

# Annexes

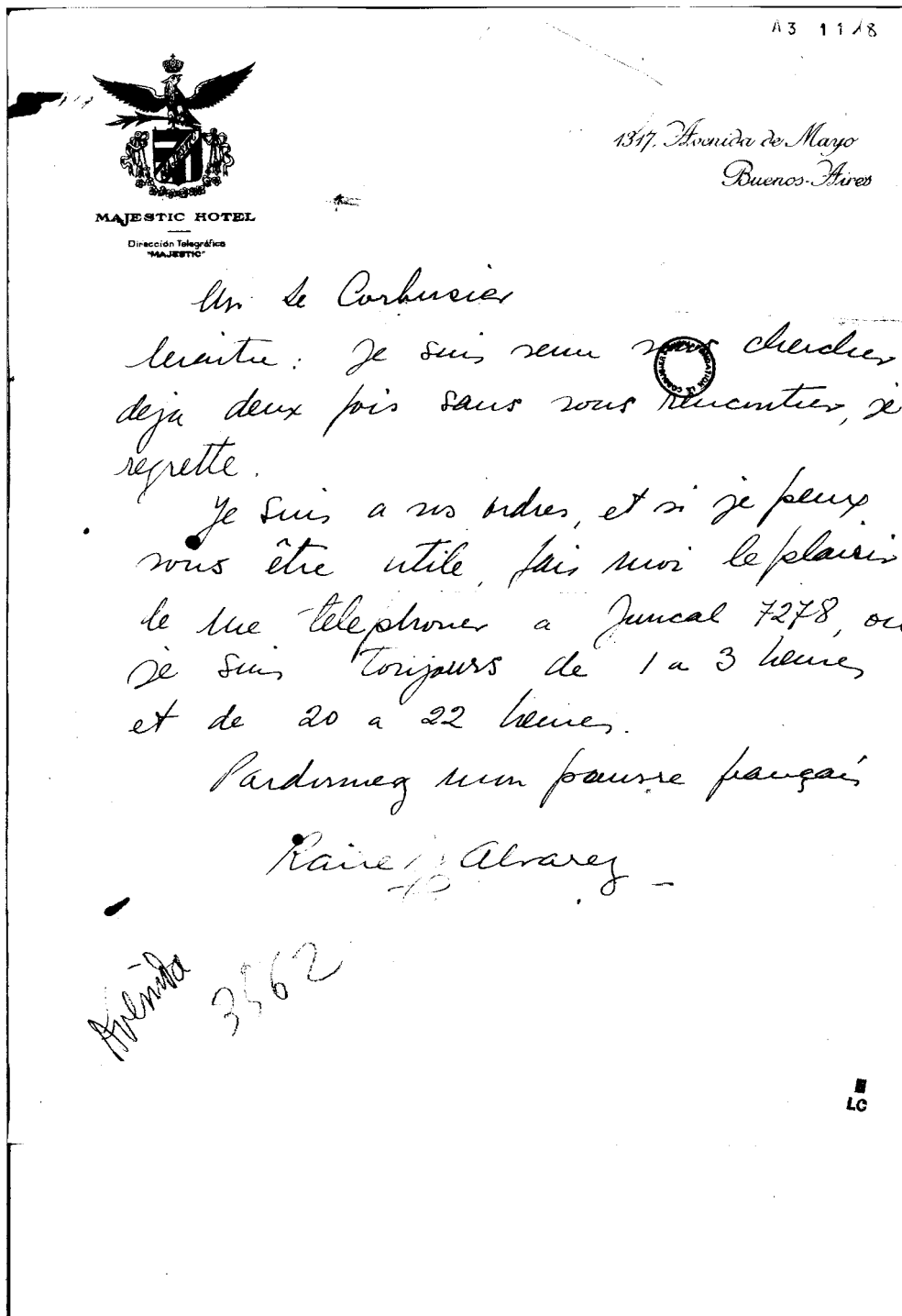
## Le Corbusier e la Argentina

Corrispondenza di Le Corbusier con architetti e intellettuali argentini .....	2
Alvarez, Raul .....	3
Bullrich, Enrique .....	5
Butty, Enrique.....	19
Casenave, Charles.....	20
Cuevas de Vera, Adela .....	24
Curutchet, Pedro .....	49
Della Paolera, Carlos .....	88
Gonzalez Garaño, Alfredo .....	90
Jorge Ferrari Hardoy e Juan Kurchan. Grupo Austral.....	112
Ocampo, Victoria .....	177
Prebisch, Alberto .....	233
Perret, Charlotte Marie Amèlie .....	234
Rinaldini, Julio .....	308
Sansinena de Elizade, Elena .....	314
Vautier, Ernesto.....	316
Vilar, Antonio Ubaldo .....	318
Vivanco, Jorge .....	329
Williams, Amancio.....	334
Proposte progettuali di Le Corbusier per l'Argentina.....	464
Casa Charles Casenave.....	465
Casa Curutchet.....	469
Casa Ocampo di calle Salguero .....	473
Casa per Julián Martínez de Hoz.....	490
<i>Plan Director para Buenos Aires</i> .....	521
Schizzi e appunti di Le Corbusier del viaggio in Argentina .....	579

**Corrispondenza di Le Corbusier con architetti e intellettuali argentini**

## Alvarez, Raul

Lettera di Raul Alvarez a Le Corbusier, 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. A3-11-18-001.



Lettera di Raul Alvarez a Le Corbusier, 7 novembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. A3-11-23-001.

A 3 11 83

RAUL J. ALVAREZ  
ARQUITECTO  
S. C. DE A.  
GENERAL GELLY Y OBES 2243  
U. T. 44, JUNGAL 7278

Buenos Aires Noviembre 7 de 1929

M. Le Corbusier

Mi distinguido colega y amigo:

He recibido su amable carta de despedida y cumpliré con los encargos que me hace.

No se imagina la pena que me ha causado el tener por fuerza mayor que dejar de atender a Vd como fueron mis deseos en los últimos días, pues hemos estado enfermos todos en mi casa durante todo el mes pasado.

Creame que conservo de su visita y de sus provechosas conferencias una enseñanza que me será muy útil, pues me ha servido para comprender su obra y su pensamiento completamente a pesar de conocer todos sus libros.

Deseo que esta vinculación continúe y espero poder molestarlo por carta cuando necesite nuevas ideas, puesto que los arquitectos del nuevo mundo necesitamos siempre las ideas de Europa que marcha con hombres como Vd a la cabeza de un movimiento de reforma que nadie puede detener.

Esperando que en un futuro no lejano tenga otra vez el placer de verlo quedo de Vd su amigo para lo que se sirva disponer



P.S. Cuando le sea comodo envíeme su dirección en Paris.



E  
LC

**Bullrich, Enrique**

Lettera di Enrique Bullrich a Le Corbusier, 12 novembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. A3-11-24-001.


A3 11 24

ENRIQUE E. BULLRICH

~~Buenos Aires~~

Ca 12 Novembre 1929

Ma déi Le Corbusier!

J'ai été aujourd'hui sous votre  
 en Majestic - la machine - et vous ai téléphoné  
 ce soir - environ 8 heures - sans vous trouver -  
 Sans trou a fait déroulé  pas sans  
 sans la main avant votre départ, soit  
 chez vous ou a bord et de ne avoir pu  
 causer avec vous, me fut-ce que 5 mi-  
 nutes - mais je suis obligé de partir  
 ce soir a la campagne, a quelques 500  
 kms. d'ici et ne serais de retour que  
 lundi -

J'aimais au télé de vous dire en 4 mots,  
 le ~~grand~~ grand plaisir que j'ai eu de faire  
 votre connaissance, d'autant plus que  
 vous avez en la dernière; donc je passe  
 la dessus -

J'espère vous revoir peut-être avant l'an -  
 - cause si ce n'estait rien! -

Très bon voyage - Pas de bouillade a Rio -

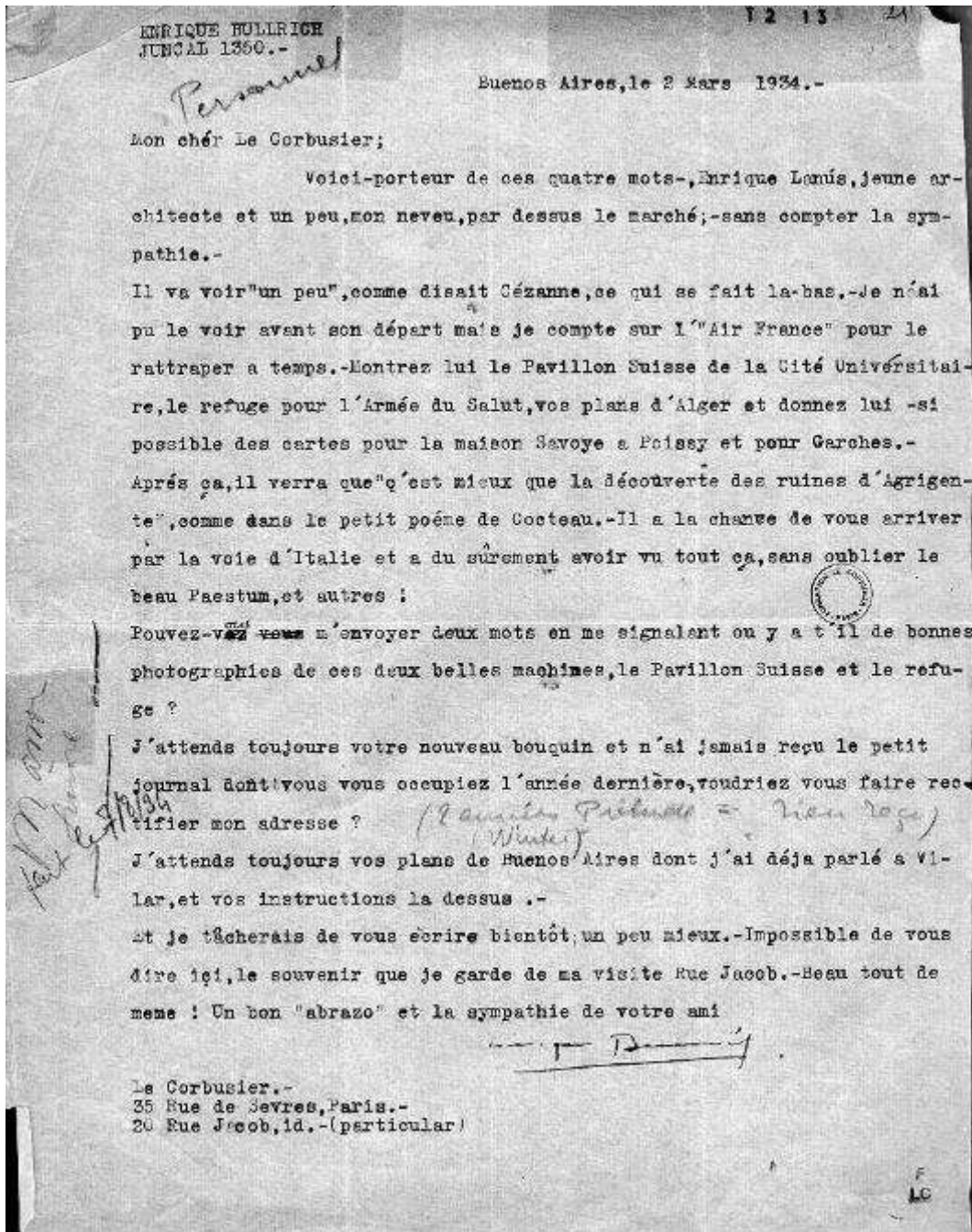
Je sais que vous l'aimez bien -

Et vous sans la main bien amicalement

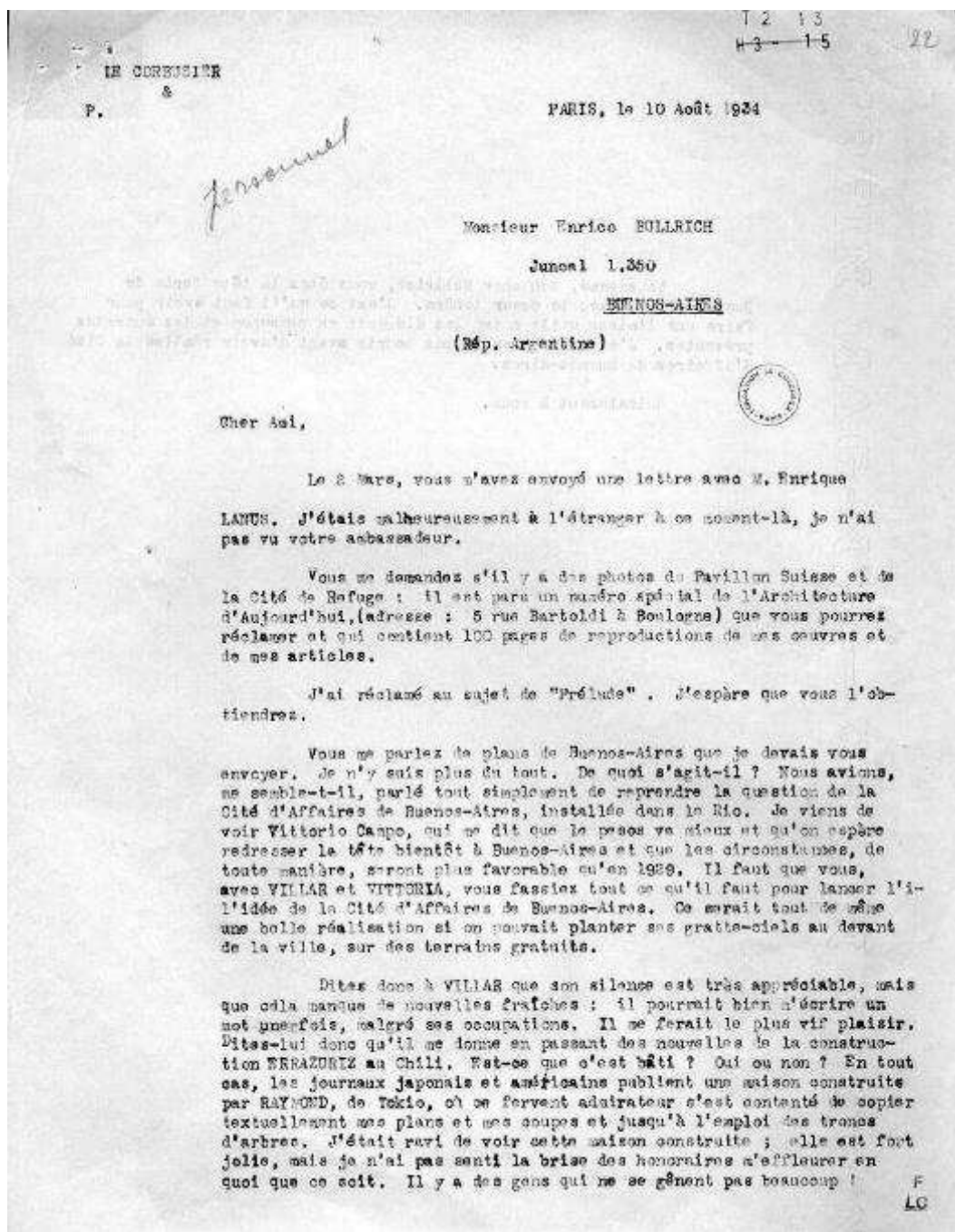
vôtre

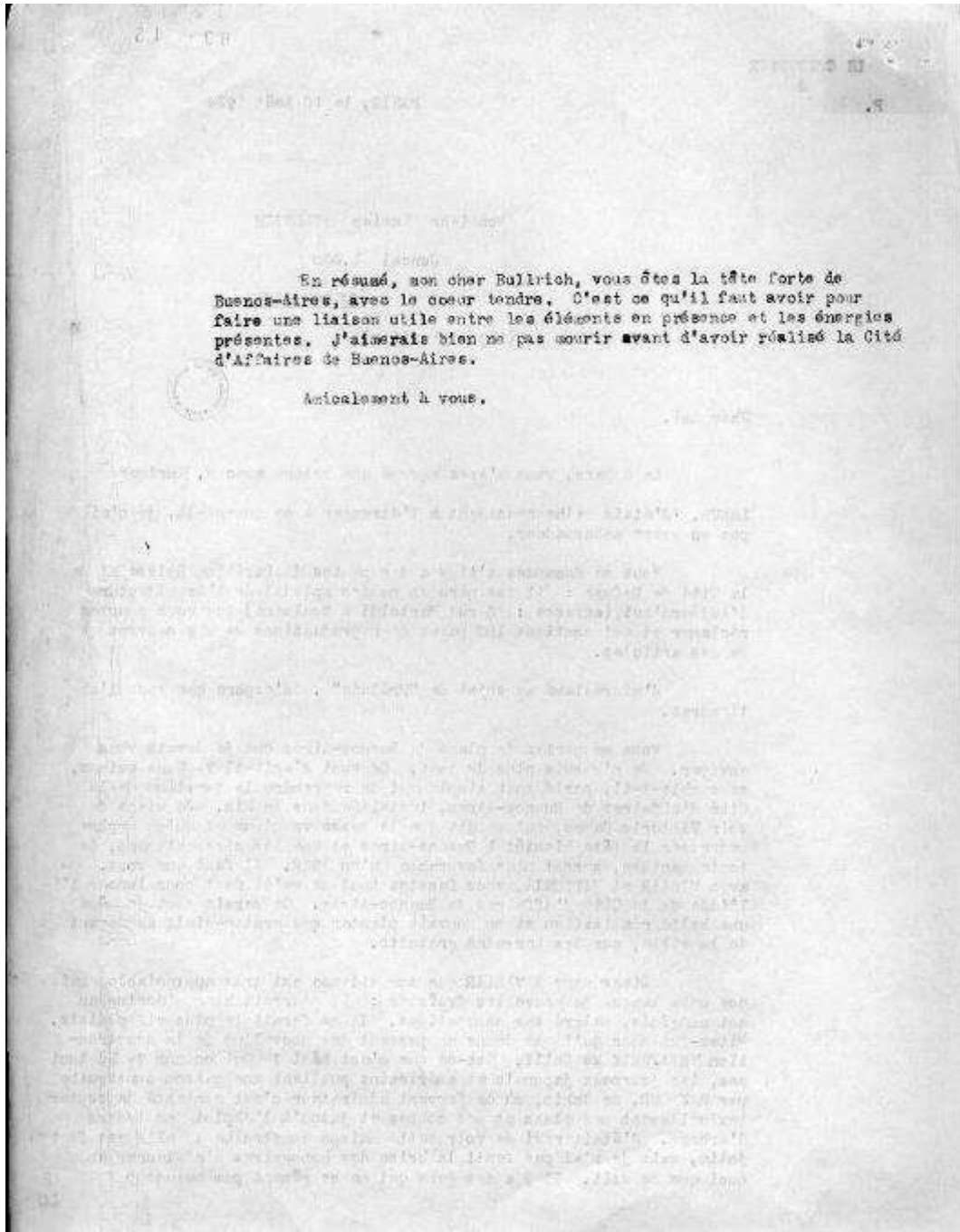
Henri BullrichF  
L

Lettera di Enrique Bullrich a Le Corbusier, 2 marzo 1934, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-21-001.



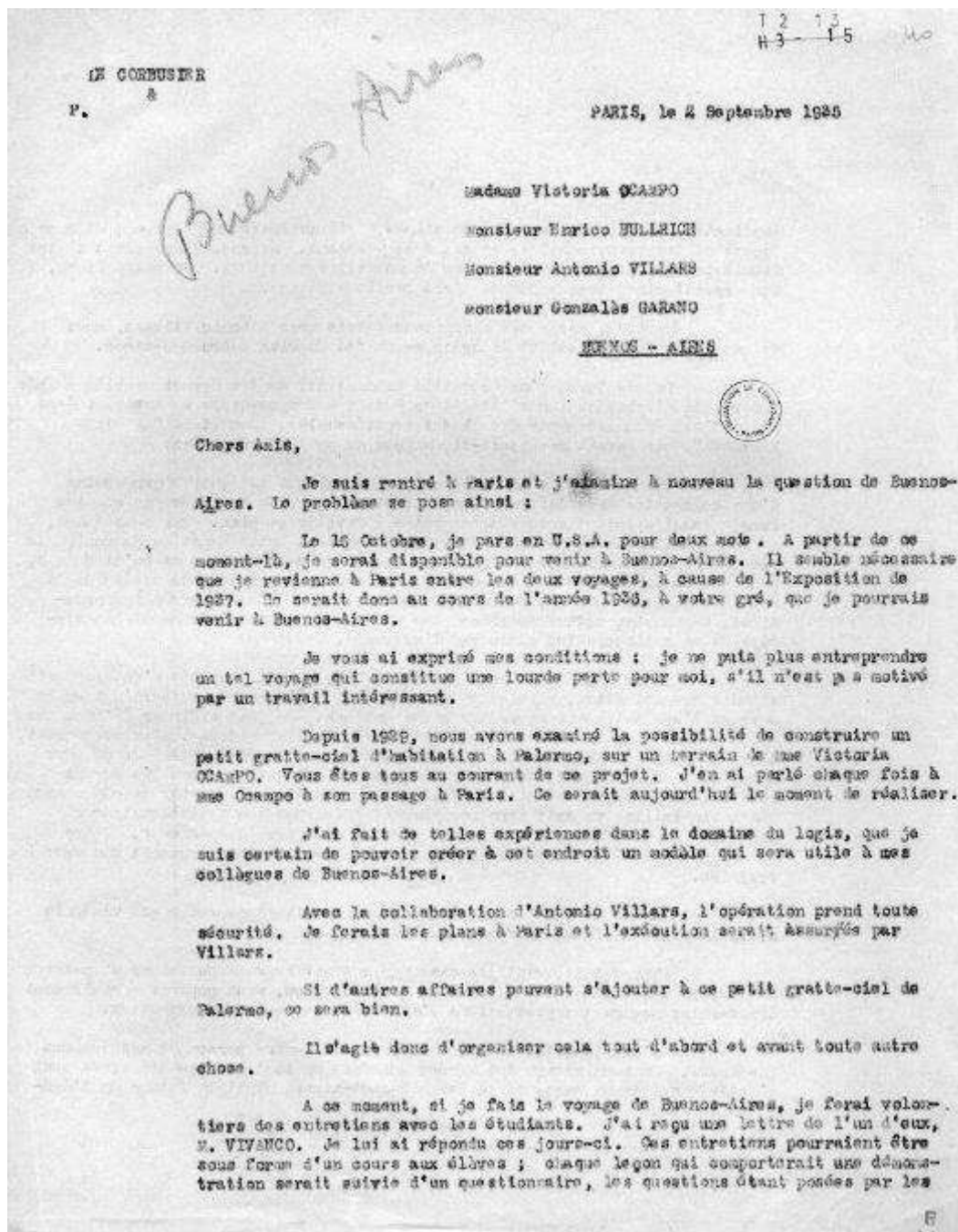
Lettera di Le Corbusier a Enrique Bullrich, 10 agosto 1934, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-22-001 - T2-13-22-002.







Lettera di Le Corbusier a Enrique Bullrich, 10 agosto 1934, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-40-001 - T2-13-40-002.



étudiants. Je répondrais à ces questions. J'établirais un programme de 5 ou 6 leçons et les questionnaires de ces 5 ou 6 leçons. Je vous l'enverrais ; les élèves pourraient eux-mêmes ajouter de nouvelles questions. De cette façon, mon travail didactique à Buenos-Aires serait efficace.

En 1928, après des entretiens suivis avec Antonio Villar, nous avions admis la possibilité de créer un Comité du Plan de Buenos-Aires.

Depuis lors, j'ai travaillé pendant six années divers problèmes très importants d'urbanisation et les idées ébauchées à Buenos-Aires se trouvent être aujourd'hui décomposées par des études considérables. Mon livre "LA VILLE RADIEUSE", qui paraît ces jours-ci, expose au public ces thèses.

Buenos-Aires a besoin d'un plan énergique qui soit l'expression d'une conception urbanistique et architecturale. Je ne crois pas que les forces locales soient actuellement aptes à établir ce plan. Par conséquent, je vous demande de bien vouloir examiner à nouveau cette question du Comité du Plan de Buenos-Aires. Il faudrait que ce Comité se constitue et qu'il puisse, pour son voyage, obtenir d'avance audience auprès des autorités utiles de la Ville et du Gouvernement, de telle façon que, lors de mon arrivée à Buenos-Aires, les choses soient précisées, les audiences fixées d'avance et le principe de sa collaboration admis par l'autorité.

Avec mon livre "LA VILLE RADIEUSE", il est possible d'obtenir cette entente des autorités, puisque je ne crois pas qu'il existe aujourd'hui un ouvrage d'une telle envergure sur cette matière. Je puis affirmer être à peu près le seul à avoir fixé une doctrine d'urbanisation moderne. Par conséquent, il n'y a rien d'extraordinaire à ce que les autorités de la Ville ou du pays s'appellent comme conseil pour travailler, en collaboration avec les forces locales, un plan permettant à la Ville de Buenos-Aires de sortir de son chaos. Une telle initiative doit être naturellement prise par des individualités en dehors de la politique, c'est-à-dire par des citoyens indépendants. Votre Comité pourrait être forcé du nombre et de la qualité des personnes que vous voudriez.

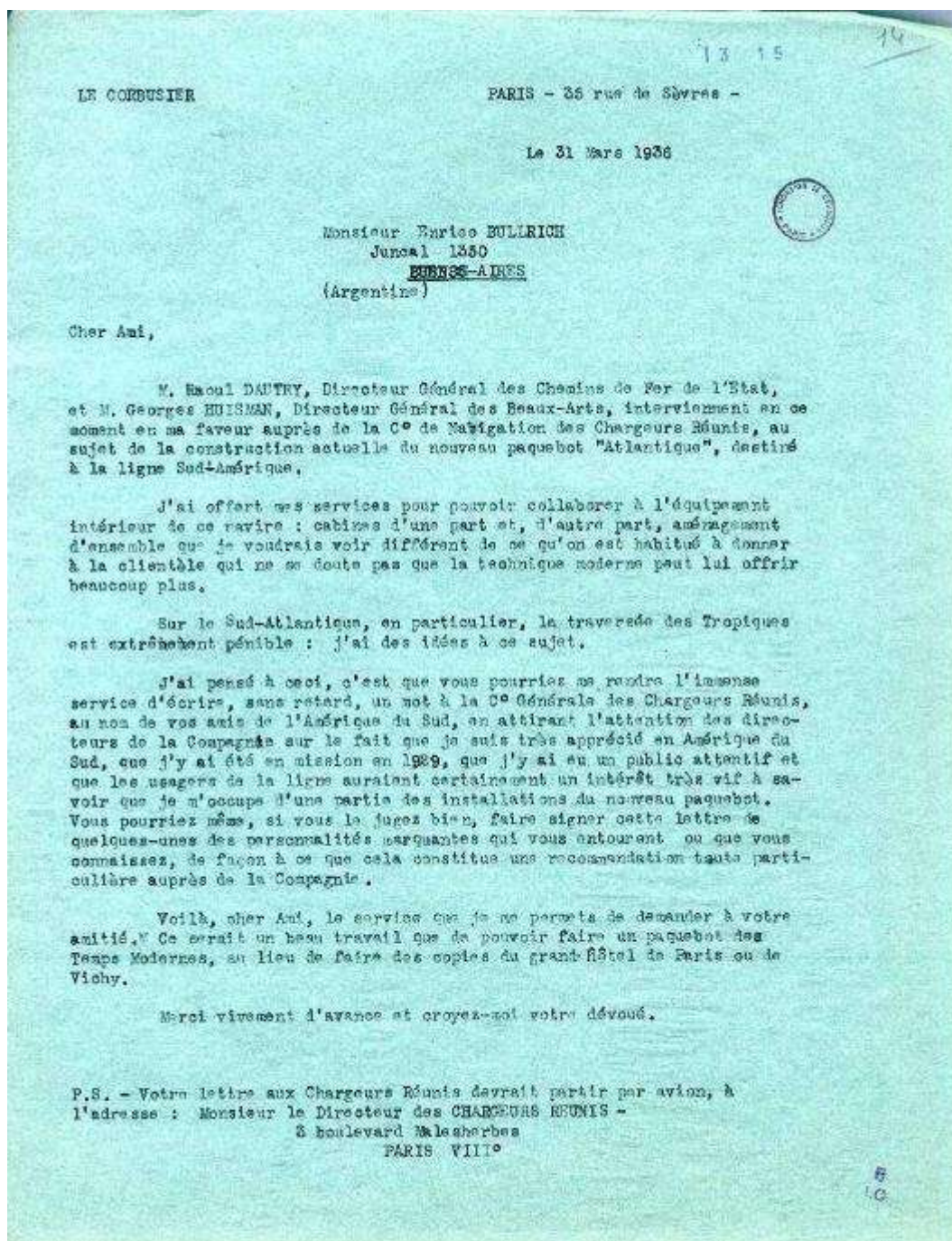
Voilà ce que j'aimerais voir se constituer et voilà qui vaudrait alors la peine de faire un voyage efficace.

Chers amis, veuillez examiner ces diverses propositions et puisque mon voyage aux Etats-Unis se donne un certain temps, vous pourrez certainement trouver les moyens les plus utiles d'arriver à une solution objective.

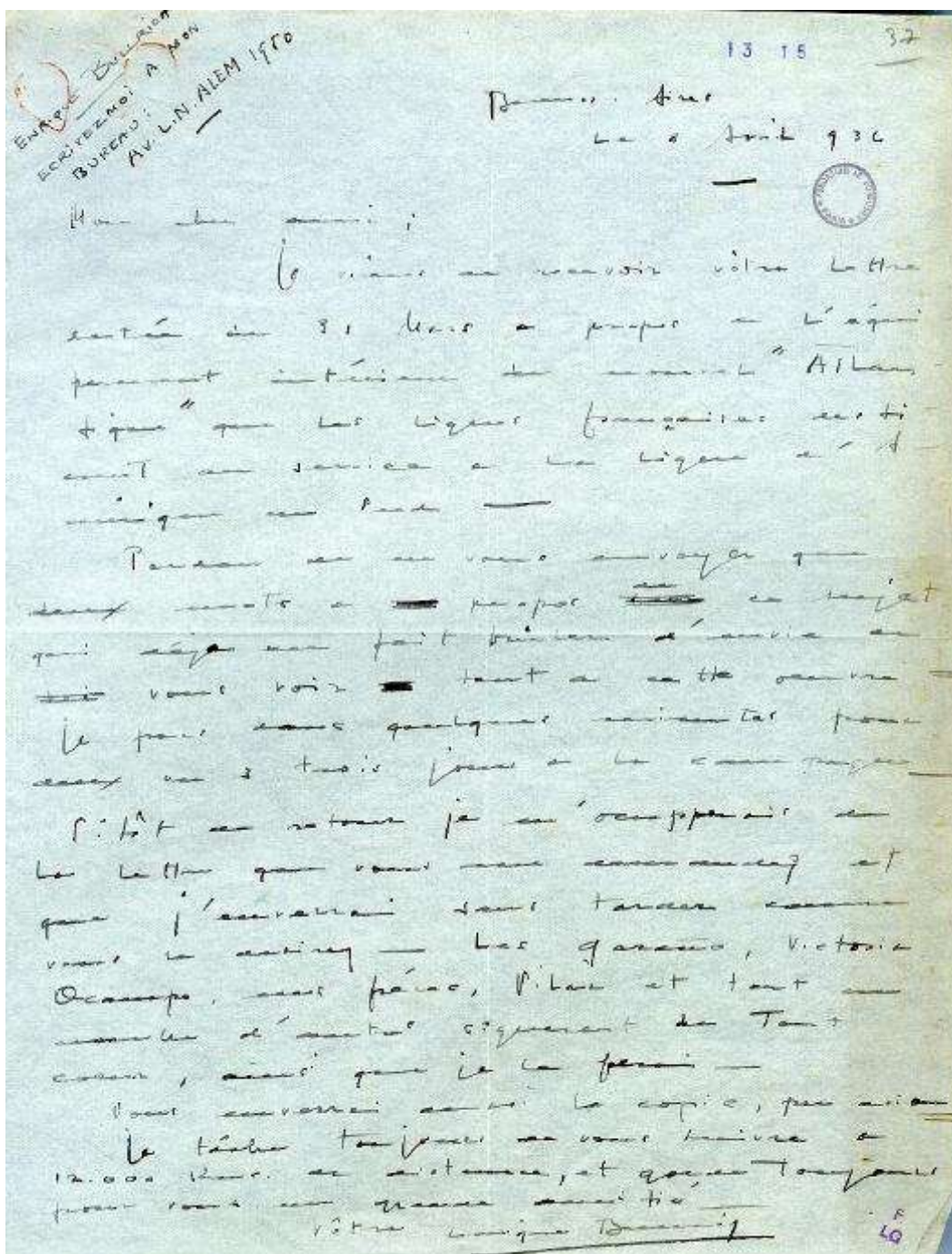
J'envoie cette lettre à chacune des quatre personnes mentionnées ci-dessus. Je vous assure ici encore une fois de toute mon activité et de tout l'intérêt que je ne cesse de porter à Buenos-Aires, capitale future de l'Amérique du Sud.

Bien cordialement à vous.

Lettera di Le Corbusier a Enrique Bullrich, 31 marzo 1936, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I3-15-14-001.



Lettera di Enrique Bullrich a Le Corbusier, 8 aprile 1936, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I3-15-37-001.



Lettera di Enrique Bullrich a Le Corbusier, 8 giugno 1938, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-46-001 - T2-13-46-003.

ENRIQUE BULLRICH  
Av. ALEM 1950.- (Adresse de mon  
bureau)

le 8 Juin 1938



#3-15

Mon cher ami;

Voici que le "sacré muet" n° 3 se met en marche.- Il vous demande d'abord pardon pour son mutisme que rien n'excuse.- Il me faut tout de même vous dire que votre première lettre (plan Buenos Aires) ne m'est jamais parvenue.- Vous me l'avez adressée à Juncal 1350 (ou j'habitais quand vous êtes venu à B.A.) ainsi que les deux autres qui elles, m'ont été remises en ordre.- Je n'en connaissais donc pas le texte, car malencontreusement Victoria ne rencontra jamais la sienna et Garaño était absent (soit à Cordoba, soit aux lacs du Sud) ne pouvait m'en donner connaissance ou copie.- Garaño est à Paris depuis plus d'un mois et je suis persuadé que vous avez dû le voir arriver quelque matin de printemps rue de Sèvres.- Vous avez donc échangé sûrement des idées ayant rapport au plan et à la manière de le mettre en marche - si marche est possible.-

Inutile de vous dire que je suis prêt à faire de mon côté quoi que ce soit pour arriver à lancer le PLAN et ne demande pas mieux que de constituer le Comité dont vous parlez; seulement voilà que Garaño est à Paris et que Victoria s'embarque paraît-il très prochainement.- Par conséquent il ne me semble pas possible de commencer dès maintenant la constitution du Comité dont vous parlez; la présence de Garaño et de Victoria étant me semble-t-il de la première importance je crois nécessaire d'attendre le retour au moins de Garaño.-

En soi, le programme que vous proposez est très bien.- J'y adhère donc et de bon cœur puisque je sais que vous y veillez.- Pour ce qui est des circonstances; j'estime que momentanément elles ne sont pas très favorables.- Nous en avons parlé avec Victoria ces derniers jours et quoique ne connaissant pas la teneur de votre lettre - comme je vous le dis plus haut- j'en avais parlé aussi avec Garaño avant son départ.- Il connaît à ce sujet mes idées qui ne sont pas très différentes de siennes; il est donc très important que vous en parliez.- Quand il vous aura dit et expliqué son point de vue, vous serez en mesure de décider ensemble si le moment - bon ou mauvais- est tout de même arrivé pour lancer Comité et Plan.-

Tâchez de vous faire expliquer les circonstances ~~quelles~~ dans lesquelles se trouve la Municipalité par suite de l'administration antérieure - finances, etc.- De même, d'un point de vue plus général, c'est à dire dans un sens national.- Garaño sans être dans le détail, les connaît suffisamment pour que vous puissiez en avoir une idée assez juste.-

Ceci fait, vous déciderez, et c'est aussi l'occasion de fournir à Garaño autant de détails comme il sera possible de le faire, sur le plan de lancement du Plan, Comité etc.- Je pense toujours que Villar est un élément utile; en tout cas c'est un garçon qui a une intelligence très pratique; il a aussi beaucoup travaillé et a pas mal d'amis haut placés (c'est toujours bon).- De même pour Prebisch qui est un type excellent.- Parlez-en à G; si vous décidez quelque chose sur ce sujet, il serait bon que vous leur écriviez.-

Autre chose; croyez bien que je comprends que ce Plan est de la plus haute importance et encore ceci: que comme ce n'est pas le cas d'une chose qu'il faut envisager et mettre à l'œuvre immédiatement j'é ne vois pas de gravité dans le fait d'ajourner son lancement jusqu'au retour de G. d'un côté et aussi et surtout de circonstances meilleures pour que le point 5° de votre programme puisse être réalisé avec le plus de chances.- A mon point de vue, les points 3°, 4° et 5° du programme doivent être assés coup sur coup, sans intermitences, de façon à maintenir l'intérêt constant sur le Plan.- D'où l'importance du choix du moment pour mettre en mouvement le tout (il nous faudrait un chef de propagande à la Goebbels ou à la Mussolini étant donné que c'est ce que le public réclame!).-

B.

T 2 13 47

2.-

H3-15

Donc, j'attends vos nouvelles ou celles de Garaño.-

Je suis en train de m'occuper de la question du voyage de vos amis, les architectes MALNAI et FRIED.-

C'est une affaire moins facile de ce que vous semblez le penser.-Non pas la question de l'autorisation pour leur débarquement que j'estime pouvoir obtenir avec une relative facilité, si j'arrive à obtenir des contrats de travail pour eux.-

Voici où j'en suis.-Je crois pouvoir obtenir un contrat de travail pour l'un de vos amis dans l'étude d'architecture d'un jeune gargon de mes amis qui commence à travailler.-Cet ami, est en plus, marié à une soeur de ma femme depuis à peu près un mois.-Il est actuellement au Brésil en voyage de noces, mais il doit revenir justement ces jours ci.-Avant son départ je lui ai parlé de cette question et il me semble très probable qu'il puisse faire un contrat de travail pour un de vos amis.-Seulement comme son étude d'architecture est en formation est il a déjà trois associés la seule chose qu'il peut offrir c'est un contrat comme dessinateur.- Etant donné ce que vous me dites dans votre lettre, il est possible que vos amis soient disposés à accepter quelque chose dans ce genre.-Mais avant de pousser plus avant mes conversations avec M. Sanchez Elia, il me faudrait avoir plus de précisions sur cette question et en somme quel est le minimum que vos amis desireraient gagner par mois etc.- Je ne sais rien de ces questions, mais on me dit qu'un dessinateur se paye environ \$ 150.- par mois (à peu près 1.500 fcs.), somme qui est absolument insuffisante pour vivre décemment à un architecte, même si les circonstances européennes l'obligent à s'expatrier.\*

naturellement un contrat de ce genre servirait pour le fait de débarquer et pourrait permettre la subsistance les premiers temps ici.-Mais, restent sur pied, les difficultés pour l'avenir de vos amis, qui sont-je ne peux vous les cacher- grandes.-Il est à prévoir que la question langage a une importance considérable; id. id. pour la connaissance de nos habitudes (y compris commerciales), revalidations de leurs diplômes (qui coûtent pas mal) etc. etc.- Avec encore, une crise assez intense dans la construction qui - si je ne me trompe- devrait s'intensifier parce qu'elle est due en grande partie à la hâtive reconstruction (sans plan bien entendu) d'une grande partie de la ville qui a été rebâtie avec un manque de prévoyance, d'étude des circonstances locales nouvelles etc. vraiment fantastique.-Tout ceci m'entraînerait bien loin.- Je ne fais donc que vous le signaler au passage.-

Je ne suis pas très optimiste sur les chances de vos amis puisque comme je vous le dis, en dehors de la crise de constructions qui commence (et de la valeur des terrains urbains, qui elle, bat son plein) il y a le problème universel d'ailleurs - de l'immense nombre d'architectes, agronomes, médecins, avocats, notaires et autres professionnels qui trouvent des difficultés très grandes pour se faire une carrière et qui en général se transforment en employés.- Inutile d'insister sur ce point; j'imagine que vous le connaissez mieux que moi et vous n'ignorez pas sans doute, que nous n'y échappons pas en Argentine.- Tout de même si vos amis sont jeunes, sont optimistes et veulent travailler et si ils ont du talent, comme c'est le cas, ils ont certaines chances.- Inutile de vous dire que ferais ce qui sera possible pour qu'ils puissent entreprendre le voyage.-

J'attends le résultat de démarches entreprises pour savoir s'il est possible d'obtenir des permis de débarquement sans contrat de travail pré-existant; on me dit que c'est possible et qu'il est arrivé dernièrement un architecte italien sans contrat.-Ils viennent dans ce cas, comme simples touristes (en 1<sup>o</sup> c'est faisable) et ensuite ils trouvent moyen de se caser quelquepart.-

Je continue donc les démarches dont je vous tiendrais au courant et attends les précisions que je vous demande: soit les conditions minimum dans lesquelles M. Malnai et Fried, accepteraient des contrats.-

Dans le cas où j'obtiendrais permis de débarquement sans contrat je vous le signalerai de suite.- Inutile de vous signaler les réticences de vos collègues argentins sitôt qu'on leur parle de contrats quelconques !

#3-15

48

3.

Je continue donc les demarches entreprises et vous informerais dès que je serais en mesure de pouvoir vous dire quelque chose concrete.-  
J'ai vu dernièrement votre ami, l'architecte Bonet qui a travaillé chez vous; c'est un garçon très sympathique et qui vous aime et admire énormément; j'en ai parlé à Victoria qui lui a donné rendez-vous pour un jour prochain.- Il me semble avoir pas mal de chance; il paraît qu'il a un associé qui vient d'obtenir la construction de deux bâtiments; l'un grand immeuble locatif à Belgrano, l'autre dans un emplacement central, le tout avec carte blanche 100% pour bâtir comme ils voudront un programme qu'ils aiment.- C'est tout de même pas ordinaire.-

Je dois revoir Bonet bientôt.-

A mon tour de vous demander un service que vous pouvez peut-être me rendre.-

J'ai vu que vous avez fait une exposition de vos peintures au Kunsthaus de Zurich.- Ça vous embêterais beaucoup de m'envoyer un catalogue et des photos si vous en avez.- Je suis toujours un peu toqué pour la peinture et l'aime de plus en plus et je suis en proie dernièrement d'envies terribles de me mettre à ça.- Seulement j'ai pas de temps; c'est terrible, j'ai beaucoup trop à faire et je ne peux tout de même pas décider de devenir un autre peintre de dimanche ou de nuit.-

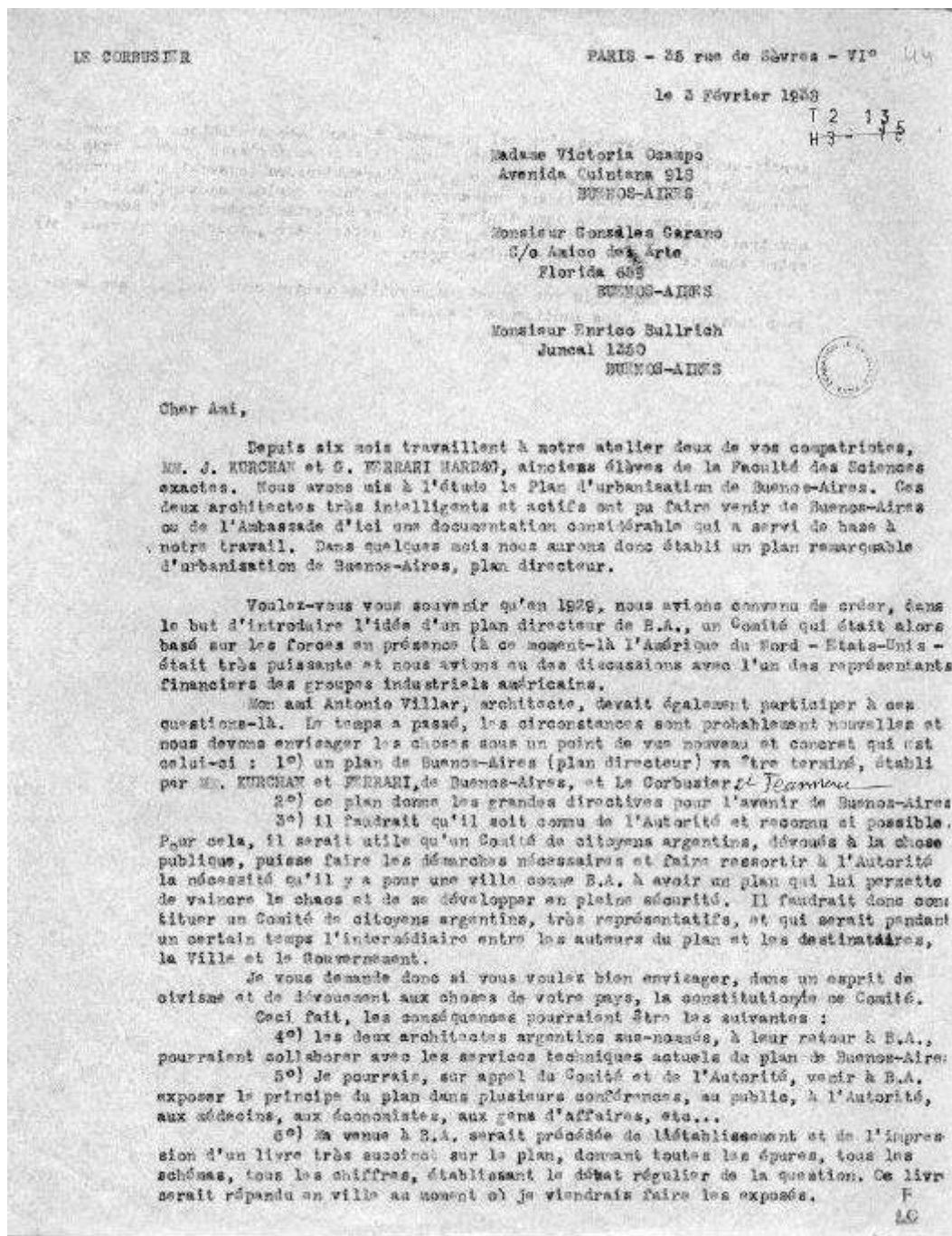
Je garde toujours pour vous non seulement l'admiration que vous savez, mais un authentique courant de sympathie de coeur et d'esprit et souhaitant de vos nouvelles je vous prie de croire à mon dévouement pour v.

————— 12 —————

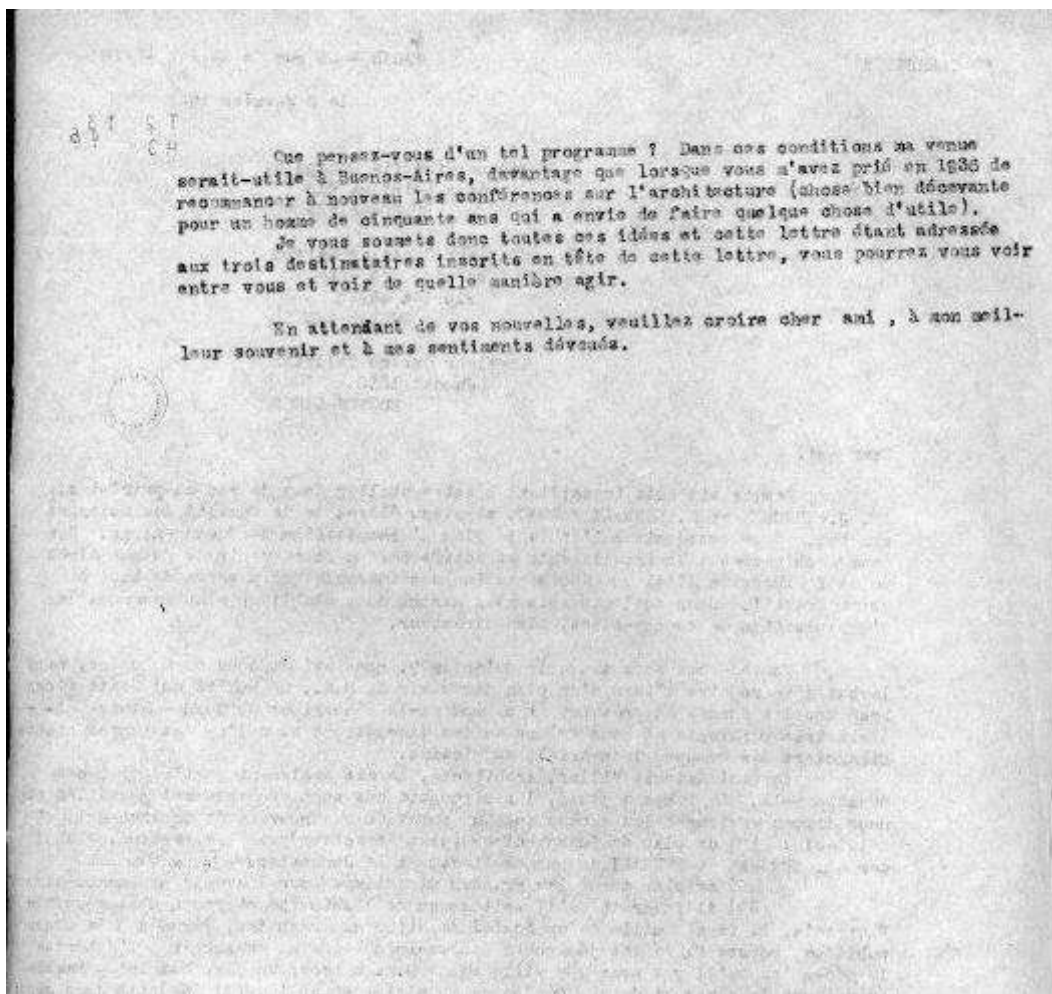


E

Lettera di Le Corbusier a Enrique Bullrich, 3 febbraio 1939, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-44-001 - T2-13-44-002.







Lettera di Enrique Bullrich a Le Corbusier, 3 maggio 1939, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. A3-11-163-001.

ENRIQUE BULLRICH  
AVENUE ALEM 1950

A3 11 163

Buenos Aires, le 3 Mai 1939.-

Monsieur  
Le Corbusier  
35 Rue de Sevres, VI<sup>e</sup>  
PARIS.-

Mon cher ami ;

Je réponds a votre lettre du 1<sup>o</sup> Avril qui m'est parvenue avec quelque retard parce que je me trouvais en Province.- J'espere que j'arrive encore a temps.-

Ravi de ce que votre voyage au Chili vous fasse passer par B. A. deux fois.-Je me suis mis (aussi vite que je l'ai pu a mon retour de la campagne) en marche, pour tacher de vous organiser les conférences dont vous parlez.-

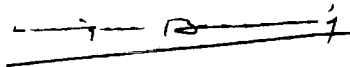
Entre temps, Garaño est arrivé de retour.-Je lui ai aussitot parlé de votre voyage et lui ai demandé de m'aider dans les démarches nécessaires pour arriver a vous organiser une série de conférences.-J'ai aussi vu Ferrari, Vilar, Prebisch et quelques jeunes.-

Je ne peux vous donner encore des certitudes et je ne serais pas en mesure de le faire avant de vous avoir vu ici, ou de savoir a peu près quand vous trouverez-vous ici.-Mais voici ce que nous pensons pouvoir mettre sur pied.-Une ou deux conférences aux Amigos del Arte; une conférence (peut-etre deux) aux Amigos del Museo de Bellas Artes (que vous feriez au Musée) et possibilité-encore un peu vague- d'une autre conférence au Jockey Club.- D'une autre part, Ferrari est presque sûr de pouvoir vous obtenir deux conférences a l'Université de La Plata, une conférence sous les auspices du centre d'étudiants a "La Facultad de Ingenieria de B.A." et encore une autre sous le patronage de la Société Centrale d'Architectes.-

Quand a la question des conditions financières, il m'est impossible pour le moment de pouvoir vous en donner des details; la situation de toutes ces sociétés n'est pas brillante (Jockey Club mis a part) mais il est inutile de vous dire que tant Garaño, comme Ferrari et moi, ferons ce que nous pourrons pour vous obtenir des "conditions agréables"

Autre question: Ne pourriez vous envisager de faire une exposition de vos oeuvres architecturales et plastiques a B.A. ? Je suis certain que si vous le voudriez on pourrait compter sur les Amigos del Arte qui céderaient la sale (sans frais).-Resterait la question transport des maquettes, photographies, plans, dessins etc.-Ferrari vous écrit aussi sur ce point.-Je ne pense pas que les frais seraient énormes.-D'autre part, on pourrait faire intervenir l'Ambassade de France pour faciliter tout ca.-Ferrari me dit que vous avez des quantités de matériel utilisable.-Et je songe... que vous pourriez amener aussi quelques peintures, dessins, aquarelles...-Si vous n'avez pas le temps d'organiser cela, peut-etre Jeanneret pourrait le faire et vous expedier le necessaire...-C'est peut-etre trop tard et ce serait dommage.-

Dites moi sur quel bateau venez vous, date d'arrivée etc.- Vous attend de tout coeur, et vous promets de visiter "La Boca".- A bientôt



E  
AC

## Butty, Enrique

Lettera di Enrique Butty a Le Corbusier, 30 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. A3-11-22-001.

*Decano  
de la  
Facultad de Ciencias Exactas  
Físicas y Naturales  
Buenos Aires*

Buenos Aires, 30 de octubre de 1929

Señor M. Le Corbusier



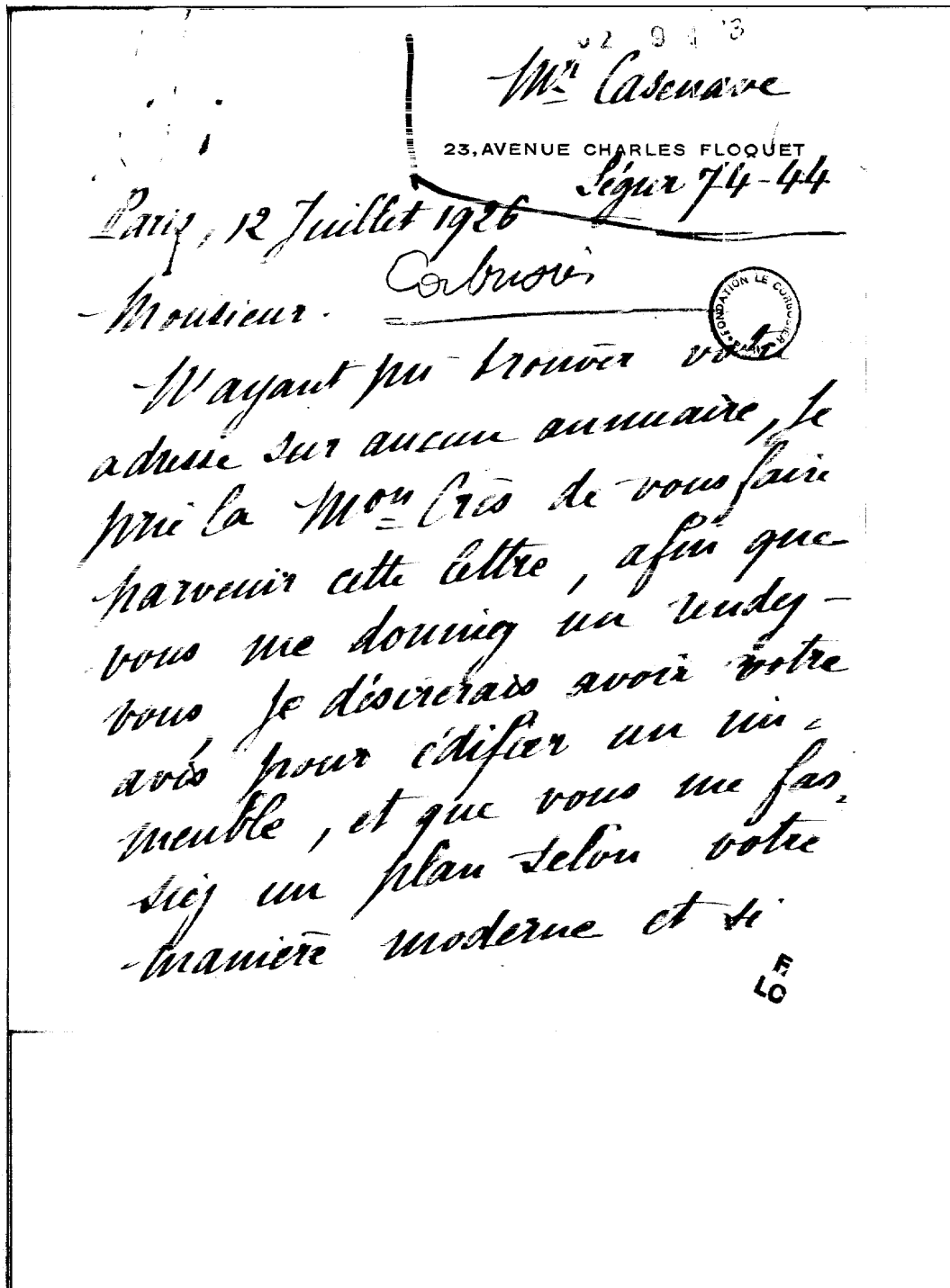
Tengo el agrado de acusar recibo de su carta de 21 del corriente mes, y al agradecerle los amables conceptos que se sirve dispensar en la misma, me complace en expresarle mi reconocimiento por las conferencias que ha tenido a bien pronunciar en esta Facultad.

Con este motivo me es grato saludar a Ud. con mi mayor consideración.-

F.  
LQ

## Casenave, Charles

Lettera di Charles Casenave a Le Corbusier, 12 luglio 1926, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. U2-9-13-001 - U2-9-13-002.



adaptée aux exigences pratiques  
que nécessitent notre vie ac-  
tuelle. -

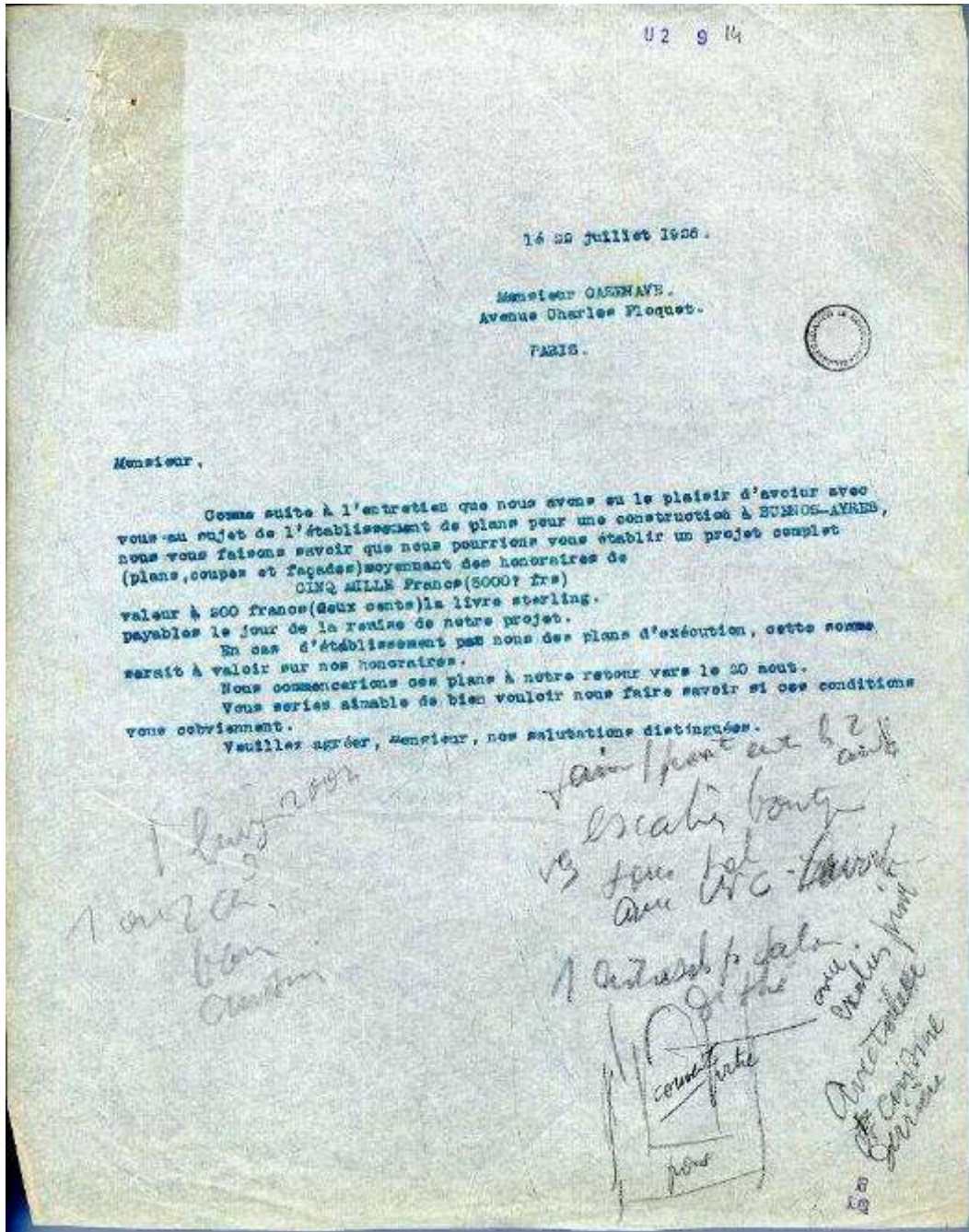
Respectueusement,  
salutations distinguées.

Ch. Casenave

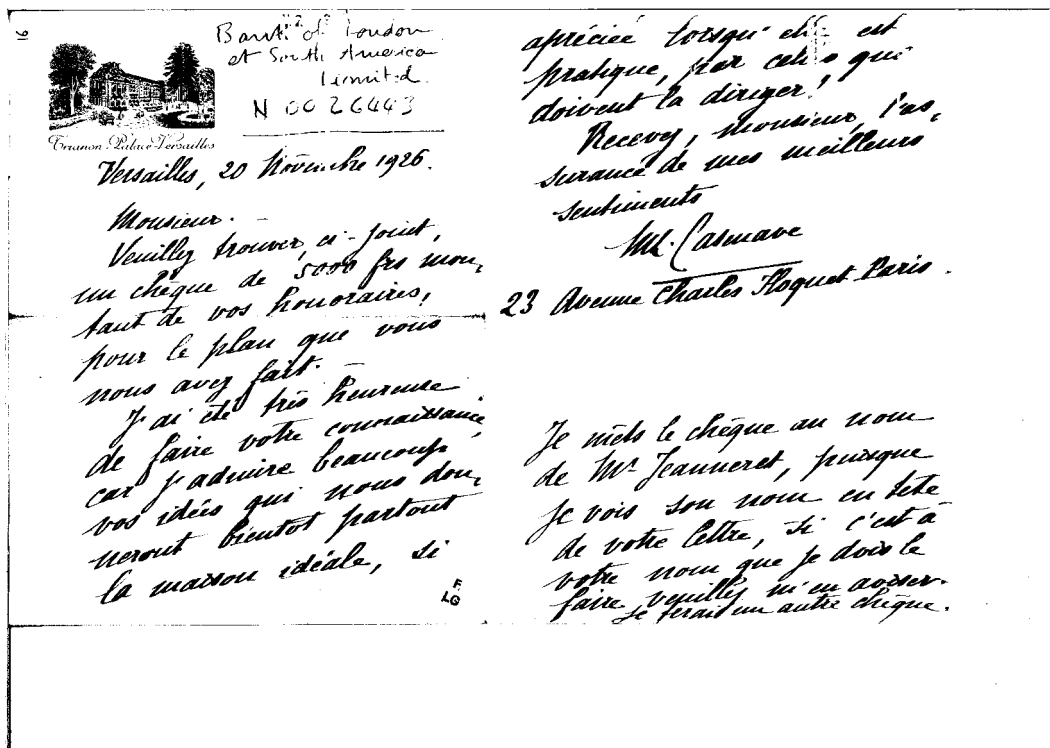
adresse:

Monsieur Charles Casenave  
23 Avenue Charles Floquet  
Paris.

Lettera di Le Corbusier a Charles Casenave, 16 luglio 1926, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. U2-9-14-001.

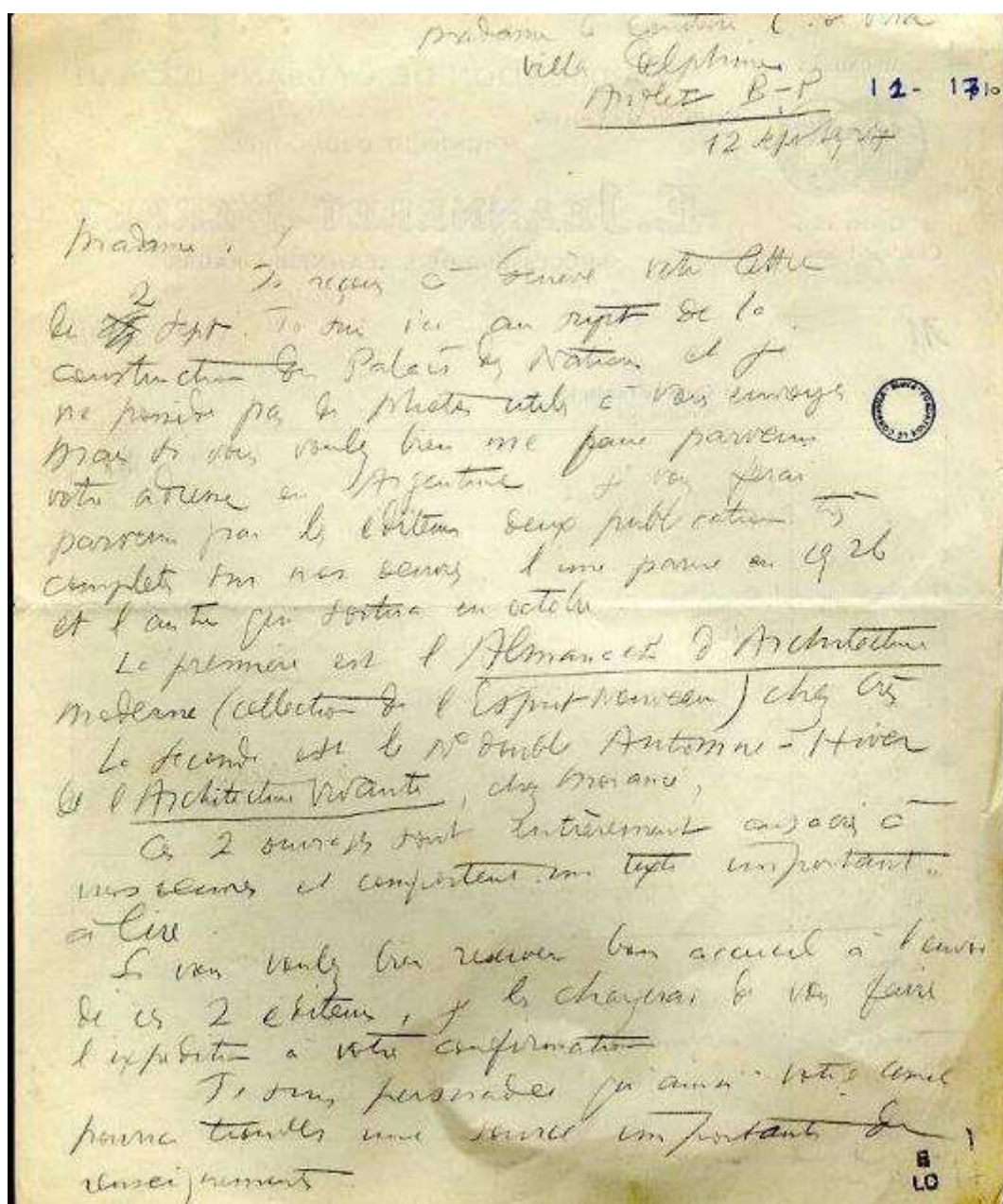


Lettera di Charles Casenave a Le Corbusier, 20 novembre 1926, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. U2-9-16-001.



## Cuevas de Vera, Adela

Lettera di Le Corbusier a Cuevas de Vera, 12 settembre 1927, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. II-17-10-001 - II-17-10-002.





12 - 17 10 T

Madame la Comtesse C. de Vera  
villa Delphine  
Anglet B-P  
12 sept 1927

Madame.

Je reçois à Genève votre lettre  
du <sup>2</sup>~~4~~ sept. Je suis ici au sujet de la  
construction du Palais des Nations et je  
ne possède pas de photos utiles à vous envoyer.  
Mais si vous voulez bien me faire parvenir  
votre adresse en Argentine, je vous ferai  
parvenir par les éditeurs deux publications très  
complètes sur nos oeuvres, l'une parue en 1926  
et l'autre qui sortira en octobre.

La première est l' Almanach d'Architecture  
Moderne (collection de l'Esprit Nouveau) chez Crès

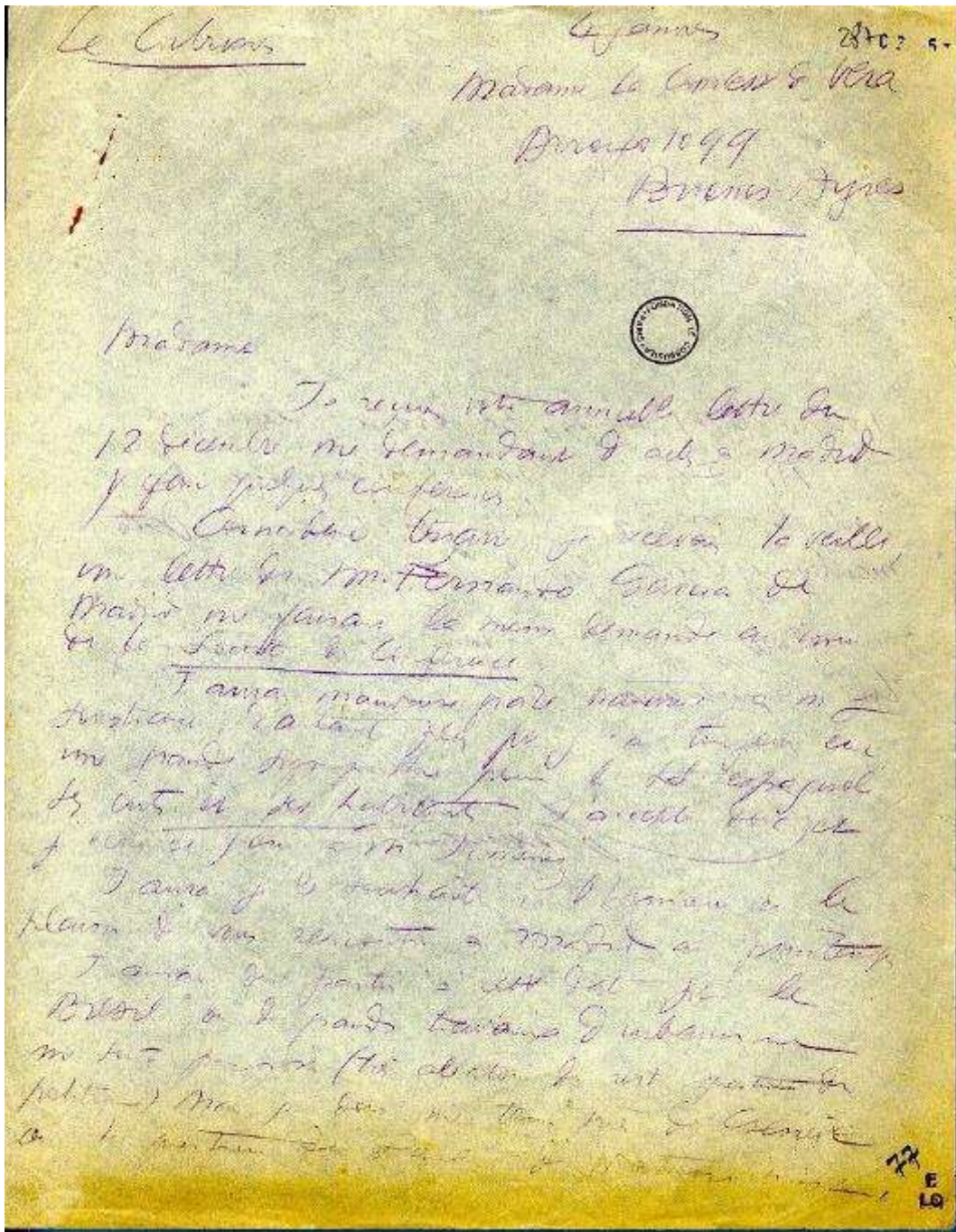
La seconde est le N° double Automne-Hiver  
de l' Architecture vivante, chez Morancé.

Ces 2 ouvrages sont entièrement consacrés à  
nos oeuvres et comportent un texte important  
à lire.

Si vous voulez bien réserver bon accueil à l'envoi  
de ces 2 éditeurs, je les chargerai de vous faire  
l'expédition à votre confirmation.

Je suis persuadé qu'ainsi votre amie  
pourra trouver une source importante de  
renseignements.

Lettera di Le Corbusier a Cuevas de Vera, 4 gennaio 1928, Fondation Le Corbusier, Paris, , documenti n. C3-5-287-001 - C3-5-287-004.



C3 - 5 287r

Le Corbusier

4 janvier

Madame La Comtesse de Vera

Arroyo 1099

Buenos - Ayres

Madame.

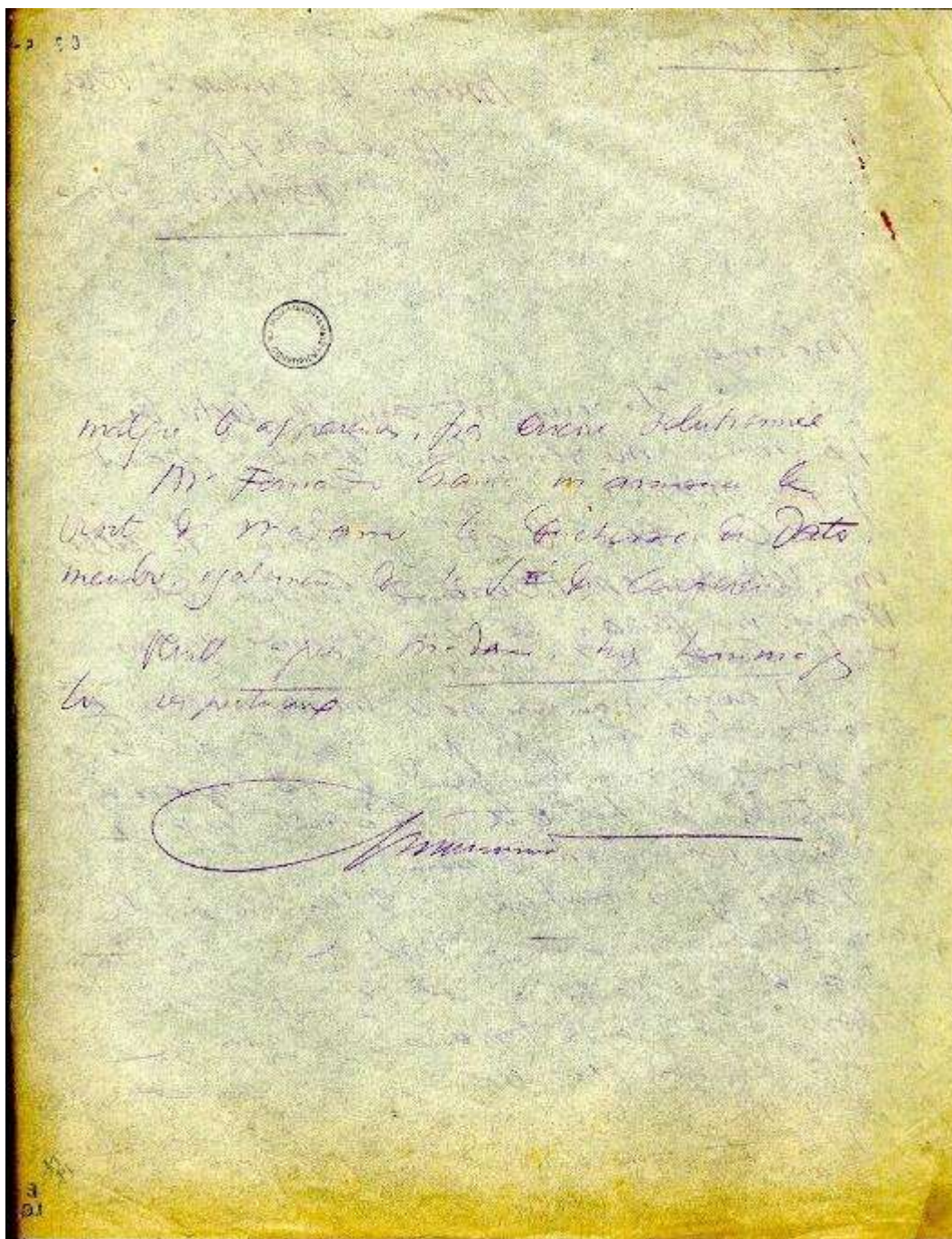
Je reçois votre aimable lettre du 12 décembre me demandant d'aller à Madrid y faire quelques conférences.

Coincidence bizarre, je reçois la veille, une lettre de M. Fernando Garcia de Madrid me faisant la même demande au nom de la Société de Conférence.

J'aurais mauvaise grace vraiment à me soustraire, d'autant plus que j'ai toujours eu une grande sympathie pour le sol espagnol, ses arts et ses habitants. J'accepte donc et j'écris ce jour à M. Jimenez.

J'aurai je le souhaite, l'honneur et le plaisir de vous rencontrer à Madrid au printemps.

J'aurai du partir à cette date pour le Brésil où de grands travaux d'urbanisme me sont proposés (très aléatoire du reste, question de politique) Mais je dois me tenir près de Genève où la question du Palais des Nations n'est,



5 2877

malgré les apparences, pas encore solutionnée.

Mr Fernando Garcia m'annonce la  
visite de Madame la Duchesse de Dato,  
membre également de la Sté des Conférences.

Veillez agréer, Madame, mes hommages  
très respectueux.

Ch.E. Jeanneret



parler avec vous et  
surtout voir les  
maisons que vous  
avez bâties à Antail  
pour M. Anselmanti  
etc. Est-ce possible ?  
Je vous prie de m'envoyer  
un mot à mon adresse  
ici, 62 R. de Vermeuse,  
le plus tôt possible.  
Recevez mon sincère  
l'expression de mes  
sentiments distingués  
P.lose C. de Vera 5  
LO

Lettera di Cuevas de Vera a Le Corbusier, Fondation Le Corbusier, Paris, 27 agosto 1928, documenti n. II-17-1-0001 - II-17-1-0008.

Villa Delphine  
Anglet par Bayonne  
R. P.

27 août.




Cher ami  
 Merci pour votre lettre et  
 pour les renseignements  
 précieux que vous me  
 donnez. Je suis décidée  
 d'après ce que vous me  
 dites, à attendre que les  
 chantiers soient organisés  
 ici pour construire la  
 maison que je souhaite  
 avoir, et pour laquelle  
 je voudrais tout ce que  
 vous pouvez rêver de  
plus nouveau.



Maintenant j'ai autre chose  
à vous demander.

Mon amie, Madame Dauphin  
dont je vous ai parlé veut  
construire une maison à  
Buenos Aires dans le style  
que nous aimons, surtout  
pour la partie pratique  
intérieure. Elle m'envoie  
les plans qu'elle a faits,  
car elle doit commencer  
à faire construire dans  
deux mois c'est à dire  
le 1<sup>er</sup> octobre. Elle n'est  
pas satisfaite avec ces  
plans, d'un autre côté  
à Buenos Aires on ne  
peut avoir le type de fenêtre  
que vous faites, donc si  
vous pouvez lui faire un

plan il faudrait que les  
fenêtres soient comme <sup>173</sup>  
les photographies que je vous  
envoie... Pourriez-vous,  
d'après ces plans, et en  
vous tenant à cet autre   
genre de fenêtre, lui faire  
un projet de maison ?  
Il faudrait que je l'aie  
en 15 ou 20 jours au plus  
tard pour si elle l'aît la  
bas pour le premier octobre.  
Je vous demande pardon  
de vous parler affaires,  
mais pourriez-vous me  
répondre tout de suite si  
cela est possible, et, le  
prix de ce projet, qui serait  
naturellement construit.

Par son architecte avec  
les éléments du pays ?  
Détails importants pour  
cette maison :

- 1) Terrasse donnant sur le  
côté jardin.
- 2) Façade sans terrasses  
du côté de la Rue Salguero.
- 3) Roof garden.
- 4) 3 étages, compris le rez-de-chaussée.
- 5) Dimensions du terrain :  
20 m. 00 de face sur Rue Salguero  
par 4 3 m. 00 fond.
- 6) Le nombre de chambres dont  
elle a besoin sous le verre  
d'après le plan.
- 7) Elle aime les chambres  
carrées ou presque.
- 8) Elle veut ascenseur.
- 9) Salle d. bains domestiques indispensables.

- 11-17.4.
- 10) L'aménagement de la cuisine et office devraient être comme ceux de votre maison à Sarcelles.
- 11) J'aimerais que les placards existent dans les chambres de service et partout, (salles de bains, couloirs, etc) et mieux placés que sur les plans à elle !!!



Virtà, je crois toutes les questions importantes. Essayez vous possible de faire sur le côté jardin quelque chose dans le genre de la terrasse intérieure de la maison de Sarcelles... Cela serait idéal, surtout polychromie pour notre lumière et ciel.

Répondez moi de suite  
je vous prie, et deman-  
dez-moi tout ce que vous  
voudrez, car j'ai des  
pouvoirs très amples,  
j'aimerais beaucoup que  
vous fassiez ce projet.  
Je vous envoie les plans  
dans le cas où cela vous  
tente.

Croyez à ma sincère  
amitié et mon  
meilleur souvenir

Adela Cuevas de Tess

Mon amie à beaucoup de goût et une  
très bonne idée de votre architecture  
elle ferait exécuter vos plans très  
rigoureusement.

Types de portes et fenêtres  
que l'on peut avoir à Buenos  
Aires. Cette maison est celle  
que Mme. Campo a construite  
au bord de la mer et à laquelle  
j'ai un peu aidé.

La fenêtre et porte est en



LQ



Lettera di Cuevas de Vera a Le Corbusier, Fondation Le Corbusier, Paris, 2 settembre 1928, documenti n. II-17-9-001 - II-17-9-002.

1-17-9

VILLA DELPHINE

ANGLÈT (B.-P.)

2 Septembre

Monieur

*répondre*

J'ai reçu votre lettre et, dans l'espoir de pouvoir aller à Paris à la fin du mois et de vous parler personnellement, je ne l'ai pas répondu. Je m'embarque pour l'Amérique le 24 de ce mois et resterai ici jusqu'à cette date. Je viens vous demander s'il vous serait possible de m'envoyer quelques photographies, dessins ou plans de vos maisons. Je vous ai dit, je crois, que



parler avec vous et  
surtout voir les  
maisons que vous  
avez bâties à Antail  
par M. Luchiniants  
etc. Est-ce possible ?  
Je vous prie de m'envoyer  
un mot à mon adresse  
ici, 62 R. de Turin,  
le plus tôt possible.  
Recevez mon sincère  
l'expression de mes  
sentiments distingués  
P.lose C. de Vera 5  
LO

Telegramma di Le Corbusier a Cuevas de Vera, Fondation Le Corbusier, Paris, 24 settembre 1928, documenti n. I1-17-7-001 - I1-17-7-002.

11 - 177

Signification des principales indications éventuelles  
pouvant figurer en tête de l'adresse.

Indications de service.

D..... = Dépêche.                      SP... = Expédition payée.  
 AR... = Remettre contre reçu.        NPT... = Remettre même pendant la nuit.  
 PR... = Accusé de réception.        JOUR... = Remettre seulement pendant le jour.  
 RE... = Réponse payée.                OUVERT = Remettre ouvert.  
 TEL... = Telegramme collationné.  
 MP..... = Remettre en mains propres.

Pour les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier mot qui figure après le mot du télégramme est un numéro d'ordre, le second indique le nombre de mots. Les autres indiquent la date et l'heure de dépôt.  
 Tous les télégrammes en chiffres et lettres se réalisent avec certains pays étrangers. L'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

Timbre  
à date

N°	NUMÉRO	HEURE	DATE	HEURE	REMARKS DE SERVICE
	EASTBOURNE H O 3260 16 24	12	30	S	
	PRIERE ENVOYER NOUVELLES PLANS Ocampo GRAND HOTEL				
	EASTBOURNE SUSSEX = COMTESSE VERA				

No 701. (N° 313.) - (Ann. 1928) - (L. 24) - (N° 701)

V  
no extra  
n° 1190

PARIS-60  
14 10  
DU 30

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE    **TÉLÉGRAMME**    POSTES ET TÉLÉGRAPHES

= 514

LECORBUSIER 35 RUE  
SEVRES PARIS =

LE PORT EST    N° 514    58

Lettera di Cuevas de Vera a Le Corbusier, Fondation Le Corbusier, Paris, 29 settembre 1928, documenti n. II-17-12-001 - II-17-12-004



29 Septembre

GRAND HOTEL.



EASTBOURNE.

Suisse

Cher ami

Je viens de recevoir votre  
lettre re-espédiée de  
Biarritz avec la feuille  
de convention. J'ai  
demandé qu'on me  
garde les plans, car je  
ne voudrais pas qu'ils  
viennent à se perdre.  
D'après ce que vous me  
dites, je suis sûre  
que je les aimerai

F.  
LC

En attendant j'ai télé-  
graphié à Madame  
Campo qui me répond  
que les travaux vont  
commencer malheureuse-  
ment au 1<sup>er</sup> au 15 Octobre  
et que, comme je vous  
l'avais dit, elle ne  
peut pas attendre plus  
longtemps car elle a  
besoin de sa maison  
pour une date fixe.  
Elle va donc faire  
construire le plan que  
je vous ai envoyé,  
et elle en est très  
satisfaite.



TEL. 1600.

GRAND HOTEL.

EASTBOURNE.



42-9 10 7 '3

Car elle n'en est pas  
satisfaite.

Je regrette infiniment  
que votre projet ne soit  
pas réalisable pour cette  
fois-ci. J'ai l'espoir  
que mon frère qui cherche  
un terrain pour bâtir  
à Buenos Aires, se décide  
finallement à faire sa  
maison. Il m'a déjà  
parlé de vous demandant  
des plans en ce

cas; et je pense qu'avec  
des modifications,  
votre projet serait  
sûrement ce qu'il veut.  
Je lui écris à ce propos  
et je vous tiendrais au  
courant.

Je suis contente de savoir  
que vous vous occupez  
des constructions à Brivis,  
et j'espère vous trouver  
à Paris au mois d'octobre  
pour voir votre projet  
de villa.

Recevez cher ami avec  
toutes mes excuses l'expres-  
sion de mes sen-  
timents les meilleurs.  
Adela Cuevas de Vera<sup>FC</sup>

Lettera di Cuevas de Vera a Le Corbusier, Fondation Le Corbusier, documenti n. C3-5-286-001 - C3-5-286-002.

Je t'ai écrit le 20/11/52  
Veuillez bien  
me téléphoner  
(Ligne 0.82) le  
matin pour  
fixer un rendez  
vous qui a  
pour cause  
le voyage à  
Buenos - Aires.  
Agréer mes  
sentiments  
pas distingués  
à vos  
amis

FONDATION LE CORBUSIER  
286  
C3-5-

E  
LC

Commissionnaire : J. rue De la Commune  
 n° Villarejo - lettre 6062  
~~Villarejo~~  
 Cher Monsieur  
 certificat vaccin.  
 Je vous ai écrit  
 et télégraphié à  
 Arcachon et  
 suis venu plusieurs  
 fois vous voir  
 ici, sans vous  
 trouver et sans  
 avoir de vos  
 nouvelles.

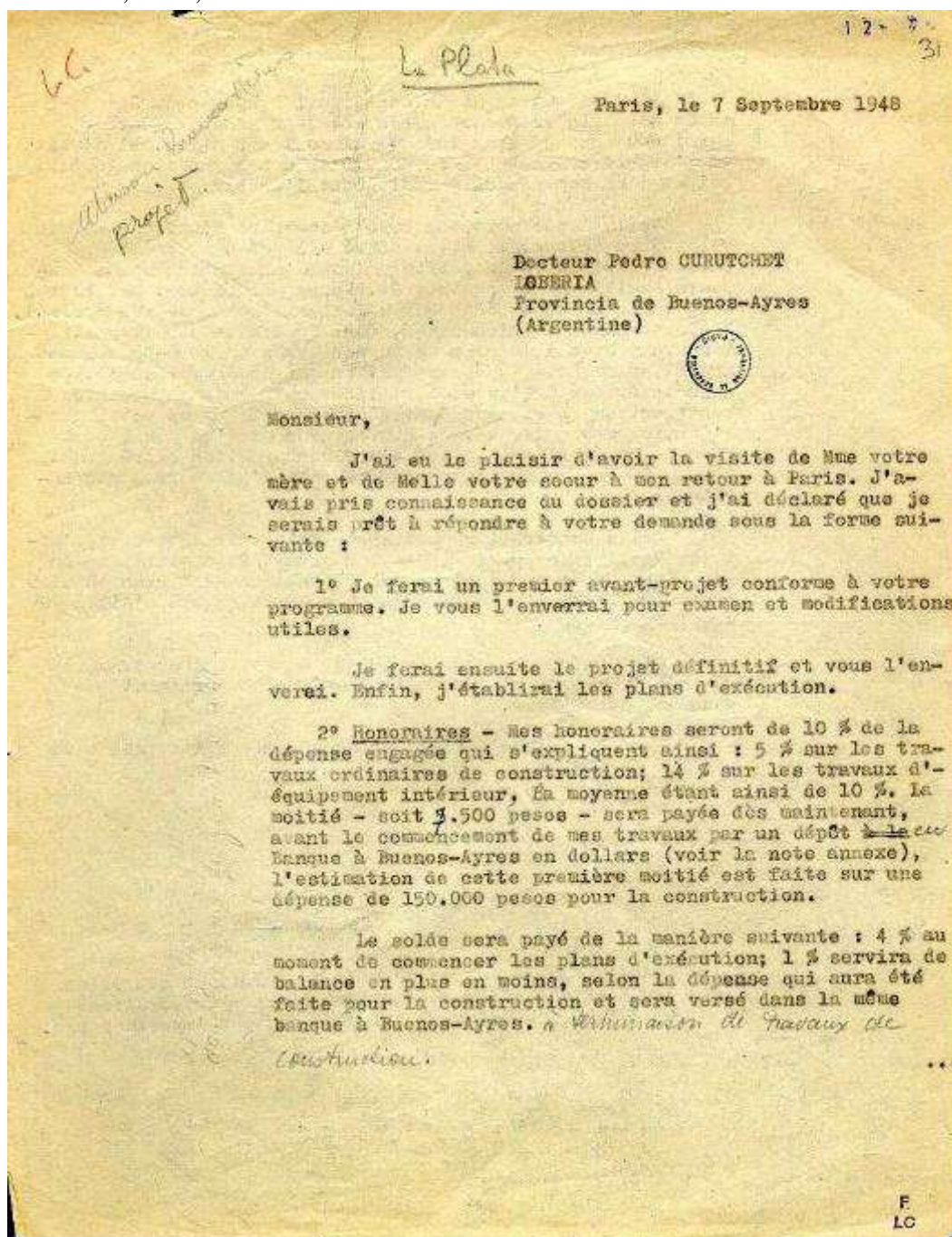
Garmones Corrientes 746  
 Oriyari del Norte  
 Plaza 659  
 Bolívar  
 Cas. Arcachon

5  
 LG



## Curutchet, Pedro

Lettera di Le Corbusier a Pedro Curutchet, 7 settembre 1948, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-31-001.



3° la réalisation de la construction sera contrôlée par un de mes amis de Buenos Ayres que vous pourrez choisir parmi ceux que je vous indiquerai en temps utile. Il s'agit de ~~de~~ d'architectes capables de contrôler des plans établis par moi et d'en comprendre parfaitement l'esprit.

Voilà les conditions dans lesquelles j'entreprendrais volontiers ce travail étant donné que votre problème est caractéristique de la petite maison d'habitation qui a toujours éveillé tout mon intérêt. Votre programme : habitation d'un médecin est extrêmement séduisant (point de vue social). Votre terrain est bien situé, dans de bonnes conditions. Enfin ayant établi le plan de Buenos Ayres en 1938-39 qui est actuellement pris en considération par le Gouvernement, je suis intéressé à l'idée de réaliser chez vous une petite construction domestique dont j'aimerais faire un petit chef-d'oeuvre de simplicité, de convenances et d'harmonie tout en restant dans les limites d'une construction extrêmement simple et sans aucun luxe conformément d'ailleurs à mes habitudes.

Melle Carutchet vous transmettra cette lettre et j'attends votre réponse. Le travail pourrait être mis en train cet hiver et la terminaison des plans demandera bien en tout environ 6 mois, l'avant projet vous étant envoyé d'ailleurs assez rapidement.

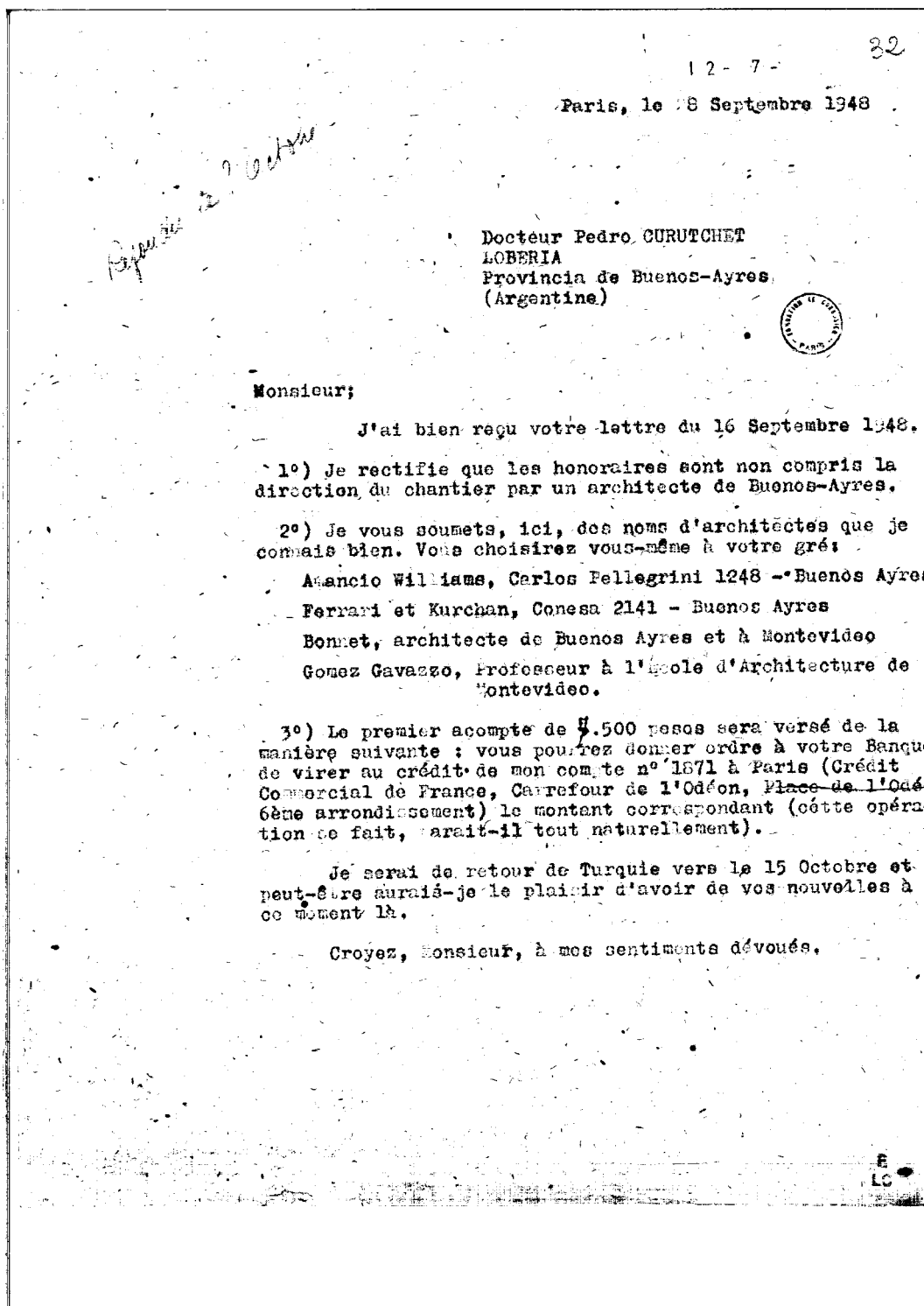
J'attends votre réponse et je ne mettrai au travail dès que la banque m'aura fait connaître le versement que vous lui aurez fait.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes sentiments dévoués.

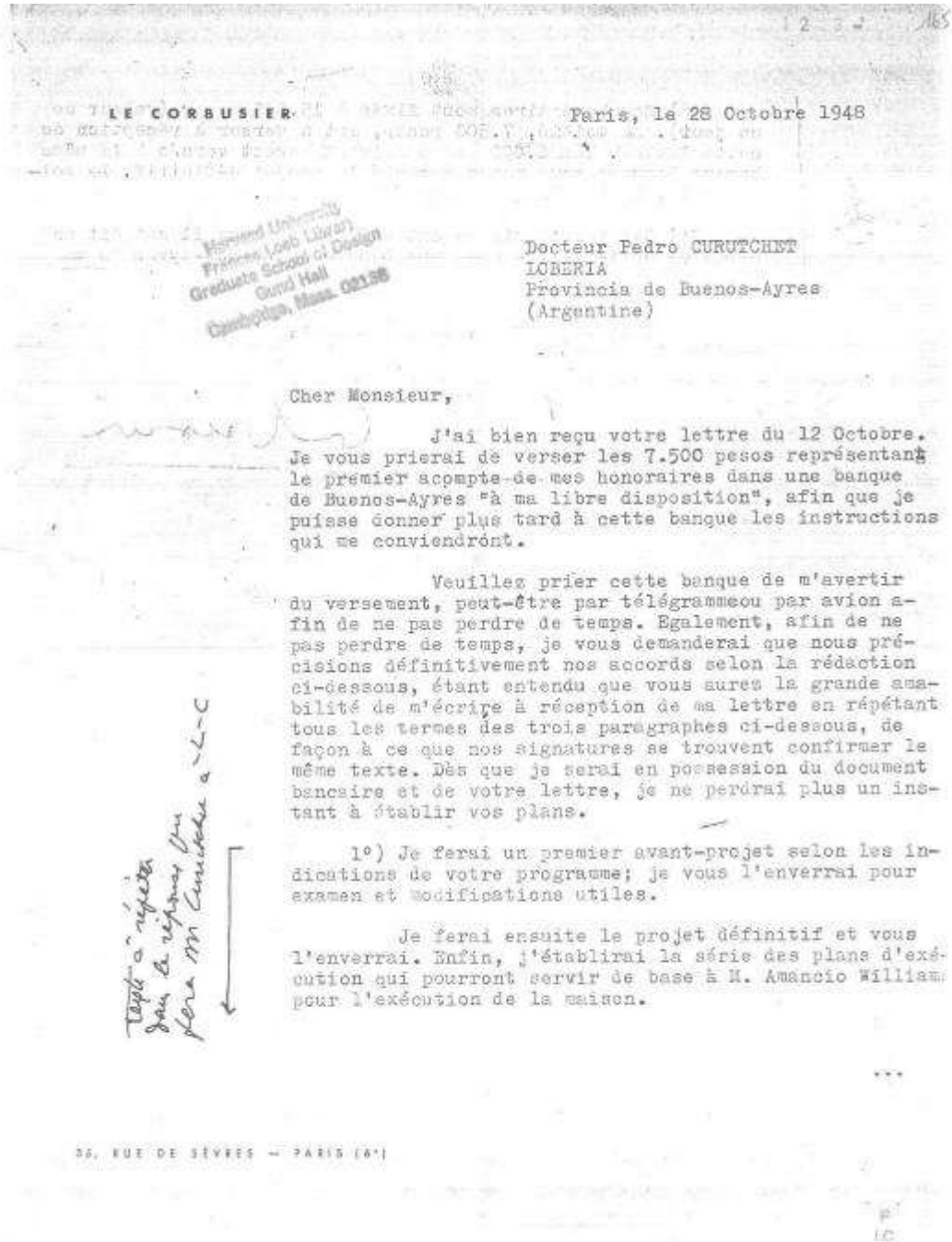
Le Corbusier

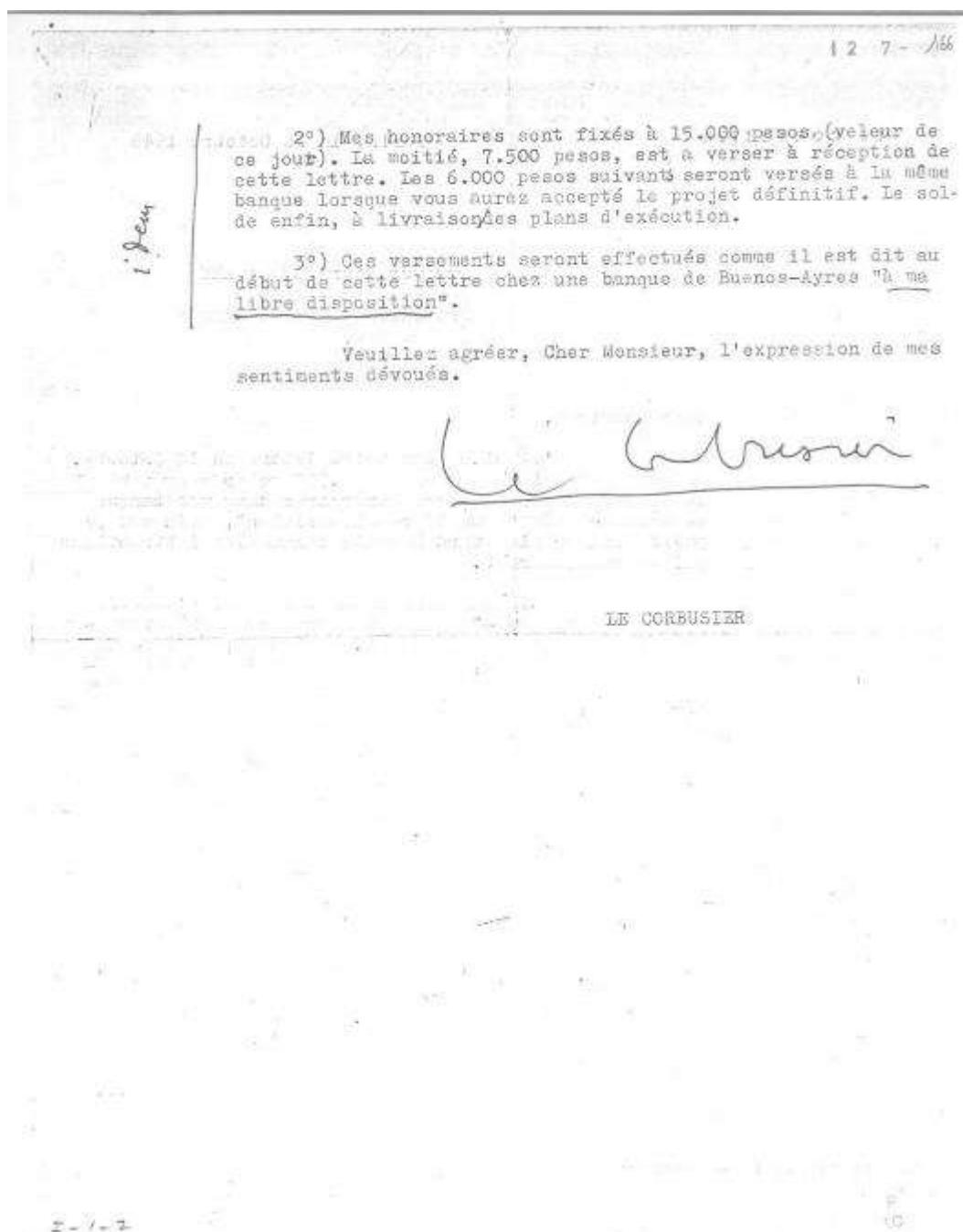
Note annexe : Le règlement en dollars se ferait au compte de M. Le Corbusier chez "French American Banking Corporation" 31, Nassau street à New-York 5, si ceci ne vous importune pas.

Lettera di Le Corbusier a Pedro Curutchet, 28 settembre 1948, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-32-001.



Lettera di Le Corbusier a Pedro Curutchet, 28 ottobre 1948, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-165-001- I2-7-165-002.





Lettera di Le Corbusier a Pedro Curutchet, 29 novembre 1948, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. I2-7-167-001.

127 - 167

LE CORBUSIER

Paris, le 29 Novembre 1948

Harvard University  
Francis Loeb Library  
Graduate School of Design  
Gund Hall  
Cambridge, Mass. 02138

Docteur Pedro CURUTCHET  
, Loberia  
Provincia de BUENOS-AIRES  
(Argentine)

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 6 Novembre concernant le règlement de mes honoraires, c'est à dire 15.000 pesos à payer en dollars sur le décompte suivant : 15.000 pesos à 52 francs français = 750.000 F environ.

Le dollar valant 264 F, les 750.000 représentent 2.954 dollars, dont je vous prierais de bien vouloir créditer mon compte : "Le Corbusier," chez "French American Banking Corporation" 31 Nassau street à New-York 5.

Après avoir examiné les différentes modalités de règlements avec les banquiers et l'Office des Changes de Paris, je crois que cette solution est la meilleure. Je pense d'ailleurs qu'elle aura votre agrément, puisque vous m'avez proposé dans votre lettre précitée.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments dévoués.

*Le Corbusier*

Appunti di Le Corbusier per Pedro Curutchet, 14 gennaio 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. I2-7-27-001.

RC/CE

PROJET D'AVIS  
-----

F3-2

LE CONSEIL ECONOMIQUE,

S'étant, le 14 janvier 1949, saisi pour avis du projet de loi N° 6019 concernant l'exploitation des Services maritimes d'intérêt général entre le continent et la Corse, entre la France, les Etats-Unis d'Amérique, le Mexique, les Antilles et l'Amérique Centrale, et la France et l'Extrême-Orient, l'Océan Indien, la Nouvelle-Calédonie et la Méditerranée Orientale,

Après avoir entendu le rapport présenté au nom de sa Commission des Transports et des P.T.T. par Monsieur Albert LELLOUCHE,

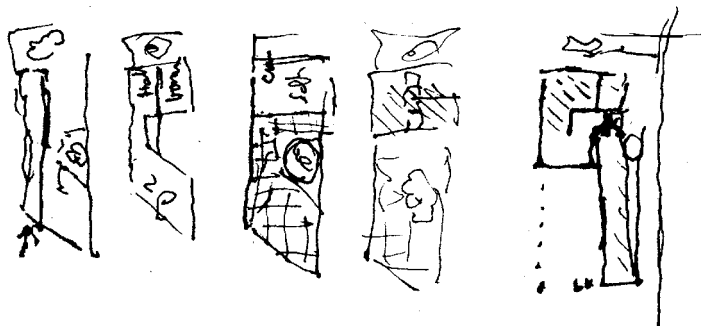
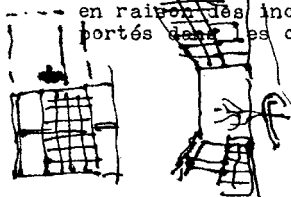
E M E T L' A V I S

qu'il convient d'adopter le projet de loi N° 6019.

Il suggère,

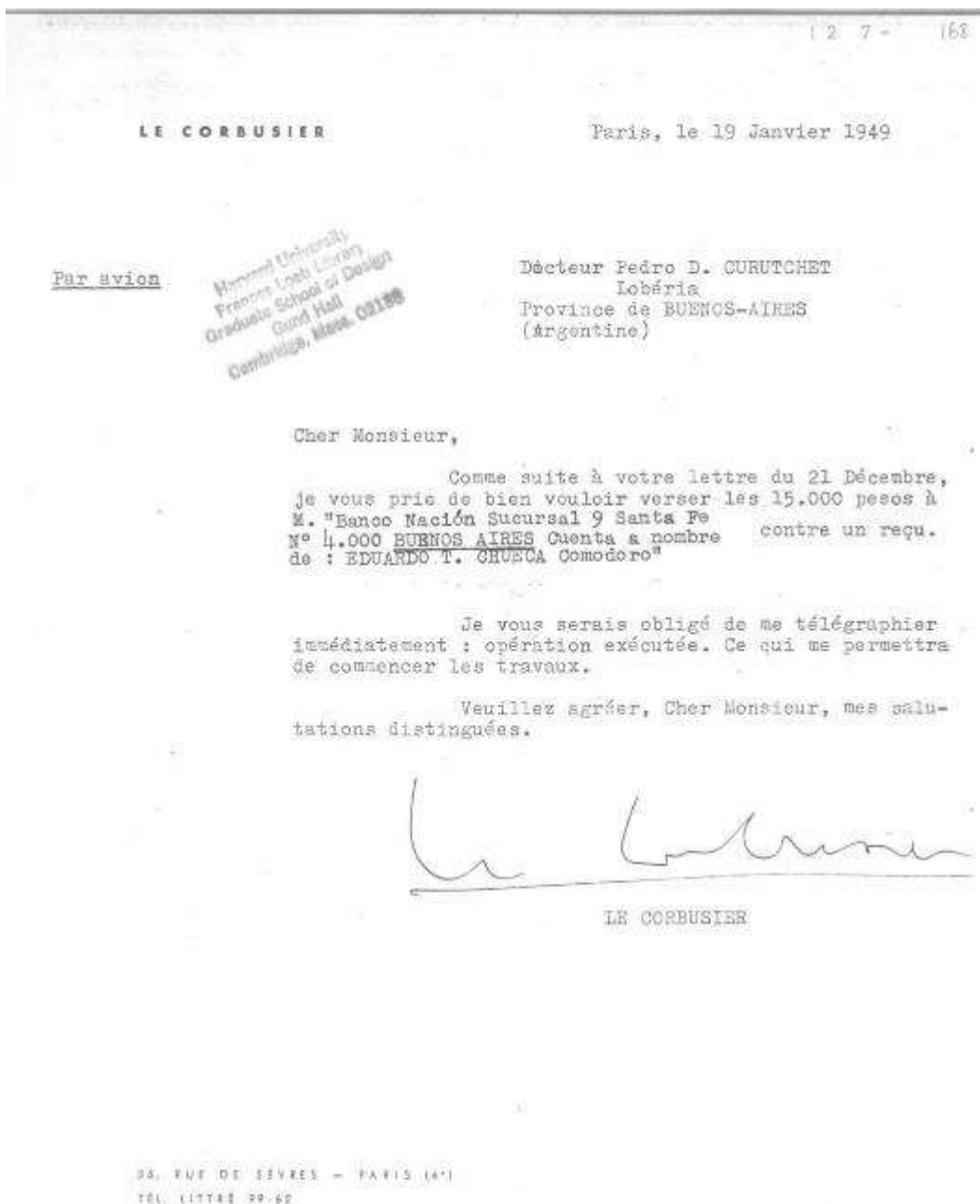
1°/ qu'indépendamment du contrôle normal, toutes dispositions doivent être prises pour que, chaque année, l'Assemblée algérienne reçoive communication du compte d'exploitation des lignes d'Afrique du Nord.

2°/ Que l'article 30 du Cahier des Charges de la Compagnie Générale Transatlantique et l'article 23 du Cahier des Charges de la Compagnie des Messageries Maritimes, soient en raison des incidences financières qu'ils comportent, reportés dans les conventions correspondantes.



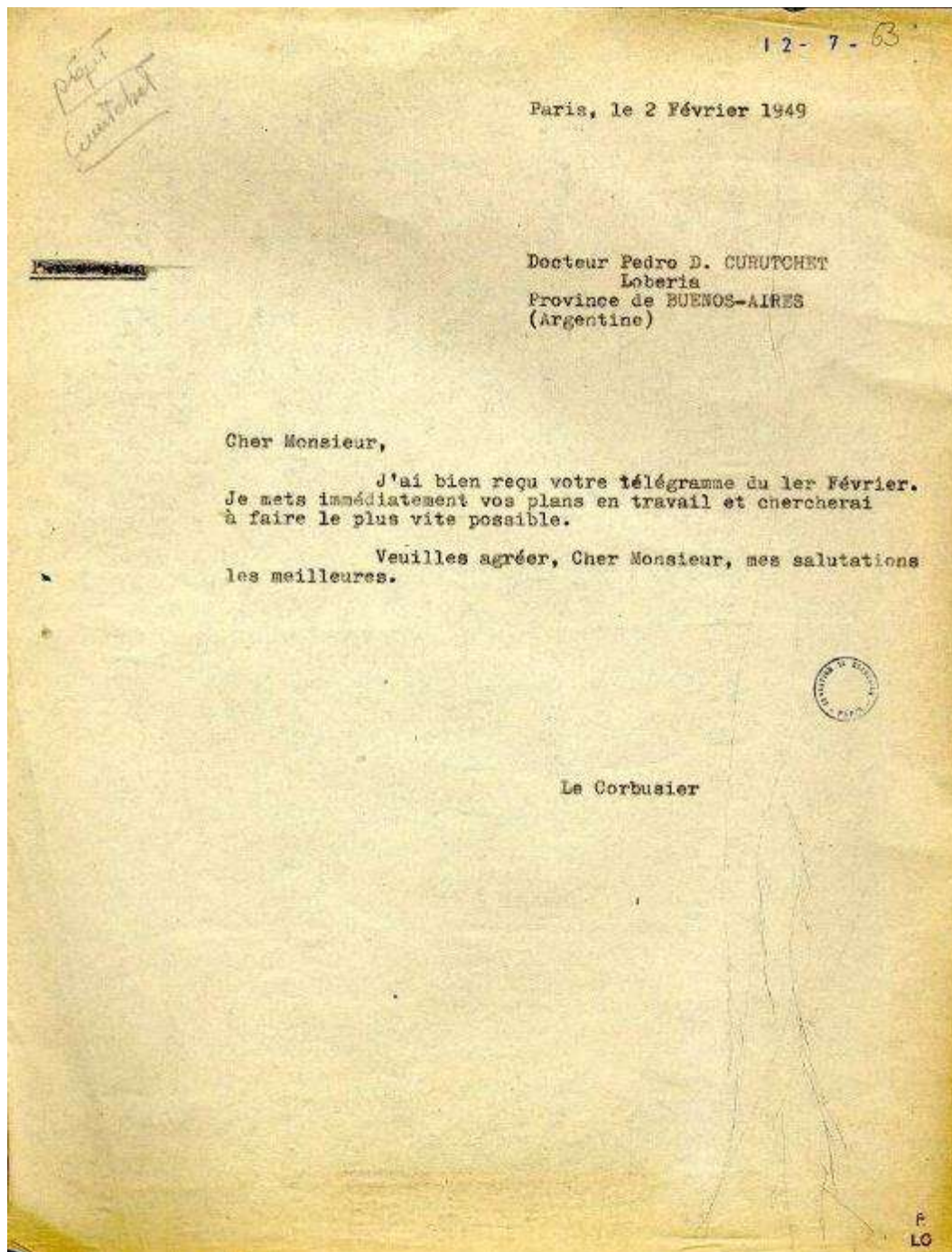
LE  
5

Lettera di Le Corbusier a Pedro Curutchet, 19 gennaio 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. I2-7-168-001.





Lettera di Le Corbusier a Pedro Curutchet, 2 febbraio 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. I2-7-63-001.



Lettera di Le Corbusier a Pedro Curutchet, 7 febbraio 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-63-001.

I 2 - 7 - 64

Paris, le 7 Février 1949



Monsieur Pedro CURUTCHET  
Loberia  
Province de Buenos-Ayres  
(Argentine)

Cher Monsieur,

Veuillez me confirmer le renseignement suivant :

Le plan cadastral du terrain que vous m'avez envoyé fixe une limite de 10 m 30 sur la rue courbe en face du triangle occupé par une pelouse et des arbres.

Première question :

De quelle manière sont construites les maisons voisines de la vôtre, à gauche et à droite; arrivent-elles au bord du trottoir aux points X et Y (marqués en orange sur le croquis n° 1).

Deuxième question :

Croquis n° 2. Suis-je obligé de bâtir jusqu'au bord de la limite RL ( moi je veux bien, cela m'est égal) ou bien puis-je, si j'en ai envie, me retirer loin de cette limite RL, par exemple en PS.


Dans ces conditions comment les points X' et Y' sont-ils occupés (par des maisons existantes ou à construire) et dans ce cas, y a-t-il une mitoyenne m<sup>1</sup>, m<sup>2</sup>, et m<sup>3</sup>, m<sup>4</sup> (j'indique ces mitoyennes en jaune sur le croquis n° 2).

Résumé :

Je peux fort bien tirer parti de la limite RL si cette limite m'est imposée; a-t-on le droit de faire

...

5  
2



construire des balcons en saillies sur la façade comme semble l'indiquer l'une des photographies que vous m'avez fournies. Quelle est la dimension admissible de ces saillies ?

Troisième question :

Croquis n° 3. Il serait très utile que vous me dessiniez sur un croquis à la même échelle que le croquis n° 2 l'occupation du terrain par votre ou vos voisins aux points B, F, G, j'ai indiqué cela schématiquement en bleu (croquis n° 3).

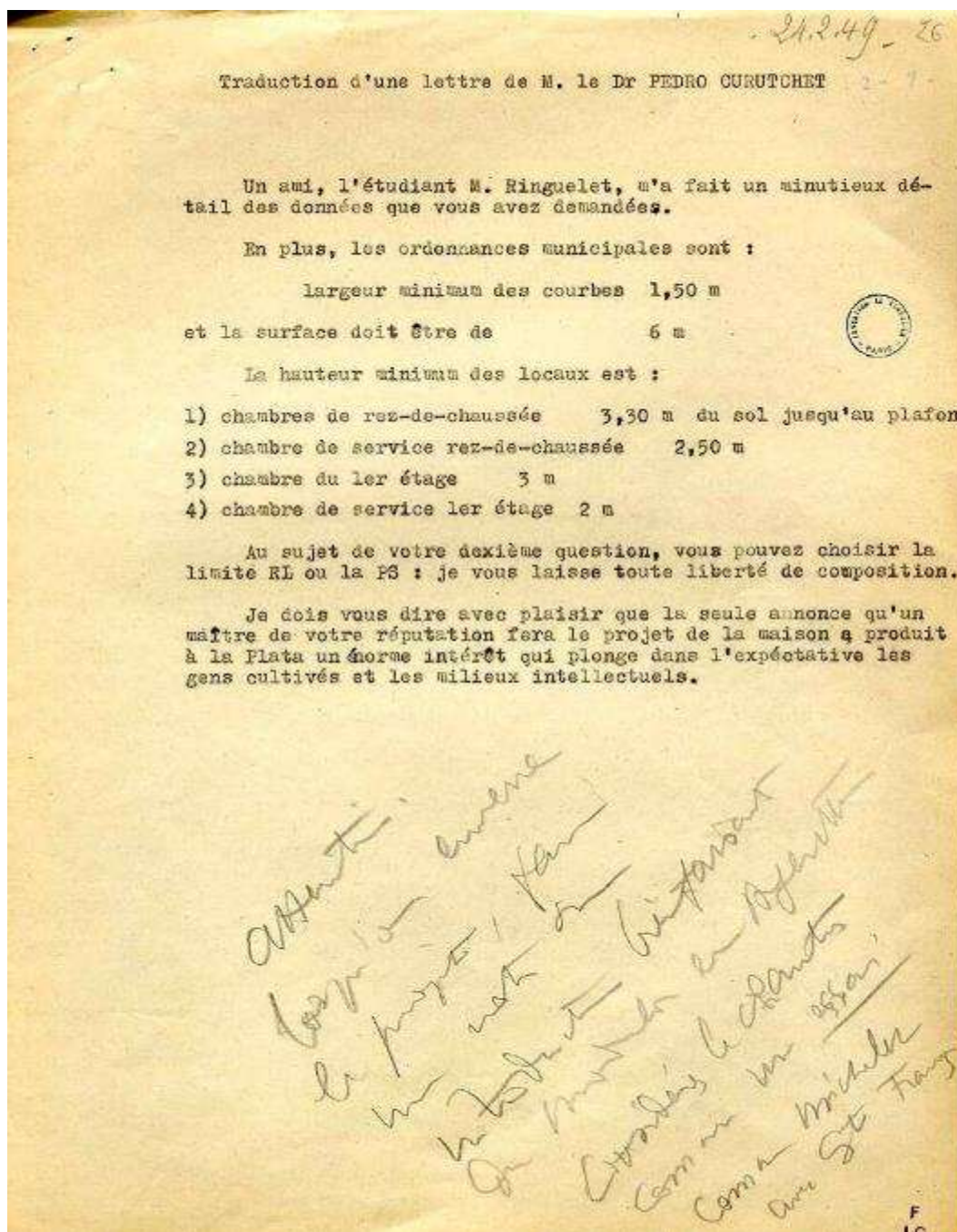
Réponse par retour du courrier, s'il vous plait.

Croyez, Cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

LE CORBUSIER

F  
LC

Traduzione di una lettera di Pedro Curutchet a Le Corbusier, 24 febbraio 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-25-003.



Lettera di Le Corbusier a Pedro Curutchet, 26 aprile 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-65-001.

65

I2-7-65-001

Paris, le 26 Avril 1949



Monsieur Pedro CURUTCHET  
Loberia  
Province de Buenos-Ayres  
(Argentine)

Cher Monsieur,

Les plans et la maquette de votre maison sont terminés. Nous faisons le nécessaire pour imprimer et pour photographier les documents. Nous vous les ferons parvenir aussitôt que possible.

Cette lettre est simplement pour vous informer de la bonne terminaison du projet.

Veillez agréer, Cher Monsieur, mes salutations les meilleures.

Le Corbusier

F  
LC

Lettera di Le Corbusier a Pedro Curutchet, 28 aprile 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. I2-7-66-001.

12 - 7 - 66

Paris, le 28 Avril 1949

*Maman*



Mon Cher Ami,

Les plans de Curutchet sont terminés. Penses-tu qu'il vaudrait mieux que tu envoies une série de plans avec ton rapport et ta lettre à l'autorité de La Plata par les Affaires Etrangères.

*non/*  
*par* Il faudrait que ce dossier ne se perde pas dans les bureaux, mais qu'il soit suivi par Curutchet (lequel peut être considéré comme impotent dans cette question, puisqu'il ne connaît pas les nécessités de l'architecture moderne et les dédales politiques). *Maman* est Avancio Williams, Carlos Pellegrini 1248, Buenos-Ayres, qui devrait suivre cette affaire pour Curutchet puisqu'il est chargé (jusqu'à nouvel avis) de surveiller l'exécution de cette construction.

Donne-moi un coup de téléphone.

Amicalement

*Sauv photos Loi Plata  
photo Plan Modulor-*

Le Corbusier

F  
LC

Lettera di Le Corbusier a Pedro Curutchet, 18 maggio 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-67-001.

I 2 - 7 - 67

Paris, le 18 Mai 1949



Monsieur Pedro CURUTCHET  
Loberia  
Province de Buenos-Ayres  
(Argentine)

Monsieur,

M. Le Corbusier me prie de vous rappeler la lettre qu'il vous a envoyée le 26 Avril et par laquelle il vous informait que les plans et la maquette de votre maison de La Plata étaient terminés.

N'ayant pas reçu de vos nouvelles, M. Le Corbusier désire savoir s'il doit vous envoyer ces documents à l'adresse mentionnée ci-dessus.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.

La Secrétaire

F  
LC

Lettera di Le Corbusier a Pedro Curutchet, 24 maggio 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-17-001 - I2-7-17-008.

I 2 - 7 - 15

Paris, le 24 Mai 1949



Monsieur Pedro CURUTCHET  
Loberia  
Province de Buenos-Ayres  
(Argentine)

Cher Monsieur Curutchet,

Je vous confirme ma lettre vous annonçant que les plans de votre maison sont terminés. Je vous les envoie avec la présente, suivant la nomenclature ci-dessous :

Echelle 20m par mètre -

- Plan CUR 4094 - plan au niveau du sol
- CUR 4095 - - au niveau de la clinique
- CUR 4096 - - au niveau de la réception et de la terrasse
- CUR 4097 - - à niveau des chambres à coucher
- CUR 4098 - - indicatif de poutrage
- CUR 4099 - coupe longitudinale sur la buanderie et l'escalier.
- CUR 4100 - coupe longitudinale sur le garage et la chambre de domestique
- CUR 4101 - coupe longitudinale sur la salle et la terrasse
- CUR 4102
- 4103 - coupe transversale sur la salle et coupe transversale sur le hall d'entrée.
- CUR 4104
- 4105 - coupe transversale sur le garage et sur l'escalier
- CUR 4106 - façade sur l'appartement et façade sur rue
- CUR 4107 - perspective vue de la rue

...

F  
LC



12 - 7 -

Echelle 5 cm par mètre -

- plan CUR 4108 - plan général à niveau de la clinique
- CUR 4109 - - général de l'appartement à niveau du salon et de la terrasse
- CUR 4110 - - général de l'appartement à niveau des chambres
- CUR 4111 - - coupe longitudinale sur la rampe

MAQUETTEPhotographies

- A1)- perspective oblique sur un jardin suspendu
- A2)- façade sur la rue (de face)
- A3)- façade sur la rue (face au salon)
- A4)- coupe verticale (rampe très visible)
- A5)- coupe verticale (on voit la clinique, le vitrage de la salle à manger-salon, chambre à coucher des parents)
  
- B1)- perspective sur le toit-jardin
- B2)- " " " " (vue du nord)
- B3)- aspect des corps de bâtiment
- B4)- vue de face du brise-soleil des façades
- B5)- " " " " "
- B6)- révélation de l'espace sous le piloti
- B7)- révélation de l'espace sous le piloti et vue sur la rampe.

1

OCCUPATION du TERRAIN -

On a occupé tout le terrain par les pilotis de façon à mettre l'appartement à l'étage ouvert sur un jardin suspendu bénéficiant de la vue sur le parc et à l'abri de la circulation et des curieux.

Une rampe conduit du niveau 1 à l'escalier de l'appartement d'une part et, d'autre part à la porte de la clinique et à l'appartement des domestiques (niveau 2).

... F  
LG

12 - 7 - ( 3

Deux volumes représentant deux fonctions distinctes :

- a) l'organisation au premier étage (niveau 2)
  - b) l'appartement (niveau 3) : salon, salle-à-manger, cuisine et office.
- (niveau 4) : chambre des parents, chambre des jeunes filles, chambre d'amis.

La circulation s'opère ainsi : une clôture de tôle déployée ou un grillage, à votre choix, ferme le terrain sur le trottoir de l'avenue. Dans ce grillage se trouve la porte du garage à droite. À gauche, se trouve la porte d'entrée des habitants et visiteurs faisant face à la rampe. La voiture peut être mise à l'abri sous les pilotis sans qu'il soit nécessaire d'ouvrir la porte du garage. La porte du garage est un volet roulant ou une porte à bascule.

La rampe conduit immédiatement au vestibule de l'appartement (entre niveaux 1 et 2) où se trouve la porte d'entrée de l'appartement (sonnette, paillason, vestiaire pour les visiteurs).

La rampe continue dans l'autre sens allant à la salle d'attente de la clinique et au Cabinet du docteur, ainsi qu'à l'appartement des domestiques. Ajoutant que depuis le niveau 1 sur le sol même, se trouve l'accès à la buanderie et à la chaufferie.

*ciel.*

Toutes ces circulations se font dans un espace libre considérable qui pourra être planté de verdure aux endroits où la ~~salle~~ surplombe (entre le garage et la rampe). À gauche et à droite la buanderie, au fond du terrain (plan CUR 4094).

Au niveau d'appartement (niveau 3) - plan CUR 4096 - se trouve le hall ouvrant sur le salon (bibliothèque à droite de la porte, puis piano). Le salon ouvre, à double hauteur de vitrage sur le nord et son niveau est poursuivi directement par la "terrasse jardin" ou "jardin suspendu" conçu pour créer la partie la plus importante de la maison, celle où l'on se tient, soit au soleil, soit à l'abri du soleil et dans la verdure. En effet, un baldaquin appuyé sur le mur mitoyen de l'ouest met à l'abri du soleil et de la pluie un tiers de la terrasse-jardin. Une disposition de table de béton formant brise-soleil constitue la façade nord du jardin ouvrant sur le parc et offrant ainsi un cadre efficace aux belles végétations de ce parc. Des dispositions de bacs à planter et à arbustes, ainsi qu'une rocaille (à l'est) permettront d'en-

• E  
LC

12-7-(4-20)

tretenir la verdure utile. Un arbre aura pu être planté au niveau 1 dans le vide réservé devant la façade de l'appartement; ses feuillages pourront monter à volonté; le mur est de cette ouverture sera recouvert de feuillage montant depuis le niveau 1 jusqu'au sommet de la construction.

Le salon se dégage sur la salle à manger par l'intermédiaire d'un corps de cheminée comportant casiers à musique, cheminée et casiers à bois.

On observera que la salle à manger et le salon ouvrent de toutes leurs fenêtres sur le spectacle composé du ~~vestibule~~ - jardin et du parc.

La salle à manger est desservie par l'office, la cuisine laquelle dispose d'un balcon de service extérieur sur jardinnet, lequel correspond au hall et à l'escalier par la porte principale.

Niveau 4 (plan CUR 4097). L'escalier principal arrive sur le palier des chambres à coucher, ouvrant à gauche dans la chambre des parents. Cette chambre, avec son cabinet de toilette complètement équipé et sa garde-robe (déshabilleur et penderie) ouvre sur le vide du salon et fait face à la plus belle vue de la maison (terrasse-jardin, baldaquin et parc).

A droite, ouvre la chambre à coucher des jeunes filles avec la salle de bain, la même garde-robe et l'emplacement pour deux lits dans de bonnes conditions.

Au centre, ouvre la chambre d'études équipée de façon à pouvoir recevoir un lit (lit-divan), une grande bibliothèque. Ces deux pièces donnent également sur le jardin suspendu et sur le parc.

2

#### DETAILS DIVERS

Trois plans à très grande échelle (5 cm par mètre) ont été établis pour préciser le moindre détail de la construction et de l'installation

#### a) plan CUR 4108 - niveau 2, étage de la clinique -

On verra que la clinique du docteur est ~~bien~~ arrangée de façon correcte pour recevoir décentement la clientèle et répondre aux diverses fonctions d'auscultation et d'examen.

...  
F.  
LC

12-7-62  
(5)

Sur le même plan on voit l'appartement des domestiques dont la fenêtre donne sur l'ouverture du jardin suspendu. Cet appartement dispose d'un WC indépendant, d'une douche, d'un lavabo, d'une penderie et d'une garde-robe.

Sur le même plan également, on voit l'entrée de l'appartement au palier intermédiaire entre niveau 1 et 2.

b) plan CUR 4109 - niveau 3, étage de la réception -

La description du chapitre précédent fournit toutes indications utiles, complétée ici par les inscriptions faites sur le plan. Il est à signaler que, tant pour la cuisine que pour la totalité du programme, les surfaces réclamées par M. Curutchet ont été entièrement respectées, ainsi que les indications fournies au sujet des meubles, appareils constituant l'équipement réclamé par M. Curutchet.

c) plan CUR 4110 - niveau 4, étage des chambres à coucher -

Cet étage extrêmement difficile à organiser offre cet avantage exceptionnel de prendre son soleil sur la totalité de la façade nord.

On remarquera également la <sup>maquette</sup> ~~façade~~ qui était nécessaire pour organiser l'ameublement de cette pièce; dans de bonnes conditions, les installations sanitaires en particulier. Les plans s'expliquent d'eux-mêmes.

3

CONSTRUCTION -

La construction est en ciment armé, planchers en corps creux (hordis, etc...) sur poteaux de ciment armé cylindriques.

La construction est extrêmement claire et n'encombrant à aucun endroit, elle permet de tirer tout le parti possible du terrain. Les planchers sont comptés très largement à 40 cm d'épaisseur de façon à permettre au-dessous de suspendre un faux plafond capable de contenir toutes les canalisations nécessaires avec pentes d'eau, etc...

Les façades sont constituées de pans de verre. Elles sont entièrement indépendantes de l'ossature et la menuiserie sera faite d'une forte charpente formant vitrage fixe avec certains guichets ouvrant aux endroits utiles. Ce "pan de verre" se trouve précédé, tant à la clinique qu'à l'appartement, d'un brise-soleil

E  
...LC

(6  
12-7-

combiné de façon à interdire l'entrée des rayons solaires pendant l'été et à permettre, au contraire, à ceux-ci de pénétrer entièrement en hiver. La construction de ce brise-soleil est faite d'un alvéolage de ciment armé de même épaisseur dans tous les sens.

La construction Curutchet est indépendante des murs mitoyens des façades, ceci afin d'assurer la solidité de l'ouvrage et d'éviter des perturbations chez les voisins et de menacer la sécurité de leur construction. Toutefois, les murs mitoyens des voisins serviront de paroi à la maison Curutchet pour la salle à manger, chambre à coucher des jeunes filles, etc...

La toiture de la terrasse-jardin et des chambres à coucher sera une terrasse imperméabilisée selon des plans que nous fournirons avec précision.

La tenue architecturale de la construction est entièrement fournie par les éléments constructifs sans l'apport d'aucun ~~des~~ *decoris* superflus. Les murs intérieurs (je le propose) pourraient être peints de blanc et de couleurs vives à la colle ou au "sillexor", ou tout autre produit que vos entrepreneurs pourraient proposer. Eviter les papiers peints qui sont en général de mauvais goût et qui ne conviennent absolument pas à cette construction. Au moment venu, je fournirai toutes les indications pour l'aménagement intérieur et extérieur de la maison.

L'extérieur pourra être traité en blanc, au lait de chaux ou à tout autre procédé de cette nature. Le sol du jardin suspendu pourra être en dalle de ciment, selon dessin que je fournirai. Le sol du salon pourrait être en carrelage de céramique uni, soit blanc, soit jaune que je choisirai en temps utile sur la proposition de votre architecte. Pour les chambres à coucher on pourrait prévoir des parquets en chêne très simple ou, à votre gré, du linoléum ou du tapis uni, ou encore du carrelage comme au salon et à la salle à manger.

J'ajoute que, éventuellement, le jardin suspendu pourrait être fait de même dallage de céramique uni qui recouvrira le sol du salon (c'est à décider en temps utile).

#### RESUME

Architecture très constructive, très coordonnée dans ses aménagements, ce sont les volumes et les couleurs qui s'ajouteront au paysage du parc qui sera toujours présent avec les avant-plans d'arbres et d'arbustes, et de fleurs qui sont prévues au plan.

F. ...  
LC

(7)

12-7-

Je terminerai en vous disant que ce travail a été fait avec un soin extrême et je veux espérer - et je souhaite - qu'il vous donnera satisfaction. Je pense que vous allez le communiquer à votre architecte local. Je vous avais indiqué sur ma lettre du 28 Septembre 1948 les ~~seuls~~ architectes capables de prendre en charge la surveillance de ces travaux. Il est bien entendu que je demeure à votre disposition pour apporter toutes les modifications qui vous sembleraient désirables. J'ajouterai, toutefois, que celles-ci ne devraient être que des modifications de détail car j'ai le sentiment très net d'avoir occupé votre terrain le plus utilement possible pour répondre à votre programme et aux ressources, aussi bien qu'aux défauts, de ce terrain.

J'attends donc avec plaisir de vos nouvelles.

Croyez, Cher Monsieur Curutchet, à l'expression de mes sentiments dévoués.

LE CORBUSIER

P.S. Tout ce projet est établi au moyen du "Modulor" dont M. Amancio Williams pourravez parler, c'est-à-dire au moyen d'une mesure harmonique que nous avons créé ici il y a plus de 7 années et que nous appliquons dans nos constructions et tout particulièrement dans la très grande entreprise "L'Unité d'Habitation Le Corbusier" à Marseille. C'est l'emploi de ce "modulor" (gamme harmonique) qui nous a permis de réaliser d'une part des économies de volume considérables et, d'autre part de réaliser des agencements qui auraient été impossibles sans cela.

Le plan et les coupes tels qu'ils sont faits ne font pas état des réglementations en cours tant à Buenos-Ayres qu'à Paris même. Le Gouvernement français m'a autorisé à Marseille à faire une démonstration officielle de l'application du "Modulor" et celle-ci s'avère, en ce moment, d'une efficacité éclatante. Je pense donc qu'il y a lieu de demander pour votre construction une dérogation aux usages en cours ou du moins aux réglementations en vigueur à La Plata.

...

F  
LQ

( 8  
12 - 7 -*Caratella*

Pour cela j'ai prié M. Manès, Chancelier de l'Ambassade d'Argentine à Paris et lui-même artiste de premier plan (sculpteur), de rédiger un rapport à l'intention de l'autorité argentine (via ministère des Affaires Etrangères de Buenos-Ayres, rapport établissant les ressources considérables du "Modulor" en matière de logis et très généralement en matière d'architecture; signalant également que le "Modulor" a de fortes probabilités d'être employé de plus en plus dans le monde entier et de servir d'intermédiaire entre les mesures de pied-pouce et les mesures métriques, question qui est de la plus haute importance au point de vue de l'économie générale.

*Bogota* M. Manès, qui a pris connaissance de tout ce qui avait été écrit et dessiné autour du "Modulor", s'est rendu compte de l'importance qu'il y aurait pour l'Argentine à appliquer cette mesure et, par conséquent, il demande à son Gouvernement de vous autoriser à réaliser à La Plata, sur votre terrain, cette première application du "Modulor" en Argentine. Je vous signale en passant que le plan de ~~Buenos~~ ~~Ayres~~ que je vais entreprendre ces jours-ci, sera entièrement établi sur la base du "Modulor" ainsi que les constructions gouvernementales du centre civique de la ville de Bogota qui doivent être entreprises sous peu. Je veillerai très particulièrement avec M. Manès d'une part et par l'intervention de votre architecte M. Amancio Williams (ou un de ceux que je vous ai nommé, à votre gré), d'autre part, à ce que cette question ne soulève aucune opposition.

L.C.

E  
LC

Lettera di Pedro Curutchet a Le Corbusier, 27 maggio 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-68-001.

*Boqaja*

Lobería Mayo 27 de 1949<sup>61</sup>

DR. PEDRO D. CURUTCHET

Mr Le Corbusier



12-7-

De mi mayor respeto  
Estoy aquí, en Lobería, Provincia de Buenos Aires (A. Argentina), a la espera de las fotos de los planos.

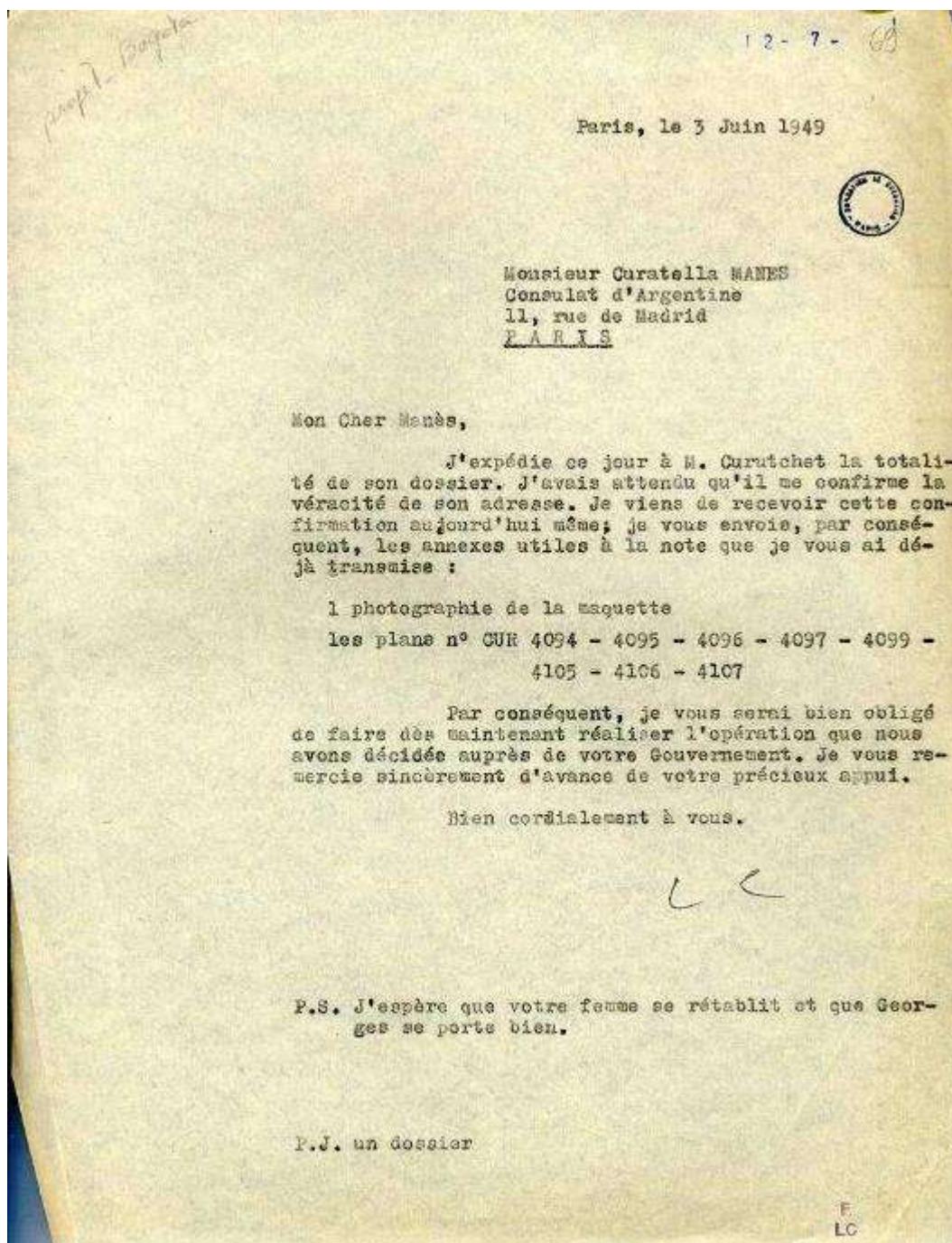
Yo no entendí bien su carta; creí que esas fotos ya venían en viaje y que la carta no tenía otro objeto que anunciarlo. Para no distraer un solo segundo de su precioso tiempo me pareció preferible esperar unos días hasta recibir esos planos y contestar.  
Le ruego pues que disculpe esta involuntaria omisión.

Una vez mas le saluda con su mayor consideración.

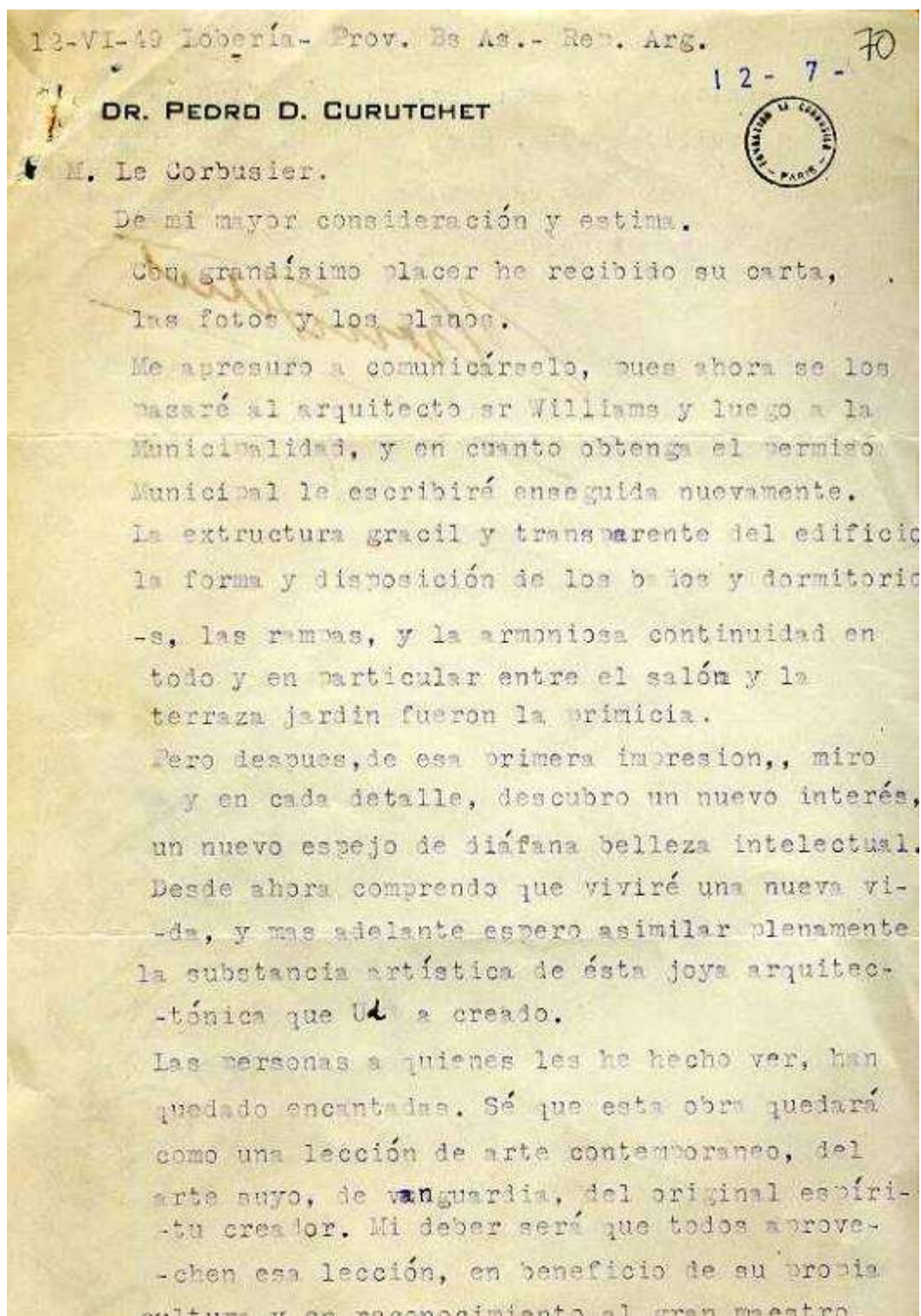
F.  
LC

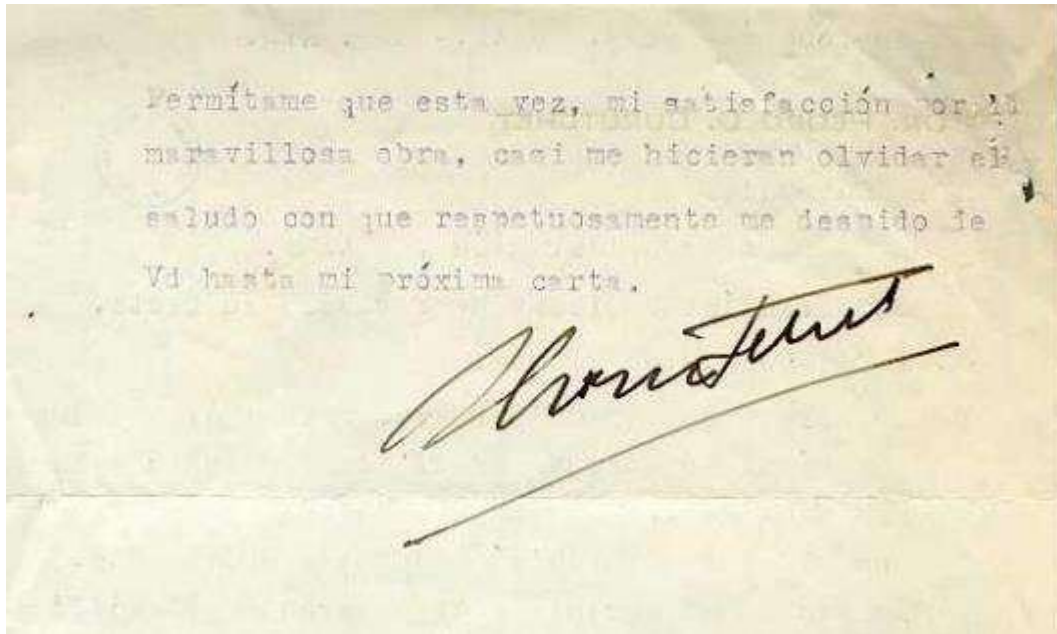


Lettera di Le Corbusier a Curatella Manes, 3 giugno 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-69-001.



Lettera di Le Corbusier a Curatella Manes, 3 giugno 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-69-001.





Lettera di Pedro Curutchet a Le Corbusier, 24 novembre 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-25-001- I2-7-25-002.

Lobería 24-11-49

DR. PEDRO D. CURUTCHET

Mr. Le Corbusier



De mi mayor respeto y aprecio.

Un amigo, el estudiante Sr Ringuélet, me hizo un prolijo detalle de los datos que Vd pidió. A eso agregó que de acuerdo a las disposiciones de la Municipalidad, el ancho mínimo de los patios es de 1.50 mts; y la superficie mínima de esos patios debe ser de 6.00 mts.

La altura mínima de los locales es:

Habitaciones de planta baja: 3.30 mts, del piso al cielo-raso.

Habitación servicio planta baja: 2.50 " " "

Habitaciones de planta alta: 3.00 mts.

Habitación de servicio planta alta: 2.00.

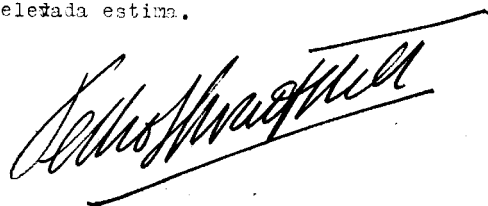
En cuanto a la segunda pregunta; Vd elija el límite RL o el PS: lo que Vd prefiera será lo mejor. Respetó su máxima libertad de composición.

Quiero agregar que el solo anuncio de que un ma-estro de su fama, proyectará la vivienda, ha producido enorme interés y expectativa en La Plata entre la gente culta y en el ambiente intelectual

LC

No pude enviarle antes los datos, pero Vd. estará  
mas conforme con lo que le mando, no obstante la  
demora.

Con tal motivo, reciba una vez mas las expresiones  
de mi mas elevada estima.

A handwritten signature in dark ink, written in a cursive style. The signature appears to be "Carlos Norberto de la Torre". The signature is underlined with a single horizontal stroke.

Lettera di Pedro Curutchet a Le Corbusier, 30 luglio 1951, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-95-001- I2-7-95-002.

Loperea 30-VII-51.

12 - 7 95

E1-17

M. Le Corbusier.

avec toute mes considerations :

Après avoir vaincu tous les obstacles de toute  
 genre, l'œuvre se fait et probablement avant  
 le mois de Mars elle sera fini.

Je vous joint une serie de photos prises  
 il y a un mois et autres, coles a une feuille,  
 d'il ya 20 jours prises pour M. Ringuelet.

Je vous fait connaître brievement toute les  
 personnes qui prennent part dans les  
 travaux importantes et qui demeurent a  
 LA Plata.

E. Alberto Ringuelet qui va recevoir  
 son titre d'ingenieur. Il prend une specialization  
 en Urbanisme. Il est membre du centre  
 d'ingenieurs de Province et a travailli'  
 pour la "Comision asesora de Buenos Aires"  
 Il ecrit articles du periodisme dans des  
 revues et possede une importante bibliotheque  
 specialisee. Il connaît très bien votre école  
 et est un grand admirateur de vos œuvres.

Ce <sup>fit</sup> M. Riquelme qui au moment où l'œuvre  
 a été pratiquement noyée il a pu trouver  
 la façon de la faire avec personnel de la  
 Plata, avec une différence de \$150 000.  
 Il connaît votre école, possède une solide culture  
 et il ~~est~~ travaille dans les moindres détails  
 de l'œuvre à ce qui le concerne.


L'ingénieur David Tesler <sup>est</sup> à la charge du  
 ciment armé. Il est un spécialiste qui  
 jouit d'une très bonne réputation à La Plata.  
 Il travaille avec tout son intérêt pour  
 l'œuvre ~~qu'il~~ d'art qu'il réalise et admire

L'ingénieur Fidel Malisse ~~et à la~~ est  
 chargé de l'électricité. Il est un jeune  
 homme qui étudie beaucoup et consacre à  
 l'œuvre ses meilleures ~~soirées~~ heures

L'ingénieur Tillou est chargé des  
 installations sanitaires

Maintenant je vous parle de l'aménagement  
 et au sujet de la conversation que vous  
 aviez eue avec ma sœur à Paris

12 - 7 97 3

Il ya tellement <sup>Et 17</sup> long temps que je ne voudrait pas  
vous le rappeler. Vous n'etes pas compromis mais  
j'ai le desir de pouvois completes l'oeuvre  
avec les meubles de votre indication. 

Si vous pouvez faire les indications (projects)  
et me les envoyer avec ma fille nous  
pourrions nous charger de les faire ici

J'ai une ~~des~~ dizaine de chaises que  
j'ai faites fabriquer ici par conseil de  
l'architecte Williams et que vous voyez  
dans les photographies

elles peuvent rester ou etre remplacé par  
d'autres si vous le voulez ainsi.

Au fur et a mesure que l'oeuvre prend  
corp et nous nous rendons compte de  
sa genial conception, nous la comprenons  
mieux, comme une musique profonde  
quand on l'ecoute plusieurs fois

Si nous pouvions l'habiller avec meubles  
de Le Corbusier nous desirs seroit <sup>comblés</sup> comblés.

Recevez mes sentiments de la plus

haute consideration . . . . .



Lettera di Pedro Curutchet a Le Corbusier, 27 gennaio 1952, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-103-001- I2-7-103-003.

E1-17 27 1952

Lobería, 27 de enero de 1952

4/2/52

Mr. Le Corbusier  
35 rue de Sevres  
Paris - Francia

Muy apreciado Sr:

Cumplo con mi deber de informarle acerca de los cambios ocurridos en la dirección técnica de la obra y su estado actual.

Este informe suscinto puede ser ampliado a su requerimiento; y pongo también a su disposición las últimas cartas cambiadas con el arq. Williams que resumen los hechos principales.

No es mi deseo actualizar ese pasado ni menos provocar un juicio suyo al respecto, solo deseo dejarlo informado de lo ocurrido.

A mi invitación, el arq. Williams eligió la empresa constructora. A esta le entregué la suma de \$223.000 a fines de noviembre de 1949. En La Plata esa suma alcanzaba para hacer la casa en esa fecha. Pero había que actuar sin apuro pero con rapidez. Mi preocupación era anticiparme a la inflación.

Se me prometió empezar la obra en enero de 1950 al elevado costo de \$400.000. El arq. Williams me aseguró que en La Plata no podía ser hecha a menor precio. Y después de rebajar la calidad de muchos materiales. Así lo acepté.

Como en junio todavía no se había empezado, reclamé, y pedí el estado del presupuesto; este se había elevado a \$616.000. Vale decir que el presupuesto anterior fue letra muerta.

Desistí de la obra y la empresa se retiró después de cobrar algo más de \$17.000 por haber hecho una parte de los cimientos.

Poco después, el arq. Williams llamó por primera vez al Sr. Ringuet de La Plata, a quien sabía amigo de mi familia. Este conocedor y admirador de su escuela, en un intento por resucitar la obra, hizo los mayores esfuerzos para conseguir contratar lo más grueso de la obra en La Plata a un precio no mayor de \$500.000. Para ese entonces, la inflación había hecho estragos en la construcción.

Si la casa hubiera sido contratada en La Plata desde un principio, como le insistí al arq. Williams, me habría ahorrado una diferencia de \$300.000 y llevaría dos años de terminada, y con la calidad de materiales que se esperaba poner al principio. No computo en esa cifra los gastos de la primera empresa constructora, los costosos gastos mensuales del estudio del arq. Williams ni ahora los nuevos planos y honorarios del nuevo arquitecto, todo lo cual asciende a unos \$60.000. Estos son los cálculos hasta ahora, falta terminar la casa todavía.

Las conductas y los hechos están puntualizadas en las últimas cartas cambiadas con el arq. Williams.

F  
LG

E-17

La intervención del Sr. Ringuelet en la obra y su entusiasta y denodado empeño me decidió a emprenderla de nuevo. Pero esta vez también, la lentitud desesperante con que el arq. Williams conducía la obra, me llevaba a una catástrofe de cifras imprevisibles.

Mi requerimiento incesante ante el Sr. Williams para adelantarse a la creciente inflación no fué esta vez más eficaz que la primera. Su indiferencia glacial se tradujo en el resultado demoledor de su dirección técnica. Asistió a este proceso como a un trabajo de vivisección. Excluyó en absoluto la faz económica de la obra.

Ante la grave incertidumbre resolví fijarle plazo hasta marzo de 1952 para terminar la obra. El arq. Williams contestó negativamente sin proponerme ninguna otra fecha y haciendome cargos que yo he refutado con cifras y fechas.

Me ví en difícil situación porque a la salida del arq. Williams la Municipalidad paralizaría la obra; por otra parte el arq. Williams esperaba mi respuesta.

Encarecí al Sr. Ringuelet que con la mayor urgencia buscara un arquitecto que no estuviera en la lista que Vd indicó por temor a que con ellos tuviera que salvar mayores dificultades y probables negativas que me hicieran perder más tiempo.

Le pedí pues al Sr. Ringuelet un profesional que por sobre todo, fuese capaz de dirigir la obra, activo y hábil para superar las dificultades, y también, expansivo y accesible para que las relaciones de arquitecto y propietario fueran las de dos personas y no la de dos clases sociales.

El Sr. Ringuelet que siempre buscó la conciliación para no malograr lo realizado, él que sufrió moralmente todas estas vicisitudes y conservó el entusiasmo que yo había perdido, logró encontrar ese arquitecto en el Sr. Ungar. Este, era bien conocido por su destacada actuación profesional. Quizá Vd lo recuerde como director de la revista Techné de la cual Vd fué patrocinante.

El arquitecto Ungar le escribirá después que Vd reciba esta carta.

Desde que él tomó a su cargo la dirección técnica de la obra su marcha se transformó por completo. Las fotos adjuntas ( algunas datan de unos meses ) le daran una idea. La fecha de su terminación no será antes de abril ó mayo. El atraso en la obra y en los planos que yo desconocía, era mayor del que había calculado, a juzgar por los gastos pagados al estudio del arq. Williams que ascendían ya a más de \$18.000. No van incluidos los honorarios profesionales que él no quiso cobrar desde el primer momento.

El ing. Tessler terminó el hormigón en perfectas condiciones y es de señalar que lo hizo con un contrato desventajoso. Puso la jerarquía artística de la obra por encima de sus intereses económicos personales.

Después de tantas decepciones y descalabros, todo ha cambiado. La obra se realiza ágilmente, y espero que su

F  
LQ

7 : 2 - 7  
106

correctísima ejecución sea un motivo de satisfacción para Vd, a quien procure evitar, hasta con el silencio, la inmerecida contrariedad.

Mi hermana volvió a Paris en 1950, pero las noticias eran tan malas que no quise trasmitirselas.

El motivo decisivo de esta misma carta, obedece a la promesa que hice al arq. Ungar de dejar constancia de su prescindencia a los hechos ocurridos al hacerse cargo de la obra.

Los muebles estan en marcha; no los podía demorar mas por dos razones: la proximidad de la terminación de la obra y el aumento creciente de los precios.

No obstante los muebles se confeccionan en estilo contemporaneo.

Quiera Vd. disculpar la extensión de esta carta y aceptar las expresiones de mi mayor consideración y estima.



Dr. Pedro D. Curutchet  
Lobería - Argentina

F  
LQ

Lettera di Pedro Curutchet a Le Corbusier, 28 dicembre 1956, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I2-7-115-002- I2-7-115-005.

La Plata, Diciembre 28 de 1956.- 2 - 7 11  
E1-17

*X* *1<sup>a</sup> de las fotos*

Mr. Le Corbusier  
35 rue de Sevres  
PARIS

7 January 1957

Muy estimado señor Le Corbusier:

El mes de Noviembre tuve el agrado de recibir la visita del Dr. Fivski que me trajo su salud y el encargo de remitirle fotografías de su casa.-

Las he numerada en orden discursivo.-

Nº 1: El frente.-

Nº 2: La rampa, el jardín y el hall.- Se vé el álamo que va creciendo de aceleradamente, este verano.-

Nº 3: Escultura del jardín, vista desde el hall.-

Nº 4 y 5: Consultorio, visto desde la sala de espera.-

Nº 6: Salón, en el lugar de música.-

Al fondo, de izquierda a derecha:  
a) piano de cámara.- b) escalera.- c) fenorradió (del Sr. Pita).- d) dos sillones (azul y rojo).- e) reposera de Le Corbusier.- En la parte alta de la foto, se ve la parte inferior del dormitorio principal en que el antepecho ha sido substituido por tablas giratorias; esta falsificación del proyecto será corregida en el futuro.-

Nº 7: Vista del salón desde el lugar de música, de izquierda a derecha:- a) mesa baja de rollo de madera.- b) lámpara de pie.- c) banqueta.- d) sillas árabes (estoy en desacuerdo con el torneado fusiforme de las patas).- En un segundo plano se ve el mueble divisorio con el comedor realizado por el Sr. Pita.- Al fondo, a la derecha, alcanza a verse la mesa del comedor y dos sillas.-

Nº 8: Mesa del comedor de cristal y sillas.-

Fués en la mesa Le Corbusier pero al cambiar el marmel por cristal no se pudo colocar el pié central y entonces encargué al Sr. Pita realizar la sustentación de madera.- Al fondo se vé parte de la estructura de la terraza-jardín y, mas lejos, las ramas de una palmera de la calle que, en la foto 1 proyecta su sombra sobre la puerta de entrada.-

El amoblamiento del salón y del comedor fué realizado por mi hija Alcira.-

Nº 9: La mitad derecha de la terraza-jardín, vista desde el comedor.-

En primer plano, de izquierda a derecha: a) sillas árabes y parte de la mesa baja del comedor.- b) mueble divisorio entre el salón y el comedor.- c) sillas y parte de la mesa del comedor.-

Al fondo, de izquierda a derecha:  
a) puerta del salón al jardín, cerrada.- b) pared de cristal.- c) en el extremo superior derecho de la foto se ven tres columnas del baldaquín, parte del varasol y, a lo lejos, árboles de la plaza Rivadavia.-

Nº 11: Otra vista de la mitad izquierda de la terraza-jardín desde el lugar de música.- La puerta comunicante está abierta ( en la foto 9 estaba cerrada ).- Dentro del salón se ven: de izquierda a derecha: a) los sillones rojo y azul.- b) entre ellos

*f*  
*40*

se interpone una mesita baja de madera y cristal con una pequeña escultura abstracta en alambre.- c) mesita de Damasco sosteniendo un flerere con gladiolos.- d) la reposera Le Corbusier.- e) silla árabe.- f) piano de cámara y su banqueta.-

E-17

Nº 10: La mitad izquierda de la terraza-jardin desde el lugar de música.-

Nº 12: Vista del frente desde la terraza.-

De arriba abajo: a) baldaquin con una de sus columnas.- b) frente correspondiente a los dormitorios y parte alta del salón.- c) vista parcial del frente correspondiente al comedor y al salón.-

Nº 13: Vista hacia afuera desde el dormitorio de mis hijas.- Se ven, parte del baldaquin, los parasoles de la terraza, y, al fondo, la calle y la plaza Rivadavia.-

Nº 14: Vista de la cocina desde la antecocina.-

En primer plano: a) armario suspendido.- b) armario bajo, con mesa de marmol.- En segundo plano, de izquierda a derecha: a) armario cerrado.- b) parrilla cerrada (prusiana).- c) cocina a gas.-

Nº 15: Dormitorio principal visto desde la entrada.- El antepecho ha sido cambiado por tablas giratorias hasta el piso.- La tierra del piso logicamente debe caer hacia el salón como puede deducirse de la foto 6.- Resta privacidad al dormitorio. Cuando las tablas están cerradas, el efecto es deplorable.- Esta falsificación absurda será corregida.-

Nº 16: Tecader del dormitorio principal (del Sr. Pita).-

De izquierda a derecha: a) puerta principal de acceso al dormitorio, cerrada.- b) el tecader con su tapa levantada.- En el ángulo inferior derecho de la foto se ve el ángulo de la cama.-

Nº 17: Vista del estudio-dormitorio.-

De izquierda a derecha: a) anaqueles de manpostería (que pudieren haber sido de madera) y, la pared incompleta que no llega al techo (esta torpe audacia del arquitecto Ungar también será corregida).- b) mesita de cristal.- c) cama.- En la parte alta: baldaquin y árboles de la plaza Rivadavia.-

Nº 18: Vista del dormitorio de las hijas desde el estudio-dormitorio.

De arriba abajo: a) el tocador (de Pita) b) la banqueta.- c) parte de la cama.- A la derecha, continuando el tecader, se ve parte del ropero de puertas corredizas que sigue a todo lo largo de la pared medianera.- El arquitecto Ungar señaló la conveniencia de aumentar los roperos.- Se lo autorizó siempre que no modificara el trazado del plano.- Pero, al prolongar los roperos con el tecader (innecesario) mutiló el dormitorio original de dos camas, a una sola cama.- R

Recibí la obra con muchas fallas debidas a la negligencia e a la incapacidad.-

La peor fué la del techado asfáltico anotada en la foto 11.- Los días de lluvia, hubo que colocar baldes para impedir la destrucción del piso.- El agua entraba por una perforación que hizo el arquitecto Ungar en la viga de cemento para drenar la ancha excavación que quedaba entre esa viga y la pared medianera.- Yo mismo, removí la terraza y descubrí la falla y mandé rellenar la excavación con cemento; quedando así suprimida esta parte del jardín-terracea.-

Las obras sanitarias ocasionaron

tambien perjuicios, por las perdidas de agua.-

La manposteria no se quedó atrás.-  
La entrada de lluvia por los dinteles de las ventanas; tendrán que ser corregidas porque destruyeron yeso y la pintura.-

Et 17

Los pisos de tarugos de algarrobo fueron mal colocados la primera vez y hubo que levantarlos completamente para colocar otros.- Esta segunda vez tambien fueron colocados mal porque quedaron separaciones de varios milímetros entre cada tarugo y ese espacio no pudo ser rellenado.- En sí el piso es muy inferior al parquet fue uno de los desaciertos del arquitecto Williams haberles elegido.- Felizmente en el consultorio se cambió por fragmentos de mármol (se ve en las fotos 4 y 5); en la cocina y los baños se puso mosaico.-

Se corrigieron muchas fallas por negligencia, que sería largo enumerar.-

Las columnas fueron prolijamente revocadas con cemento blanco en vez de dejar el cemento descubierto; pude sin embargo impedir que fueran revestidas con "Fulgette" (trocitos de vidrio de color) porque me negué a firmar el contrato respectivo.-

Asi mismo deploro grandemente que los colores de las paredes no fuesen los elegidos por Ud.-

Yo contraté a un artista pintor abstracto para que le proyectara de acuerdo a sus ideas y convenimos los honorarios.- Mucho despues tuve conocimiento de que Ud. habia proyectado esos colores.- Le ignoré todo, y ya no podia faltar a la palabra empeñada.- Conserve bien sus colores para el día que tenga que hacerla pintar de nuevo.-

En el espacio entre la rampa y la pared medianera la tierra del suelo le daba aspecto de cueva para gatos; asi lo repitieron muchas.- Planté hojas de salín que crecen a la sombra, y ahora queda muy bien.-

El espacio para blanchado, continue al lavadero fué transferido en dormitorio del servicio domestico.- De este modo quedó disponible la habitación contigua al consultorio que estaba destinada a tal fin.-

La ejecución de esta obra, fué larga, penosa, decepcionante.- Se inició bajo la conducción aristocrática, lerda y ruinesa del arquitecto Williams.- Siguió la desosa administración del pille Ringuet, amparado por el director de la obra, arquitecto Ungar (puede probarle).- Tuve que suspender la obra y poner un abogado.- Pude expulsar a Ringuet y des mas, pero no asi a Ungar porque amenazé suspender la obra por tres años; al final me obligó a impedirle personalmente la entrada en la obra.-

La obra terminó bajo la honesta administración del ingeniero Valdez.-

Pasé períodos de mas de dos años sin querer ver el estado de la construcción.-

Ahora bien; toda esa reseña de desdichas no lleva intención de obtener ningún comentario; sería egoísta y de mal gusto.- Pero, esa reseña era inevitable; algo tenia que saber Ud. de todo eso, para poderle explicar mi conducta, excesivamente confiada e ingenua, que siempre fué derretada por hechos y circunstancias adversas.

La jerarquía de la obra fatigó los cerebros.- La excesiva buena fé del propietario permanentemente ausente, no llegó a ser comprendida ni respetada por todos.- El hombre común ve en el ingeniero una oportunidad.- Pero; mil veces antes, el candor que la bellaquería.- "Es preferible ser engañado que desconfiar", como escribía Séneca.- Junto a la alegría de vivir, hay un asco de vivir.-

F

LC

Goggi-Pita realizaron la carpinteria y muebles de obra con el mayor esmero y prelijidad, concientes de su responsabilidad en una obra de valor artistico impercedero.- E1 17

El ingeniero Sarraillet terminó las obras de electricidad; es entusiasta conocedor de su escuela y me sigue acompañando a subsanar las fallas de la obra que me tienen hastiado.-

La obra es visitada por estudiantes y profesionales.- Los chilenos lo hacen con particular regularidad.- El publico general va comprendiendo cada vez mas esta obra que a muchos les pareció tan extraña al principio.-

Esta es "la casa de Le Corbusier"; me honra ser el propietario.- Así le digo y quiero que se repita.

Ud. puede hacer cualquier indicación que será cumplida y agradecida.-

Es y seguirá siendo su casa.-

Si desea otras fotos tendré el mayor placer en complacerlo.-

Con tal motivo lo saludo, con la mas alta consideración y aprecio



Pedro D. Curutchet

Dr. Pedro D. Curutchet  
53-320  
LA PLATA  
Argentina

## Della Paolera, Carlos

Lettera di Carlos della Paolera a Le Corbusier, 17 agosto 1959, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-120-001- T2-13-120-002.

Un de nos amis communs, Mr Jean Frey, directeur de la revue "Urbanisme" nous avait écrit et parlé de vous - pour le jour mondial.

Carlos Maria a beaucoup travaillé, et est allé pour l'instant. Il fut très malade, à peine va-t-il un peu mieux en ce moment, mais il ne peut écrire, c'est pourquoi je le fais en ce moment avec vous. Il serait content d'avoir une photographie de vous, d'ici à lui, et à part une de vos appréciations sur le symbole de l'urbanisme, et sur la réunion internationale de tous les techniques pour l'urbanisme du 8 novembre de ceux qui luttent pour: "Blessés organiser pour vivre mieux" - Voilà, je vous le demande pour lui, serait-ce trop vous demander? et me pardonnez vous ce dérangement à vous, infatigable créateur? -

Merci d'avance - Bien cordiales salutations,

Carlos della Paolera



2 3 120

100 Settembre 1959 Lundi 17 août 1959

PROF. CARLOS M. DELLA PAOLERA  
EX-DIRECTOR DEL INSTITUTO SUPERIOR DE URBANISMO  
DE LA UNIVERSIDAD DE BUENOS AIRES  
OMBÚ 2005  
BUENOS AIRES

Bien cher Monsieur,

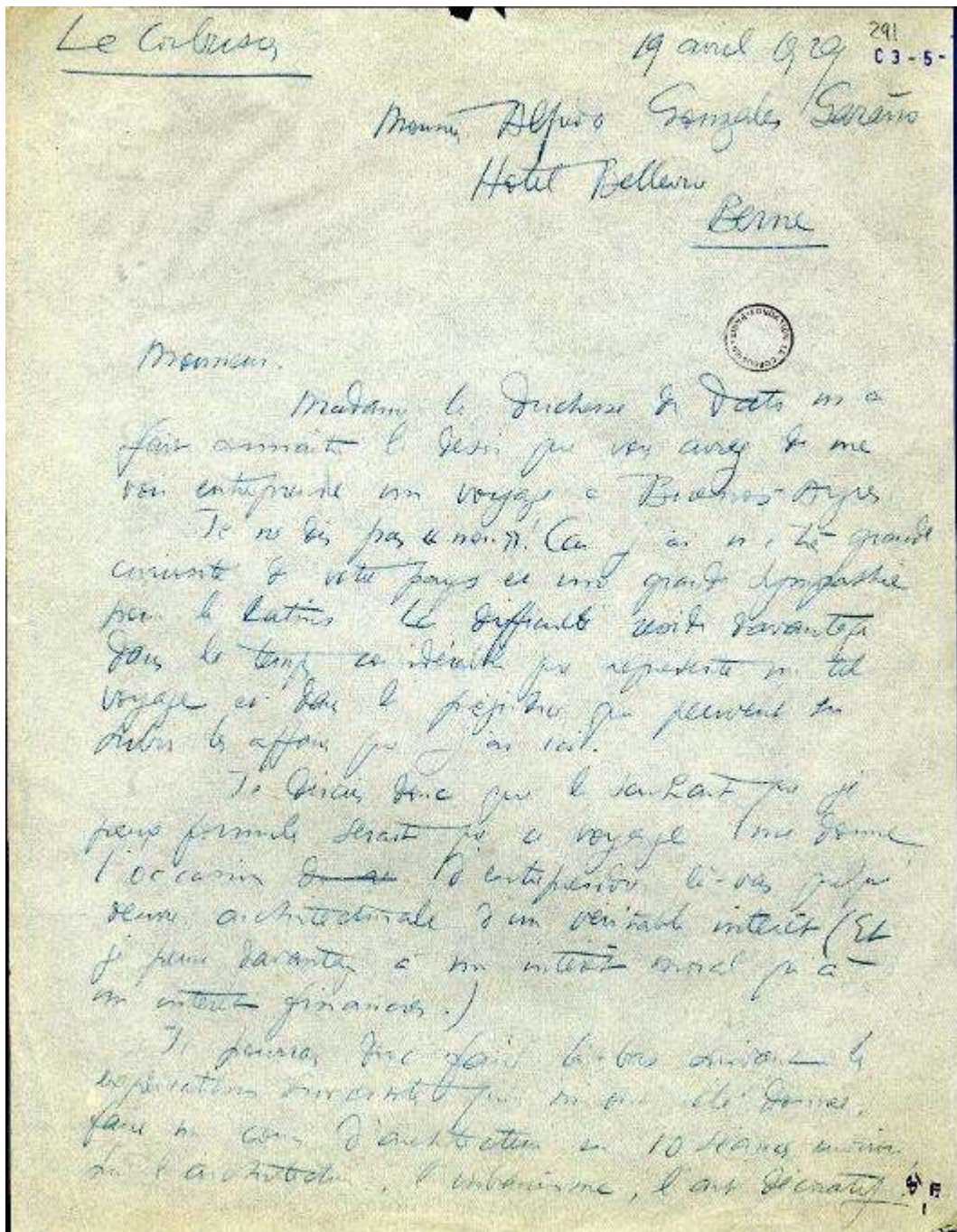
Il y a bien longtemps, que je devais vous écrire, mon mari en a si souvent manifesté le désir, mais le temps me manquait avec mes cours et je ne viens qu'aujourd'hui vers vous.

Voilà, je suis la femme de Carlos Maria della Paolera, ancien directeur du Plan d'Urbanisation de Buenos Aires, ex-directeur de l'Institut Supérieur d'Urbanisme, créateur des écoles de l'Urbanisme et de l'initiative du Congrès Mondial de l'Urbanisme, qui se célèbre chaque année dans le monde entier le 3 novembre. Vous avez connu mon mari en 1929, lors de votre voyage à Buenos Aires.

F  
LG

**Gonzalez Garaño, Alfredo**

Lettera di Gonzalez Garaño a Le Corbusier, 19 aprile 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. C3-5-291-001 - C3-5-291-004.



C3-5 291 T

Le Corbusier

19 avril 1929

Monsieur Alfredo Gonzales Garaño

Hotel Bellevue

Berne

Monsieur.

Madame la duchesse de Dato m'a fait connaître le désir que vous aviez de me voir entreprendre un voyage à Buenos-Ayres.

Je ne dis pas "non" ! Car j'ai une très grande curiosité de votre pays et une grande sympathie pour les Latins. La difficulté réside davantage dans le temps considérable que représente un tel voyage et dans le préjudice que peuvent en subir les affaires que j'ai ici.

Je dirais donc que le souhait que je peux formuler serait que ce voyage me donne l'occasion ~~de~~ d'entreprendre là-bas quelque oeuvre architecturale d'un véritable intérêt (Et je pense davantage à un intérêt moral qu'à un intérêt financier.)

Je pourrais donc faire là-bas suivant les explications succinctes qui m'ont été donnée, faire un cours d'architecture en 10 séances environ sur l'architecture, l'urbanisme, l'art décoratif


II


212


et r em. Si l'on veut, une  
 siame de la peinture contemporaine  
 les mois de juillet avec septembre  
 de la même camp qui se prétendait à temps à ce  
 voyage. ~~Le projet de la même  ~~  
~~Le projet de la même  ~~  
~~Le projet de la même  ~~

Mais, dans tout ce travail de la couleur me  
 faire quelque peu de la programmation et la  
 condition de la même, on ne gênerait  
 le plus de précision possible dans l'emploi de ma  
 temps. On admettra que ce programme, qui se fait  
 pressenti par l'hypothèse de temps minimum.

Je suis fini à après. Buenos Aires  
 Salutations à tous







C3 - 5 CART

## II

et même, si l'on veut, une  
séance sur la peinture contemporaine

Les mois de juillet aout septembre  
seraient ceux qui se prêteraient le mieux à ce  
voyage. ~~Mon intention serait de m'arrêter à~~  
~~San Francisco et Sao Paulo où des amis m'attendent~~  
~~depuis longtemps déjà.~~

Vous seriez donc aimable de bien vouloir me  
fixer quelque peu sur le programme et les  
conditions de ce voyage, en me fournissant  
le plus de précisions possibles sur l'emploi de mon  
temps. Vous admettez dans ce programme, que je suis  
pressé, que je dispose du temps minimum.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes  
salutations très distinguées.

Ch.E. Jeanneret

Lettera di Gonzalez Garaño a Le Corbusier, 17 agosto 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. C3-5-284-001 - C3-5-284-004.

Paris 17 Août 1929

C3-5-284-001

Cher Monsieur:

Bien j'ai reçu le telegramme ci-joint  
 que je vous traduis littéralement

"Invitons Le Corbusier 'Amigos del Arte'  
 Taente Ciencias Exactas Pliniques et Naturelles  
 Billet reserve Lutetia 24 Août au Messia  
 14 Septembre - Ref. m. d. - envoyez tout ce  
 suite biographie - portrait - preparez 10  
 Conférences - Enchantés - Salutation - signé  
 Sansuena Elizalde -"

Je suis bien content que les choses se sont,  
 arrangees tellement bien - Votre voyage sera  
 d'une grande utilité pour notre pays

LC

au sein de développement et j'espère que vous aurez aussi intérêt à le connaître —

À mon avis c'est en Amérique que vont naître les nouveaux centres de culture, d'un type A ou B mais culture grand-mère — Dans ces terres vierges se sont installés les audacieux de vieilles races d'Europe et ils ont perdus, en traversant l'Atlantique, tous les préjugés qu'ils ont accumulés pendant les siècles de leur civilisation — Aujourd'hui ces hommes sont capables pour se conduire dans un autre sens de vie —

Vous allez rencontrer dans l'Argentine de plus pleins de jeunesse, d'optimisme, loin de préjugés et desirux de trouver

ces nouvelles directrices, et aussi une chose  
 qui est bien intéressante, une hospitalité <sup>285</sup>  
 franche et un vrai culte pour l'architecture <sup>C 3 - 5</sup>  
 D'autre part vous allez avoir l'occasion  
 d'étudier un phénomène que va vous inté-  
 resser grandement, la ville de Buenos  
 Aires, avec environ 3.000.000 d'habitants  
 compris sa banlieue, c'est à dire la deu-  
 xième ville latine. Elle s'est développée  
 sans logique ni esthétique et sans donner  
 votre compétence comme urbaniste vous pouvez  
 et les sur- faire le diagnostic et peut-  
 être donner les armes pour combattre la maladie  
 je vous prie de me répondre par retour de courrier  
 dans quel bateau vous allez faire le voyage

 ✕ E  
 LC



les deux bateaux Lutetia au Masilia  
 sont paquebots à un grand confort et de  
 luxe, J'ai voyagé plusieurs fois sur chacun  
 d'eux et je vous assure qu'on peut faire  
 une traversée vraiment agréable et en 14  
 jours. Bordeaux - Buenos Aires, chose importante  
 Je suis très heureux à l'idée que votre  
 voyage soit un fait et je vous <sup>en</sup> félicite me  
 avec de mes salutations distinguées

A Gonzalo Gurrato

P.F. je part pour l'Amérique du sud le 28 courant  
 Je vous prie de me donner vos nouvelles le plus  
 possible, et de me dire au moins dans quelles  
 langues est écrite cette lettre. Aielle par la  
 langue de l'écriture je vous serre la main  
 une autre fois. A G G.

Lettera di Gonzalez Garaño a Le Corbusier, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. E2-3-21-001.

E2 - 03 <sup>21</sup>

Cher Monsieur:

Comme je dois supporter vos portraits  
Veuillez bien les remettre chez moi avant

Mardi soir - J'ai trouvé votre  
biographie -

Agreez m<sup>r</sup> mes amitiés les plus  
sincères -

P.S. - Gonzalez Garaño

Les photos doivent être reproduites par la  
presse avant votre arrivée -  
a. s. l.

E  
LG

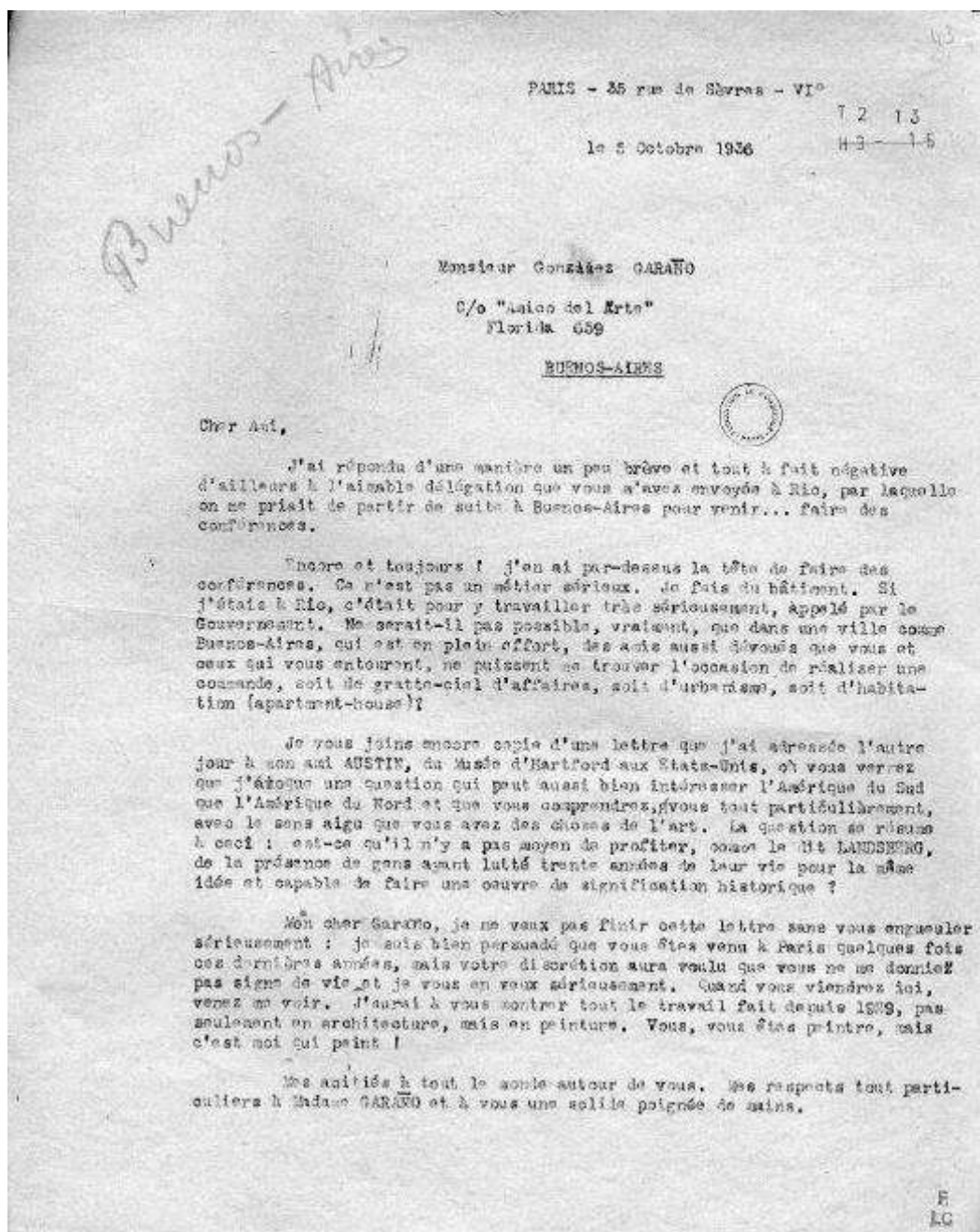
Lettera di Marietta Gonzalez Garaño a Le Corbusier, Fondo Gonzalez Garaño, Academia de Bellas Artes de Buenos Aires, Buenos Aires.

Por su causa Buenos Aires se trans-  
formó en la "plus belle ville au monde"  
y si esto no sucede por lo menos durante  
la estada de Le Corbusier se transformó  
en una ciudad mucho interesante dada la  
facilidad de preencontrar este gran hombre  
que agrega a su genio, el don de convencer  
y una probancia y caballería  
grandes. Ha dejado convencidos que se  
jugaron por su causa y que llegaron  
a entender que sus ideas de urbanismo prenden  
en esta particular tierra.

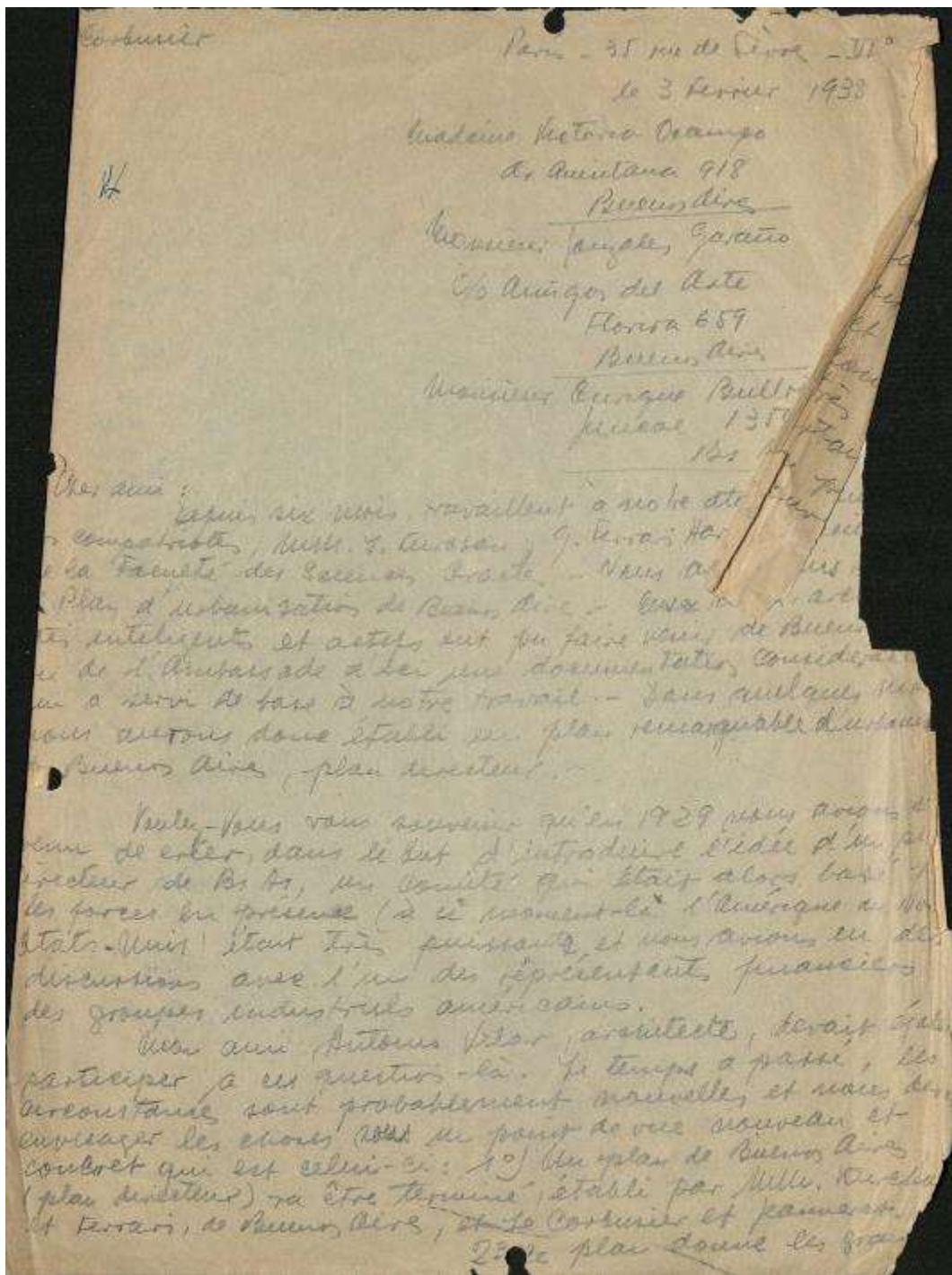
Gracias a usted por haber sido causante  
de estas cosas - Todo nuestro cariño

Marietta Petros

Lettera di Le Corbusier a Gonzalez Garaño, 5 ottobre 1936, Fondation Le Corbusier, Paris. Documento T2-13-43-001.



Lettera di Le Corbusier a Alfredo Gonzalez Garaño, Enrique Bullrich e Victoria Ocampo 3 febbraio 1938, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.



direction pour l'avenir de Bolls.  
 3°) Il faudrait qu'il soit connu de l'Autorité et  
 reconnu si possible. - Pour cela, il serait utile  
 qu'une Comité de Citoyens Argentins, désigné à la  
 chose publique, puisse faire les démarches néces-  
 saires et faire ressortir à l'Autorité la nécessité  
 de lui donner pour son ville comme B.A. à avoir  
 un plan qui lui permette de vaincre le chaos  
 et de se développer en pleine sécurité. Il faudrait  
 constituer un Comité de Citoyens Argentins,  
 ses représentants, et qui serait pendant son  
 séjour temps l'intermédiaire entre les auteurs  
 du plan et les destinataires, la ville et le  
 gouvernement.

Com. que la C.

Je vous demande donc si vous voulez bien  
 envisager, dans un esprit de circonspection et de  
 dévouement aux choses de votre pays, la constitution  
 de ce Comité.

Ceci fait, les conséquences pourraient  
 être les suivantes.

4°) Les deux architectes argentins sus-nommés  
 à leur retour à B.A. pourraient collaborer  
 avec les services techniques actuels du plan de  
 Buenos Aires.

5°) Je pourrais, sur appel de  
 et de l'Autorité venir à B.A. exposer  
 le principe du plan dans plusieurs conférences  
 au public, à l'Autorité, aux médecins, aux  
 économistes, aux gens d'affaires, etc. ....

TTTTT 6°) Une œuvre à B.A. serait précédée  
 de l'établissement et de l'impression d'un  
 livre très succin et sur le plan, donnant  
 toutes les études, tous les schémas, tous les  
 chiffres, établissant le débat régulier de la  
 question. Ce livre serait imprimé en 1936  
 au moment où je viendrais faire les exps.  
 Qui pensez-vous de un tel programme?  
 Dans ces conditions, une œuvre serait-elle  
 à B.A. donnée? Je que lorsque vous  
 m'avez prié en 1936 de recommencer

à nouveau, les conférences sur l'architecture  
 (chose bien décevante pour un homme de  
 cinquante ans qui a envie de faire quelque  
 chose de utile. —

Je vous soumetts donc toute ces idées  
 et cette lettre étant adressée aux  
 trois destinataires inscrits en tête de  
 cette lettre, vous pourrez vous voir entre  
 vous de que l'on manière agir. —

En attendant de vos nouvelles,  
 veuillez croire cher ami, à mon  
 meilleur souvenir et à mes sentiments  
 sincères —

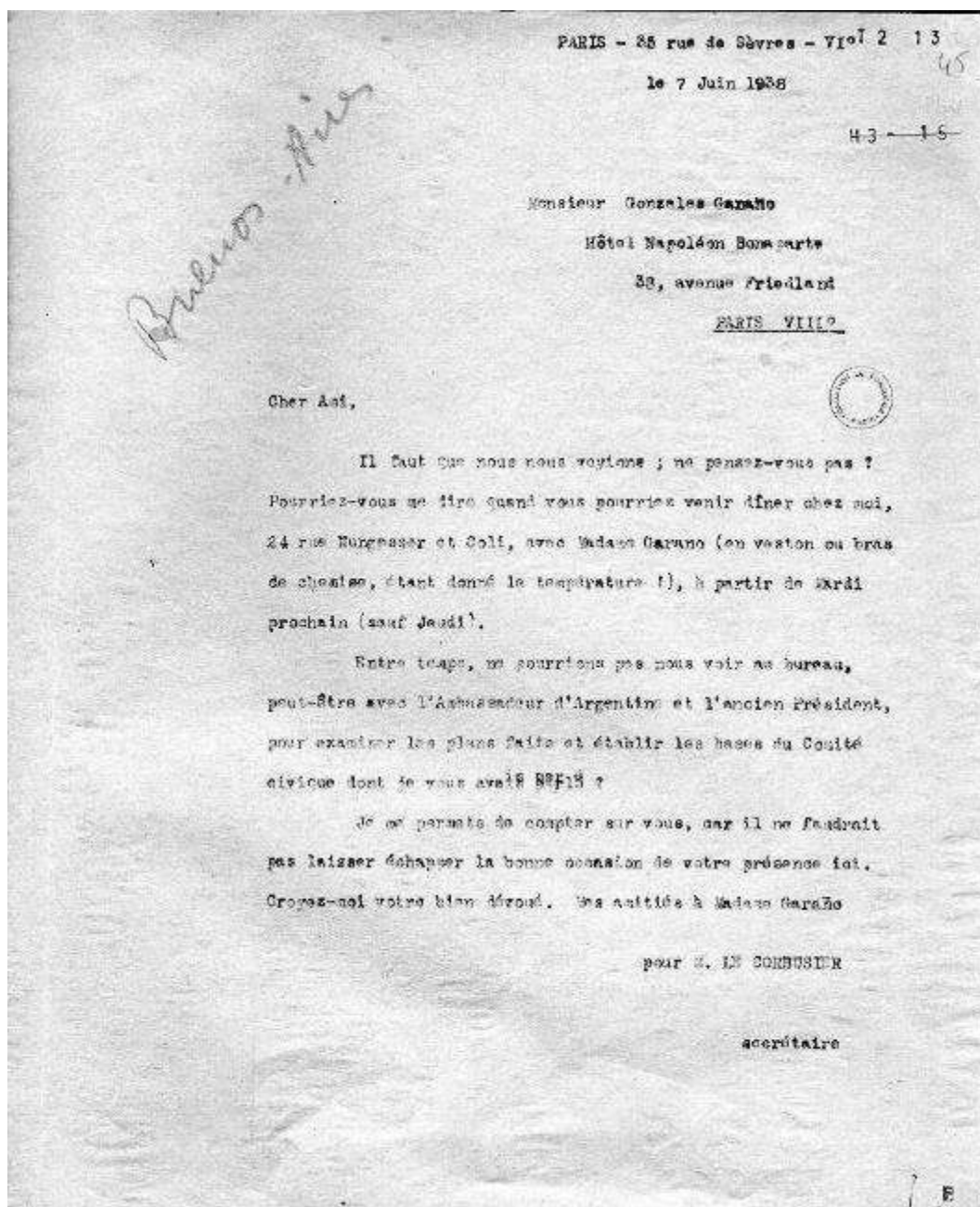
L. C.

Le Corbusier

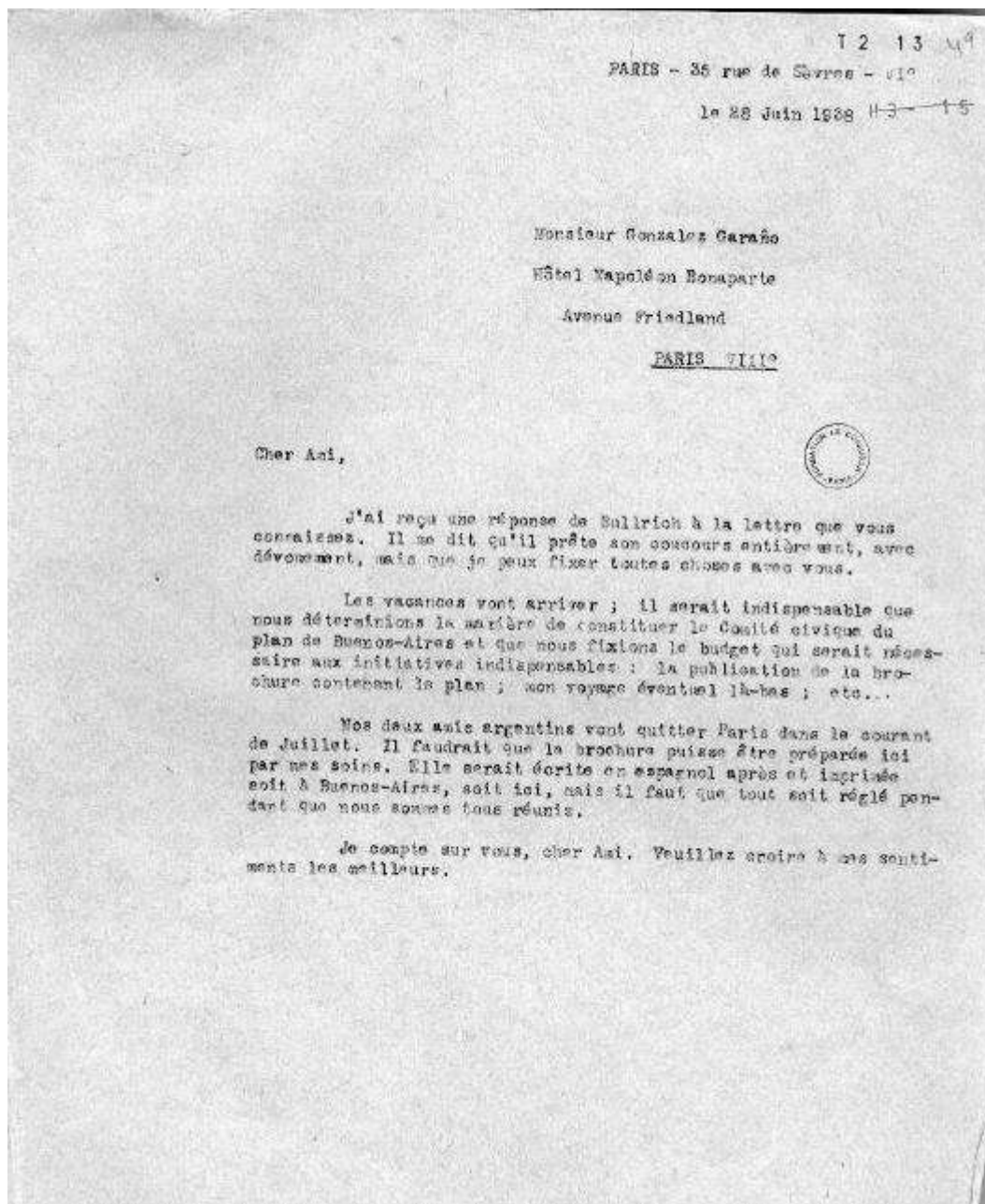
127  
128  
129  
130  
131  
132  
133  
134  
135  
136  
137  
138  
139  
140  
141  
142  
143  
144  
145  
146  
147  
148  
149  
150



Lettera di Le Corbusier a Gonzalez Garaño, 7 giugno 1938, Fondation Le Corbusier, Paris. Documento T2-13-45-001.



Lettera di Le Corbusier a Gonzalez Garaño, 28 giugno 1938, Fondation Le Corbusier, Paris. Documento T2-13-49-001.



Lettera di Le Corbusier a Gonzalez Garaño, 22 novembre 1939, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.

Vezelay (Jonne) a Gonzalez Garaño -  
22 Nov. 1939.

cher Petitso:

Voici finies les promenades européennes dans les villes d'art et les belles campagnes. Voici la conclusion de la guerre de 100 ans commencée avec la première locomotive. C'est mon idée. Seule elle permet de comprendre ce qui fut, ce qui est et ce que nous allons. Nous allons vers la construction des temps modernes. Je ne suis pas découragé, je crois que tout va s'ouvrir bientôt, dans les luttes internationales et civiles et universelles.

Je suis libre de toute obligation militaire depuis 1936. Mais j'ai cherché à apporter à mon pays, un travail utile. Après 3 mois d'efforts, j'ai touché au but: je crée, sous la présidence de Jean Girardoux, "le comité de études préparatoires d'urbanisme". Je suis dans quelques jours établi mon service à l'Hotel Continental (on est le H. Commissariat de l'Information). Je donne le rappel de mes années de combat depuis 10 années.

Et nous allons préparer les travaux du pays, c-a-d l'architecture et l'urbanisme. Nous disposerons de la presse, de la radio et du film. Et nous allons sans retard mettre les plans modernes dans la vie du pays.

Avez-vous lu "Pleins Burgeois" de Girardoux, (N.R.F.). Lisez le, vous verrez ce

que l'on met d'espoir dans le mot d'urbanisme.  
 C'est la société moderne qui soit, enfin,  
 s'équiper à l'échelle du temps (entendition à  
 nos jeunes amis Bonnet-Kurshan, Ferrari, de  
 rien écrire sur cette question, dans leur  
 journal, jusqu'à nouvel avis) <sup>sur mon service B</sup>

C'est une très lourde responsabilité qui  
 m'incombe. J'ai par ailleurs, demandé à  
 ne pas être payé autrement que les militaires  
 au front. Cela va être dur mais je sais  
 toujours me sortir d'affaires. En son mot,  
 il faut que je reste libre de soucis, d'argent  
 pour pouvoir me livrer à ma tâche.

Et voici à ce sujet ce que je voulais vous  
 demander bien amicalement et tout simplement.

Vous connaissez quelques uns de  
 mes dessins en couleurs (gouaches, pastels,  
 aquarelles). Ne pourriez-vous dire à quelques uns  
 de mes amis et des notes de la Arie, de  
 m'acheter un dessin ou un dessin là ?  
 Cela ferait une petite addition. J'ai posé  
 la même question à Rio et à N. York.  
 C'est une manière indirecte de manifester  
 une sympathie à la France puis que cela  
 me permettra de me voler entièrement à  
 mon service. Vous savez que je n'ai pas

Voilà, mon cher Gerardo, la vilaine commotion.  
 Vous m'excusez, vous me pardonnez ? Je suis bien  
 certain que vous me pardonnez, car vous me  
 connaissez.

Et maintenant parlons un peu de cette chanson  
 "Il faut partir..." Donnez moi bien  
 vite de vos nouvelles et des nouvelles de l'auteur  
 de la chanson, une femme et moi  
 espérons que vous êtes l'un et l'autre bien  
 portants.

J'aurais eu tant de plaisir à vous revoir  
 tous si j'étais allé à Chili. La guerre a tout  
 arrêté et par dessus le marché j'ai le  
 sentiment que les chiliens manquent du  
 sérieux. Est-ce votre avis ? Les Turcos  
 sont tout autrement. Je devrais être à  
 Smyrne en Septembre. Ils m'écrivirent à  
 Monaco pour me demander d'y aller  
 malgré la guerre.

Et Victoria ? mura de son "Sub" et de la  
 profession de foi démocratiques. Mes amitiés  
 mon très chaleureuse souvenir à elle, elle  
 réalise une belle tâche là-bas. Son texte est  
 si bien que j'ai fort bien compris l'espagnol.  
 Et les amis Bullrich, et cette  
 gentille Maria, Maria quoi ? j'oublie.  
 Dites lui mon amitié.

reservés puisque a 7 dernières années ont été une terrible "dépression" en architecture et toutes nos ressources ont été enfoncées dans les grandes études que nous avons entreprises, d'architecture et d'urbanisme. avec l'autorisation de mon marchand, je puis rendre les dessins 50 dollars pièce, ce qui représente à peu près la moitié du prix fait à la clientèle.

Et encore autre chose, mon pauvre Jersués le musé de B.A. ne pourrait-il m'acheter une peinture ? le base est de 500 frs. français le

N° c-a-d :

une toile de 60 =  $120 \times 97 = 60 \times 300 = 18.000$ ,

" " " 80 =  $146 \times 114 = 80 \times 300 = 24.000$

" " " 100 =  $162 \times 130 = 100 \times 300 = 30.000$ ,

S'il le fallait - et nous me l'indiqueriez je pourrais faire un abaissement à les prix qui sont les prix du marchand.

Je viens d'exécuter ici un beau panneau de 60 qui m'était commandé par Madame du Mandrot. et j'ai fait des progrès énormes depuis que, cet été, j'ai exécuté 8 peintures murales, dont 3 très grandes, dans une Villa de la Côte d'Azur. J'ai eu un plaisir fou à faire ce travail en Août. Feriade devrait reproduire en couleur toute cette série dans "Verve" il en était "épate" !!


Et Antonio Ular 2 est. el milliardaire ou fait. il  
de la Renaissance italienne ?  
je n'oublie pas le plan de Buenos  
Aires. j'ai écrit aux amis Kurchan Ferran.  
Au revoir mon cher garçón -  
Vous savez quelle amitié naturelle et  
sincère j'ai pour vous. - vous ~~est~~ qui  
m'avez ouvert les portes de l'Amérique  
del Sur.  
Ma femme vous crié bonjour à  
tous deux et au revoir  
crotte  
Le Corbusier

---

**Jorge Ferrari Hardoy e Juan Kurchan. Grupo Austral.**

Lettera di Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 14 ottobre 1938, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. E2-2-102-001 - E2-2-102-002

Mr. Le Corbusier. - E2 04 102

Monsieur: 

Je viens d'apprendre  
votre accident à St. Tropez, et j'ai  
voulu tout de suite vous faire savoir  
combien je suis désolé, et comment  
j'ai eu de vous voir déjà très. -

Ici à Paris, si vous avez  
n'emporte quelle chose à me charger  
de vous faire, je serais toujours disposé

F  
LG



Je vous salue et vous rétablis-  
siez, et j'espère vous revoir bientôt  
en ville.

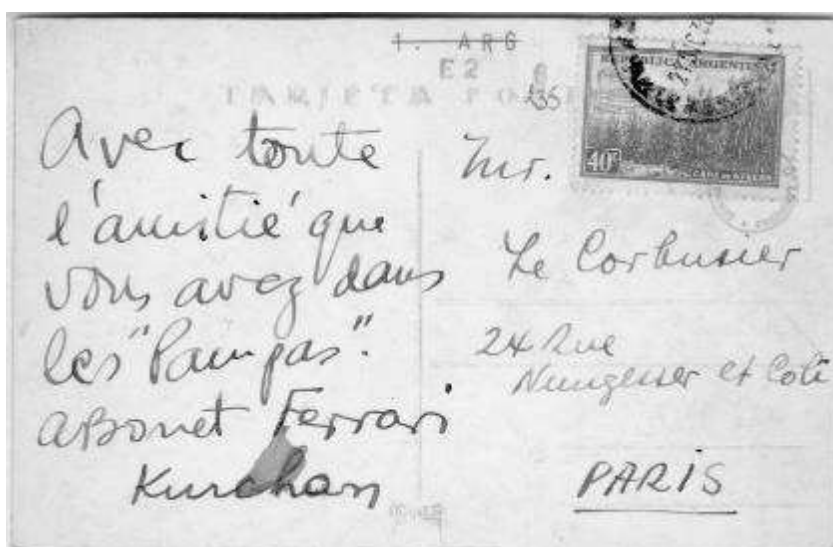
Avec mes respects, à Madame,  
veuillez agréer, Monsieur, mes  
meilleurs sentiments.

J. Ferras Hardy

14 Cr. Charles Floquet  
Paris 7<sup>e</sup>

11. Corrispondenza di Le Corbusier con architetti e intellettuali argentini

Cartolina di Bonet, Kurchan e Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 21 dicembre 1938,  
Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. E2-6-235-001 - E2-6-235-002.



Lettera di Bonet, Kurchan e Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 21 gennaio 1939, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. T2-13-67-001 - T2-13-67-002.

T2 13 67

Buenos Aires, Janvier 21, 1939.

Mr. Le Corbusier  
35 Rue de Sèvres.

Monsieur:  
Vous avez toujours dit que les argentins n'écrivent jamais.- Cela est vrai; voilà la preuve.  
D'abord: est-ce que vous êtes déjà complètement rétabli de votre accident Et la jambe?  
On voudrait bien savoir tout ça.-  
Nous, nous voilà en plein travail d'organisation, de mise au point des bases pour commencer notre lutte,- nous aussi.-  
Nous avons beaucoup de choses à vous communiquer; beaucoup de conseils à vous demander.-

1) Le groupe argentin est déjà organisé,- en plein travail.- Il y a dix garçons disposés à mettre ses forces au service des choses que nous aimons.- Tout est prêt: on vous enverra bientôt un "Manifeste", première énonciation de notre volonté.-

2) Nous nous sommes déjà mis à l'étude d'un projet de Cité Universitaire, au détail (bien entendu, d'accord au "Plan de Buenos Aires 1938") Les choses se sont précipitées; il y a des décrets pour la construction des Facultés, il y a des millions disposés à être gaspillés.- Il nous faut donner notre opinion.-  
Dans quelques semaines, on va présenter au Ministre un projet établi.- (Dès que nous aurons dessiné tout ça, on vous l'enverra)

3) Nous préparons aussi une grande Exposition pour montrer comme il faut aux Autorités et au Public, le Plan.-  
L'idée est cela: faire une grande baraque au milieu du morceau déjà ouvert par Vedia y Mitre de l'axe N-S.- C'est à dire, au milieu de l'endroit le plus visible de Buenos Aires et, là-dedans organiser une espèce de Pavillon des Temps Nouveaux.-  
Là ou bien dans un autre part, mais il nous faut construire notre Pavillon.-

Maintenant:  
Pour faire cela le groupe a besoin d'une certaine représentation;- il nous faut pouvoir parler avec les maisons de commerce, qui doivent faciliter gratuitement les matériaux nécessaires à cette construction, avec une autorité que nous n'avons pas encore;

Alors.

a) Nous voudrions, si vous le croyez possible, pouvoir faire ça comme groupe C.I.A.M. argentin.- Dans ce cas, on vous demande de nous proposer, et dans le cas affirmatif, il serait bien avoir une lettre du Comité C.I.R.P.A.C. en nous reiterant l'affirmative.-  
D'autre part, nous nous sommes renseignées sur l'existence du primitif C.I.A.M. argentin; pratiquement il est disparu; il y a seulement Wladimiro Acosta, qui a cause de son caractère individualiste s'est disputé avec les autres.- Il y a quelques uns de ce primitif C.I.A.M. qui seront sûrement d'accord avec les idées de notre groupe et qui éventuellement pourront collaborer.-

b) Dans cette Exposition nous voudrions avoir tous les travaux d'analyse des villes (congrès Athènes 33).-  
Voilà notre petit pavillon T.N.-

8  
10

On voudrait savoir qu'est-ce qu'il faut faire pour les avoir.-

c) Le Comité du "Plan de Buenos Aires 1938" devrait être organisé pour inviter l'Autorité à notre Exposition.- Dans cette semaine on aura une nouvelle conversation avec Bullrich pour faire une liste et vous la proposer.- Est-ce que vous avez discuté quelques choses avec Mme. Ocampo et Garaño? Il serait très important de former ce Comité.-

d) Le livre devrait être aussi publié; si s'est possible envoyez nous le texte et croquis pour le traduire, et terminer, - s'il le faut, - les détails, et vous les renvoyer, - le plus vite possible.-

e) Selon Delcourt, vous avez l'idée de faire des conférences au Chili; Est-ce que on vous aura ici pour inaugurer l'Exposition? Cela serait vraiment complète.-

f) Cette Exposition sera précédé d'un travail de diffusion (articles, conférences) et d'une dizaine d'articles signés Corbusier, comme on avait convenu.- Nous pourrions, si vous êtes d'accord, parler avec Mailes, de "LA NACION" et vous faire inviter à écrire ces articles.-

Comme vous pouvez voir, nous avons devant nous, un grand travail.- Il nous faut vos conseils et directives; il nous faut vous demander, comme à Paris, - devant la table de travail, - les choses à faire.-

Nous attendons.-

Dévouement.

Ferrari Harro

Z. K. K.

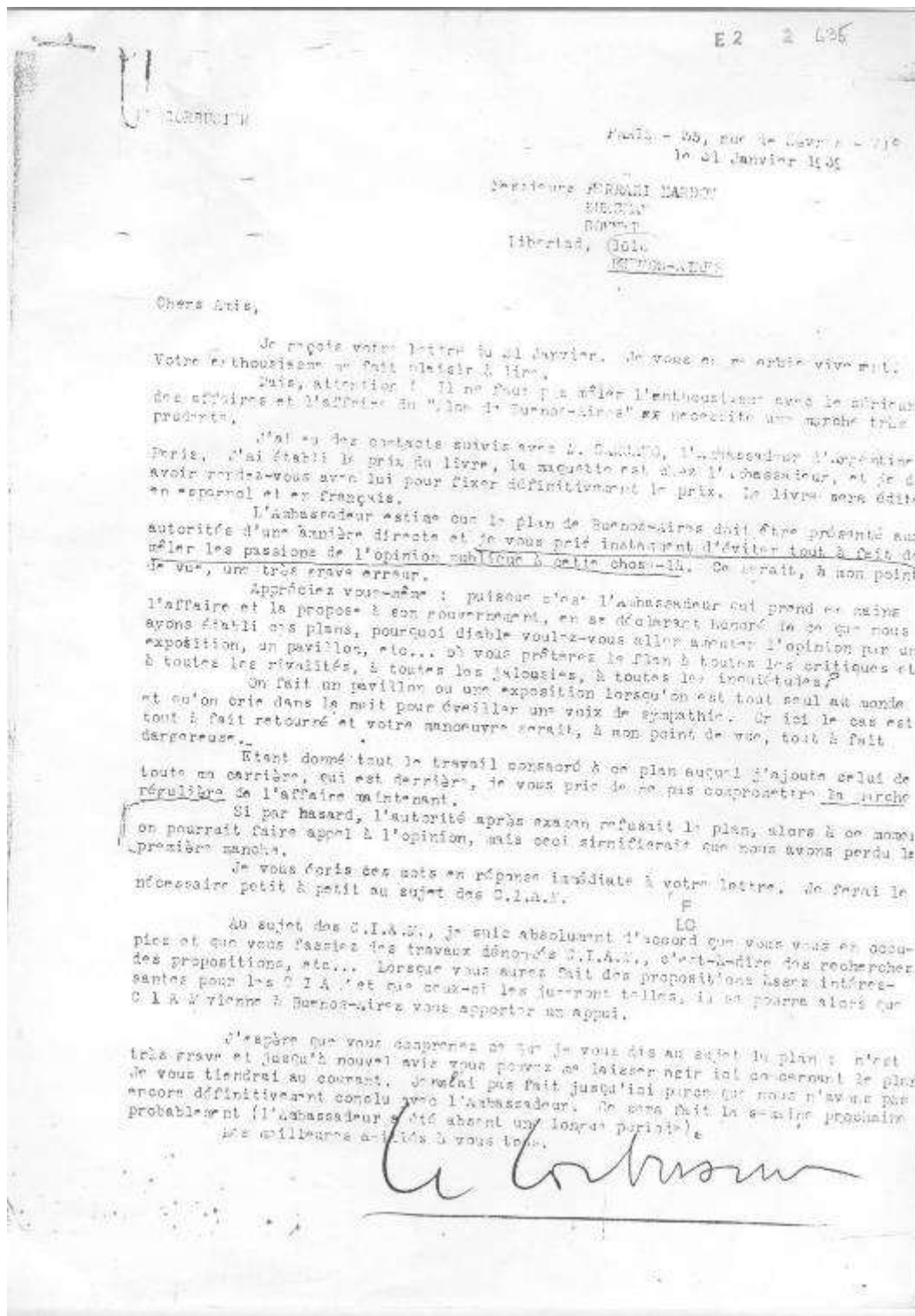
Antonio Bonet

Bien des choses à Mr. Jeanneret.-

Notre atelier : Libertad 1613

Bs. Aires

Lettera di Le Corbusier a Bonet, Kurchan e Ferrari Hardoy, 31 gennaio 1939, Fondazione Le Corbusier, Paris, documento n. E2-2-435-001 - E2-2-435-002.



E2-2 435-F

LE CORBUSIER

PARIS - 15, rue de Sèvres - VI<sup>e</sup>  
le 31 janvier 1929Messieurs FERRARI HARDOY  
KURCHAN  
BONNET  
Libertad - 1613  
BUENOS-AIRES

Chers Amis,

Je reçois votre lettre du 21 Janvier. Je vous en remercie vivement. Votre enthousiasme me fait plaisir à lire.

Mais, attention ! Il ne faut pas mêler l'enthousiasme avec le sérieux des affaires et l'affaire du "Plan de Buenos Aires" a nécessité une marche très prudente.

J'ai eu des contacts suivis avec M. CARCANO, l'Ambassadeur d'Argentine à Paris. J'ai établi le prix du livre, la maquette est chez l'Ambassadeur, et je dois avoir rendez-vous avec lui pour fixer définitivement le prix. Le livre sera édité en espagnol et en français.

L'Ambassadeur estime que le plan de Buenos Aires doit être présenté aux autorités d'une manière directe et je vous prie instamment d'éviter tout à fait de mêler les passions de l'opinion publique à cette chose-là. Ce serait, à mon point de vue, une très grave erreur.

Appréciez vous-même : puisque c'est l'Ambassadeur qui prend en mains l'affaire et la propose à son gouvernement, en se déclarant honoré de ce que nous ayons établi ces plans, pourquoi diable voulez-vous aller armer l'opinion par une exposition, un pavillon, etc... on vous prêterez le flar à toutes les critiques et à toutes les rivalités, à toutes les jalousies, à toutes les inquiétudes ?

On fait un pavillon ou une exposition lorsqu'on est tout seul au monde et qu'on crée dans la nuit pour éveiller une voix de sympathie. Or ici le cas est tout à fait retourné et votre manœuvre serait, à mon point de vue, tout à fait dangereuse.

Etant donné tout le travail consacré à ce plan auquel j'ajoute celui de toute ma carrière, qui est derrière, je vous prie de ne pas compromettre la marche régulière de l'affaire maintenant.

Si par hasard, l'autorité après examen refusait le plan, alors à ce moment on pourrait faire appel à l'opinion, mais ceci signifierait que nous avons perdu la première manche.

Je vous écris ces mots en réponse immédiate à votre lettre. Je ferai le nécessaire pour à petit au sujet des C.I.A.M.

Au sujet des C.I.A.M., je suis absolument d'accord que vous vous occupez et que vous fassiez des travaux documentés C.I.A.M., c'est-à-dire des recherches, des propositions, etc... Lorsque vous aurez fait des propositions assez intéressantes pour les C.I.A.M. et que ceux-ci les jugeront telles, il se pourra alors que C.I.A.M. vienne à Buenos-Aires vous apporter un appui.

J'espère que vous comprenez ce que je vous dis au sujet du plan... c'est très grave et jusqu'à nouvel avis vous pouvez me laisser agir ici concernant le plan. Je vous tiendrai en courant. Je ne l'ai pas fait jusqu'ici parce que nous n'avons pas encore définitivement conclu avec l'Ambassadeur. Ce sera fait la semaine prochaine probablement (l'Ambassadeur a été absent une longue période).

Mes meilleurs amitiés à vous tous.

Le Corbusier

Lettera di Bonet, Kurchan e Ferrari Hardoy a Pierre Jeanneret, 14 febbraio 1939,  
Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. E2-2-101-001.

E2 2 33-101

Buenos Aires, le 15/2/39.

Mr Pierre Jeanneret.

35, rue de Sèvres.  
Paris.



Cher monsieur:

Nous croyons que vous avez déjà de jolies nouvelles. Une carte de Noël, vous a rappelé de notre existence et après une lettre à Le Corbusier, vous aura montré tout ce que nous faisons. Le groupe S.I.A.M. argentin marche très bien. L'architecture, travaux individuels aussi. Et finalement le meuble dont on vous a parlé à propos de vos modèles, et qu'on fait ensemble Kurchan, Ferrari et Bonet, commencent à marcher aussi.

Maintenant nous vous demandons un service, et nous espérons que vous saurez nous excuser.

On a écrit, il y a déjà un mois à la maison que s'occupe à Paris du Photo Presque, et à propos de ce qu'on avait parlé elle ne nous a pas répondu. Nous avons l'intention de décerner un grand panneau extérieur, en Eternit, placé dans la façade d'un immeuble que je (Bonet) suis en train de bâtir à Buenos Aires, et dont le béton armé est déjà fini. C'est la première maison en verre, ici, et ça peut nous ouvrir le chemin.

On a demandé au Photo Presque les conditions pour ce panneau et nous n'avons pas reçu la réponse. Maintenant c'est déjà très pressé et aujourd'hui on écrit de nouveau.

Mais pour être tout à fait sûrs, on vous demande de vouloir téléphoner dès que vous recevrez cette lettre, pour voir qu'est ce qu'ils disent et nous faire répondre le Mercredi par avion LE PREMIER AVION, pour savoir seulement si c'est possible ou non, et le prix.

Nous nous excusons encore, de vous avoir demandé ça et de vous presser tellement, mais si on ne reçoit pas une réponse tout de suite, on ne pourra plus compter sur ce panneau et il faudra changer la façade déjà commencée.

Vous aurez de nos nouvelles et on vous fera savoir de la marche de notre groupe, nous vous remercions vivement pour tout ça.

Nos salutations à Charlotte Perriand, à Sert et Mencha.  
Recevez nos meilleurs amitiés,

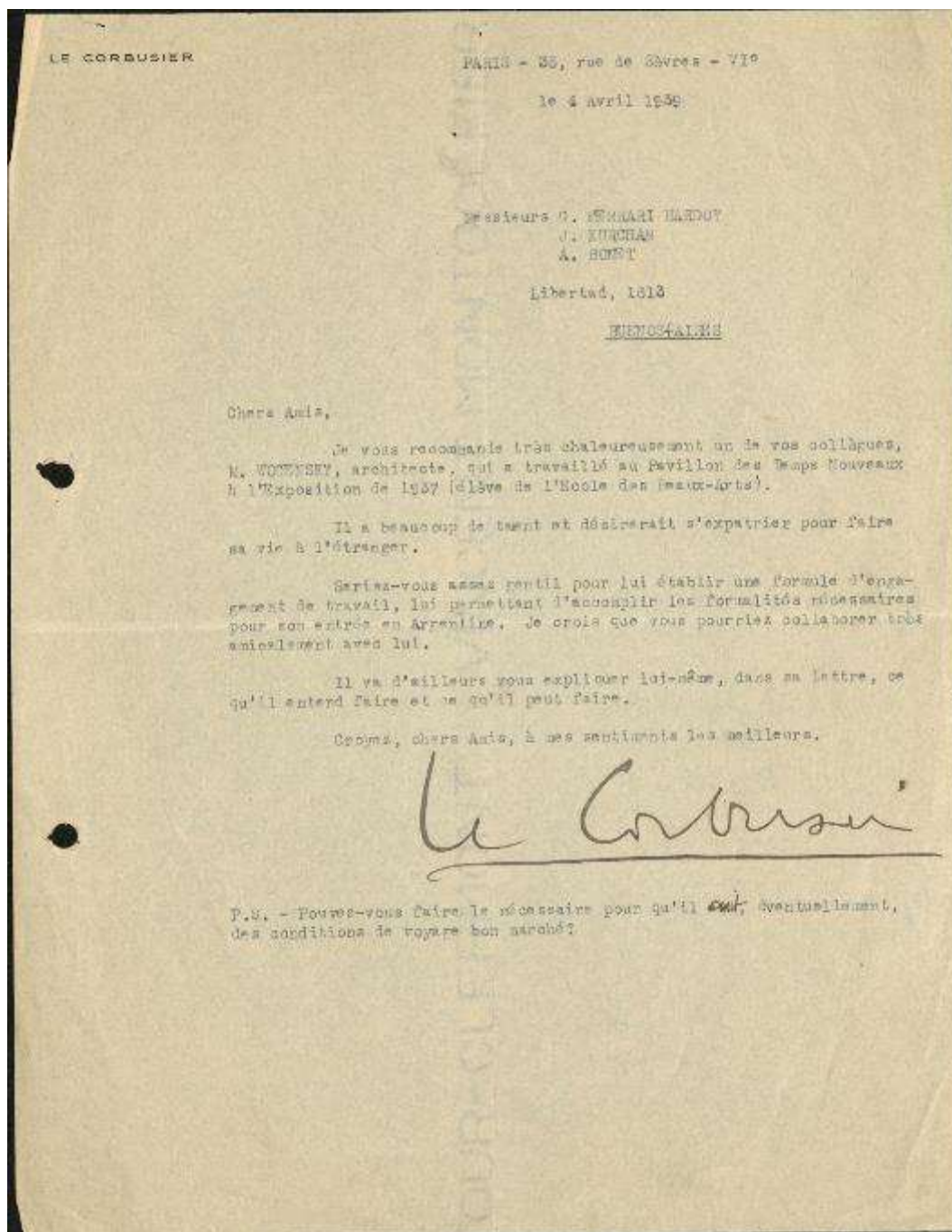
*Kurchan, Ferrari et Bonet*

*Libertad 1613*

*Bs. Aires.*

F  
10

Lettera di Le Corbusier a Bonet, Kurchan e Ferrari Hardoy, 4 aprile 1939, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.





E2-2 1136 T

LE CORBUSIER

PARIS - 35, rue de Sèvres - VI<sup>e</sup>

le 4 Avril 1939

Messieurs G. FERRARI HARDOY  
J. KURCHAN  
A. BONET

Libertad, 1613

BIENOS-AIRES

Chers Amis,

Je vous recommande très chaleureusement un de vos collègues,  
M. WOGENSKY, architecte, qui a travaillé au Pavillon des Temps Nouveaux  
à l'Exposition de 1937 (élève de l'École des Beaux-Arts).

Il a beaucoup de talent et désirent s'expatrier pour faire  
sa vie à l'étranger.

Seriez-vous assez gentil pour lui établir une formule d'enga-  
gement de travail, lui permettant d'accomplir les formalités nécessaires  
pour son entrée en Argentine. Je crois que vous pourriez collaborer très  
amicalement avec lui.

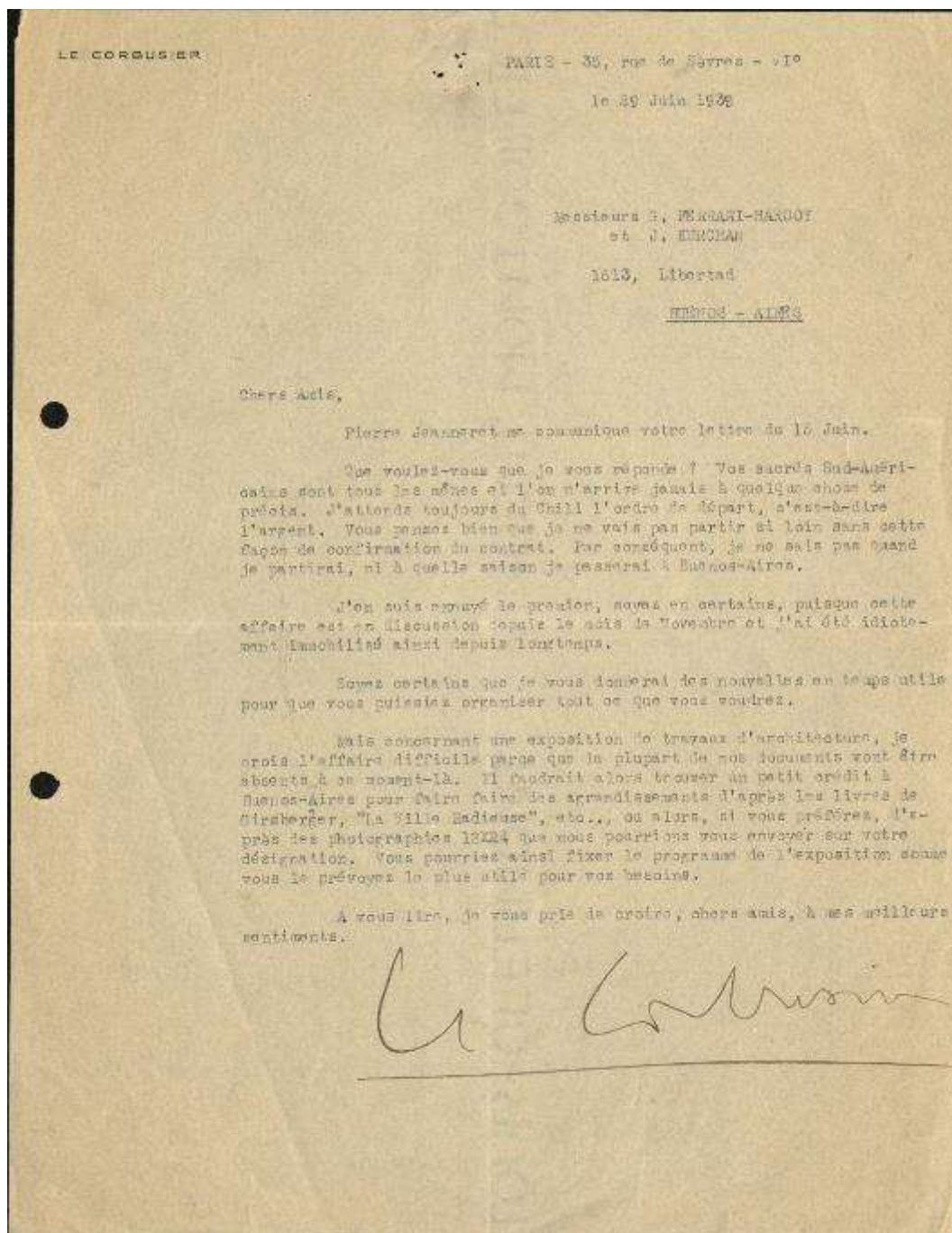
Il va d'ailleurs vous expliquer lui-même, dans sa lettre, ce  
qu'il entend faire et ce qu'il peut faire.

Croyez, chers Amis, à mes sentiments les meilleurs.

Le Corbusier

P.S. - Pouvez-vous faire le nécessaire pour qu'il ait, éventuellement,  
des conditions de voyage bon marché ?

Lettera di Le Corbusier a Kurchan e Ferrari Hardoy, 29 giugno 1939, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.



E2-2 637

LE CORBUSIER

PARIS - 35, rue de Sèvres - VI<sup>e</sup>

le 29 Juin 1939

Messieurs G. FERRARI-HARDOY  
et J. KURCHAN

1613, Libertad

BUENOS - AIRES

Chers Amis,

Pierre Jeanneret me communique votre lettre du 19 Juin.

Que voulez-vous que je vous repende ? Vos sacrés Sud-Américains sont tous les mêmes et l'on n'arrive jamais à quelque chose de précis. J'attends toujours du Chili l'ordre de départ, c'est-à-dire l'argent. Vous pensez que je ne puis pas partir si loin sans cette façon de confirmation du contrat. Par conséquent, je ne sais pas quand je partirai, ni à quelle saison je passerai à Buenos Aires.

J'en suis ennuyé le premier, soyez en certains, puisque cette affaire est en discussion depuis le mois de Novembre et j'ai été idiotement mobilisé ainsi depuis longtemps.

Soyez certains que je vous donnerai des nouvelles en temps utile pour que vous puissiez organiser tout ce que vous voudrez.

Mais concernant une exposition de travaux d'architecture, je crois l'affaire difficile parce que la plupart de nos documents vont être absents à ce moment-là. Il faudrait alors trouver un petit crédit à Buenos-Aires pour faire des agrandissements d'après les livres de Girsberger, "La ville Radieuse", etc..., ou alors, si vous préférez, d'après des photographies 18X24 que nous pourrions vous envoyer sur votre désignation. Vous pourriez ainsi fixer le programme de l'exposition comme vous le prévoyez le plus utile pour vos besoins.

A vous lire, je vous prie de croire, chers amis, à mes meilleurs sentiments.

Le Corbusier

Lettera di Bonet, Kurchan e Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 3 ottobre 1939,  
Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. D1-8-1-001.

A. Bonet

FERRARI HARDOY Y KURCHAN  
ARQUITECTOS  
LIBERTAD 1813 • Bs. As. • U.T. 44 - 9000

D1 - 81

Buenos Aires, le 3 Octobre 1939.


Mr. Le Corbusier.  
19 Rue Nungesser et Coli.  
Paris.

*CEUX  
DE BAN*

Cher Monsieur:

Au moment que les événements se précipitent  
il nous est nécessaire nous mettre en communication avec  
vous pour vous dire qu'a présent comme toujours on est  
a coté de vous. On regrette maintenant plus que ja-  
mais que votre visite en Amérique du Sud soit éte ajournée.

On voudrait bien savoir qu'est-ce que vous faites; qu'est-  
ce que vous pensez faire.- S'il serait possible vous étre  
outiles et par quel moyen.

On a maintenant la réponse des événements  votre dernier  
livre; plus de logis, toujours des canons, des munitions.

Ici, ces memes événements ont aborté nos travaux sur les-  
quels on avait tellement d'espoir. Malgré tout notre grou-  
pe continue, et on vous envoie le premier numéro de notre  
revue, avec le nom de "Austral" comme le groupe.

On attend vivement votre réponse, et nous vous  
saluons avec les sentiments de respect et d'amitié  
plus profondes.

*Ferrari Hardoy, Kurchan, Bonet*

Lettera di Kurchan e Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 20 novembre 1939, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. T2-13-76-001.

Buenos Aires, 20 Novembre 1939.

Mr. Le Corbusier.  
38 Rue de Sévres  
P A R I S 8<sup>me</sup>.

Monsieur:

Il y a quelques jours, on vous a écrit pour vous dire comment les événements européens nous ont bouleversés, à nous américains, et comment on était avec vous dans ces moments là.

Nous n'avons pas encore eu la réponse. C'est possible que le moment ne soit pas très bien choisi pour vous écrire à nouveau, mais ici il y a beaucoup des choses que nous pressent.

Voilà le motif de notre lettre: A Paris, ~~un jour, il y a un an, Bonet et nous deux sommes allés chez vous, ras Nungesser et Coli, pour vous communiquer notre idée de constituer un équipe de travail; aussi on avait l'idée de faire un revue de polémique et de lutte; mais cette idée, sans moyen financier semblait assez difficile. Une fois arrivés ici, nous avons trouvé la solution: faire un tirage avec une couverture, un nom, un numéro, comme une revue quelconque à l'intérieur d'une revue argentine, la meilleure d'ici, assez lue, très sérieuse: "Nuestra Arquitectura". On vous a envoyé le premier numéro.~~

un jour, il y a un an, Bonet et nous deux sommes allés chez vous, ras Nungesser et Coli, pour vous communiquer notre idée de constituer un équipe de travail; aussi on avait l'idée de faire un revue de polémique et de lutte; mais cette idée, sans moyen financier semblait assez difficile. Une fois arrivés ici, nous avons trouvé la solution: faire un tirage avec une couverture, un nom, un numéro, comme une revue quelconque à l'intérieur d'une revue argentine, la meilleure d'ici, assez lue, très sérieuse: "Nuestra Arquitectura". On vous a envoyé le premier numéro.

Tout ça nous a mis très en contact avec le directeur de cette revue Mr. Hylton Scott, homme très au courant du mouvement moderne, qui est aussi un grand admirateur de vos travaux. Comme il est aussi éditeur, et ~~il s'occupe aussi de la vente de livres d'architecture (entre eux la "Ville Radieuse" et "Le Corbusier 1929-1934"), nous l'avons parlé au sujet de la possible impression du livre "le Plan Buenos Aires 1939".~~

Il est disposé à financer la publication. Il a calculé le coût autour de 5 à 6000 pesos argentins (30 à 60 mil francs) pour faire 1000 exemplaires, desquels une partie serait destinée à être répandue gratuitement entre les journaux, revues, bibliothèques etc. et le reste (800) serait vendu à un prix presque de coût.

Le livre serait imprimé en espagnol et français.

Maintenant, nos conversations sont dans ce point: vous nous direz si vous êtes d'accord et dans le cas affirmatif si vous pourriez nous envoyer le texte et la maquette terminés avec tout le matériel, comme vous nous avez dit dans votre lettre du 1939.

Dans ce cas nous ferions la traduction, et nous vous enverrions les preuves pour sa correction.

Au sujet de l'impression, elle serait très soignée, vous pouvez voir dans "Austral N°1" que c'est pas mal fait: et nous veillerions pour que ce soit la même chose.

Aussi Mr. Hylton Scott se occuperait de la distribution avec ses agents dans l'Amérique et Europe.

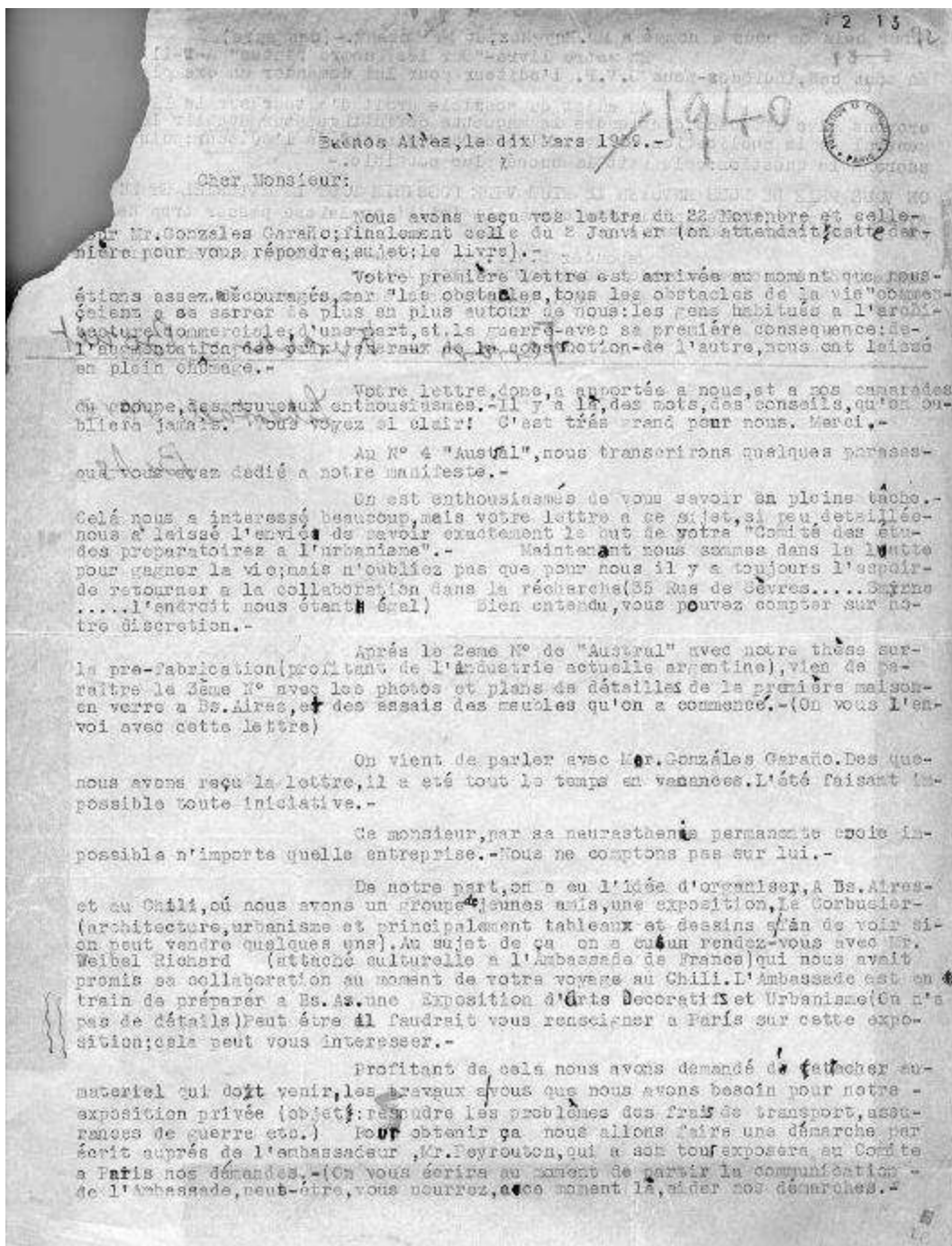
Monsieur: nous croyons que ça c'est une bonne occasion pour publier le livre; maintenant c'est à vous de décider. Nous vous prions de nous écrire le plus tôt possible à fin de ne pas laisser échapper l'opportunité.-

Maintenant: au sujet de votre voyage à l'Amérique du Sud, est-ce que n'a pas des nouvelles?

Croyez vous à toute l'expression de nos respects

*il*

Lettera di Bonet, Kurchan e Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 10 marzo 1940, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. T2-13-72-001 - T2-13-72-002.



81 S.1  
Pour cela on nous a nommé à Mr. Baynes, et Mr. Voroux. - (Des surd)  
Et votre livre "Sur les quatre routes" a-t-il  
En tout cas, indiquez-nous S.V.P. l'éditeur pour lui demander un exemple  
Au sujet du possible droit d'auteur sur le lit  
avons plus efficace, d'attendre la demande définitive, pour établir le  
général de la publication et avoir l'accord définitif, de l'éditeur; puis  
serons la question; cela fait le succès, plus possible. -  
ON VOUS PRIE DE NOUS ENVOYER LE PLUS VITE POSSIBLE TOUT LE MATERIEL ET LE  
Avec la pierre, toute initiative disparaît ici. Si on laisse passer trop de  
on s'en aura plus d'éditeur. -  
Repondez S.V.P. au prochain courrier. C'est terrible  
- l'auteur de la correspondance nous sommes trop loin. -  
Avec tout nos respects et notre amitié. -  
*Ferrari - Kuchan - Bonet*  
*Libertad 1613*  
*B. As.*

Lettera di Kurchan e Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 17 marzo 1940, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.

Buenos Aires Mars 17 1940.

Monsieur;

Nous venons de savoir que le gouvernement de Mendoza (une des 14 provinces de l'Argentine) a étudié un projet de loi - pour laquelle on appellerait au concours " d'antecedents et idées ", a fin de - établir un plan directeur pour la ville de Mendoza, capitale de la province.-

Nous avons lu les bases.-Elles sont très bien faites.-L'idée du gouvernement est très bonne.-Ils passent nommer un ou plusieurs techniciens a fin de établir : 1° Des graphiques et statistiques de temperature, demographie croissances etc.etc. 2° Un plan exact de la ville actuelle.- 3° Un plan des courbes de nivel actuelles. 4° Un plan en vue d'avion de la ville actuelle 5° Un plan regional 6° Un rapport et plans de l'evolution urbaine de la ville 7°..... 8°..... 9°.....etc.

Tout ça comme première part. (Ils demandent dans cette première part tout ce que le bureau du "Plan regulateur de Bs.Aires" presidé par De la Paolera, avec déjà 10 ans d'existence, et 8 ou 10 architectes employes, n'a pas encore arrivé a terminer) (Bien entendu, ils ne font que dormir et manger dans son bureau)

Puis : 2eme part: pro 1° projet de plan directeur, 2° Reglement des constructions. 3° Etapes 4° Prospectives, montages, etc..... (Ce q'on a fait avec vous pour Bs.Aires)

Pour tout ce travail ils payeront 50.000 pesos (500.000 francs) somme très petite si on pense au dépense qu'il faudrait faire.-Avion, photographie, ingenieurs pour les mesure, etc etc. (Et plus d'un an de travail très fort.

Quand même, si ce projet devienne loi, l'opportunité serait formidable.- (malheureusement on connaît la moral politique a l'Argentine; surement ils ont déjà choisi celui qui fera le travail)

Mais on doit pas mepriser la possibilité; alors on vous propose a là: 1° Concours "d'antecedents et idées" veut dire presenter les études q'o a fait, on travaux réalisés ou mérités, auprès du gouvernement etc.-et les idées sur l'urbanisme applicables a une ville de ce type etc.

2° Nous avons l'idée de presenter au concours les noms de: Ferrari Hardoy et Kurchan, architectes, Bs, As.- sous la direction de Le Corbusier; architecte, urbaniste, Paris.- (Qui viendrait a Mendoza pour un mois ou 2 donner des directives, établir le plan de travail et repartir a l'Europe.- (Si vous auriez du temps on ferait ici un nouveau 55 Rue de Sevres) Comme antecedents on presenterait le livre du Plan Bs. As. (Ou bien sa maquette a la machine si on a pas le temps d'avoir l'impression)

Comme idées on presenterait toute l'oeuvre de Le Corbusier pour- Alger Paris, Anvers, Stockholm etc, et "Urbanisme" "Presisions" "Ville Radieuse" etc.-

3° Puis, une fois présenté les sollicitudes, faits les demarches, et fermé les concours, quelques jours avant la designation du technicien; des nouvelles dans le journaux, procedant de "La Nación" agence Paris (nous avons des amis ) feraient savoir a l'opinion argentine que Le Corbusier se prépare a intervenir dans ce concours. Aussi l'Ambassade Française pourrait donner son opinion sur la convenance de designer por ce travail a L.C. et ses collaborateurs argentins.-

Dans ce cas, c'est possible que le jurée chargé de la designation- prenne en consideration tout ces choses.-

Tout cela est encore dans l'air puis que nous n'avons pas encore la loi; on a voulu vous faire savoir tout ça et avoir votre accord pour- le cas necessaire.-

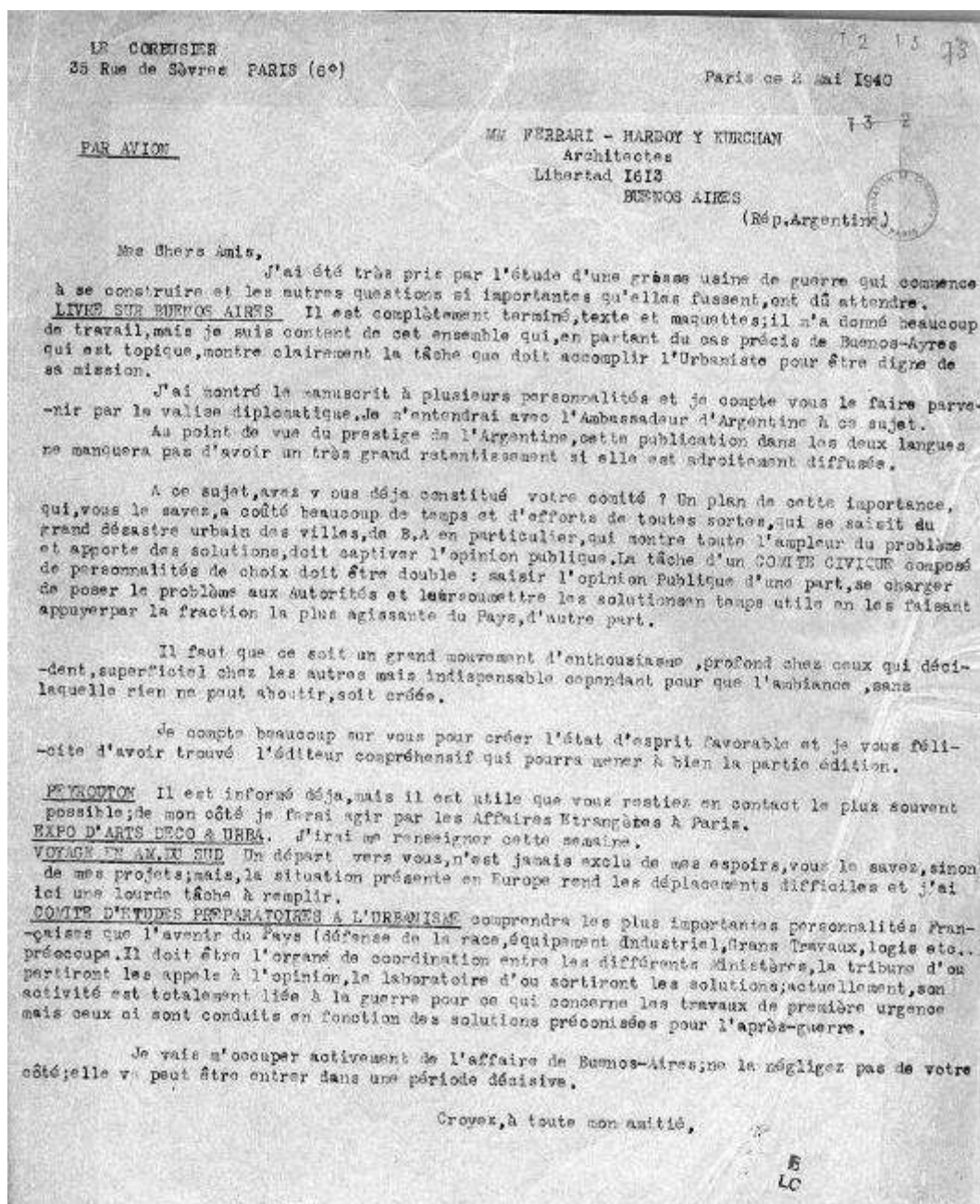


C'est possible que dans quelques jours on puisse savoir quelque-  
chose.

Répondez nous et dans le cas affirmatif, envoyez votre accord, par-  
écrit a fin de pouvoir le faire légaliser par l'Ambassade et présenter au-  
concours.-

Avec tout nos respects et notre amitié.-

Lettera di Le Corbusier a Kurchan e Ferrari Hardoy, 2 maggio 1940, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. T2-13-78-001.



Lettera del Grupo Austral a Le Corbusier, 5 dicembre 1940, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. T2-13-83-001 - T2-13-83-002.

T2 13 83 - 15 83  
Buenos Aires 5 Decembre 1940.

Monsieur Le Corbusier

Cher Maître.

Nous avons beaucoup d'enthousiasme et de espoirs. Ces jours-ci ce sont produit deux faits très importants:

a) votre désir - exprimé plusieurs fois, et renouvelé dernièrement à M. Bullrich - de venir à l'Argentine.

b) certaines possibilités de travaux d'urbanisme à réaliser ici.

Voici la situation:

Par le moyen de l'ambassade de France en Argentine nous avons expédié un telegramme urgent au Ministre des Affaires Étrangères français à Vichy en vous exposant ceci:

Le gouvernement de Mendoza vient d'appeler à concours pour nommer des techniciens qui établiront le plan de la ville de Mendoza, capitale de la province.

Ce qui se devrait d'étudier, après le concours, est: topographie et statistiques, de température, démographie, croissance, etc.; un plan exact de la ville actuelle, un plan régional et... après le plan directeur; Règlement des constructions, étages; perspectives, montages, magnettes etc.

Les honoraires qu'on paye pour ces travaux sont assez réduits si on pense au dépenses qu'il faudrait faire. Les bases du concours fixent comme délai pour finir les travaux, une année.

Malgré ces difficultés, l'opportunité est bonne (il est évidemment très curieux de savoir de ces concours en Argentine).

Les bases du concours établies pour l'élection des techniciens deux aspects:

1° Présentation des études et travaux préliminaires qui permettent de connaître la personnalité du concurrent.

2° Donner une solution aux problèmes de la ville. Beaucoup de la ville en fait dans la ville. Nous croyons que vos idées, vos idées, vos idées de 18 ans à un certain moment pourraient être définitives par la ville. Donc notre proposition est la suivante: Nous nous soumettons à un concours sous le nom de: Le Corbusier, Perro-Traumont et Austral (notre groupe). Vous nous avez donné votre acquiescement par télégramme et nous étudions le problème de chacun de vous, en particulier qui est en la défiance devant le plan directeur. Vous devez faire le voyage seulement en cas de gagner le concours.

Tout à fait à part de cela le gouvernement national est en train d'établir un projet de 1.000.000.000 de francs donc 200.000.000 de dollars au le construction de H. B. M. construction de M. M. Bullrich, Caruso, Watson et autres ont des très bonnes relations avec le ministre de Travaux et M. Bardo. Nous croyons qu'il y a une certaine possibilité de vous relier avec ce plan. Ces possibilités sont et nous sommes si vous êtes ici et vous pourriez parler avec le ministre.

Il y a encore une autre affaire. Un très bon moment "Interdite" de la ville de Buenos Aires à M. Carlos Alberto PUEPREDON qui a visité votre atelier (Rue de Ferras) à l'occasion de la visite de possibilités argentines.

Pour ces deux dernières affaires nous attendons votre réponse avant de rien faire auprès du Ministre et de "Interdite".

Pour le concours de Mendoza il nous faut votre réponse avant le 15 décembre.

Affectueux  
Austral

Bonet  
Ferrari  
Kurchan  
Lepore  
Unger  
Zalba

Lettera di Kurchan e Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 10 settembre 1941, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.

Buenos Aires le 10 Septembre 1941

Cher monsieur, cher maître :

Vous voilà lâchant de regagner le temps perdu. Après la défaite il nous faut toujours laisser écouler des jours pleins d'autres activités, il nous faut revenir à nous mêmes. Les croyances et fraîcheur se ressentent un peu encore. Réagir, reprendre la course..... nous y sommes.

Est-ce qu'il vaut la peine maintenant que tout a été oublié d'y revenir? à empêcher du pessimisme déjà perdu?

Le malade est mort. L'histoire clinique est complète.

Vous vous souvenez encore du Concours Plan Régulateur de Mendoza?

Voilà la suite des événements:

Après l'appel fait par l'Hôtel de Ville de la cité de Mendoza pour attribuer aux vainqueurs du Concours les travaux d'un Plan Régulateur de la Ville, nous nous présentâmes vous en tête.

Les bases étaient les antécédents personnels des participants, dans la matière (Urbanisme) et démontrer la capacité pour résoudre le problème créé par le chemin de fer, qui consiste en ce qu'il divise actuellement la ville. On demandait en plus des idées urbanistiques applicables à une telle ville et signifiant un critère personnel, une méthode, une position. C'était pour la première fois que dans notre pays on envisageait officiellement un tel problème urbanistique par concours.

La solution du problème du chemin de fer n'était qu'une matière isolée, servant d'examen de capacité. Pourtant nous y travaillâmes intensément. Notre attitude dans l'atelier était celle de huit disciples à vous qu'en ayant conscience pleins de vos doctrines créaient en pleine liberté.

L'absence d'un expedient urbain et le court délai de temps qu'on avait pour présenter la solution, étaient des facteurs contraires à l'énumération d'idées urbanistiques, étant celles-ci rassemblées aux antécédents, la matière basique pour dilucider le Concours.

Les Antécédents

Nous présentâmes vos oeuvres, les plus importantes (Ville Radieuse, Précisions Vers une Architecture etc..)

// Nous informâmes sur votre activité internationale dans les S.I.R.P.A.C. et en continuation nous fîmes une synthèse des principes fondamentaux qui sont en rapport avec ceux de Plan Directeur. Nous signalâmes la transcendance de votre direction dans le Plan de Buenos Aires et aussi votre remarquable intérêt pour l'Argentine.

Nous ajoutâmes notre petite oeuvre personnelle pour Austral et les antécédents personnels.

Nous commençâmes par la défense d'un Plan qui était déjà une critique voilée à la forme dans laquelle on avait posé les bases du Concours.

Pour établir un PLAN (ou des idées générales de plan) il manquait un minimum de données (expédient urbain) et du temps. Nous signalâmes avec force et clarté que c'était faux de proposer une solution au problème du chemin de fer sans avoir établi précédemment un PLAN.

Mais pourtant par l'examen direct de la ville et des documents nous arrivâmes à des conclusions importantes sur le problème urbanistique général.

La principale d'entre elles consistait en ce que le problème n'était pas celui posé par l'Hôtel de ville de cette Capitale avec ses artificieux limites administratives, sinon une conséquence de la véritable configuration offerte par la vie du centre urbain.

Dans le deuxième degré nous signalâmes que le penchant naturel du legis de se déplacer vers la montagne était juste et nécessaire.

(Mendoza, Capitale de la Province, avec une population de 150.000 habitants, centre administratif, commercial, pré-universitaire, avec des foyers d'industrie locale et des centres d'énorme production viti-vinicole) <sup>(des ans)</sup>

Après nous proposâmes en caractères hypothèse la transformation de Mendoza par l'établissement d'un centre minier (de minerie)

Toutes nos idées étaient basées sur un PLAN

Nous fîmes l'examen général des transports et signalâmes son importance dans un futur prochain.

Avion	Aérodrome
Auto-mobil camions	Chemins
Chemins de fer	marchandises

// (Mendoza, ville de frontière d'importante fonction stratégique-militaire)

Pour ces idées de Plan nous formulâmes des principes sur le transport en général et le chemin de fer en particulier.

Nous présentâmes un étude léger de l'évolution urbaine. Nous y ajoutâmes des observations et des impressions sur la ville, sur son merveilleux entourage de montagnes. Et comme idée dominante nous accentuâmes l'importance des principes basiques de PLAN REGIONAL, PLAN REAL DE LA VILLE, DES FONCTIONS, DE ZONING, DES ETAPES DE REALISATION.

Le Juré décida en 6 jours au lieu de 30 comme il était établi dans les bases. Il créa deux prix non stipulés, le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> "en vertu de la qualité des travaux". Le 2<sup>e</sup> nous correspondit. C'était un prix honoraire.

Dans la publication du résultat nous étions nommés les dix membres du travail signé "DIX" avec votre nom en tête, suivi par P. Jeanneret et après pour tous nous.

Il ny avait dans cette publication aucune argumentation concrète sur la raison de la classification finale, exceptant cette phrase pleine de signification.. "l'ordre des prix n'implique pas la valeur des solutions.."

Peu de temps après dans une conversation privée avec deux membres du Juré nous connûmes quelques infirmités; par exemple le Juré avait douté de la véracité de votre acceptation à participer dans le Concours, pourtant ils ne s'étaient point fatigués pour s'en assurer, et c'était tout à fait simple de tout savoir en se communiquant avec l'Embassade de France.

Une autre version dit que le Juré établit un curieux moyen de classification dans lequel vous figuriez avec 10 points, P. Jeanneret avec 8 et nous entre 4 et un point; Avec ces points ils obtinrent un moyen. La méthode était bien ridicule.

Votre voyage dans les conditions actuelles leur parut utopique.

Notre solution au problème du chemin de fer fut considérée la meilleure. Mais nos antécédents, si on ne comptait pas les vôtres, comme ils le firent, ne suffisaient pas. <sup>Pas après,</sup> nous avons <sup>obtenus</sup> une déclaration écrite <sup>d'un membre du juré</sup> dans laquelle il dit que no-

Maintenant à autre chose

(Ce sont Ferrari et Kurchan qui vous écrivent)

Nous avons une bonne nouvelle: le livre de Buenos Aires est proche à paraître. Une grande imprimerie, la maison Kraft s'est chargée de le faire. Nous n'avons pas encore le dernier mot, mais c'est presque sûr. Dans ce cas il serait présenté en grand format, à toute couleur et en deux langues. Des conversations se sont engagées sur la base d'un <sup>6%</sup> ~~30%~~ de droit d'auteur. Dans quelques jours nous pourrions vous dire si ça marche.

Maintenant, par ces jours-ci, le chef de Ville, Mr Pueyrredon a la maquette du livre dans ses mains. L'éditeur du livre (très connu dans les milieux de finances et de politique) lui a demandé de faire le prologue. Peut-être pourrait-il aussi former le Comité Civique.

Rappelez-vous que Mr Pueyrredon visitait votre atelier avec Mr Carcano. Nous pensons ~~que~~ que nous sommes bien dirigés.

Malheureusement, les gens qui pourraient nous aider, Victoria Ocampo, Gonzalez Garaño et Bultrich, ne font rien. La première, la seule capable est fâchée avec Pueyrredon. <sup>(ou elle dit ça)</sup> Le deuxième est un imbécile incapable de faire rien d'utile et le troisième est très occupé... en fin.

Nous allons vous écrire si vite que nous aurons des nouveautés plus concrètes.

Il fait si longtemps que nous ne savons rien de vous que nous ne pouvons plus imaginer de que vous faites, comment allez vous. Laissez-nous savoir de votre santé, de votre travail. Nous avons toujours besoin de vous entendre.

Nous ~~continuons à nous poser~~ <sup>continuons à nous poser</sup> cette question. - Est-ce que vous viendrez un jour?

À bientôt, cher maître, portez vous bien

Buenos Aires Septiembre 16-1941



Lettera di Kurchan e Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 6 dicembre 1941, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.

Querido Le Corbusier, le dec 1941. Soy muy feliz de haber recibido de Paris  
su carta del pasado 3 de noviembre, por tanto, como usted sabe, en el momento de  
esta respuesta, me encuentro en Buenos Aires.  
1º Con respecto a los proyectos de viviendas en Montevideo, me complace mucho  
haber recibido su carta y saber de sus condiciones financieras, me complace mucho  
saber que usted tiene un gran interés en el tema y que está dispuesto a  
hacer un estudio de los proyectos de vivienda en Montevideo. Te voy a  
poner en contacto con el arquitecto uruguayo que yo conozco y que tiene  
un gran interés en el tema y que está dispuesto a hacer un estudio de los  
proyectos de vivienda en Montevideo. Te voy a poner en contacto con el  
arquitecto uruguayo que yo conozco y que tiene un gran interés en el tema y  
que está dispuesto a hacer un estudio de los proyectos de vivienda en Montevideo.  
2º Te voy a poner en contacto con el arquitecto uruguayo que yo conozco y que  
tiene un gran interés en el tema y que está dispuesto a hacer un estudio de los  
proyectos de vivienda en Montevideo. Te voy a poner en contacto con el  
arquitecto uruguayo que yo conozco y que tiene un gran interés en el tema y  
que está dispuesto a hacer un estudio de los proyectos de vivienda en Montevideo.  
3º Permíteme decirte que me encantaría que hicieras un estudio de los  
proyectos de vivienda en Montevideo. Te voy a poner en contacto con el  
arquitecto uruguayo que yo conozco y que tiene un gran interés en el tema y  
que está dispuesto a hacer un estudio de los proyectos de vivienda en Montevideo.  
4º Te voy a poner en contacto con el arquitecto uruguayo que yo conozco y que  
tiene un gran interés en el tema y que está dispuesto a hacer un estudio de los  
proyectos de vivienda en Montevideo. Te voy a poner en contacto con el  
arquitecto uruguayo que yo conozco y que tiene un gran interés en el tema y  
que está dispuesto a hacer un estudio de los proyectos de vivienda en Montevideo.  
5º Me voy a poner en contacto con el arquitecto uruguayo que yo conozco y que  
tiene un gran interés en el tema y que está dispuesto a hacer un estudio de los  
proyectos de vivienda en Montevideo. Te voy a poner en contacto con el  
arquitecto uruguayo que yo conozco y que tiene un gran interés en el tema y  
que está dispuesto a hacer un estudio de los proyectos de vivienda en Montevideo.

Lettera di Kurchan e Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 17 aprile 1942, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. T2-13-78-001.

Cher monsieur:

Buenos Aires Le 17 Avril 1942

*Pino 2446*

Nous venons de recevoir votre lettre du 6 Décembre 1941. Nous voyons avec surprise que nos lettres, surtout les trois dernières au respect du livre de Buenos Aires ne vous sont pas arrivées. Ci-adjointe nous vous envoyons la dernière d'entre elles laquelle racontait l'affaire de Mendoza. Nous l'avions envoyée par 2 exemplaires, l'un par avion et l'autre au moyen de l'Embassade de France. Maintenant en écrivant cette lettre, nous sommes un peu découragés. Nous voudrions bien dire mille autres choses, mais qui peut savoir ou iront se perdre nos paroles.

Au respect du livre et de sa publication, voilà la résumé de nos démarches: 1° nous reçûmes votre manuscrit, lorsqu'il avait déjà fait une belle sorte de péripéties, c'était vers la fin de 1940 (D'accord avec les explications que donna l'Embassade il resta en France pendant la longue durée de l'interruption du courrier diplomatique.) Peu de jours après la traduction fut terminée et nous fîmes une maquette sur le modèle de la votre avec toutes les photos correspondantes, les réductions des plans en couleur et le texte à la machine. Le tout donnait une idée exacte de ce qui deviendrait le livre une fois terminé. Le prix des photos, un peu élevé, nous empêcha de faire d'autres exemplaires. C'est ainsi qu'en arrivant le Concours de Mendoza, au commencement de 1941, il fallut l'envoyer comme antécédent lorsqu'il était le plus intéressant pour le Juré. Six mois passèrent sans qu'il fut possible d'obtenir le manuscrit de retour (Aujourd'hui, encore, nous n'en avons pas reçu notre travail original).

La maquette dans nos mains nous commençâmes immédiatement les démarches aboutissant à la publication, et en plus celles pour obtenir votre invitation à venir à Bs As. L'Embassade s'intéressa beaucoup dans la publication du livre. Quant à Victoria Ocampo, Gonzales Garaño et Bullrich, ils ont adopté une bien étrange attitude envers vous. Ils ne nous aidèrent absolument rien mais au contraire ils cachèrent délibérément votre lettre (celle que vous aviez aussi envoyée à Mme Sansinena). Ce fut par l'Embassade que nous eûmes connaissance que cette lettre avait été reçue. Dans nos entretiens avec Victoria et Bullrich, d'une froideur étonnante des qu'ils connaissent la raison de la visite, nous nous rendûmes compte que des raisons politiques interdirait notre entente. Dans ces entretiens beaucoup de jours s'étaient écoulés, mais l'intérêt de l'Embassade restait toujours debout. Une grande maison, La Maison Kraft, nous offrit de le publier (c'est par ces jours que nous vous envoyâmes la lettre ci-adjointe). Avant de prendre une décision définitive la Maison Kraft fit une enquête à Bs As et parmi les éditeurs de E.E.U.U. sur les possibilités commerciales d'un tel livre. Comme tout apparaissait favorable Mr Kraft se décida, alors que tout permettait de croire que rien ne manquait, il demanda une autre chose, l'aide financière de l'Embassade de France. Qui aurait pu nous aider, dès que les intellectuels n'en voulaient pas? Des lettres sortirent d'ici (de l'Embassade) au Ministère correspondant à Vichy, mais la réponse qui devait apporter les \$3000 dont on avait besoin, n'arriva jamais. Alors nous demandâmes à l'Embassade de faire des adhérents parmi la collectivité française en Argentine. - "oui, mais attendez le retour de villegiature des familles..." Mr Peyroun? Toujours à Mar del Plata. Attendre encore, c'était ce qu'il nous restait. Longue attente pleine de désespoir et d'impuissance.

LC

2 13  
A  
Nous tachâmes d'obtenir une lettre de l'Embassade par laquelle il se serait établi un compromis de trouver 500 souscripteurs. Nous ne l'avons pas obtenue. Elle nous fut déneguée "diplomatiquement"....

Aujourd'hui, après des braves efforts, et de mille démarches, la Maison Kraft s'est décidée. Nous voilà bienheureux de pouvoir vous le dire. L'éditeur fera 2000 exemplaires et il paiera le 6% comme droit d'auteur sur les exemplaires vendues de la 1ère édition, le 12% sur ceux de la 2ème. Nous vous enverrons l'argent en cheks à mesure que nous les recevrons. Le livre apparaîtra en ~~trois~~ langues: espagnol, français et anglais.

En quelques jours "La Nacion" publiera l'introduction qui servira à préparer le milieu pour son apparition. Nous avons commencé à mettre au point les plans etc...

A l'égard de votre voyage:

Nous avons fait tout notre possible pour obtenir ce que vous demandiez dans votre dernière lettre.

1° : Le Contrat Tucuman: sur

2° : Les conférences: il ne manque que la signature des contrats.

3° : l'invitation officielle de l'Hotel de Ville pour écouter la proposition du Plan: comme on ne compte sur l'Embassade c'est difficile à obtenir. Par ces jours-ci nous aurons une interview avec Pueyrredon. Nous attendons de lui extraire la lettre invitation. Ce serait mieux si vous voudriez conseiller Carcano d'écrire à Mr Pueyrredon, chef de Ville, de la nécessité de vous inviter.

Nos démarches lentes malgré nous, ont eu du succès. Si nous arrivons à vous avoir ici un jour, notre succès sera un grand succès.

Cher maître, à bientôt.

Nos plus respectueuses salutations

*J. Koolhaas*  
*J. Koolhaas*



Lettera di Le Corbusier a Ferrari Hardoy, 27 maggio 1942, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.

Viduy mien l'hotel 27 mai 1942.  
 Cher ami. Je rente de 2 mois  
 d'absence à Alger où je suis allé  
 me battre pour le Nôr Directeur de cette  
 ville. J'ai trouvé à mon retour, votre  
 lettre du 17 avril 42 et l'annonce du 10 sept  
 41. Me voici donc bien renseigné.  
 Merci!  
 1<sup>re</sup> le livre Plan le meilleur des en tradant.  
 la maison Kraft va le publier à 2000  
 exemplaires. C'est très bien; il ne  
 me manque que le le Plan de B-A dans  
 son cette forme de livre facile à examiner  
 et en nombreux exemplaires (Je vien d'oya-  
 nir la même mande pour le Plan  
 Directeur d'Alger qui sera publié dans la  
 même forme en un volume avec 48 pages)

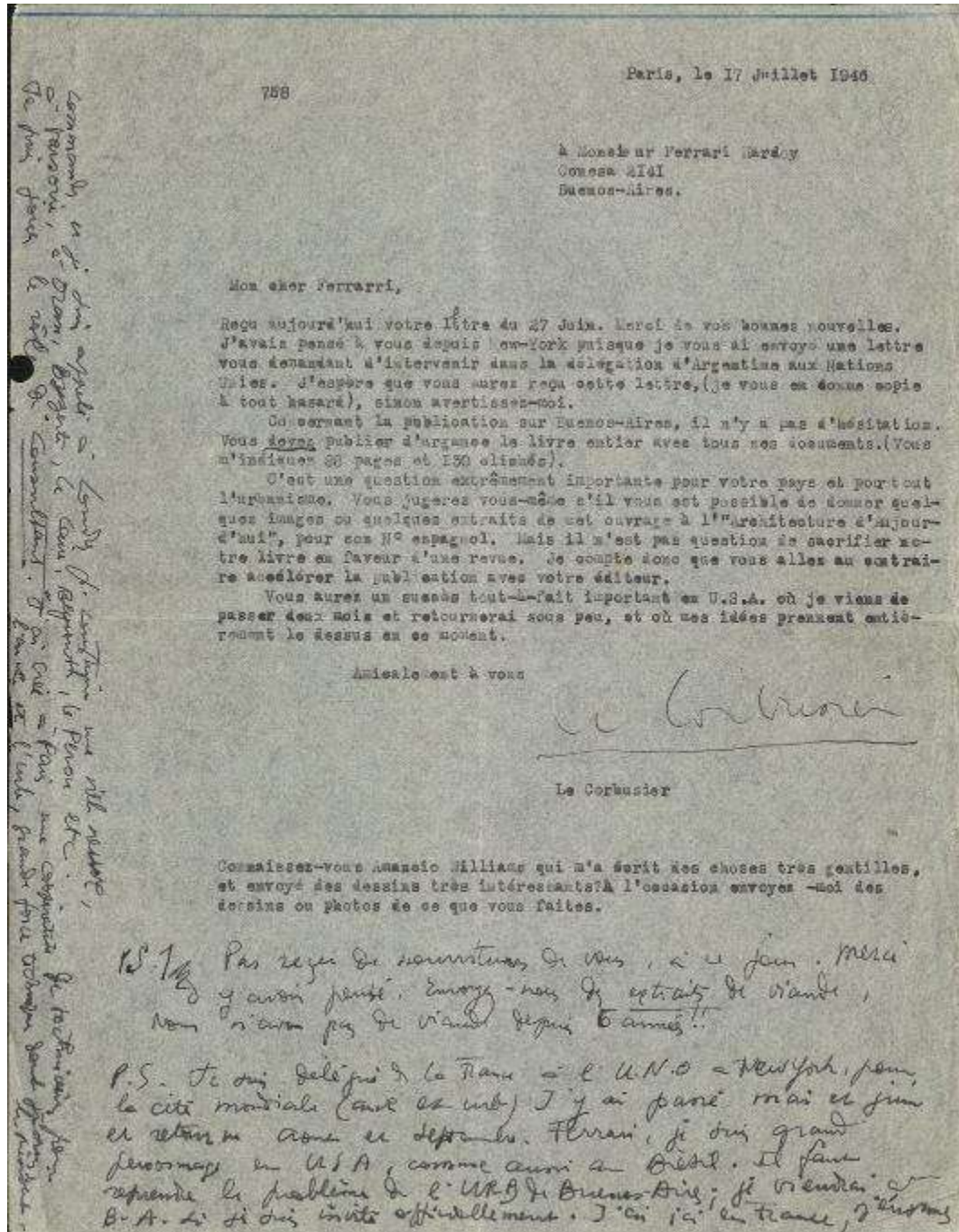
2<sup>de</sup> Question de mon voyage à B-A en  
 en Argentine. Je repete, si il en un visu  
 dalle que je sois invité par contrat  
 pour le ville de L. Gouvernement. Ma  
 présence n'a de raison d'être que  
 dans ces conditions (si vous signalez que  
 le Gt de Montréal le Président du Conseil  
 municipal de Paris, m'ont chargé de  
 constituer un comité d'étude de l'habitat  
 et de l'urbanisme pour Paris. Dans ce  
 comité j'ai aussi le Gt A. Carrel, l'arch.  
 marseillais G. Boyer, et P. Wintz. A L.  
 Piretti, de Fregene. La loi d'urbanisme  
 été déposée au conseil, mais l'Argentine

ch' le donnerai par avion, je n'attends à Paris  
 'Vos pourez me faire parvenir vos communications par  
 mon ami Curatell a Manzi Charcellis a l'ambassade  
 d'Argentine a Vichy.

Je vas aller jusqu'à Vézelay en de bonne me  
 femme par la route de la Seine. Depuis 5 mois  
 la vie n'est pas plus grande on poursuit les idées  
 d'interieurs: le foyer conçu en deux (me femme et  
 homme) de part le climat de Vichy, le pays idéal,  
 village à cheval sur les deux, à l'échelle de terrain  
 sur la pente que j'ai pu vivre et par conséquent  
 poursuivre mon effort. Mais aujourd'hui, l'airain  
 du monde en entre les mains, sera entre les mains, de gens  
 d'été les uns, qui se sacrifient pour les autres de tous  
 le voir de parer d'une nouvelle architecture au lieu  
 d'une nouvelle conscience. A l'air de gros changements  
 en perspective.

A revoir ch'ami, je t'en salue la main et tout  
 L. Corbusier

Lettera di Le Corbusier a Ferrari Hardoy, 17 luglio 1946, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.



758

Paris, le 17 Juillet 1946

Monsieur Ferrari Hardoy  
Conesa 2141  
Buenos-Aires.

Mon cher Ferrari,

Reçu aujourd'hui votre lettre du 27 Juin. Merci de vos bonnes nouvelles. J'avais pensé à vous depuis New-York puisque je vous en avais écrit une lettre vous demandant d'intervenir dans la délégation d'Argentine aux Nations Unies. J'espère que vous aurez reçu cette lettre, (je vous en donne copie à tout hasard), sinon avertissez-moi.

Concernant la publication sur Buenos-Aires, il n'y a pas d'hésitation. Vous devez publier d'urgence le livre entier avec tous ses documents. (Vous n'indiquez 80 pages et 150 climats).

C'est une question extrêmement importante pour votre pays et pour tout l'urbanisme. Vous jugerez vous-même s'il vous est possible de donner quelques images ou quelques extraits de cet ouvrage à l'"Architecture d'aujourd'hui", pour son N° espagnol. Mais il n'est pas question de sacrifier votre livre au faveur d'une revue. Je compte donc que vous allez au contraire accélérer la publication avec votre éditeur.

Vous aurez un succès tout-à-fait important en U.S.A. où je viens de passer deux mois et retournerai sous peu, et où mes idées prennent entièrement le dessus au ce moment.

Amicalement à vous

*Le Corbusier*

Le Corbusier

Complétez-vous Amancio Williams qui m'a écrit des choses très gentilles, et envoyez des dessins très intéressants? A l'occasion envoyez-moi des dessins ou photos de ce que vous faites.

P.S. Pas reçu de nouvelles de vous, à ce jour. Merci y avoir pensé. Envoyez-moi des extraits de viande, non si vous n'avez pas de viande depuis 5 années!

P.S. Je suis allé à la Travaux de l'U.N.O. à New York, pour la cité mondiale (tout les urb). J'y ai passé trois et j'en ai retenu un grand et de plus. Ferrari, je suis grand personnel en U.S.A., comme aussi au Brésil. Il faut reprendre le problème de l'U.N.B. de Buenos Aires; je viendrai à B.A. si vous m'invitez officiellement. J'ai ici en France, j'espère

Comme moi, si j'ai dans ce livre de Paris, le 17 juillet 1946  
Le Corbusier a écrit à Ferrari Hardoy le 17 juillet 1946  
Le Corbusier a écrit à Ferrari Hardoy le 17 juillet 1946  
Le Corbusier a écrit à Ferrari Hardoy le 17 juillet 1946  
Le Corbusier a écrit à Ferrari Hardoy le 17 juillet 1946

E2-2 1387

Paris, le 17 juillet 1946

758

à Monsieur Ferrari Hardoy  
Comosa 2141  
Buenos-Aires.

Mon cher Ferrari,

Reçu aujourd'hui votre ltrre du 27 Juin. Merci de vos bonnes nouvelles. J'avais pensé à vous depuis New-York puisque je vous ai envoyé une lettre vous demandant d'intervenir dans la délégation d'Argentine aux Nations Unies. J'espère que vous aurez reçu cette lettre, (je vous en donne copie à tout hasard), sinon avertissez-moi.

Concernant la publication sur Buenos Aires, il n'y a pas d'hésitation. Vous devez publier d'urgence le livre entier avec tous ses documents. (Vous m'indiquez 88 pages et 130 clichés).

C'est une question extrêmement importante pour votre pays et pour tout l'urbanisme. Vous jugerez vous-même s'il vous est possible de donner quelques images ou quelques extraits de cet ouvrage à l'"Architecte d'Aujourd'hui", pour son N° espagnol. Mais il n'est pas question de sacrifier notre livre en faveur d'une revue. Je compte donc que vous allez au contraire accélérer la publication avec votre éditeur.

Vous aurez un succès tout-à-fait important en U.S.A. où je viens de passer deux mois et retournerai sous peu, et où mes idées prennent entièrement le dessus en ce moment.

Amicalement à vous

Le Corbusier

Le Corbusier

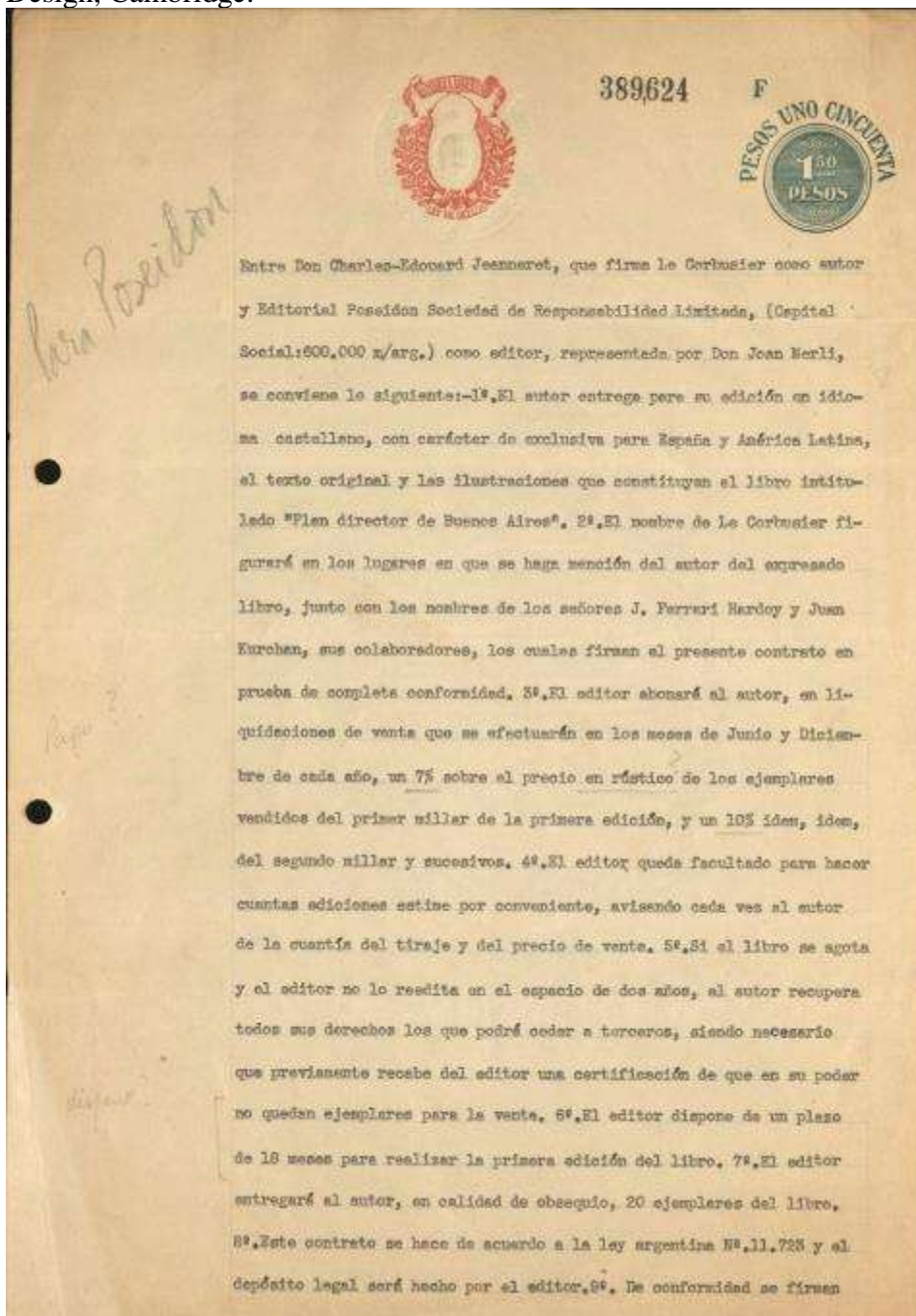
Connaissez-vous Amancio Williams qui m'a écrit des choses très gentilles, et envoyé des dessins très intéressants ? à l'occasion envoyez -moi des dessins ou photos de ce que vous faites.

*P. S. 1 Pas reçu de nourritures de vous, à ce jour. Merci d'y avoir pensé. Envoyez-nous des extraits de viande, nous n'avons pas de viande depuis 6 années !!*

*P. S. Je suis délégué de la France à l'U.N.O. à New York, pour la cité mondiale (arch et urb) J'y ai passé mai et juin et retourne en août et septembre. Ferrari, je suis grand personnage en USA, comme aussi au Brésil. Il faut reprendre le problème de l'URB de Buenos-Aires ; je viendrai à B.A. Si je suis invité officiellement. J'ai ici en France, d'énormes*

commentaires et je suis appelé à Londres p. construire ma ville neuve, à l'Université, à Oren, Bizen, Le Cadre, Beyrouth, le Perou etc. Je puis jouer le rôle de "consultant" j'ai créé à Paris ma coopérative de techniques pour l'arch et l'urb, grande force technique dont je suis le président.

Contratto Editorial Poseidon e Le Corbusier, Juan Kurchan e Jorge Ferrari Hardoy, pubblicazione del *Plan director de Buenos Aires*, 26 settembre 1946, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.





Lettera di Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 8 novembre 1946, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.

24

Buenos Aires 8 de Noviembre 1946

Mr. Le Corbusier  
24 Rue Nungesser et Coli  
Paris XXVI-  
FRANCE

Cher Monsieur:

J'ai reçu avec un vrai et grand plaisir, votre lettre du 17 Juillet.- Il a été pour moi bien agréable de lire vos bonnes nouvelles.-

Pas reçu votre lettre antérieure avec le message aux délégués des CIAM. Tout de suite je me suis mis en campagne pour faire nommer quelqu'un de confiance pour la délégation Argentine a la UN. Merci pour votre confiance en me proposant: j'aurais bien voulu d'y aller, mais je n'avais aucune possibilité d'être désigné par le gouvernement actuel puisque je me suis manifesté publiquement comme contraire avant les élections.

Par le moyen de l'Université de Tucumán et par des moyens non officiels, nous avons proposé au gouvernement les noms de deux personnes: Alberto Prebisch et Catalano, tous les deux architectes.

Le premier, vous le connaissez, homme sérieux et honnête, qui a un très bon nom en Argentine. Comme architecte, il n'est pas un homme des CIAM mais il vous connaît et admire, et il soutiendra vos idées avec clarté et hauteur de vues.

Le deuxième, est plus jeune; il a étudié avec Gropius a Harvard et il est un bon architecte et très enthousiaste. Tous les deux peuvent remplir les conditions nécessaires, pour une telle mission. Nous avons déjà fait les démarches auprès le gouvernement mais malheureusement nous n'avons encore aucune réponse. Si au moment de recevoir cette lettre vous êtes aux Etats Unis, peut être vous pourrez connaître Mr. Ivanissevich notre Ambassadeur et lui parler de cette désignation. Il connaît très bien Mr. Prebisch et il peut aider les demandes. Nous faisons tout notre possible.

Au sujet du livre de Buénoe Aires, j'ai pu arriver avec l'éditeur a convenir les termes d'un contrat dont je vous enverrai la copie.

Maintenant j'ai besoin d'une autorisation a vous pour signer le contrat et toucher dans les cas, vos droits d'auteur.- Il faut aussi m'indiquer où et comment je dois vous déposer l'argent.- ( Il ne sont pas très généreux les éditeurs ici, mais j'ai fait ce que j'ai pu.)

Je vous adjoint aussi une minute de autorisation. Je vous prie de la signer, et la retourner d'urgence.-

Mes camarades architectes et moi, nous avons étudié avec intérêt le programme que vous faites, pour les bâtiment de l'UN. Il serait magnifique et très important pour l'Architecture et l'Urbanisme si vous pouvez arriver a convaincre la Commission de la UN de faire ses Headquarters dans l'esprit moderne.

Nous souhaitons et espérons que sera Le Corbusier que aura la direction general des projets pour ces constructions. Cela serait une bonne signal sur l'esprit de la nouvelle Organisation des Nations.

Monsieur: Je vous prie; tenez-moi au courant des vos activités en France et aux Etats Unis.

Très amicalement.

P.S. Vous me demandez si je connais Mr. Williams. Oui. C'est un architecte de mon âge très enthousiaste qui a fait des études très intéressantes et à qui j'apprécie beaucoup.- Il fera sûrement part du CIAM argentin si un jour cela se fait.

P.S. Est-ce que vous avez reçu le paquet des extraits de viande que je vous ai envoyé par le moyen de Mr. Viau?

P.S. Je vous adjoint des photos d'un bâtiment d'appartements que j'ai fait fait en 1947 avec Jean Kurchan.- Il sera publié dans une revue argentine et ne et aussi à l'Architecture d'Aujourd'hui. Je vous ferai parvenir un numéro.

Maintenant je suis en train de bâtir un Hotel dans la City de Buenos Aires. Je vous enverrai bientôt des photos.-

P.S. Je vous prie, faites-moi savoir quels sont les livres que vous avez publiés pendant et après la guerre et par quels éditeurs. Ici nous avons reçu seulement "La Maison de l'Homme." Aussi je voudrais, si c'est possible, avoir un exemplaire du travail sur l'UN que vous avez rédigé aux Etats Unis.

P.S. Au moment de fermer ces lettres, je viens de recevoir des nouvelles de l'Uruguay, où j'avais chargé mon ami Antonio Bonet, de faire les mêmes démarches au sujet de l'UN.

On me dit que c'est possible la désignation de Gomez Cayazzo (architecte, vous le connaissez.) si le parti herreriste gagne les élections. Dans le cas contraire, on tentera de faire nommer un fonctionnaire du Ministère des Travaux Publics que puisse réunir les conditions nécessaires.

Lettera di Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 8 dicembre 1946, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. D1-19-250-001 - D1-19-250-002.

D1. 19. 250

Mr. Le CORBUSIER  
24 rue Nungesser et Coli  
Paris XVI

Bs.Aires le 8 Decembre 1946

Cher Monsieur :

Encore une fois sur le livre du "Plan Directeur de Bs Aires".

Je suppose que vous aurez reçu ma lettre du Dans cette lettre  
je vous assure, comptant sur la parole de l'éditeur, avoir conclu un  
contrat fixant la date et les droits d'auteur au livre ~~à~~ à publier.

Malheureusement ce contrat n'a pas été signé et, ayant passé de  
jà un grand delais, j'ai dû donner pour finies les conversations  
avec cet editeur.

Remarquez que le materiel de l'ouvrage a été dans ses mains  
~~un an et demi~~ sans arriver a la publication et dernièrement ayant  
été forcé par moi à une decision il s'était déclaré d'accord avec une  
minute de contrat. à signer.

A ce point là, il a encore laissé passer deux mois sans arriver  
à rien de concret, donc j'ai dû donner pour finies les converstions.

Ces jours ci j'ai connus Mr André Bloc qui est venu en Argentine  
pour faire L'Architecture d'Aujourd'hui en espagnol.

Nous avons examiné ensemble le materiel du livre de Bs: As. et  
il m'a proposé de faire un numero special avec couleurs dédié complete-  
ment au travail de Bs.As. et en plus, faire un tirage à part avec des cou-  
vertures, qui serax vendu dans les librairies et envoyé à certaines per-  
sonnalités de Buenos Aires pour faire connaître le Plan.-

Kurchan et moi nous avons cru bien faire en acceptant son offre.

Comme avantage nous avons: a) Le numero paraitra au mois de Mars  
1947 tandis q'un editeur quelconque, etant donné qu'on l'aurait trouvé,  
aurait mis un an au moins.

b) Mr Bloc a de l'experience dans ce genre de publications, et  
il s'en chargera de la partie du métier de la publication. Il fera re-  
LC

dessiner certains plans etc. Cela est un grand avantage pour nous.

c) A nos yeux, l'étude du plan n'était pas suffisamment conclu pour une publication en grand, donc nous avons trouvé plus proportionné à l'ouvrage un numero d'une revue et un tirage a part, q'un grand livre.

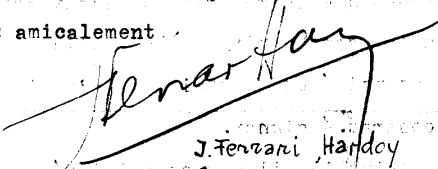
d) La revue étant publié par une grande maison éditoriale, la distribution en Argentine et Amérique est assurée. Alors le Plan sera connu.

Nous voila maintenant au travail avec Mr Bloc, puisqu'il doit partir en France le mois prochain et il faut laisser tout prêt.

Il était pour nous bien difficile de décider ce changement du livre en revue étant donné vos instructions. Mais nous avons cru bien faire, et nous esperons que vous approuverez la décision prise.

J'attend votre opinion sur ce sujet.

Très amicalement



J. Ferrari Hardoy  
Conesa 2141  
Buenos Aires

Lettera di Ferrari Hardoy a Le Corbusier, ottobre 1947, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.

Ferrari Hardoy  
Cassa 2141  
Buenos Aires.-

*Corbusier*  
Buenos Aires, Mars 9 de 1947.-

Mr. Le Corbusier  
24 Rue Nungesser et Coll  
Paris.

Cher Monsieur:

Ayant reçu votre lettre du mois de Novembre dans la quelle vous m'aviez donné votre accord pour la signature du contrat d'édition du "Plan de Buenos Aires" je vous ai répondu pour vous communiquer (le 3 Décembre) que la maison editoriale "Poseidon" a la dernière minute a refusé de faire la publication dans les conditions établies. A ce moment étant Mr. Bloe a Buenos Aires, j'ai dû décider en vitesse de publier le Plan dans sa revue: "La Arquitectura de Hoy" en español. Au present, vous aurez vu, sursment, la publication.

Nous sommes maintenant au cours de préparer un tirage a part, de la même publication isolé du reste de la revue, avec des couvertures, sous la forme d'un livre, pour vous faire envoyer une certaine quantité d'exemplaires et pour la faire arriver aux Autorités de la ville de Buenos Aires.

Vous n'avez pas répondu ma dernière lettre: je suppose que ce sera a cause de vos occupations, augmentés encore avec le travail de la ONU. Quand-meme je voudrais bien savoir si vous avez approuvé ce que j'ai fait, et je vous prie de m'écrire a ce sujet.

Maintenant, nous sommes en train de former un groupe argentin pour les CIAM. Mr. Paul Wiener, ayant passé quelques jours a Buenos Aires, nous a communiqué que le Same Congrès aura lieu a Londres le mois prochain, et nous a invité a envoyer un delegué. Appartenir aux CIAM a été pour Kurchan et moi, un ancien désir, que je voudrais bien voir realisé. Notre delegué portera des photos et des plans des travaux réalisés par nous en Argentine, et demandera notre acceptation comme-membres des CIAM.

A l'occasion de la réunion d'architecture provoquée par la venue de Paul Lester Wiener, Mr. Amancio Williams, étant impossible d'assister, chargea Mr. Valerio Peluffo de lire la dernier passage de la lettre que vous lui avez envoyée il y a plus d'un an avec l'offre de lui faire admettre comme membre des CIAM.

Une fois finie la reunion du groupe, Mr. Peluffo a considéré d'importance de me communiquer le reste de la lettre, et il a assumé cette responsabilité a l'égard de Mr Williams.

J'ai lu et j'ai senti l'impression d'avoir perdu la confiance et l'estime que vous m'avez toujours démontré. C'est necessaire, pour moi, malgré le temps passé et d'autres lettres que j'ai reçu de vous, de me défendre des réserves que je crois lire dans votre lettre.

D'abord le passage marqué (1).- Vous parlez d'un silence complet de Buenos Aires. Nous avons tabbé toujours de rester en contact avec vous. Dans un période cela fut impossible. Des lettres et de lettres ont été renvoyées ou perdues.

A un certain moment, après la négative de L'Imprimerie KRAFT, personne voulait imprimer le livre. (la publication actuelle de "L'Architecture d'Aujourd'hui" a coûté 18.000 \$ pesos argentins (a peu près un demi million de francs.)

Nous avons fait (1940) des démarches pour assurer votre venue en Argentine. On avait arrivé a avoir une invitation de l'Université de Tucumán, qui aurait payé les frais de votre voyage.

Même Mr. Pueyrredón, a ce moment Chef de la Ville, avait signé une invitation officielle dirigée a l'Ambassade de France pour faire venir. A ce moment vous n'avez pas voulu sortir de France. Dans

-2-

une de votre lettre vous avez dit: "aucun français doit abandonner la France aujourd'hui"...

Le passage (2) Vos "bons amis"; V. Ocampo, Garaño et Bullrich sont des personnes très sympathiques et agréables à voir, mais ils ont jamais rien fait pour aider nos démarches.

Un moment, (longtemps avant de ce rumeur relatif à l'organisation Todt et à vous) Victoria Ocampo s'est refusé nettement à nous aider disant qu'elle était contre Pétain tandis que vous, à cause de votre travail, vous étiez avec Pétain.

Le passage (3) paraît dire que nous: Kuran et moi, ayant écouté les rumeurs de Goldfinger, nous aurions perdu la foi voulant garder un silence absolu à votre égard, en vous considérant un "collaborateur". (Ici je ne arrive pas à m'expliquer, comment mon ami Williams, ayant reçu votre lettre ne m'a pas téléphoné instantanément pour me faire lire ces choses...).

Monsieur; Nous n'avons jamais donné crédit à cet rumeur; Mai je vous avoue que si, au lieu d'être un rumeur, cela aurait été vrai, et si au lieu d'être Goldfinger qui le disait, vous même m'aurait communiqué cette chose, ma pensée aurait été celle-ci: "tiens, l'organisation Todt doit être une chose très bonne, puisque Le Corbusier travaille avec elle..."

Monsieur; vous êtes pour moi ne pas seulement un grand artiste le plus grand architecte de notre époque; vous êtes beaucoup plus que cela. Vous avez formé toute ma vie étudiant, toute ma jeunesse. Et ne pas seulement la mienne... toute notre génération d'architectes est née à travers vous de vos projets, de vos livres pleins de lirisme et de poésie. Vous avez formé ne pas seulement mon architecture mais aussi mon caractère... mon coeur... J'ai compris l'existence du lirisme à travers vous.

Des fois je me demande comment s'est possible que moi, un homme terriblement rationaliste et d'action, plutôt que d'esprit, je suis dans la grande aventure de l'art. Et c'est à travers de ces lectures que ma vocation a été faite.

Et alors; comment vous avez pu croire que je puisse avoir perdu la foi, que je puisse vous avoir jugé !!!

.....  
 Pardonnez moi, monsieur, que je vous fasse lire mes pensées, mai cette lettre est la chose la plus sincère, (même risquant d'être naïve ou sotté) que je peut vous dire.

C'est assez: à travers de ces lignes précipitées vous pourrez, je suppose, me voir, à moi même. C'est tout. C'est suffisant.

Je vous adjoint une copie de votre lettre à Williams, motif de l'affaire...

Toujours à vous, très amicalement

Lettera di Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 11 marzo 1948, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.

J/ Ferrari Hardoy  
Conasa 2141  
Buenos Aires.-

Buenos Aires, le 11 Mars 1948.-

Mr. Le Corbusier  
24 Rue Nungesser et Goll  
Paris

Cher Monsieur:

Il y a quatre mois de notre dernière entrevue à Paris, dans laquelle nous avons parlé des possibilités de faire les études d'un nouveau Plan Directeur pour Buenos-Ayres: je ferai mon possible pour décrire a continuation l'histoire des événements qui sont produit a ce sujet avant et après mon voyage en Europe.

Quelques mois avant la publication de "L'Architecture d'aujourd'hui", qui contenait "Le Plan Directeur de Buenos-Ayres, 1940 par Le Corbusier", fut désigné "Secrétaire" (c'est a dire Ministre) de Travaux Publics et Urbanisme de la Municipalité de Buenos-Ayres; le docteur Guillermo Borda, mon ami d'enfance. C'est un homme, jeune encore, et très intelligent qui me professe une grande confiance et estime.

Quelques temps après sa désignation et coïncidant avec la publication du "Plan Directeur", le Dr. Borda m'appela pour demander mon conseil au sujet de la meilleure forme de réorganiser les services d'Urbanisme de la Municipalité, qui étaient en complet retard, avec le propos fondamentale d'établir un Plan pour Buenos-Ayres.

Après avoir parlé longuement sur les possibilités de l'organisme en projet, je lui demandai de m'envoyer en Europe pour a Londres, Milan, etc., et en même temps je lui proposai la possibilité de faire venir a Le Corbusier, comme Conseiller-Asseur des études a réaliser a Buenos-Ayres. Cette idée ne fut pas acceptée immédiatement mais elle fut considérée comme une probabilité et on m'autorisa a maintenir des conversations préliminaires avec vous sur ce sujet.

Ainsi s'origina le voyage, qui me permetta assister au 5ème Congrès CIAM et d'avoir le vrai plaisir de vous revoir, ainsi qu'a d'autres amis en Europe.

A mon retour a Buenos-Ayres, la Municipalité me chargea formellement de constituer l'organisme qui devra étudier le Plan: organisme qui s'appelle: "ESTUDIO DEL PLAN DE BUENOS AIRES" et qui est composé par un Conseil, dont les membres, dont les membres ont des fonctions: a) résolutive; b) assesseurs. (Je vous envoie une copie en espagnol et la traduction en français du Décret qui crea cet organisme)

Les fonctions résolutive ont été confiées a quatre architectes jeunes d'idées CIAM qui sont: Vivanco, Bonet, Roca et probablement Euzhan. Mon titre est: Conseiller Exécutif, c'est-a-dire, que je suis responsable de faire exécuter les résolutions du Conseil Général et de diriger le fonctionnement de tout l'organisme. (Vous le verrez mieux dans le texte français du Décret de création de l'organisme)

Les fonctions d'assesseurs ont été confiées a des experts dans les différentes spécialités et des représentants officiels des Ministères Nationaux. C'est ainsi que nous avons comme assesseur juridique le Dr. Rafael Bielsa, professeur a l'Université et un des plus éminents juristes argentins; comme assesseur de la coordination des transports l'Ingénieur Quijano (fils du Vice-président de la République); comme assesseur des services publics (spécialement d'Énergie) veré désigné, probablement l'Ing. Juan Sabato professeur a l'Université de La Plata et auteur de plusieurs travaux d'intérêt a ce sujet.

Comme vous pourrez voir, il s'agit d'organiser, pour la première fois en Argentine un organisme de grande importance technique et avec des bons fondements politiques pour établir un plan destiné au "Grand Buenos-Ayres" (la ville et des banlieues)

C'est dans cette catégorie de conseillers-assesseurs que je vous ai proposé, pour les questions d'Urbanisme. J'insisterai sur ce point et j'ai l'espoir de pouvoir y arriver.

Le plan de travail de notre organisme est tres étendu, mais il serait possible le résumer en deux étapes; dans la première nous ferons les études préparatoires et les projets pour obtenir les lois, qui feront possible l'exécution du Plan d'urbanisme. Ces projets seront présentés au Congrès National a la fin du période parlementaire prochain. Il faudra faire une forte propagande pour montrer les propos et les possibilités de l'Urbanisme et pour cela nous avons l'intention de faire un film, d'organiser des expositions et de publier des brochures, etc. Au même temps nous préparerons les études analytiques de la ville, qui nous permettront baser sur des chiffres précises les propositions urbanistiques, que nous ferons plus tard.

Une fois finie la première étape et en possession des bases juridiques pour convertir en réalité le Plan (ne le laissant pas, commencer la seconde étape, dans laquelle on étudiera les propositions urbanistiques pour Buenos-Ayres. C'est dans cette seconde étape que nous voudrions bien vous avoir ici et j'ai l'espoir de pouvoir concrétiser votre voyage par un contrat entre vous et la Municipalité.

En même temps, en matière de propagande, nous avons l'intention d'assurer la plus grande diffusion des thèses sur "La Ville Radieuse".

J'espère que vous serez d'accord avec la convenance de ces deux étapes. Si l'on y modifierait l'ordre, toute proposition urbanistique serait inutile; les ennemis de l'Urbanisme: propriétaires de la terre, industriels, etc., se chargeraient de détruire le Plan et d'en profiter particulièrement.

Croyez-vous que le commencement de notre travail a été bien planifié?...

Je vous ferai parvenir continuellement des informations sur l'évolution des premières études et quand je pourrai le faire, j'insisterai devant le Dr. Borda, qui est en même temps le Président du Conseil duquel je vous ai parlé, pour que le contrat avec vous soit une réalité.

Je voudrais bien connaître votre opinion sur tout ce que je vous ai écrit.

Je vous envoie une copie de la lettre que je vous avais écrite en Octobre 1947 et que je ne vous ai pas fait parvenir, a cause de mon voyage qui ne m'a pas permis d'assister au Congrès CIAM. Vous connaissez tout ce que nous obtenons cette lettre par nos conversations au CIAM, mais je vous l'envoie comme constat de ce que je pensais alors.

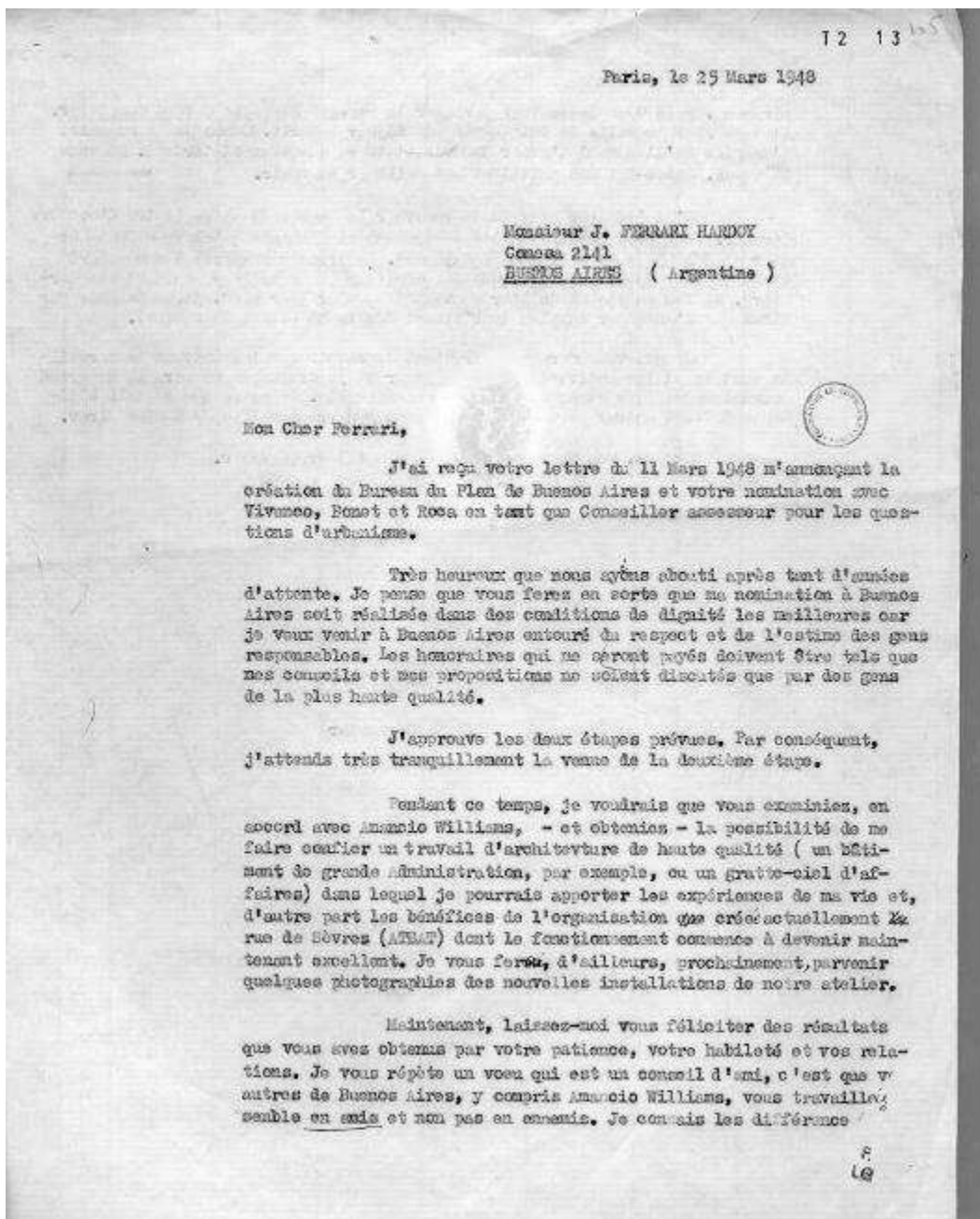
Je ne suis réuni avec Amancio Williams pour former les groupes CIAM argentins. Cette affaire marche déjà et je prierais a Godiòn de m'envoyer tous les documents du Congrès, ainsi que les "grilles CIAM", qui pourraient être appliquées dans les études analytiques que nous ferons dans notre organisme.

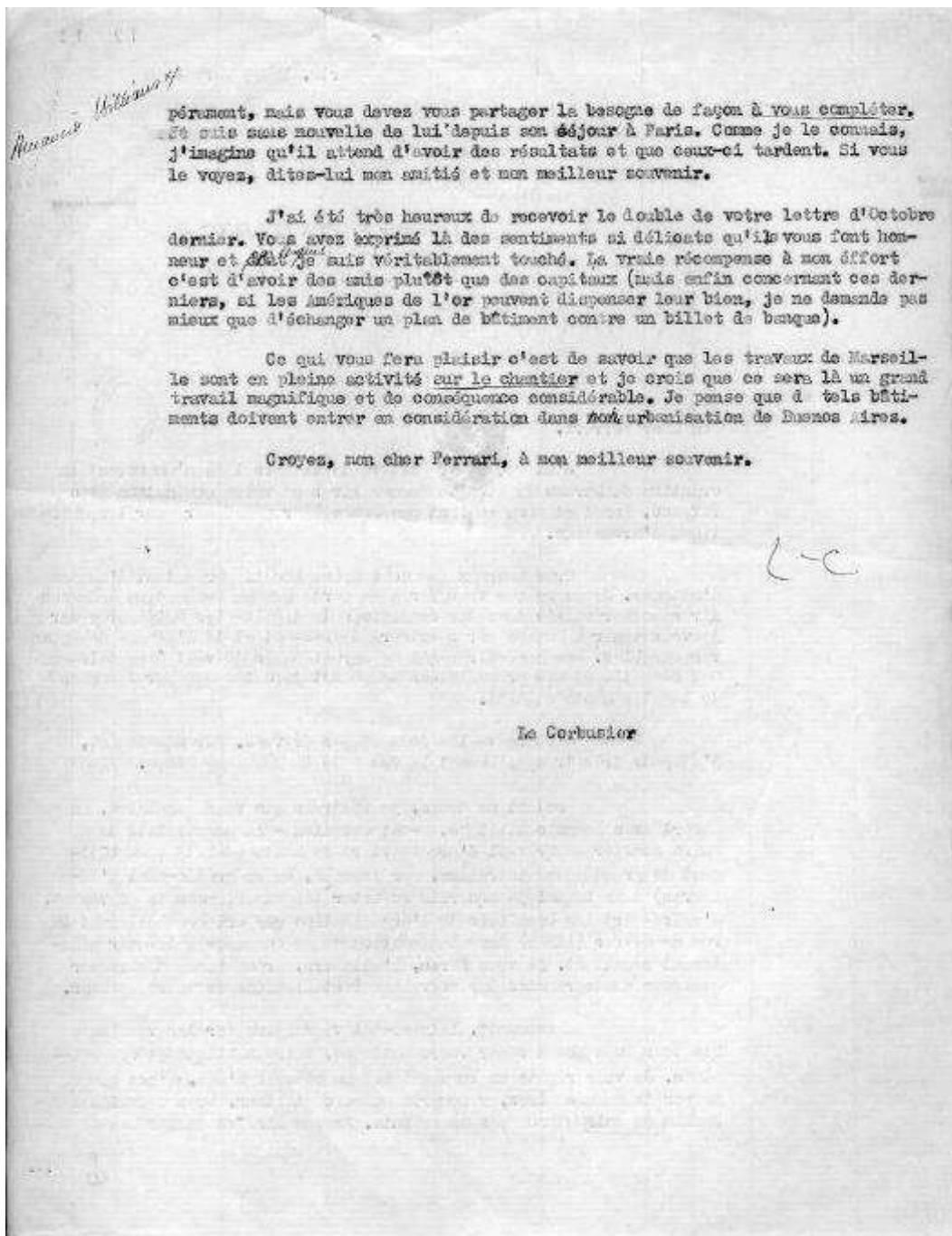
Pour dire la vérité, notre relation personnelle avec Amancio Williams n'a pas fait des grands progrès. A cause de sa manière d'être si spéciale, je crois que ce sera pour le moment difficile, arriver a la possibilité de concrétiser sa collaboration dans le Plan, mais cela pourrait être plus facile a l'avenir. On m'a dit, mais je ne sais pas si c'est vrai, que son travail au Ministère de Santé Public ne va pas bien. Je suppose qu'il vous écrira a ce sujet.

J'espère vous écrire bientôt, pour vous donner plus d'informations et je crois que vous savez bien que vous pouvez compter toujours avec ma plus profonde amitié.

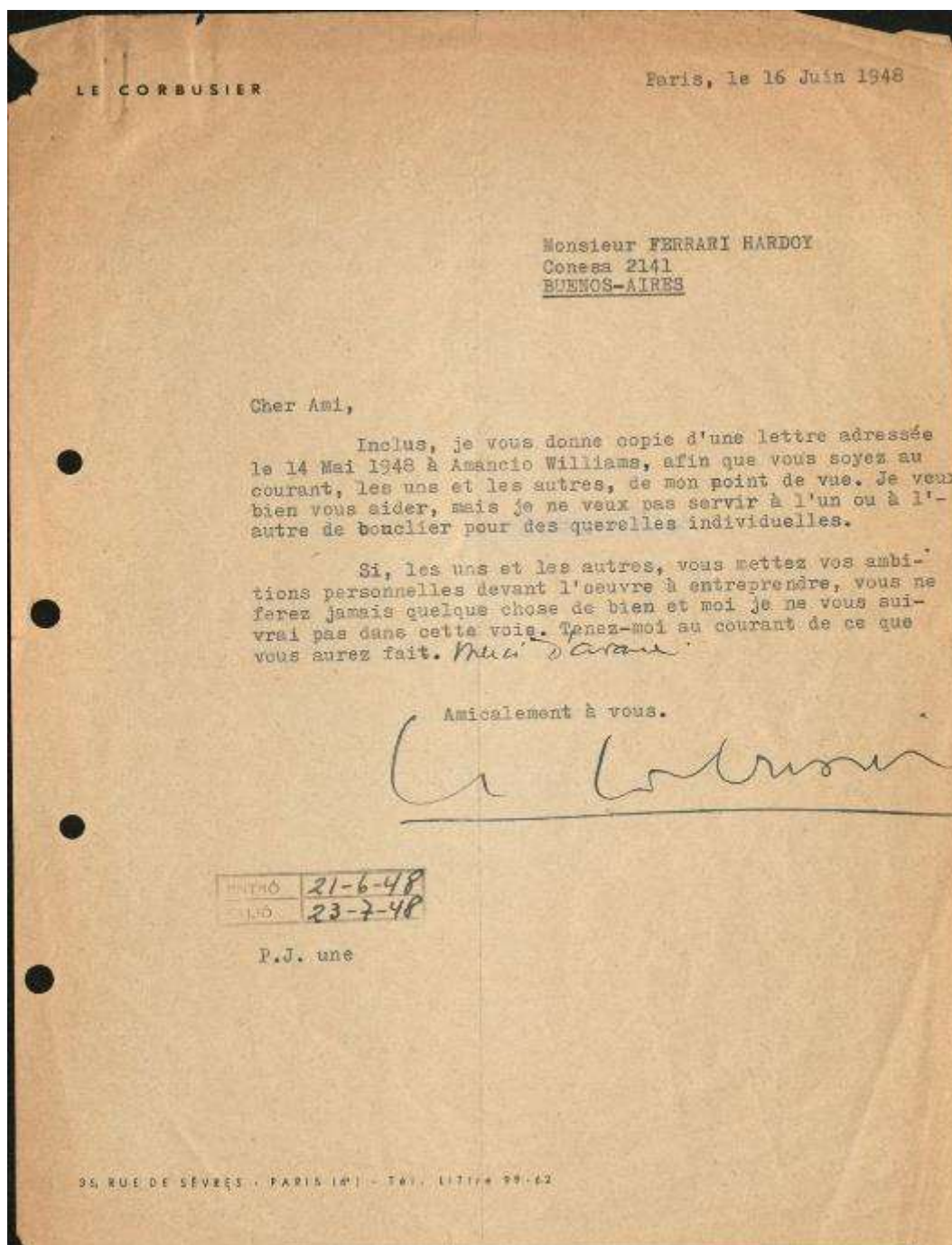


Lettera di Le Corbusier a Ferrari Hardoy, 25 marzo 1948, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. T2-13-105-001 - T2-13-105-002.

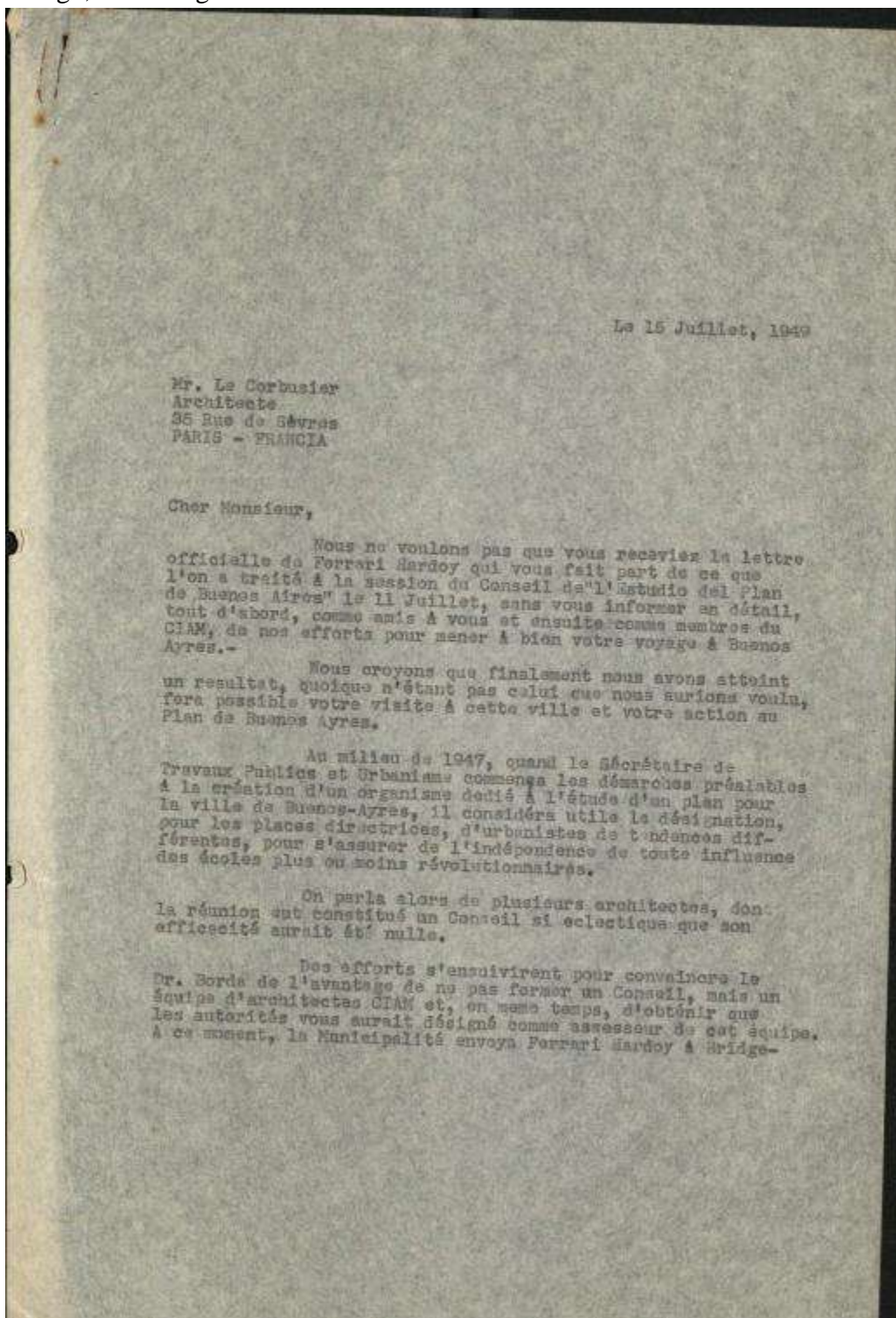




Lettera di Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 16 giugno 1948, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.



Lettera di Bonet, Ferrari Hardoy e Kurchan a Le Corbusier, 15 luglio 1949, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.



- 2 -

water pour connaître l'organisation des plans de Londres et Milan, avant même de constituer un organisme officiel et pour soutenir des conversations non officielles avec vous.

Quand Ferrari retourna de l'Europe, et après de nombreuses et longues discussions, on arriva à une solution de transaction: constituer un Conseil mais seulement de 5 membres, desquels momentanément on désignerait seulement 4. De ces 4, 3 étaient CIAM (Ferrari, Bonet, Vivanco) et le 4<sup>ème</sup>, un architecte, Miguel Hoca, auquel nous ne connaissions pas, mais qui, évidemment, n'était pas CIAM.

Nous avons l'espoir de faire désigner après à Kurchan pour occuper la 5<sup>ème</sup> place du Conseil.

Pour pouvoir conclure votre voyage, Ferrari fit lire au Dr. Borda "la Ville Radieuse", qui l'enthousiasma.

Un fois constitué le Conseil, on procéda à l'organisation de l'Studio: local, meubles, personnel technique et administratif, etc., etc., ce qui demanda quelques mois.

"L'Studio" déjà en marche, on réalisa une session du Conseil sous la présidence du Dr. Borda et avec l'assistance des 4 Conseillers.

En ce moment, on exposa officiellement au Dr. Borda le thème de votre voyage à Buenos Ayres. La conversation fut longue et pénible et l'unique chose qu'on put obtenir fut que le Dr. Borda nous prometta d'une manière vague de vous inviter à l'avenir, une fois terminés les études du Plan et en condition de consultant.

-3-

La raison principale de la résistance du Dr. Borda fut que, comme fonctionnaire, il ne voulait pas que le Plan que la Municipalité allait élaborer pourrait être le plan de Le Corbusier ou d'un autre urbaniste quelconque, c'est-à-dire, que ce plan ne devait pas être le plan d'un seul homme, mais celui des bureaux techniques de la Municipalité, en collaboration avec les Ministères et les Bureaux nationaux, chargé des divers éléments qui constituent la ville (Ministère des Travaux Publics, Direction Nationale des Chemins de Fer, Direction de Navigation et Ports, Direction National des Routes, Banque Industrielle, Banque Hypothécaire, Ministère de l'Industrie et du Commerce, etc.)

Pour ce même propos de donner "impersonnalité" au Plan, on décida de constituer un Conseil, au lieu d'organiser une simple Direction d'Urbanisme.

Finalement, on a réalisé un effort énergique pour concrétiser votre visite dans la session de 11 courant, de laquelle vous trouverez ci-jointe une copie de l'Acte officielle, pour votre meilleure information.

Comme vous voyez, le Dr. Borda s'est opposé une fois de plus. Nous n'avons pas réussi à obtenir la signature d'un contrat, pas même une lettre du Dr. Borda fixant la date de votre voyage: seulement la promesse, maintenant officielle, de vous inviter au moment approprié (quand les études du Plan seront finis) en qualité d'assesseur (cela ferait possible deux choses: votre voyage et une intéressante rémunération) pour apporter au Plan réalisé par la Municipalité votre capacité et votre expérience, sous la forme d'une critique constructive.-

Recevez cher Monsieur l'assurance de notre sincère dévouement.

J. Marchat

A. Ponet

J. Ferrari-Bardoy

*Exposición de París y a Bélgica*

Bozza della lettera di Ferrari Hardoy a Le Corbusier, 23 luglio 1948, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.

BORRADOR

Bs.As., le 23 Juillet/1948

Mr. Le Corbusier

Cher Monsieur;

Je viens de recevoir votre lettre du 16 juin 1948, inclus une copie de votre lettre a Mr. Williams du 14 Mai 1948.

Je suis bien gêné de voir, depuis un certain temps, toujours mêlé le nom de Mr. Williams dans nos lettres et dans l'amitié que m'avez toujours démontré. Je vois bien, aussi, que cette amitié risque de se compromettre a cause de cette inexplicable intervention de Mr. Williams dans ma vie.-

Vous parlez de "ne pas servir de bouclier pour des querelles individuelles" et des "ambitions personnelles", et rivalité facheuse". Moi, de ma part, je n'ai aucune querelle avec Mr. Williams ni aucune rivalité avec lui; bien au contraire, j'ai beaucoup a travailler et peu de temps a perdre en si petites choses.

Je connais très peu a Mr. Williams (je l'avais vu a peine 4 ou 5 fois avant de mon voyage a Europe) et je me considérais en bonnes relations avec lui. Il y a eu seulement de ma part un petit reproche a lui de ne pas m'avoir fait connaitre une lettre a vous, (du 2 Avril de 1946) dans laquelle vous étiez un peu fâché a cause du retard dans la publication du "Plan Directeur 1940-46". Cette unique divergence a été terminée pour moi ayant eu une explication avec vous a Bridgewater.- A part de cela, moi je ne m'ai jamais occupé de Williams, sauf les communications et réunions du CIAM argentin. Alors, où sont les querelles et la rivalité?

Où sont mes ambitions personnelles? Elles n'existent pas sinon dans la tête de Mr. Williams, qui n'a pas arrivé a occuper les positions qu'il voudrais dans le pays et que l'auraient mantenu très occupé pour avoir eu le temps de penser a moi.- Jamais avant, Mr Williams s'est occupé de moi jusqu'a aujourd'hui.

Maintenant, a part des idées particulières a Mr Williams, pourquoi votre insistance a me faire collaborer avec Mr. Williams? Pourquoi vous n'essaillez pas a faire colaborer a Mr. Neutra et Mr. Gropius?, ou bien a Mr. Seré et Mr. Van der ?

2

Je n'ai aucun reproche à faire à Mr. Williams, qui est un très belle personne et un bon architecte, je ne le demande à lui qu'à me (fiche) la paix!

Dans votre lettre à Williams, de laquelle j'ai la copie dans mes mains, dans le point 2) vous dites que vous n'accepterai à collaborer à Buenos Aires qu'avec Williams et mes amis réunis et non pas hostiles.

Actuellement, nous ne sommes pas ni réunis ni hostiles; c'est à dire, nous sommes personnes différents que travaillent dans différents milieux mais avec idées du même esprit CIAM et cela est utile à l'architecture.

Si vous voulez réunir par la force personnes différents, vous ne ferez que (créer) des hostilités que n'existent pas encore.

Au contraire, si vous venez un jour à Buenos Ayres, il n'y aura aucun problème d'hostilité; les gens se réuniront autour de vous et vous pourrez travailler et agir à travers des voix et des personnes différents, mais qu'ont une assez grande coïncidence d'idées sur l'architecture. C'est cela qu'importe et ~~ne~~ pas les personnes.

Je voudrais être, Monsieur, donner par finie définitivement l'inexistente problème que vous supposez entre Williams et moi.

3°) CIAM: Je n'ai pas prié à Mr. Williams de prendre sa suite dans le groupe CIAM argentin et j'ai aucune idée de le faire. Au contraire, j'ai très bien travaillé et nous avons constitué une commission (Vivanco, Bonet, Vautier, Cabalano, Williams et moi) pour conseiller sur différents groupes l'étatut nécessaire. - Mr. Rogers, qui est à l'Argentine, et qu'a assisté à nos réunions pourra vous informer sur cette questions. - J'ai proposé aussi aux intéressés un organisation "fédérale" des différents groupes CIAM que aura comme but le Secrétariat commun et de conseiller coordiner les activités des différents groupes.



Pour le moment, dans l'Argentine il y a comme groupes CIAM: a) les personnes que sont avec moi dans le bureau municipal "Estudio del Plan de Buenos Aires"; b) celles que sont avec M. Vivanco, qui est Directeur de l'Institut d'Architecture et Urbanisme de l'Université de Tucuman (la première école d'architecture vraiment CIAM du monde) et c) M. Williams et ses collaborateurs. A part de ça, il ya a quelques sim que voudraient devenir grouper CIAM et que pour le moment ne font que travailler dans ses travaux particulières.

Notre tâche est, alors, de possibiliter la formation des nouveaux groupes et travailler dans l'esprit de la Charte d'Athènes.

Le Secretariat des CIAM argentine est conduit par moi; j'ai maintenu la correspondance avec M. Giedion et M. Sert, j'ai fait des traductions des documents du dernier Congrès que, sous la forme de 40 dossiers complets ont arrivé aux différents intéressés. Je suis en correspondance avec Chili, Brésil, et Uruguay pour tenir le contact nécessaire.

Comme vous le voyez, Monsieur, je peux très bien faire deux ou plus choses a la fois et conduire très bien l'activité CIAM ici.- Pour le prochain Congrès les différents groupes proposeront ses délégués au Council et c'est dans ce moment que j'abandonnerai ma responsabilité sur les mains convenables.

Travaux a faire: Le travail que dans ce moment se fait dans le bureau municipal que je dirige sera présenté sous la forme de "grilles totoral" et sera exposé au prochain Congrès.-

Je trouve que la date fixée: Pasque de 1949 est trop proche: est-ce que'il serait impossible de le faire un peu plus tard? A la meme date il y a un Congrès Historique et d'Urbanisme officiel a l'Argentine, auquel mon groupe est obligé d'assiter.<sup>y</sup> Je vous prie, Monsieur, de faire, si il est possible, des démarches pour changer la date pour le mois de Mai ou June. Autrement, notre groupe sera probablement impossibilité d'assiter.<sup>y</sup>

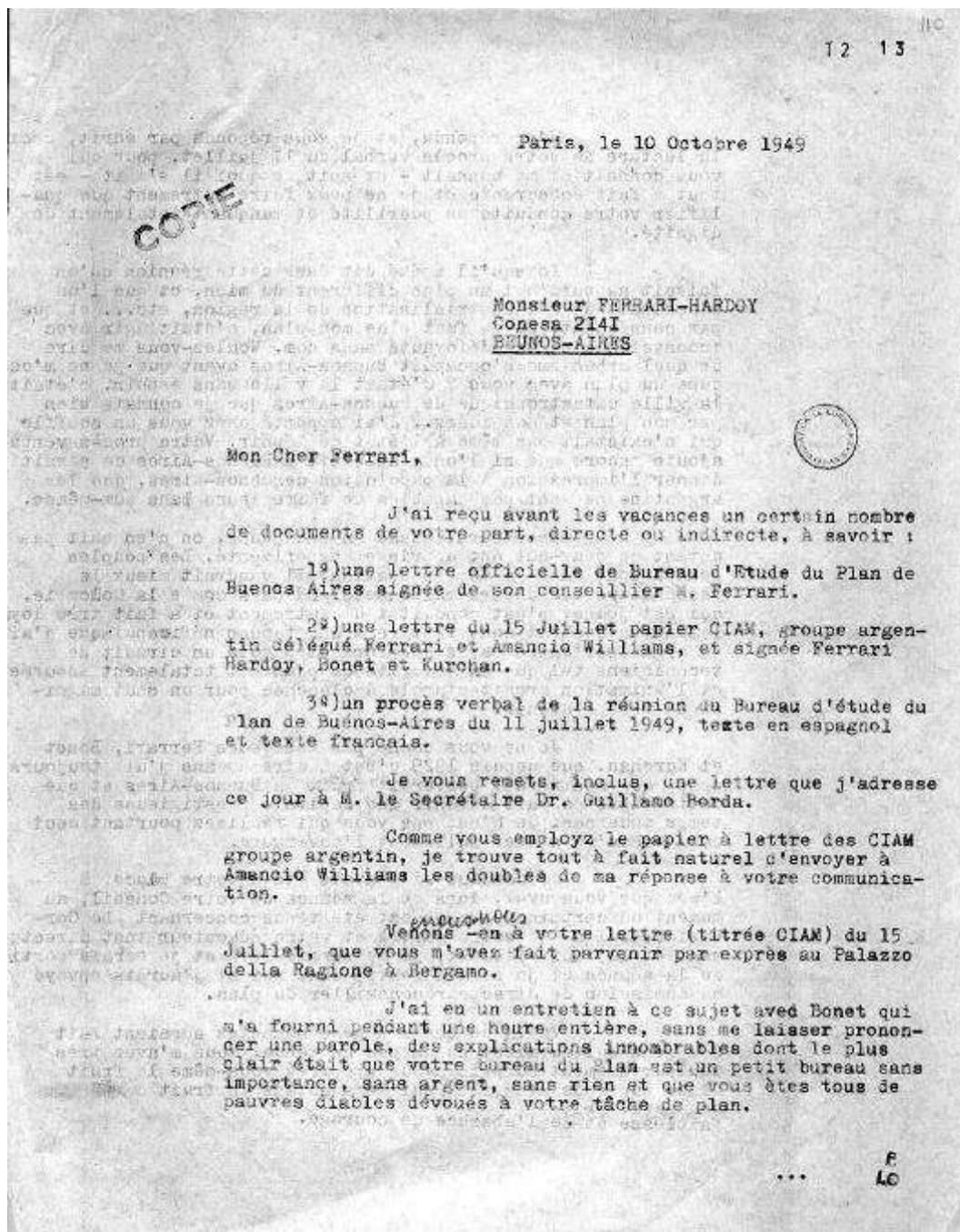
4

Cher Monsieur, il me faut ici toucher un point un peu délicat pour moi.- À travers de votre dernière lettre on pourrait croire que vous pensez que le groupe que fait les études pour un Plan régulateur pour Buenos Aires, a prit comme base votre travail de 1938, ou Kurchan et moi nous avons collaboré.- Mes amis me prient maintenant de vous écrire pour rendre clair ce point que a pour nous une très grande importance.-

L'étude que se fait maintenant dans les bureaux officiels de la Municipalité prouve comme base des événements toutefois différents de la voie pour vous indiquée dans les conférences de 1929, développées plus tard dans votre atelier, les 1938-39.

D'abord, les études actuelles prennent son assiette dans un cadre national et non pas de la ville capitale.- Nous avons établie certains hypothèses de Plan National et nous avons eu le plaisir d'être coincidents avec les directives que servent actuellement le Conseil Economique National, duquel M. Miguel Miranda (le 1er Ministre) est le chef.- Le Conseil, avec le Ministère des Transports, que vient d'être crée et le bureau du Plan Quinquenal, sont en train d'établir un Plan National que ne sera pas dessiné sinon directement réalisé, puisqu'il est déjà en cours de réalisation.-

Lettera di Le Corbusier a Ferrari Hardoy, 10 ottobre 1949, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. T2-13-110-001 - T2-13-110-003.



J'ai répondu, et je vous réponds par écrit, ceci la lecture de votre procès verbal du 11 juillet, pour qui vous connais et ne connaît - et sait de quoi il s'a it - est tout à fait éccourante et je ne peux faire autrement que qualifier votre conduite de puérilité et manquant totalement de dignité.

Lorsqu'il a été dit dans cette réunion qu'on faisait aujourd'hui un plan différent du mien, et que l'on s'occupait de l'industrialisation de la région, etc... et que par conséquent, on ne fait plus mon plan, c'était agir avec inconscience et une déloyauté sans nom. Voulez-vous me dire de quel urbanisme s'occupait Buenos-Aires avant que je ne m'occupe du plan avec vous ? C'était la ville sans espoir, c'était la ville catastrophique de Buenos-Aires que je connais bien par mon plan et mes idées.. J'ai apporté chez vous un souffle qui n'existait pas même à l'état de Zépnir. Votre procès verbal ajoute encore que si l'on m'appelait à Buenos-Aires ce serait donner l'impression à la population de Buenos-Aires, que les argentins ne sont pas capables de faire leurs plans eux-mêmes.

Messieurs, quand n'est jeune, on n'en sait pas autant de ceux qui ont appris et expérimenté. Les peuples jeunes sont dans la même situation. Il vaudrait mieux le reconnaître que d'être malhonnête. Un pays comme la Colombie, qui est jeune, s'est conduit tout autrement et a fait très loyalement un contrat dont il tirera un grand bénéfice puisque j'ai pu organiser entre Paris New-York et Bogota un circuit de techniciens tel que la sécurité du plan est totalement assurée et l'animation architecturale déclanchée pour un saut magnifique vers l'avenir.

Je ne vous cache pas Messieurs Ferrari, Bonet et Kurchan, que depuis 1929 c'est à dire 20 ans j'ai toujours pensé que mon travail porterait fruit à Buenos-Aires et que cette ville pouvait devenir une capitale prestigieuse des temps modernes. Ce n'est pas vous qui réalisez pourtant ceci car vous n'en n'avez nullement l'envergure.

Je conclus si j'avais été à votre place, à l'âge que vous avez, lors de la séance de votre Conseil, au moment où certaines propos ont été tenus concernant Le Corbusier, qui a été votre maître et votre éducateur tant directement et qu'indirectement, je me serais levé et je serais sorti de la séance et je serais rentré chez moi et j'aurais envoyé ma démission de directeur conseiller du plan.

Voilà ce que des gens honnêtes auraient fait des gens qui auraient eu un peu de tenue. Vous m'avez très douloureusement surpris? Vous préparez vous-même le fruit de ce que vous avez fait qui sera autant le fruit de la faiblesse et de l'absence de courage.

Je vous envoie mon salut tout le même. Vous  
êtes de pauvres diables.

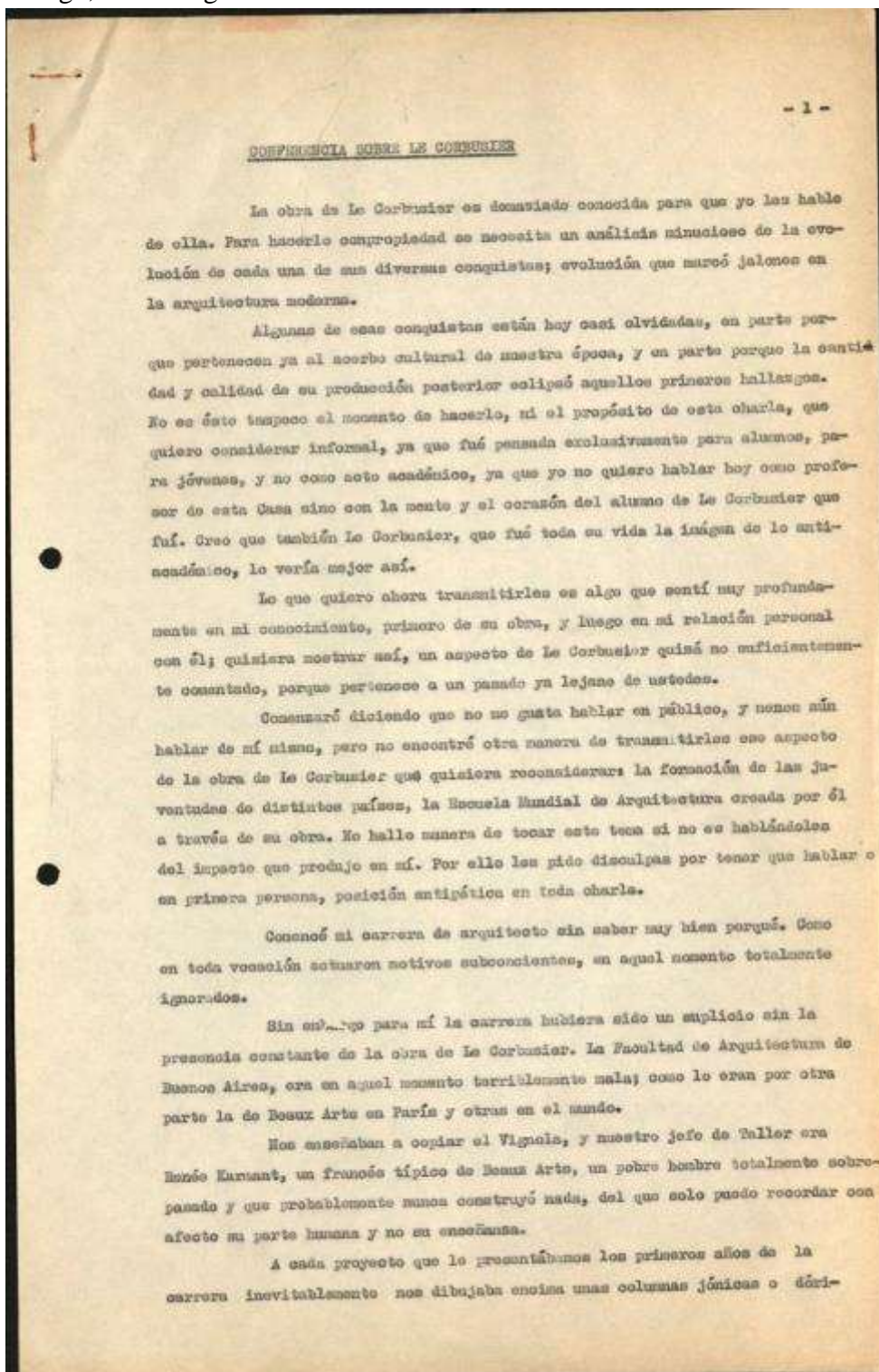
LE CORBUSIER



P.S. Je sais que votre bureau du Plan n'est pas un petit  
bureau que votre ville n'est pas pauvre. L'Argentine  
aura fait, me concernant, un des gestes les plus  
decevants dont j'aie été victime dans toute ma carrière.

E  
LQ

Testo di Jorge Ferrari Hardoy, Conferenza in omaggio a Le Corbusier, The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.



- 2 -

cas, o una empinada y lajosa manserda. La costumbre de los profesores de dibujar sobre el proyecto lo que debiera ser a su gusto, era la manera de enseñar.

La incapacidad técnica total era el común denominador de nuestros profesores. La Facultad era un Conservatorio. Todo el que seguía sus cursos se recibía, pues bastaba pasar en limpio los dibujos que Karmen, Alvarez o Villalonga hacían sobre nuestros calcos. Mis primeros cursos en la Facultad fueron marcados con sobresaliente: era evidentemente un alumno aplicado ~~estudiante~~. *C. Ingenuo*

Pero allí comenzó el impacto de la enseñanza de Le Corbusier. Sus libros eran leídos por nosotros - un pequeño grupo de alumnos con avidez y estudiamos sin límites.

Vers un Architecture, Une maison un Palais, L'Art Decorative d'Aujourd'hui, Croissance, Precisions, y luego sus primeros libros de obras y proyectos, sobre todo el de 1929/34 y la Ville Radieuse fueron para nosotros, deslumbrantes.

Comenzó una nueva etapa, un verdadero despertar de la vocación de arquitecto, no sólo a través de sus obras, sino de la poesía y el lirismo de su lenguaje.

Tales conceptos marcaron con sello indeleble el resto de mi vida como estudiante.

Los años posteriores de mi carrera fueron obteniendo notas cada vez más bajas, <sup>a medida que avanzaba arquitectura</sup> y recuerdo vívidamente que el proyecto de tesis, René Karmen lo rechazó furioso y se negó a corregirlo desafiándome con ironía: "Buena suerte en el examen". Creo que si la carrera hubiese durado dos años más, yo no supe nunca mi diploma.

*Le Pera* El grupo de alumnos del que formé parte, (Kurchan, Ungar, Vivanco, Zalba, y algún otro, les nombro solamente los que recuerdo más de cerca) al que se unió Bonet posteriormente a su venida al país, fué el grupo pionero de la Facultad de aquella época, y esto pudo ser gracias a que secretamente pertenecíamos a la Escuela Mundial de Arquitectura que dirigía Le Corbusier desde Francia.

La vocación así despertada no era sólo una formación profesional, sino una mística. Le Corbusier supo despertar esa mística en grupos de gente joven en casi todos los países del mundo.

Por ello su atelier en la Rue de Sévres, era como un santuario, al que nos dirigimos luego como en una especie de peregrinación.

Por allí habían pasado antes Sert, Sakakura... y mucha otra gente cuyos nombres ustedes conocen bien, en un intento parecido al nuestro: conocer de cerca al maestro que nos había enseñado el-

lo poco que sabemos de arquitectura.

Corbusier era la representación humana perfecta de esa mística. Su vida era materialmente pobre, austera y dura; dedicada de lleno y por completo a la arquitectura, y a su integración con las artes plásticas.

Yo pienso que él se casó porque necesitaba una compañera, y ella lo era en todo el sentido de la palabra. Pero no tuvo hijos, porque su pasión no podía dividirse: era y fue siempre dedicada a la arquitectura, al urbanismo y a la pintura.

Tan profunda era esa mística ~~de la vida~~, que creo que el impacto que produjo en la juventud de la época, no fue más su consecuencia. Porque todo aquel que posee una verdadera mística desea transmitirla y crear nuevos adeptos, y así nacieron sus libros y con ellos la escuela mundial de que les he hablado.

Corbusier tuvo otro aspecto de los tantos que manifestaron su genio: supo transformar cada uno de sus fracasos en un éxito. Cuando publicó en sus libros los proyectos que presentaba y que fracasaban, eran para nosotros más reales que los edificios que se construían.

Su Palacio de las Naciones existió más en la mente de los arquitectos que el edificio que se construyó en Ginebra. Y el Palacio de los Soviets fue mucho más real que la torta de confitería que debe haberse edificado en Moscú, <sup>que se anunció en París en la Exposición 1937</sup> y todos suponemos que un edificio podía ser totalmente cerrado en vidrio con acondicionamiento de aire total, aunque a su "Armed du Salut" le abrieron ventanas después de construída; muchos años antes que en Estados Unidos se hicieran edificios sin ventanas de abrir.

Y lo mismo así sus proyectos de ciudades: Alger, Nemours, Río de Janeiro, etc. ofrecen <sup>ante nosotros, en imágenes</sup> una imagen viva, y muy presente de lo que pueden ser las futuras ciudades.

Y así sucesivamente sus concepciones tenían una inmensa realidad, no eran proyectos; eran los primeros edificios y ciudades modernas que veíamos construir.

En nuestros trabajos de alumnos usábamos constantemente a sus libros y habíamos bautizado su primer libro de obras que llegó a Buenos Aires, (La edición Ginsberger 1929/34) con el nombre de "La Biblia". -"Pasame la Biblia que quiero ver como soluciona Corbu la escalera...." Esas eran nuestras frases cuando trabajábamos en nuestros proyectos de la Facultad.

Y para definir este último punto creo que cabe a Le Corbusier una gran parte del mérito de que las escuelas actuales de arquitectura en el mundo hayan cambiado. Su lucha contra el Academicismo fue muy



fructífera, y si hoy en vez de dibujar sobre el calco del alumno, tratamos de estimular su capacidad creadora, buena parte de este nuevo sistema se lo debemos a él. Y por eso mismo hoy tratamos de evitar que se copie a Le Corbusier. No debe ser copiado, no debe convertirse en receta; debe ser comprendido y recreado.

Para recordar por último su opinión sobre la enseñanza de la arquitectura, les contaré una anécdota: Cuando estuve en el Congreso Cism, en Bridgewater, en Londres en 1947, después de una exposición bastante emotiva de Gropius sobre la enseñanza de la arquitectura, habló Le Corbusier, y luego de rendir un homenaje a Gropius, valorando así una vida entera dedicada a la enseñanza, dió modestamente su opinión al respecto. Dijo que él creía que la arquitectura no se enseñaba sino que se aprendía, y que era algo como los oficios artesanales del medioevo, que el alumno debía vivir al lado del maestro, trabajando en sus obras con la humildad con que el aprendiz ayudaba al artesano. Él pensaba que así se podía aprender realmente el oficio de arquitecto, y no con los métodos clásicos de la enseñanza, por mejorados que fueran.

Fué entonces que terminada nuestra carrera de arquitectos en Buenos Aires e iniciado el viaje de estudios, nuestro propósito con Juan Kurchan fué trabajar en la Rue de Sévres.

Creo que Kurchan les ha contado las anécdotas de nuestra llegada y los primeros contactos con Le Corbusier.

Yo sólo agregaré algunas pocas más, tratando de describir su manera de ser.

Corbusier tenía una fuerte y atrayente personalidad. Poseía una <sup>gran</sup> ~~inteligencia~~ <sup>inteligencia</sup> y ~~incides~~ <sup>incisivo</sup> ~~de razonamiento~~ <sup>de razonamiento</sup> tremenda, y sin embargo este no era el <sup>único</sup> ~~único~~ <sup>rasgo</sup> ~~rasgo~~ de su genio. Un hombre solamente inteligente, por mucho que lo fuera, viviendo en esa época de pre-guerra, quizá hubiera sido un escéptico.

Su mayor poder residía en una enorme fuerza creadora y en una gigantesca capacidad de lirismo. Por otra parte una incansable voluntad de trabajo cotidiano, de perfeccionamiento continuo, de búsqueda incesante. La capacidad de entregarse de lleno a una pasión y dejar todo lo otro de lado, es algo que pocas personas pueden poseer.

Creo también que el haber nacido en ese momento en que la arquitectura naciente del hormigón armado pudo liberarse de las formas tradicionales de sustentación, le fué favorable.

Su genio fué capaz de sacar un gran partido a la vez, de la nueva técnica y de las grandes creaciones del pasado, miradas no con los ojos del historiador, sino del creador.

- 5 -

Su famoso "voyage utile", que ha descrito en sus libros, en el que recorrió el oriente, y recibió la enseñanza de las grandes obras del pasado, hizo un impacto importante en su vida.

Otro aspecto extraordinario de su carácter era la sorprendente flexibilidad para la creación; era un hombre que sabía ver y oír lo que era importante, y dejar una cosa muy buena que había hecho, para poder hacer otra mejor.

Respecto a esta flexibilidad les contaré una anécdota: Estando nosotros en el estudio de la Rue de Sénes, una vez apareció por allí Antonio Bonet y un pintor chileno Matta Schaurren, hombre muy inteligente y brillante, entregado de lleno al surrealismo que en ese momento estaba haciendo su eclosión en París. Le Corbusier tenía en el estudio una obra cuyos planos habían sido aprobados por el cliente. Se trataba de una casa relativamente pequeña, que había sido pensada un poco a la imagen de otras obras de él, de la Villa A Mathes, creo. En estos planos había trabajado principalmente Jeanneret, su socio, y también Le Corbusier. Estaba ya casi lista para empezar a construir. Bonet y Matta Schaurren le propusieron hacer una casa "surrealista", a Le Corbusier le tentó la idea de ver que pasaba y ellos confeccionaron los planos de un artefacto sumamente extraño y atractivo.

A Le Corbusier le gustó mucho el proyecto, y por supuesto se lo presentó al cliente al que horroizado desapareció para siempre de su estudio, perdiéndose así la posibilidad de realizar la obra.

Esa extremada ductilidad, ese desinterés, esa capacidad tan grande por no encariñarse con la solución encontrada, para tirarla y comenzar de nuevo, creo que es una de las principales cualidades que debe tener un arquitecto.

Y no quiero dejar de nombrar una de las importantes creaciones en que Le Corbusier jugó un importante papel: el CIAM (Congreso Internacional de Arquitectura Moderna).

Fundado en La Sarraz, el CIAM constituyó durante una serie de años el agrupamiento más serio de personas, en un esfuerzo para el esclarecimiento de los problemas de la Arquitectura Moderna, que se ha realizado en el mundo.

Una verdadera doctrina, que nació en la Carta de Atenas y se prolongó en los sucesivos Congresos, formó la base de lo que constituye hoy nuestro más importante bagaje cultural, arquitectónico y urbanístico.

Y esa es la gran diferencia que debe anotarse entre Corbusier y los otros grandes maestros de la arquitectura contemporánea.

Wright, Mies van der Rohe, Gropius y los demás. Corbu fué sobre ellos el poseedor de una más clara doctrina, de un conjunto de postulados y proposiciones que abarca desde la célula de habitación hasta la gran metrópolis. Su mentalidad era sumamente amplia. Pocas son las soluciones arquitectónicas que podemos proponernos hoy, y a las cuales Corbusier ya no haya tocado en algún momento. Entiendo que Corbusier fué como Aristóteles en su época: un hombre que trabajó tanto y exploró tanto que casi cerró los caminos visibles para algún cambio fundamental.

Una vez nos dijo una frase muy linda que quiero repetirles a ustedes los jóvenes: "Un día vosotros os subireis sobre mis espaldas y haréis las cosas que deben hacerse".

Y para terminar quiero enfatizar lo que es para mí personalmente la más importante de sus cualidades; el haber unido a la creación arquitectónica, el lirismo poético.

Voy a leerles algunas partes de un espléndido artículo escrito en 1939: El lirismo de los Tiempos Nuevos y el Urbanismo, que fué publicada en 1942 en el 3er. número de la revista argentina *Tecné*.

(Sigue la lectura de un artículo de *Tecné*) Año 1942.

---

Martinez de Hoz, Julián

Contratto preliminare di progetto tra Le Corbusier e Julián Martinez de Hoz, 3 dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. II-17-26-001.

11-17-26

*Le Corbusier et*  
**P-JEANNERET**  
ARCHITECTE  
55, RUE DE SÈVRES  
PARIS  
TÉL. FLEURUS 3964

**CONVENTION**

M. *Julián Martínez*  
demeurant à *Fleury 1588* à *Buenos Ayres*  
charge les Architectes soussignés d'établir sur  
un terrain { en sa possession, us à *Fleury 1588*  
à rechercher.  
les plans d'une construction à usage de *habitation*  
à édifier à partir de

Les Architectes soussignés s'engagent à effectuer tous les travaux relatifs à leurs fonctions, notamment :

- A établir, tous avant-projets utiles ;
- tous devis, avec ou sans forfait d'entrepreneurs, permettant de fixer approximativement ou exactement le prix de l'ouvrage ;
- tous plans d'ensemble et de détails nécessaires à la bonne exécution du projet ;
- A assurer la direction et la surveillance des travaux ;
- A établir et à épurer les comptes des entrepreneurs.

Les honoraires des Architectes seront de dix pour cent du montant des dépenses, comptés à la valeur du franc au jour de la signature des marchés d'entrepreneurs et payables à raison de :

*fixé à dix pour cent plus* — Un tiers à titre de provision à la signature de la présente ;  
*13-666 franc* — Un tiers au commencement des travaux de terrassement ;  
— Un tiers à la terminaison des travaux.

Si les Architectes sont chargés de collaborer à l'achat du terrain, des honoraires spéciaux de un et demi pour cent leur seront versés le jour de la signature de l'acte d'achat du terrain.

*Buenos Ayres*  
à PARIS, le \_\_\_\_\_

Le Propriétaire : *Julián Martínez*      Les Architectes :

E  
LG

Lettera di Le Corbusier a Julián Martínez de Hoz, 3 dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. I1-17-23-001 - I1-17-23-003.

LE CORBUSIER

17 23

Paris le 3 Décembre 1930

Monsieur Julien MARTINEZ

BUENOS-AYRES

Cher Monsieur,



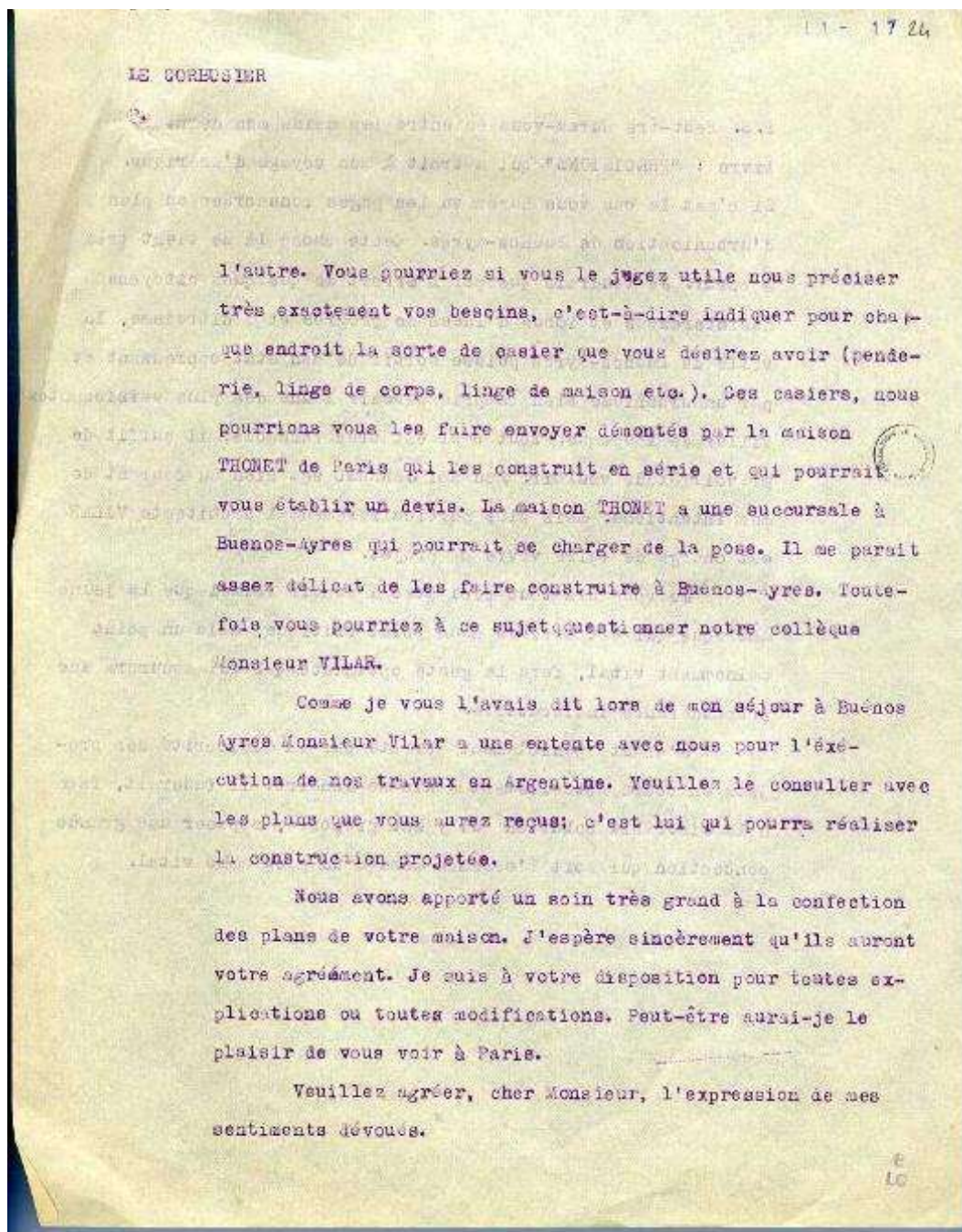
Nous vous avons envoyé les plans de votre maison en deux exemplaires; la seconde série porte les indications nécessaires à la bonne compréhension du projet. Voici toutefois quelques observations complémentaires :

La caractéristique du projet est fournie par la sorte de lanterneau en creux du toit jardin où se trouve la piscine. Grâce à ce lanterneau en creux, tous les locaux à l'arrière du bâtiment se trouvent normalement éclairés. On a profité de ce lanterneau en creux pour installer une piscine qui doit être construite entièrement indépendante du fond inférieur du lanterneau. A côté de la piscine vous trouverez une installation pour bain de sable culture physique etc.

Vous remarquerez que les deux escaliers en colimaçon permettent de séparer très clairement le service de la réception.

Concernant l'équipement mobilier nous avons prévu nos casiers standard qui constituent cloison ou demi-cloison et fournissent des installations ouvrant d'un côté ou de

#  
LC



P.S. Peut-être aurez-vous eu entre les mains mon dernier livre : "PRECISIONS" qui a trait à mon voyage d'Amérique. Si c'est le cas vous aurez vu les pages consacrées au plan d'urbanisation de Buenos-Ayres. Cette chose là me tient très à coeur. Je voudrais que par l'effort de quelques citoyens désintéressés et libérés d'idées de progrès et d'altruisme, la ville de Buenos-Ayres puisse sortir de son état oppressant et par un urbanisme bien compris devenir l'une des plus saisissantes villes de l'époque. Tout ceci est très faisable; il suffit de prévoir et de vouloir. Mon ami GARRANO est bien au courant de mes intentions; mais plus particulièrement l'architecte VILAR est chargé de faire vivre ce projet.

Je vous dis tout ceci avec l'espoir formel que la jeune Amérique qui est arrivée à un point critique, mais un point éminemment vital, fera le geste optimiste qui lui assurera une prépondérance indiscutable.

J'ai été péniblement affecté par la médiocrité des projets en cours actuellement à Rio-de-Janeiro: il faudrait, face à la misérable solution qui y est proposée, opposer une grande conception qui soit l'essence même d'un programme vital.

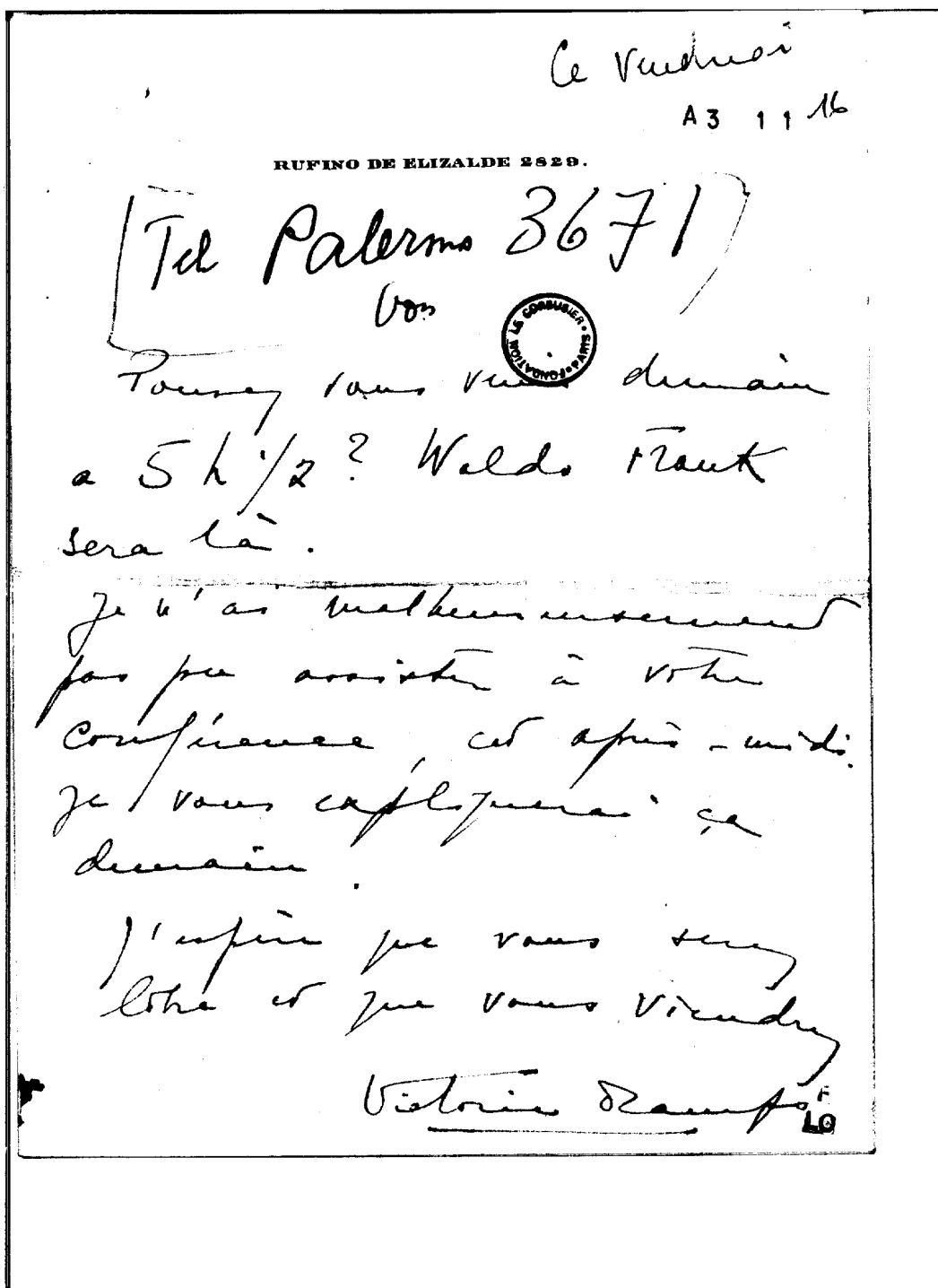
Ricevuta di consegna progetto di Le Corbusier a Julián Martínez de Hoz, 2 dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. II-17-25-001.





**Ocampo, Victoria**

Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. A3-11-16-001.



Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. A3-11-17-001.

Ce vendredi

3671 Paternone

A3 11 17

Bon

RUFINO DE ELIZALDE 2229.

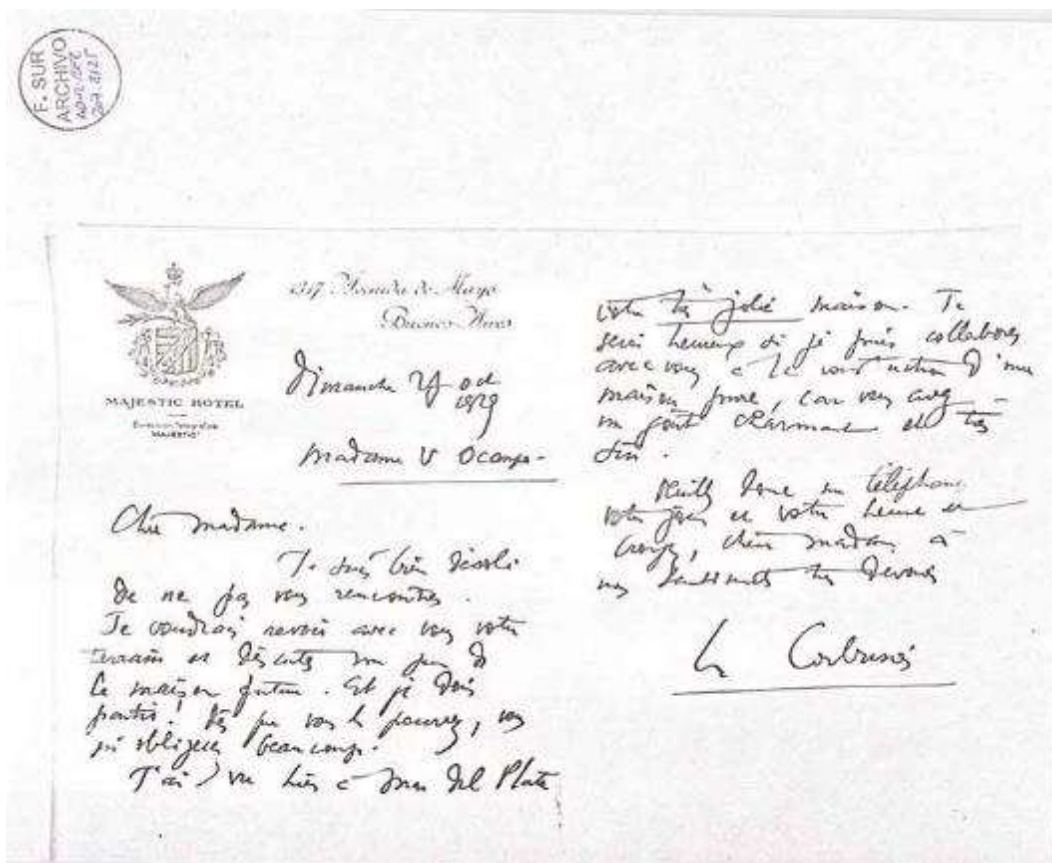
~~Plata 411841~~

Je ne sais pas si ces cactes vont  
vous encombrent à votre Hotel. Si oui,  
vendez-les moi, je les garderai jusqu'à  
votre départ. Je vous les envoie en souvenir  
image du plaisir que j'ai pu à votre  
conférence, hier.  
Quant à l'histoire des plans de ma  
maison j'ai mis ceci de clair : vous y  
avez travaillé. Par conséquent j'ai une  
dette envers vous. Mais arrangeons cela  
comme et quand vous voudrez.  
Vous n'imaginez pas combien j'admire  
votre œuvre, combien je crois l'avoir comprise  
et combien j'en espère du bien pour mon  
pays.

Victoria Ocampo.

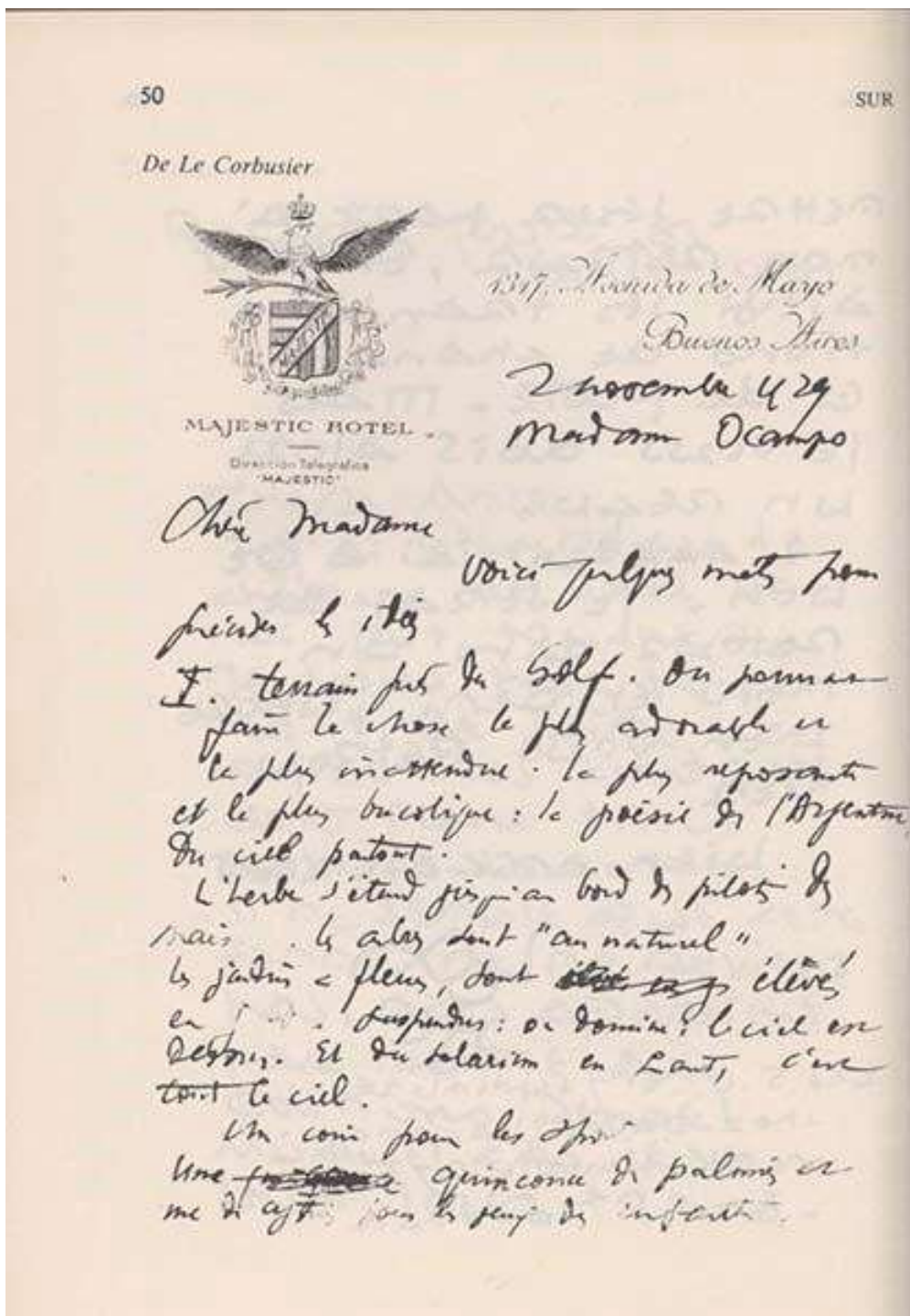
E  
LC

Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 9 ottobre 1929, Observatorio UNESCO Villa Ocampo, Buenos Aires.





Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 2 novembre 1929, Observatorio UNESCO Villa Ocampo, Buenos Aires.



SUR

51

On n'aura jamais vu ça! De quoi faire  
bêles ceux qui se croient sans avoir gardés  
et qui imaginent par l'architecture moderne  
en codifié.

Enfin, pour occasion unique, grâce  
à vous, de parler totalement, sur ce thème  
là, le langage éléphant de l'architecture.

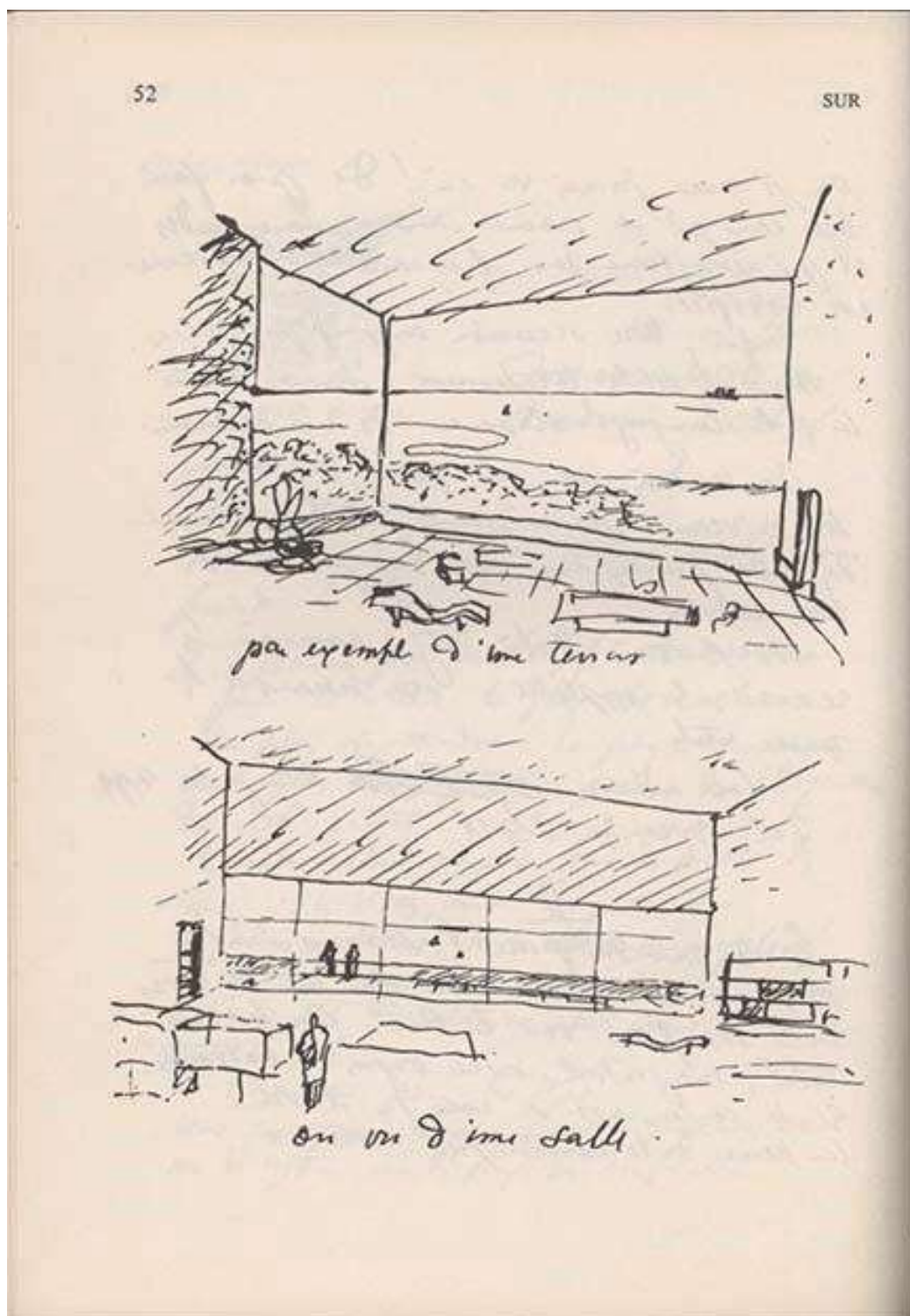
Tu voudras avoir le plan du terrain,  
les niveaux principaux, l'emplacement  
des axes principaux avec désignation de  
leurs espaces.

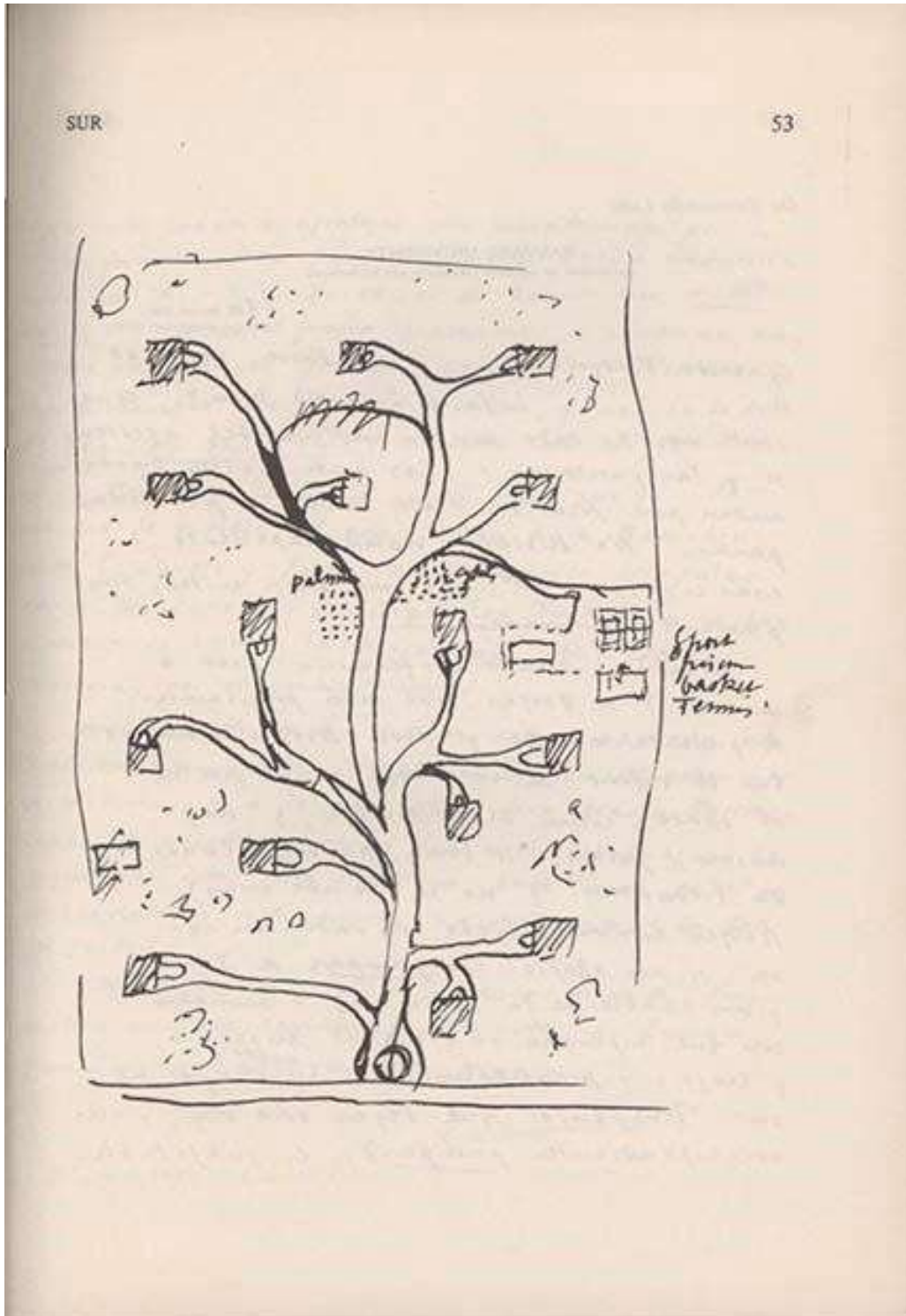
Mr Antonio Vitari. inf. pourra te  
recevoir, le compléter, et rassembler les  
bases utiles.

La adresse: ~~2718~~ Conzales 499.  
Tel Avenida 2718

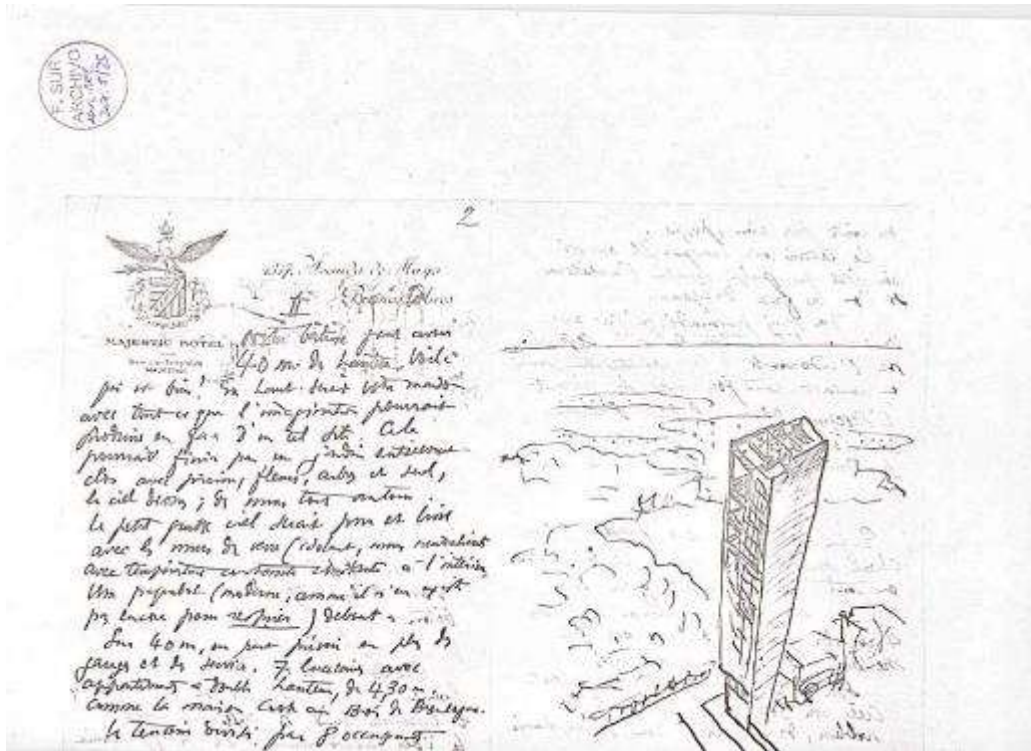
## II

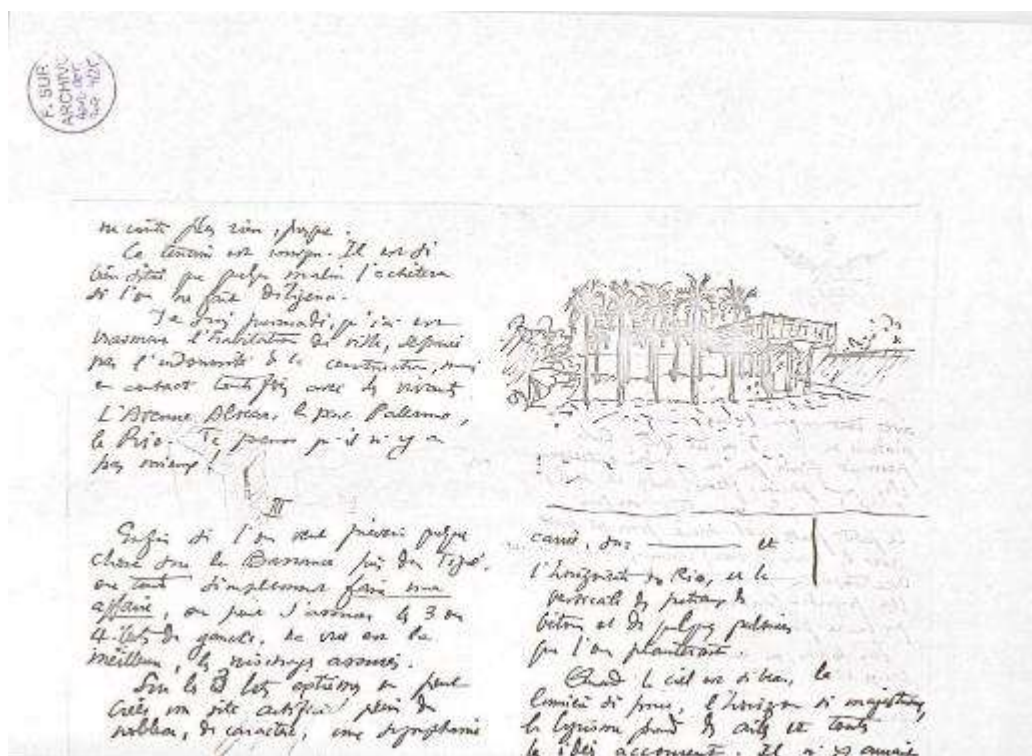
Le terrain du Parc Palermo. Tu  
sais, morte aujourd'hui sur son îlot de terre  
de B.A., pour voir le Rio. On le voit,  
total, majestueux, avec vague et bateau.  
Et le contenu est si rare qu'il vaudrait  
la peine de le contempler.



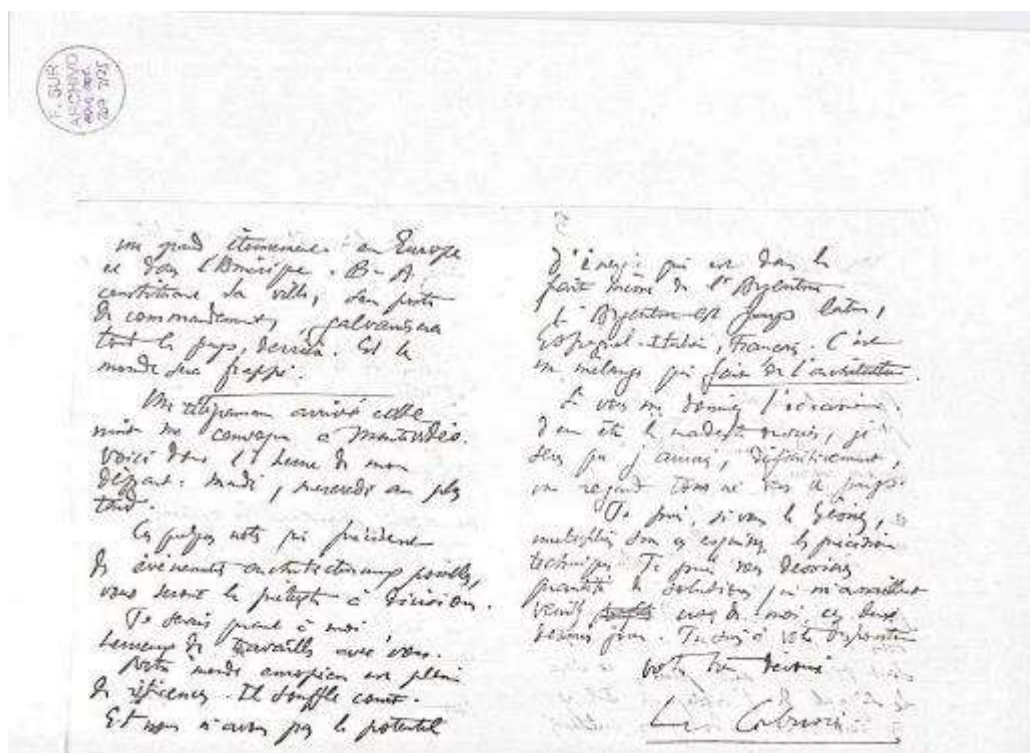




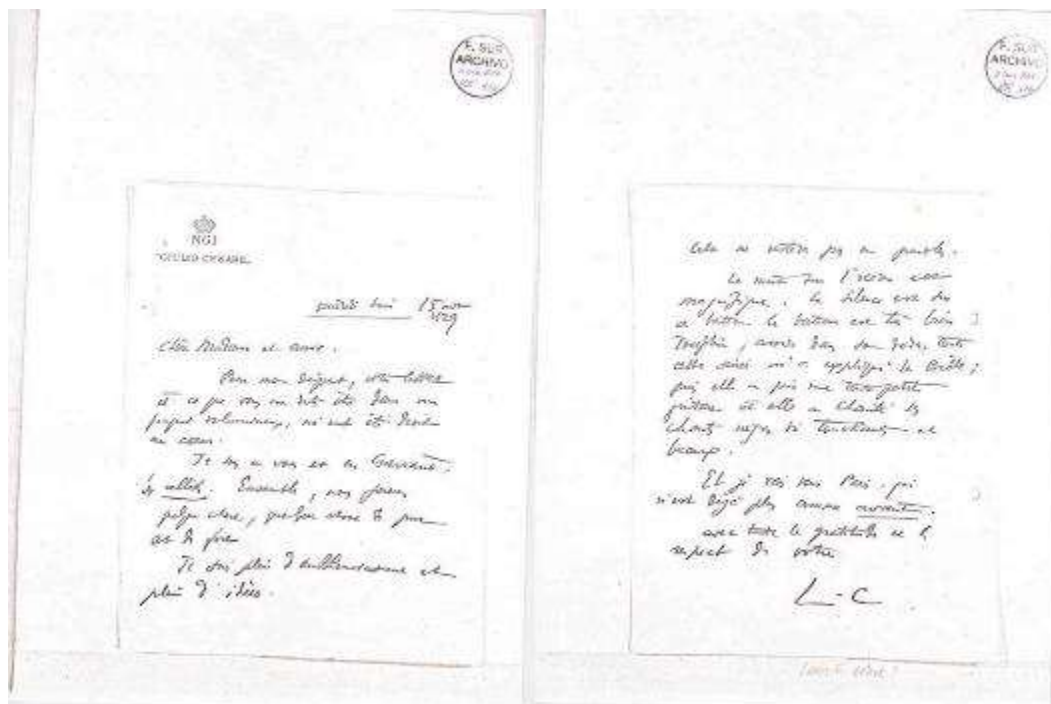




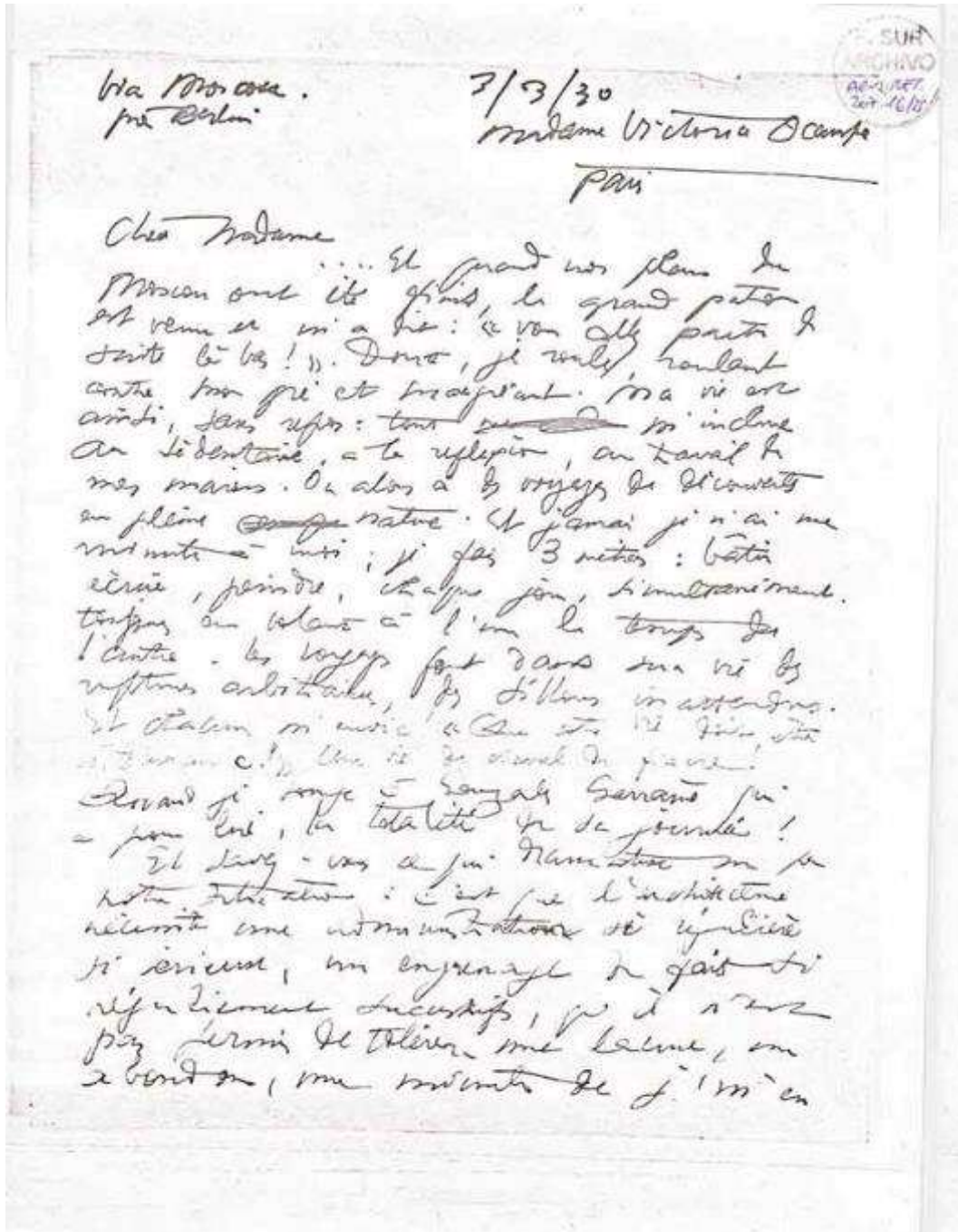




Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 15 novembre 1929, Observatorio UNESCO Villa Ocampo, Buenos Aires.



Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 3 marzo 1930, Observatorio  
UNESCO Villa Ocampo, Buenos Aires.



fiducioso  
 in l'opus tua in l'opus, la  
 monument de mon livre sur l'Argentine  
 qui commence à paraître en Argentine  
 par Alvarez, il est intitulé  
 — P. R. E. I. S. T. O. R. I. A.  
 sur un état nouveau de l'architecture en  
 Argentine  
 une note sur l'Amérique  
 une note sur l'Argentine  
 une note sur l'Argentine.

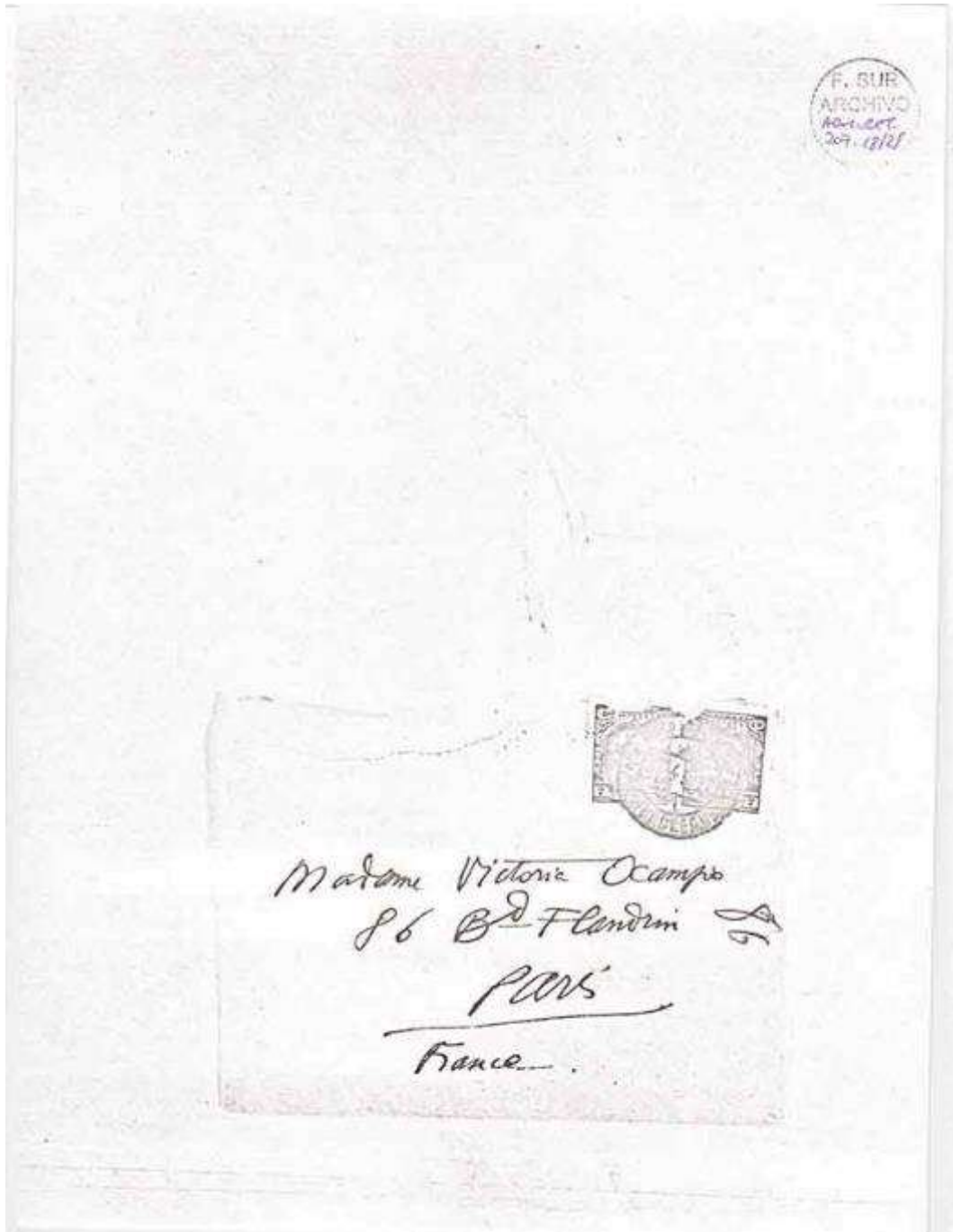
— Mr. Luis B. Ayres et y. Scaramella  
 Avec la distance, la ville va se apparemment  
 être une situation de crise d'heure  
 présente. La distance. Et y. la situation  
 de la ville moderne, la ville  
 présente.

Me rendrais-je dans ce pays  
 pour faire du cinéma. Il faut du feu,  
 de l'enthousiasme, de la force...  
 Nous avons à Paris organisé l'étude de  
 Belgrano (sur terre) M. Perraud sur  
 l'Argentine.

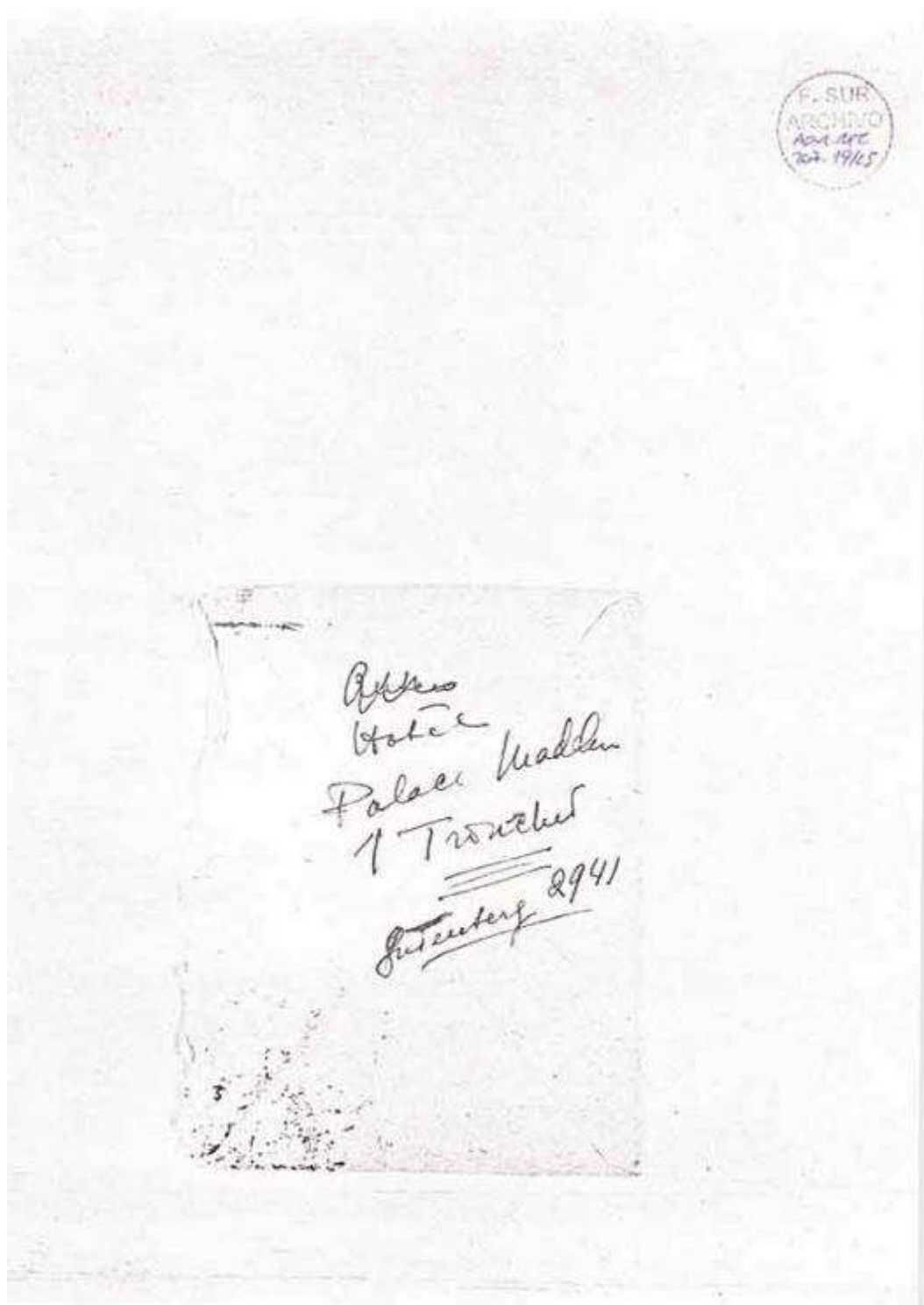
Mais je voudrais faire la grande ville  
 de Palermo, premier état de la nouvelle  
 ville, 1er état de la métamorphose de  
 B. Ayres.

(Vertical text on the left margin: "me rendrais-je dans ce pays pour faire du cinéma")

(Stamp in the top right corner: "RECEIVED 207-19/25")







Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 30 agosto 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. E2-17-183-001- E2-17-183-004.

E2 17  
62-03

Le Corbusier      30 août 1930

Victoria Ocampo

Cher ami

Reçu & félicité à propos. Comme  
 par hasard on dirait l'union des formes imprimées  
 tu vas en voir dans les feuilles imprimées  
 qui donnent l'Urbanisme de B. O. Co-  
 fère 16 pages (comme dans l'air à Urbain  
 collect - E N) comportant le text et la  
 charte (c'est à dire de choses ~~très~~ très importantes  
 les besoins de nos collègues.)

Cet article sera avec quelques mois  
 Je joins de la dernière édition de l'Urbanisme en  
 une qui parle de l'Urbanisme, attend plus  
 littéraires que techniques, voir vers  
 dans 3 jours, le livre sera dans  
 la commande. Tu vois l'importance de cette  
 ce n'est pas comme d'habitude  
 collaborer pour l'Urbanisme de la revue  
 et après? Après, il faudra faire  
 connaître le plan à Buenos Aires.  
 Tu as fait pour Buenos Aires un grand  
 travail d'analyse pour la reconstruction

F  
LC

183

Le Corbusier30 aout 1930  
Madame Ocampo

Chère amie,

Reçu v. télég. ce jour. Comme par hasard mon livre "Précision" est fini d'imprimer. Je vous envoie donc les feuilles imprimées qui donnent l'Urbanisation de B. Aires. Ça fait 16 pages (comme Vers l'arch ou Urbanisme collection E N) comportant le texte et les clichés (ce sont des clichés ~~tracés~~ traits reproduisant les dessins de mes conférences).

Cet article serait assez fort je crois. Je joindrai également le Prologue au livre qui parle d'Amérique, attitude plus littéraire que technique. Vous verrez !

Dans ~~3~~ semaines, le livre sera dans le commerce. Je vous l'expédierai de suite.

Ce mot vous assure donc de ma collaboration pour le N° 1 de v. revue.

Et après ? Après, il faudra faire sérieusement le plan de Buenos Aires.

J'ai fait pour Moscou, un grand travail d'analyse pour la reconstruction



183 T

de la ville. Toutes les bases ne sont pas  
seraient utilisables à B. Aires.

Je pense que vous autre là-bas,  
agirez. Il faut vraiment agir, l'heure  
est trop belle. La parole est au nouveau  
monde et il me semble qu'il serait bien  
que les latins montrent qu'ils ont la  
puissance Cartésienne jointe au lyrisme  
méditerranéen.

Fait le tour de l'Espagne en auto.  
Prestigieux ! Grandiose, Lointain, humain  
et gentil. Grand souvenir.

N'oubliez pas Vilàr : c'est une force  
robuste, loyale, profonde.

A [ ] dites lui qu'il est en  
général paresseux ... et mes amitiés. A tous  
amies et amis un souvenir qui ne  
s'efface pas chez moi.

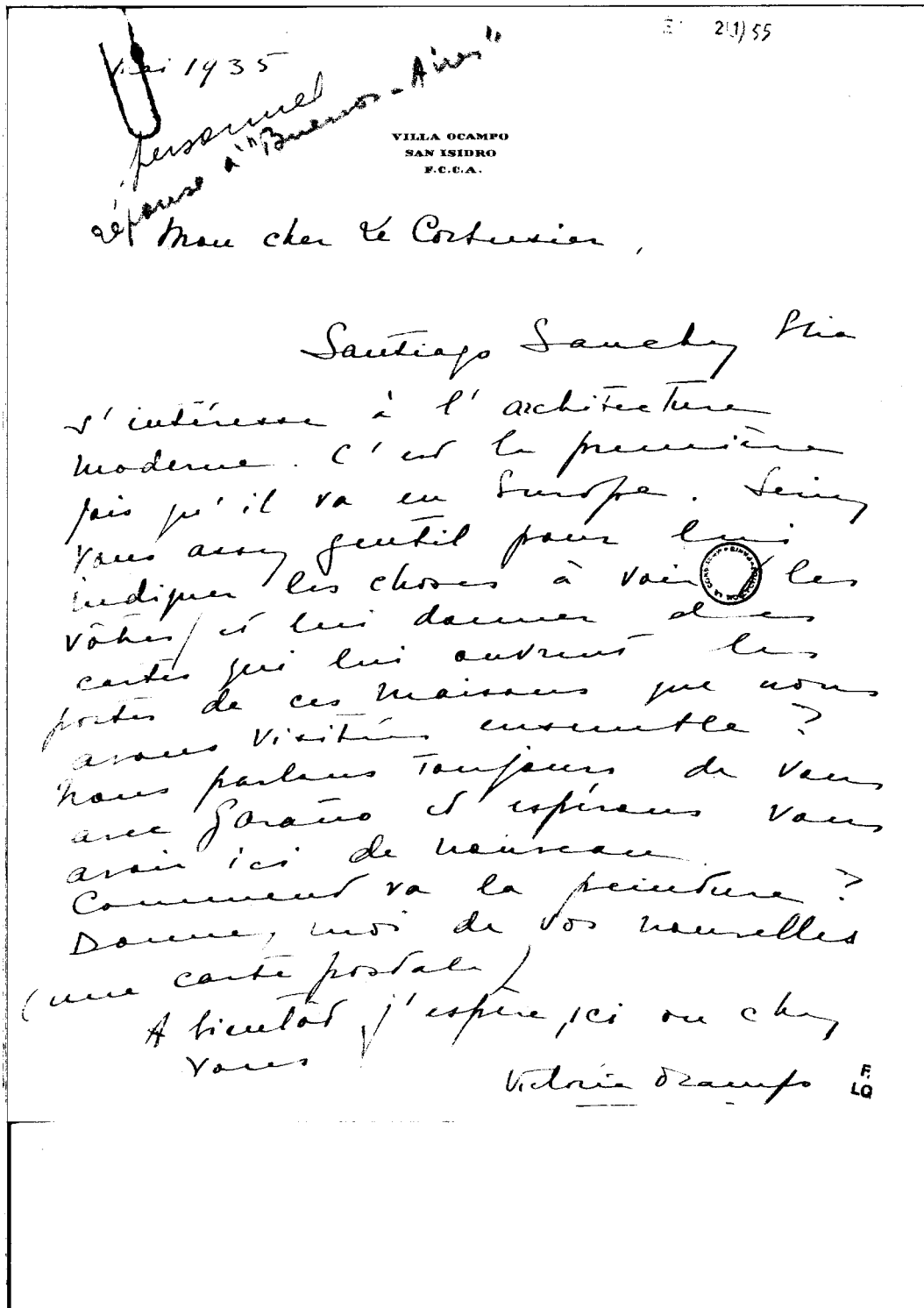
Dites à Rosita Olives qu'elle aura  
le livre sous peu et qu'elle pourra traduire  
si le coeur lui en dit.

Les plans Martinez vont partir bientôt  
entièrement terminés.

à vous chère amie  
sincères amitiés

Le Corbusier

Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, maggio 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. E2-1-55-001.



Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 2 maggio 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-25-001- T2-13-25-002.

Mai 2. 35

Buenos Aires

VILLA OCAMPO  
SAN ISIDRO  
F.C.C.A.

Cher ami,



"Sur" va paraître mainte-  
nant tous les mois, régulièrement.  
Pour vous vous pouvez envoyer l'article  
que vous ne' avez pas dans  
votre auto, face à la Place de  
la Concorde, l'année dernière?  
Nous l'attendons.

Comment va la peinture et à  
grand votre exposition? Qu'avez  
vous fait de neuf?

Nous parlons toujours de vous  
avec Garino. Malgré leur silence  
vos amis argentins ne vous  
oublient pas.

On fait beaucoup de maisons  
en style moderne maintenant  
ici. C'est assez pénible... mais  
c'est quand même autant de

LC

gagné sur l'ennemi.

Je me demande si vous êtes à Paris ou si cette <sup>lettre</sup> vous a courrié après vous...

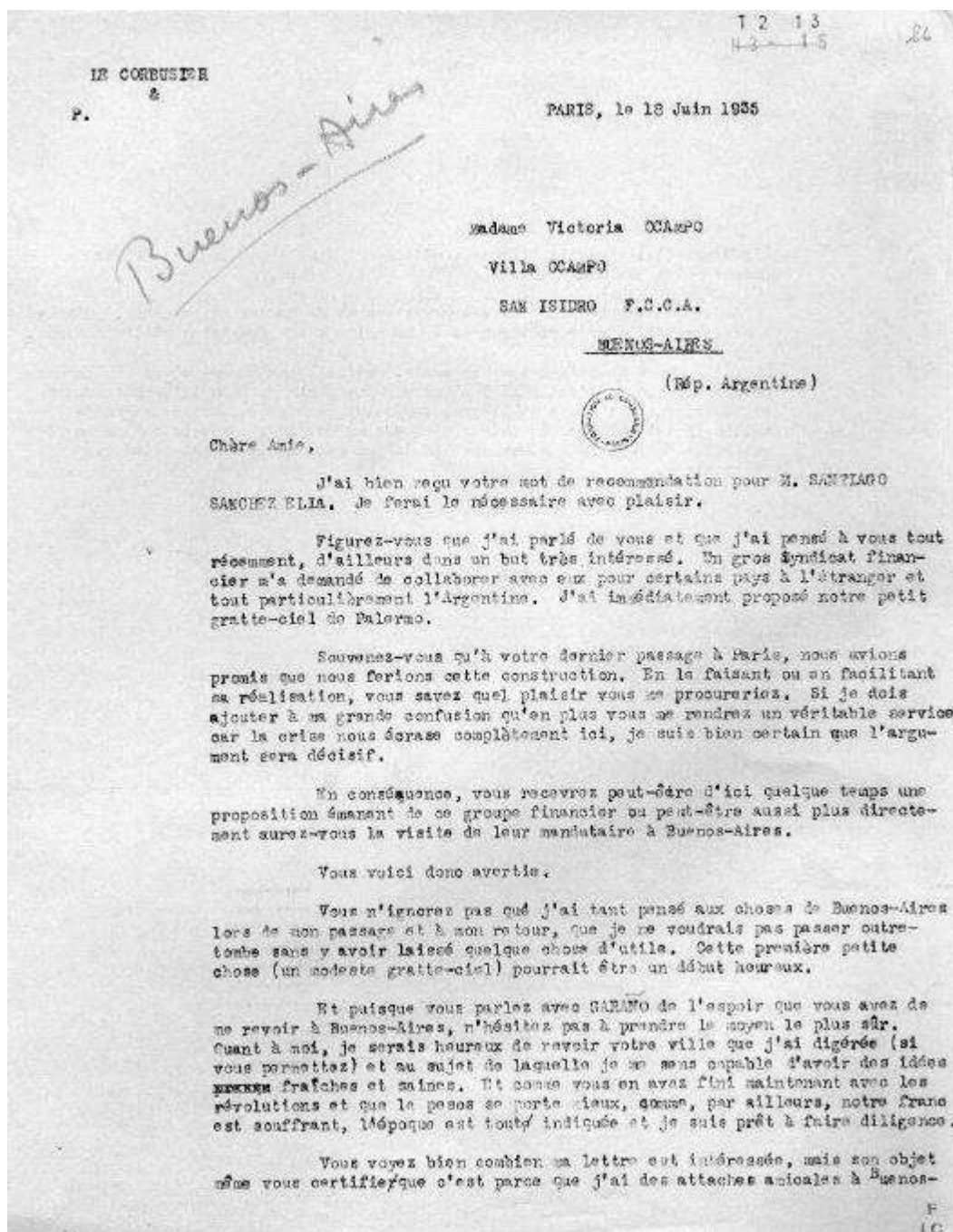
En tout cas, v. p. pour me dire O. K.

A vous affectueusement

Victoria Ocampo



Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 18 giugno 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-26-001- T2-13-26-002.



Aires que j'ai rompu le silence traditionnel établi par la largeur des  
Océans entre les deux Paris d'Amérique et de France.

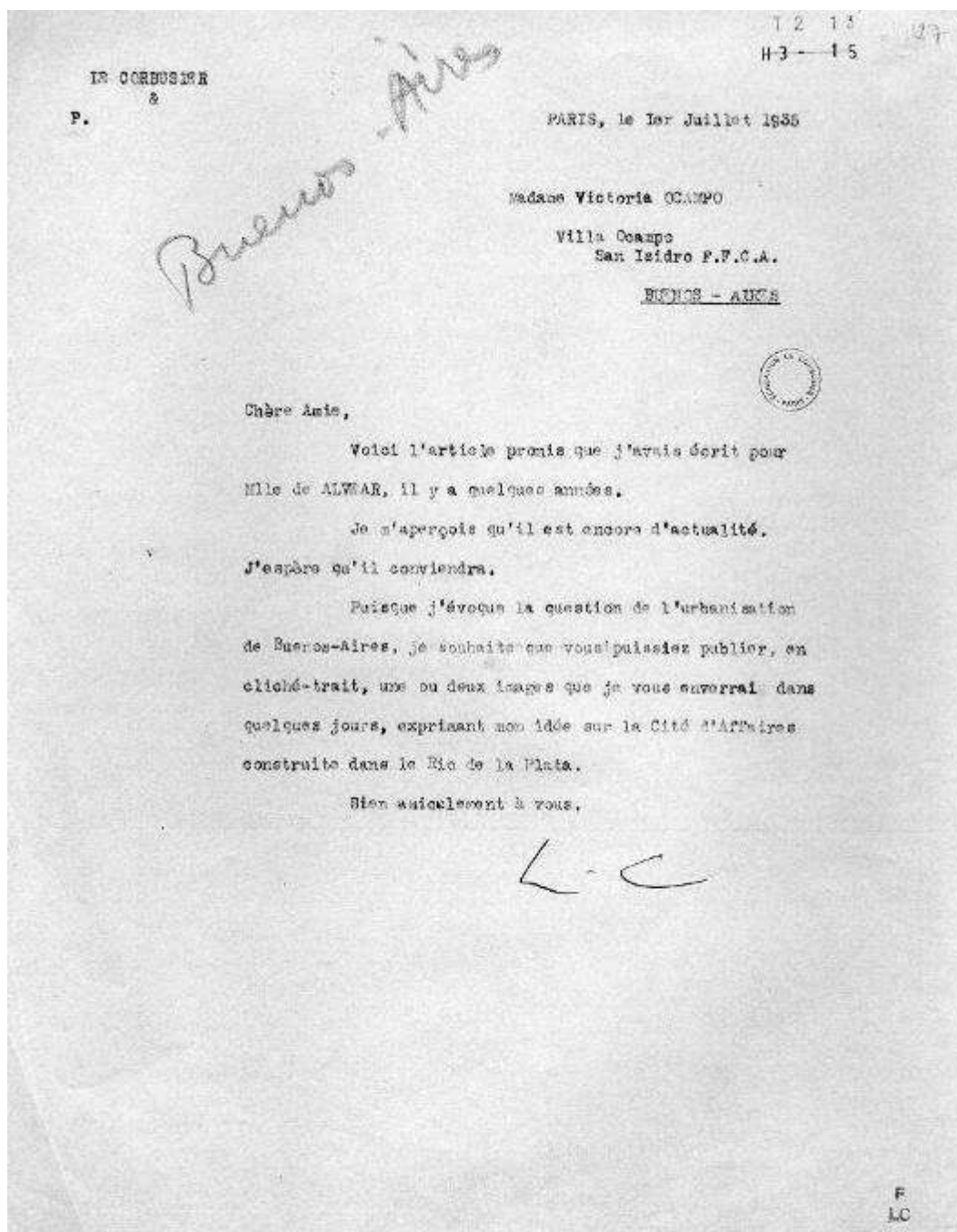
A bientôt donc de vos nouvelles et de bonnes si possible. D'ail-  
leurs, la meilleure serait que vous annonciiez votre prochaine visite à Paris.  
p'

Les amis à tout le monde. Dites à SARAH que c'est un immense  
paresseux, que je l'autorise à m'envoyer une carte postale illustrée contre  
remboursement des frais de timbres ; je lui garde un souvenir de grande  
amitié et lui est trop de peueur dans ses affections. Je sais que ce soldat  
rat passe quelque fois à Paris et je lui en veux sérieusement de ne pas se  
faire signe.

A vous de tout coeur.

LC

Lettera di Le Corbusier a Victoria Ocampo, 1 luglio 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-27-001.



Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 20 luglio 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-29-001- T2-13-29-002.

T 2 13 29  
H3

Buenos Aires 20 juillet. 1935 -

Cher ami,

J'ai déjà parlé à Sarantis et à d'autres personnes sur votre voyage en Argentine et nous sommes entrain de tâcher de trouver moyen de l'arranger. L'argent est rare ici et la saison avancée (c'est à dire que l'argent dépensé pour les conférences a déjà été dépensé). Mais si vous êtes disposé à venir une peu à l'aventure je puis vous dire dès maintenant que la chose est arrangée. J'ai vu bien quelques jeunes gens (étudiants) qui sont prêts à tous les sacrifices pour vous venir ici. J'ai également parlé à mon cousin Bullrich qui est secrétaire du Président de la République. Voici ce peu que nous avons pensé faire: les étudiants.

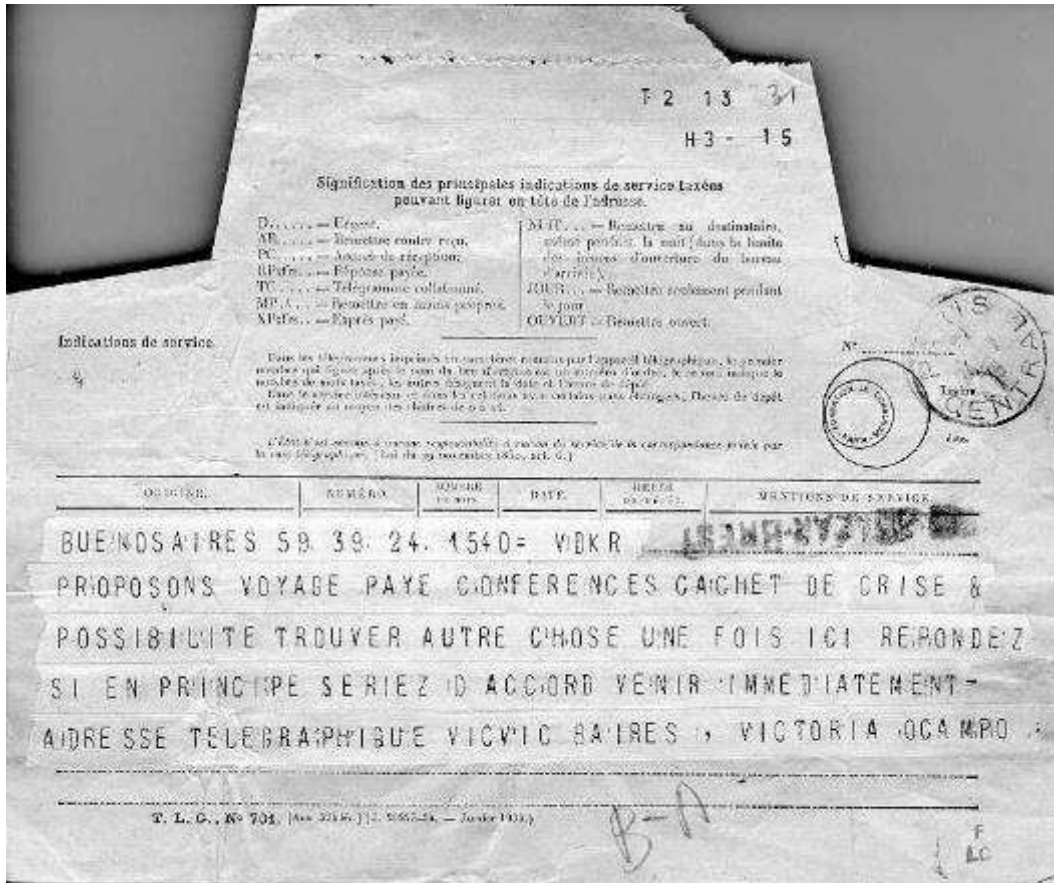
F  
162

13 30  
 43  
 Voulez-vous donner (dans la mesure de vos  
 moyens) de l'argent pour payer les  
 4 Conférences et Voulez-vous demander  
 au Président de payer votre voyage  
 que j'ai que vous serez ici (si vous n'êtes  
 pas trop difficile... Vous serez mon hôte,  
 je suis certaine qu'il y aura moyen  
 de trouver qui puisse payer pour vous faire  
 faire votre trajet. Je ne sais  
 pas si j'aurai moi-même assez  
 d'argent. En tout cas je vais vendre  
 2 maisons le 1<sup>er</sup> Août. Si non.  
 Venons commencer les choses et  
 passent et si j'ai assez de chance  
 pour les bien vendre... Je n'ai  
 pas beaucoup d'argent mais sans  
 que vous, vous de tout ceci? Répon-

dy par avion. Peut-être recevra  
 vous une dépêche <sup>dans quelques jours?</sup> à tout ça!  
 Je m'occupe de vous avec  
 enthousiasme et joie  
 Victoria Ocampo

Telegramma di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 24 luglio 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-31-001-T2-13-29-002.





Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 20 luglio 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-32-001- T2-13-32-002.

T2-13-32  
H3-15-27

Buenos Aires 26 juillet 1935

Cher ami,

vous saluez très digne par  
votre carte, car il nous est absolument  
impossible de vous assurer des travaux  
d'architecture et d'urbanisme. Une fois  
ici vous auriez sans doute trouvé quel  
peu chose de ce côté là. Mais impossible  
d'offrir des certitudes à l'avance et  
d'ailleurs c'est sans le réseau de  
conférences que votre voyage pourrait  
plus facilement s'organiser.

J'espère que vous avez reçu ma lettre.  
Comme je vous le disais, l'argent  
se fait rare ici comme ailleurs. Vous  
donnez l'enthousiasme soudain qui  
s'est incité chez les maîtres de  
l'urgence pour l'architecture moderne,  
je ne doute pas que votre présence  
à Buenos Aires vous ait attiré des  
clients... malgré la crise (Car on



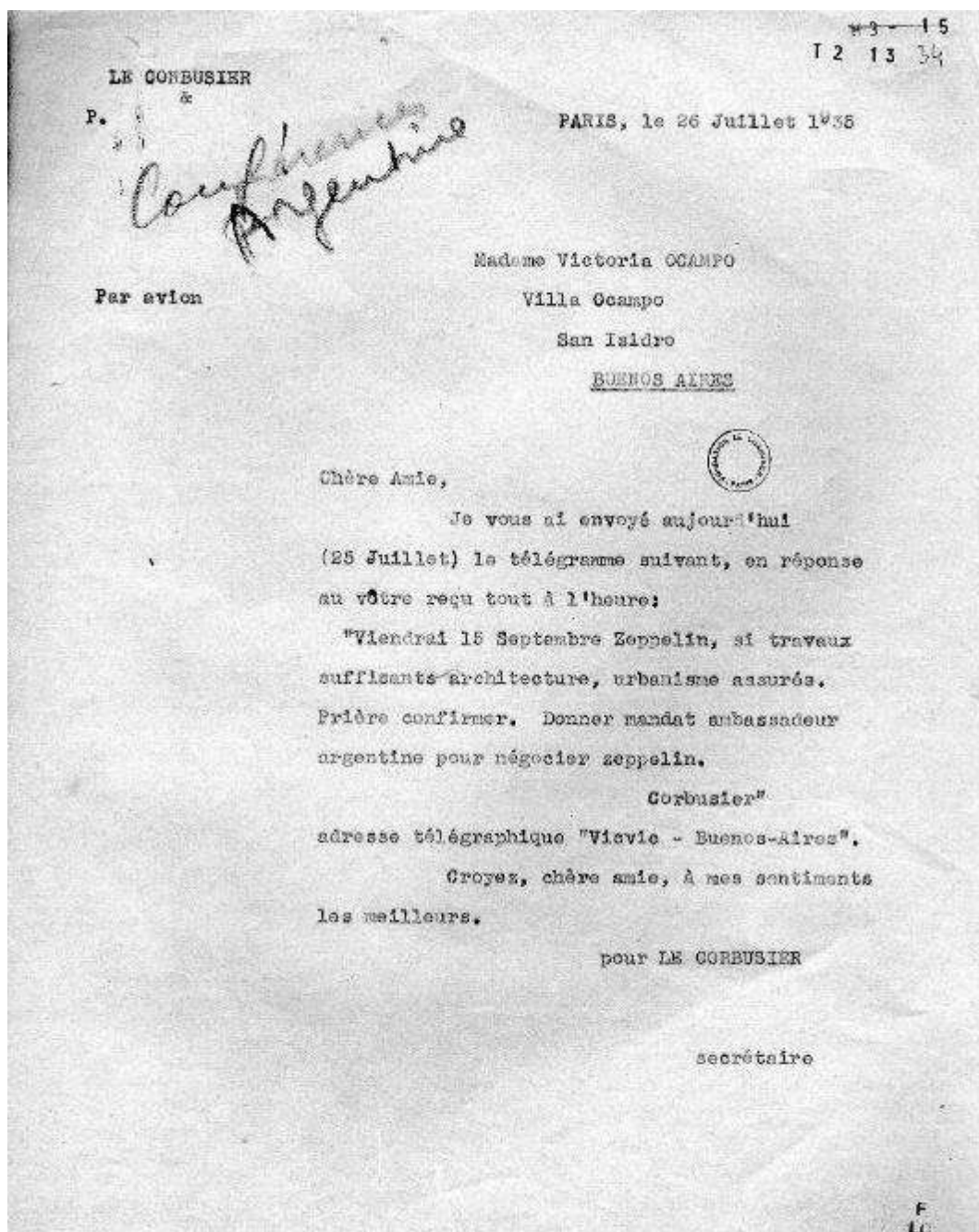
H3-15 53  
T2 13

Cauchuit beaucoup de maisons de  
 rapport en ce moment). Mais impos-  
 sible de vous rien promettre de  
 certain. Il vous aurait fallu  
 accepter le risque. En somme vous  
 n'y perdriez pas grand chose. Qu'en  
 pensez vous?  
 Écrivez moi par aisee si possible. Nous  
 avons déjà parlé à des fois pour  
 tâcher d'obtenir ceci et cela et nous  
 ne avons plus qu'à faire.  
 Désolé de ne pouvoir vous  
 offrir ce que vous désirez.  
 Affectionnés salutations  
 Victoria Orcaño

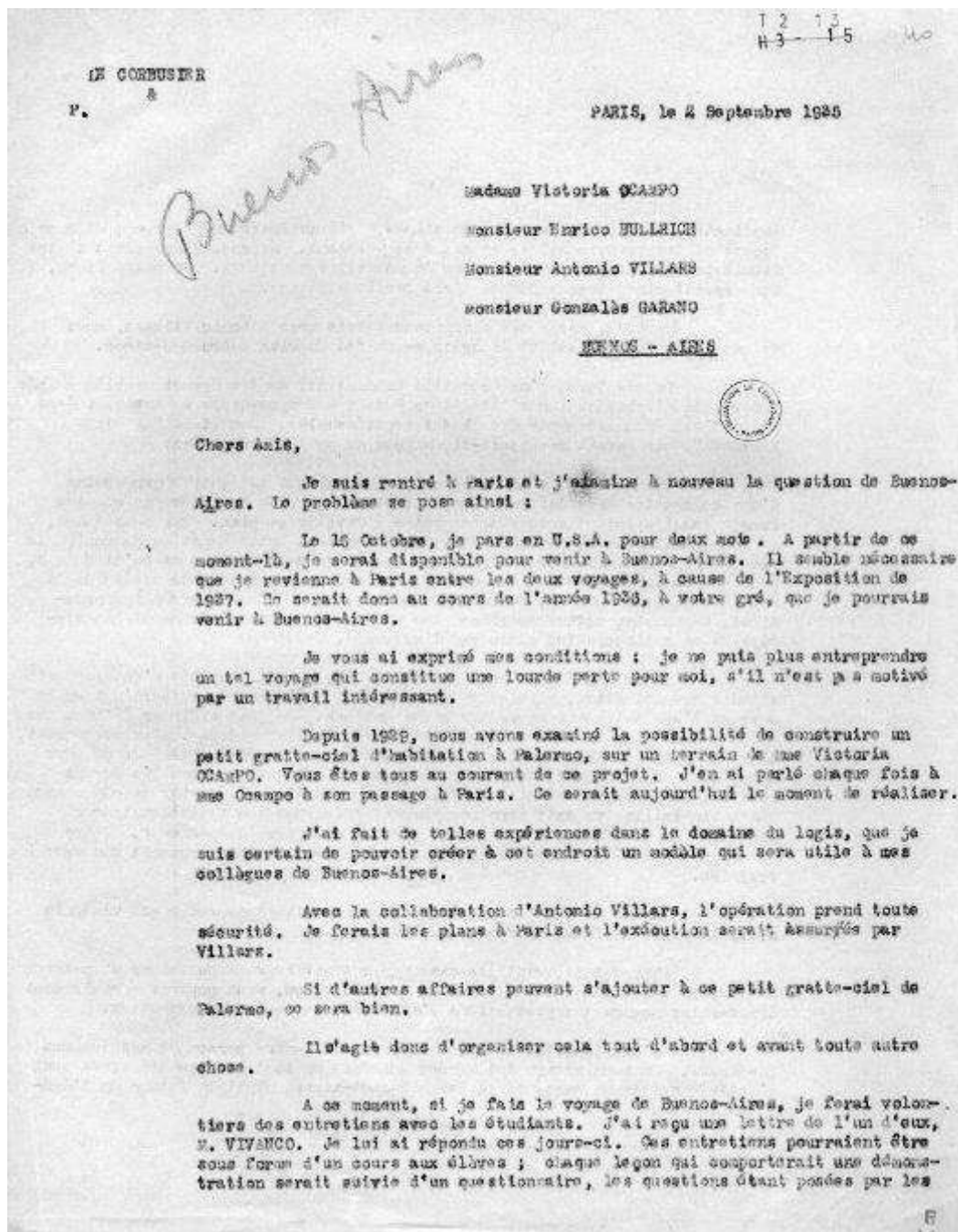
E  
10

adresse:  
 Avenida Quintana 918  
 B. A.

Lettera di Le Corbusier a Victoria Ocampo, 26 luglio 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. T2-13-34-001.



Lettera di Le Corbusier a Victoria Ocampo, Enrique Bulrich, Antonio Vilar e Gonzalez Garaño, 2 settembre 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-40-001- T2-13-40-002.



étudiants. Je répondrais à ces questions. J'établirais un programme de 5 ou 6 leçons et les questionnaires de ces 5 ou 6 leçons. Je vous l'envverrais ; les élèves pourraient eux-mêmes ajouter de nouvelles questions. De cette façon, mon travail didactique à Buenos-Aires serait efficace.

En 1928, après des entretiens suivis avec Antonio Villar, nous avions admis la possibilité de créer un Comité du Plan de Buenos-Aires.

Depuis lors, j'ai travaillé pendant six années divers problèmes très importants d'urbanisation et les idées ébauchées à Buenos-Aires se trouvent être aujourd'hui démontrées par des études considérables. Mon livre "LA VILLE RADIEUSE", qui paraît ces jours-ci, expose au public ces thèses.

Buenos-Aires a besoin d'un plan énergique qui soit l'expression d'une conception urbanistique et architecturale. Je ne crois pas que les forces locales soient actuellement aptes à établir ce plan. Par conséquent, je vous demande de bien vouloir examiner à nouveau cette question du Comité du Plan de Buenos-Aires. Il faudrait que ce Comité se constitue et qu'il puisse, pour son voyage, obtenir d'avance audience auprès des autorités utiles de la Ville et du Gouvernement, de telle façon que, lors de mon arrivée à Buenos-Aires, les choses soient précisées, les audiences fixées d'avance et le principe de sa collaboration admis par l'autorité.

Avec mon livre "LA VILLE RADIEUSE", il est possible d'obtenir cette entente des autorités, puisque je ne crois pas qu'il existe aujourd'hui un ouvrage d'une telle envergure sur cette matière. Je puis affirmer être à peu près le seul à avoir fixé une doctrine d'urbanisation moderne. Par conséquent, il n'y a rien d'extraordinaire à ce que les autorités de la Ville ou du pays s'appellent comme conseil pour travailler, en collaboration avec les forces locales, un plan permettant à la Ville de Buenos-Aires de sortir de son chaos. Une telle initiative doit être moralement prise par des individualités en dehors de la politique, c'est-à-dire par des citoyens indépendants. Votre Comité pourrait être forcé du nombre et de la qualité des personnes que vous voudriez.

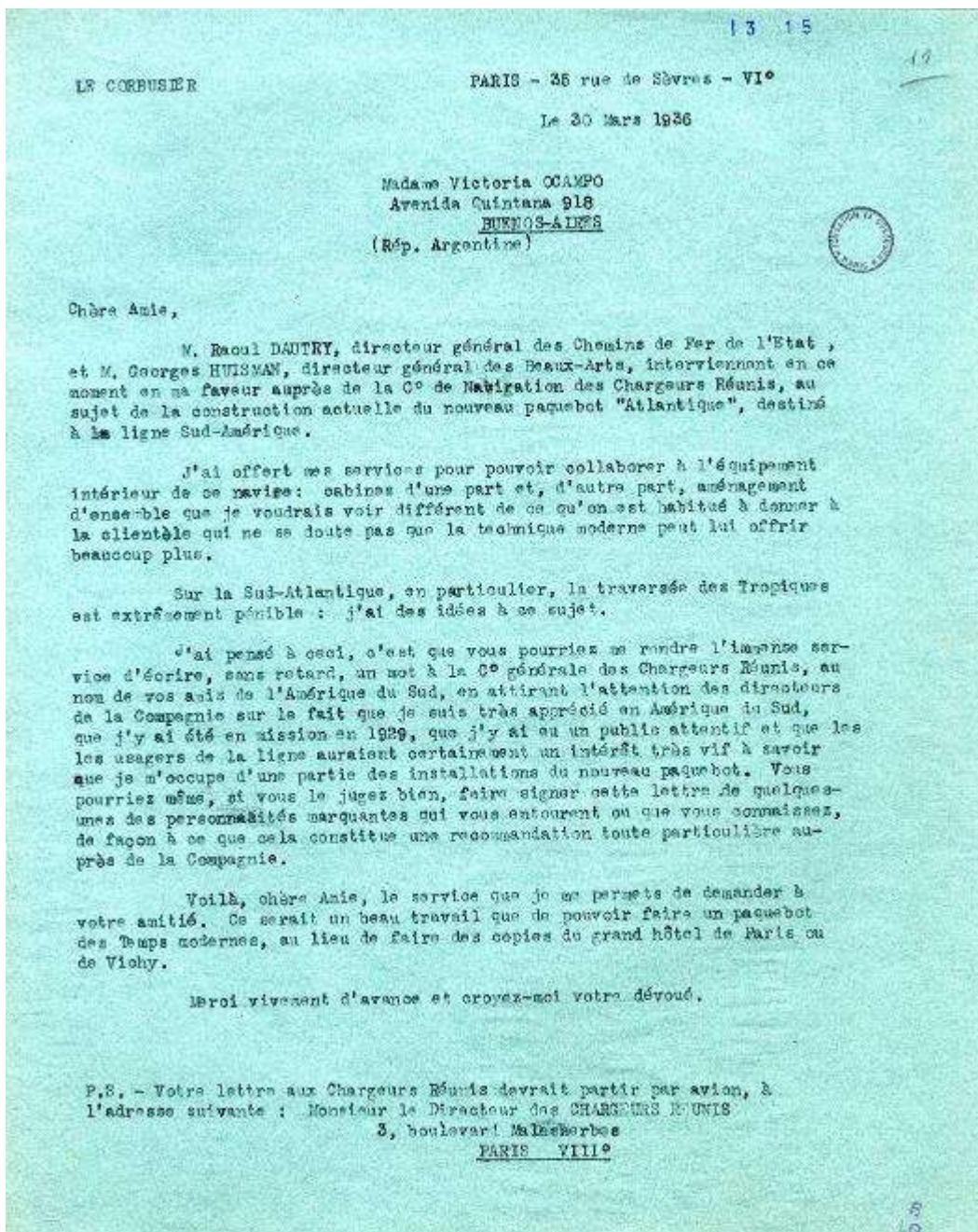
Voilà ce que j'aimerais voir se constituer et voilà qui vaudrait alors la peine de faire un voyage efficace.

Chers amis, veuillez examiner ces diverses propositions et puisque mon voyage aux Etats-Unis se donne un certain temps, vous pourrez certainement trouver les moyens les plus utiles d'arriver à une solution objective.

J'envoie cette lettre à chacune des quatre personnes mentionnées ci-dessus. Je vous assure ici encore une fois de toute mon activité et de tout l'intérêt que je ne cesse de porter à Buenos-Aires, capitale future de l'Amérique du Sud.

Bien cordialement à vous.

Lettera di Le Corbusier a Victoria Ocampo, 30 marzo 1936, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. I3-15-11-001.



Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 7 aprile 1936, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. I3-15-15-001.

Buenos Aires - 7 Avril 1936 13 15 15



Cher ami,

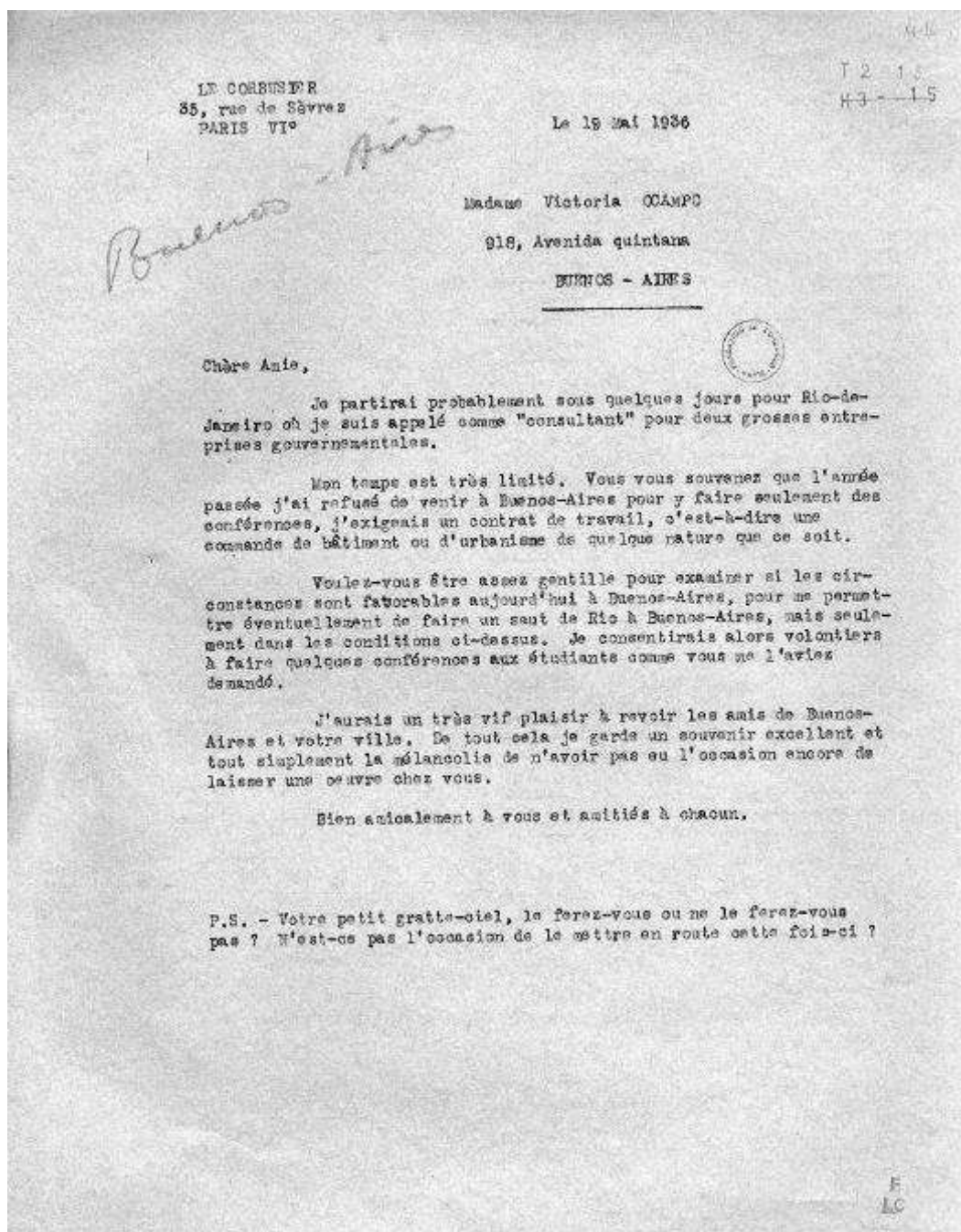
Je rentre à B. A. d'ici 3 jours  
et immédiatement vous écris une lettre,  
moi et mes amis, aux Chargés Réunis.  
Inutile de vous dire combien nous serions  
heureux si votre lettre pouvait être efficace.  
L'idée vous semble un peu typique.

à bientôt j'espère

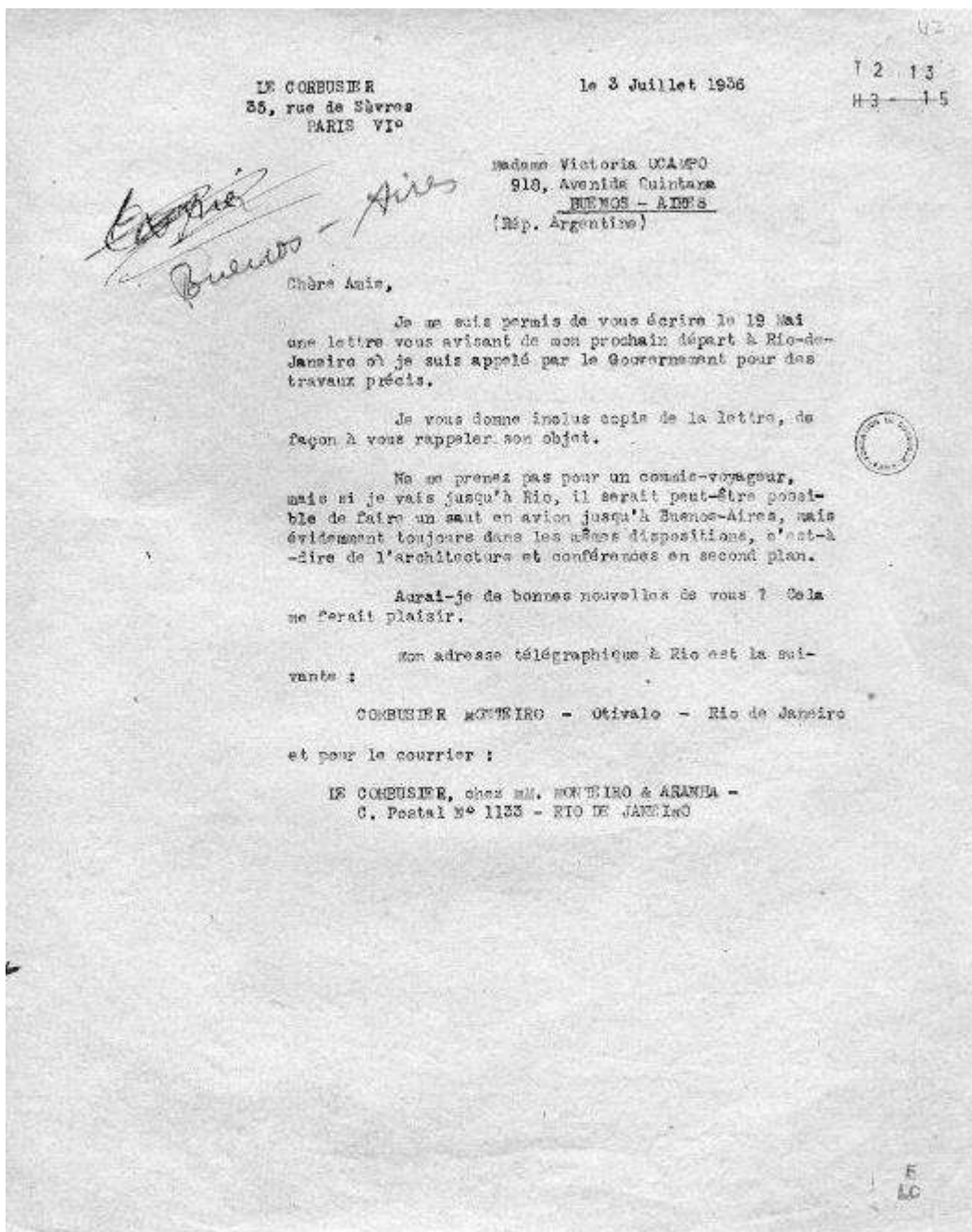
mes plus amicales pensées

Victoria Ocampo

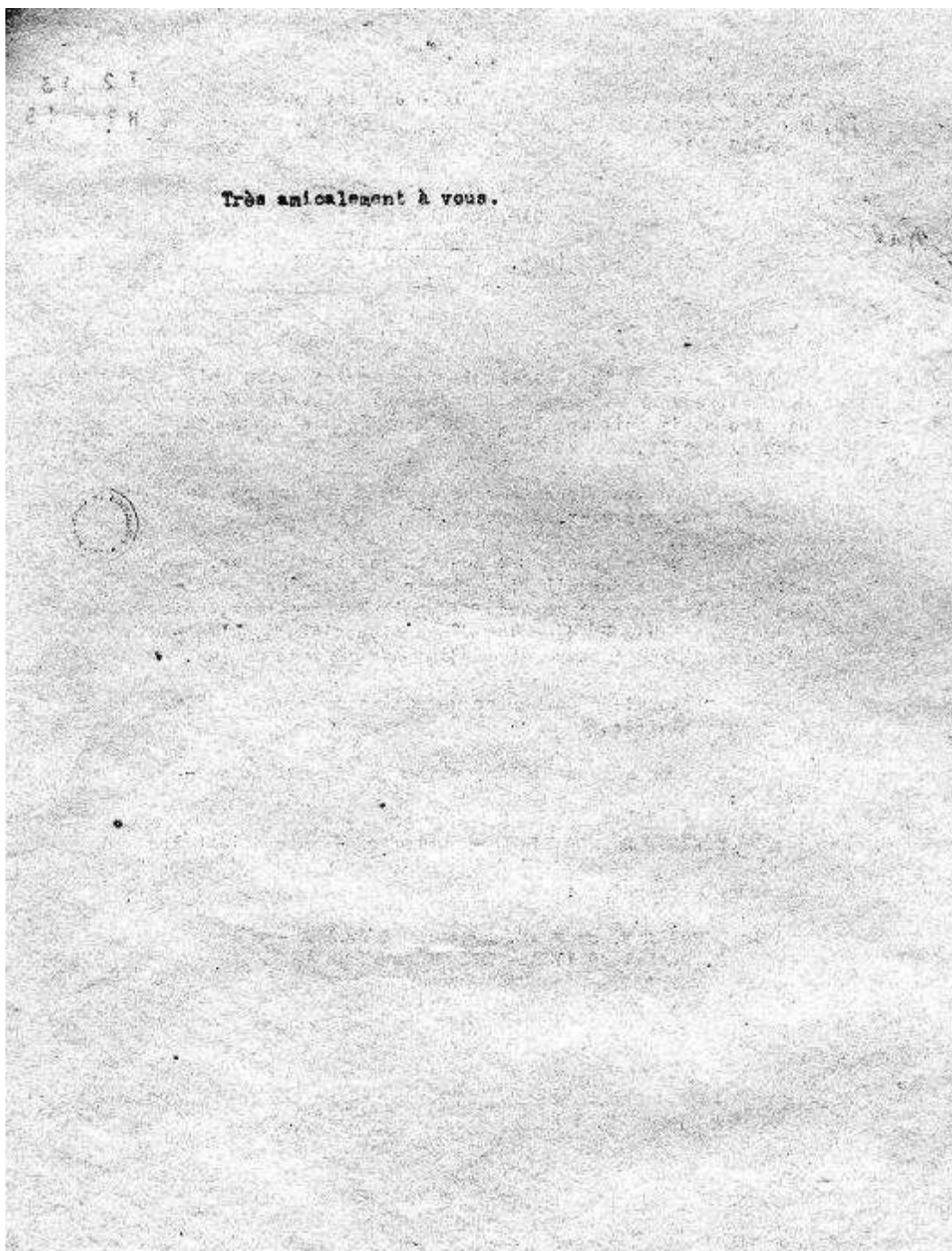
Lettera di Le Corbusier a Victoria Ocampo, 19 maggio 1936, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. T2-13-41-001.



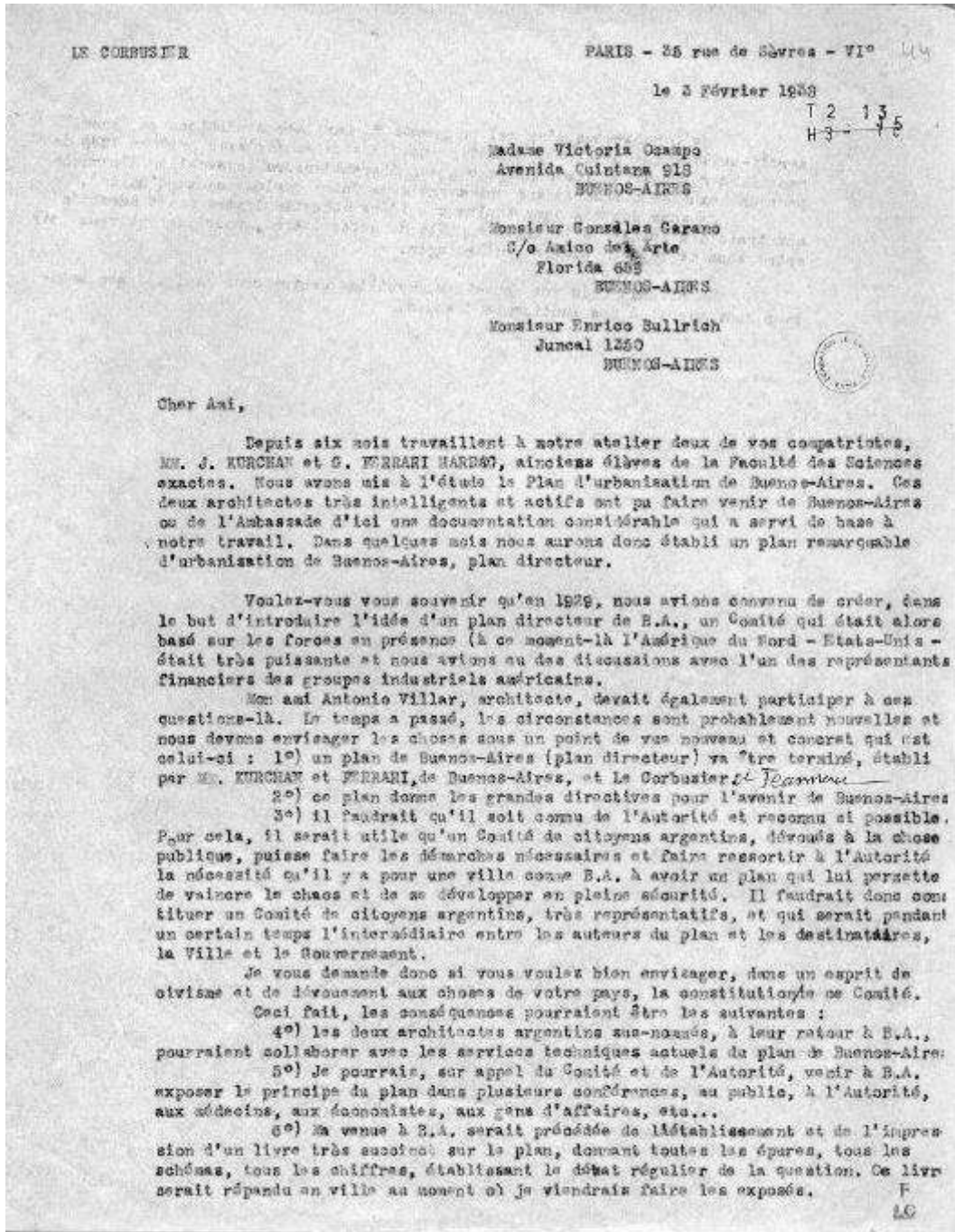
Lettera di Le Corbusier a Victoria Ocampo, 3 luglio 1936, Fondation Le Corbusier Paris, documenti n. T2-13-42-001- T2-13-42-002.







Lettera di Le Corbusier a Victoria Ocampo, Gonzalez Garaño ed Enrique Bullrich,  
3 febbraio 1938, Fondation Le Corbusier Paris, documenti n. T2-13-44-001- T2-  
13-44-002.



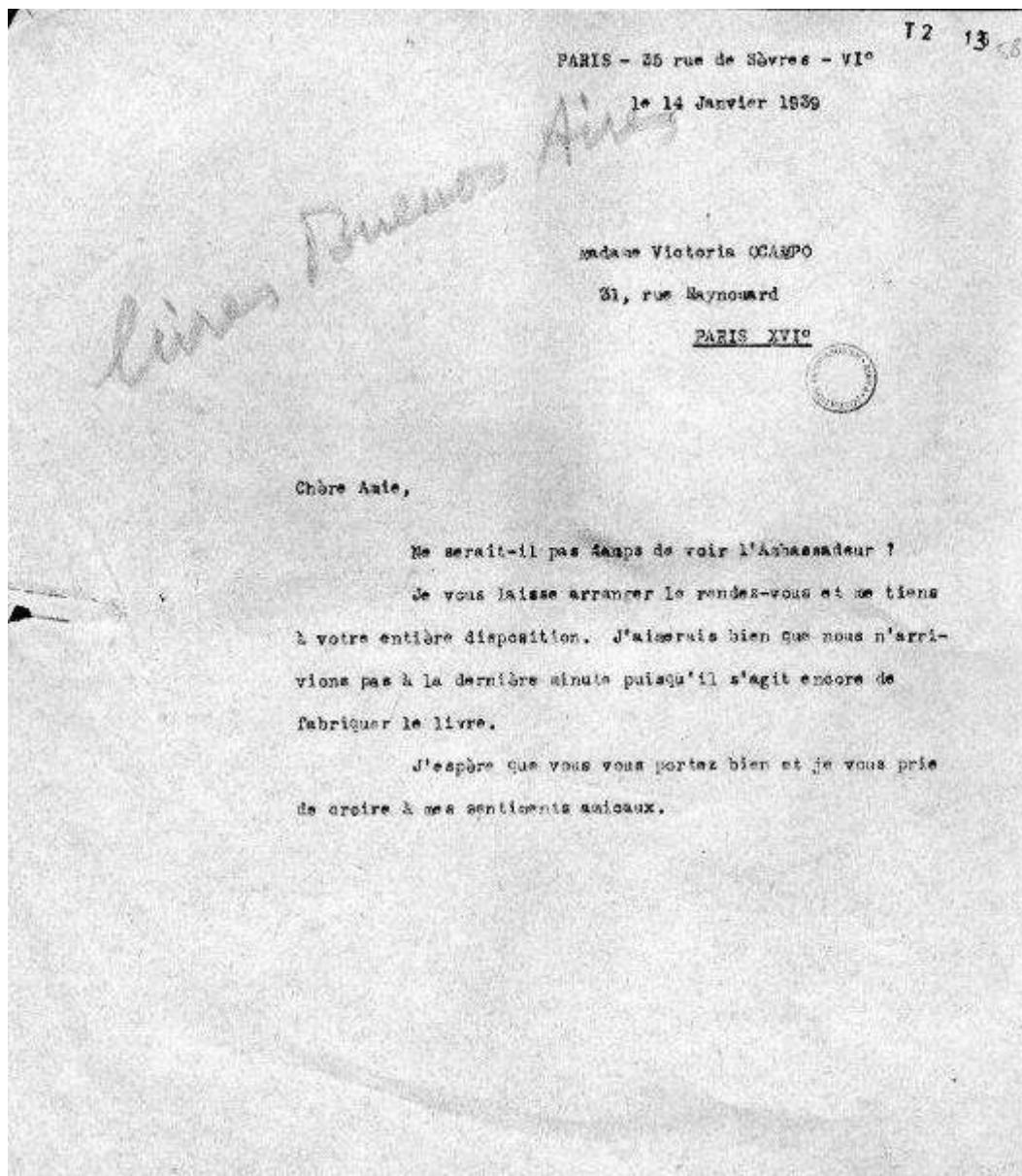
8 8 1 5 1  
C 4

Que pensez-vous d'un tel programme ? Dans ces conditions de venue  
serait-elle à Buenos-Aires, davantage que lorsque vous m'avez prié en 1936 de  
recommencer à nouveau les conférences sur l'architecture (chose bien désévanée  
pour un homme de cinquante ans qui a envie de faire quelque chose d'utile).

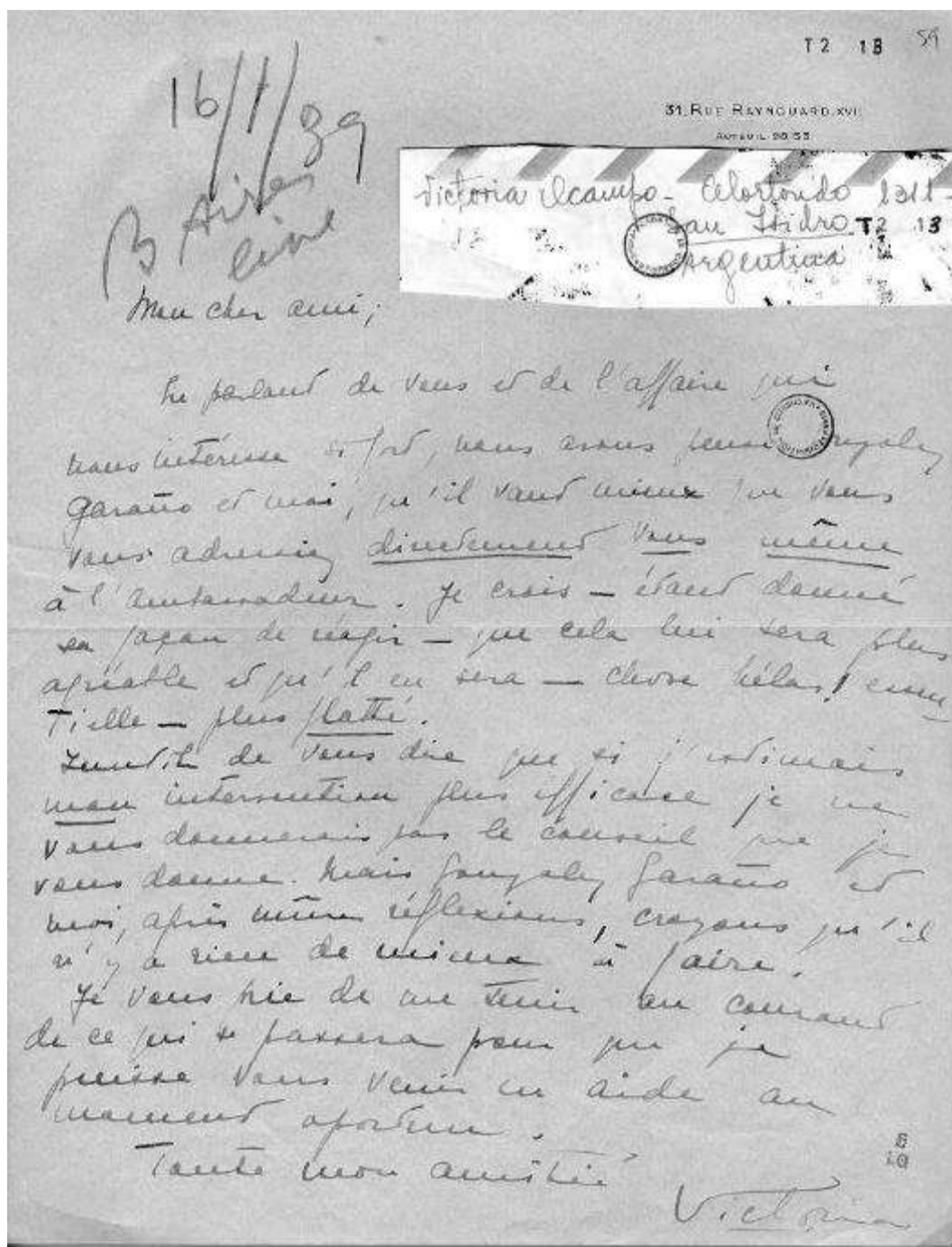
Je vous soumetts donc toutes ces idées et cette lettre étant adressée  
aux trois destinataires inscrits en tête de cette lettre, vous pourrez vous voir  
entre vous et voir de quelle manière agir.

En attendant de vos nouvelles, veuillez croire cher ami, à mon meilleur  
souvenir et à mes sentiments dévoués.

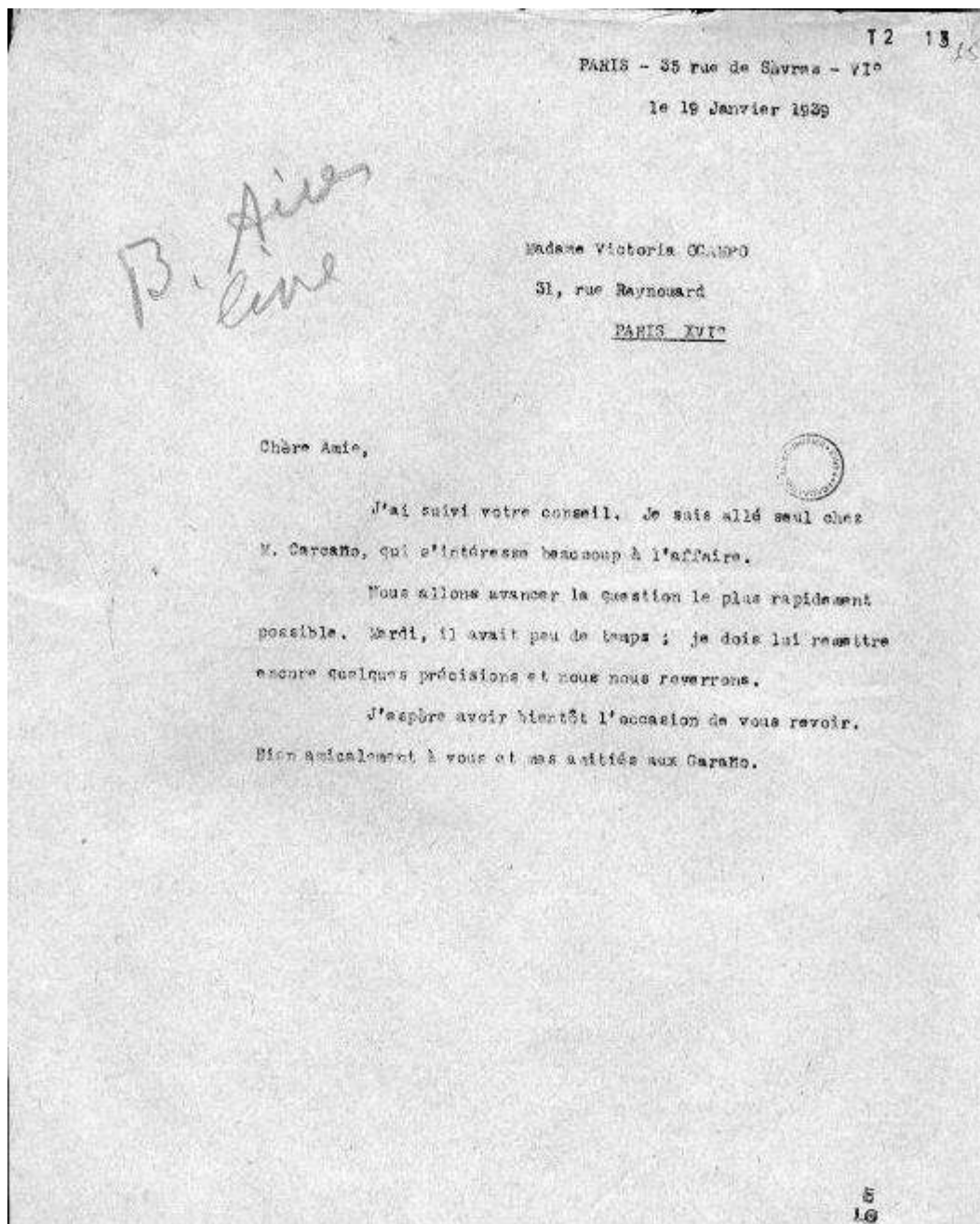
Lettera di Le Corbusier a Victoria Ocampo, 14 gennaio 1939, Fondation Le Corbusier Paris, documenti n. T2-13-58-001.



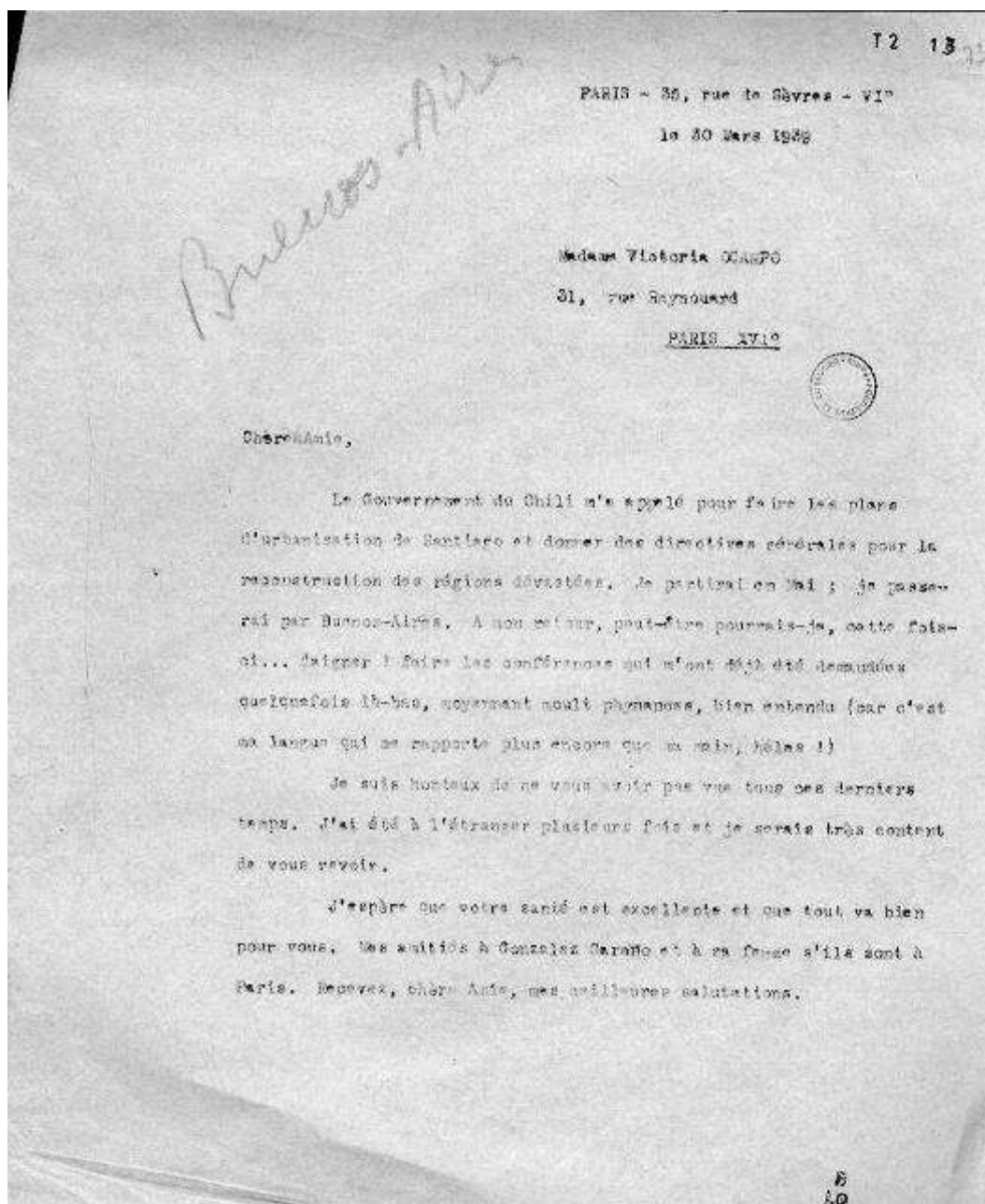
Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 16 gennaio 1939, Fondation Le Corbusier Paris, documento n. T2-13-59-001.



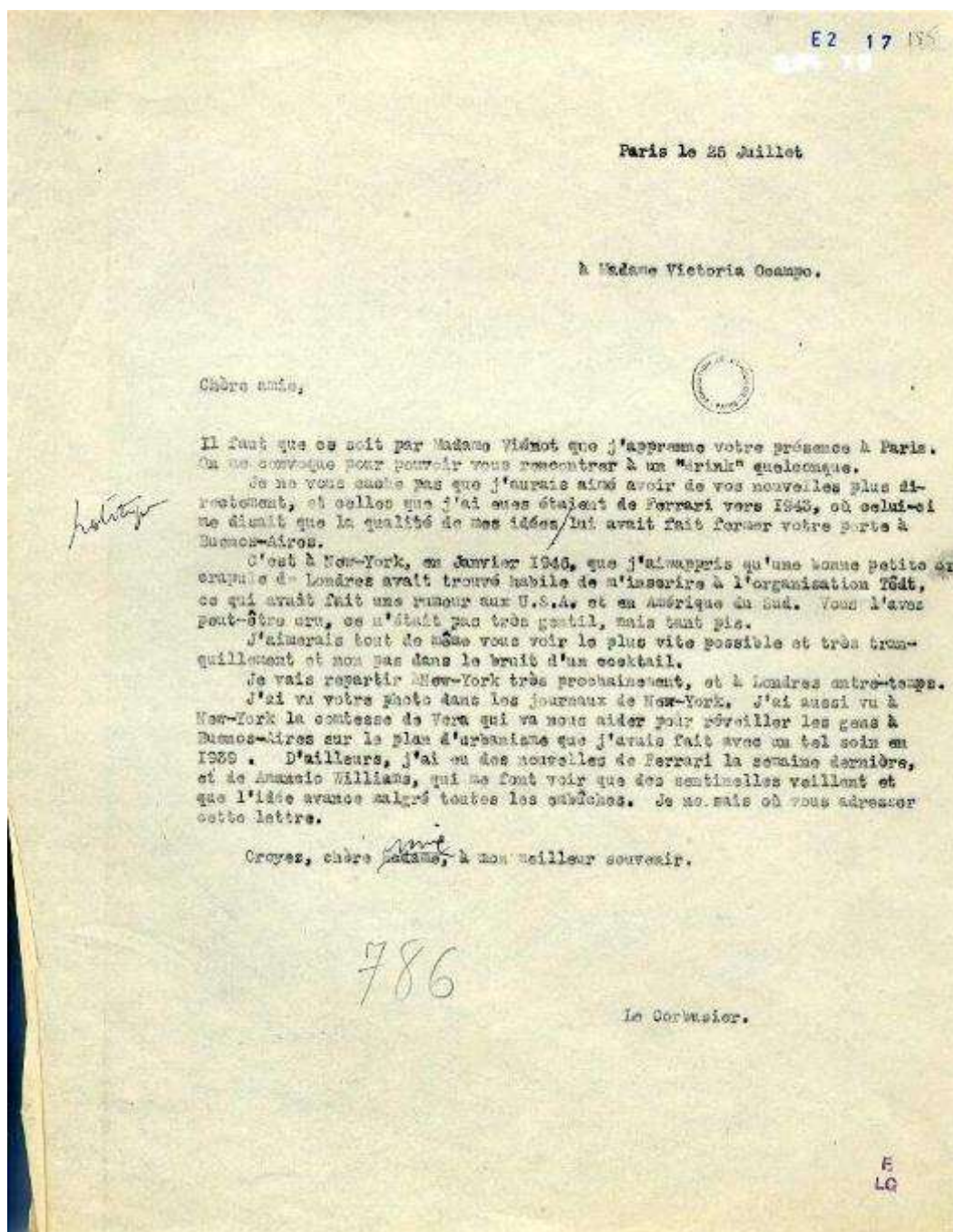
Lettera di Le Corbusier a Victoria Ocampo, 19 gennaio 1939, Fondation Le Corbusier Paris, documento n. T2-13-65-001.



Lettera di Le Corbusier a Victoria Ocampo, 30 marzo 1939, Fondation Le Corbusier Paris, documento n. T2-13-73-001.



Lettera di Le Corbusier a Victoria Ocampo, 26 luglio , Fondation Le Corbusier  
Paris, documento n. E2-17-185-001.





Lettera di Victoria Ocampo a Le Corbusier, 8 dicembre 1962, Fondation Le Corbusier Paris, documento n. E2-17-187-001.

E2 17 / 137  
 743 SAN ISIDRO 2114  
 15 Dicembre 1962

8 Décembre 1962

Cher Le Corbusier :

Y'aurais pu quelques années s'écouler sans en tête de faire faire un livre sur de "ténorpropes" et que'ils ont eu un ouvrage des lettres aux quatre coins du monde (Amérique et Océanie excepté). Quand je l'ai appris, il était trop tard pour leur dire que cette fois l'ouvrage n'a à me remercier de rien puisque tout ce que j'ai fait dans ma vie je l'ai fait pour un plaisir et l'échec de le faire. Mea culpa!

Je suis coupable.

Je vous remercie de ne pas avoir oublié votre séjour à Buenos Aires. Merci pour la photo envoyée.

Dans quel volume se trouvent les conférences de P. C. et comment faire pour les procurer? Le sien s'est égaré dans un déménagement (car j'ai vendu la maison de Talentes Chico)

F  
LC

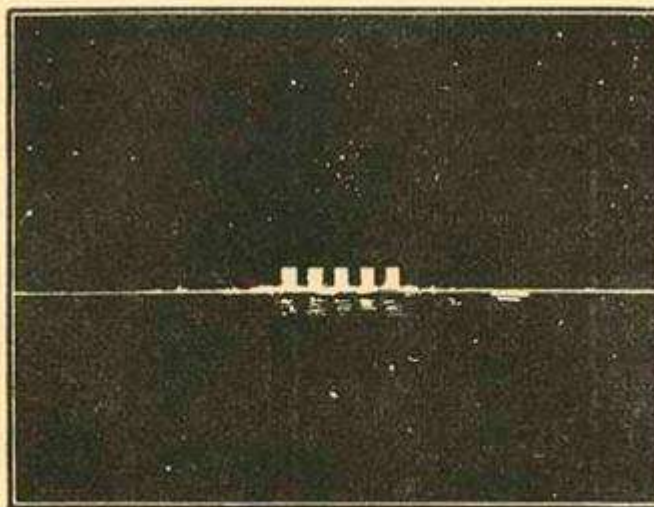
Envoi à Paris de l'ouvrage sur la structure des villes  
 par le volume "L'habitat"

Lettera di Le Corbusier in omaggio a Victoria Ocampo, 1962, Observatorio UNESCO Villa Ocampo, Buenos Aires.

de LE CORBUSIER:

### HOMMAGE A VICTORIA OCAMPO

... **O**CTOBRE 1929, après quatorze jours de mer, le paquebot accoste à Buenos Aires. Deux dames montent à bord: Victoria Ocampo et une cantatrice française.



Première question: "M. Le Corbusier, aimez-vous la musique?" Réponse: "Passionnément. J'aime surtout les fanfares militaires turques parce qu'on entend la grosse caisse de très loin...". Inquiétude chez mes interlocutrices (déjà j'étais précurseur en "musique concrète"). Plus exactement j'avais évité de solemniser mon débarquement!

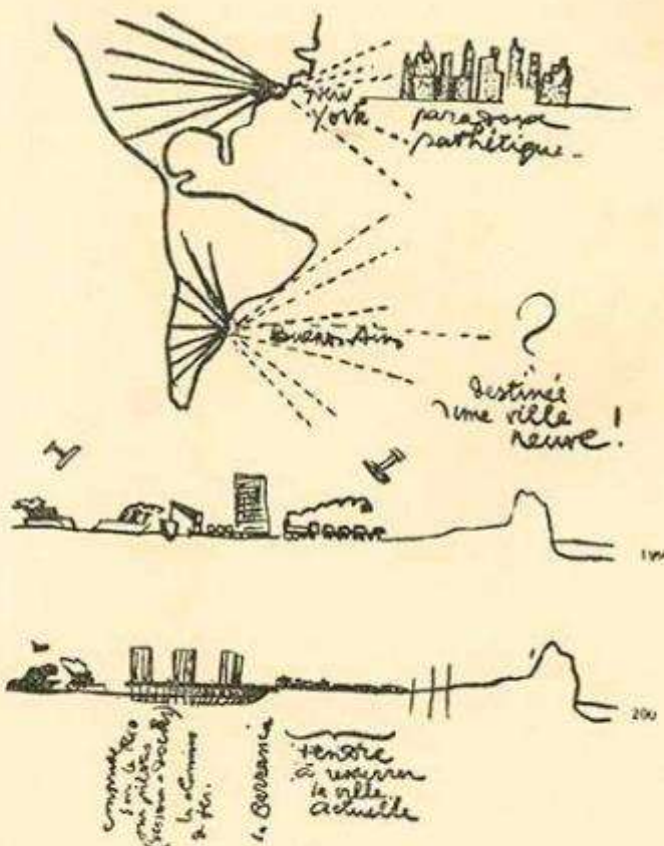
Victoria Ocampo avait imaginé le cycle des 10 Conférences de Buenos Aires sur l'Architecture. Dans la ville, tout était confusion: "Mme. Victoria Ocampo, elle seule jusqu'ici, a fait le geste décisif en construisant une maison qui fait scandale. Eh bien, Buenos Aires est ainsi, que ses

LE CORBUSIER

deux millions d'habitants, émigrants aux attendrissements académiques, se heurtent à cette femme seule qui veut. On trouve chez elle Picasso et Léger (1929), dans un cadre d'une pureté que j'ai rarement encore rencontrée. . ."<sup>1</sup>.

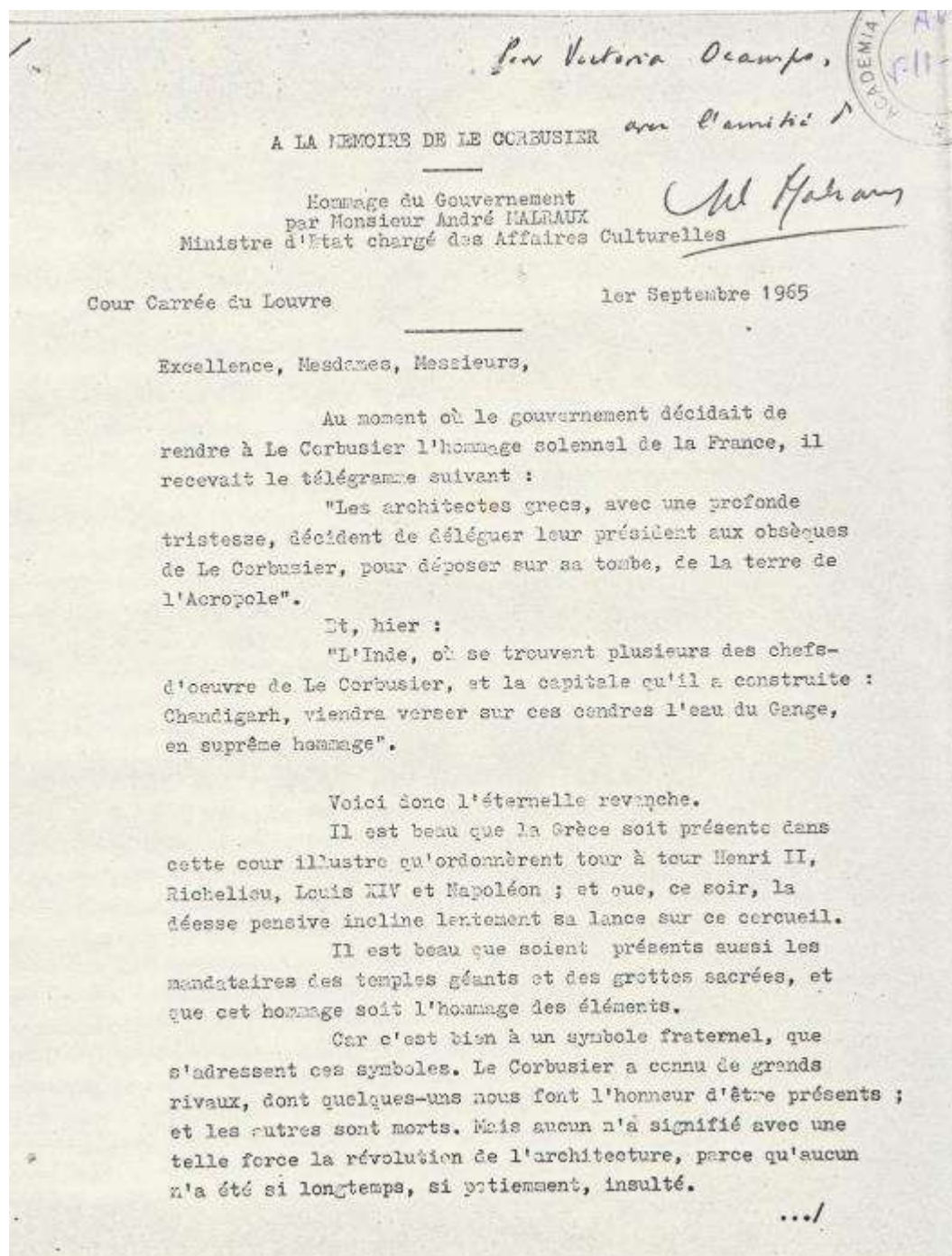
Je trouvais en Argentine des personnes de haute sensibilité, de grande intelligence, de grande tenue. J'étais enchanté.

Victoria, vous avez mené un combat courageux. Mon respect et mon amitié.



<sup>1</sup> 10 Conférences à Buenos Aires. *Précisions*. "Collection de l'Esprit Nouveau" chez Crés Editeur (1930), aujourd'hui chez Vincent et Fréal.

Testo di Victoria Ocampo, Alla memoria di Le Corbusier, 8 dicembre 1962, Observatorio UNESCO Villa Ocampo, Buenos Aires.



La gloire trouve à travers l'outrage son suprême éclat, et cette gloire-là s'adressait à une oeuvre plus qu'à une personne, qui s'y prêtait peu. Après avoir pendant tant d'années pris pour atelier le large couloir d'un couvent désaffecté, l'homme qui avait conçu des capitales est mort dans une cabane solitaire. Les baigneurs qui rapportèrent le corps du vieux nageur ignoraient qu'il s'appelât Le Corbusier. Mais peut-être eût-il été content de savoir que lorsqu'ils le voyaient chaque jour descendre vers la mer, ils l'appelaient l'Ancien.

Il avait été peintre, sculpteur, et, plus secrètement, poète. Il ne s'était battu ni pour la peinture, ni pour la sculpture, ni pour la poésie : il ne s'est battu que pour l'architecture. Avec une véhémence qu'il n'éprouva pour rien autre, parce que l'architecture seule rejoignait son espoir confus et passionné de ce qui peut être fait pour l'homme.

Sa phrase fameuse : "Une maison est une machine à habiter" ne le peint pas du tout. Ce qui le peint, c'est : "La maison doit être l'écrin de la vie". La machine à bonheur. Il a toujours rêvé de villas, et les projets de ses "cités radieuses" sont des tours surgies d'immenses jardins. Cet agnostique a construit l'église et le couvent les plus saisissants du siècle. Il disait, à la fin de sa vie : "J'ai travaillé pour ce dont les hommes d'aujourd'hui ont le plus besoin : le silence et la paix". Et le principal monument de Chandigarh devait être surmonté d'une gigantesque Main de Paix, sur laquelle seraient venus se poser les oiseaux de l'Himalaya. La Main de Paix n'est pas encore en place ...

Cette noblesse parfois involontaire s'accommodait fort bien de théories souvent prophétiques et presque toujours agressives, d'une logique enragée, qui font partie des ferments du siècle. Toute théorie est condamnée au chef-d'oeuvre ou à l'oubli. Mais celles-là ont apporté aux architectes la grandiose responsabilité qui est aujourd'hui la leur, la conquête

.../...

des suggestions de la terre par l'esprit. Le Corbusier a changé l'architecture -et l'architecte. C'est pourquoi il fut l'un des premiers inspirateurs de ce temps.

Il y avait chez lui un créateur que nous ne pouvons pas séparer du théoricien, mais qui ne se confond pas avec lui. Disons qu'il en est le frère jumeau. Le Corbusier était avant tout l'artiste qui avait dit en 1920 : "L'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des formes assemblées dans la lumière", et, plus tard : "Puissent nos bétons si rudes révéler que, sous eux, nos sensibilités sont fines...". Il inventait, au nom de la fonction comme au nom de la logique, des formes admirablement arbitraires. Bien entendu, il s'opposait au décor de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle ; il détruisait l'ornement. Mais la destruction du style-candélabre eût-elle suffi, quand on attendait encore de lui des masses géométriques, à susciter la proue de Bonchamp battue par les nuages des Vosges ? Son austérité y retrouvait l'âme des basiliques romanes. Il semblait oublier, mais n'oubliait jamais, que ses maisons n'étaient pas seulement des maisons, que ses villes imaginaires n'étaient pas seulement des villes, et que Chandigarh était tout autre chose que la capitale du Pendjab. Il a puissamment expliqué ce qu'il aimait, et c'est pourquoi les architectes grecs envoient la terre de l'Acropole" à l'homme qui sentit et aime la Grèce". Mais ce ne sont pas ses écrits, qui ont révélé la fraternité secrète de la Grèce et de l'Inde : c'est Chandigarh. Ce ne sont pas ses théories, qui ont rendu manifeste la grande et profonde parenté des formes de l'architecture : ce sont ses oeuvres. En même temps qu'il disait, avec raison, que les rues n'ont pas été faites pour les autos, mais pour les piétons et pour les cavaliers, il révélait un langage millénaire. Parce qu'il annonçait l'avenir, il métamorphosait tout le passé des morts, pour l'apporter aux vivants...

.../...

4

Le Corbusier, vous que j'ai vu si ému par l'hommage filial du Brésil, voici l'hommage du monde...

Au Japon, le jour commence, et les six chaînes de télévision projettent votre musée de Tokyo ; l'autre point dans l'Inde où les passereaux de Chandigarh secouent leurs ailes sur vos monuments, pendant que nos moineaux s'endorment sur l'église de Ronchamp. De l'autre côté de la terre, le Ministère de Rio, l'épopée de Brasilia, vont s'allumer dans le soir...

Comme le cortège des femmes de l'Inde portant la terre vers le piédestal vide de la Main de Paix, avec le geste des portaises d'amphores, voici tour à tour le président Kubitschek, qui fit surgir Brasilia des plateaux désertiques, et qui vous exalte, "visionnaire de l'architecture, avec vos disciples Niemeyer et Costa". (Ce ne sont pas vos disciples, mais ce sont vos fils). Niemeyer, l'architecte des palais d'Etat de l'Amérique latine, vient de dire : "Il fut le plus grand génie de l'architecture contemporaine" - et voici Costa, qui dessina le plus grand ensemble urbain du monde, venu suivre votre cercueil depuis la plage tragique.

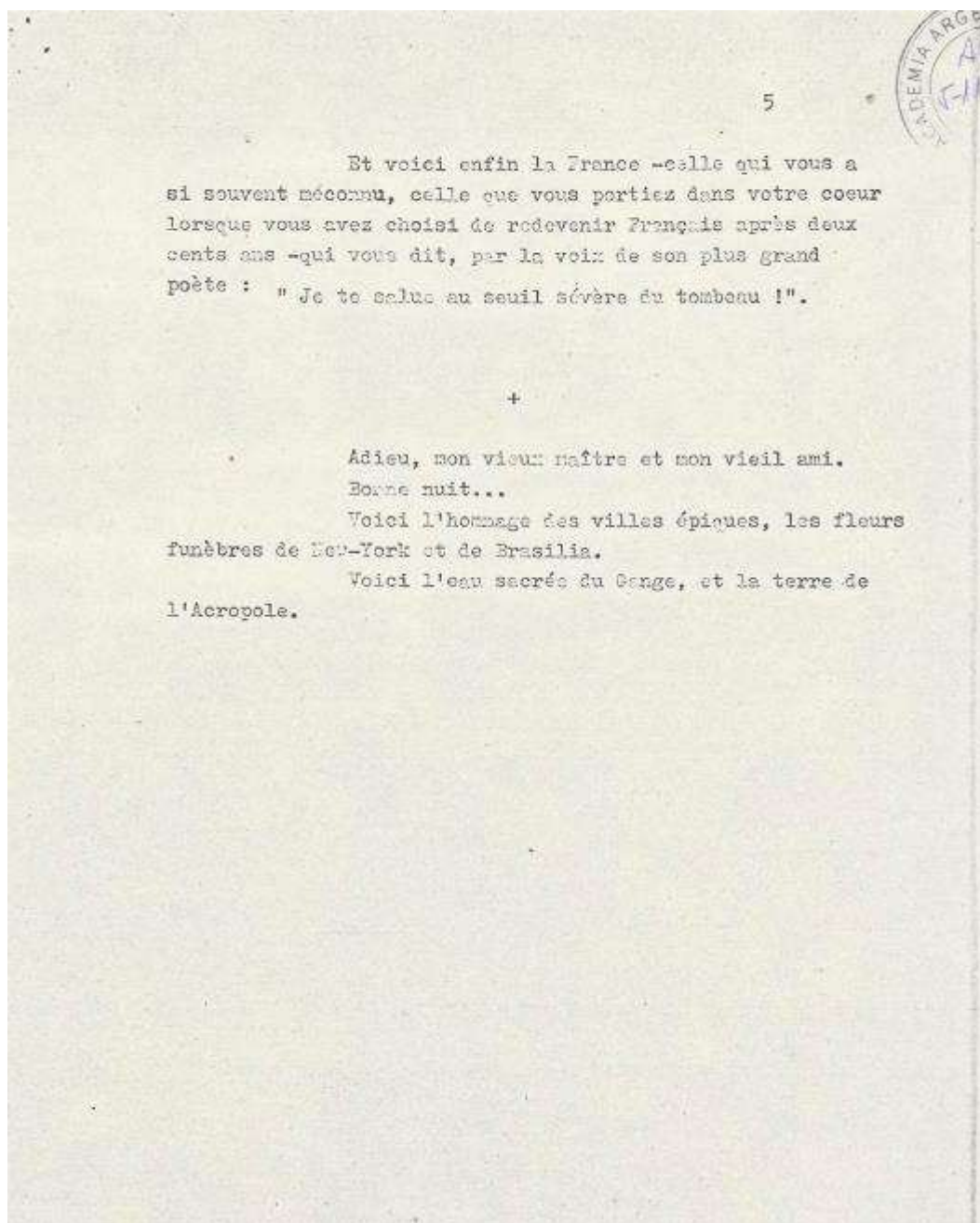
Voici sa fille, votre élève, qui a drapé votre catafalque.

Voici les architectes de la Grèce, et ceux de l'Inde.

Voici le message d'Aalto, qui a transformé la Finlande ; celui de l'Angleterre, qui dit : "Il n'est pas un architecte de moins de soixante ans qui n'ait été influencé par lui". Voici celui des Soviétiques : "L'architecture moderne a perdu son plus grand maître". Voici celui de Neutra, celui des architectes américains qui regrettent ce que vous pouviez faire encore.

Voici la voix du Président des Etats-Unis : "Son influence était universelle, et ses travaux sont chargés d'une pérennité qu'ont atteinte peu d'artistes de notre histoire ..."

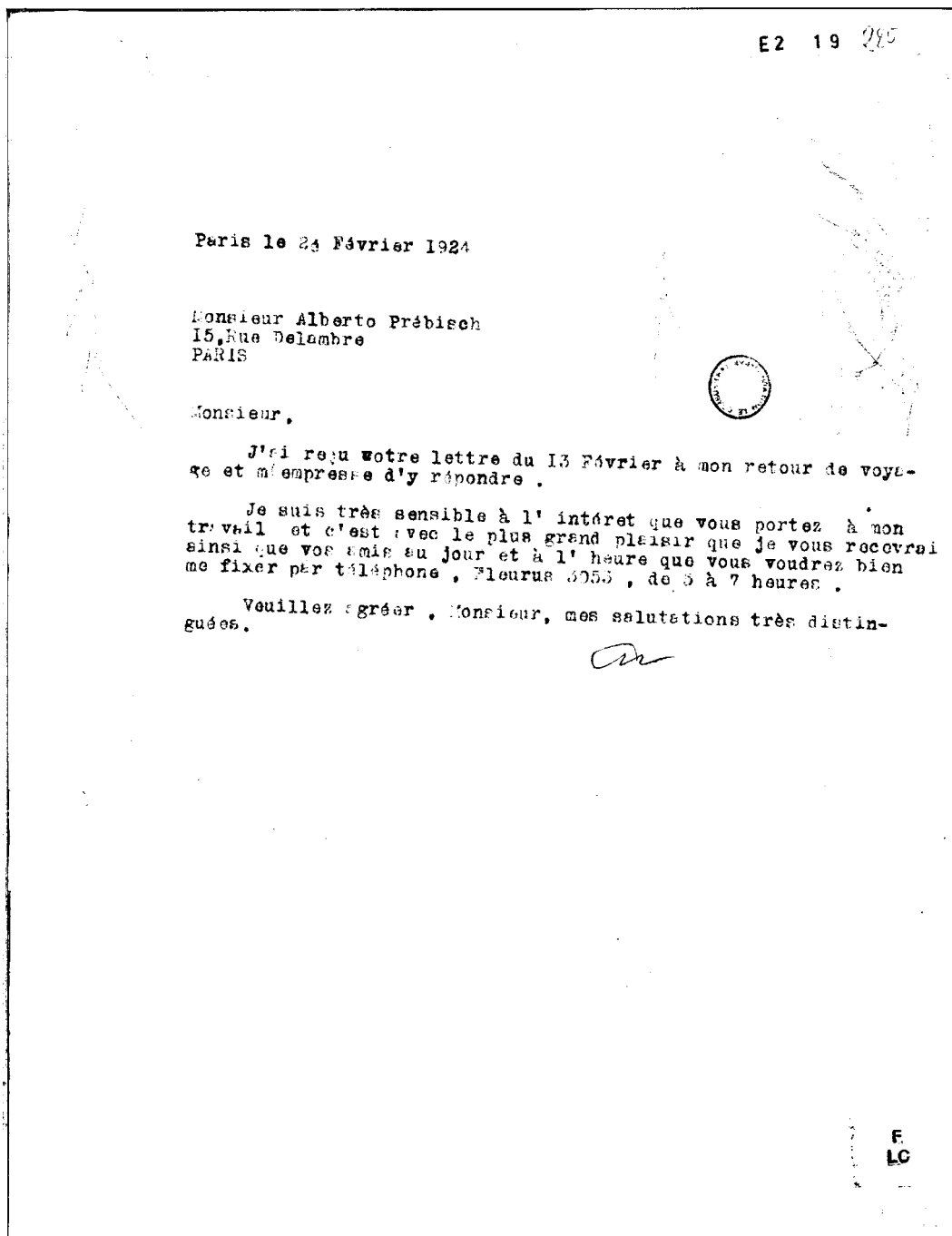
...../





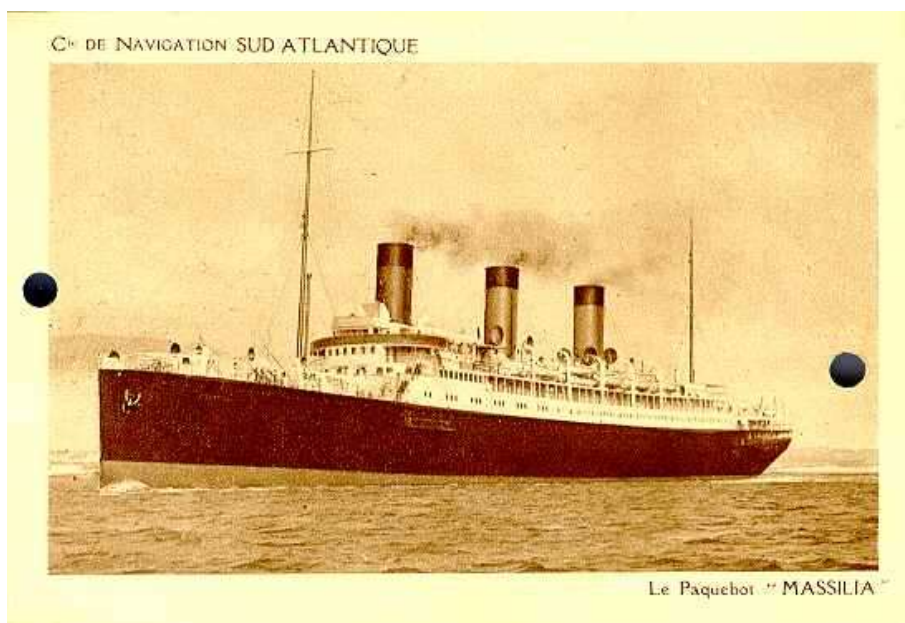
## Prebisch, Alberto

Lettera di Le Corbusier a Alberto Prebisch, 26 febbraio 1924, Fondation Le Corbusier, Paris.



### Perret, Charlotte Marie Amèlie

Cartolina di Le Corbusier alla madre, settembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. R2-1-56.



R2-1 56T

Ma bonne petite maman.

Voici ma maison. J'y  
ai pris mon premier diner  
dans un Louis XVI digne  
de Nénot - d'ailleurs joli  
Le temps beau. On démarre  
tout à l'heure.

Pierre s'occupe avec  
vif intérêt de la route !  
Mais attention à Sil[ ] Il  
me paraît bien peu solide.  
Il faudrait le secouer.

Au revoir, bons baisers de ton Ed.

*en route pr l'Amé Bordeaux Sept 1929*  
*-rique*  
*du Sud*

Madame  
Jeanneret Perret

Le Lac  
CORSEAUX  
près Vevey  
Suisse

Lettera di Le Corbusier alla madre, 12 settembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-51.

92 14 51  
12 sept 1929

Ma chère petite maman.

Bien aimé, chère, a l'heure  
mauve! Parlez-moi de la carrière & Vercy!  
J'ai écrit à Lavallois: Pierre offre sa  
maison à Yvonne. Donc Lavallois aura deux  
trois probalement une maison nouvelle par Albert  
de mettre au bas. Tu le chagras, le respèdes  
l'actuel à Laval par l'école qui enveloppe  
la nouvelle.

Roch. Reçu hier mercredi l'acte après de l'élég  
résant par le mariage le plan, mais pas le mariage  
par son "confidant" (!!!) en l'absence de  
Simon. J'ai très bien expliqué l'affaire à Pierre  
par le problème de trois maisons beaucoup.  
Si nos amis - j'ai tout normal, nous nous  
séparons avec charmes. Si le mariage  
sont refusés, il faudra s'incliner.

Je pars demain matin. J'en ai le  
café. On est très satisfait de  
gentille et facile le mariage. A l'heure  
vendredi le train. A l'heure samedi  
sub!

Le prof de Moss, était ici.  
J'ai fondé mardi l'Union d'Architectes. Parle  
de ton J. Du dit à mes & quand je pense à  
votre petite mère je me toujours fonde en de  
18 ans! D. Voilà!

Ma chère petite maman, on va être  
beaux. Et par le vie, voir le principal avec  
le second. Chère à comprendre le principal.

Chère petite maman  
L'écrit me avait pour l'inspection la lettre et

R2 - 1 51T

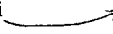
12 sept 1929

Ma chère petite Maman.

Bien rentré, chaud, affreusement puant ! Plaignez vous de la canicule à Vevey !

J'ai écrit à Levailant : Pierre offre sa montre à Yvonne. Donc Levailant enverra chez toi probablement une montre nouvelle qu'Albert se mettra au bras. Tu le chargeras de réexpédier l'actuelle à Levail dans l'emballage qui enveloppera la nouvelle.

Route. Reçu hier mercredi lettre express de Silly, disant qu'on m'envoie les plans, mais pas les niveaux qui sont "confidentiel" (!!!!) en l'absence de Simon. J'ai très bien expliqué l'affaire à Pierre que ces problèmes de tracés intéressent beaucoup. Si nous arrivions à 1 tracé normal, nous nous défendrions avec acharnement. Si les niveaux sont défavorables, il faudra s'incliner.

Je pars demain matin. J'en ai le cafard. Vonvon est toute complaisante et gentille et facilite les manoeuvres. A 10 heures vendredi le train. A l'aube samedi  oust !

~~Ma~~ Le prof K Moser était ici. J'ai fondé mardi l'Union d'Architectes. Parlant de toi, il me disait hier "Quand je pense à votre p'tite mère, je vois toujours quelqu'un de 18 ans !". Voilà !

Ma bonne petite maman, un bien tendre baiser. Et dans la vie, voir le principal avant le secondaire. Chercher à comprendre le principal.

ton Ed.

Chère petite maman

Edouard m'avait prié d'expédier sa lettre et

J'y ajouta un mot de ma part. Je suis fier  
 de me l'avoir fait plus tôt, mais depuis 3  
 jours, je n'ai pu y mettre la main. D'ailleurs,  
 Parmi toutes ces paperasses, Edouard l'avait  
 par inadvertance dans ses tiroirs d'objets de la femme  
 et c'est là où je l'ai trouvé. Je vous prie de  
 m'excuser, petite maman, car il y avait un  
 en faisant les malles un lit (partout) dans  
 l'appartement, ce n'était pas ordinaire. Enfin  
 voilà tel poste pour deux mois, ça va me  
 paraître long. Parfois qu'il n'est pas trop  
 le mal de moi, et qu'il ne soit trop malade  
 Albert. Pierre et moi l'avons accompagné, à  
 la gare d'Orsay, et il y avait beaucoup de  
 passagers pour le Massilia. Je suis bien  
 honte petite maman de le mener sur  
 l'Océan, mais j'espère que tout ira pour  
 le mieux. Merci beaucoup pour les cadeaux  
 que j'aime beaucoup, et les pêches aussi  
 étaient mieux, on s'est décollé le boa avec  
 Edouard. Deux pages sont mieux, mais les 2  
 autres sont en cas bien faites, merci petite maman.  
 Pierre veut se parler par Vienna, pour  
 une dizaine. Albert m'embrasse mercredi  
 Surtout à la maison, car il est bien seul  
 aussi.  
 Au revoir petite maman, et merci  
 beaucoup pour toutes les gentillesse mes à  
 moi de moi.  
 Bonne nuit  
 L'Éternel  
 P.S. (Je vais faire un plat de raviolis pour mercredi à  
 Albert, car je sais qu'il aime ça!)

R2-1 SIT

d'y ajouter un mot de ma part. Je suis furieuse de ne l'avoir fait plus tôt, mais depuis 3 jours, je n'ai pu y mettre la main dessus. Parmi toutes ces paperasses, Edouard l'avait par inattention dans ses tiroirs d'Argus de la presse<sup>mise</sup> et c'est là où je l'ai trouvé. Je vous prie de m'excuser, petite maman, car il y avait un en faisant les malles un tel (pastigs) dans l'appartement, ce n'était pas ordinaire. Enfin voilà Ed. parti pour deux mois, çà va me paraître long. Pourvu qu'il n'ait pas trop le mal de mer, et qu'il ne soit trop malade. Albert Pierre et moi l'avons accompagné, à la gare d'Orsay, et il y avait beaucoup de passagers pour le Massilia. Je suis bien triste petite maman de le savoir sur l'Océan, mais j'espère que tout ira pour le mieux. Merci beaucoup pour les couteaux que j'aime beaucoup et les pêches aussi étaient mûres, on s'est decollé le bec avec Edouard. Deux poires sont mûres, mais les 2 vertes, sont encore bien dures, merci petite maman.


Pierre vient de partir pour Vienne, pour une huitaine. Albert viendra mercredi déjeuner à la maison, car il est bien seul aussi.

Au revoir petite maman et merci beaucoup pour toutes les gentilles vis à vis de moi

Recevez une bonne  
caresse  
d'Yvonne

P.S

(Je vais faire un plat de raviolis pour mercredi à Albert, car je sais qu'il aime çà !

4 R 2 1 50 (jeudi) samedi 14.11.29  
 Embargo hier soir 5-10.30  
 dimanche. Advers e B. Ayres.  
 Le filly, deux très mi-aimés  
 Beatebe "Sergate" et Sergate  
 Gerardo "Lami" B. et  
 Esteban et l'ami & ami  
 à propos. Sarcasme, le le  
 plus mal famé & Argentine,  
 L. "Stef" "Je suis bon", le Anne. 

Le grand family me lit un ami,  
 à Guairalibé, Ocampo, Sergate, Bullock  
 et tout un grand hémisphère B. A. C. me  
 un bon & grand événement & festins.  
 Au 1<sup>er</sup> les deux & l'ancien & les  
 102 de B. Ayres est comédien & y a  
 million de l'immense estimer, il y a  
 la une tentat. cette nuit, ... et / il  
 "y a pas d'eau! On attend, on ne  
 fait rien de rien, pas d'eau que l'on  
 ait. Maintenant à ne pas lui. Il y  
 a de nombreux amis de l'ensemble  
 de nous qui attendent le Gracie Casas  
 pour lui me saluer.  
 German a dépat & lui j'ai  
 le chris: il a un & un bandeau et  
 l'on m'a donné le plus bell Cabine  
 On m'a: Cabine & grand Long &

5  
 Amis voyez ce que le mille profane  
 du camp. - Je vous & l'élégant  
 de la diplomatie. Mon salut, les  
 grand, me & Louis XVI du sty pour tou  
 de la Marine. Ce Louis XVI. 1<sup>er</sup> Du 1<sup>er</sup>  
 de capitale, mais de la page pour une  
 vêtements. - Je le suis semble bien  
 être terrible! Un cabinet & toilette  
 Admin. et & cela. Des plants, et un  
 de habits - etc.

T. Torres, son le Caline, un  
 grand projet et une lettre & mon camp  
 "Voilà les plans Bullock & Bullock  
 ceux & les deux sont prêts à venir  
 Ocampo attend le Gracie Casas  
 Spruwell & B. A. Il y a un  
 le lieu de l'Argentine est au moment  
 retenu et B. A. C. le Bred et  
 Epulatoire, l'abandonnant. Ici, c'est  
 de jadis (old) projet & le plan.  
 Josephin Bala et son mari, dont  
 arrivés, 5 minutes avec le départ.  
 Ocampo, elle pa tout me parle  
 par le plan. Et retent pendant pas &  
 3/4 des & plus, c'est Casas.  
 On restera tranquille, mais m-dame.



Lettera di Le Corbusier alla madre, 14 settembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-52.

R2-1 52 r

4 jeudi matin 14 Sept 29

Embarqué hier soir à minuit. Adieux à B-Ayres. Les fidèles sont venus m'accompagner. Accolade "argentine" à Gonzales Garrano l'ami de ces 6 semaines et l'âme de cette équipée. Garrano, de la plus vieille famille d'Argentine, a le "style" des gens bien, la tenue. Les grandes familles ont été mes amies, les Guiraldes, Ocampo, Gonzales, Bullrich. J'emporte un grand souvenir de B - A. C'est un lieu de grands événements futurs.

Pour l'instant le bateau 10 h de B - Ayres est immobile au milieu de l'immense estuaire ; il y a eu une tempête cette nuit... et il n'y a pas d'eau ! On attend, on ne sait combien d'heures, jusqu'à ce que l'eau monte. Montevideo n'est pas loin. J'y ai de nombreux amis de la semaine dernière qui attendent le Giolto Césaré pour venir me saluer.

Garrano, au départ a bien fait les choses : il a vu le commandant et l'on m'a donné la plus belle cabine du navire : g "Cabine de grand Luxe"

5

Ainsi voyagent les riches propriétaires du "campo" - qui vivent de l'élevage, ou les diplomates. Mon Salon, très grand, est en Louis XVI, du plus pur toc Fg S' Antoine. Ce Louis XVI !!! On l'a décapité, mais il se venge, par une résurrection dont la durée semble devoir être éternelle ! Un cabinet de toilettes admirable à côté. Des fenêtres, et non des hublots... etc.

Je trouvais dans la cabine, un grand paquet et une lettre de M<sup>me</sup> Ocampo "Voici des peaux \_\_\_\_\_, semblables à celles que vous avez aimées..." M<sup>me</sup> Pierre, ce sont les *Jameux tapis peaux de vaches*.

Ocampo est la grande puissance spirituelle de B - A. Il faut bien se dire que l'Argentine est aussi sévère, retenue et digne, que le Brésil est exubérant, communicatif. Ici, c'est au premier abord, presque de la glace.

Joséphine Baker et son mari, sont arrivés 5 minutes avant le départ acclamée, elle, par toute une foule sur le quai. Et restant pendant près de 3/4 d'heure sous la pluie, à crier, "Merci, au revoir Madame, merci Madame,

On veut voir Stoll. (Mr Stoll,  
 a qui est venu par la maison  
 Galletti, mais, pendant  
 un moment, et tout le long  
 d'explorer la grande maison. D'après  
 Stoll, vivant comme une petite  
 maison : un petit, mais, mais maison  
 • milieu, c'est la plus authentique  
 petite maison n'est, simple comme  
 une machine, simple, le haut-niveau  
 simple. Une toute trace d'art, d'ailleurs,  
 n'est-ce le dernier instant. Elle arrive  
 à Rio par le chemin qui 17 et 6  
 qui elle commence à specter. Plus  
 tard elle finira - 11 et 12 et 6  
 l'été, l'été le peu 12 L.  
 • Je pense que je vais à grande  
 travail à B-H. Je vais être  
 retourné, à Rio. J'y dépense  
 un peu d'argent qui vaut 10 centimes  
 ou 15 centimes plus qui vaut 10 centimes.  
 Mais je n'ai pas de poste : il  
 y a à faire à Grand Buenos  
 Aires, le plus grand centre

F 6 1 1/2 jour. Une conception  
 de 10 ans ou 15 ans. Une  
 très grande maison, rationnelle  
 et simple. Une conception  
 d'ailleurs, c'est la plus  
 typique. D'après, qui est un  
 fait. Grande maison, c'est  
 collection d'art de XIX siècle.  
 Ce qui est le plus à l'époque  
 et qui est le plus à l'époque  
 par rapport à une maison  
 de ce système par 11 et 6  
 Chah, à l'époque avec terrain  
 Il s'agit de voir, pour  
 voir les autres, in situ, par  
 exemple. Sketch total.  
 Pour 3 jours, si possible à Santos.  
 Je pense que je vais à grande  
 travail à B-H. Je vais être  
 retourné, à Rio. J'y dépense  
 un peu d'argent qui vaut 10 centimes  
 ou 15 centimes plus qui vaut 10 centimes.  
 Mais je n'ai pas de poste : il  
 y a à faire à Grand Buenos  
 Aires, le plus grand centre

R2. A 52.T

6

Au revoir M<sup>r</sup> Stoll. (M<sup>r</sup> Stoll, au fur et à mesure que la manoeuvre décollait le navire du quai, poussait un "yodel" et tout à coup déploya un drapeau Suisse. Joséphine pleurait, criant comme une petite enfant : au revoir, merci, merci madame, D'ailleurs c'est la plus authentique petite enfant nègre, simple comme une ingénue, simple, extraordinairement simple. Une toute brave artiste, travailleuse, jusqu'à la dernière minute. Elle arrivera à Rio dans la journée du 17 et le soir elle commence ses spectacles. Hier elle finissait à 11 ½ h, et le bateau quittait le port à 12 h.

Je pense que je ferai de grands travaux à B - A les rôles seront retournés, au lieu d'y dépenser du franc français qui vaut 10 centimes, on gagnera des pesos qui valent 10 francs. Mais là n'est pas la question : il y a à faire le Grand Buenos Ayres, la plus grande création

7

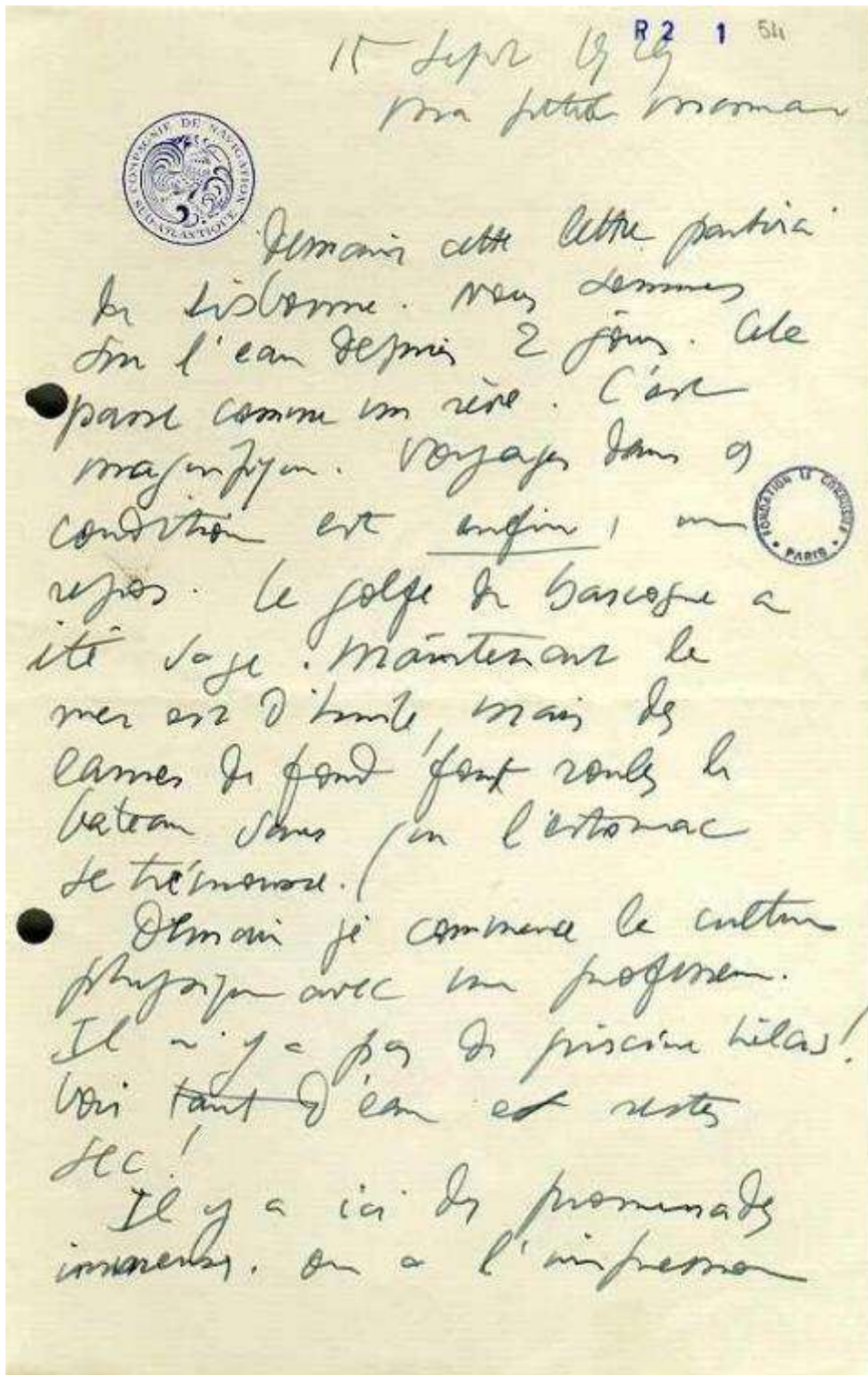
de l'époque. Une conception qui n'est pas ordinaire, qui est fantastique, raisonnable, sublime. J'ai organisé les alliances utiles, j'ai trouvé un type : Yllar, qui est ce qu'il faut.

Chez Garrano, j'ai vu des collections d'estampes du XIX siècle. Ceux qui sont venus en Argentine jusqu'à ces derniers 30 ans, ont participé à une véritable épopée. Je ne m'étonne pas que "l'oncle Charles ait rebroussé avec terreur. Il faut du cran, pour tenir dans de telles aventures : indiens, pampas immenses, solitude totale.

Dans 3 jours, je serai à Santos. Je pense y trouver Prado qui me conduira à Sao Paolo. Et nous verrons si le Brésil, aussi nous fera travailler.

Le 9 décembre je partirai de Rio. C'est le seul bateau qui convienne ; arrivée à Bordeaux le 21 décembre. Je propose ceci :

Lettera di Le Corbusier alla madre, 15 settembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-54.



R2 - 1 5uT

15 sept 1929

Ma petite Maman.

Demain cette lettre partira de Lisbonne. Nous sommes sur l'eau depuis 2 jours. Cela passe comme un rêve. C'est magnifique. Voyager dans ces conditions est enfin, un repos. Le golfe de Gascogne a été sage. Maintenant la mer est d'huile, mais des lames de fond font rouler le bateau sans que l'estomac se trémousse.

Demain je commence la culture physique avec un professeur. Il n'y a pas de piscine hélas! Voir tant d'eau et rester sec !

Il y a ici des promenades immenses. On a l'impression

d'être en séjour à la  
 Campagne. J'ai fait  
 presque connaissance avec un tel jeune,  
 un ancien ministre confiant,  
 le père d'un grand poète d'ici,  
 fait que j'avais comme  
 chez la Duchesse de Dato.  
 Et enfin l'accompagnement à  
 table de Constantinople,  
 intelligent et air doux, tous  
 les deux !!

Tu n'as pas encore construit  
 et préparé mes conférences.

Le navire est immense, offre  
 une sécurité totale.  
 Quelle propriété, quel miracle  
 de le construire et de l'organiser  
 en date moderne.

Une cabine, en fait, une seule,  
 est grande, c'est un salon

R 2 1 - SLT

d'être en séjour à la  
campagne. J'ai fait  
quelques connaissances intelligentes.  
Un ancien ministre argentin,  
la femme d'un grand poète décédé,  
femme que j'avais connue  
chez la Duchesse de Dato.  
Et enfin 1 compagnon de  
table de Constantinople  
intelligent et aïe donc, tous  
les souvenirs !!

Je n'ai pas encore commencé  
à préparer mes conférences.

Le navire est immense, offre  
une sécurité totale.

Quelle propreté, quel miracle  
de la construction et de l'orga-  
nisation modernes.

Ma cabine, où je suis seul,  
est grande ; c'est un salon

(il y a loin des cordages  
de Salonique!) Le place coûte  
modestement 20 000 frs aller  
et retour.

Le dîner a mangé est  
fourni de fleurs fraîches.  
● Le service au ~~premier~~ terme  
blanche, d'une affabilité ~~maine~~  
bovarine - française. Cuisine  
raffinée.

Tout au mieux; tout va  
bien.

Pense maman avec ta  
vante. T'a bien peur  
● d'un tour de cochon. Tiens  
ben, refuse de bijoux pour  
me et sois en mon absence.  
maintien les prétentions  
si par malheur, ta petite  
propriété devait vraiment



R 2 - 54

(il y a loin des cordages  
de Salonique!) La place coûte  
modestement 20 000frs aller  
et retour.

La salle à manger est  
garnie de fleurs fraîches.  
Le service en ~~garçons~~ tenue  
blanche, d'une affabilité ~~maine~~  
marine - française. Cuisine  
raffinée.

Tout au mieux, tout va  
bien.

Pauvre maman avec ta  
route. J'ai bien peur  
d'un tour de cochon. Tiens  
bon, refuse de signer quoi  
que ce soit en mon absence.  
Maintiens tes prétentions

Si par malheur, ta petite  
propriété devait vraiment

Souffrir, Luis Joff. Fin toi  
 que le vie a d'autres residents.  
 Que rien des choses peuvent  
 changer. Et surtout il  
 ne faut pas se laisser  
 trop de la situation  
 immobile. A toi et a  
 papa, ce fut toujours  
 la faiblesse: manque de  
 mobilité

Petit man au bureau  
 écrit. Ton geste ne t'oublie  
 pas. Fin gentils avec femme  
 qui se dit comme pour moi  
 affection de ta  
 ED

Printy any friends see  
 on all men.

souffrir, sois sage. Dis toi  
que la vie a d'autres raisons.  
Que bien des choses peuvent  
changer. Et surtout il  
ne faut pas se crisper  
trop sur des situations  
immobiles. A toi et à  
papa, ce fut toujours  
la faiblesse : manque de  
mobilité

Petite maman bonne  
nuit. Ton gosse ne t'oublie  
pas.

Sois gentille avec Yvonne  
qui est si bonne pour moi  
affection de ton

Ed.

Amitiés aux Mieville et à  
Melle Nuss

Lettera di Le Corbusier alla madre, 25 settembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-55.

R 2 1 55 "Mamma" 25 sept 1929  
 Ma chère petite maman  
 J'ai 2 Liras, un timbre  
 Rio de Janeiro

Traversi parfaits, pied marin  
 absolu, d'intellectuel par une  
 mer bécote. Mais à Jacaré Tropicues  
 on est flanqué d'un homme traditionnel.  
 Des vapours chauds et humides, vrai  
 bain Turc, et de courants d'air violent.  
 Alors, ne va pas! Mais ripone  
 aujourd'hui.

Avec toi 9 jours sans voir terre.  
 Vie facile, agréable, les journées  
 finissent avec l'été interrompue.  
 Chaque matin j'ai fait 1 conférence.  
 Les 10 y sont. C'est un Bill!  
 de Molesti, pas? C'est à dire que  
 c'est une vérité qui se vérifie  
 en tout, et 10 conférences me  
 donnent l'étendue d'un jour  
 journal, précis, démontre.  
 Te pense à gain imprimé  
 à Buenos Ayres.

R2-1 55 1

Massilia 25 sept 1929

Ma chère petite maman

Dans 2 heures nous touchons  
Rio de Janeiro

Traversée parfaite, pied marin  
absolu, d'ailleurs facilité par une  
mer bénévole. Mais les sacrés Tropiques  
m'ont flanqué 1 rhume traditionnell.  
Des vapeurs chaudes et humides, vrai  
bain Turc, et des courants d'air violent.  
Alors, nez coule ! Mais réparé  
aujourd'hui.

Avons été 9 jours sans voir la terre.  
Vie facile, agréable, les journées  
fuiet avec 1 vitesse incompréhensible.  
Chaque matin préparé 1 conférence.  
Mes 10 y sont. C'est une bible !  
E Modeste, pas ? C - à - d que  
c'est une vérité qui se vérifie  
en tout, et 10 conférences me  
donnent l'étendue utile pour  
fouiller, préciser, démontrer.

Je pense les faire imprimer  
à Buenos Ayres.

Je suis à bord l'été 15,  
 habitant / ma santé. Il est  
 possible de s'amuser à profusion.  
 Très bon, à fait. Je  
 n'y vais pas. Je suis en voyage  
 chez les milieux "Argentin" d'a.  
 me lassant à coup en fait  
 de 9 jours sur la période  
 sur du présent par le  
 arts: Contact, fréquentation  
 • impossible!  
 Et tout l'après midi,  
 histoire journal. Je m'y  
 amuse énormément. J'ai mes  
 comptes pour le journal.  
 C'est une forme magnifique

Ici 1000 passagers, 2000 \$  
 a) en diamant et sans diamant  
 Cane-à-à et barbeils etc.  
 Chagrin unites civilises.  
 Façon by canots avec un rigolo  
 Ancien ministre de la G. Il a  
 le plus d'élégance et de  
 Mais bon Copain avec le prof  
 Au Sultan phosgen au bord  
 un voyage: le travail, un  
 terrible, un splendide. Pa-secours  
 le marché, il s'agit. Part-etc  
 un Barbant de la littérature.  
 A i la 300 pays & monnaie,  
 moi c'est avec 1 rif arabe.  
 Ici j'ai un coup d'œil main  
 pour Paris, etc.  
 Ne descendai pas à Rio  
 seulement au retour.  
 Petit manan, on est la  
 tout à fait respect les  
 Couils de philosophie.  
 Prendre le né au regardant

R2-1 351

Ici 1000 passagers. 200 ds  
 1<sup>tes</sup>. Diamants et faux diamants,  
 cure-dents en bataille etc.  
 Quelques unités civilisées :  
 Faisons des causettes avec un rigolo  
 ancien ministre de là-bas. Et avec  
 la veuve d'1 grand écrivain.  
 Mais bon copain avec le prof  
 de culture physique du bord, ⊗  
 impayable : un gaillard, un  
 terrible, un affranchi. Par - dessus  
 le marché, il écrit. Peut-être  
 un Bauchant de la littérature.  
 Ai lu 300 pages de manuscrit,  
 mot à mot avec 1 vif intérêt.  
 Lui donne un coup d mains  
 pour Paris, éditeur.  
 Ne descendrai pas à Rio.  
 Seulement au retour.  
 Petit maman, où est ta  
 route ? Je te répète mes  
 conseils de philosophie.  
 Prendre la vie en regardant

le bon en admettant  
 le mauvais come fatal.  
 Mais, chez toi, dans ta  
 vie, balance pèse côté de  
 bon.  
 Je vis à bord plutôt très  
 solitaire par goût. Il serait  
 possible de s'amuser à profusion.  
 Tous les soirs, des fêtes. Je  
 n'y vais pas. Je suis insociable  
 dans les milieux "bourgeois" j'ai  
 une sensation de creux en face  
 de ces gens qui ne pensent à  
 rien ou pensent par les  
 autres. Contacts, fréquentations  
 impossibles.  
 A bord, l'après midi,  
 théâtre guignol. Je m'y  
 amuse royalement. J'aimerais  
 composer pour le guignol.  
 C'est une forme magnifique

⊗ à 7 heures chaque matin séance d'entraînement, je me met en nage.

pour s'adresser à son  
 semblable.  
 Et voilà ce qu'il y a  
 d'êtres sur terre et sur  
 dans une merveille. Ce sont  
 de bons amis et je les  
 suis très respectueusement de  
 l'amitié que ils te témoignent  
 mais le fait même, c'est  
 que c'est toi qui les  
 attire, leur donner  
 ta franchise, ta force,  
 ta loyauté.  
 Tu es une brave  
 petite main  
 et guide toi à ta  
 route.  
 Ton Ed.

Toi j'ai écrit vite, car on  
 ramasse le courrier.



R2-1 551

pour s'adresser à son  
semblable.

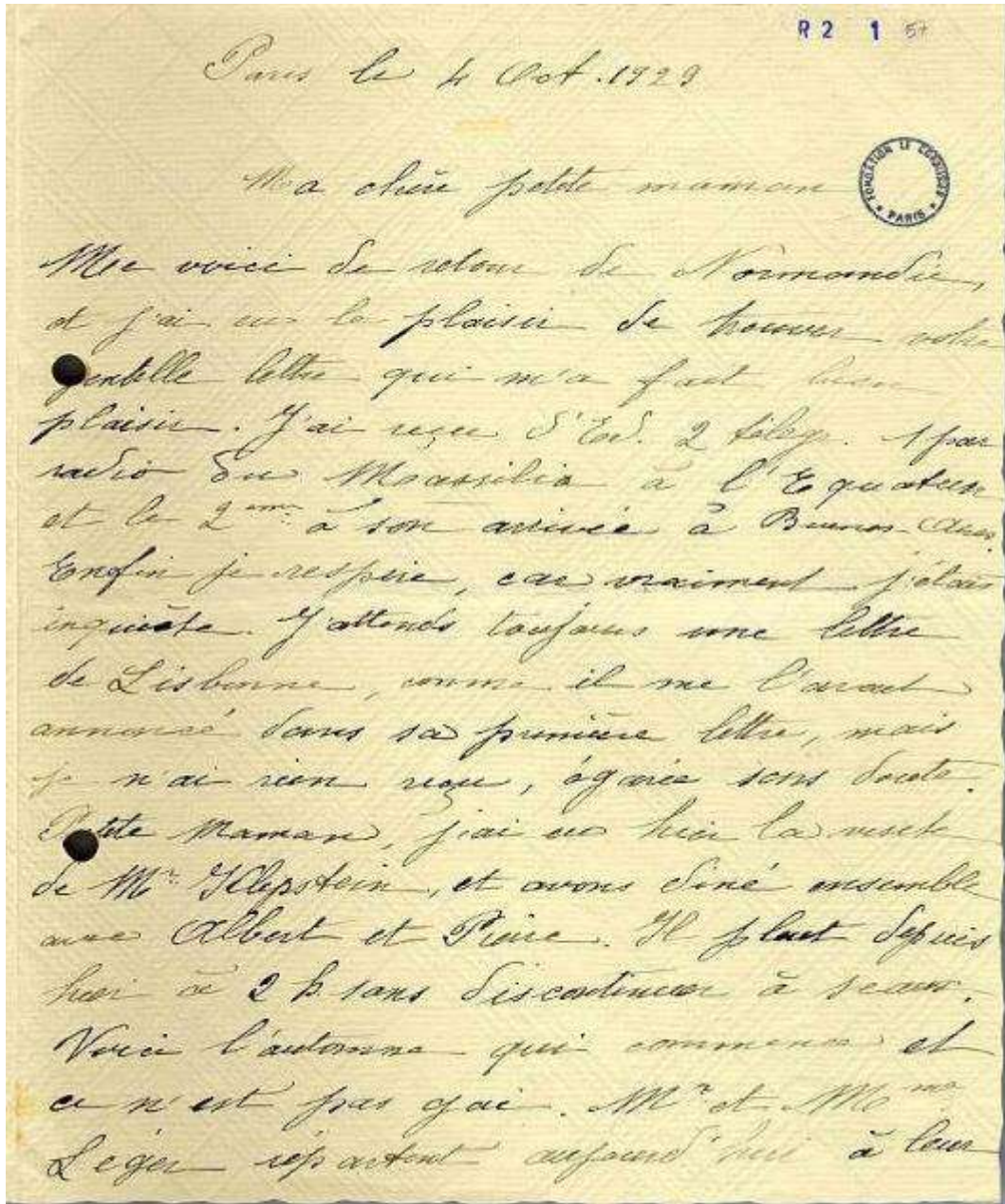
Et voilà et voilà,  
Toutes mes amitiés à Melle  
Nuss aux Mieville. Ce sont  
de bons amis et je leur  
suis très reconnaissant de  
l'amitié qu'ils te témoignent.  
Mais le fait même, c'est  
que c'est toi qui les  
attire, leur donnant  
ta franchise, ta force,  
ta loyauté.

Tu es brave  
petite mère  
et fiche toi de ta  
route.

Ton Ed.

Je dois écrire vite, car on  
ramasse le courrier.

Lettera di Le Corbusier alla madre, 4 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-57.



R2-1 37 T

Paris le 4 Oct. 1929

Ma chère petite maman

Me voici de retour de Normandie,  
et j'ai eu le plaisir de trouver votre  
gentille lettre qui m'a fait bien  
plaisir. J'ai reçu d'Ed. 2 télégr. 1 par  
radio du Massilia à l'Equateur  
et le 2<sup>eme</sup> à son arrivée à Buenos-Aires.  
Enfin je respire, car vraiment j'étais  
inquiète. J'attends toujours une lettre  
de Lisbonne, comme il me l'avait  
annoncé dans sa première lettre, mais  
je n'ai rien reçu, égarée sans doute.  
Petite Maman, j'ai eu hier la visite  
de M<sup>r</sup> Klipstein, et avons dîné ensemble  
avec Albert et Pierre. Il pleut depuis  
hier à 2 h. sans discontinuer à seaux.  
Voici l'automne qui commence et  
ce n'est pas gai. M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup>  
Léger repartent aujourd'hui à leur

leur forme, et tiennent absolument  
 que je retourne avec eux. Albert  
 et Pierre sont S'avis que je profite  
 encore d'une semaine, boire du lait  
 et gobes des œufs frais, mais si  
 le temps est pluvieux, et y a quand  
 même de bonnes flambées de bois, dans  
 la grande cheminée normande, où  
 l'on est pas mal du tout.  
 M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Léga sont des gens très  
 moment gentils, et bon cœur.  
 Je pense petite maman, que  
 vous avez bien fait de faire votre  
 grande lessive, car je crois qu'on  
 peut à présent couvrir après le  
 soleil pour la sécher. Je vais  
 écrire aujourd'hui à toi. J'ai  
 envoyé la lettre que nous avez écrit  
 et qui est arrivée quelques heures après  
 un départ, et aura été je pense.  
 Merci beaucoup pour les très chers à cœur.

R 2 - 1 SAT

leur ferme, et tiennent absolument que je retourne avec eux. Albert et Pierre sont d'avis que je profite encore d'une huitaine, boire du lait et gober des oeufs frais, mais si le temps est pluvieux, il y a quand même de bonnes flambées de bois, dans la grande cheminée normande, où l'on est pas mal du tout.

M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Léger sont des gens extrêmement gentils, et bon coeur.

Je pense petite maman, que vous avez bien fait de faire votre grande lessive, car je crois qu'on peut à présent courir après le soleil pour la sécher. Je vais écrire aujourd'hui à Ed. J'ai envoyé la lettre que vous avez écrit et qui est arrivée quelques heures après son départ, il aura eue je pense

Merci beaucoup pour les petits chevalets à couteaux.

à son arrivée, avec ses <sup>bons</sup> ~~bons~~ ~~jours~~  
 son anniversaire.

J'espère petite maman, que  
 vous ne vous ennuyez pas trop  
 seulette, et j'espère bientôt aller  
 rendre avec Ed. une petite  
 visite à ma petite maman  
 de Suisse. Lotti Saut arrive  
 seulement Samedi, je suis contente  
 pour Albert, car vraiment la  
 solitude Saut lui peser.

On reverra petite maman, et  
 je vous promets de vous écrire son  
 vent. Vacci l'adresse S. E.

● Le Corbusier

Amigo Sal Arte  
 Florida 659  
 Buenos Ayres.

Beaucoup chère petite  
 maman une bonne nuit  
 A votre.

R 2 - 1 SAT

bons  
à son arrivée, avec ses vœux pour  
son anniversaire.

J'espère petite maman, que  
vous ne vous ennuyez pas trop  
seulette, et j'espère bientôt aller  
rendre avec Ed. une petite  
visite à ma petite maman  
de Suisse. Lotti doit arriver  
seulement Samedi, je suis contente  
pour Albert, car vraiment la  
solitude doit lui peser.

Au revoir petite maman, et  
je vous promets de vous écrire sou-  
vent. Voici l'adresse d'E.

Le Corbusier

Amigo del Arte

Florida 659

Buenos-Ayres

*Recevez chère petite  
maman une bonne caresse  
Yvonne.*

Lettera di Le Corbusier alla madre, 9 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-58.





R2-1 § T

Mercredi 9 oct.

Hier 3<sup>ème</sup> conférence à  
la Faculté : Grands  
bobards.

Cet après midi thé chez l'ambassadrice des  
USA, qui y croit.

Hier, allé avec M<sup>me</sup> Ocampo voir  
le terrain immense pour la prochaine  
maison, architecture et aménagement  
général agricole et plantations. M<sup>me</sup> Ocampo  
est l'esprit le plus éclairé d'ici. G<sup>d</sup> talent.  
- totale compréhension.

On mijote un immeuble villa.

Ce matin vu 2 lascars pour l'urbanisation  
de Tucuman. Jeté base 1 entente pour  
urbanisation des diverses villes de la République

Malheureusement le Gouvernement est  
en opposition totale avec toute la haute  
société argentine qui me reçoit. C'est  
disent-ils une dictature de rustres.

Reste 2 heures à converser très utilement  
avec l'ambassadrice de l'U.S.A. Femme  
remarquablement intelligente. Parlé Soviet  
SDN et Cité Mondiale. Ma proposé  
d'aller voir le P<sup>r</sup> Hoover à Washington  
lorsque je serai à N-York, pour entretien  
sur cité mondiale.

Le Secrétaire d'amb ; est venu un  
instant ; ai demandé renseignements  
sur Charmin : un immigrant d'origine  
slave, très intelligent, très fort, grand  
type. Sur Oklaoma, on me dit  
que ces gens de l'ouest sont formidables,  
voient très pratique et subitement grandiose  
développement à l'Ouest (Far West)  
prodigieux.

L'un dans l'autre, on sent ici  
que sur terre américaine, ça fonctionne  
étonnamment fort. Puissance, mais  
manque de culture.

Pas de vespasiennes à Buenos Ayres.

C'est fou !

Jeudi soir. 4<sup>ème</sup> conférence (à la  
Faculté. Le corps professoral est  
parfaitement idiot. Les élèves  
semblent mieux. Garrano est

Inesperance de l'affluence...  
 l'architecture...  
 Regie leon de Yvon avec l'abbé...  
 de manon. Dates du 17 sept etc.  
 avoir le 4-10 octobre!  
 soufre le lance!  
 Lander. Fete de le Rue. May  
 pour moi, tram 3 heures et paquets.  
 Inauguration de monument de Ricardo  
 Gimralles, poete de gachetas. Jour 1  
 village, Pucapuca plain de couleur local,  
 de l'endroit, l'emotion! j'ai vu de  
 l'Estancia de Mr Gimralles pour ce  
 de ville de l'im 2 de fils. Retour  
 de L. Lari. A 11 heures, condecorat  
 et l'affaire au journal la tribuna  
 avec de miso Pastre deuten pour  
 plain l'argent d'urbanisation valable  
 pour toute l'Argentine sauf pour B-Oyos.  
 le dit la "racin" Ammonia pour  
 le mot de mon avec le  
 ministere de l'int de Juv. Pat  
 etc. le Casca Balata (maras  
 sucrier?) or on te fronts

Penonmays  
 le 5<sup>e</sup> de Argentine avec Paris  
 de BS. Redid dalle arch. amble,  
 pour selme, grand faces. C in  
 l'ancien me ammal de l'equil des... Je  
 preparez les arguments parome de  
 l'arch de B-Oyos  
 Je mande notes de Casca Balata  
 (maison de Van Martini) la commission  
 en des l'oll de l'Etat: Photo,  
 incipitum.  
 J'esperes a voir la paration  
 a bon marche sur et l'out de  
 . pour vous? et by a dit l'amen  
 habite pour me as, je - el part  
 party. Ce type de l'oid. 0.  
 reflect: l'arg de l'ayere 3%, 1111  
 abstraitement 1% (pale en 100 ans...)  
 Ch'i sero-t-on? le brave people  
 on lui dit: tu vas a l'ix net  
 une loi de habitant a bon  
 marche et on a commencé a m  
 Corbusier

R2.1 58T

stupéfait de l'affluence.

L'attention est soutenue.

Reçu lettre d'Yvonne avec lettre de maman. Datée du 17 sept, elle arrive ici le 10 octobre ! Quel gouffre la distance !

Samedi. Fête de la Race. Mais pour nous, train 3 heures, et pampas. Inaugurations du monument G Ricardo Guiraldés, poète des gauchos. Dans 1 village, Réception pleine de couleur locale, de grandeur, d'émotion ; puis visite de l'Esterancia de M' Guiraldés père et de celle de l'un de ses fils. Retour 10 h soir. A 11 heures, conversation d'affaires au journal La Prensa avec Dagnino Pastore, Secrétaire pour faire 1 contrat d'urbanisation valable pour toute l'Argentine sauf pour B - Ayres.

Le soir la "Nación" annonce que je visite demain avec les Ministres de l'int, des Trav Pub etc, les casas Balatas (maisons ouvrières ?) et un tas d'autres

personnages.

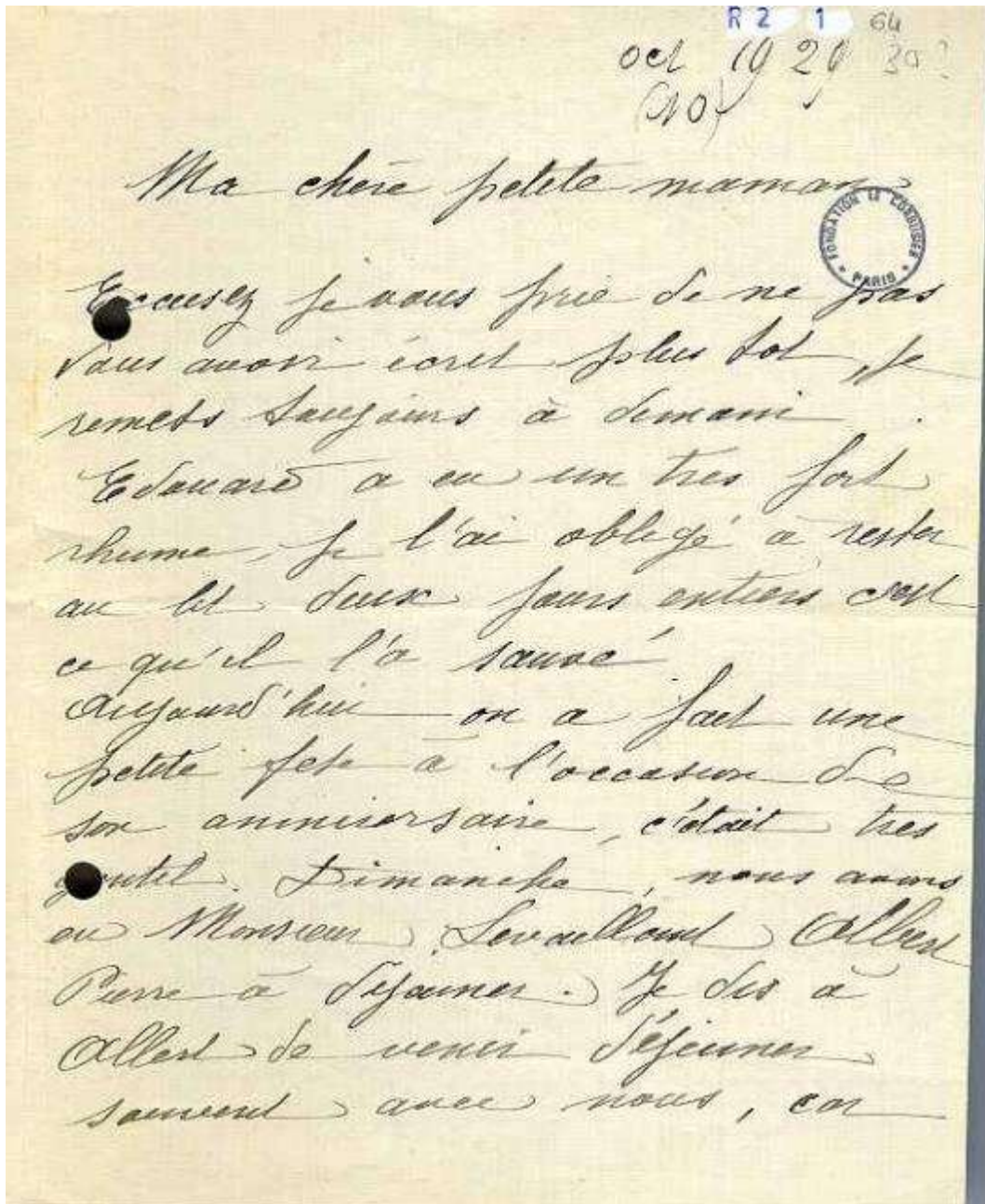
La 5<sup>ème</sup> Conférence, aux Musées des Arts, vendredi, salle archi comble, gens debout, grand succès. C'est le commencement des "grands Soirs". Je prépare des arguments massue sur l'urb de B - Ayres

Demande visite des Casas Balatas (Maisons à bon marché) La commission est dans le hall de l'hotel : Photo, magnésium !

Depart. On visite des maisons à bon marché, qui ont coûté des prix fous ; il y a tel logement habité par un as, qu'on fait visiter. Ça tape dans l'oeil. On réfléchit : taux de l'argent 3 % ; amortissement 1 % (donc en 100 ans !!!!)

Qui berne -t-on ? Le brave peuple : on lui dit : tu vois on t'a voté une loi des habitations à voir. marché et on a commencé à en construire

Lettera di Yvonne Gallis a Charlotte Perret, 10 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-64.



R2-1

64T

Oct 1929  
(10)

Ma chère petite maman

Excusez je vous prie de ne pas  
vous avoir écrit plus tot, je  
remets toujours à demain.

Edouard a eu un très fort  
rhume, je l'ai obligé à rester  
au lit deux jours entiers c'est  
ce qu'il l'a sauvé.

Aujourd'hui on a fait une  
petite fete à l'occasion de  
son anniversaire, c'était très  
gentil. Dimanche, nous avons  
eu Monsieur Levailant Albert  
Pierre à déjeuner. Je dis à  
Albert de venir déjeuner  
souvent avec nous, car

il paraît que il va être  
seul, encor très longtemps,  
ce n'est pas gai.

Petite maman, j'ai vu  
remuer ses gentillesse que  
vous avez eu pour moi  
au Lac, mais j'ai peur  
vous avoir donné bien de  
tracas. Ça il commence  
à faire frais, et pourtant  
on a eu des jours merveilleux  
je pense que au Lac, ça  
s'est été épouvantable.

Petite maman, les travaux  
avancent-ils? que ça va  
être joli! ne nous faites  
pas trop de soucis pour

R2-1 64T

il parait qu'il va être  
seul encore très longtemps.  
ce n'est pas gai.  
Petite maman, je vous  
remercie des gentillesse que  
vous avez eu pour moi  
au Lac, mais je pense  
vous avoir donné bien du  
tracas. Ici il commence  
à faire frais, et pourtant  
on a eu des jours merveilleux  
je pense qu'au Lac ça  
doit être épatant.  
Petite maman, les travaux  
avancent-ils ? que ça va  
être joli ! ne vous faites  
pas trop de soucis pour

L'estiquage pendant les travaux  
ça ne sert à rien, et puis  
il ne faut pas trop vous  
fatiguer.

• Cher petite maman  
vous êtes bien gentille  
et je vous embrasse  
bien tendrement

Maman

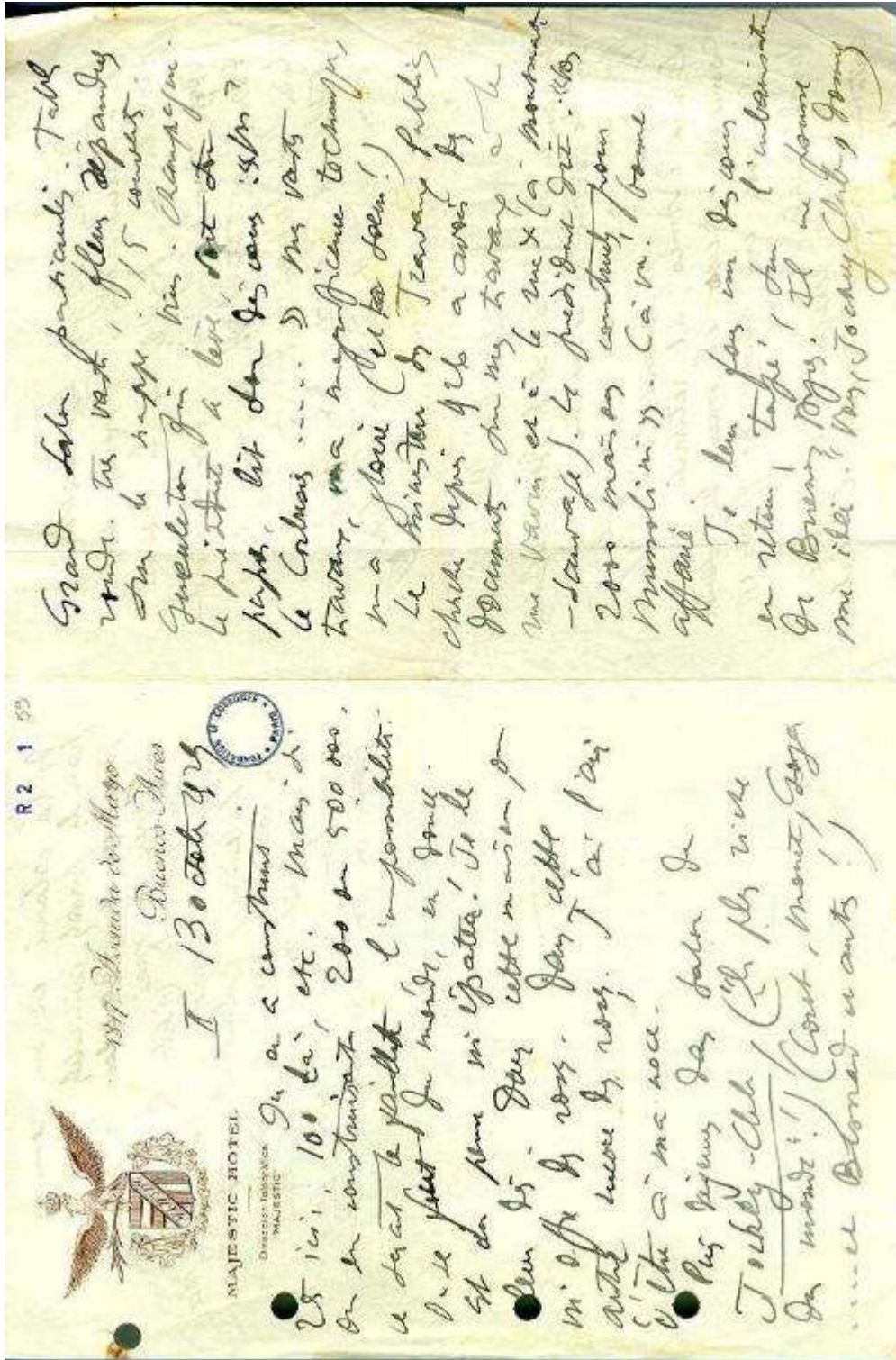


R2-1 647

l'astiquage pendant les travaux  
ça ne sert à rien, et puis  
il ne faut pas trop vous  
fatiguer.

Chère petite maman  
vous êtes bien gentille  
et je vous embrasse  
bien tendrement  
Yvonne

Lettera di Le Corbusier alla madre, 13 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-59.



R2-1 59T

## II 13 octobre 1929

On en a construit  
25 ici, 100 là, etc. Mais si  
on en construisait 200 ou 500 000,  
ce serait la faillite, l'impossibilité.  
On se fout du monde, en douce.  
Et on pense m'épater ! Je le  
leur dis. Dans cette maison, on  
m'offre des roses. Dans cette  
autre encore des roses. J'ai l'air  
d'être à ma noce !  
Pris déjeuner dans Salon du  
Jockey - Club, (le plus riche  
du monde !) (Corot, Monet, Goya  
... et Besnard et autres !)

Grand Salon particulier. Table  
ronde, très vaste, fleurs répandues  
sur la nappe. 15 couverts.  
Gueuleton fin. Vins. Champagne.  
Le président se lève, sort son  
papier, lit son discours : "M"  
Le Corbusier...." Mes vastes  
travaux, ma magnificence technique,  
ma gloire (et ta soeur !)  
Le Ministère des Travaux Publics  
cherche depuis 1926 à avoir des  
documents sur mes travaux à la  
rue Vavin et à la rue X (à Montmartre  
- Sauvage). Le président dit. "Vos  
2000 maisons construites pour  
Mussolini". Ça va ! bonne  
affaire.  
Je leur fous un discours  
en retour, tapé, sur l'urbanisation  
de Buenos Ayres. Il me pousse  
une idée. "Vous, Jockey Club" donnez

a Buenos Aires les doctrines  
 d'urbanisation. Jamais les  
 habitations ne s'y élèvent,  
 elles, au lieu de la maison ordinaire,  
 sont des ~~maisons~~ ~~habitations~~ habitations  
 planes d'urbanisation de B. H.,  
 établies et bâties par Marnasoff  
 dans le district de Buenos Aires.  
 Club de Zingoni. Ville de  
 Cobard.

Te sei trovati l'idei Corbusier.  
 Giungherò lui: l'atide de Zingoni coloms  
 che le viti de la matina...  
 più sei più sei sei sei sei sei sei sei  
 la legge, le journal de...  
 Senora D. Amico, al ritorno la  
 Comitiva, presto el mano del don  
 le Corbusier con ramo de flores!!  
 Unodi matina!  
 Un belgiu de la colome  
 catalan vira ~~habitation~~ habitacion salut

Et la colome et me remercie  
 pour le passé amical que j'ai eu  
 pendant son séjour à Barcelone.  
 Je me en suis  
 en lui le visite de Gaston  
 Toubert, ancien notaire, espère  
 d'Alledy, calme et profond,  
 qui est venu voir "un homme" car  
 il est parti de l'air de la  
 permission et y a trouvé le don  
 de son appartement matinal

R 2 - A 59T

à Buenos Ayres la doctrine  
d'urbanisation. Jamais vos  
politiciens fragiles ne le feront,  
vous, animés d'un civisme ardent,  
donnez à P l'Argentine les  
plans d'Urbanisation de B. A.,  
calme et discuté dans l'atmosphère  
Club" zim boum. Voilà le  
bobard !

Je vais travailler l'idée. Creuser.

Dimanche soir : l'article de deux colonnes  
sur la visite de ce matin !! Moi  
qui ai pris, ça on ne peut plus à  
la légère ! Le journal dit : "La  
Senora d'Amico, al retirarse la  
comitiva, puso el mano del senor  
Le Corbusier un ramo de flores"  
Lundi matin !

Un délégué de la colonie  
catalane vient m'apporter le Salut

de la colonie et me remercier  
pour les paroles aimables que j'ai  
prononcées sur Barcelone l'année  
dernière en Mai.

Eu hier, la visite de Gaston  
Thibaut, médecin naturaliste, espèce  
d'Allendry, calme et profond,  
qui est venu voir "son homme" car  
il est pénétré des écrits des leur  
parution et y a trouvé la sève  
pour de son apostolat naturaliste.



R2-1 607

17 octobre 1929

Renseignements sur Piquet fils

Est un grand entrepreneur,  
sérieux, allant au fond de son travail.

Étite Utile à savoir pour s'arranger éventuellement  
avec lui pendant son séjour en Europe  
p. organiser un immeuble villa avec Wanner.  
(Pierre devrait – écrire à Wanner)

(Voire ! ne pas  
se presser. 27 oct  
1929)

27 oct 1929 Semaine mouvementée  
occupée partie en pourparlers avec Vilar,  
un ingénieur complètement emballé et avec  
lequel s'organise une combinaison de travaux.  
Discussion également au sujet du contrat  
d'urbanisation des villes de Province.

Nuit de mardi, levés à 2 ½ h. Puis départ  
en avion Latecoère, pour Assomption du  
Paraguay. Suis invité. Premier voyage effectué  
avec visiteurs. Sommes dix. Vitesse moyenne  
220 à l'heure. Cet avion est le nouveau  
modèle qui fait son premier grand vol

ve trajet 1200 km. Altitude 500  
1000 et 1200 m. Voyage formidable,  
sur le centre de l'Amérique. Fleuves  
colossaux, agrandis par l'inondation : ce  
sont des bras de mer. Lecture de la nature  
vierge. Les plaines du silence complet,  
le déroulement des méandres, leurs modifications  
constantes. Ici et là, des villes, en  
carreaux, des colonisations, métrairés  
cultures. Des Palmeraies, des troupes de  
vaches, de chevaux. L'eau partout. Les  
images qu'on traverse, qu'on sous-vole,  
qu'on survole. Argoissante mélancolie.  
La moisissure ! C'est exactement la  
moisissure sur les pots de confiture : il n'y  
a pas à douter, c'est ça, en  
immense. Assomption, centre d'Amérique  
Espagnols et Indiens. Terre rouge violent  
verdures intenses, Arbres immenses. Violets  
jaunes et roses. Poésie partout. Les maisons  
sont adorables : le Piquey aux tropiques.  
Le lait de Chaux et les fleurs. Les façades,  
roses, rouges, jaunes, Etc etc.  
Un 77 jour et demi. Retour prestigieux  
ciel pur ; immense Amérique !  
Le lendemain autre départ : 1 nuit de  
train vers Mas del Plata. Le Deauville

fait a prop. fait avec vilain.  
 mission im terrain pour toute montre  
 1500 lts au mois. J'ai une Ai. & G.  
 well non Romm. Rethm & son rien  
 ande mise de train. Bains-plai dans le sud.  
 D'importe fait a auto de une "estancia"  
 3 grands champs de la pampa. Vieille  
 qu'il y en Argentin, a terre comme au  
 de la sea plus de Buller's &  
 velvet, 3 families de jans a l'air  
 orbal & modems, jans de Saranao.  
 arans, haut jantill las trisim de l'Argentin  
 et facile.  
 pas le Jardi une piscine adriatic en  
 iana. Et de X.P. Plongeon a 4 metres.  
 pleure 5 fois comme un ange, a  
 profusion. Dans un jant. Tls contant  
 nge de tout seul, un marasquin,  
 et aidana, et chic.  
 Demain pourquants avec American  
 indator de New-York, pour engager  
 un des hotel de Bran del Plata +  
 intell. Villa, + travaux tendus +  
 loeily. Un programme, quoi! Amosrai.  
 i e un réentat?

On me dit que d'ambassadeurs de  
 France a l'initiative de tout nos confere.  
 et mi suite c-1 plus.  
 Saranao dit que pendant le 10  
 conferey il a tenu le pin on de  
 une diffle, tout le bobard etait  
 fons.  
 Fin de conferey. Je dir de  
 bon de plus affaires. Les gens ont  
 tout le temps a l'air de p. in accord.  
 Rio de Janeiro telegraphie par  
 10 jours  
 L. - bas.  
 Combrison avec comite pour  
 l'organisation de B. D'eyes. Soudainement  
 difficile.  
 On me dit que le ministre Francais  
 va compter de prongee, Hermitte  
 Com chun. Si oui! Plan Vision a  
 avant. Si oui! J'ai dit P. D. N. ?  
 Fait juger de l'avis "jants Jants"  
 Postulat de Figman.



R 2.1 607

argentini, affreux. Suis avec Vilar.  
 Examinons un terrain pour hotel monstre  
 de 1.500 lits au moins. J'ai une idée. e Cà  
 émervelle mon homme. Rentrons le soir même,  
 seconde nuit de train. Bain glacé dans le port.  
 Dimanche, parti en auto ds une "estancia"  
 une des grandes fermes de la pampa. Vieille  
 prophétie d'un Anglais, actuellement au  
 père-des beau père des Bullrich. Les  
 Bullrich, 3 familles de jeunes, riches  
 et emballés de moderne, amis de Garrano.  
 Garrano: haute famille historique de l'Argentine.  
 Ami fidèle.

Dans le jardin une piscine adorable en  
 faïence, 25 m x 8. Plongeoir à 4 mètres.  
 Je plonge 5 fois comme un ange, à  
 la perfection. Sans une faute. Très content.  
 La nage va tout seul, un marsouin !  
 Ici aisance, et chic.

Demain pourparlers avec American  
 Fondation de New - York, pour essayer  
 d'enlever hotel de Mar del Plata +  
 imeubles villas + maisons Loucheur +  
 alvéoles. Un programme, quoi ! Arriverai -  
 je à un résultat ?

On me dit que l'ambassadeur de  
 France a assisté à toutes nos conférences.  
 et m'invite à 1 diner.

Garrano dit que pendant les 10  
 conférences, il a tremblé qu'on ne  
 me siffle, tant les bobards étaient  
 fermes.

Fini les conférences. Je cherche à  
 boucler quelques affaires. Les gens ont  
 tous du temps à perdre et je m'énervé.

Rio de Janeiro télégraphié pour  
 10 jours là-bas.

Combinons une comité pour  
 urbanisation de B Ayres. Gouvernement  
 difficile.

On me dit que le ministère français  
 va compter de Monzie, Herriot  
 Loucheur. Si oui, Plan Voisin en  
 avant. Et qui sait P d N ?

Fait quelques sérieuses "pointes d'argent"  
 Portrait de Figman. -

Lettera di Yvonne Gallis a Charlotte Perret, 22 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-61.

R2 1 61

Paris Le 22 Oct. 1929

Ma chère petite maman,

Je ne vous oublie pas. J'ai attendu  
 l'arrivée des nouvelles d'école pour  
 vous envoyer les lettres. Les lettres  
 annoncées sont arrivées à 2 jours  
 d'intervalle. Je commence à trouver  
 ce temps long, mais faut que  
 je sois patiente. Paul est parti  
 à Transfert pour un congé, il  
 rentrera dimanche. Je vais dîner ce  
 soir avec les Legros, et samedi  
 probablement avec Lotte. Petite  
 maman j'espère que vous ne vous  
 embêtez pas trop en compagnie de votre  
 bébé, et que la santé est bonne.  
 Moi je suis après mes études

R2-1 617

Paris le 22 Oct. 1929

Ma chère petite maman,  
Je ne vous oublie pas. J'ai attendu  
d'avoir des nouvelles d'Edouard pour  
vous envoyer les lettres. Les lettres  
annoncées sont arrivées à 2 jours  
d'intervalles. Je commence à trouver  
le temps long, mais faut que  
je prenne patience. Pierre est parti  
à Francfort pour un congrès, il  
rentrera dimanche. Je vais dîner ce  
soir avec les Légers, et vendredi  
probablement chez Lotti. Petite  
maman j'espère que vous ne vous  
embêtez pas trop en compagnie de votre  
bessie, et que la santé est bonne.  
Moi je suis après mes étoiles

mais ça n'avance pas fort.  
 Petite maman, je compte les  
 jours pour l'arrivée d'Edouard,  
 on ira Pique et moi l'attendre au  
 bateau, pour le moment je suis  
 dans le local de carriations tant  
 et plus.

Bonne petite maman  
 j'espère avoir bientôt de vos  
 nouvelles et vous embrasse  
 tendrement  
 Edouard

P. S) Excusez l'usage du timbre.  
 Le mal <sup>d'une</sup> lettre.  
 Dans cette Normandie les gens  
 sont très commodes pour  
 faire faire à tel en nature pour  
 donner une poste, j'étais chargé  
 une bonne femme de la mettre à la  
 poste avec son timbre 180 mille à 100 500

Cartolina di Le Corbusier alla madre, 13 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-62.

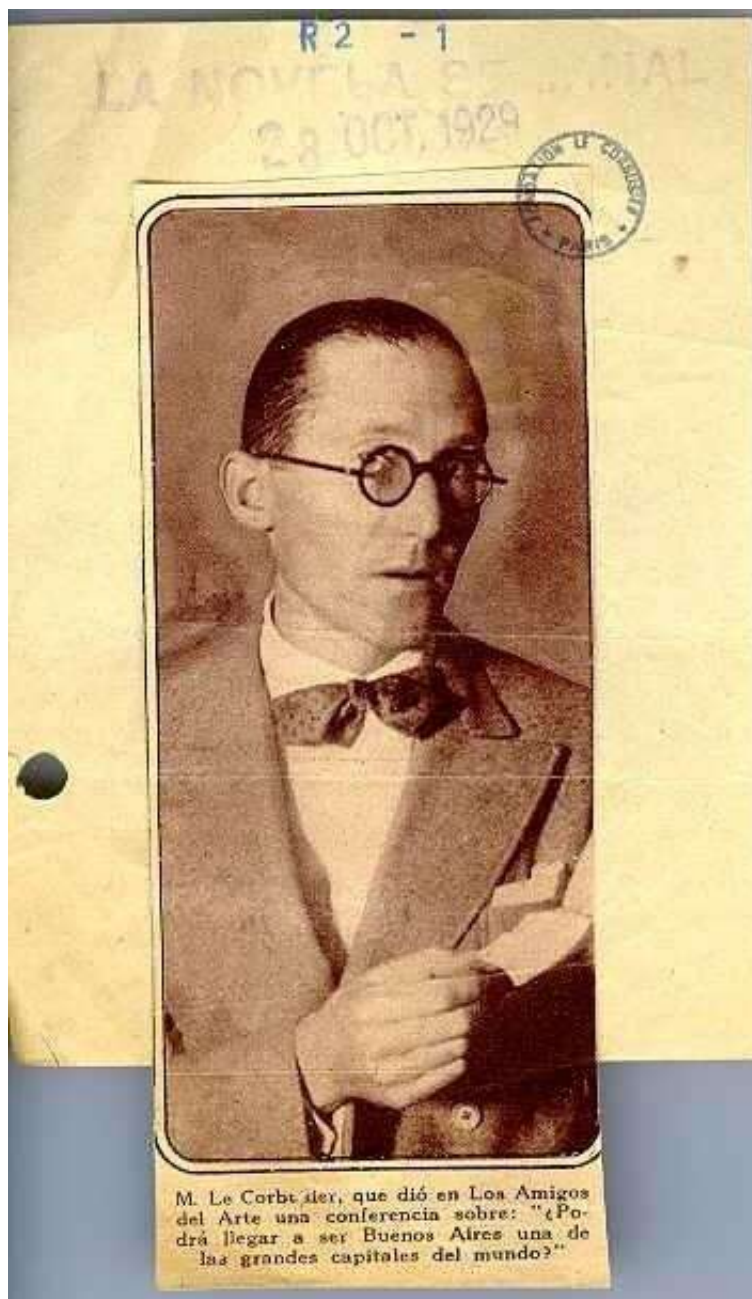


R2-1 62

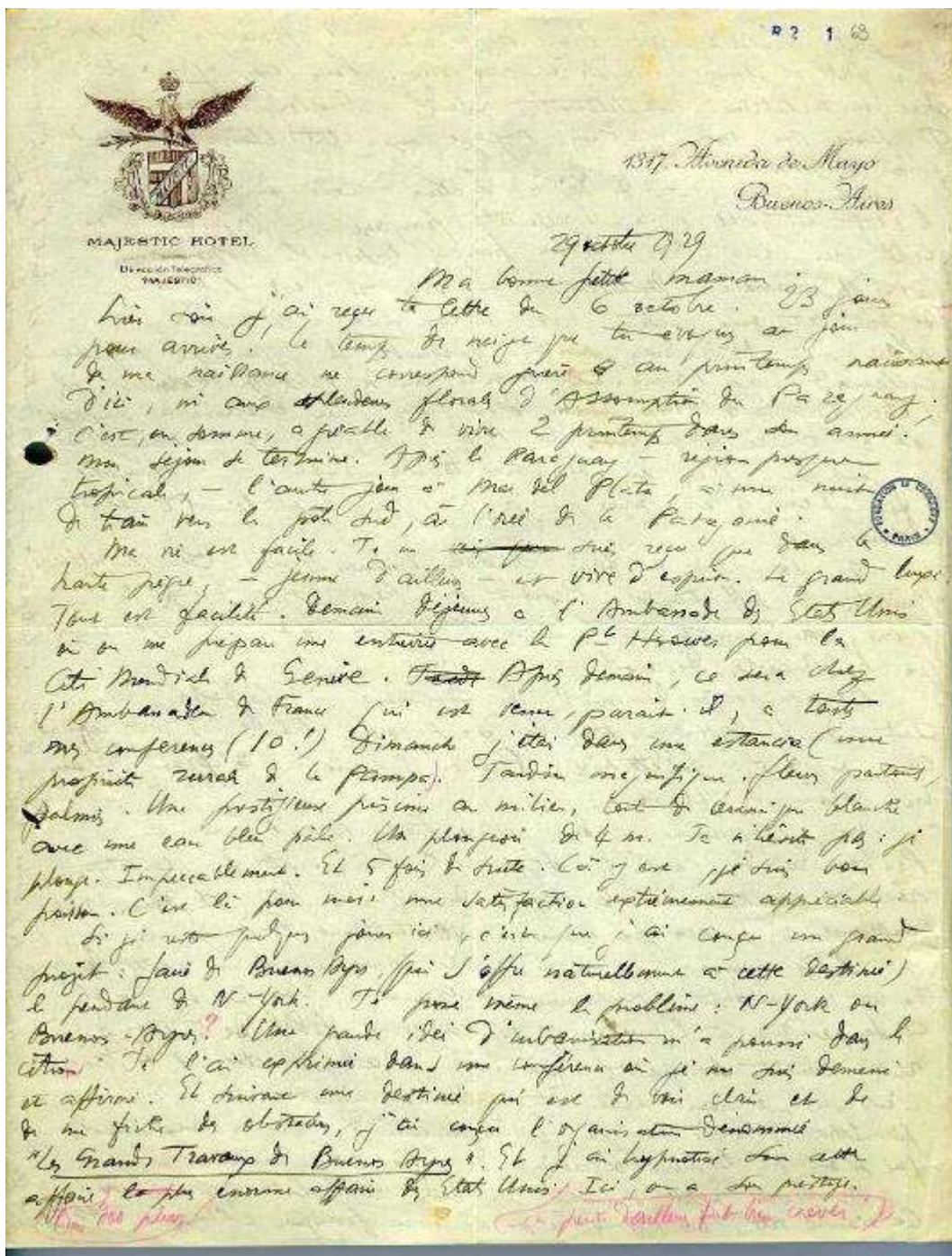
Ma bonne petite maman. Je  
ne t'ai pas écrit, sachant  
qu'Y. t'envoie régulièrement  
mes lettres. Me voici au centre  
de l'Amérique, venu en Avion  
Vu des terres, tout simplement  
effrayante d'étendue et de  
solitude. Reçu hier d'Albert  
1 lettre me disant ce qui  
fut joué au Lac et ton  
magnifique tempérament.  
Tu sais que je pense à toi  
toujours et avec attendrissement  
ton Ed  
Asonption. de Paraguay 23 oct 1929

Madame  
Jeanneret - Perret  
Le Lac  
Corseaux près  
Vevey  
Suisse

Invito a una conferenza di Le Corbusier a Buenos Aires, 28 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1.



Lettera di Le Corbusier alla madre, 13 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-63.





R2 - 1 63T

29 octobre 1929

Ma bonne petite maman.

hier soir j'ai reçu ta lettre du 6 octobre. 23 jours pour arriver. Le temps de neige que tu évoques au jour de ma naissance ne correspond guère à au printemps naissant d'ici, ni aux splendeurs florales d'Assomption du Paraguay. C'est, en somme, agréable de vivre 2 printemps dans son année ! Mon séjour se termine. Après le Paraguay - région presque tropicale, - l'autre jour à Mar del Plata, à une nuit de train vers le pôle sud, à l'orée de la Patagonie.

Ma vie est facile. Je ne ~~vois qu~~ suis reçu que dans la haute pègre, - jeune d'ailleurs - et vive d'esprit. Le grand luxe. Tout est facilité. Demain déjeuner à l'Ambassade des Etats Unis où on me prépare une entrevue avec le P<sup>r</sup> Hoover pour la Cité Mondiale de Genève. ~~Jeudi~~ Après demain, ce sera chez l'Ambassadeur de France qui est venu, paraît-il, à toutes mes conférences (10 !) Dimanche j'étais dans une estancia (une propriété rurale de la Pampa). Jardin magnifique, fleurs partout, palmiers. Une prestigieuse piscine au milieu, toute de céramique blanche avec une eau bleu pâle. Un plongeur de 4m. Je n'hésite pas : je plonge. Impeccablement. Et 5 fois de suite. Ça y est, je suis bon poisson. C'est là pour moi une satisfaction extrêmement appréciable.

Si je reste quelques jours ici, c'est que j'ai conçu un grand projet : faire de Buenos Ayres, (qui s'offre naturellement à cette destinée) le pendant de N-York. Je pose même le problème : N-York ou Buenos Ayres ? Une grande idée d'urbanisation m'a poussé dans le citron. Je l'ai exprimée dans une conférence où je me suis démené et affirmé. Et suivant une destinée qui est de voir clair et de de me fiche des obstacles, j'ai conçu l'organisation dénommée "Les Grands Travaux de Buenos Ayres". Et j'ai hypnotisé sur cette affaire la plus énorme affaire des Etats Unis. Ici, on a son prestige.

l'une des plus

ça peut d'ailleurs fort bien CRFVER.

On parle, sachant. Et l'on est écarté. L'Amérique a vu  
 des faits et gestes, funds et pas rous. Pour eux, ça. D  
 chose, en architecture, complètement retardé. Et alors, à l'avenir.  
 Je pense que mon prochain voyage aux États-Unis sera une  
 chose importante.  
 On me change ré. " de voir à l'achèvement de ceci en cela, bon  
 l'état fédéral de la représentation française. L'Orfèvre a un  
 culte pour Paris. On parle un français impeccable. Mon ami  
 Gonzalo Sarano (Bacalonne d'un vice roi) est l'homme  
 de grand et fin culte, avec qui on peut se débarrasser de  
 plein pied. Hier, nous visitons ensemble le gigantesque peuplier  
 allemand Cap Orcon. Il raconte un de ses vols de l'été, il  
 s'étrémit tout d'un coup comme deux frères, Car Gernani a voyagé  
 et l'étrémité du a peuplier. Ce mot est à faire son portrait. C'est  
 un coup de. T'ai eu de tous troubles - enfin ça a marché,  
 de faire d'urgence et j'ai pu se n'a pas capitale. Il était  
 enthousiasmé.  
 On s'occupe de me faire Involy Buenos Ayres. Quelle affaire  
 Ministère de Affaires étrangères, Président de la Rep, ministre de la  
 guerre, sans compter les services d'avocat. Voici 3 semaines  
 que le dimanche devient!  
 On m'avait demandé de confier à Antofa, au  
 centre de l'Argentine, puis à Santiago du Chili. T'ai refusé  
 car je n'ai pas de relations. Rio de Janeiro a télégraphié pour  
 un séjour de 10 jours.  
 Mon programme c'est Las Pauls Breuil (mon ami  
 Prado, roi de café). Séjour au lieu, visité les plantations,  
 rencontré créativement avec les sept de 12 m de long (Andreas) et  
 Confiance à 10.000 fr l'unité. Éventuellement traverser la ba.  
 Petite maman, ça c'est un te parais pas un conte de fées.  
 Je rest un modeste bonhomme, aspirant à un 20 me Taish,  
 et de peinture à l'huile, et le compagne fidèle de V-Von ; à  
 revoir bientôt ma petite mère. Si j'accepte cette ut de tri-mad  
 l'est que je pense peut être atteinte à cet âge je ne  
 permettra de faire un peu d'aise autour de moi, à mes proches  
 qui n'ont pas la même occasion de faire "big money".  
 Au revoir petite maman. Te mets cette lettre par avion.  
 Ça va aller vite. Ta figure-tu un avion français chargé de 500 kg

de Buenos Aires, le 20/11/21  
 de Buenos Aires, le 20/11/21

et tout l'Amérique  
 et tout l'Amérique  
 et tout l'Amérique

R 2 - 1 63T

de lettres de B-Ayres à Paris gagne un million de francs ?

On parle, sachant. Et l'on est écouté. Les Américains du Nord sont forts et jeunes, simples et pas rusé. Pour eux, agir. Ils sont, en architecture, complètement retardés. Et alors, ils croient. Je pense que mon prochain voyage aux Etats Unis sera une chose importante.

On me charge ici "de dire à Loucheur" ceci ou cela, sur l'état pitoyable de la représentation française. L'Argentine a un culte pour Paris. On parle un français impeccable. Mon ami Gonzales Garrano (descendant d'un vice roi) est l'homme de grande et fine culture, avec qui on parle à découvert, de plain-pied. Hier nous visitons ensemble le gigantesque paquebot allemand Cap Arcona. Il rencontre un des valets de chambre ; ils s'étreignent tous deux comme deux frères, car Garraño a voyagé cet été sur ce paquebot. Ce matin, j'ai fait son portrait. C'était un coup dur. J'ai eu des transes terribles. Enfin ça a marché, à force d'énergie et parce que je n'ai pas capitulé. Il était enthousiasmé.

On s'occupe de me faire survoler Buenos Ayres. Quelle affaire ! Ministre des Aff étrangères, Président de la Rep., Ministre de la guerre, sans compter tous les services d'aviation. Voici 3 semaines que les démarches durent !

On m'avait demandé des conférences à Cordoba, au centre de l'Argentine, puis à Santiago du Chili. J'ai refusé car je ne puis m'éterniser. Rio de Janeiro a télégraphié pour un séjour de 10 jours.

Mon programme c'est Sao Paolo Brésil (mon ami Prado, roi du café). Séjour chez lui, visite des plantations, rencontre éventuelle avec des serpents de 12m de long (Cendrars !) et conférence à 10 000 fr l'une. Eventuellement travaux là-bas.

Petite maman, que ceci ne te paraisse pas un conte de fées. Je reste un modeste bonhomme, aspirant à son 20 rue Jacob, à sa peinture à l'huile, à la compagnie fidèle de VVon ; à revoir bientôt ma petite mère. Si j'accepte cette vie de trimard, c'est que je pense peut-être atteindre à cet argent qui me permettra de faire un peu d'aise autour de moi, à mes proches qui n'ont pas la même occasion de faire "big money".

Au revoir petite maman. Je mets cette lettre par avion. Ça viendra vite. Te figures-tu qu'un avion français chargé de 500kg


On blague toujours la France : Je t'assure bien que la ligne Latécoère qui joint Toulouse et toute l'Amérique du Sud est splendide d'exactitude, de sérieux et d'efficacité. Baisers de ton Ed.

Lettera di Yvonne Gallis a Charlotte Perret, 13 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-65.

R2 1 65  
30

10.29

Ma pauvre petite maman, ne t'imagines pas que  
 je ne me souviens pas combien ce doit être attrayant pour  
 toi de voir la fois la maison, avec ton frère  
 Bobo à côté. Surtout, je sais que tu l'as en fait avec  
 Henry de tout le monde dit. Mais je sais que les  
 amis doivent affluer, peut-être trop, en tout  
 cas, pleins de félicitations et de bons vœux.  
 Mais même ici, nous t'embrassons comme de nos  
 pères. Courage, ce sera pour tous. La vie  
 est une perpétuelle lutte. Qui continue



Petite maman,

Je suis ravie de ce que nous arrive  
 et je vous souhaite que nous soyons  
 vite rétablis. C'est bon de rester au  
 lit, puisque Albert ne vient  
 nous voir. Et Samuël est très aimé  
 aussi. Petite maman, je vous  
 embrasse aussi, car et est  
 b. H. je suis allée à la culture  
 physique.

Merci, avec gros bisous  
 De votre sœur Yvonne

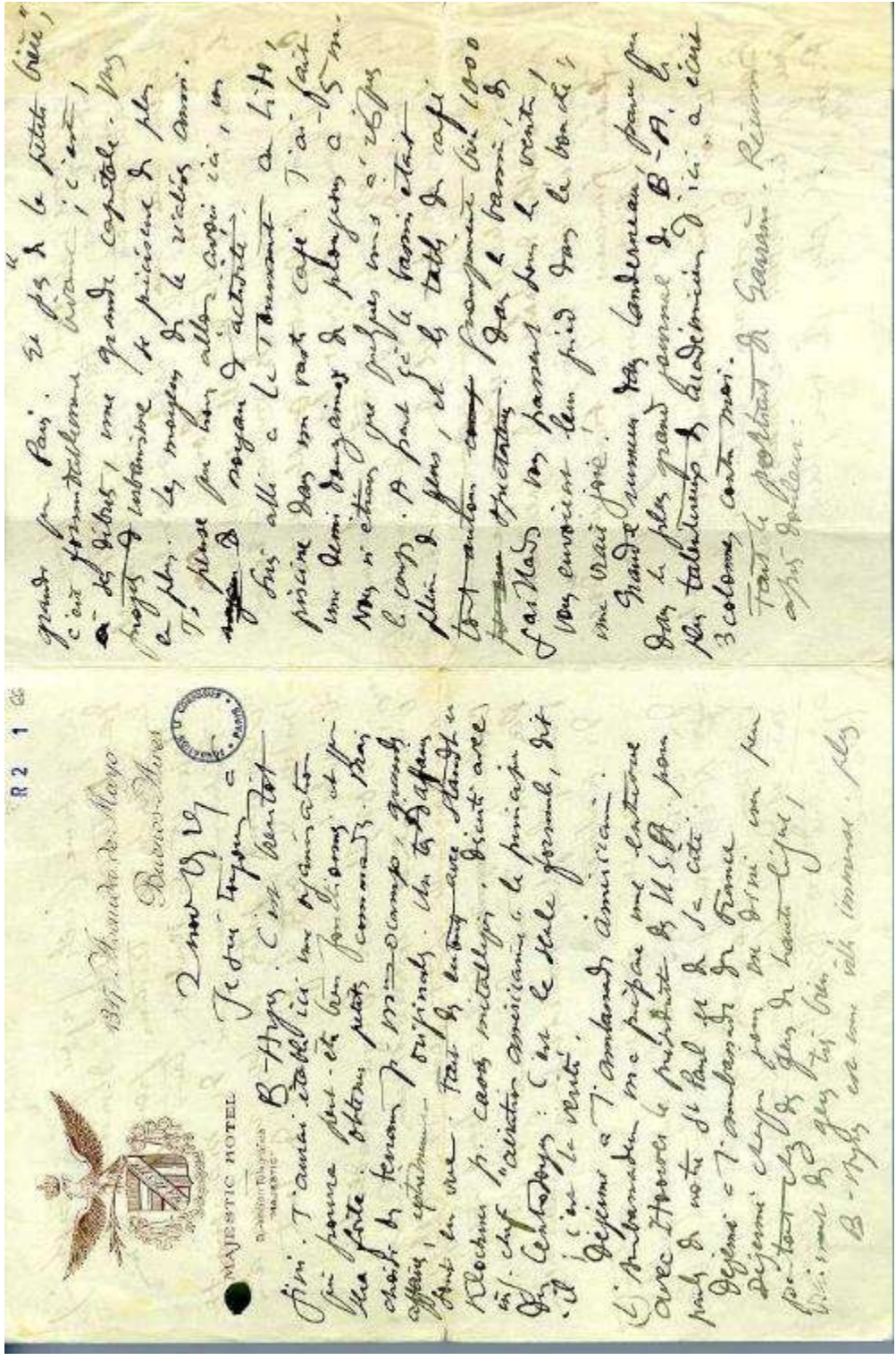
R2 - 1 657

Ma pauvre petite maman, ne t'imagines pas que je ne mesure pas combien ce doit être attristant pour toi de vaquer le soir dans ta maison, avec un gros bobo au côté. Seule, je sais que tu l'es en fait aux heures où tout le monde dort. Mais je sais que les amis doivent affluer, peut être trop, en tous cas, pleins de délicatesses et de bonnes intentions. Nous même ici, nous t'accompagnons de nos pensées. Courage, et joie par dessus tout. La vie est une perpétuelle lutte. Cà continue.

Petite maman,  
Je suis navrée de ce qui vous arrive et je vous souhaite que vous soyez vite rétablie. Tâchez de rester au lit, puisque Albert va venir vous voir. Edouard est très peiné aussi. Petite maman, je vous dis au revoir, car il est 5<sup>h</sup> je dois aller à la culture physique.

Recevez deux gros bécots  
de votre Yvonne

Lettera di Le Corbusier alla madre, 2 novembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-66.



R2-1 66T

2 nov 1929

Je suis toujours à

B - Ayres. C'est bientôt fini. J'aurai établi ici une organisation qui pourra peut-être fonctionner et qui sera forte. Obtenus petites commandes. Mais choisis des terrains p. M<sup>re</sup> Ocampo, grandes affaires, extrêmement originales. Un tas d'affaires sont en vue. Fait des ententes avec Standt et Klockner p. casiers métalliques. Discuté avec ing. chef "aération américaine" le principe du Centrosoyus : C'est la seule formule, dit-il ; c'est la vérité.

Déjeuné à l'ambassade américaine  
Ambassadeur me prépare une entrevue avec Hoover le président des U.S.A. pour parler de notre S<sup>t</sup> Paul et de sa cité.

Déjeuné à l'ambassade de France

Déjeuné chaque jour ou dîné un peu partout chez des gens de haute lignée, vraiment des gens très biens.

B - Ayres est une ville immense, plus

grande que Paris. Et pas "de la petite bière", c'est formidablement vivant : c'est, à ses débuts, une grande capitale. Mes projets d'urbanisme se précisent de plus en plus. Les moyens de le réaliser aussi. Je pense que nous allons avoir ici, un noyau d'activité.

Suis allé à la Toussaint au Lido, piscine dans un vaste café. J'ai fait une demi douzaine de plongées à 5 m. Nous n'étions que quelques uns à risquer le coup. A part ça le bassin était plein de gens, et les tables du café tout autour euep grouaient bien 1000 personnes spectateurs. Dans le bassin, des gaillards vous passent sous le ventre, vous envoient leur pied dans la bouche : une vraie joie !

Grande rumeur dans Landerneau, parce que dans le plus grand journal de B - A, le plus talentueux des académiciens d'ici a écrit 3 colonnes contre moi.

Fait le portrait de Garrano. Réussi après douleur.

En retour, ce sont en de pays  
 formidables avec de très grandes  
 en bâtir partout; ça se laisse d'immense  
 l'argent cash. Chaque hôtel particulier  
 coûte 3 millions (francs) ou 800 000. Des  
 provinces, il y a des villes entières à  
 bâtir. Il manque en 8 millions d'habitants.  
 On a fime l'Argentine de plus petite  
 que la France. C'est peut être plus grand  
 que l'Europe. C'est juste à l'échelle.  
 Le couché de terre nous en 3-4 mètres  
 le climat est favorable du haut en de  
 du pays. Il y a un avenir immense  
 C'est pour cela que j'estime peu,  
 pour établir de bases solides, permanentes.  
 Le pays en latin: Espagnol, Italien ou  
 plusieurs français. Le franc en adree  
 de haut d'êtres qui ne peuvent pas pour  
 Paris.  
 4 nov. Fais la connaissance de Josephine  
 Baker et de son mari. Celui-ci dimi  
 que je lui bâtisse une maison à  
 Paris. De plus, il me plus

le système (celui qui se trouve à  
 Paris, à l'étranger. On me demande  
 leur. Chaque sa tentation pour faire un  
 village, et de rendre tous les  
 entières de leur lieu de manière à  
 clairement petit et sans richesse, an  
 milieu de tout le fleuve et de tout  
 d'habiter.  
 Josephine est digne modeste,  
 d'un naturel extraordinaire. C'est  
 exactement le petit pays du village  
 idéal, ~~et~~ tout en bon goût.  
 Pas un atome de vanité, de pose.  
 Rien; le plus merveilleux phénomène  
 de naturel.  
 Hés de lui, à moi-même, à tout  
 de l'étranger, un Belge lui-même.  
 de N-ets pas pour le langage? Je  
 trois ans de Bouquet, membre de 7  
 arts et de la langue française. Te vas  
 à l'étranger à Bouquet en 94. Alors  
 bien me bien.



R2. A. 66T

En résumé, ce sont ici des pays formidables avec des tâches gigantesques. On bâtit partout ; ça se hérisse d'immeubles. L'argent coule. Chaque hotel particulier coûte 3 Millions, jusqu'à 8 ou 9. Dans les provinces, il y des villes entières à bâtir. Il manque ici des millions d'hommes. On se figure l'Argentine g plus petite que la France. C'est peut être plus grand que l'Europe. C'est fertile à souhait. La couche de terre noire est de 3 à 4 mètres. Le climat est favorable du haut en bas du pays. Il y a un avenir immense. C'est pour cela que je reste un peu, pour établir des bases solides, permanentes. Le pays est latin : Espagne Italien et influence française. La France est adorée des hautes classes qui ne jurent que par Paris.

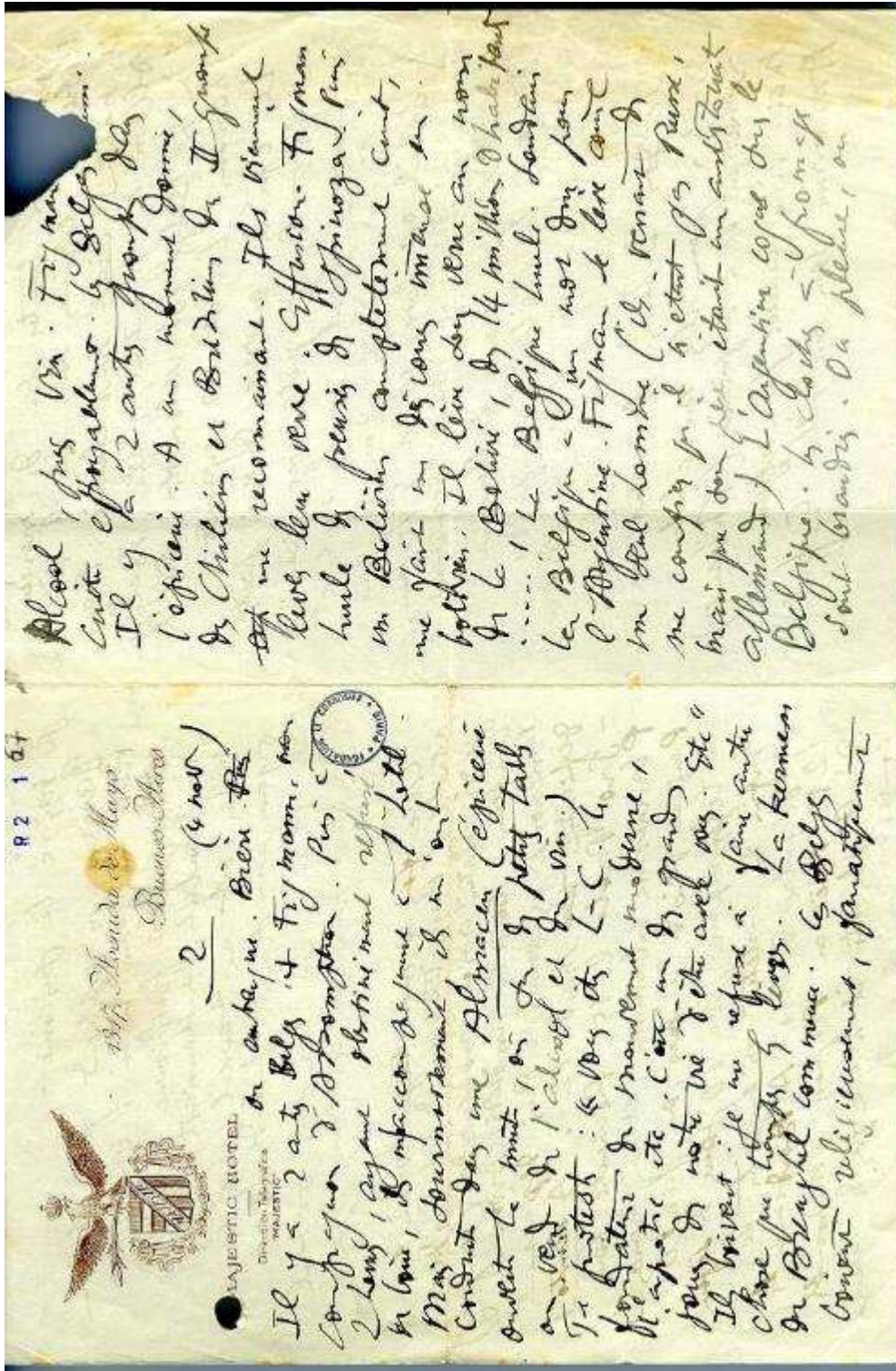
4 nov. Fait la connaissance de Joséphine Baker et de son mari. Celui ci désire que je lui bâtisse une maison à Passy. De plus, il veut placer

sa fortune (celle gagnée par Joséphine) dans les terrains. Il me demande de lui chercher un terrain pour faire un village, et ils veulent tous deux, entreprendre une série de maisonnettes "charmantes, petites et sans richesse, au milieu de toutes les fleurs et de toute l'herbe"

Joséphine est d'une modestie, d'un naturel extraordinaire. C'est exactement le petit gosse d'un village créole, sans rien de tout en bon coeur. Pas un atome de vanité, de pose. Rien ; le plus miraculeux phénomène de naturel :

Hier soir, à minuit, en sortant du cinéma, un Belge m'interpelle. "J'N-êtes vous pas M<sup>r</sup> Le Corbusier ? Je suis ami des Bourgeois, membre de 7 arts et de la Lanterne sourde. Je vous ai entendu à Bruxelles en 1924. Allons boire une bière"

Lettera di Le Corbusier alla madre, 4 novembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-67.



R2-1 GT

2 (4 nov)

On embarque. Bière. Puis  
 Il y a deux autres Belges + Figman, mon  
 compagnon d'Assomption. Puis à  
 2 heures, ayant obstinément refusé  
 de boire, ils m'accompagnent à l'hôtel.  
 Mais sournoisement, ils m'ont  
 conduit dans une Almacén (épicerie  
 ouverte la nuit, où sur de petites tables  
 on vend de l'alcool et du vin.)  
 Je proteste : "Vous êtes L-C. Le  
 fondateur du Mouvement Moderne,  
 l'apôtre etc. C'est un des grands  
 jours de notre vie d'être avec vous. Etc."  
 Ils boivent : je me refuse à faire autre  
 chose que tremper les lèvres. La kermesse  
 de Breughel commence. Les Belges  
 boivent religieusement, fanatiquement.

Alcool, puis Vin. Figman  
 Cuite effroyablement. Les Belges aussi  
 Il y a là 2 autres groupes dans  
 l'épicerie. A un moment donné,  
 des Chiliens et Brésiliens du II groupe  
 se me reconnaissent. Ils viennent  
 lever leur verre. Effusion. Figman  
 hurle des pensées de Spinoza. Puis  
 un Bolivien complètement cuit,  
 me fait un discours immense en  
 bolivien. Il lève son verre au nom  
 de la Bolivie, des 14 millions d'habitants  
 .... ! La Belgique hurle. Soudain  
 la Belgique a un mot dur pour  
 l'Argentine. Figman se lève comme  
 un seul homme (il venait de  
 me confier qu'il n'était pas Russe,  
 mais que son père était un aristocrate  
 allemand.) L'Argentine cogne sur la  
 Belgique. Les cloches à fromages  
 sont brandies. On pleure, on

tomber sur de nouvelles  
 idées, éprouer dans le fait.  
 Les nations ~~et~~ sont classées : France  
 Allemagne Argentine, Chili, Belgique.  
 L'influence de Bely est incontestable, et de  
 Thomson. L'auto est ouverte.  
 Les éproués ouverts dans le port,  
 on fait les projets avec tous  
 les hommes choisis, on les met à  
 l'échelle et c'est tout. Dans la rue,  
 le soleil est noir, il est 5 heures.  
 Je n'ai rien vu, mais beaucoup  
 d'œuvre. Je me suis fallu  
 divertir. Le balcon est perdu  
 à mon goût pour l'aspect le vertical,  
 me dirige vers les méandres.  
 Je vois 3 lieux. On nous me  
 montre pour aller au club  
 artistique et à la piscine. (Théâtre)  
 Mais hier, avec son affaire.  
 Amarré pour une ville. Enfin

je vais à la piscine.  
 Garamo m'apprend que l'on  
 veut me faire habiter l'île de  
 O. composé formellement d'ici, de  
 métacarbale, l'athlétique.  
 Villa est un travail d'été  
 organisé.semble plutôt bien.  
 Il y a eu un peu de travail  
 on peut peut-être y aller  
 plus.  
 Cette fois-ci mon ~~travaux~~ horaire est  
 établi. Pays tétapanne de Montevideo.  
 J'ai vu avec mon ~~travaux~~ horaire est  
 composé de 10 heures, d'après  
 l'heure de l'après-midi. Puis de  
 12 heures à 12 heures. A l'heure  
 de l'après-midi. 15. Revenir pour  
 l'athlétique l'athlétique, et l'athlétique.  
 Plus à Rio de Janeiro, à l'athlétique.  
 à l'athlétique pour 10 jours de l'après-midi.  
 Enfin l'athlétique m'importe le  
 9 décembre de Rio. A l'athlétique  
 21. Noël à l'athlétique. m'importe  
 l'athlétique, il y a plus de l'athlétique  
 l'athlétique.

R2-1 CAT

hu] ] On tombe sur des morues sèches, les épiciers sont sur les dents. Les nations sap sont clamées : France, Allemagne, Argentine, Chili, Belgique. L'un des Belges est violoniste, élève de Thomson. L'autre est organisateur.

Les épiciers ouvrent diverses portes, on fait des paquets avec tous ces hommes saouls, on les met à gauche et à droite dans la rue. Le soleil est levé, il est 5 ½ heures. Je n'ai rien bu, mais beaucoup fumé. Je me suis follement divertit. Le Bolivien est pendu à mon bras pour garder la verticale ; une Belge fait des méandres.

Je dors 3 heures. On vient me chercher pour aller au club athlétique et à la piscine. (Thibaut) Mais Vilar arrive pour affaire. [Amanrime] pour une villa. Enfin

je vais à la piscine.

Garrano m'apprend que chacun veut me faire bâtir. Que M<sup>me</sup> Ocampo est froidement décidée, inébranlable, enthousiaste.

Vilar est au travail. Notre organisation semble préluider bien.

Il y a eu un gros travail de fait pendant ces quinze derniers jours.

Cette fois ci mon veyra horaire est établi. Reçus télégramme de Montevideo. jeudi matin avion Montevideo (Uruguay) Conférence jeudi et vendredi. Avion sur Buenos Ayres samedi. Puis départ définitif ven mardi 12. A Santos

- Sao Paolo le 15. Recherche pour Planalina Urbanisme, et conférences.

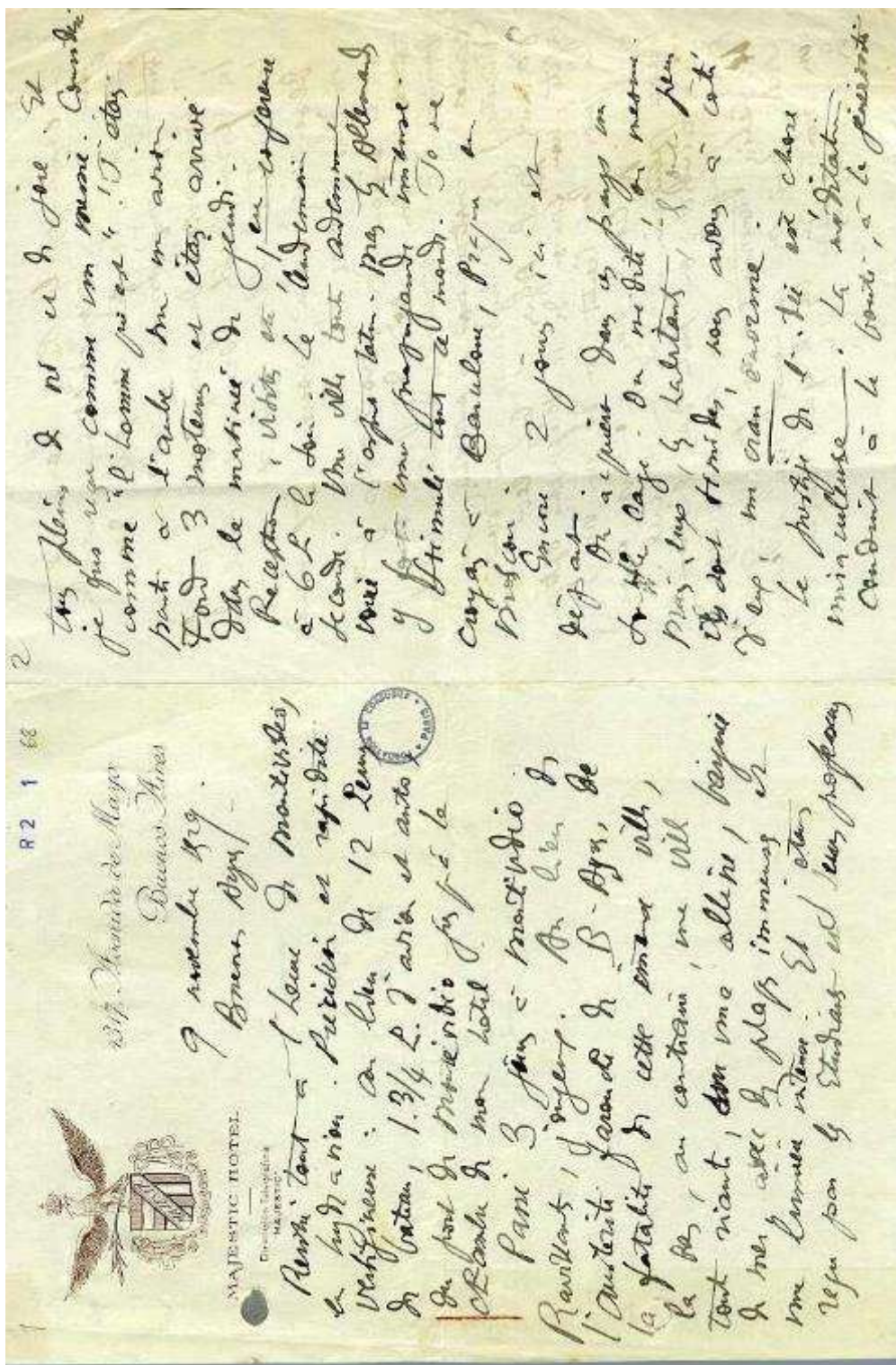
Puis à Rio de Janeiro, où faculté a télégraphié pour 10 jours de séjour.

Enfin le Lutétia m'emporte le

9 décembre de Rio. A Bordeaux le

21. Noël au Picquey ! Impossible d'aller plus vite, il n'y a pas de bateaux conformes.

Lettera di Le Corbusier alla madre, 9 novembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-68.



R2 1 68



MAJESTIC HOTEL  
DIRECCION GENERAL DE TURISMO  
MAR DEL PLATA

Srta. Mercedes de Mayo  
Buenos Aires  
9 novembre 1929

Remettez tout à l'heure de marchandises, en l'ayant à rien. Previsions et rapatriement de l'Etat, 1.3/4 L. J'arrive et arrive, on part de Montevideo par le CR. L'ambassade de mon hôtel

Parmi 3 jours et marchandises, Ravitaillement, j'insistent. Au lieu de l'ambassade, j'arrive de B. Aires, de la fatalité de cette immense ville, la Paz, au contraire, me vult tout vivant, dans une allée, je rejoins de mes yeux les plus immenses et une lumière intense. Et j'attends de recevoir par le Etudras et mes propositions

très pleins de cet air de joie. Et je suis sûr comme un mur. Comme comme il l'homme par et 'J'attends part à l'acte de m'arriver. Ford 3 moteurs et états arrivés. J'attends le matériel de l'Etat. Reception, visites et l'enregistrement à 6 L. le soir. Le lendemain, j'arrive. Une ville tout admettant moi à l'ordre latin. Plus, y aller y fait une proposition, un enseignant. Stimule tout à l'ordre. To se voyez à Barcelone, je suis à l'ordre. 2 jours ici et de fait. Je s'ajoute dans ce pays un double cage. On me dit, on me donne plus, plus, y l'attendant, je pense. Ils sont finis, nous arrivés à cet état, un grand ensemble. Le prestige de l'Etat est chose minuscule. La notation d'aujourd'hui le goût, à le présent.

R2-1 687

1

9 novembre 1929.

Buenos Ayres -

Rentré tout à l'heure de Montevideo, en hydravion. Précision et rapidité vertigineuse : au lieu de 12 heures de bateau, 1. 3/4 h. d'avion et auto, du port de Montevideo jusqu'à la chambre de mon hôtel.

Passé 3 jours à Montevideo. Ravissants, joyeux. Au lieu de l'austérité farouche de B - Ayres, de la fatalité de cette immense ville, là bas, au contraire, une ville toute riante, sur une colline, baignée de mer, avec des plages immenses et une lumière intense. Et j'étais reçu par les Etudiants et leurs professeurs

2

tous pleins de vie et de joie. Et je fus reçu comme un messie. Considéré comme "l'homme qui est" ! J'étais parti à l'aube sur un avion Ford 3 moteurs et étais arrivé dans la matinée de jeudi. Réception, visites etc, 1<sup>ère</sup> conférence à 6 h le soir. Le lendemain seconde. Une ville toute ardemment vouée à l'esprit latin. Mais les Allemands y font une propagande immense. Stimulé tout ce monde. Je me croyais à Barcelone, Prague ou Moscou.

Encore 2 jours ici et départ.


On acquiert dans ces pays un souffle large. On médite, on mesure. Mais, eux, les habitants, ils ont peur ils sont timides, nous avons à côté d'eux, un grand énorme.

Le prestige de l'idée est chose miraculeuse. La méditation conduit à la bonté, à la générosité

Lettera di Le Corbusier alla madre a bordo del *Giulio Cesare*, 14 novembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, document 0 n. R2-1-53.

R2 1 53

C'est 9<sup>h</sup> comme  
et j'ai pu repasser  
m'occuper avec le  
voiture (y en a 1 - il  
y en a ?) Mais, en plus  
je voudrais que me petite  
pense un billet Paris - Rio  
Paris (et pas à l'heure 11<sup>h</sup>). Elle  
se accompanie Wain - Raine  
dans le voiture. Je voudrais  
venir au Brésil pour le Noël.  
Si vous pouvez le N-A City  
Alber. Cette proposition est  
diverse. Le voyage d'amour  
en plein de l'air à l'ambour  
L'ambour. Il faut que cela  
ne soit l'ambour. L'ambour  
Le vie est tante, il faut  
Père, si vous en ten  
votre, cela, si l'ambour  
entendu, cela est conforme  
à la plus projet.

  
 RIV. GIULIO CESARE

C'est 9<sup>h</sup> comme  
et j'ai pu repasser  
m'occuper avec le  
voiture (y en a 1 - il  
y en a ?) Mais, en plus  
je voudrais que me petite  
pense un billet Paris - Rio  
Paris (et pas à l'heure 11<sup>h</sup>). Elle  
se accompanie Wain - Raine  
dans le voiture. Je voudrais  
venir au Brésil pour le Noël.  
Si vous pouvez le N-A City  
Alber. Cette proposition est  
diverse. Le voyage d'amour  
en plein de l'air à l'ambour  
L'ambour. Il faut que cela  
ne soit l'ambour. L'ambour  
Le vie est tante, il faut  
Père, si vous en ten  
votre, cela, si l'ambour  
entendu, cela est conforme  
à la plus projet.

C'est 9<sup>h</sup> comme  
et j'ai pu repasser  
m'occuper avec le  
voiture (y en a 1 - il  
y en a ?) Mais, en plus  
je voudrais que me petite  
pense un billet Paris - Rio  
Paris (et pas à l'heure 11<sup>h</sup>). Elle  
se accompanie Wain - Raine  
dans le voiture. Je voudrais  
venir au Brésil pour le Noël.  
Si vous pouvez le N-A City  
Alber. Cette proposition est  
diverse. Le voyage d'amour  
en plein de l'air à l'ambour  
L'ambour. Il faut que cela  
ne soit l'ambour. L'ambour  
Le vie est tante, il faut  
Père, si vous en ten  
votre, cela, si l'ambour  
entendu, cela est conforme  
à la plus projet.

C'est 9<sup>h</sup> comme  
et j'ai pu repasser  
m'occuper avec le  
voiture (y en a 1 - il  
y en a ?) Mais, en plus  
je voudrais que me petite  
pense un billet Paris - Rio  
Paris (et pas à l'heure 11<sup>h</sup>). Elle  
se accompanie Wain - Raine  
dans le voiture. Je voudrais  
venir au Brésil pour le Noël.  
Si vous pouvez le N-A City  
Alber. Cette proposition est  
diverse. Le voyage d'amour  
en plein de l'air à l'ambour  
L'ambour. Il faut que cela  
ne soit l'ambour. L'ambour  
Le vie est tante, il faut  
Père, si vous en ten  
votre, cela, si l'ambour  
entendu, cela est conforme  
à la plus projet.

C'est 9<sup>h</sup> comme  
et j'ai pu repasser  
m'occuper avec le  
voiture (y en a 1 - il  
y en a ?) Mais, en plus  
je voudrais que me petite  
pense un billet Paris - Rio  
Paris (et pas à l'heure 11<sup>h</sup>). Elle  
se accompanie Wain - Raine  
dans le voiture. Je voudrais  
venir au Brésil pour le Noël.  
Si vous pouvez le N-A City  
Alber. Cette proposition est  
diverse. Le voyage d'amour  
en plein de l'air à l'ambour  
L'ambour. Il faut que cela  
ne soit l'ambour. L'ambour  
Le vie est tante, il faut  
Père, si vous en ten  
votre, cela, si l'ambour  
entendu, cela est conforme  
à la plus projet.



R2-1 537

8

C'est qu'Yvonne  
et Pierre viennent  
m'attendre avec la  
voiture (y en a t-il  
une ?) Mais, en plus  
je voudrais que ma petite  
mère prenne un billet Paris à mes  
frais (et pas de phrases svp). Elle  
meu accompagnerait Yvonne et Pierre  
dans la voiture. De Bordeaux on  
irait au Piquey passer le Noël.  
Et maman finirait le N - A chez  
Albert. Cette proposition est très  
sérieuse. Les distances d'Amérique  
empêchent de faire des discussions  
épistolaires. Il faut que cela soit.  
Je t'écris l'écrit ici définitivement  
La vie est courte, il faut profiter  
Pierre, je compte sur toi pour  
réaliser cela, si d'ailleurs, bien  
entendu cela est conforme  
à tes propres projets.

Vendredi Soir demain soir je serai à Santos.  
port cette

de Sao - Paolo. Je laisserai ma lettre dans  
le bateau qui la conduira à Marseille.  
Très satisfait du bateau italien. Il est  
vrai que j'ai un appartement, comme  
un ambassadeur. Quand j'avais visité  
ce bateau à B - Ayres il y a un mois,  
je l'avais trouvé trouvé confus. Or il  
est bien mieux que le Massilia, en  
proportions, échelle, et qualité sensible  
de la disposition.

Nous toucherons au tropique  
demain. Crevé de froid cette nuit.  
L'Argentine fut froide d'ailleurs, sauf  
les 2 dernières magnifiques journées.  
Cette Ce soir, Minuit fait le tour  
des ponts du bateau : étoiles, silence  
complet, rien à l'horizon. On  
imagine Gerbault. On a roulé et  
tangué cette nuit et cette après midi,  
mais cela n'est égal

Ce soir Joséphine, souffrante de son  
lit, Pepito collant des timbres postes -  
m'a expliqué la Bible. Au commencement  
Dieu créa Adam et Eve. Les Américains  
sont rouges parce que la terre d'Amérique  
est rouge et que Dieu a fait les hommes

avec la terre. Tous Christ est un  
 homme divin. Le d'après est bon  
 car elle ne se souvient pas d'aimer. C'est  
 la laïcité. Tous n'aiment pas  
 le maître et il y a ceux qui l'ont  
 et qui elle - puis on peut l'entendre  
 minuscule et - etant très et estant  
 plus, toujours à travers d'aimer  
 elle tendre et s'élève, la pointe : a  
 Te suis un petit biseau, moi qui aime  
 un petit dioica blanc. Elle ne peut  
 admettre que ce qui est noble et y a  
 meses. La caricature est l'indigne. Elle  
 veut monter sur nous le grand de  
 meses. D'im tout - l'anté cette  
 femme n'est que condém, condém.  
 Elle ne se souvient au fond de la cab  
 de 3 ans dans moi une statue  
 qui avec eux petit et elle ne  
 pouvait plus, en temps.  
 Après 3 jours d'attente, de nuit,  
 à Buenos Ayres, je retourne le, de la  
 White et Thompson me rappelle l'homme.  
 Elle est une même conception de la vie.

Dans la lecture impressionniste  
 - fragments - content - le programme  
 du Grand Buenos Ayres, qui a été de  
 German - Urban, pour le premier  
 fois. To sera le plus de Grand  
 Buenos Ayres, c'est le plus beau,  
 le plus pur problème d'urbanisme  
 existant.  
 J'ai remis lui - Guillot - Meng,  
 directeur de la revue Cruz del Sur,  
 la revue d'Albarr. Il te sera  
 plus en contact et encore programme  
 et contacts (Montevideo)  
 J'ai aussi remis une lettre à Mme  
 Elizabeth, Pte de Arri de Ar, et  
 Mme Bathori - Buenos Ayres.  
 Il n'a été un peu pour  
 le Brésil.  
 Dejà et lui se fera l'été.  
 Il y a toujours un déchaînement -  
 petit peuple. Mais Paris est  
 un bon port, par exemple pour le  
 retour. Montevideo, après tout de  
 l'après mes, comment les plans?  
 et a respici fort, et de la vie im  
 effet contradictoire en les concepts architecturaux

A2-1 551

avec la terre. Jesus Christ est un homme divin. La religion est bonne, car elle nous enseigne l'amour, le bon coeur, la loyauté. Jesus n'aimait pas les prêtres, il les a chassés du temple. Et puis elle a pris une petite guitare minuscule et a chanté tous les chants nègres, magnifiques de douceur, d'amour, tendre et ingénu, de pureté. " Je suis un petit oiseau noir qui cherche un petit oiseau blanc ". Elle ne veut admettre que ce qui est noble chez les nègres. Le caricatural l'indigne. Elle veut montrer aux blancs la grandeur des nègres. D'un bout à l'autre cette femme n'est que candeur, simplicité ; elle nous a conduits au fond de la cale des 3<sup>èmes</sup> classes voir une chatte qui avait cinq petits et elle ne pouvait plus s'en séparer.

Après les femmes "intelligentes", de société, de Buenos Ayres, je retrouve là, de la vérité et Joséphine me rappelle Yvonne. Elles ont une même conception de la vie.

Dressé en tableau impressionnant - graphiques en couleurs - le programme du Grand Buenos - Ayres, que j'expédie demain à Yliar, pour les premiers pas.

Je ferai les plans du Grand Buenos Ayres. C'est le plus beau, le plus pur problème d'urbanisme existant.

J'ai remis hier à Guillot-Munoz, Directeur de la revue Cruz del Sud, la musique d'Albert. Il la fera jouer en concert et enverra programme et critiques (à Montevideo)

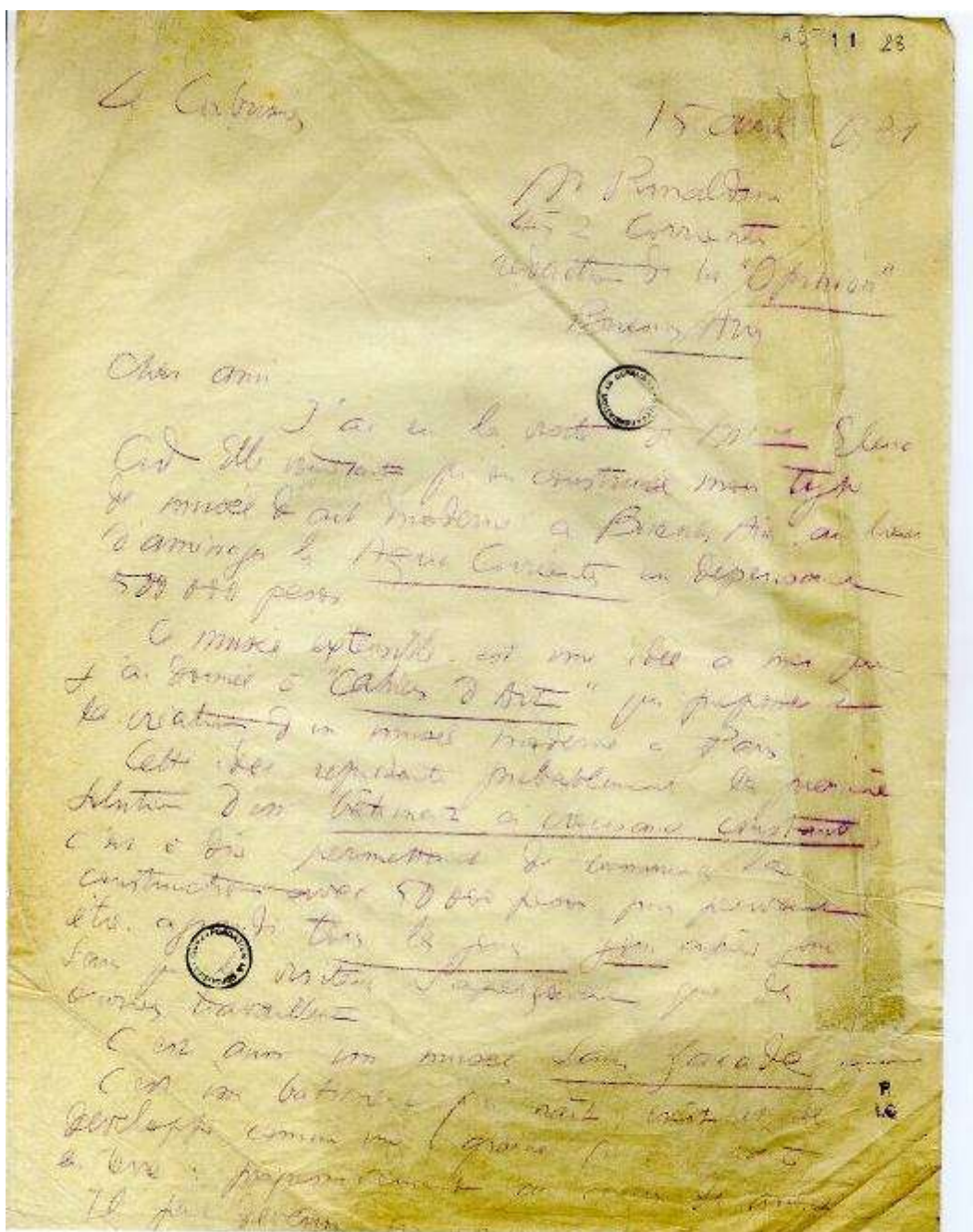
J'avais remis une série à M<sup>me</sup> Elizalde, P<sup>re</sup> des Amis des Arts, et à M<sup>me</sup> Bathori à Buenos Ayres. Il m'en reste un jeu pour le Brésil.

Déjà ce soir je sens le retour.

Il y a toujours un déchirement à quitter quelque chose. Mais Paris est un bon port, par ceux qu'on y retrouve. Pourtant, après tant de larges vues, comment sera Paris ? J'ai respiré fort ici et j'en sens un effet considérable sur mes conceptions architecturales

**Rinaldini, Julio**

Lettera di Le Corbusier a Julio Rinaldini, 15 aprile 1931, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. A3-11-28-001- A3-11-28-004.



A3-11 281

Le Corbusier

15 avril 1931

M. Rinaldin  
452 Corrientes  
rédaction de la "opinion"  
Buenos-Aires

Cher ami,

J'ai eu la visite de Mme Elena Cid Elle voudrait qu'on construise mon type de musée d'art moderne à Buenos-Aires au lieu d'aménager le Aqua Corrientes en dépensant 500.000 pesos.

Ce musée extensible est une idée à moi que j'ai donnée à "Cahiers d'art" qui proposent la création d'un musée moderne à Paris.

Cette idée représente probablement la première solution d'un batiment à croissance constante, c'est à dire permettant de commencer la construction avec 50.000 pesos puis pouvant être agrandi tous les jours jour après jour sans que les visiteurs s'aperçoivent que des ouvriers travaillent.

C'est aussi un musée sans façade

C'est un batiment qui naît, croit et se développe comme une graine qu'on plante en terre : progressivement au cours des années il peut devenir un [ ]



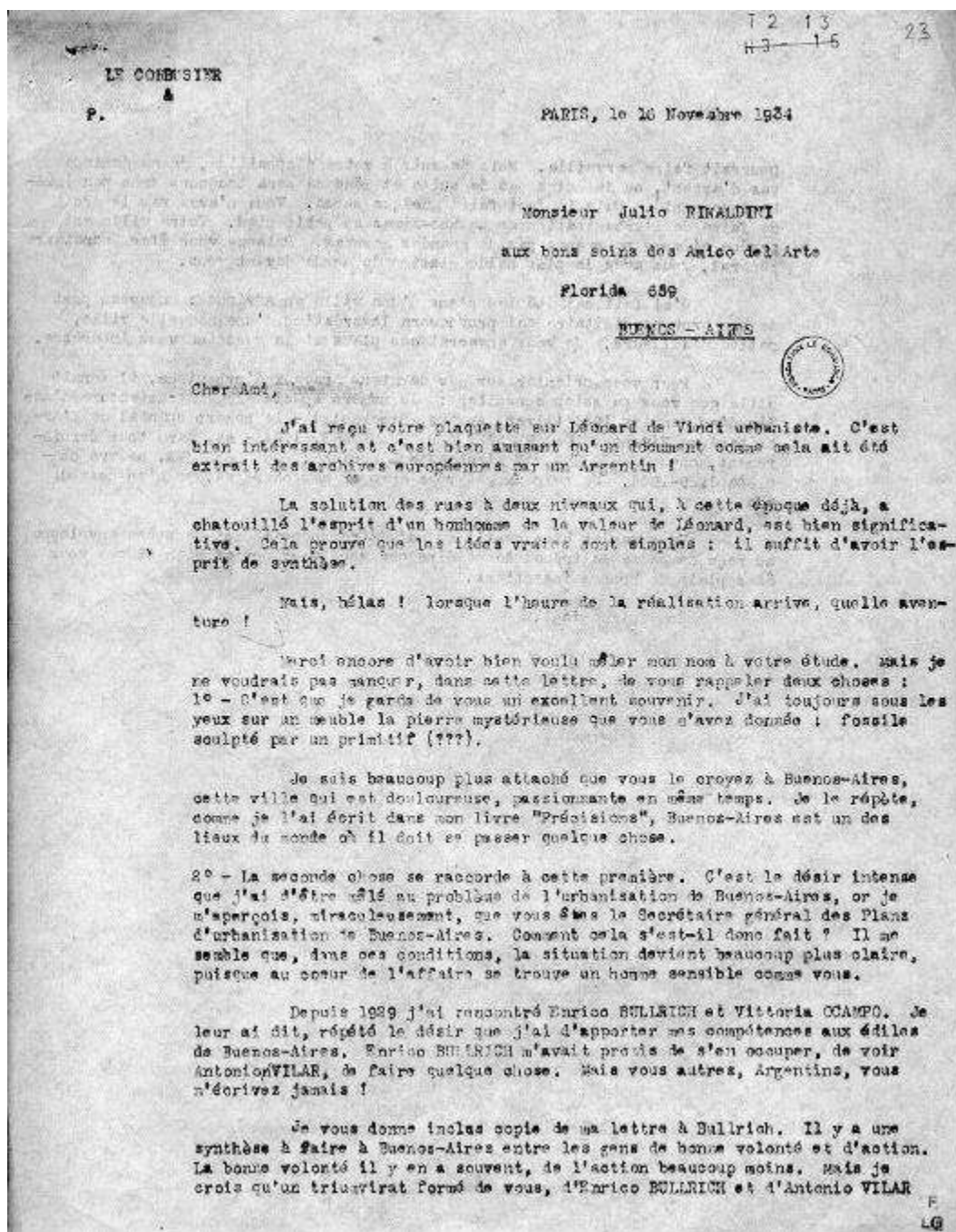
A3-11 291

il contiendra des salles de [ désirables, changeables d'un [ c'est enfin un batiment vivant [ La question du terrain est [ Il ne faut pas un terrain de [ faut un terrain de parc. Ce [ un musée de jardin. Il n'a pas [ mais seulement 4 mètres de hauteur de [ + 5 m de hauteur de salles = 9 m Sur le plan de Buenos Aires, je vois que le terrain est à chercher dans derrière l'avenue Alvear, à Palermo, ou encore derrière Palermo vers le Rio dans les terrains vagues encore inemployés. Voyez mon croquis. J'avais promis à Mme Cid de vous écrire. C'est fait. Vous-même ? Vous allez bien ? Pourquoi n'écrivez vous pas ? Un mot de vous me ferait plaisir. Avez-vous reçu PRECISIONS mon livre sur Buenos Aires ? Voyez pour ce Musée, Cahiers d'Art N° et voyez aussi l'architecte Vilàr. Amitiés

v.

Le Corbusier

Lettera di Le Corbusier a Julio Rinaldini, 16 novembre 1934, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-23-001 - T2-13-23-002.





pourrait faire merveille. Mais je suis à votre disposition, je ne demande pas d'argent, ou du moins pas de suite et même ce sera toujours très peu (malheureusement). Mais il faut faire quelque chose. Vous n'avez pas le droit de faire de l'urbanisation de Buenos-Aires au petit pied. Votre ville est perdue si vous ne prenez pas de grandes mesures. Puisque vous êtes Secrétaire général, vous avez la plus belle mission du monde devant vous.

J'ai fait cet été les plans d'une ville en Afrique : nouveau port de commerce et militaire qui provoquera la création d'une nouvelle ville, petite d'ailleurs. Je vous enverrai ces plans si la question vous intéresse.

Pour vous orienter sur ses derniers travaux d'urbanisme, il serait utile que vous puissiez consulter : le numéro spécial de l'Architecture d'Aujourd'hui, Janvier 1934 (Alger, Avvers, Stockholm) - le numéro spécial de l'Architecture Vivante, LE CORBUSIER & P. JEANNEAU, 1934 - et, paru tout dernièrement, chez CURSCHERGER, 17 Kirchgasse à Zurich : LE CORBUSIER, oeuvre complète 1929-1934. Je ne peux pas vous envoyer ces ouvrages, je n'en possède pas.

Vous seriez bien gentil de me mettre un petit mot dans une enveloppe au reçu de cette lettre et de me dire que vous vous portez bien et que vous êtes plein de bonnes intentions.

Souvenir arical.

LC

**Sansinena de Elizade, Elena**

Lettera di Elena Sansinena de Elizalde a Le Corbusier, 24 gennaio 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. E2-17-184-001 - E2-17-184-002.

E2 17 34  
- 03 -

OCAMPO 2632

15 Marsch. 1931.



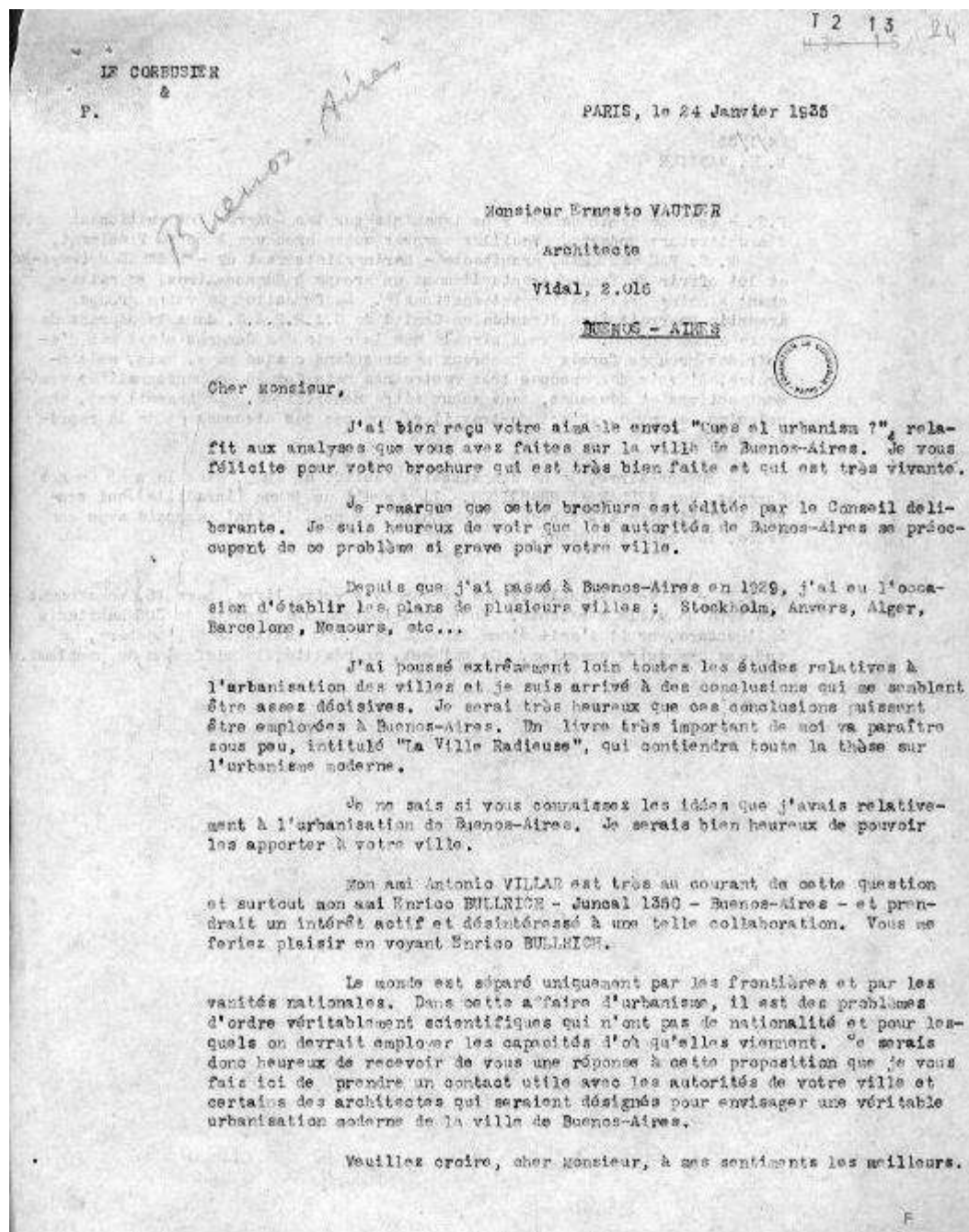
Cher ami, je n'ai pu  
encore dire merci pour le bon  
que vous avez fait avec la  
conférence de Paris. La perte  
de ma si chère et charmante  
sœur Madame Gabry est la cau-  
se de mon long silence. Il m'en  
a beaucoup coûté de reprendre  
intérêt à la vie. La très grande  
responsabilité que me crée l'au-  
gos del arte m'a obligé à ser-  
tir de moi-même et à ne pas  
m'écarter dans un souvenir  
douloureux. Le passé a tou-  
jours été pour moi d'intérêt le  
plus passionné. Je reviens par la  
pensée à ces jours charmants de

nous deux ce-  
 foni de. Il an-  
 te se u- la-  
 main d' fait  
 que d. non-  
 avec nous une  
 retourne.  
 avec tout un  
 sympathie  
 Plein tendresse  
 d. Elzaldo.

votre séjour à Buenos Aires dont votre  
 livre est le plus précieux docu-  
 ment. Je pense souvent que  
 l'invitation que nous vous avons  
 adressé a été l'un des choses  
 les plus importantes que nous  
 ayons réalisées à Buenos Aires.  
 Votre influence ici a été déci-  
 sive. Vous avez déclanché toute  
 une manière de sentir qui n'osait  
 se libérer des vieux préjugés. Sa-  
 vez vous cela? Peut être que vous  
 ne le savez pas clairement  
 compte encore mais je sais et je  
 sais que je vous dirai la vérité.  
 Ne m'oubliez pas. Moi  
 je n'oublie jamais. Qui de

**Vautier, Ernesto**

Lettera di Le Corbusier a Ernesto Vautier, 24 gennaio 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-24-001- T2-13-24-002.



24/1/56  
M. E. VANTIER

P.S. - Vous me demandez des renseignements sur les Congrès Internationaux d'Architecture Moderne. Veuillez envoyer votre brochure à notre Président, W. C. VAN EESTEREN, architecte - Haringvlietstraat 69 - AMSTERDAM (Pays-Bas) et lui offrir de fonder éventuellement un groupe à Buenos-Aires, se rattachant à notre organisation internationale. La fondation de votre groupe argentin pourrait être discutée en Comité de C.I.E.P.A.C. dans le courant de cette année encore. Je vous signale que la règle des Congrès n'est pas d'avoir des groupes formés de nombreux membres dans chaque pays, mais, au contraire, d'avoir des groupes très restreints mais formés de personnalités vraiment actives et dévouées, sans aucun titre honorifique. Le travail est, en principe, anonyme. C'est du travail et non pas des discours et de la représentation.

A Buenos-Aires, je ne connaissais d'actif, en 1939, dans le sens de nos Congrès, que VILLAR et RESQUICHI. Il y avait un jeune (israélite) qui semblait s'orienter assez bien, j'ai oublié son nom, il était associé avec son frère, lui-même ingénieur.

Re P.S. - Je vous signale qu'une erreur dans votre livre, page 15, concernant mon type de ville à redents. Vous avez indiqué une densité de 300 habitants à l'hectare, or il s'agit d'une densité de 1.000 habitants à l'hectare, ce qui est une autre question. Ce qui est, en réalité, le chef même du problème.

## Vilar, Antonio Ubaldo

Lettera di Antonio Vilar a Le Corbusier, 13 novembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. A3-11-25-001- A3-11-25-002.

ANTONIO U. VILAR  
ING. CIVIL  
CANGALLO 499  
U. T. 2718 AV.

B.A. Nov. 13 de 1929

Sr. Arq. Le Corbusier.-  
A bordo del Giulio Cesare

Estimado Señor Le Corbusier.

En contestacion a su atta de 3 cte. cumples manifestarle que estoy de acuerdo con el gráfico que Vd. ha hecho estableciendo la organizacion que hemos decidido crear en esta Ciudad con el nombre de "Grands travaux de Bs.As" urbanisation et architecture".-

En principio estoy tambien de acuerdo en que para todos los trabajos que hagamos en colaboracion dividamos los honorarios por mitad, recibiendo Vd. primero su parte al hacerse el proyecto que tendrá Vd. a su cargo y que ejecutará despues de recibir los datos que le enviare conjuntamente con el 25% o 30% del honorario total, porcentaje que exigiré al firmar la convencion impresa o contrato entre el propietario y nosotros. El resto de la parte que le corresponde a Vd. la recibirá contra envio del proyecto completo ( planos y detalles necesarios), exigible el pago en cualquier forma que represente una garantia sobre la imposibilidad de aprovecharse los planos no mediando dicho pago.

Yp cobraré aqui mi 50% en cuotas durante la ejecucion de la obra.

En caso de que la obra no se ejecute y el propietario se niegue a pagar alguna compensacion ; propongo que el 50% que Vd. hubiera percibido se dividiera en 40% para Vd. y 10% para mi en concepto de las gestiones, datos y trabajos anteriores a los planos.

Respecto al resto de su carta estoy en un todo de acuerdo tanto para el asunto de la urbanizacion de B.A. como para la de provincias, hotel de M. del Plata, Miramar, construcciones en el viejo hipódromo, en Av. Alvear, Sra. de Ocampo etc. etc.

Hubiera deseado referirme en forma mas concreta a todos los asuntos que hemos tratado en n/ entrevistas ,pero he ido postergando ésta carta por falta de tiempo y ahora está por salir su buque..

Pienso escribirle nuevamente con mas tranquilidad y con todas las novedades que tenga, trataré de hacerlo en mi pobre francés.. Ahora quiero expresarle toda la admiracion y simpatia que me ha merecido Vd. por sus extraordinarias condiciones de inteligencia, su sabiduria en la verdadera arquitectura y la alta calidad de su espíritu.

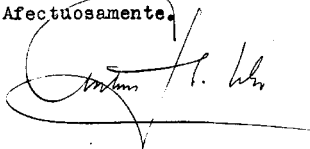
He aprendido mucho a su lado en este corto tiempo y si las cosas se resuelven como espero, no he de olvidar ésta deuda que contraigo con Vd. por lo que me ha enseñado.

E  
LE

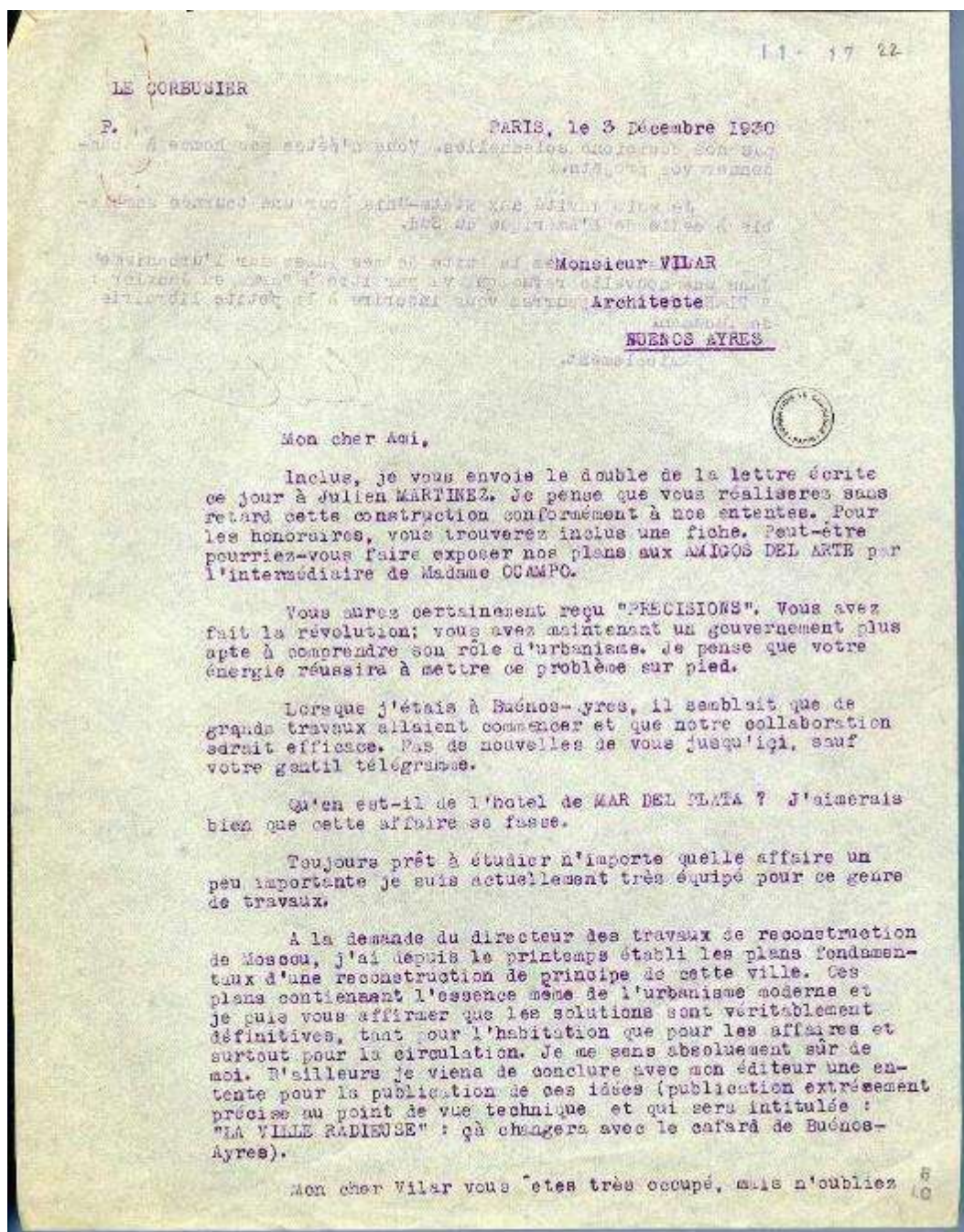
Tengo la seguridad de que su formidable causa ha de triunfar en todas partes si no ha triunfado ya y siento una gran satisfaccion y sincero honor en colaborar con Vd.

Por mi parte quedo plenamente convencido de los fundamentos y derechos del "Esprit nouveau" al que siempre he sido predispuesto y solo me habia faltado esta oportunidad providencial de su venida a Bs. As. que nunca le agradeceré bastante.-

Afectuosamente.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "Juan B. Justo". The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke extending to the right.

Lettera di Le Corbusier a Antonio Vilar, 3 dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. I1-17-22-001- I1-17-22-002.







Je suis invité aux Etats-Unis pour une tournée semblable à celle de l'Amérique du Sud.

Vous trouverez la suite de mes idées sur l'urbanisme dans une nouvelle revue qui va paraître à Paris en Janvier : "PLANS" vous pourrez vous inscrire à la petite librairie de Lucumani

Amicalement.



Telegramma di Le Corbusier a Antonio Vilar, Fondation Le Corbusier, Paris,  
documenti n. A3-11-19-001.

Via ~~TELEGRAMME~~ TÉLÉGRAMME

M ZLT LECORBUSIER

A3  
Timbre à date 19

35 RUE DESEVRES PARIS

Indications de Service

OLSF

LE PORT EST GRATUIT. Le facteur doit délivrer un récépissé à souche lorsqu'il est chargé de recouvrer une taxe.

A DÉCHIRER

DIOR FRANCE

AFK333 BUENOSAIRES 89 24 1105 PGE-1/50MOTS =

RECU LETTRE EXCUSEZ RETARD NE PENSEZ MAL SUIS TOUJOURS  
PLUS ENTHOUSIASME ET DECIDE ENTRAIN TERMINAR PREMIER  
ARTICLE CAMPAGNE PROJETEE EXCES TRAVAIL MA RETARDE  
MAIS EN TOUTES OPORTUNITES AI PROPAGE NOS CONVICTIONS EN  
COMPARANT CE QUON LIS DANS PUBLICATIONS DU MONDE JE  
VOIS RESSORTIR ET +

.....

E  
LQ

Telegramma di Antonio Vilar a Le Corbusier, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. A3-11-20-001.

Via **RADIO-FRANCE** TÉLÉGRAMME

Timbre à date 3 11 20

N° \_\_\_\_\_ M \_\_\_\_\_

Indications de Service  
O L S F

1  
A  
P  
R  
I  
T  
C  
M P.

LE PORT EST GRATUIT. Le facteur doit délivrer un récépissé à souche lorsqu'il est chargé de recouvrer une taxe.

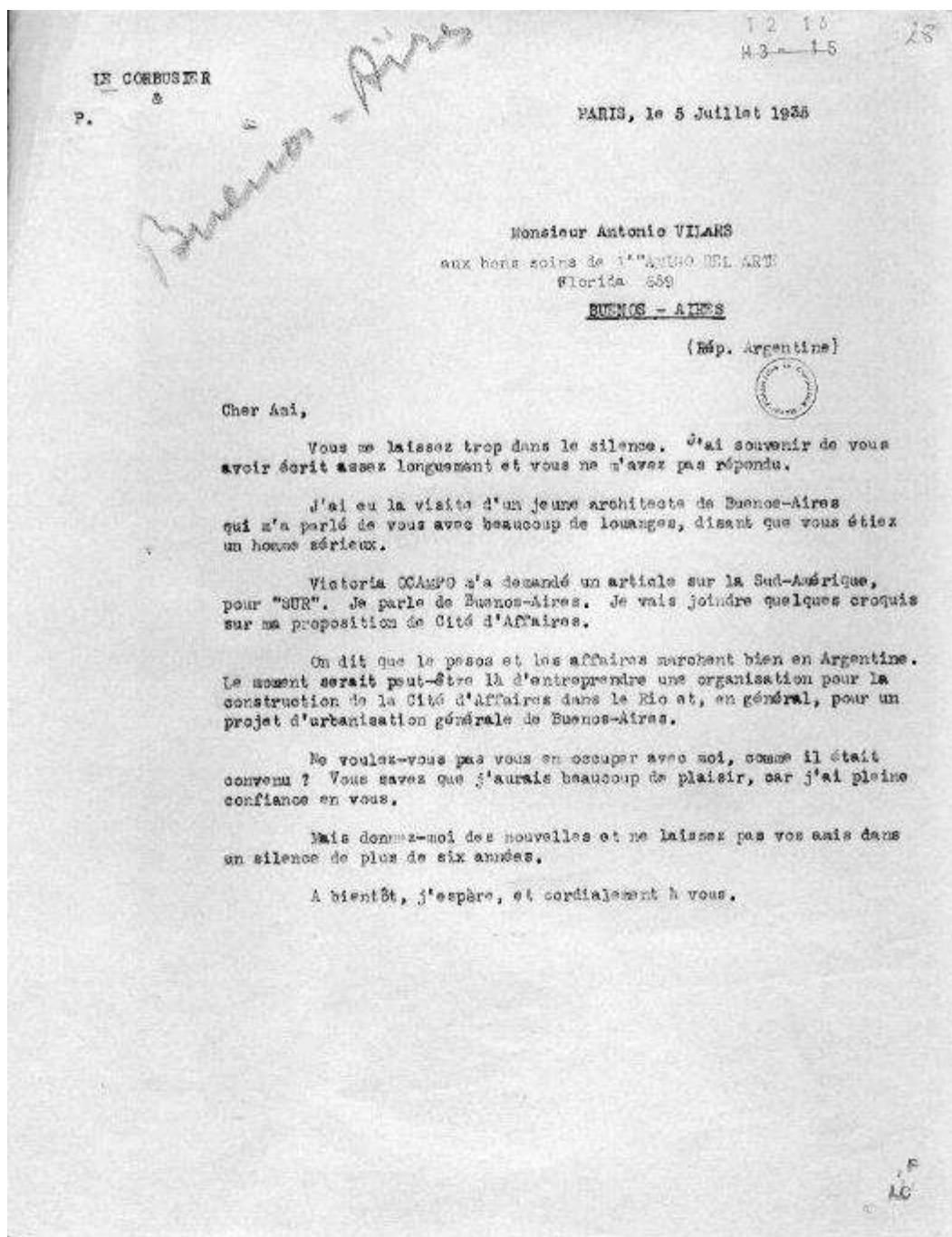
(SUITE) A DÉCHIRER **RADIO-FRANCE**

AFK333 B/AIRES PGE-2/39MOTS =

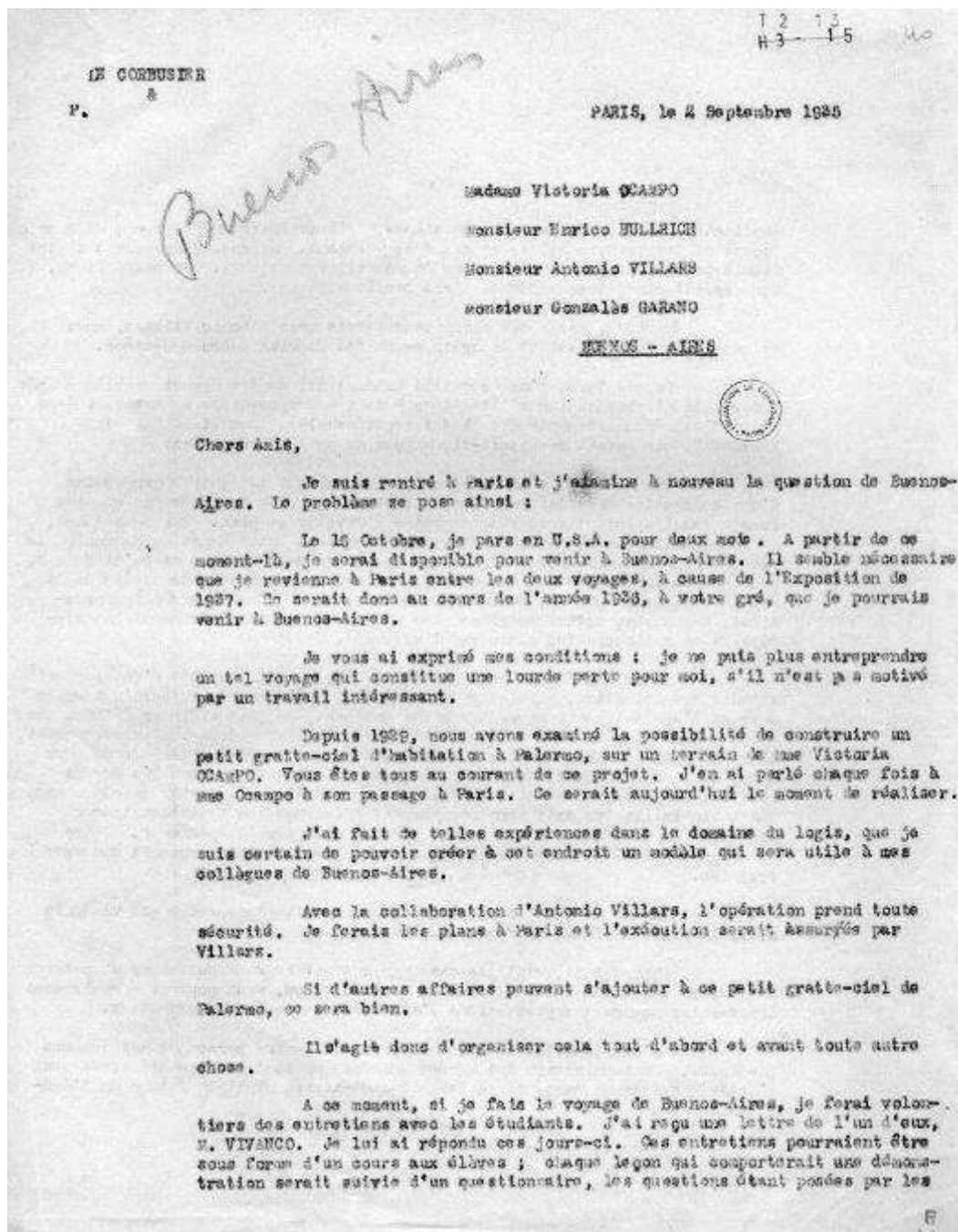
SE CONSOLIDER VOTRE GRAN ESPRIT ET A CLARTE DE VOTRE  
EXTRAORDINAIRE INTELLIGENCE CONSIDERE VOTRE PROGRAMME  
REALISABLE AI CAUSE AVEC HOMMES D'AFFAIRES BIEN  
DISPOSES ERRAZURIS MA VUE HIER AVEC PROJET  
MAGNIFIQUE PROCURERAI METTRE EN TRAIN ECRIRAI  
AUSSITOT OBTENU RESULTATS CORDIALEMENT =  
VILAR +

E  
LQ

Lettera di Le Corbusier a Antonio Vilar, 5 luglio 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-28-001.



Lettera di Le Corbusier a Antonio Vilar, Victoria Ocampo, Enrique Bullrich e Gonzalez Garaño 2 settembre 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-40-001- T2-13-40-002.



étudiants. Je répondrais à ces questions. J'établirais un programme de 3 ou 4 leçons et les questionnaires de ces 3 ou 4 leçons. Je vous l'enverrais ; les élèves pourraient eux-mêmes ajouter de nouvelles questions. De cette façon, mon travail didactique à Buenos-Aires serait efficace.

En 1928, après des entretiens suivis avec Antonio Villarz, nous avions admis la possibilité de créer un Comité du Plan de Buenos-Aires.

Depuis lors, j'ai travaillé pendant six années divers problèmes très importants d'urbanisation et les idées ébauchées à Buenos-Aires se trouvent être aujourd'hui démontrées par des études considérables. Mon livre "LA VILLE RADIEUSE", qui paraît ces jours-ci, expose au public ces thèses.

Buenos-Aires a besoin d'un plan énergique qui soit l'expression d'une conception urbanistique et architecturale. Je ne crois pas que les forces locales soient actuellement aptes à établir ce plan. Par conséquent, je vous demande de bien vouloir examiner à nouveau cette question du Comité du Plan de Buenos-Aires. Il faudrait que ce Comité se constitue et qu'il puisse, pour son voyage, obtenir d'avance audience auprès des autorités utiles de la Ville et du Gouvernement, de telle façon que, lors de son arrivée à Buenos-Aires, les choses soient précises, les audiences fixées d'avance et le principe de sa collaboration admis par l'autorité.

Avec son livre "LA VILLE RADIEUSE", il est possible d'obtenir cette entente des autorités, puisque je ne crois pas qu'il existe aujourd'hui un ouvrage d'une telle envergure sur cette matière. Je puis affirmer être à peu près le seul à avoir fixé une doctrine d'urbanisation moderne. Par conséquent, il n'y a rien d'extraordinaire à ce que les autorités de la Ville ou du pays s'appellent comme conseil pour travailler en collaboration avec les forces locales, un plan permettant à la Ville de Buenos-Aires de sortir de son chaos. Une telle initiative doit être moralement prise par des individualités en dehors de la politique, c'est-à-dire par des citoyens indépendants. Votre Comité pourrait être forcé du nombre et de la qualité des personnes que vous voudriez.

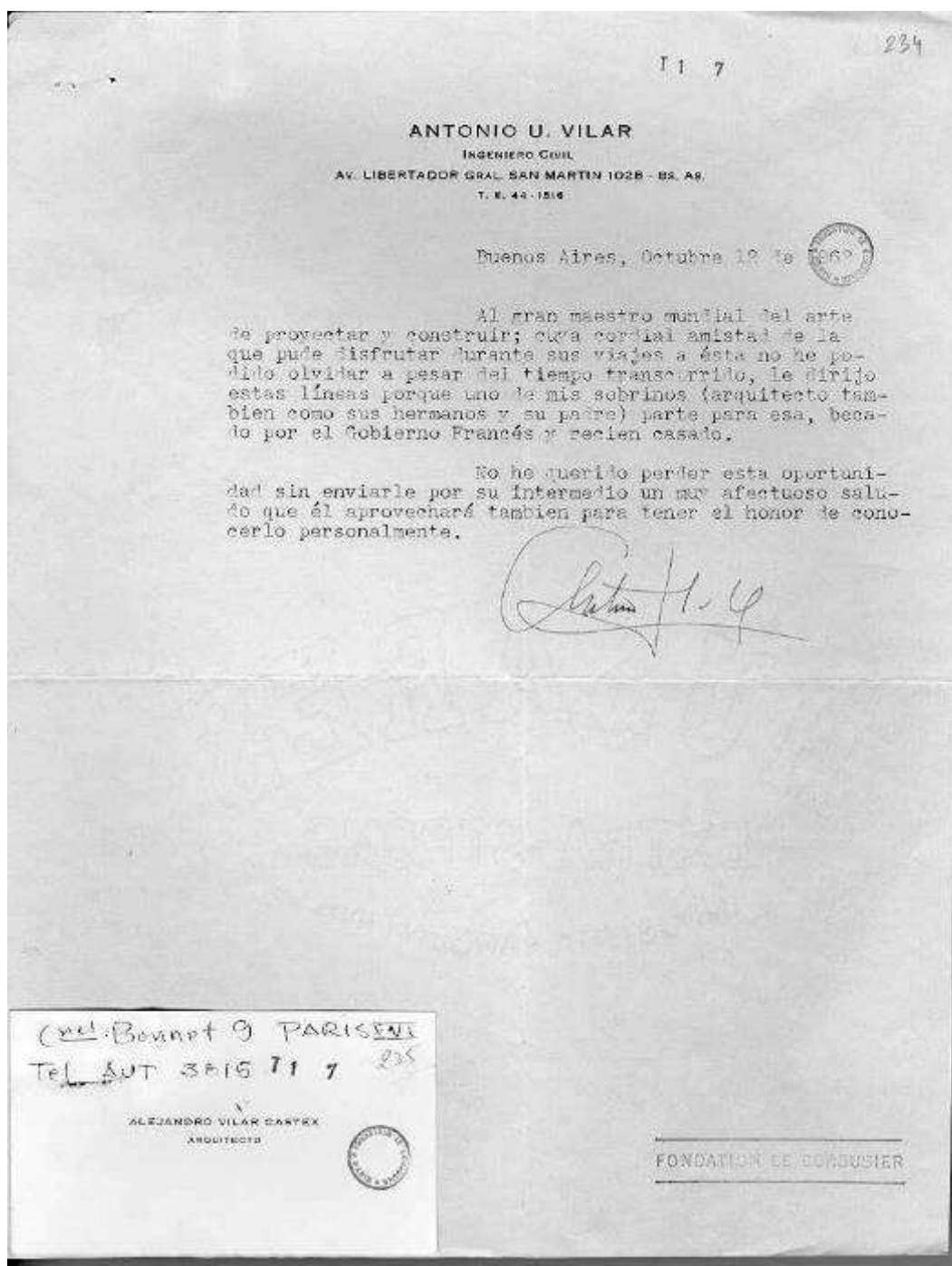
Voilà ce que j'aimerais voir se constituer et voilà qui vaudrait alors la peine de faire un voyage efficace.

Chers amis, veuillez examiner ces diverses propositions et puisque mon voyage aux Etats-Unis se forme un certain temps, vous pourrez certainement trouver les moyens les plus utiles d'arriver à une solution objective.

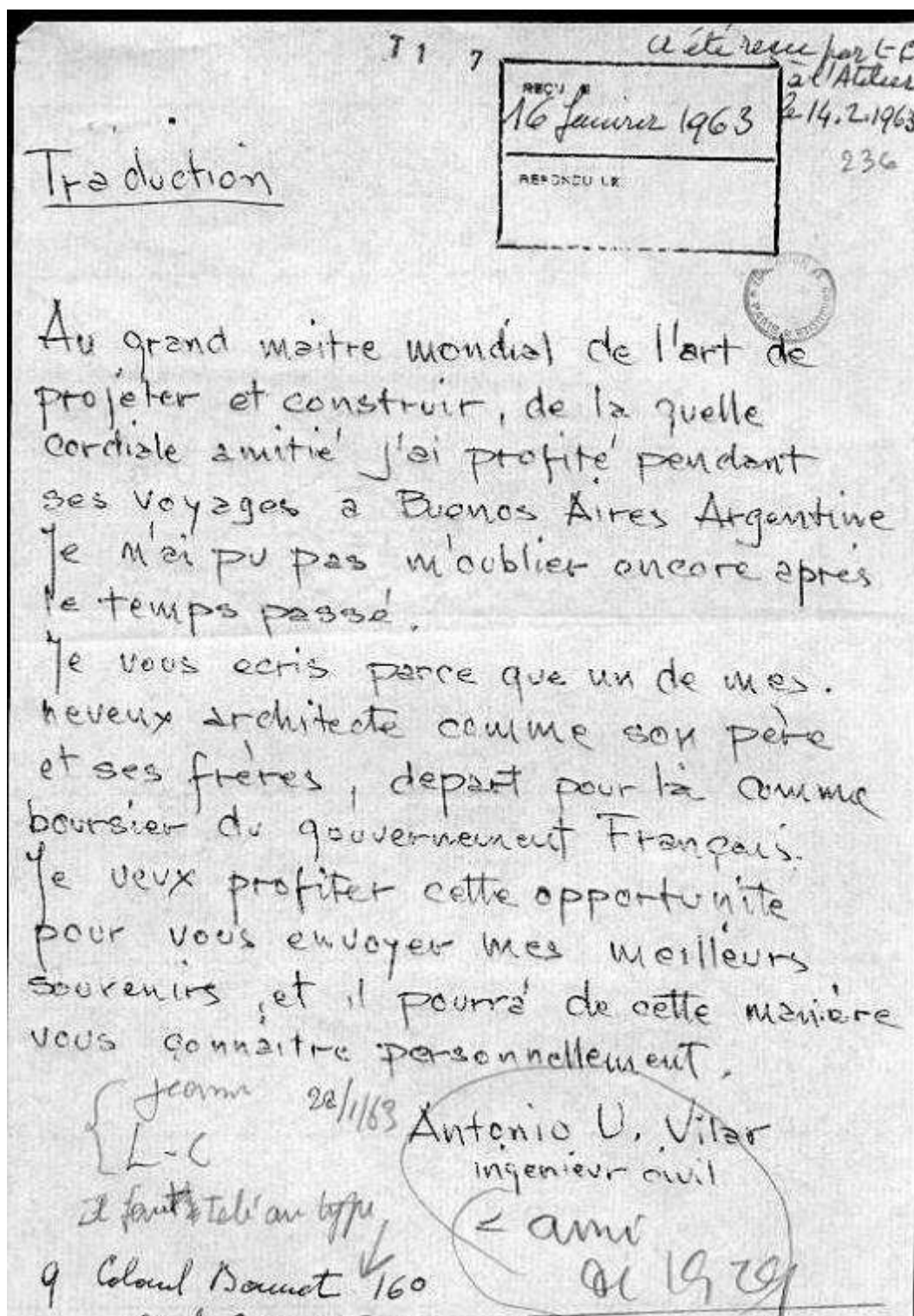
J'envoie cette lettre à chacune des quatre personnes mentionnées ci-dessus. Je vous assure ici encore une fois de toute mon amitié et de tout l'intérêt que je ne cesse de porter à Buenos-Aires, capitale future de l'Amérique du Sud.

Bien cordialement à vous.

Lettera di Antonio Vilar a Le Corbusier, 12 ottobre 1962, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T1-7-234-001.



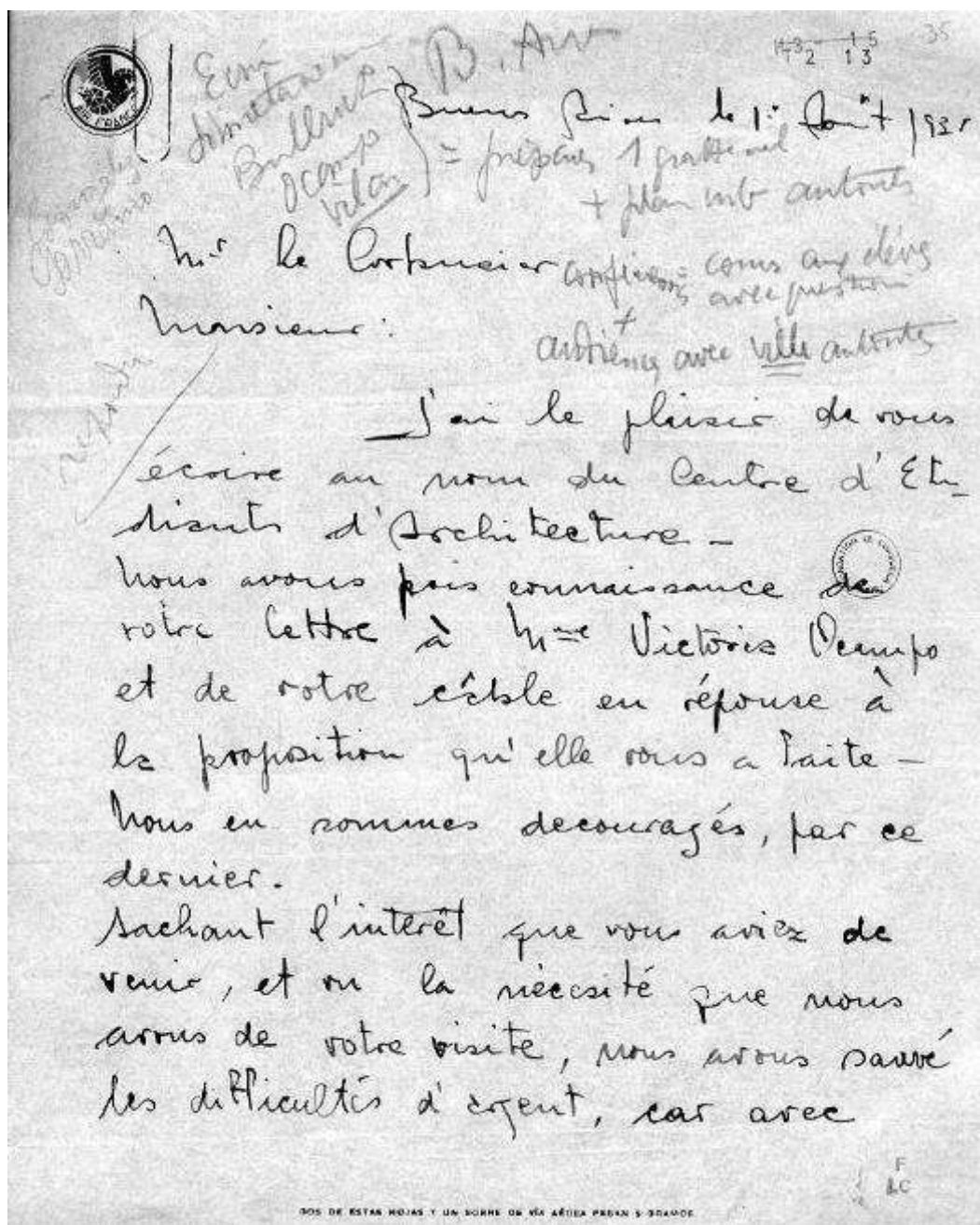
Traduzione lettera di Antonio Vilar a Le Corbusier, 16 gennaio 1963, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T1-7-236-001.





**Vivanco, Jorge**

Lettera di Jorge Vivanco a Le Corbusier, 1 agosto 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-35-001- T2-13-35-004.





2 13 36  
2  
— 15

l'appui du Jockey Club, des Juis de la Cité et du Museum, la dépense de votre voyage et séjour ici seraient assurés -



On organise une souscription dans notre École, et la revue "Maestros Arquitecturas" en fait autant parmi les professionnels et les maisons de commerce. La somme qu'on arriverait à reunir ainsi, serait destinée à vous faire une compensation, forcément trop modeste, en échange de vos conférences, ou d'un bref cours adressé exclusivement aux étudiants, s'il fut possible.

Comme vous voyez nos moyens ne sont pas grands et si nous osons vous faire cette offre c'est plutôt par l'opportunité de l'actuelle situation.



H 3 - 15 34  
T 2 13 3

On construit beaucoup et on  
organise des nombreux concours  
spécialement des stadiums de Foot-ball

On a découvert ce qu'on appelle le "style  
moderne" et les ingenieurs et les  
constructeurs en profitent -



Vous pouvez imaginer les resultats  
Dans notre Ecole il y a une grande  
désorientation - Presque tous les profes  
seurs sont mauvais et si y ils ont  
quelque esprit c'est celui des bons vivants  
Ainsi c'est impossible de continuer long  
temps -

Pour l'année prochaine on annonce la  
visite de Walter Gropius, Finoni et Paul  
Bonatz -

Votre présence est maintenant plus  
nécessaire que jamais -



H 3 - 15 38  
T 2 13

C'est pour cela que nous attendons  
vous voir envisager avec sympathie  
notre initiative et que vous nous  
aidiez avec vos idées claires et  
fraîches.

En attendant votre réponse  
affirmative je reste désolé  
votre serviteur

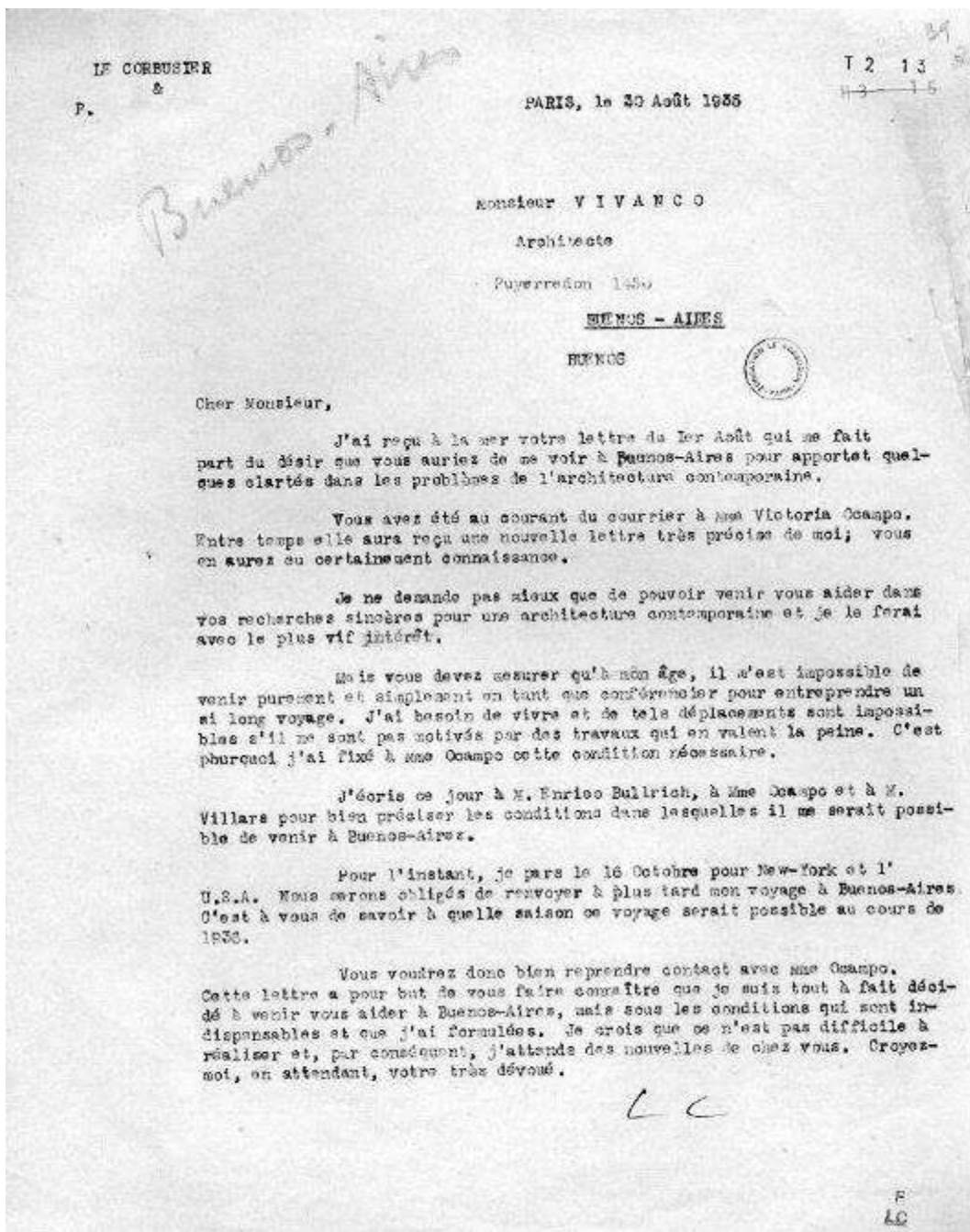
*J. J. J.*

M.D.  
Jorge E. Virrués -  
Pueyrredon 1450

Bs. As.

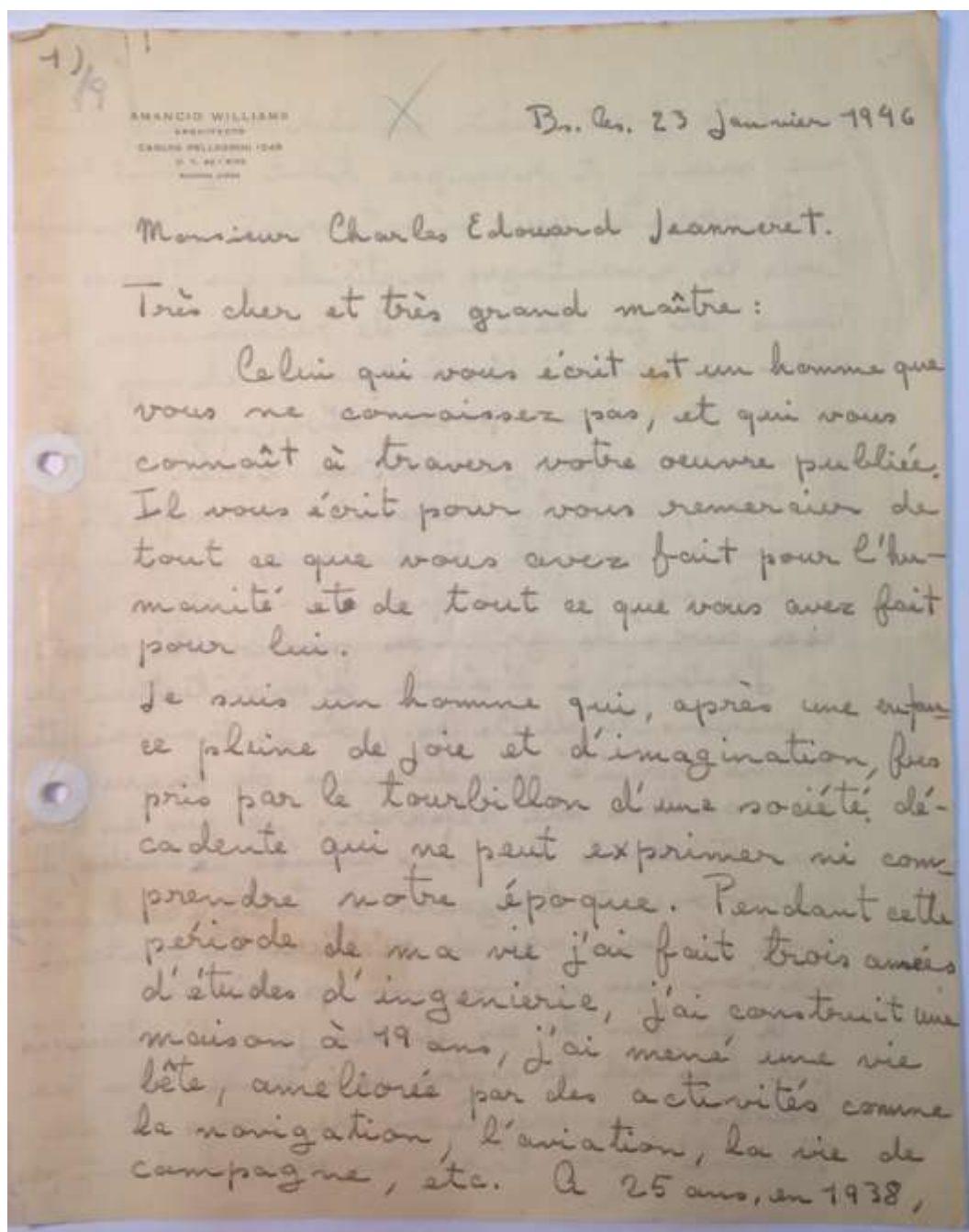
F  
LC

Lettera di Le Corbusier a Jorge Vivanco, 30 agosto 1935, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2-13-39-001.



## Williams, Amancio

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 23 gennaio 1946, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



2)

un très fort désir de chercher la vérité me mena à rompre tout à fait avec cette société qui m'entourait, j'abandonnai tous les avantages matériels que j'avais obtenus et je décidai de recommencer la vie. Je considérai que le champ le plus propice pour développer pleinement ce que je sentais était l'architecture, car j'y trouvais des aspects humains: social, technique, économique, politique, plastique, . . . et tout ceci avec de grandes possibilités d'art.

J'entrai à l'école d'architecture de l'Université de Br. As., où je trouvais cette même société académique de laquelle je voulais me séparer. Je fis en trois ans et demi les six années d'études, en m'opposant toujours à tout académisme, avec l'avantage de réduire la contamination au minimum possible.

À la fin de ces études je m'instruisis par hasard de votre existence. On ne faisait pas mention de vous à la Faculté, vos livres ne circulaient pas,

3)

AWANCIO WILLIAMS  
 ARCHITECTE  
 CARLOS BELLAGRINI 2249  
 S. T. 44 - 1940  
 BUENOS AIRES

et il ne restait presque pas de souvenir de votre venue à Buenos Aires. Je ne m'informai de cette venue qu'à ma sortie de la Faculté. Bien sûr, à peine eus-je connue votre existence, que je fis mon possible pour obtenir vos livres et pour chercher tout ce que se rapportait à vous. Je fouillai toutes les librairies de Bs. As. ou j'en dénichai quelques-uns, et j'écrivis plusieurs fois et par divers conduits à plusieurs pays sud-américains, aux Etats Unis et en Angleterre pour les demander, sans seulement recevoir la réponse. Je tâchais également par des démarches près des autorités de la Faculté, d'obtenir des moyens pour vous faire venir ici (je supposais que vous traversiez une situation difficile - 1940<sup>1941</sup>) mais je n'obtiens du doyen que 1500 \$.

À la fin des mes études en 1940, je me mariaï à Mlle. Delfina Gálvez, architecte elle aussi, qui m'a accompagné



4)

au cours de mes premiers travaux, mais qui a dû maintenant s'éloigner du travail, car elle se doit aux soins et à la formation de trois petites filles que nous avons eues depuis lors.

Postérieurement je connais quelques architectes que avaient été de vos élèves.

Le chaos où le monde est tombé, l'académisme qui règne partout (même sur beaucoup de vos élèves qui vous suivent) et le besoin de mettre à flot l'humanité, m'ont fait commencer sans perdre de temps des travaux de révision de valeurs, de synthèses à la recherche de la vérité. Ces travaux ont fructifié, d'ailleurs ils ont toujours été dirigés vers la réalisation. Peu à peu, un vrai atelier s'est formé à cause, et autour de ces travaux -

Pour y entrer on y exige d'extraordinaires conditions de morale et de bon sens. Mes premiers travaux ont été faits dans le champ de la peinture, l'architecture et l'urbanisme

(5)

AMARANTO WILLIAMS  
ARCHITECTS  
ERLAN PELLEGRINI 1948  
U. S. OF AMERICA  
CHICAGO, ILL.

Actuellement les activités et les études  
de l'atelier embrassent aussi des champs plus  
vastes: la théologie, la philosophie, la sociologie, l'économie  
etc.

Ma recherche de la vérité m'a conduit à l'Église Catho-  
lique; j'assigne une importance capitale à l'accomplisse-  
ment de cette étape.

L'atelier est formé par un ensemble splendide de per-  
sonnes de talent; les plus jeunes ont obtenu depuis un an  
leurs études universitaires, les autres sont des gens de grand  
caractère et formation, dotés des sens créateurs qui travaillent  
à d'autres choses.

Cet atelier est extraordinairement vivant. L'œuvre de  
chacun, informe les autres. Nous devons supporter une  
situation terrible pour pouvoir nous maintenir en pleine  
pureté, sans compromission. À certains moments ce n'est  
que la providence qui nous a soutenus. Nous avons  
eu beaucoup d'opportunités pour bâtir mais nous n'a-  
vons presque pas pu en voir la réalisation, ne  
pouvant vaincre la résistance locale, produit de  
l'académisme, et de choses encore pires.

Je crois que d'ici, à un an ou deux le besoin  
de notre pays rendront possible et nécessaire la réa-  
lisation de notre œuvre.

(6)  
Monsieur Jean Bathori, qui part demain pour  
la France m'a aimablement offert de vous porter  
quelques échantillons de mes travaux.

Je vous en envoie très peu de chose, à  
cause du manque de temps pour préparer des copies  
et du manque de matériel photographique à Br. G.

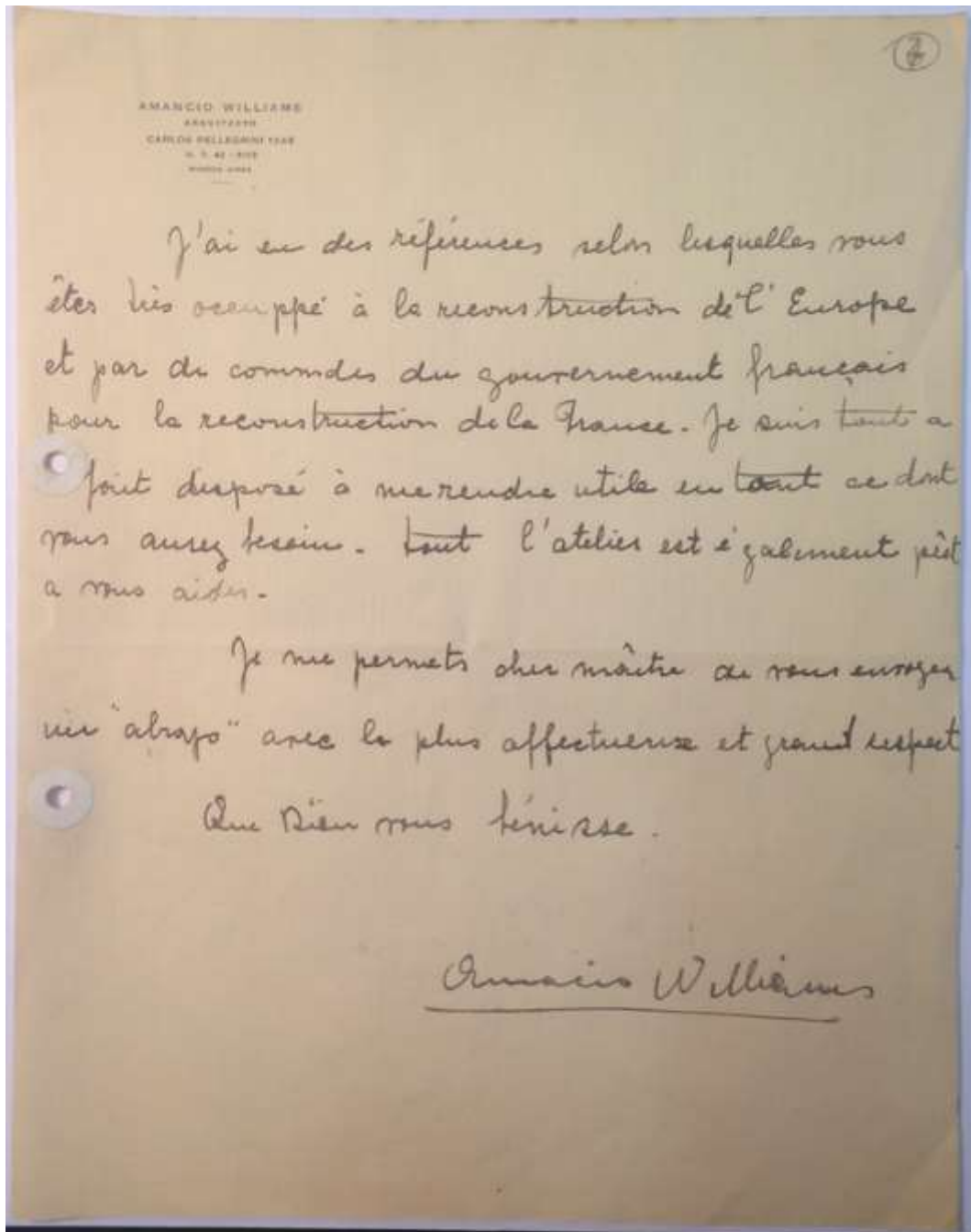
Je tiens à vous dire que ce que j'ai sous la main, qui fait  
part, en général de mes premiers travaux <sup>conçus en espace et</sup> plus <sup>impulsifs que</sup> <sup>précis</sup>  
ces travaux visent à travailler avec la plus  
grande liberté dans l'espace et que devant permettre:

donner à la plastique toute sa valeur  
d'usage la technique des solutions  
spatiales et les résoudre avec la plus  
grande pureté.

Or la fin, ce sens spatial de l'architecture permet  
à celle-ci de répondre aux problèmes posés par  
l'urbanisme.

Actuellement, les travaux de notre atelier visent  
non pas à donner des solutions concrètes, mais  
à fixer un critérium général.

Je vous enverrai plus tard ces travaux  
parmi lesquels figurent les travaux d'urbanisme.



(88)

AMANDIO WILLIAMS  
 ARCHITECT  
 CARLOS PELLEGRINI 1247  
 N. 9. 81. 600  
 MONTEVIDEO

Post. scriptum -

Le livres de vous et de Pierre Jeanneret que je possède sont

Vers une architecture - edit	Deutscher Verlag
" " " " " "	Esprit. Nouveau
L'art décoratif d'aujourd'hui	" "
Précision	" "
Une maison un palais	" "
Avant le catholicisme étaient hautes.	Plain
Le régime des temps nouveaux	Point
La vivienda del hombre	Espasa. Calpe
Le Corbusier peintures	Baly et Carré
Aircraft	The Studio
Des canons des munitions	L'arch. d'aujourd'hui
Le Corbusier Pierre Jeanneret 1910-1929	Gesberger
" " " " 1934-1938	" "

Je connais mais je ne puis obtenir. L. Ville Radier  
 re. Le Corbusier Pierre Jeanneret 1929-1934 et sept  
 porte feuilles d'ouvrages de Le Corbusier - P. Jeanneret  
 Je vous envoie par la somme de pour

⑨ que vous donnez à une librairie l'ordre de  
n'envoyer les exemplaires de votre œuvre que me  
manquent. Je vous en serais très reconnaiss-  
sant. de même si vous me faites envoyer  
ce que vous considérez intéressant en matière  
de publications.

Si vous pouvez faire envoyer une bonne  
quantité de vos œuvres, faites-le - en ce cas  
il y a un grand intérêt pour elles.

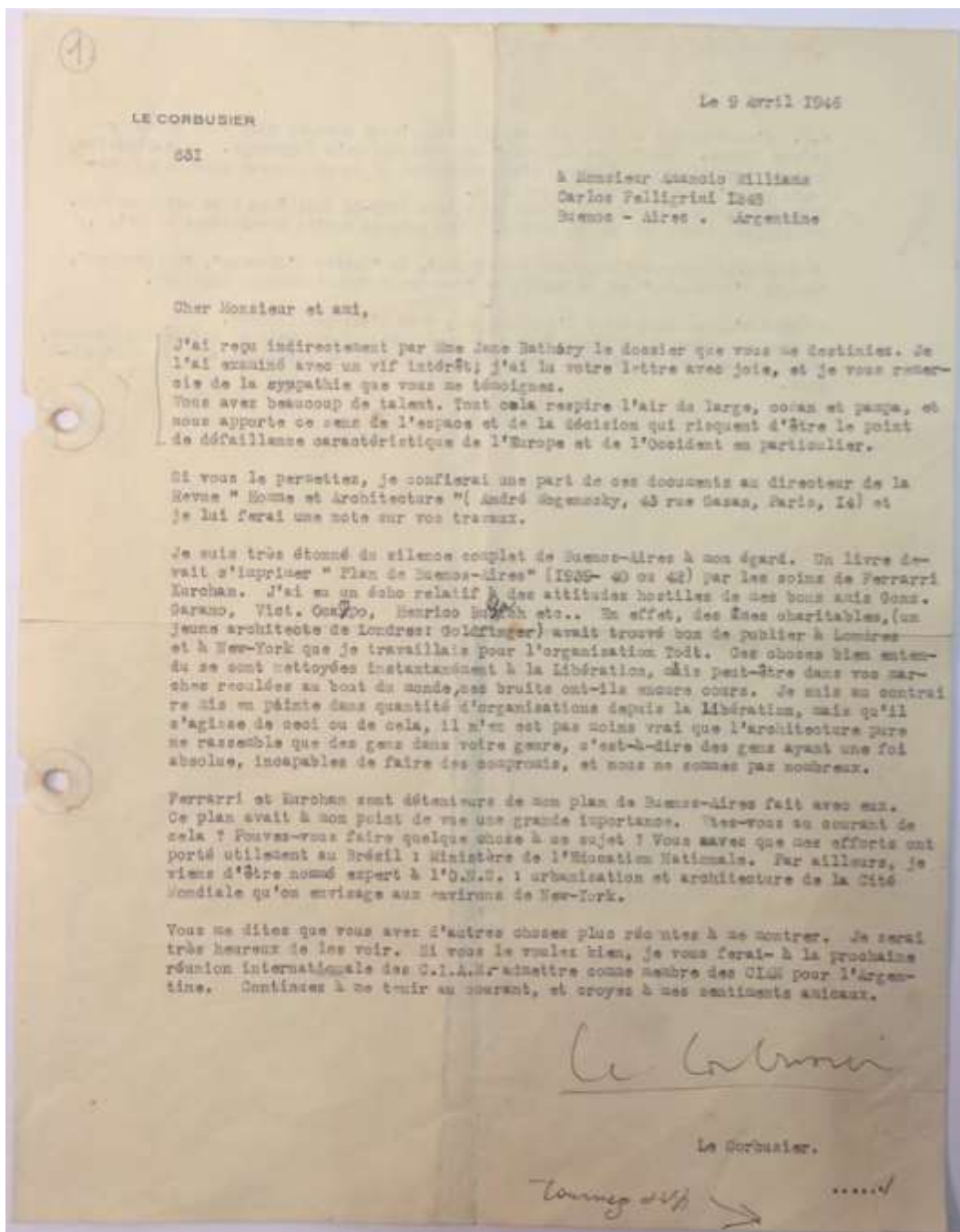
Am. W.

C. P. 1248

B. Es.

Argentina

Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 9 aprile 1946, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires



P.S. J'ai reçu les 80 Frs laissés que vous m'avez envoyés pour vous expédier de mes livres. La "Ville Radieuse" est épuisée depuis longtemps. La collection Koranof (architecture vivante) l'est également et je ne pourrai vous faire parvenir que l'exemplaire sur un peintre. Chez Girshberger à Zurich, le deuxième volume 1929-34 doit être à la réimpression. Ces livres n'arrivent pas en France. Vous pourrez écrire directement à Zurich.

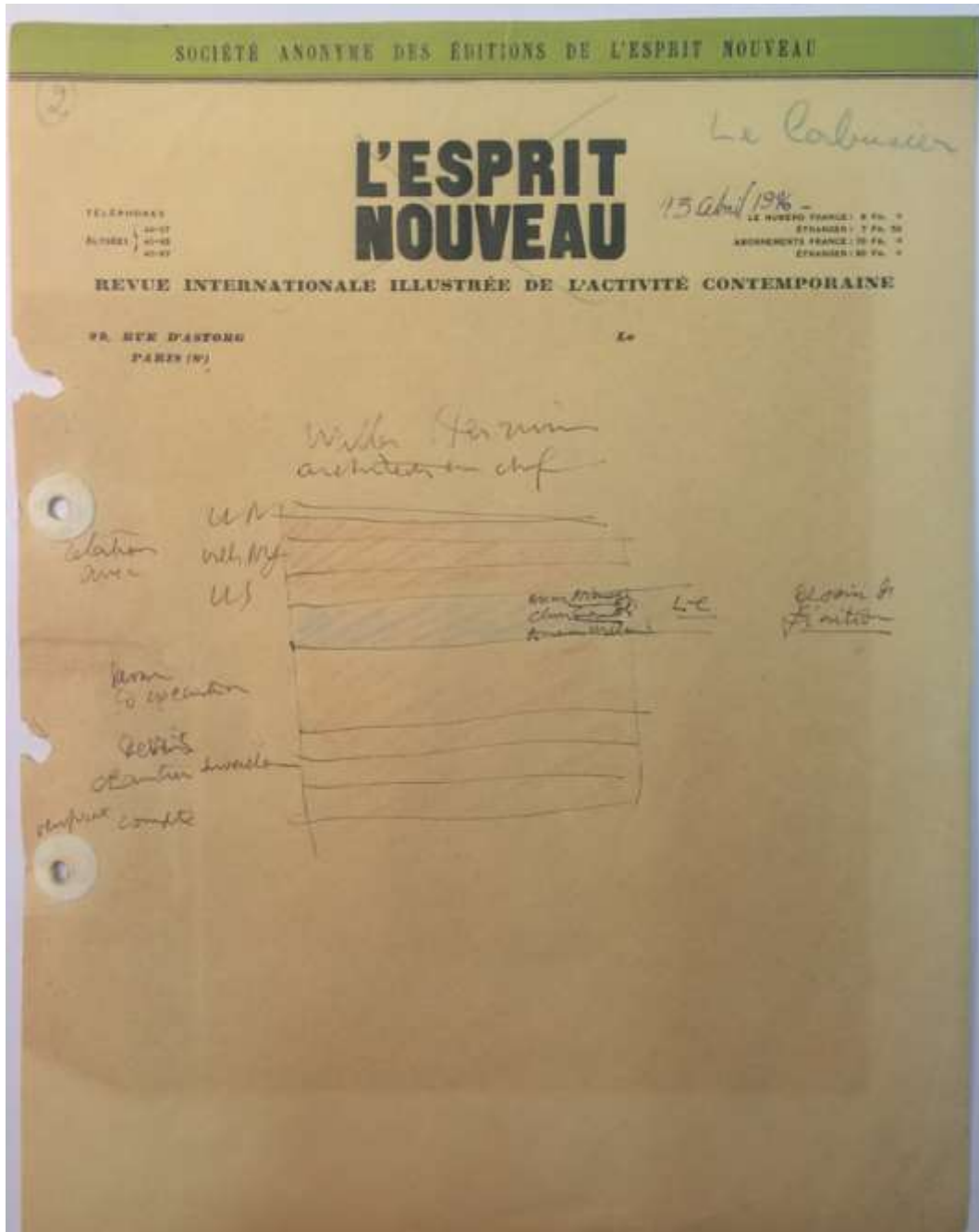
Je vous fais envoyer "La Maison des Hommes", la "Charte d'Athènes", "Entretiens", "Propos d'Organisme" qui va sortir et "Les Trois Etablissements Humains".

Un plan d'Alger 1942 est à l'impression, mais n'est pas terminé. Je vous abonnerai à la Revue "Homme et Architecture" qui suit un chemin intéressant, et je conserverai le solde à votre disposition pour en faire usage utile à l'occasion.

L-C




Appunti di Le Corbusier per Amancio Williams, 15 aprile 1946, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Ricevuta lettera, 2 giugno 1946, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

30 palabras

Fórm. N° 2004

REPÚBLICA ARGENTINA  TELÉGRAFO DE LA NACIÓN

MINISTERIO DEL INTERIOR

Oficina \_\_\_\_\_ Fecha 2 Junio 1946 194 \_\_\_\_\_

N° _____	Categoría _____	Tel. de la Nación _____
As _____	_____	Otras vías _____
_____	_____	Total _____

Vía \_\_\_\_\_

Destinatario Corbusier Homme Architecte

Domicilio 43 Rue Gazan

Destino Paris

Recu lettre trente mai joie eno  
plan Baies se publiera ici enchan  
te publication note ciam enchan  
te merci suit lettre affection  
Recu lettre Bloc,

Firma Williams

Remitente \_\_\_\_\_

Domicilio \_\_\_\_\_ Teléfono \_\_\_\_\_

1 - T. Gelm. C. y T. - 1/946 *copio*

Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 4 giugno 1946, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

Le Corbusier      Buenos Aires 4 Juin 1946

Cher maître :

Je vous présente le R. P. Ramon Sepide, qui en Europe aime de mettre en rapport des groupes de jeunes architectes qui excellent en de la valeur et de la discipline dans leur travail, avec des groupes équivalents en Espagne et en France.

Il a une extraordinaire intelligence et est un grand théologien et un futuriste, un homme de vision et d'action.

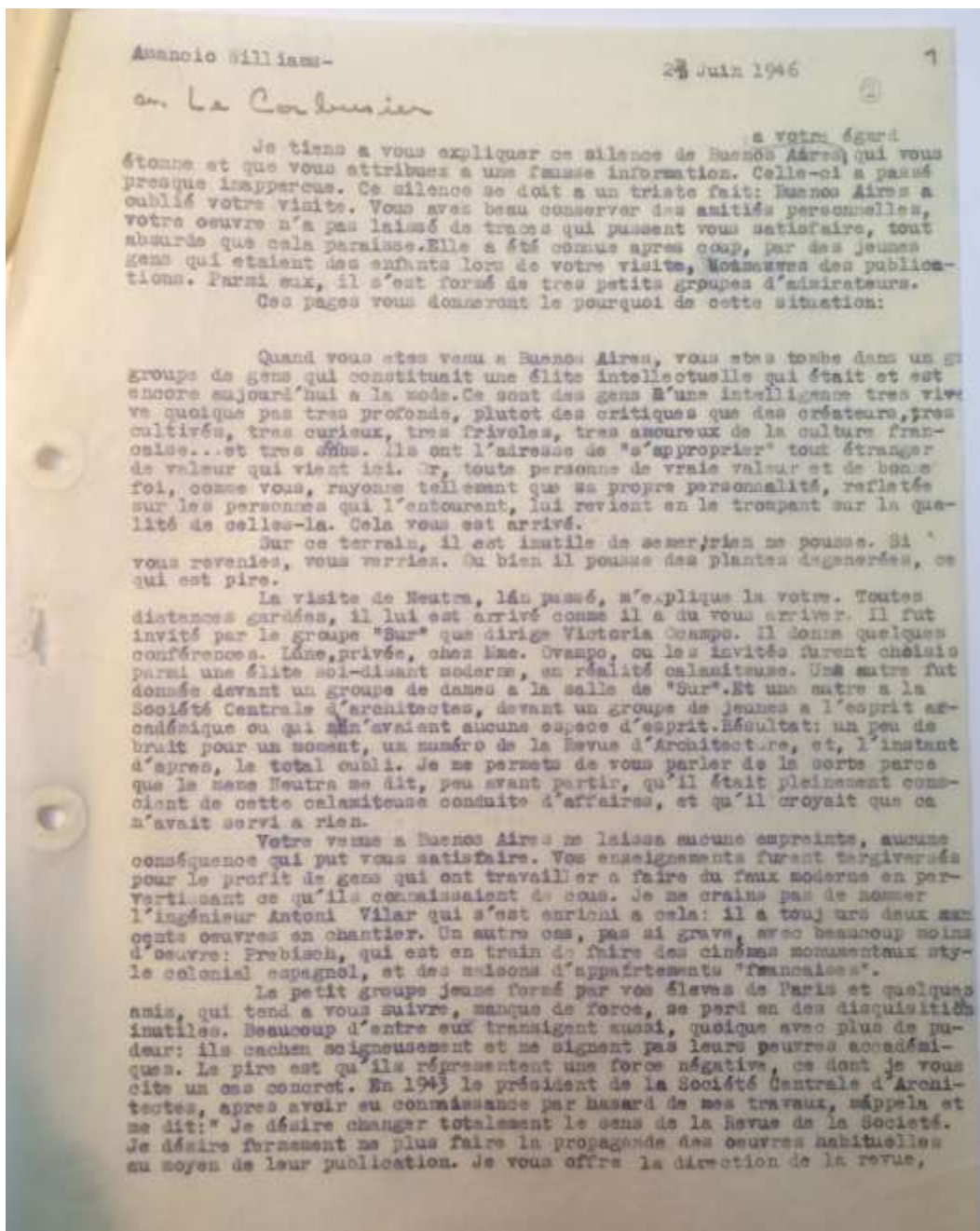
Il a parfaitement compris le mouvement vraiment moderne en architecture, et il l'appuie avec enthousiasme.

Je suis sûr que le ~~dit~~ rapport entre le P. Sepide et vous sera bénéficiaire à tous les deux.

Je profite de cette <sup>occasion</sup> ~~pour~~ vous saluer avec affection et ~~de~~ respect ~~et~~.

~~Très cordialement~~      A. W.

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 23 giugno 1946, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



2.

une assignation en argent pour elle beaucoup plus importante, changement d'imprimerie et emploi d'excellent papier, afin que vous initiés, à travers la revue, une oeuvre de sens profond. Vous pouvez nommer l'équipe de collaborateurs que vous choisirez, et que je sais seront des gens de vos idées. Si vous me demandiez un délai de 4 ou 5 mois pour préparer et acheminer la revue, je trouverais qu'elle ne paraîsse pas pendant ce temps. Si vous ne pouvez en prendre charge, je vous demande de m'indiquer la personne qui pourrait le faire dans le même sens, avec votre appui. Je ne pouvais m'adresser, en ce moment, car j'étais seul, qu'à ce groupe dont je vous parlais. Il s'opposa formellement à collaborer, donnant des raisons "byzantines". Bien que la S.C.d.A. n'est qu'une société générale elle nous offrait une chance unique, que l'on ne devait pas perdre. Comme je ne pouvais prendre sur moi seul cette charge et abandonner pour ce la sa propre production, j'eus à refuser. Ce n'est pas la seule fois que ce groupe a entravé une action valable.

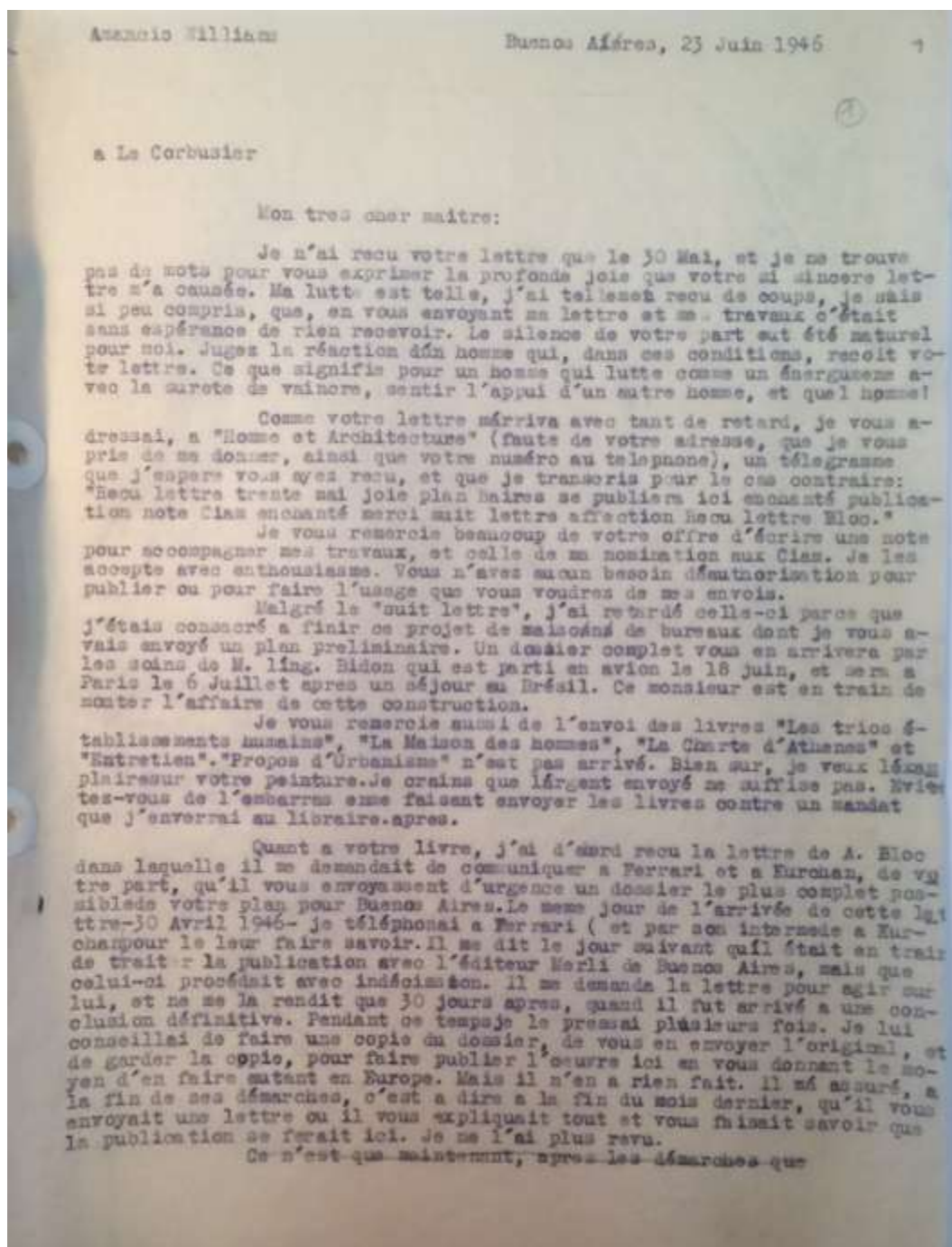
Un des bien plus dangereux est celui de Alejandro Bustillo, le seul architecte argentin qui a eu l'honneur d'être cité par Le Corbusier dans un de ses livres. Il fait des oeuvres dans des styles accidentés, en dépensant des sommes folles, en employant les matériaux les plus riches, et pervertissant les plus nobles de notre époque. Il est de ceux qui soutiennent qu'à l'époque de l'électricité, l'air conditionné et le béton armé tout est permis. Il construit maintenant deux énormes palais à Mar del Plata dans du Louis XIII dégradé (hôtel Municipal et Casino, parais-tout les deux), et à Buenos Aires la Banque de la Nation en classique corinthien, monumental, avec de superbes installations mécaniques et la plus honteuse tricherie imaginable. Il est l'architecte officiel des derniers gouvernements et jouit d'un vaste renom de bon goût auquel tout est permis. Il a tellement induit les gens en erreur qu'il a même trompé Le Corbusier...

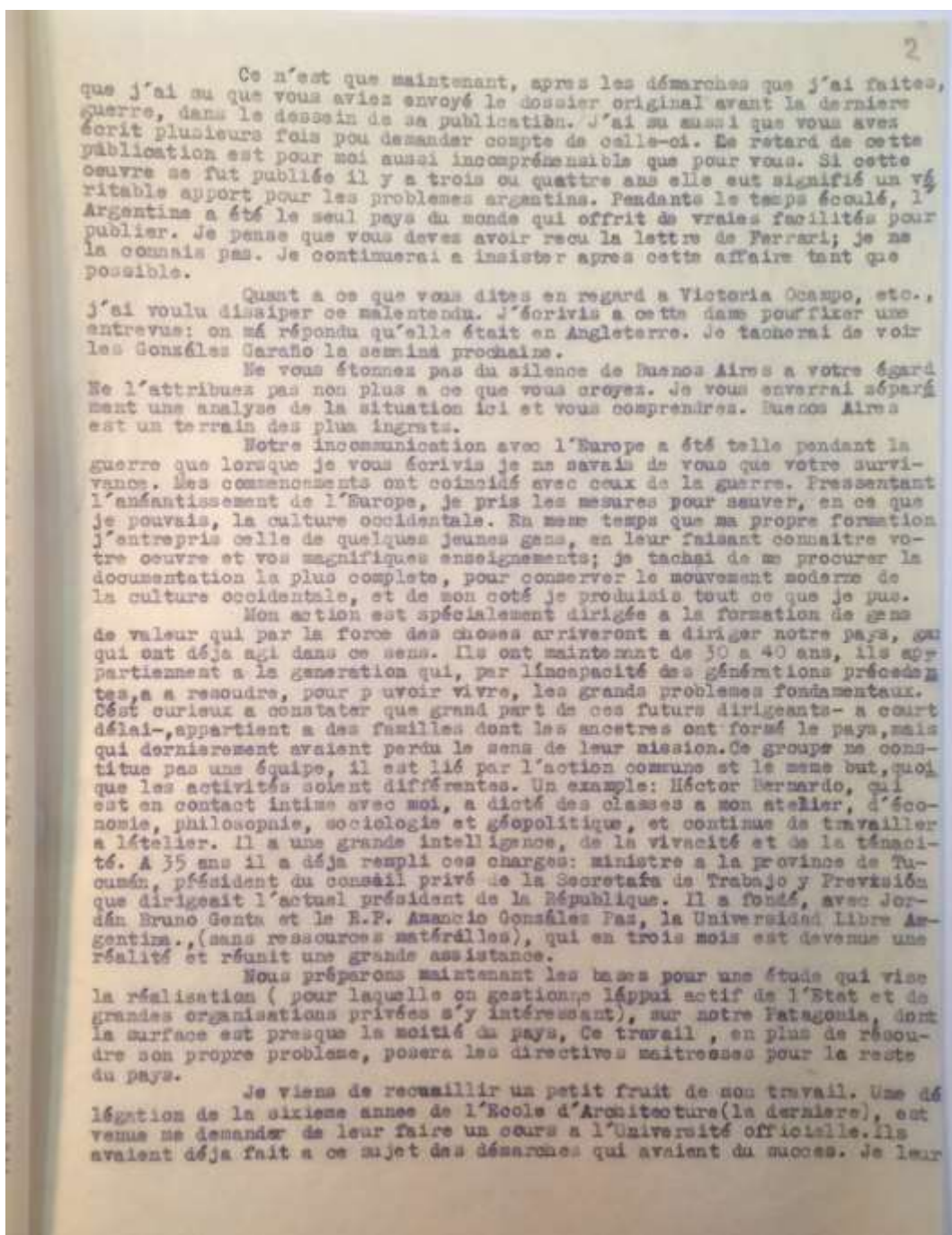
Il y a aussi le nombreux groupe d'architectes qui pensent que le "moderne" est un "style" déjà démodé, et sont "retournés" à un "néo-classicisme stylisé". Et tous ceux qui ne pensent rien et font ce qu'on leur demande.

Je vous détaille toutes ces misères, quoique cela me soit désagréable, pour vous montrer quel est le terrain de Buenos Aires. Encore un détail: mon cas personnel. Presque toutes les revues des Etats Unis ont demandé de mes travaux par l'intermédiaire de délégués venus en Argentine, (j'en ai retardé l'envoi pour que vous les receviez avant.) Je crois que les revues françaises y prendront aussi de l'intérêt. Eh bien, pas une revue argentine l'a fait. Même pas "Tecná", qui était censée moderne. (Elle a fini sa vie.)

a. w

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 23 giugno 1946, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.





3

finir de voir la perversion de l'Université, surtout a notre Ecole, et la fin que l'Université devrait avoir: la culture de l'intelligence dans le but d'enseigner la vérité, et que, tant que l'Université serait destinée a la fabrication de professionnels, je ne pourrais y enseigner. Mais je leur offrirais d'entrer a l'atelier, s'y former et a la fois travailler dans du réel.

Par des revues et en parcourant les livres que vous m'avez envoyés, je crois comprendre que, toutes distances gardées, vous travaillez dans le même train de choses dont je vous parlais tout a l'heure. Je crois qu'aujourd'hui il n'y a que deux groupes qui travaillent en profondeur: le votre et le notre. Je trouve que les autres- ceux que je connais- travaillent de façon superficielle et dangereuse. Nous nous trouvons a un tournant du monde ou il faut se dépenser entièrement pour le mettre a flot. Dans ces dernières années j'ai travaillé le plus profondément possible, en faisant des considérations fondamentales sur tout ce qui informe la vie. Par manque de temps je ne puis vous envoyer ces travaux qui manquent de forme, mais je tâcherai de la leur donner et vous les envoyer aussitôt possible.

J'ai parcouru, plus que les autres livres, "Les trois établissements humains", et je me réjouis de tout ce que vous avez obtenu, surtout de la conception de la cité industrielle et du sens humain a travers la nature que vous avez trouvé pour le transport. La planche 8 est une oeuvre d'art. (Circuit de fabrication.) Malheureusement je n'ai pu lire ces derniers jours a cause de ~~un~~ ~~grand~~ travail. ~~que j'ai vu et ai enseigné~~

Un des points sur lequel je veux vous consulter et dont je me préoccupe beaucoup est justement le problème industriel en soi-même. C'est un point que je n'ai pu aborder et je manque de moyens pour le faire. Mais par des symptômes divers que j'ai registrés le problème se pose ainsi: la machine, produit de notre époque, a subi la perversion de la société matérialiste. Elle a été dirigée par les hommes qui impriment le caractère matérialiste a cette société. Et l'industrie conséquente a de la perversion en elle-même. Il suffit de constater le fait: que les bases économiques de l'industrie jusqu'au milieu de la guerre ont comme point de départ la création de nécessités a l'homme. J'ai l'impression qu'il se passe, dans le champ de l'industrie, la même chose que dans le champ de l'urbanisme, avec cette différence que quant a ce dernier il est plus facile d'y voir clair parce qu'il existe implicitement depuis les commencements de la société, tandis que l'industrie machiniste appartient a notre époque. Si, réellement, l'industrie est pervertie, c'est inutile de chercher la vraie solution du travail humain conséquente a cette industrie, car il aura toujours le caractère d'un chatiment. Du point de vue théologique, les hommes ont reçu le travail comme un chatiment du péché originel. Le sujet du travail est en effet un chatiment, mais celui-ci doit se borner a celle-la, tandis que les hommes ont accumulé, par leur bas intérêt et leur perversion, chatiment sur chatiment, et, a l'heure actuelle, par l'industrie actuelle, sont arrivés a faire du travail, qui ne devrait signifier qu'une sujétion, un enfer. Il faut trouver, en se valant des énormes ressources d'aujourd'hui, d'accumulation d'énergie ou de nouvelles sources de celle-ci, un nouveau sens, humain et spiritualiste, de l'industrie. Connaissez-vous des travaux de recherche dans cette direction? Je vous en serais très reconnaissant si vous me les indiquiez.

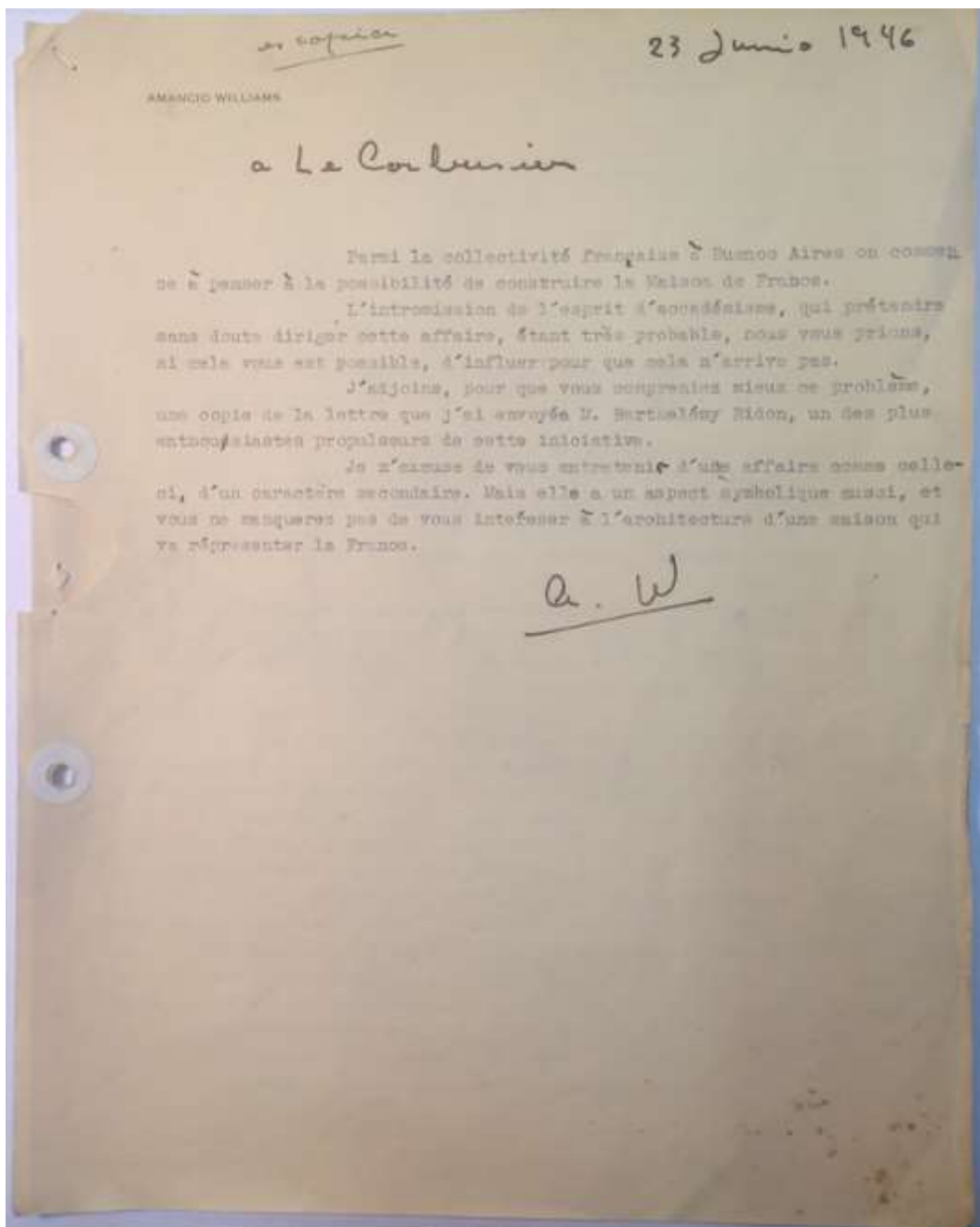
Je serais bien heureux de vous voir. Je n'ai pas les moyens d'aller en Europe maintenant, mais j'espère bien aller un jour.

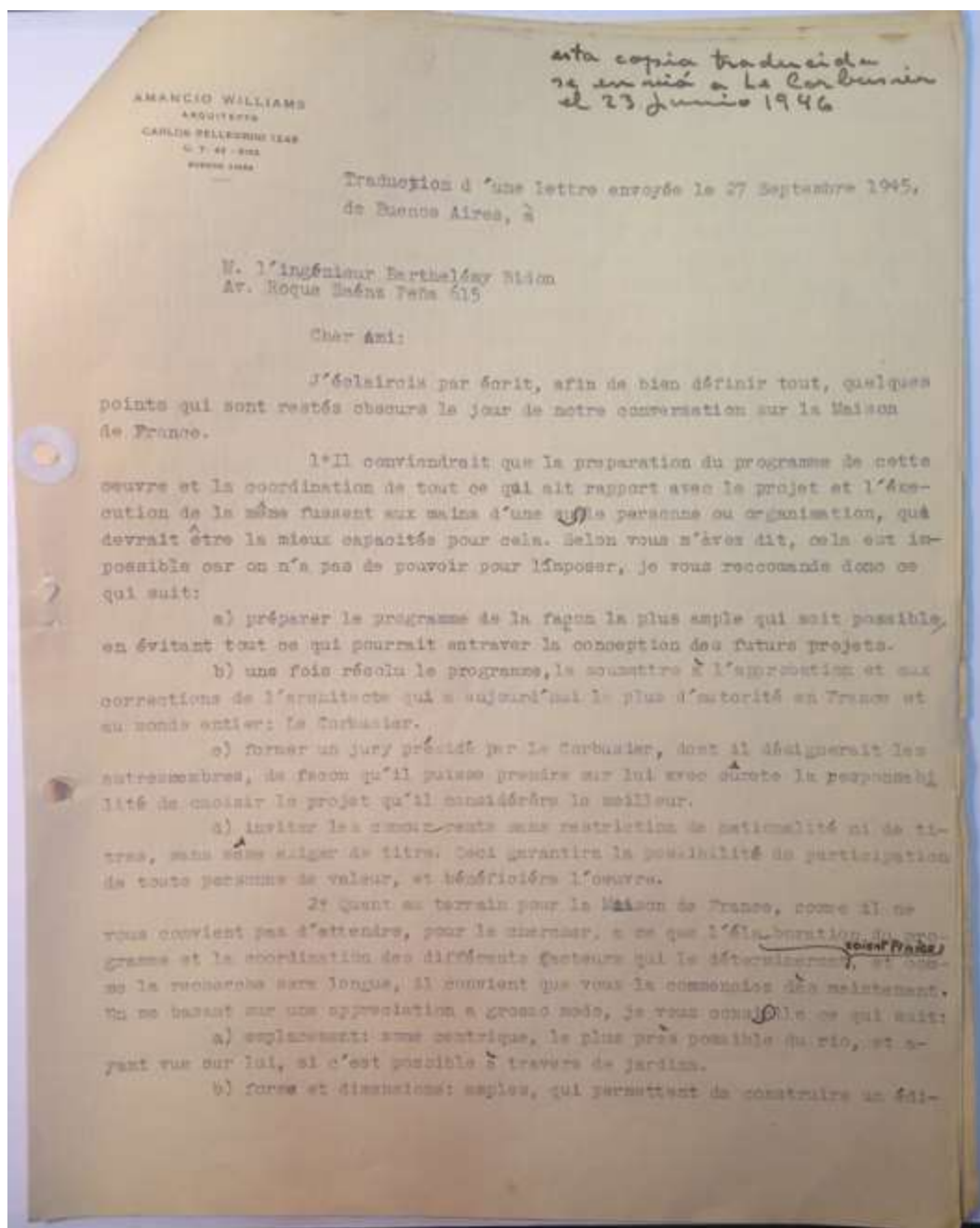
Je vous salue avec mon admiration et mon affection de toujours, et ma plus pure reconnaissance.

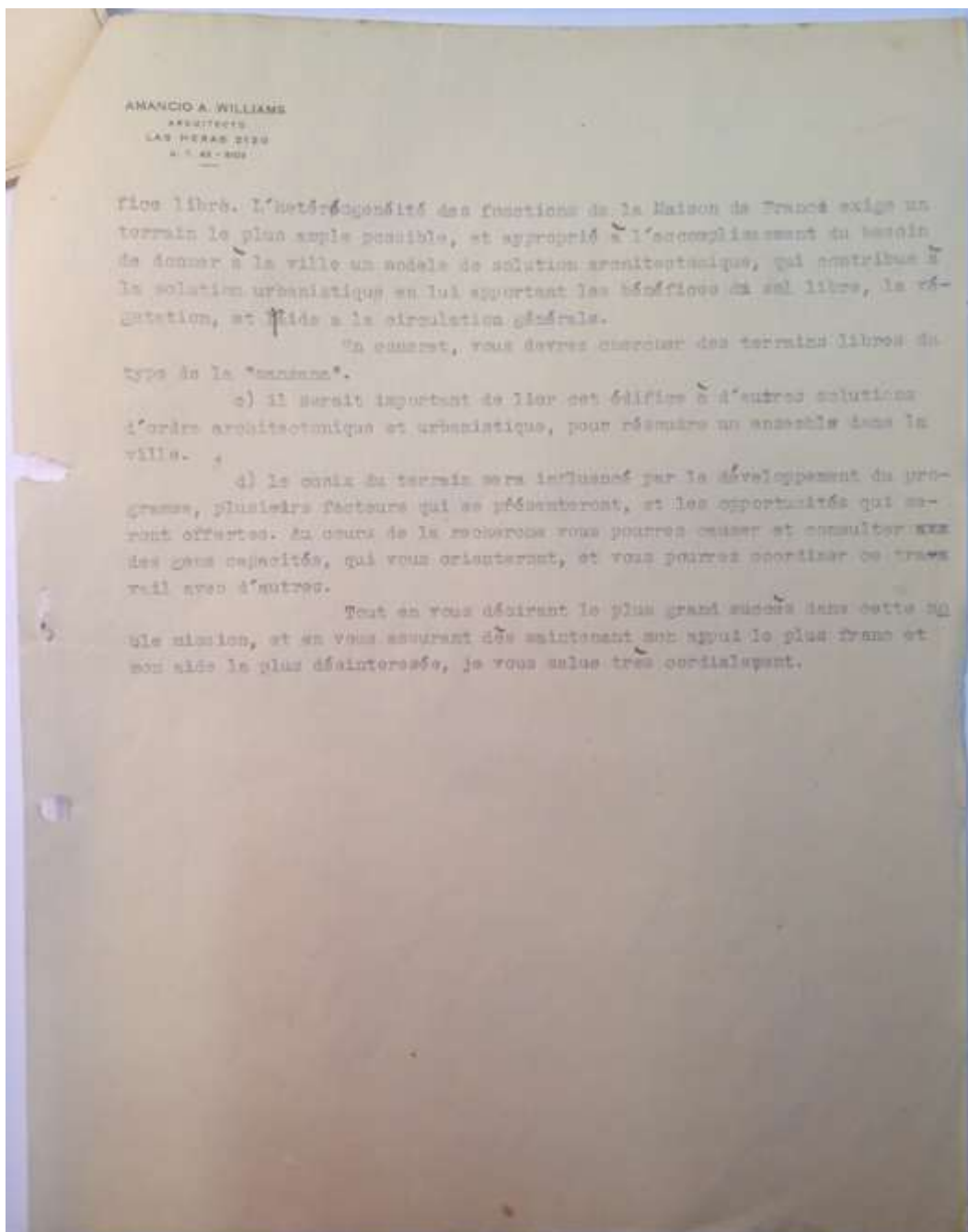
A. W.



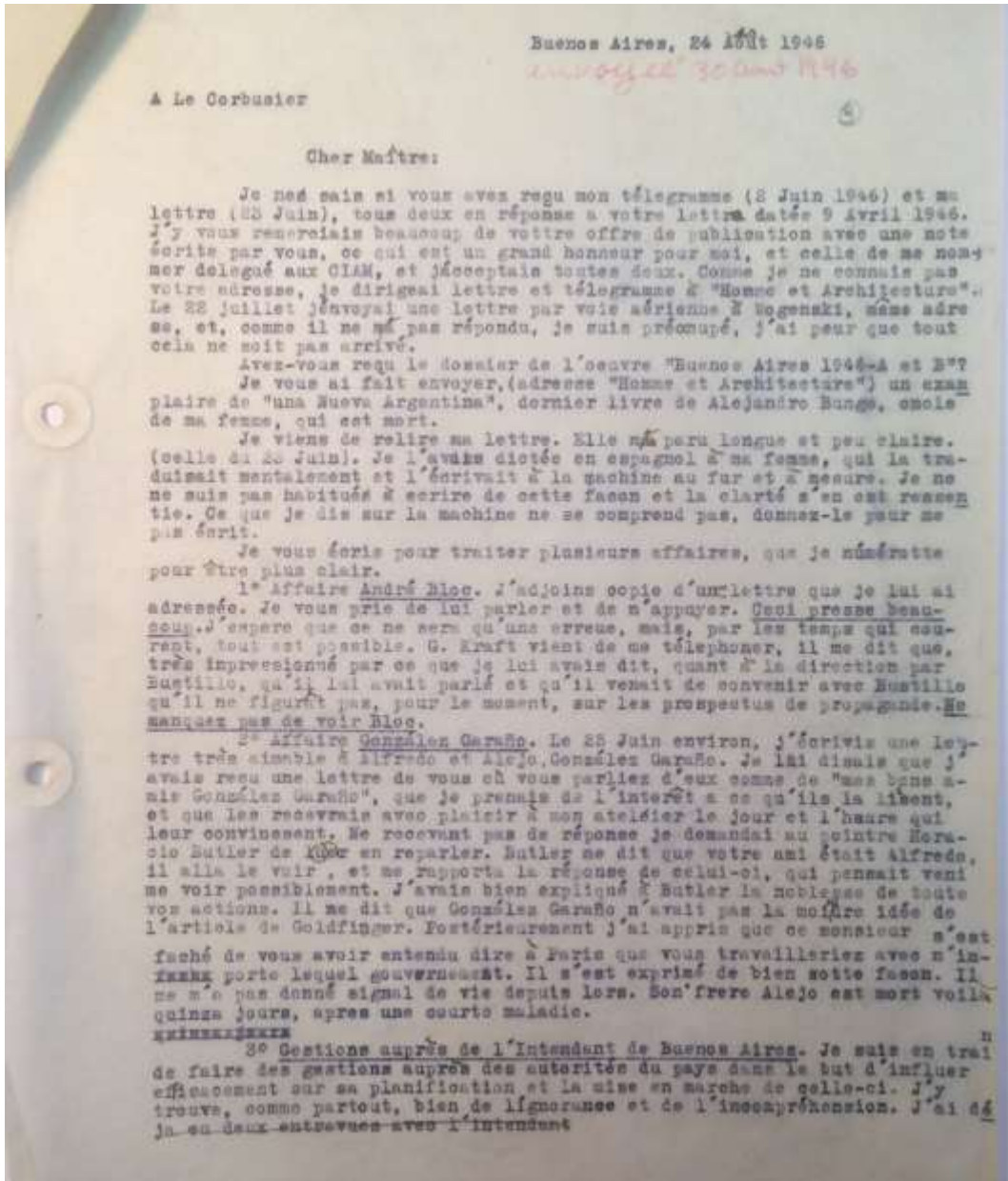
Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 23 giugno 1946, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.







Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 30 agosto 1946, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



J'ai eu deux entrevues avec l'intendant, et autant avec ses secrétaires. Mais nos Aires ne peut continuer dans les conditions actuelles. Pour obtenir un bon changement il faut, simultanément, faire un plan vraiment maître et réaliser immédiatement des œuvres de haute catégorie capables de créer par elles mêmes la force dynamique nécessaire pour mener le plan général à sa réalisation. L'intendant m'a assuré qu'il viendra à mon atelier avec ses trois secrétaires y passer deux heures.

Or, le premier pas, ce qui les intéresse, c'est la réalisation immédiate. Profitant de cette disposition, je suis en train de faire de grands efforts pour obtenir qu'on réalise des œuvres de valeur. J'ai tout de suite pensé à votre "Centre de Méjounisses". Il ne faut savoir si vous en avez des plans et si vous êtes disposé à cette construction. Naturellement, je ne puis prévoir le résultat de mes gestions, et je ne vous cacherais pas qu'il ne faudra aussi lutter contre la forte tendance de l'actuel gouvernement à n'employer que des argentins. Mais on luttera. Une œuvre de vous serait un bien grand honneur pour notre pays.

4° - J'ai lu et étudié soigneusement vos livres "Entrelien", "La Maison des Hommes", "La Chartre d'Athènes" et "Les Trois Etablissements Humains". Ils circulent maintenant entre plusieurs personnes. Votre œuvre est vraiment extraordinaire, et je me réjouis de ce que vous ayez créé tant de doctrines, qui sera utile à tous (car, étant basée sur la vérité et la vérité n'étant qu'une, votre doctrine est universelle). J'aime beaucoup vos dessins, qui ont une grande valeur, tant ceux des plans et notamment comme vos belles synthèses de la nature.

Mais, (c'est à dire toutes les personnes qui travaillent avec moi), signons et approuvons la Chartre d'Athènes.

"Les Trois Etablissements Humains" est très important, plein de profitables suggestions. En nous y adonnant, il nous semble devoir le faire objet d'une petite réserve. Si nous avons bien compris, votre intention est de créer une civilisation du travail. Il y a lieu de se demander si ce n'est pas un objectif limité, même si l'on considère le travail comme une activité qui comporte pour l'agent la conscience de sa vitalité. Par bien sûr ce point, Hector Bernard prépare un travail intitulé "Espace et Travail". Il le fera traduire et je vous l'enverrai. Je crois (car je connais ses liens) qu'il pourra vous faire voir avec clarté la manière dont nous envisageons ce point.

5° - Publications Je me suis proposé de faire œuvre de diffusion et de diriger, en me valant d'un éditeur, une série de publications de divers auteurs qui expriment notre époque. Parmi les auteurs auxquels j'en ai parlé, celui qui s'y intéresse le plus a été Kraft, mais il m'offre que le 10 % du prix de vente. Avec un % si pauvre, et on ne trouvera aucun autre étranger qui accepte. Il faut en plus considérer que nos éditeurs ne sont pas capables de distribuer le texte et les images images et de bien présenter un livre de ce caractère, et il faudrait en charger quelqu'un ou le faire moi-même.

On ne trouve pas ici de meilleur pourcentage. Kraft me dit que Elog lui avait offert un de vos livres en lui disant que vous demandiez la 60 % et vos droits d'auteur; Kraft avait répondu en demandant à Elog si vous étiez vous-même les auteurs. Vous voyez bien.

J'ai dirigé moi-même une maison d'éditions de musique. Elle faisait des pertes lorsque je m'en chargeais; l'année suivante elle donna \$20000 de gain. Cette maison donnait jusqu'au 30 % à l'auteur et ses droits, et faisait pourtant bonne affaire. Il faut tenir en compte que l'édition de musique est chère et de peu de vente.

J'arrive à la conclusion que le mieux serait de faire une maison éditoriale coopérative. Je saurais à qui en donner la charge pour faire

les choses sans grande dépense. Mes éditeurs n'ont pas d'imprimerie propre sauf Kraft ( mais il fait imprimer beaucoup de choses ailleurs), nous nous trouverions donc dans les mêmes conditions qu'eux. De Buenos Aires on peut fournir toute Sud-Amérique, l'Espagne, et les Etats-Unis. Les éditeurs de livres d'art envoient la plus grande part de leur production aux Etats-Unis. Il y a en Sud-Amérique une véritable avidité pour le type d'œuvres que nous publierions.

Cela vous intéresserait-il? Pourriez-vous faire l'apport de quelque peu d'argent? Pourriez-vous trouver part du capital en France? En total il faudrait pour commencer \$50000 (argentins).

Dans le cas que vous ne vous intéresseriez pas à cette coopérative, pourrais-je compter avec vos œuvres pour les traduire et les faire publier?

Dans le cas où je ne puisse mener cette affaire et je fiasse les publications avec un éditeur, pourrais-je compter avec vos œuvres pour les faire traduire et publier? Le pourcentage par l'éditeur vous reviendrait tout à fait, une fois déduits les frais de traduction et de contrôle. Mon travail serait désintéressé.

D'ici deux mois j'aurai un livre prêt à publier. Peut-être avant, il y aura, prêts à publier, une œuvre que nous sommes en train de faire, Hector Bernaro, Jorge Butler et moi. Il s'agit de poser des linéaments généraux, de montrer pourquoi notre époque doit se s'exprimer soi-même. Votre livre sur Buenos Aires pourrait se publier de cette façon, si sa publication n'est pas plus avancée qu'elle ne l'est maintenant, au moment de la formation de notre coopérative.

6° Communications. J'ai vu aux bureaux de Culture et Information de l'Embassade Française, où j'étais allé voir votre livre "Propos d'Urbanisme" (qu'on m'avait dit se trouver, mais n'était pas), un nouveau numéro de "Homme et Architecture" avec votre édifice pour l'Algérie, que je connaissais par d'autres publications, mais pas en détail. J'y trouvais vos préoccupations pour l'essai d'avions qui ne songera de se faire sur les villes. Cela me préoccupe beaucoup aussi. L'an passé, je développai à mon atelier quelques esquisses, un travail sur "Le sens des communications, les transports, et leur relation avec l'homme." Je vous en enverrai une partie qui traite les communications africaines. J'espère que cela vous intéressera, et, qui sait?, vous sera utile.

7° Travail sur Buenos Aires. Il y a deux ans, j'ai esquisé un travail sur Buenos Aires. Je veux maintenant le reprendre et le finir. Je le considère "U ne contribution au Plan pour Buenos Aires", c'est-à-dire une contribution à votre plan, le seul ligne qu'on a projeté pour votre ville.

8° CIAM. Je voudrais bien savoir si je suis effectivement nommé aux CIAM et *si vous en connaissez un réunion, vous pouvez me donner votre opinion et les arrangements que vous en demandez.*

Vous montrez, dans "Entretien", les difficultés que l'on trouve pour l'enseignement. Je les ai déjà souffertes en petite échelle.

Je désirerais recevoir vos enseignements en forme directe, je voudrais aussi que toutes les personnes qui luttent avec moi puissent les recevoir. Je ne considère votre élève, quoique je ne vous ai jamais vu. Malheureusement je ne puis négliger un seul moment notre agissant, qui, bien qu'il est déjà très fort; je ne puis non plus négliger mes femme et mes enfants; tout ceci est très important pour moi. J'espère que la distance ne comptera pas pour nous. Je vous enverrai de mes travaux autant que je pour

4

rai, et aussitôt possible. Je vous en ai envoyé très peu de chose, car je lutte avec d'énormes difficultés matérielles.

Je connais la valeur de votre temps et je n'ose espérer de prompt retour ni de longue réponse, mais soyez sûr qu'un mot de vous sera toujours reçu avec bonheur et reconnaissance et fera toujours du bien.

Je vous prie de recevoir l'assurance de mon admiration et de ma profonde affection

A. W.

J'ajoute: copie d'une lettre adressée à M. Amadé Bloo le 15 Août.  
photos n°497, 501, 827, 828, 858  
photos n°154, 306, 310, 313, 353, 357, d'œuvres de Bustillo, de l'archive de mon atelier.

J'envoie, voie maritime, un exemplaire de la "Revista de Arquitectura" où l'on transcrit votre conférence à Buenos Aires "Précision". Magister  
et.

Appunti Amancio Williams, dicembre 1946, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

**TRANSPORTS RAPIDES ARMORICAINS**  
Société à Responsabilité Limitée au Capital 200.000 Francs — R. C. Seine 273.425 B

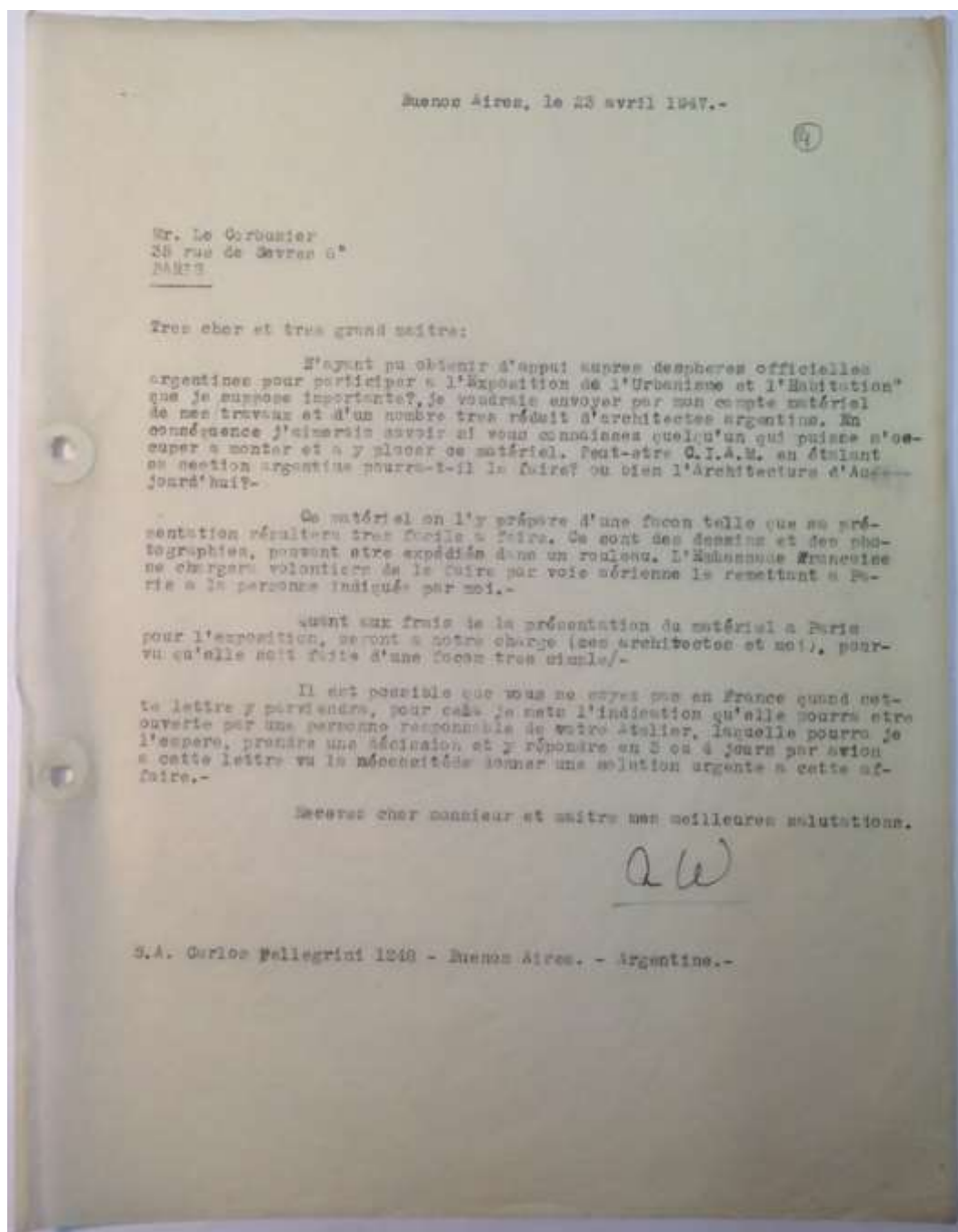
Succursale : **PLOUARET (C.-du-N.)**      **4 et 8, Rue Labrouste - PARIS xv\***  
 Téléphone : 55      R. C. Lorient N° 14      VAUgirard 89-33      C. C. Post. 2032-47 Paris

Le 15 Dec 1946      15344 Dolt

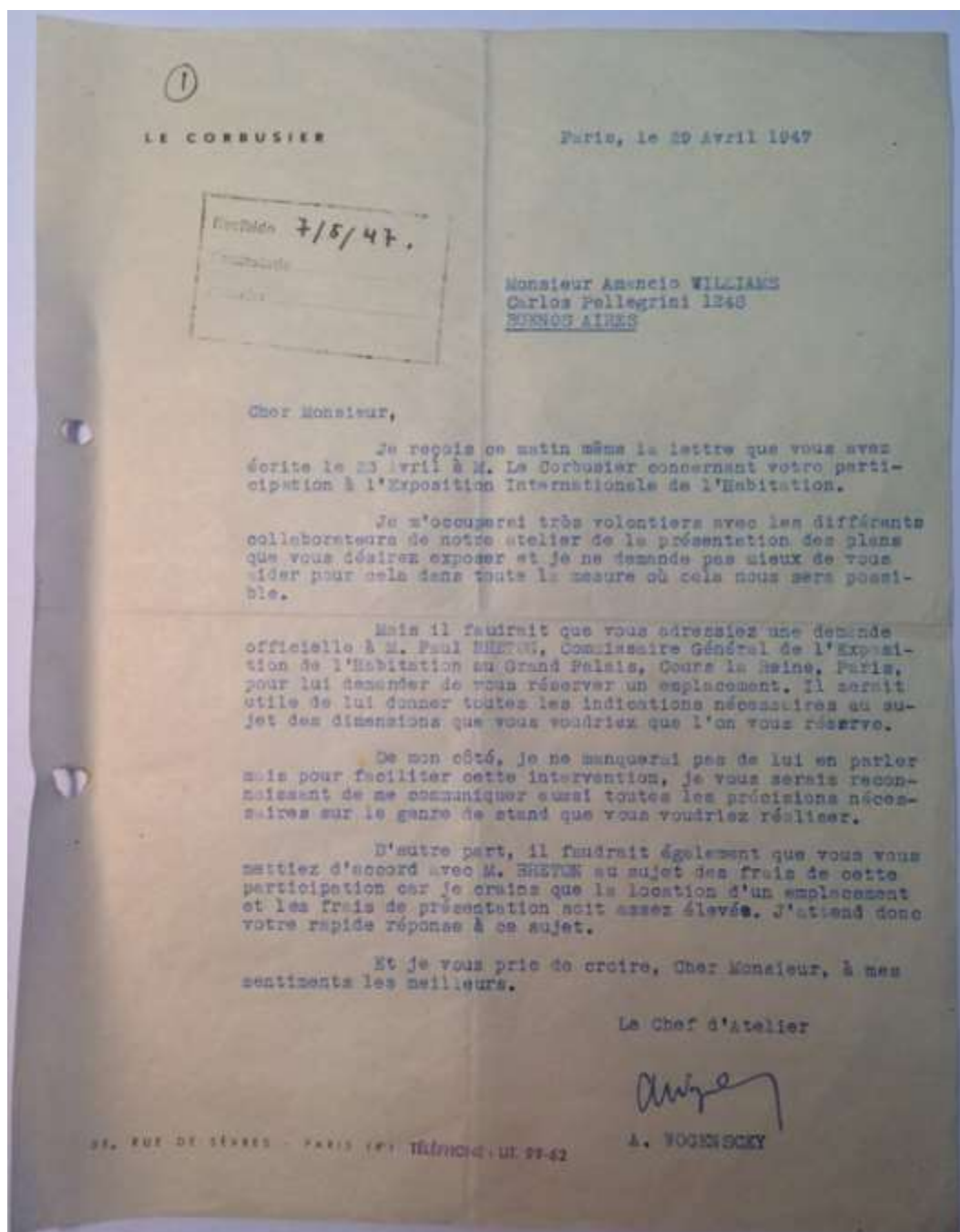
Expéditeur	Collis	Nature	Poids	Prix	Transport	Observat
<i>Williams</i>	<i>1</i>	<i>15</i>	<i>15</i>	<i>80</i>	<i>80</i>	
<i>[Sketch of a curved structure]</i>	<i>[Sketch of a box]</i>	<i>[Sketch of a structure]</i>	<i>[Sketch of a structure]</i>	<i>[Sketch of a structure]</i>	<i>[Sketch of a structure]</i>	



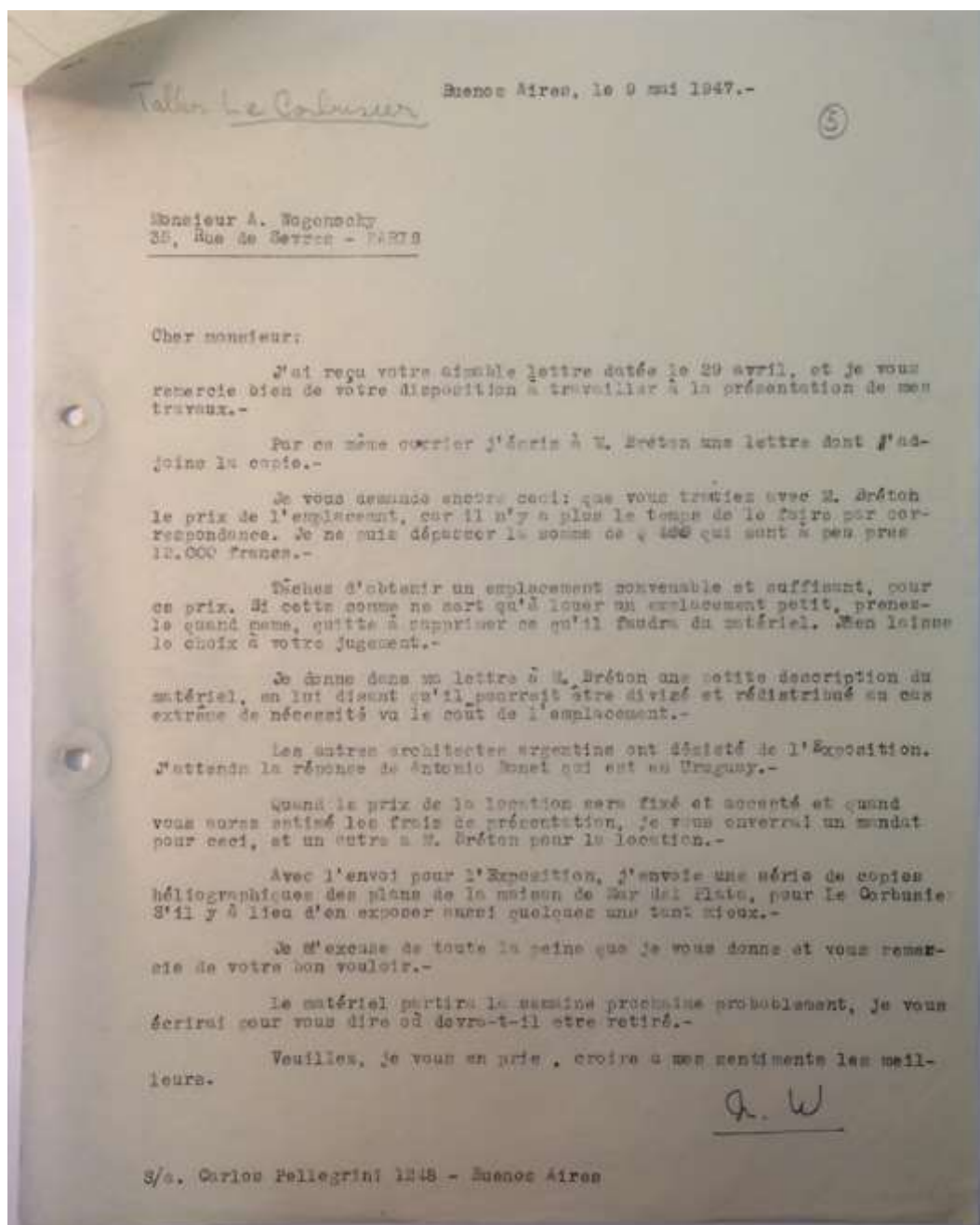
Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 23 aprile 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

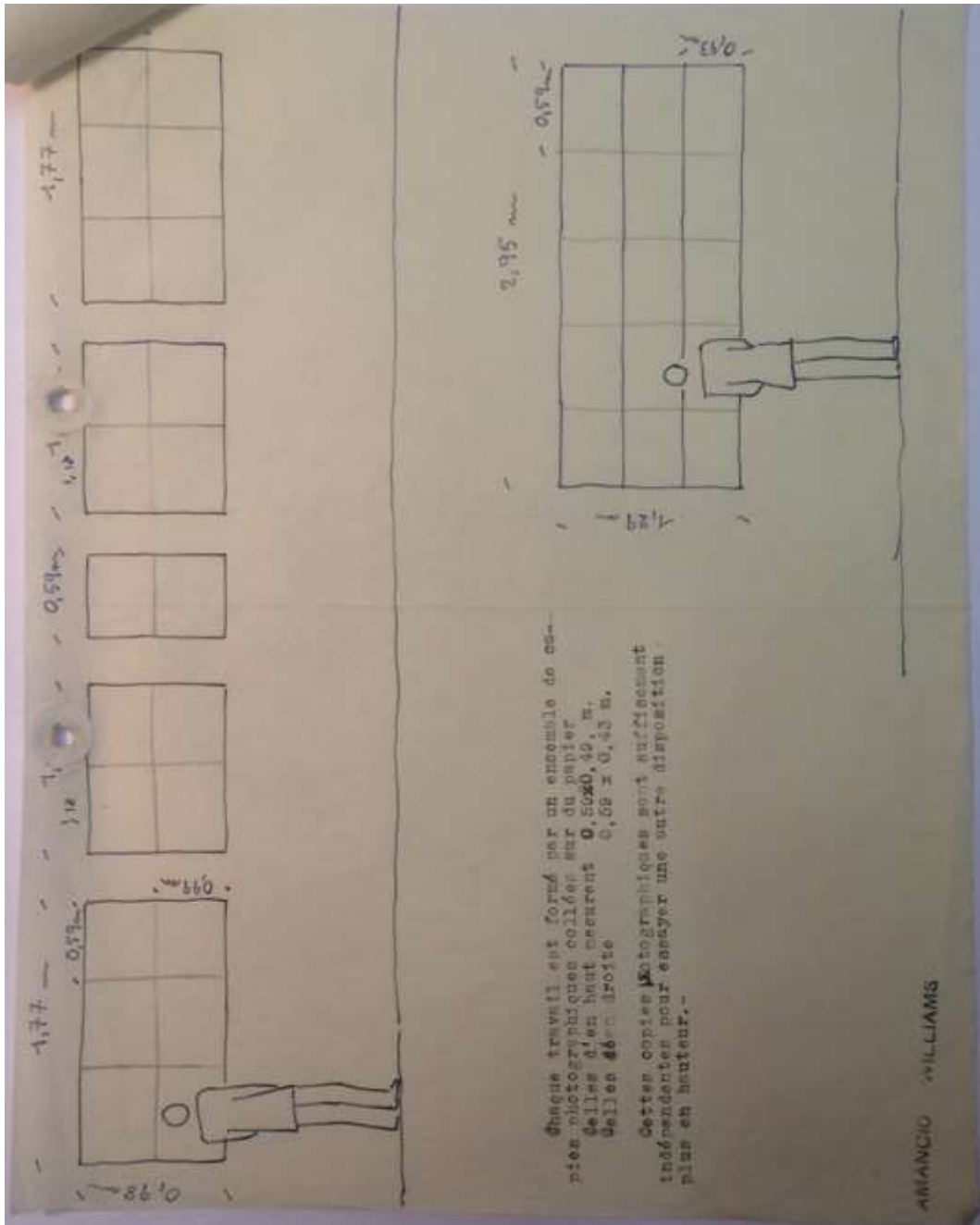


Lettera di Andre Wogenscky a Amancio Williams, 29 aprile 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Lettera di Amancio Williams a Andre Wogenscky, 9 maggio 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.





Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 20 maggio 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

Buenos Aires, le 20 mai 1947. - CORBI

M. Le Corbusier  
Monsieur André Gide  
21 Rue de Sèvres - PARIS (6<sup>e</sup>). -

Cher Monsieur

J'envoie aujourd'hui, par le courrier diplomatique de l'Am-  
bassade Française, le matériel que je vous ai annoncé, qui partira par  
l'avion normal (Air France) du mercredi 22 mai. -

Cet envoi est composé en 2 paquets. Le 1<sup>er</sup> qui contient le  
matériel photographique de mes travaux destiné à l'exposition, qui n'a  
pu être collé les uns sur les autres comme je vous l'annonçais. Je vous  
serai très reconnaissant si vous faites coller etc. ce matériel sur du  
carton, du papier etc. Pour l'assemblage de ces photographies, j'ajoute  
des rebrous avec des instructions. Pour des raisons techniques, vous  
pouvez, si besoin est, changer la disposition ou même supprimer du maté-  
riel, comme je vous le disais dans la lettre de 12 mai. -

Le 2<sup>nd</sup> qui contient une série de cartes télégraphiques, de  
la maison de ma rue de Sèvres destinées à M. Le Corbusier, et que si cela est  
possible, peuvent être adjointes au matériel à expédier. -

Je désire conserver, dans l'exposition, un certain ordre dans  
la présentation des travaux. A cette fin, j'ai inscrit, sur chaque photo-  
nie, un numéro romain qui correspond à l'ordre de placement de travail. -

Dans le cas où vous auriez besoin d'argent tout de suite et  
où vous ne pourriez attendre un mandat, vous pouvez en demander à M. An-  
dré Gide, s'il s'en offre en ce moment. -

M. Antonio Bonet m'a téléphoné avant-hier de l'Uruguay et  
m'a annoncé l'envoi de son matériel dans quelques 10 jours. Je le ferai  
envoyer d'ici en France par l'intermédiaire de l'Ambassade. Je vous en  
occupe sur la surface. Quant aux dépenses que ce matériel causera, j'en  
vous parlerai dans la lettre qui accompagnera l'envoi. -

Je vous remercie très vivement de votre collaboration et  
je m'excuse de tout l'embaras que je vous cause. -

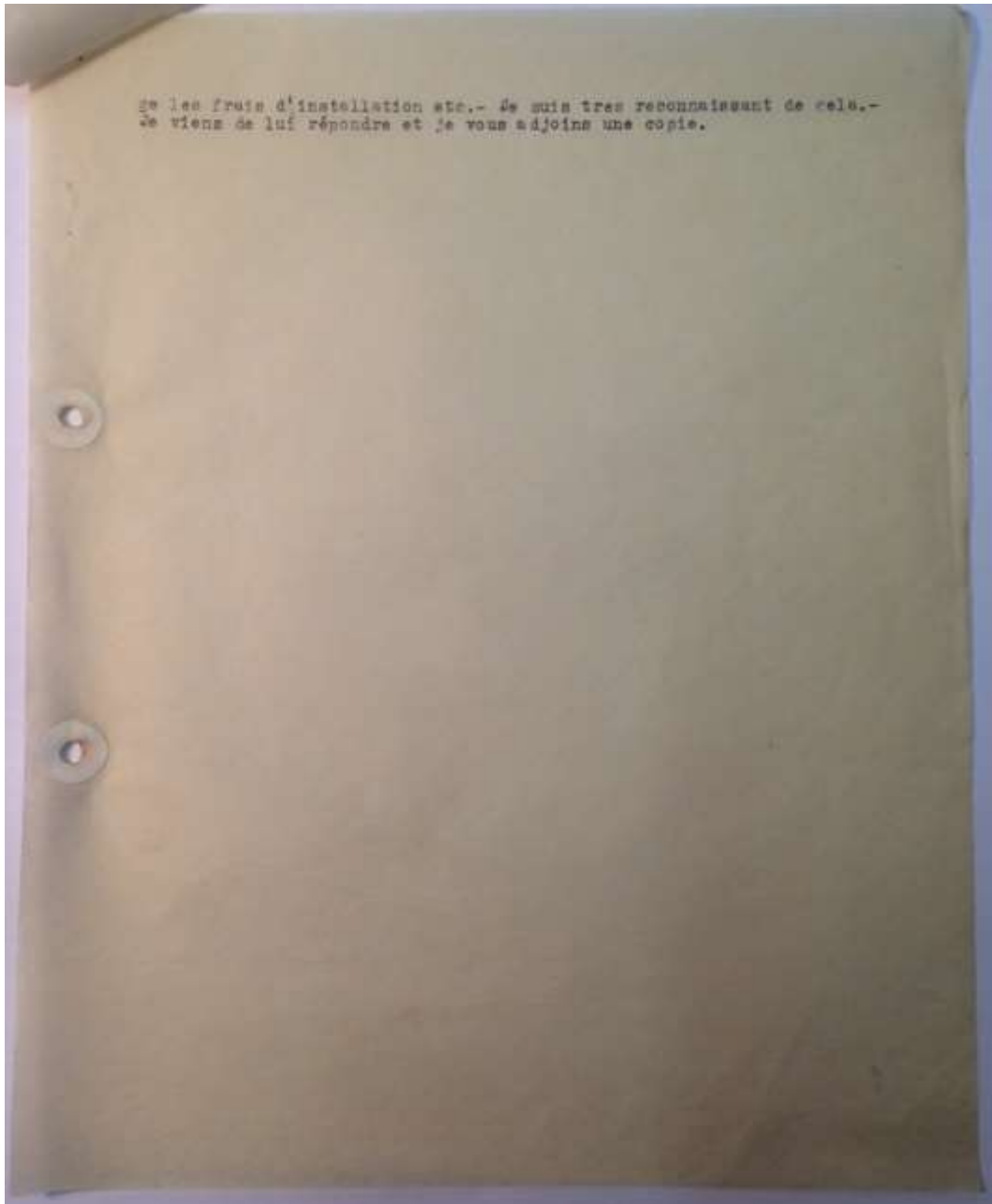
Veuillez recevoir l'expression de mes meilleurs sentiments.

a.w.

Dans le paquet n° 1 j'ajoute quelques photographies de l'œuvre de Mr  
del Pisto, avec l'intention de que si il est possible vous les mettiez  
aussi dans le stand. -

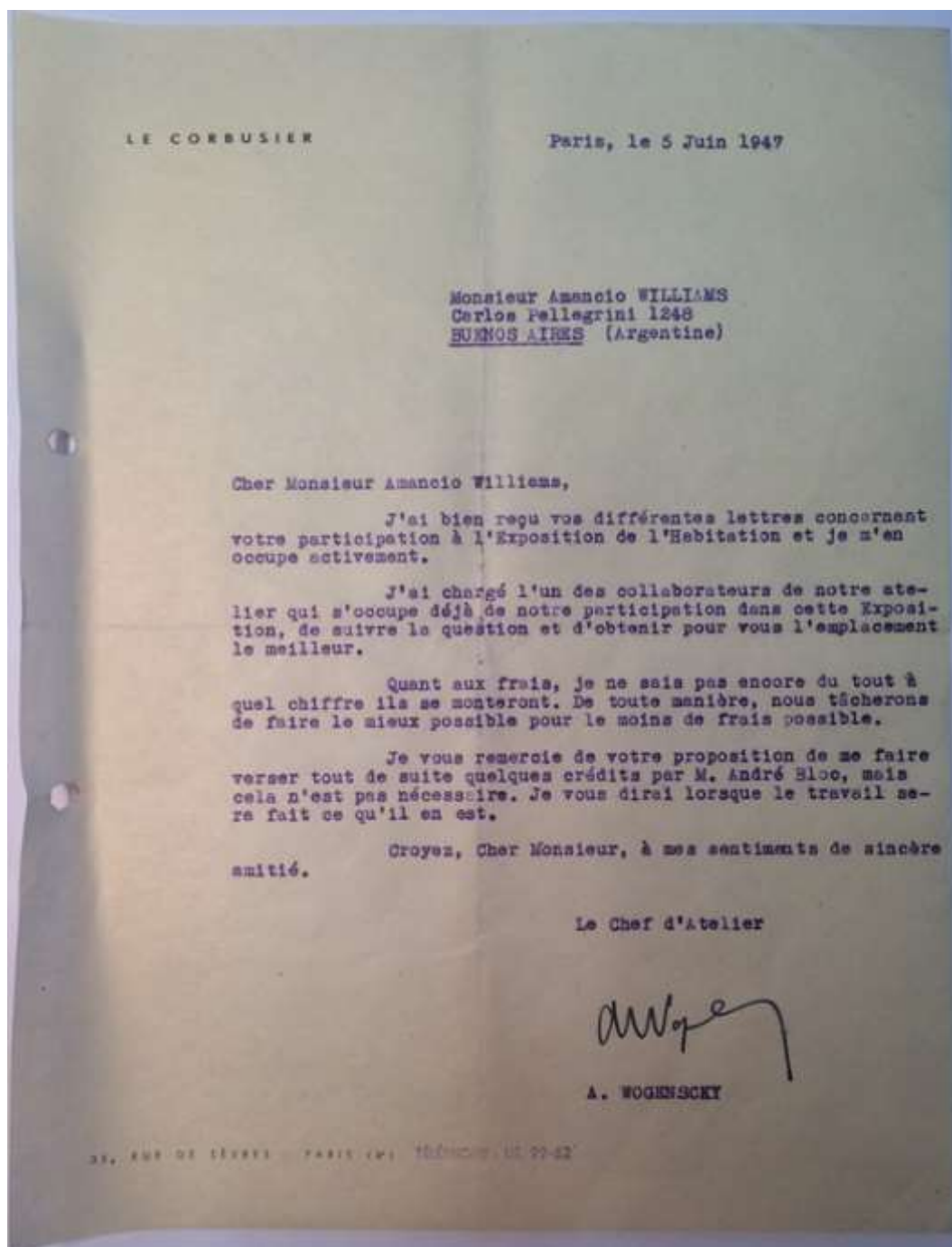
Vous devez retirer ces paquets au Ministère des Affaires Étrangères et  
demander pour M. Louis Joxe Directeur de Relations Culturelles  
On vient de m'advancer de l'Ambassade que le 2<sup>nd</sup> paquet ira par voie ma-  
ritime (courrier diplomatique aussi) et sera en France dans six semaines.

Une dernière observation. - Avant de fermer l'enveloppe, j'ai reçu une lettre  
de M. Joret dans laquelle il m'annonce d'avoir pris contact avec vous, et  
en plus que le stand mis à ma disposition sera prêt, restant à me cher-

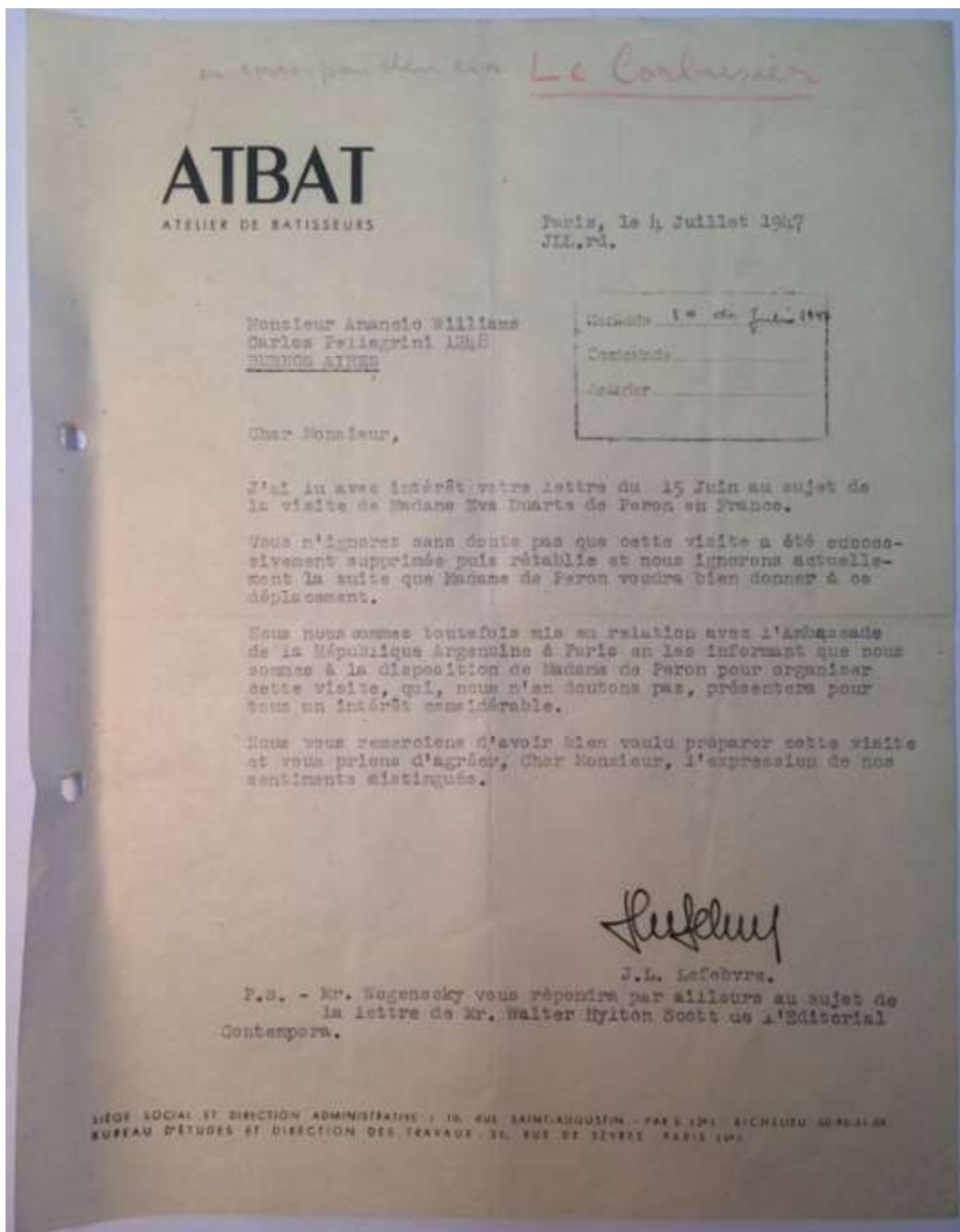


de les frais d'installation etc.- Je suis tres reconnaissant de cela.-  
Je viens de lui répondre et je vous adjoins une copie.

Lettera di Andre Wogenscky a Amancio Williams, 5 giugno 1947, Archivio Amancio Williams, Buenos Aires.



Lettera di J.L. Lefebvre a Amancio Williams, 10 giugno 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.





Lettera di Amancio Williams a Andre Wogensky, 15 giugno 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

Buenos Aires, le 15 Juin 1947

A M. André Wogenski  
Atelier de Le Corbusier  
25 Rue de Sèvres - Paris VI<sup>e</sup>

Cher Monsieur:

J'espère que vous aurez déjà reçu l'envoi que je vous annonçais dans ma lettre du 20 Mai. André Bloc, dans sa lettre du 30 Mai, m'écrit que ce n'était pas encore arrivé, ce qui me préoccupe assez. M. Bloc me dit aussi qu'il a parlé avec vous au sujet des dépenses de montage. Nous n'avons ici nulle nouvelle de l'Exposition; est-elle inaugurée déjà?

Mme. Eva Duarte de Perón, la femme du président de l'Argentine, passera par Nice à peu près le 20 ou 25 Juin, et sera à Paris le 30 environ. Il serait très intéressant d'avoir cette dame, dont le pouvoir et l'importance dans la vie publique Argentine vous ne soupçonnez probablement pas, faire connaissance avec Le Corbusier et ses œuvres. Ce serait très utile pour notre pays, où tout est à faire et qui a une capacité potentielle immense. Comme je suppose que Le Corbusier ne se trouve pas à Paris pour le moment, je vous prie de lui écrire cela, et, dans le cas où il ne put se trouver à Paris lors de la visite de cette dame, d'organiser vous-même une visite de Mme. Perón à l'Atelier de Le Corbusier et de lui expliquer ses théories. J'ai fait envoyer à l'Ambassade Argentine en France des mémoranda pour faire organiser cette visite. Pourriez-vous vous mettre en rapport avec l'attaché militaire, colonel Audelino Bergallo? Le ministre plénipotentiaire, M. Perrotte, est aussi prévenu. Je ne sais si Carmelita Manses est encore à l'Ambassade, dans ce cas, il pourrait être utile. Le frère de Mme. Perón, qui fait partie de sa suite, a été aussi prévenu dans ce sens.

Le directeur de la revue Argentine "Nuestra Arquitectura", M. Hytton Scott, m'a envoyé une lettre que je vous traduis, si elle vous intéresse vous pouvez vous mettre en rapport avec lui, ou bien en charger quelqu'un de vos amis. Vous la trouverez ci-joint.

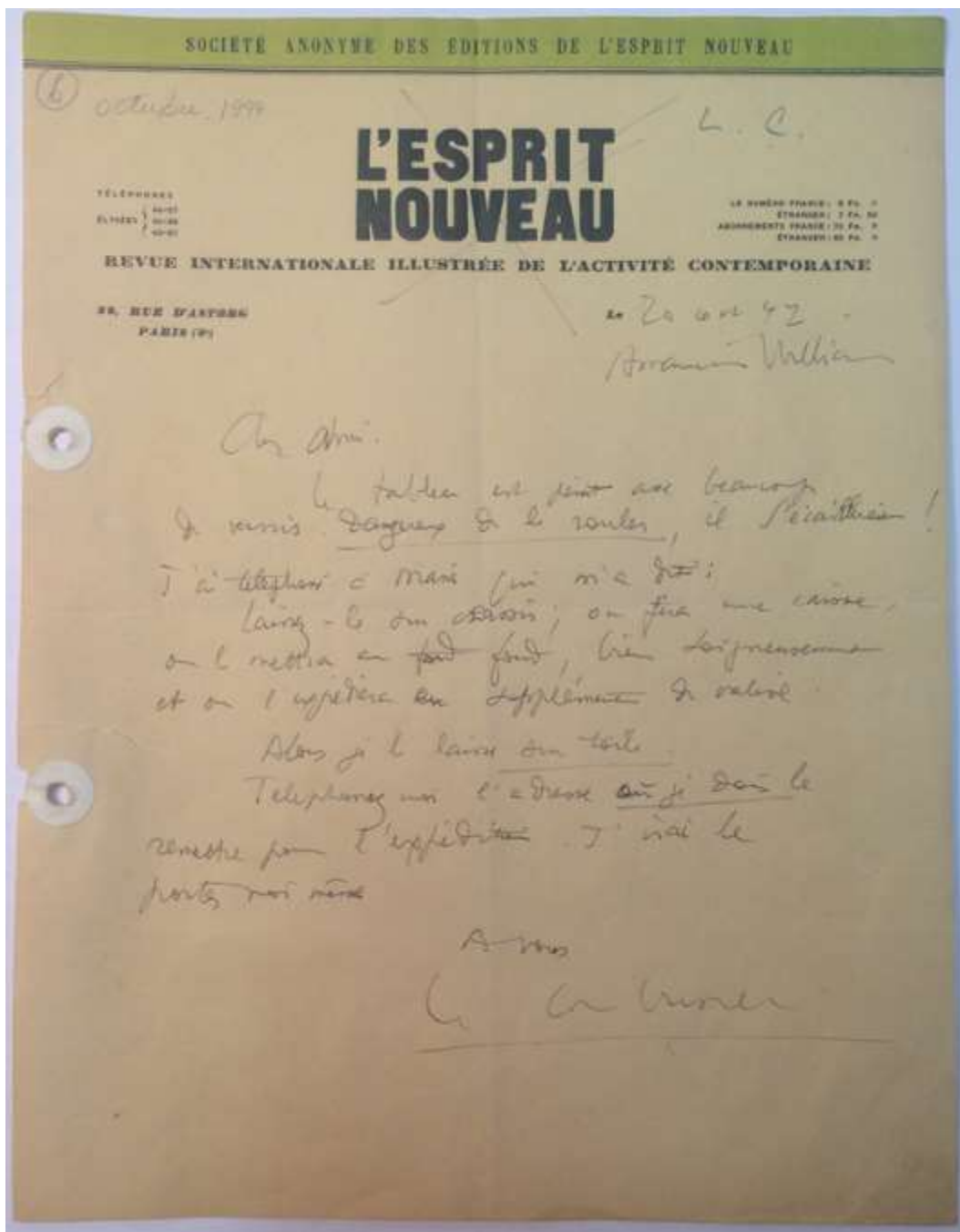
J'ai été informé du fait que vous êtes le directeur de "L'Homme et l'Architecture". Je vous félicite pour la qualité de votre belle revue. Je voudrais bien savoir si la publication de mes travaux que vous m'annonciez pour le numéro d'Octobre va être faite. Est-ce que Le Corbusier a écrit la note qu'il m'avait offerte pour accompagner ces travaux?

Je vous remercie encore une fois de votre aide, que j'apprécie dans toute sa valeur, et je suis, très cordialement, bien à vous

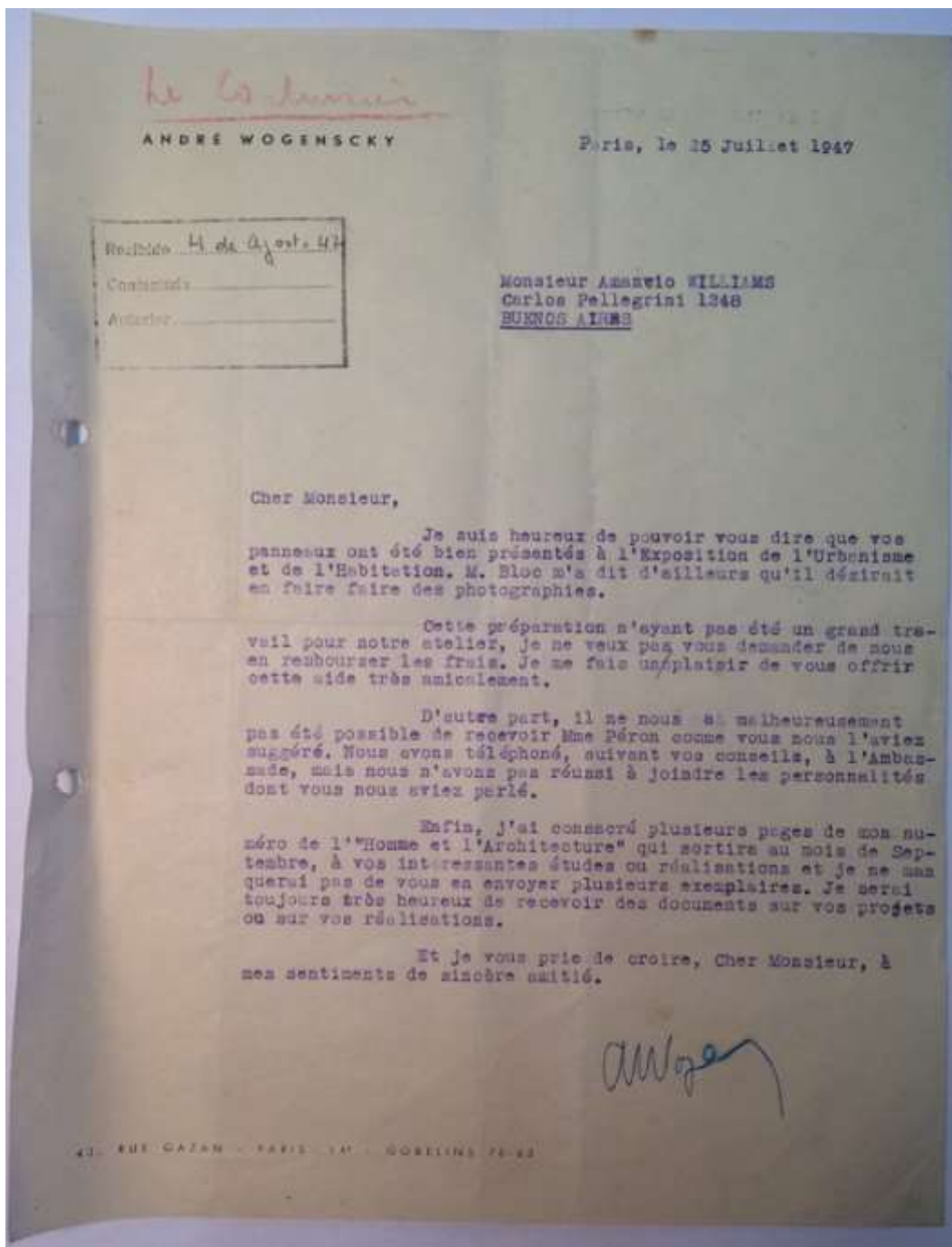
A. W.

Au moment de fermer l'enveloppe j'ai reçu votre lettre du 8 Juin, je vous en remercie beaucoup.-

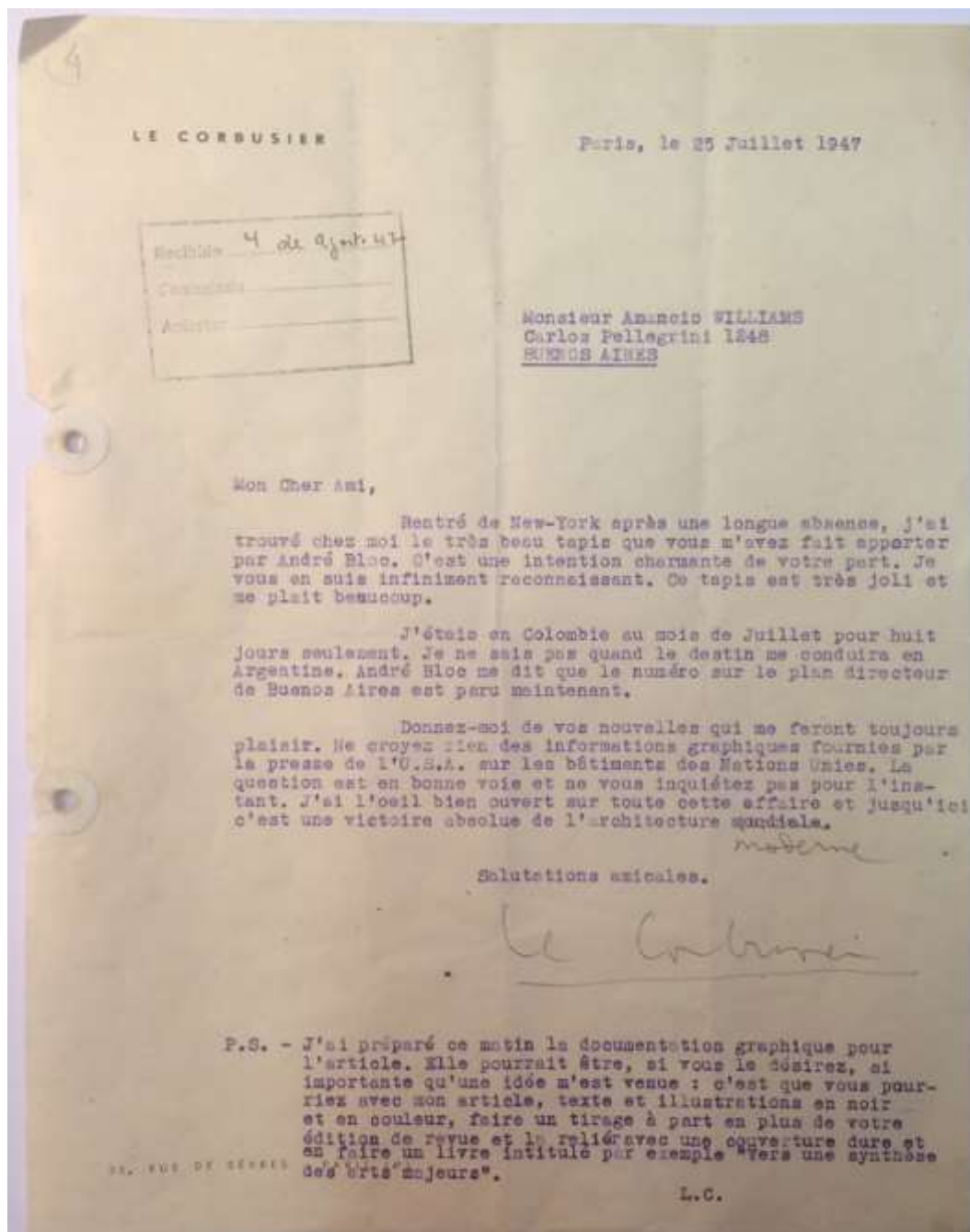
Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 10 giugno 1947, Archivio Amancio Williams, Buenos Aires.



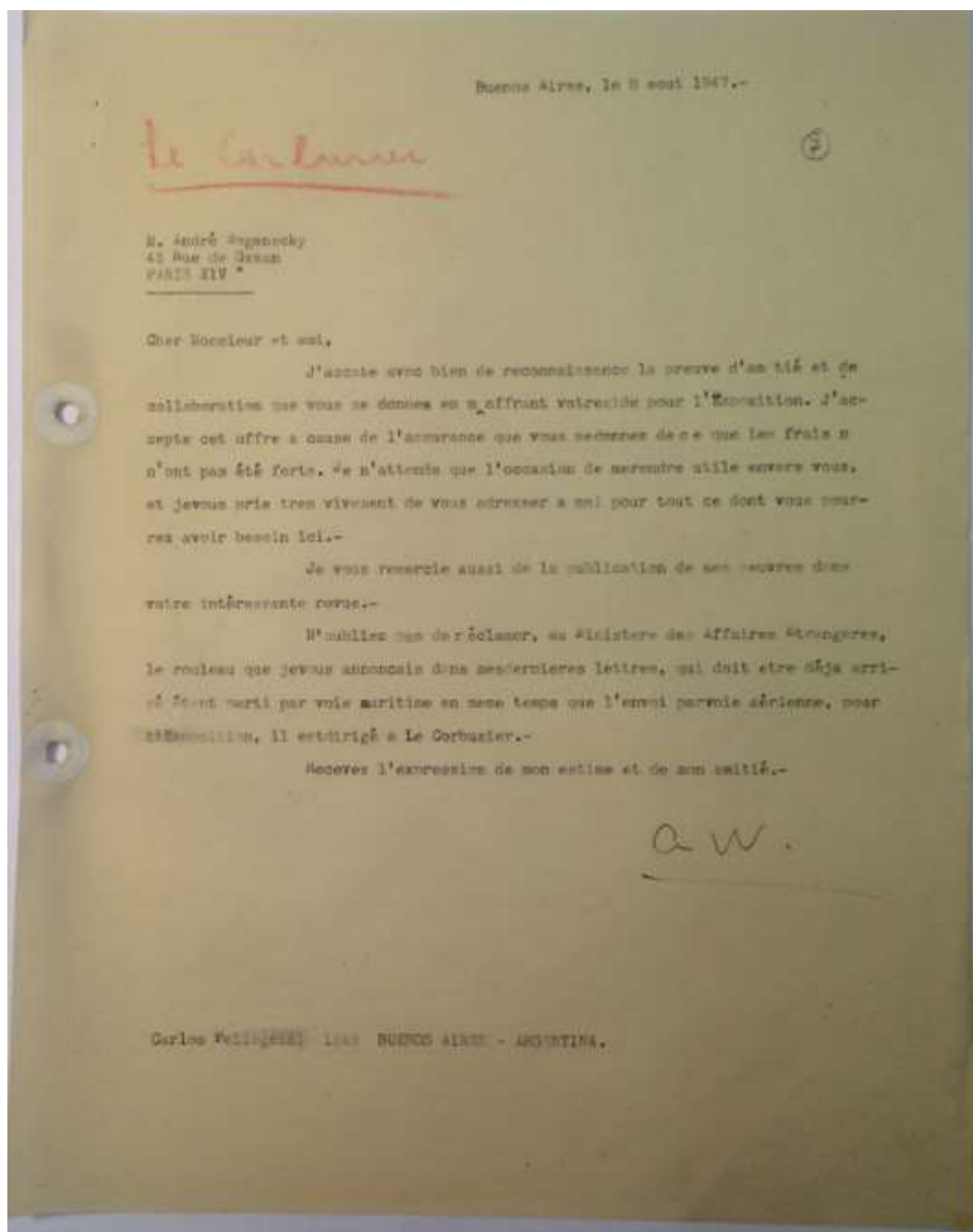
Lettera di Andre Wogenscky a Amancio Williams, 25 luglio 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 25 luglio 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Lettera di Amancio Williams a Andre Wogenscky, 8 agosto 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Buenos Aires, le 8 aout 1947.-

(8)

M. Le Corbusier  
35 Rue de Sevres  
PARIS (8<sup>e</sup>)

Tres cher et tres grand salire.

J'ai lu avec joie votre lettre. Elle s'a rassuré a l'égard de l'UN.-voisine sa présence ici est nécessaire, car nous nous trouvons a un moment d'action. J'ai fait de démarches pour vous appuyer et être envoyé a l'UN. comme il-igné ou observateur etc. J'ai même vu le Ministre des Affaires Etrangères, mais on n'a pas compris l'importance de cette affaire.-

L'Argentine envisage le Plan Quinquennal avec des difficultés dans les transports, manque de matériels, de techniciens et de main d'oeuvre. Une industrie improvisée s'étend a grande vitesse. La population est à l'ordre du jour et rend tout difficile.-

Je procure que son pays offre, au moment des réalisations, des possibilités pour la véritable expression de notre époque.-

Le Président, Gral. Peron, s'est intéressé a mes travaux et je lui ai montré quelques uns.-

Dans le Ministère de Santé Nationale, je fais partie d'une équipe pour déterminer les régions sanitaires nationales, et d'assister pour étudier et développer le Plan Quinquennal. Le Ministre vient de me donner "Secrétaire en Urbanisme et Architecture". J'ajoute une traduction de cette résolution.-

Pour l'exposition française, j'ai fait beaucoup de démarches, on n'a pas encore pris de décision. Cela dépend exclusivement de Président, l'unique fois que je l'ai vu je n'ai pu lui parler de cela.-

Ce serait facile que le Ministère de Santé Nationale vous invite à venir. Vous pourriez profiter de ce voyage pour faire une exposition de votre oeuvre, donner des conférences et collaborer efficacement dans le plan quinquennal du Ministère.- Si vous êtes disposé à venir écrire-moi, et je ferai des démarches nécessaires.-

Votre livre sur l'UN. va entrer sous presse ces jours-ci. J'avais demandé l'original pour le faire traduire par sa femme, qui s'y connaît, mais après bien de temps on n'a donné la traduction déjà faite, et étonnamment faite. Sa femme a dû le refaire presque, et la recopier entièrement en quelques jours. La première traduction avait été faite d'accord au texte anglais, mais elle l'a faite en consultant les deux textes l'anglais et le français.-

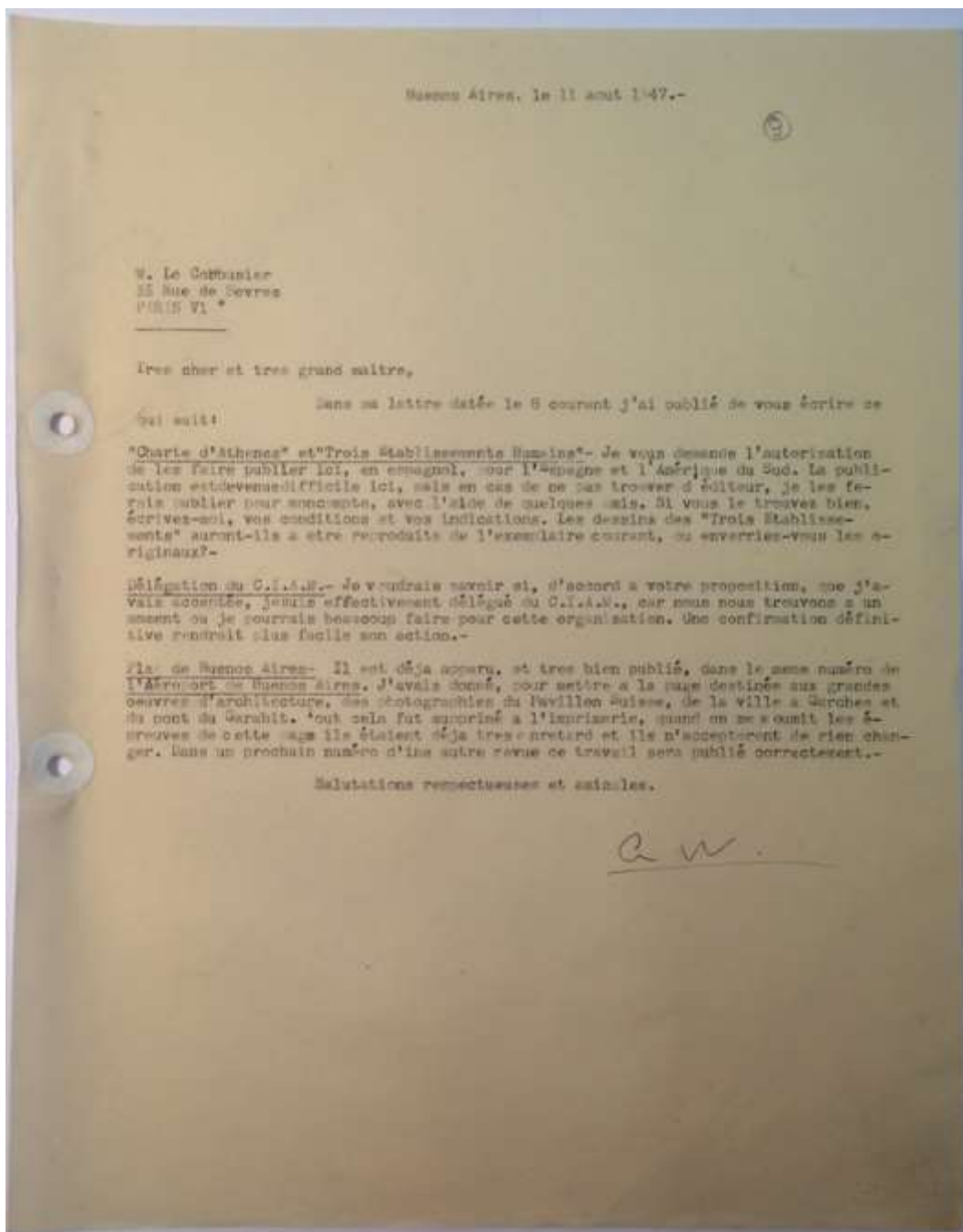
Voici une synthèse des arts en jeurs.- Je vous suis extrêmement reconnaissant pour l'importance que vous donnez à cela et pour la peine que vous vous donnez, je suis d'accord quant à la publication à part, au lieu de la revue. Comme j'imagine qu'il y aura des difficultés pour cette édition, je vous demande de me écrire en rapport avec l'éditeur - est-ce M. René Bonaventura vous?, car j'aimerais lui offrir d'acquiescer au bon nombre d'ouvrages laissés pour lui faire vendre ici, et aider ainsi à vaincre ces difficultés.- *Je pourrais même en faire un livre à faire vendre en Europe et en Amérique et ainsi le rest. etc.*

Je vous remercie très vivement de l'aide que votre atelier m'a  
procure pour mon atelier à Montevideo. J'espère avoir l'occasion de remercier de-  
la.-

Je vous salue avec respect et amitié.-

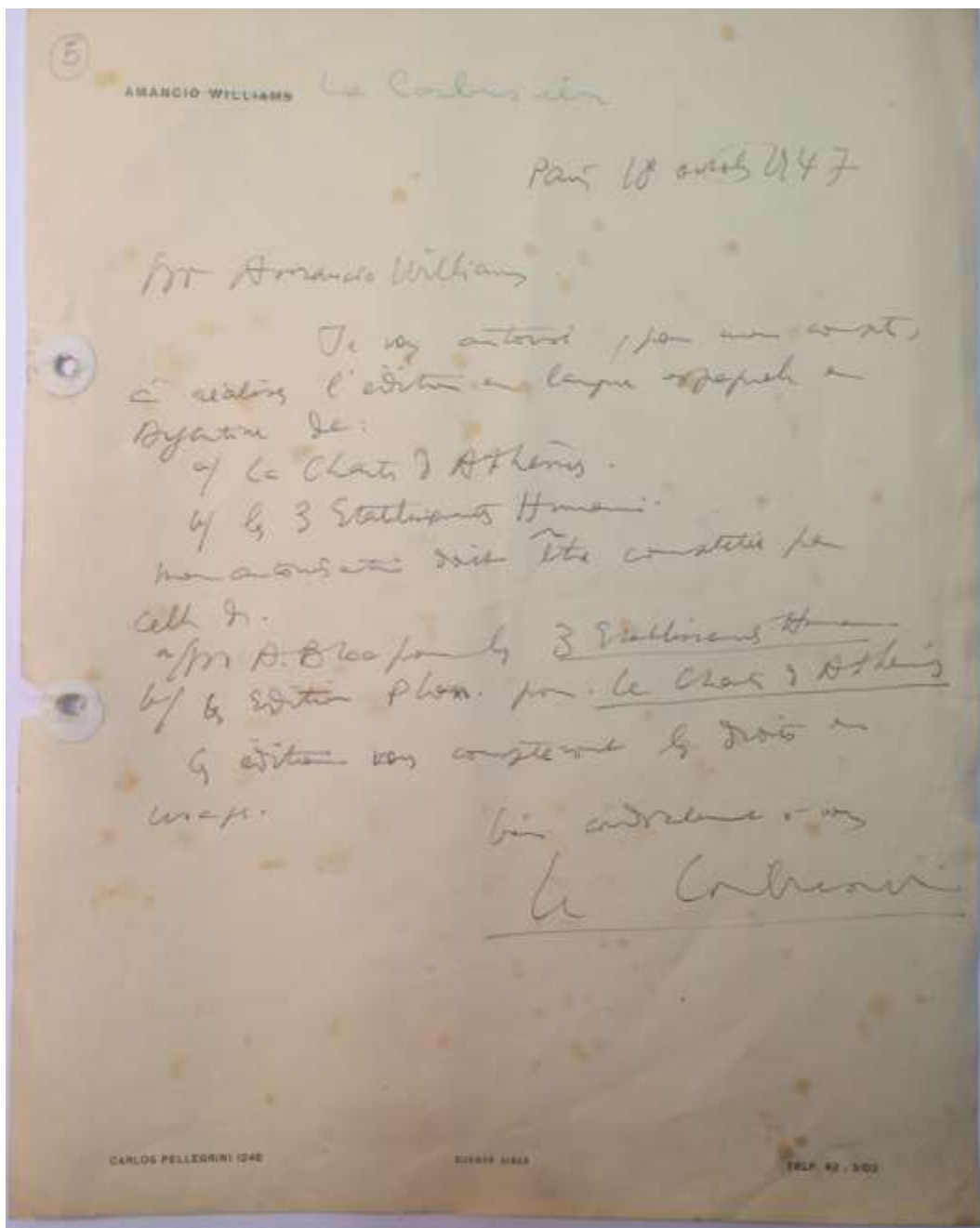
a w

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 11 agosto 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

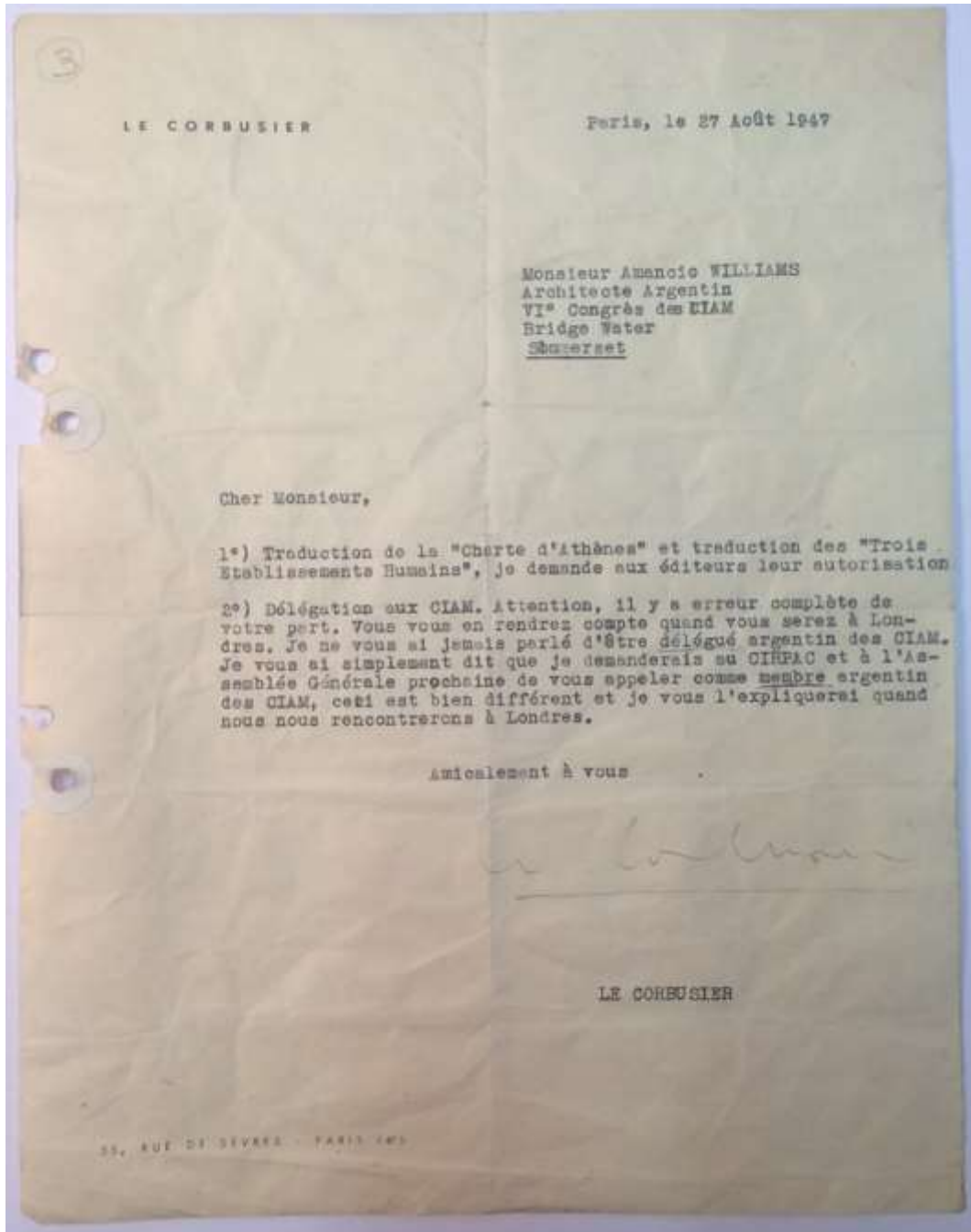




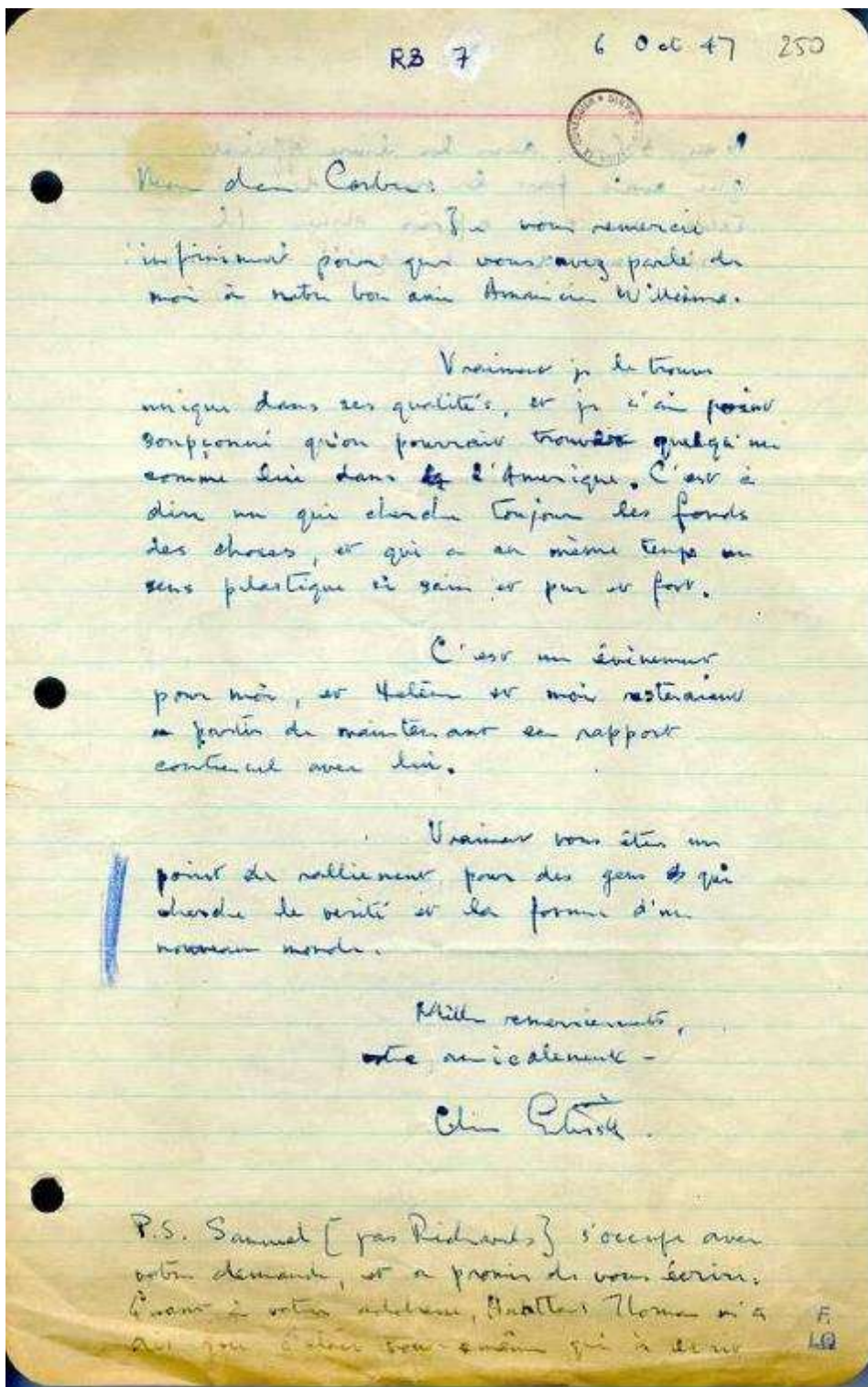
Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 18 agosto 1947, Archivio Amancio Williams, Buenos Aires.

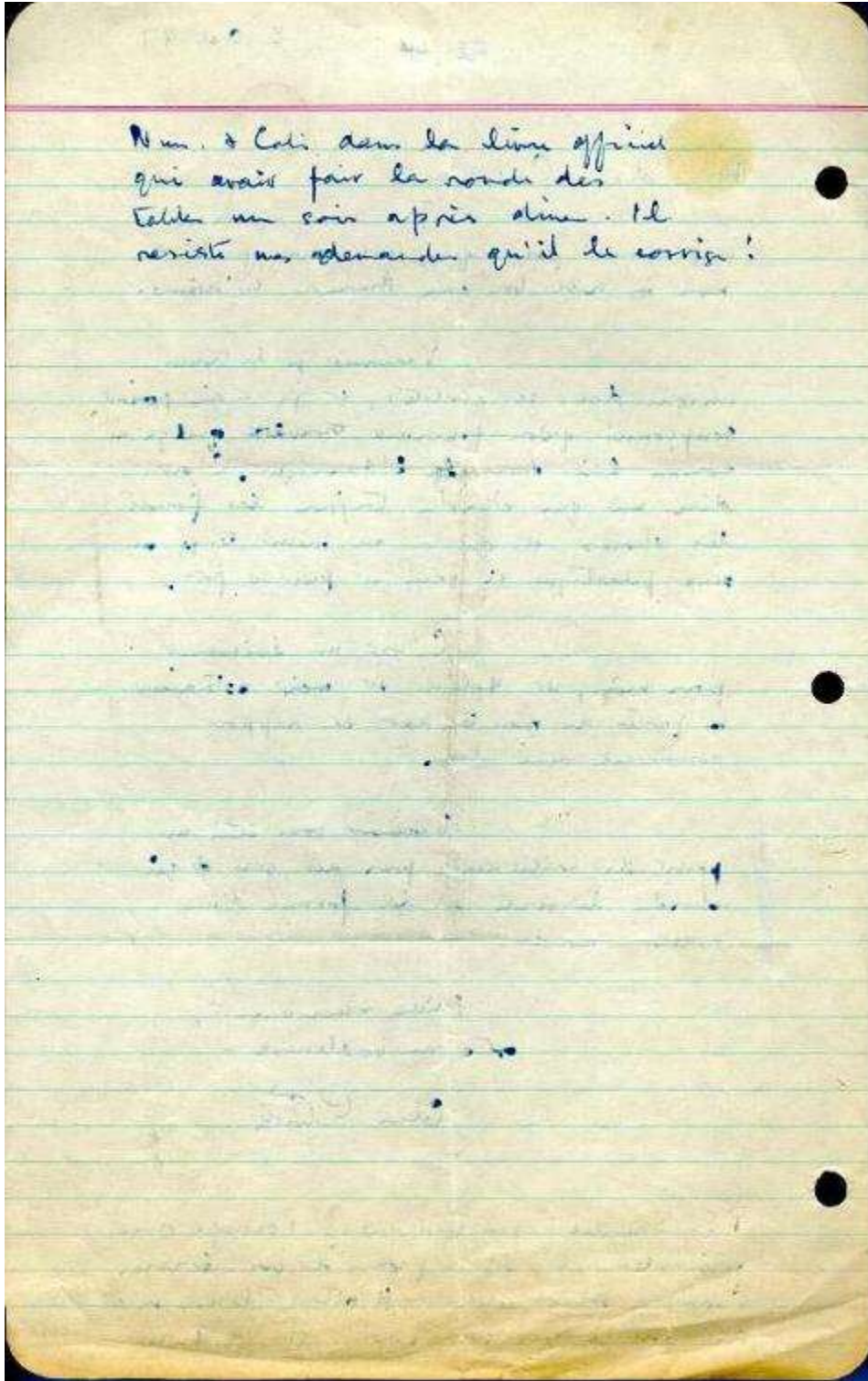


Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 27 agosto 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

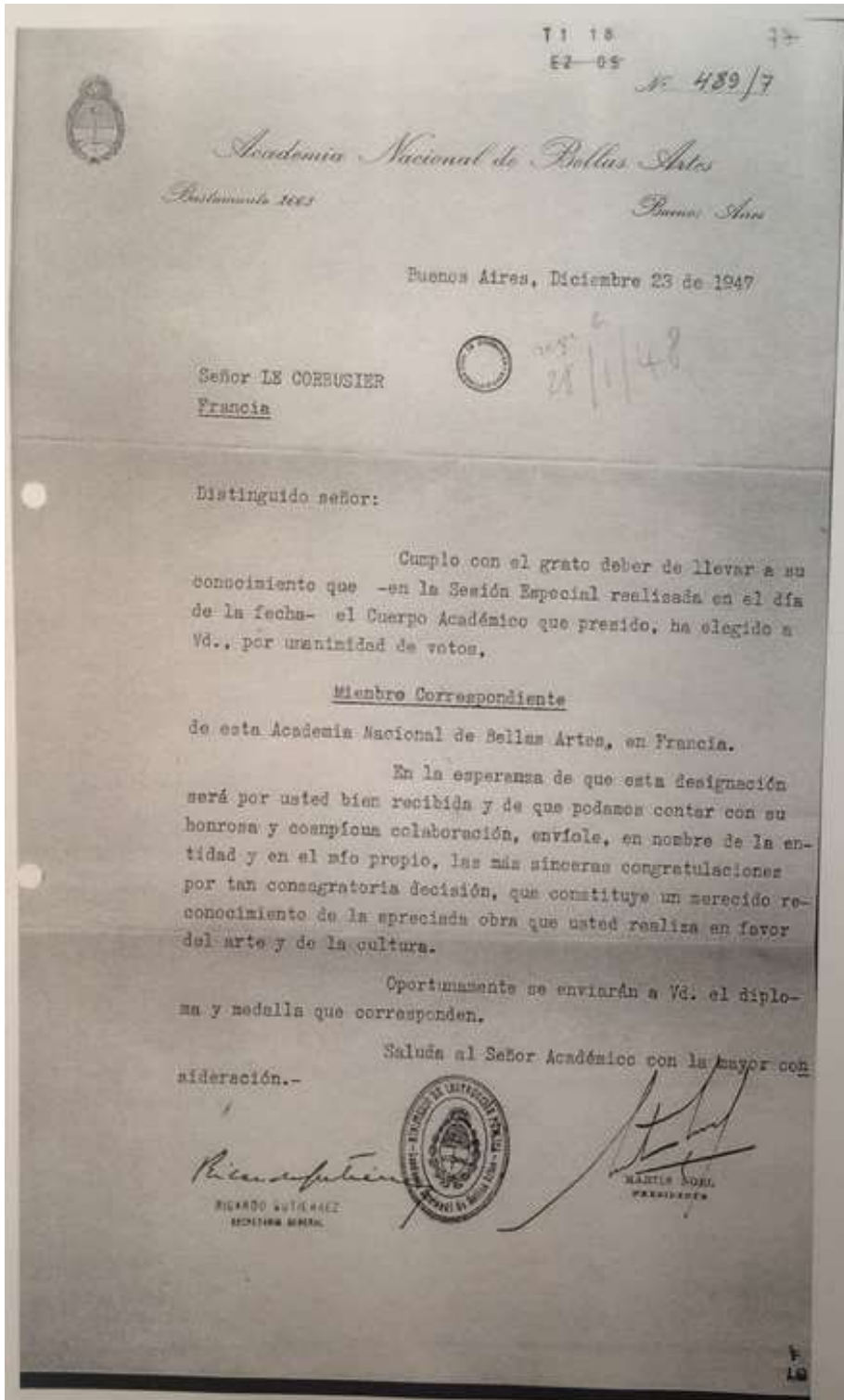


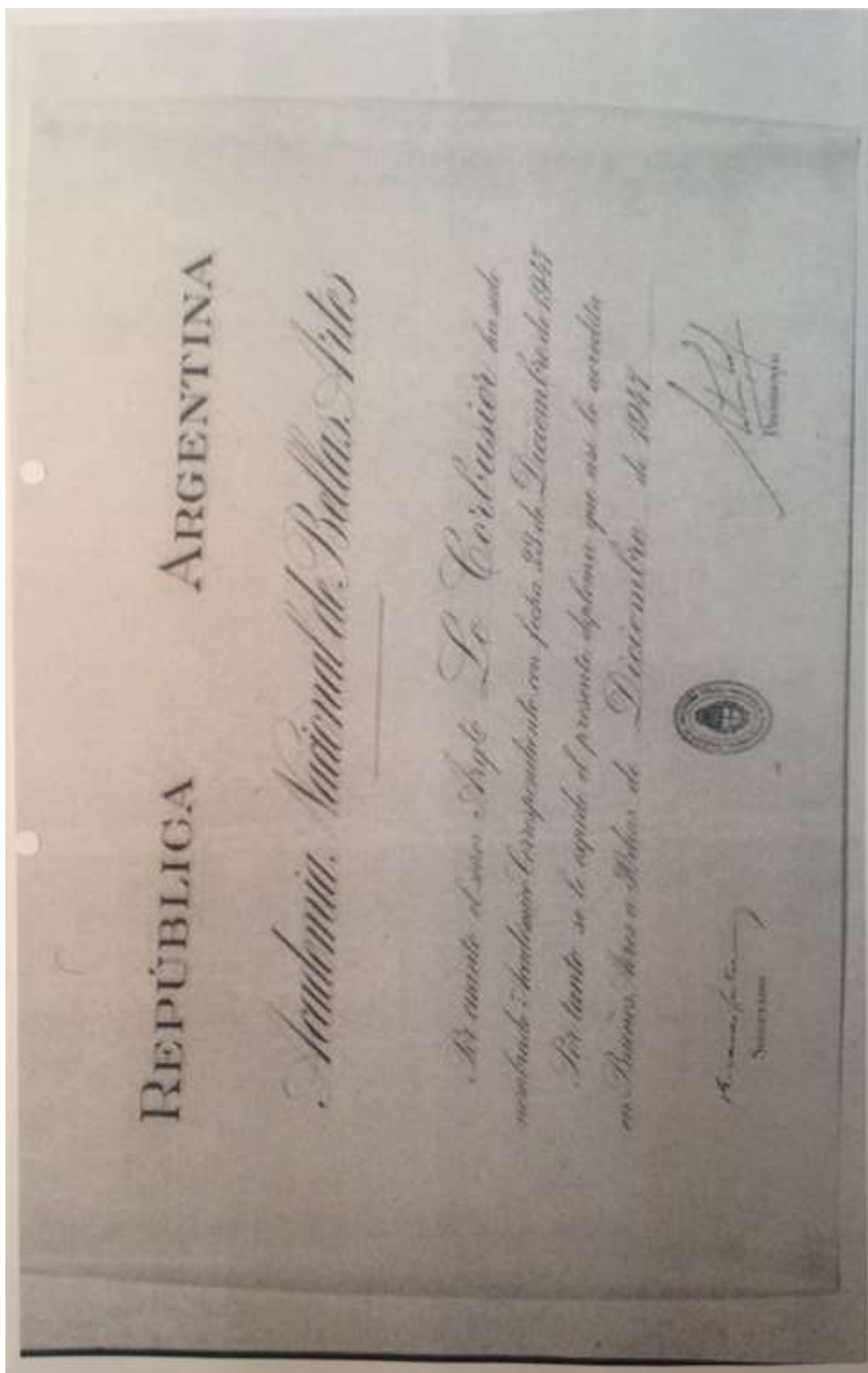
Lettera a Le Corbusier, 6 ottobre 1947, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R3-7-250-001 - R3-7-250-002.



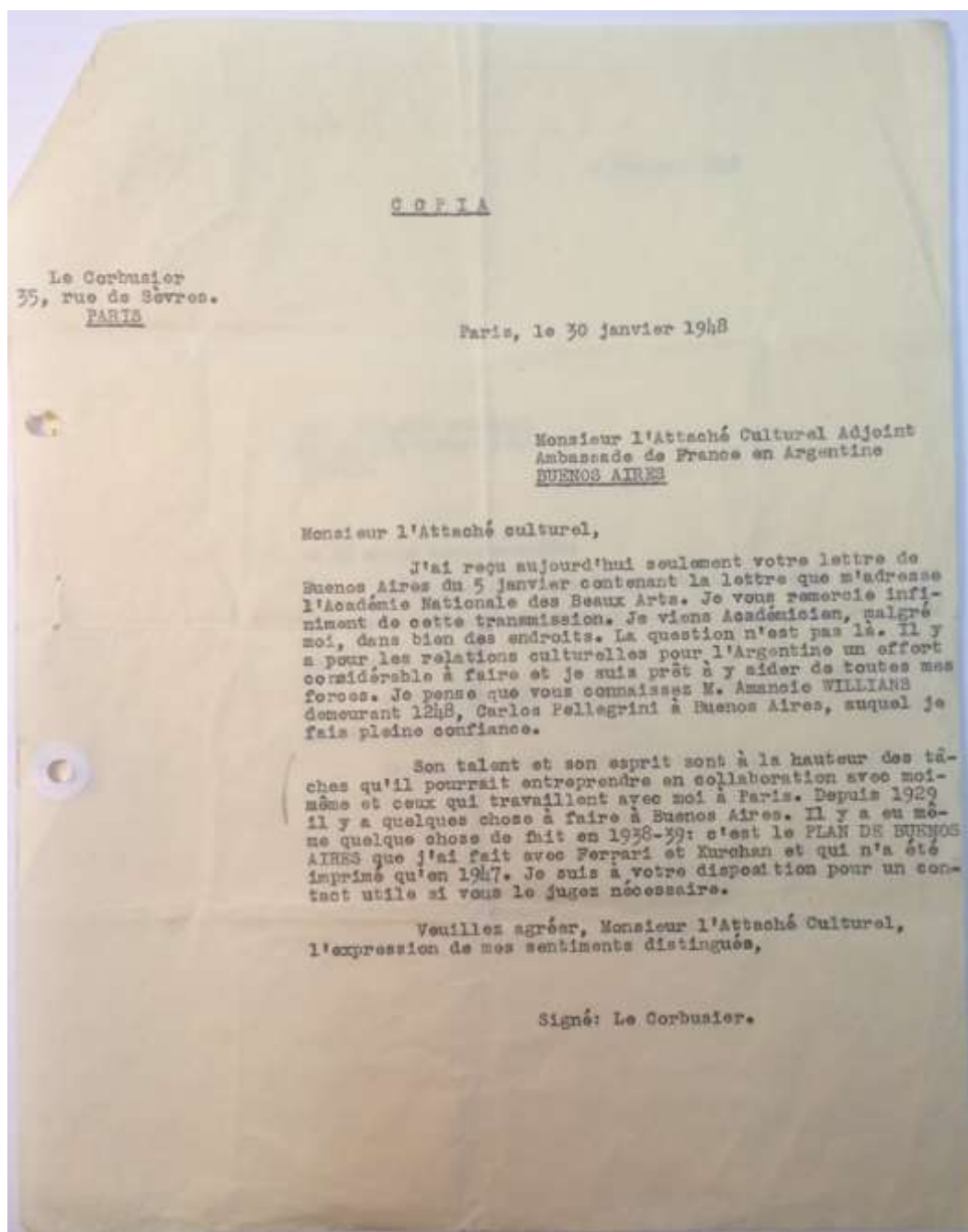


Attestato di onorificenza a Le Corbusier, 20 dicembre 1947, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

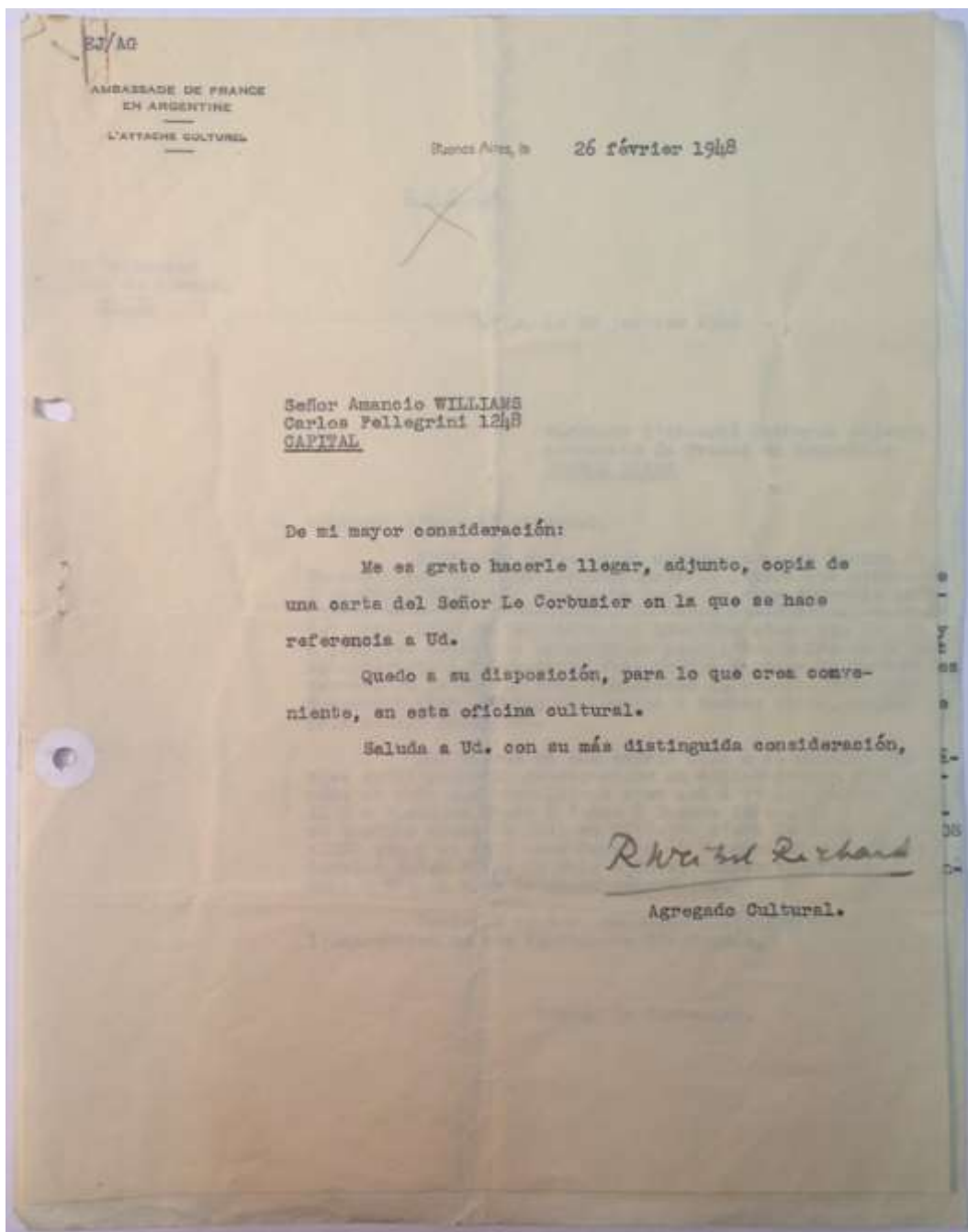




Lettera di Le Corbusier alla Ambasciata Francese in Buenos Aires, 30 gennaio 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

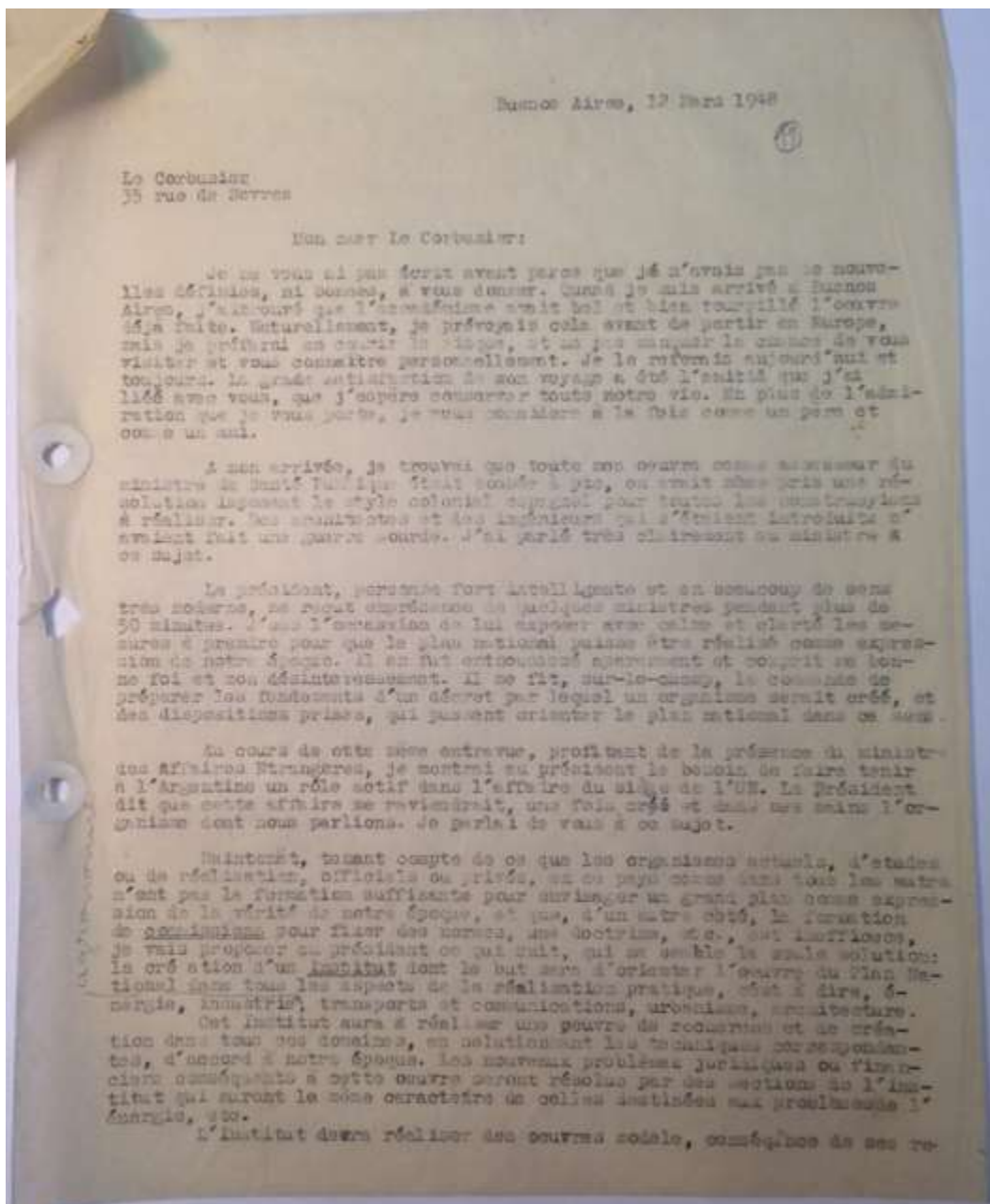


Lettera della Ambasciatta Francese in Buenos Aires a Amancio Williams, 26 febbraio 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.





Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 12 marzo 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



gueranes et de sa création, avec l'acclamation expresse que ces modèles ne sont pas proposés pas dans le but d'être copiés- on qui serait tomber dans un nouvel et fineste académisme-, mais dans celui de montrer les possibilités de notre époque et inciter les organisations officielles ou l'activité privée à agir à leur tour.

Le travail de l'Institut serait développé par les ateliers et des équipes d'études et de réalisation. Le personnel qui le formera n'aura pas de charge permanente, mais des contrats avec l'Institut, et pourra aussi recevoir des honoraires.

L'Institut disposera des ressources financières nécessaires à sa financer, par le moyen d'un prêt initial et renouvelable, fixé par loi, fait par le Ministère de Finances ou une autre organisation nationale. Il pourra avoir des ressources propres, qui viendront de la vente ou l'exploitation de ses œuvres, avec un usage de bénéfices de 20 % au profit de l'Institut. Il y aura aussi les ressources provenant de l'accroissement de valeurs de ses œuvres de l'Institut.

L'Institut pourra même constituer, former lui-même, des organisations propres à la construction: ateliers, usines, entreprises, etc.

L'Institut dépendra directement du Président de la République. Voilà ce que je vois pour le moment, ce qui ne veut pas dire que ce sera fait. J'ai encore beaucoup à travailler là-dessus, beaucoup de difficultés à tourner, et le Président ne se décidera sans doute pas tout de suite, mais j'espère avoir quelque chose de concret dans deux mois. Je vous tiendrai au courant.

Vous serez d'accord avec moi en ce que cette façon de concevoir la grande œuvre constructive de la ville est la vérité de notre époque, par l'action d'une petite élite de gens de premier rang, est la seule possible. Vous comprendrez aussi la tendance que une œuvre de ce type peut avoir pour le monde entier.

Parmi l'œuvre à être réalisée par l'Institut, on trouvera au premier lieu l'étude, non seulement de "Gran Buenos Aires", mais de la région qui s'étend sur celui-ci, et la transformation simultanée de 100 hectares de Buenos Aires en ville moderne. Naturellement la première personne que l'on voudrait de faire venir serait vous-même, peut-être avec votre équipe.

Sur tout cela, je fais, comme la plus grande réserve. Je vous informe seulement parce que vous êtes une personne tellement digne et bien intentionnée.

J'ai reçu une lettre de Gabriel Riccio, de l'ambassade de France en Argentine, avec une copie de celle que vous lui avez envoyée en réponse à la sienne vous communiquant votre inclination d'organiser argentins. Vous y parlez de moi et vous vous réfère au plan de Buenos Aires. Je suis sûr pris de voir que vous ignorez que Ferrari, par suite personnelle avec un sous-secrétaire, et à la suite de la publication de "Plan de Buenos Aires" a obtenu la formation d'un conseil pour étudier le Plan Directeur de notre ville. Ce conseil est constitué par Ferrari, Vivanco, Bonnet et un architecte local que je ne connais pas. Tout cela a été fait avec complète indépendance de moi, sans se consulter le moins du monde ni se le communiquer. Je l'ai appris par les journaux.

Vous comprenez que cette façon de procéder ne peut apporter que des inconvénients pour arriver à la réalisation de l'œuvre moderne. Les grandes occasions qui se sont présentées dans ce pays de réaliser une grande œuvre en employant toute la force du mouvement moderne ont été ainsi manquées: reconstruction de San Juan et d'autres.

L'année passée, avant de partir pour l'Europe, je visitai deux fois l'intendant de Buenos Aires pour lui parler de vous, de Plan de Buenos Aires et de la convenance de créer lui votre "Centre de Projets Architecturaux." Je vis aussi, dans le même but et plusieurs fois, ses secrétaires.

Je suis sur le point de publier mes travaux sur le plan de Buenos Aires, que je vous avais communiqués à Paris. Je ne voudrais pas que cette publication ait le moindre air de s'inspirer au Plan de Buenos Aires que vous avez fait et dans lequel sont intervenus comme vos élèves Turouan et Ferrari. Au contraire, je suis sur que mon travail est, comme vous êtes le l'avez dit, celui qui utilise et exprime le plus clairement vos idées. Pour faire ressortir cela, et ne pas courir le risque de que l'on put voir dans mon travail, par ignorance ou par malveillance, une opposition quelconque, j'aimerais beaucoup, si vous le trouvez convenir, que vous écriviez quelques mots pour la publication que je veux faire. J'ajoute quelques croquis de cette étude.

J'ai reçu dernièrement une lettre de Ferrari où il me dit que, ne trouvant trop bonifié avec le Plan de Buenos Aires, il ne peut s'occuper du C.I.A.A. et se propose de le prendre en main lui-même. Cette affaire-là est une affaire qui ne va pas, et se trouve presque abandonnée, de la mauvaise affaire dont on l'a rendu. On a fait 3 réunions avant de partir pour l'Europe, et une autre à son retour, dans laquelle Ferrari communiqua sa proposition et la signa comme allié et sous-élu par le Congrès. Les trois réalisations prévues pour lui, de la part de Ferrari, Vivanco et d'autres, n'empêchent son voyage en Europe pour une représentation quelconque du C.I.A.A. argentin, ce qui ne leur réussit pas grâce à son prestige et à l'admiration de la classe. Mais toute cette action ridicule a été beaucoup de prestige au C.I.A.A. argentin.

J'ai sur ma table les épreuves de votre livre sur le siège de l'UN, que la maison Kraft vient de m'envoyer pour que je les corrige. Vous voyez comme il y a de retard, malgré ses instances, et quel besoin est-il d'écarter sous son contrôle direct la Charte d'Athènes et les 3 établissements russes. Pour ne pas trop retarder l'envoi de cette lettre je laisse pour un autre qui suivra dans dix jours et que j'ai décidé faire pour mes publications, à court délai.

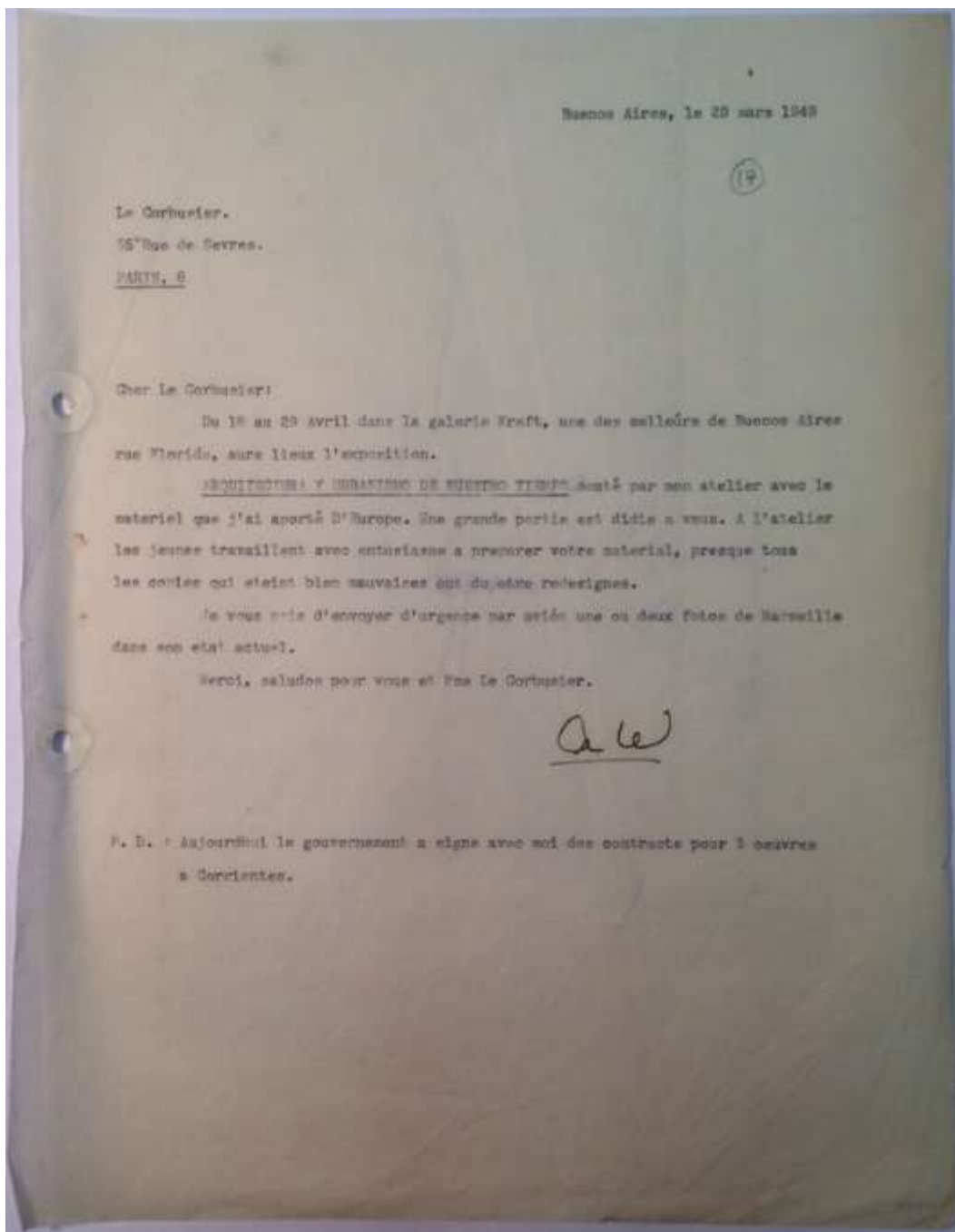
Quant à sa charge d'ambassadeur du Ministre de Santé Publique, je m'en suis occupé, mais en vain et malgré tout je crois que j'y exercerai une influence bénéfique. Samedi dernier le Ministre assista avec tous ses directeurs à une conférence que je leur fis à son atelier sur le thème "L'urbanisme moderne et ses rapports avec les problèmes sanitaires." J'y exposai beaucoup de vos idées. Elle fut illustrée avec des croquis et des projections parmi lesquelles une bonne partie de vos œuvres.

Je compte exposer au livrer le matériel que j'ai rapporté d'Europe, notamment vos plans, dessins et tableaux, qui nous cessent tant de plaisir. Je suis complètement épuisé et en pleine action pour obtenir le résumé de nos idées et de nos réalisations.

Bien, je crois que vous voilà bien informé. J'espère vous revoir bientôt. Mes salutations à René. Le Corbusier et pour vous un affectueux "abrazo" de

aw

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 29 marzo 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 26 aprile 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

Amancio Williams 26 abril 1948

Cher Le Corbusier:

Je vous ai envoyé, par l'inter-  
mède de L'Ambassade de France en  
Argentine, une <sup>longue</sup> lettre et un dossier  
avec mes études sur le plan de  
Buenos Aires. Tout cela part de-  
main (mardi 27 avril) par avion, je  
vous prie de le réclamer à M. Jean  
Touchard, 78 Rue de Lille, je crois  
c'est ~~est~~ la direction de Relations  
culturelles.

J'ai beaucoup de plaisir de saluer  
très cordialement à Mme. Le Corbusier  
et un abraro <sup>pour</sup> ~~pour~~ vous.

Amo. W - C. P. 1245 Bs. As.  
35 Rue de Sevres Paris - Francia

Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 3 maggio 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

④ 3 mai 48  
 M<sup>r</sup> Amancio Williams  
 B - Aires


24 RUE NUNGESSER & COLI (191)

Cher ami.  
 J'ai été vraiment extasié ! Pas un  
 mot de vos vœux lors de mon départ l'automne dernier ! Que  
 vous êtes - il donc arrivé ? Mes vœux espèrent que  
 rien de grave n'est intervenu. Vos pensées me ont été de  
 régime de tous côtés de vos nouvelles en Argentine  
 aussi.

Ferrari m'a écrit qu'il en serait à venir de  
 Buenos Aires de B - Aires. C'est un beau succès  
 pour lui. Il a joint par son aide mes lettres, instantes, et  
 m'a dit l'importance de travailler avec vous, c'est à dire avec  
 tous ceux qui ont votre foi au même idéal  
 architectural. Je doute que ce sera le cas, c'est pas  
 platonique, car il serait navrant qu'il y  
 eût eu, à B - Aires, la rivalité entre deux  
 mêmes points de vue.

Vous avez aimé pour un tissu léger pour  
 votre canapé. Le canapé attend ! Achetez-le pour moi,  
 à mon compte, de la petite usine Galles que  
 j'ai connue de vous et chargée à l'expédition d'Europe.  
 Je pense que pour de raisons de santé, il  
 vaudrait mieux avoir : flans joggans du fait d'être  
 (non, la tête de rigueur ou tout autre) vous pourriez

... en un fond jaune. L'en longueur tout  
 chose, among les gens, a mes freres. tout le  
 monde, pour rappel.



... enfin, de mon compte, seul-roy etc. among  
 ... faire expédier par ...  
 de ce à faire (en bois) il était admirable cela ...  
 ... (une ... ) + 4 ... + 2 ... + 1 ...  
 ... + 2 ... (un ...)

L'après midi de P. grande messe à 11h30 ...  
 ... à Boston Paul Koenig avec ...  
 ... à 5 mai. J'ai fait à ...  
 25 sortes une petite messe de 16 m<sup>2</sup>, (a fait)  
 Te ... une acte de 44 m<sup>2</sup>, l'air, c'  
 pour To me ... dans le plan ...  
 Louis du crin.

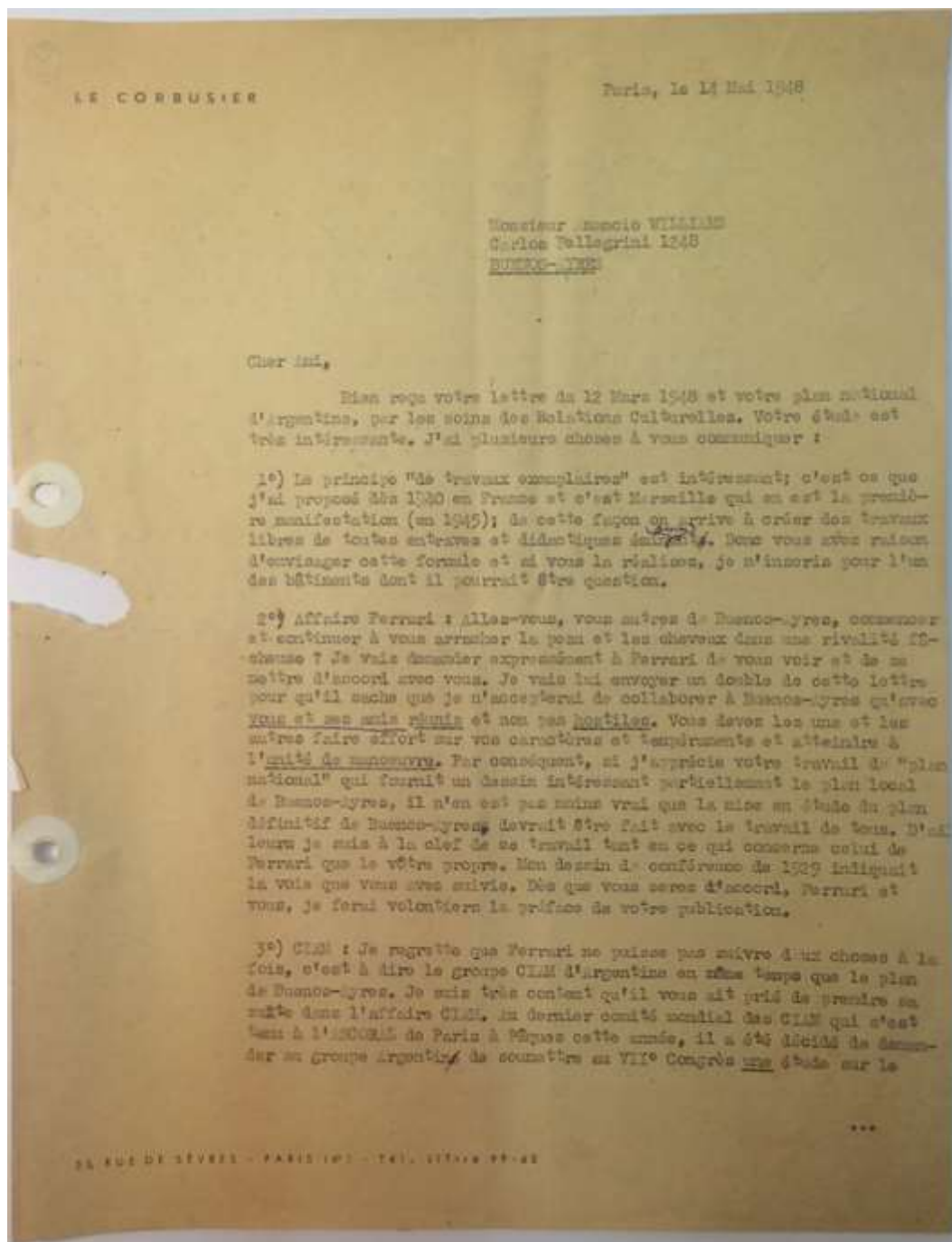
Et vous? J'aimé de vos nouvelles.  
 Ma femme vous envoie les vôtres et vos  
 salut comme moi. Un amical

Le Corbusier

- Nos hommages amicaux à M<sup>me</sup> William  
 - Je pars à Venise ... samedi, ... l'école  
 @ ... (Chant & Atty) C. ...

"Bill - Arnold" - ...  
 de P. ...

Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 14 maggio 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.





plan de Buenos-Ayres en mettant en application "la grille-ASCOREL" que nous avons inventée et qui servira de méthode d'analyse et de présentation pour tous les groupes C.I.A. à l'occasion du VII<sup>e</sup> Congrès. Nous vous demanderons par ailleurs d'ajouter avec l'aide de la même "Grille-ASCOREL", l'étude ~~avec~~ "le plan national d'Argentine" (urbanisme). Le VII<sup>e</sup> Congrès se tiendra en Europe à l'été prochain, vous aurez donc le temps de préparer les deux travaux, étant donné que l'emploi des grilles ASCOREL permet une réalisation fondroyante des exposés d'urbanisme.

4<sup>e</sup>) Je suis prêt à faire la préface de la traduction espagnole du livre "U.N. MANIFIESTO" sur ce thème :

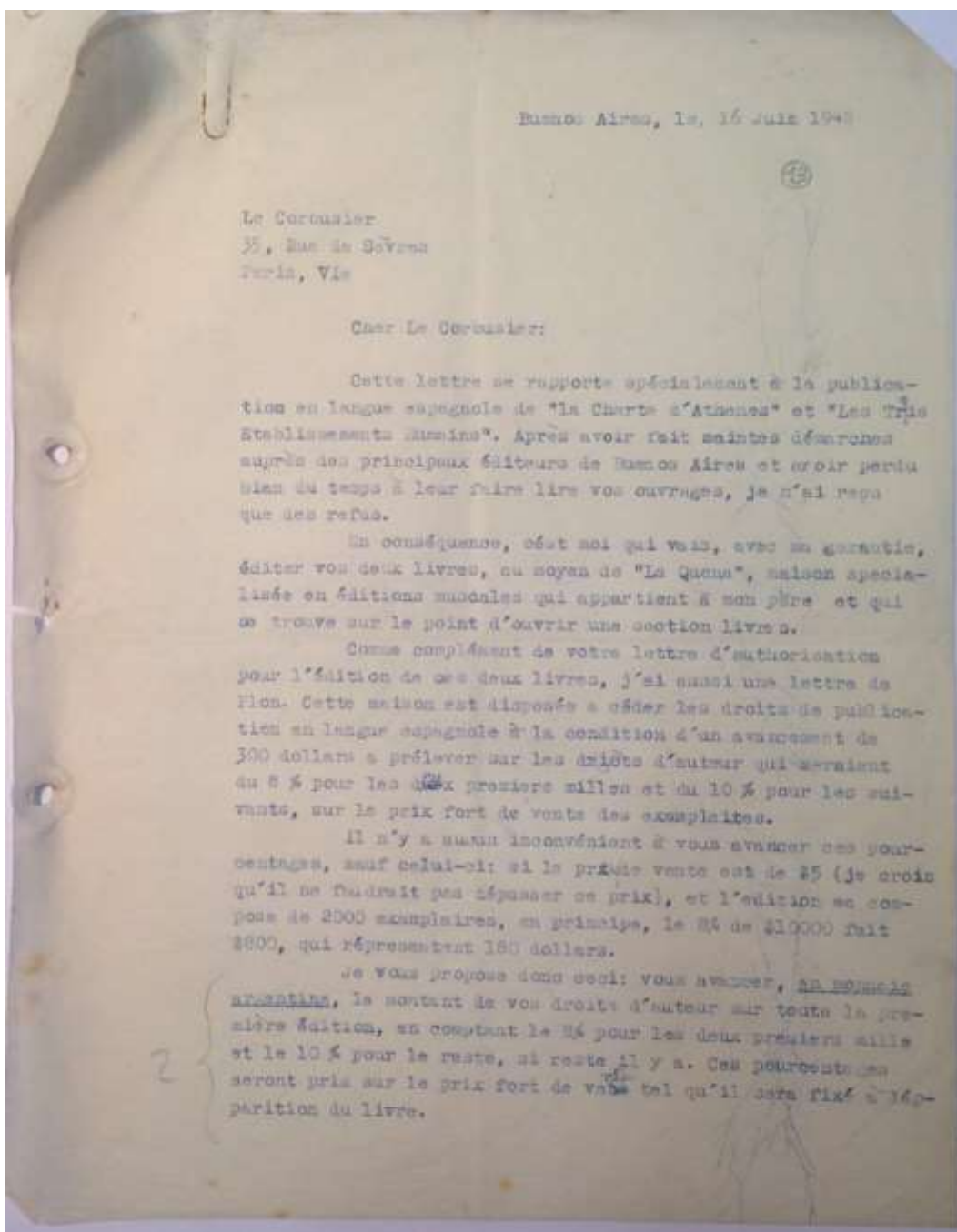
- 1<sup>e</sup>) 1946 j'ai sauvé l'U.N. en combattant le terrain de 26,500 acres (vous voyez où en serait l'U.N. actuellement en train de défricher les forêts vierges, d'ouvrir des routes, de tracer des chemins de fer, etc... !!!)
- 2<sup>e</sup>) J'ai fait les plans des bâtiments du quartier général sur l'East River à New-York.
- 3<sup>e</sup>) Pour ne remercier les Américains n'ont rien à la pay

Je vais d'ailleurs vous envoyer un double feuille de numéro spécial de l'"Architecture d'aujourd'hui" qui explique toute l'affaire.

amicalement à vous.

Le Corbusier

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 16 giugno 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



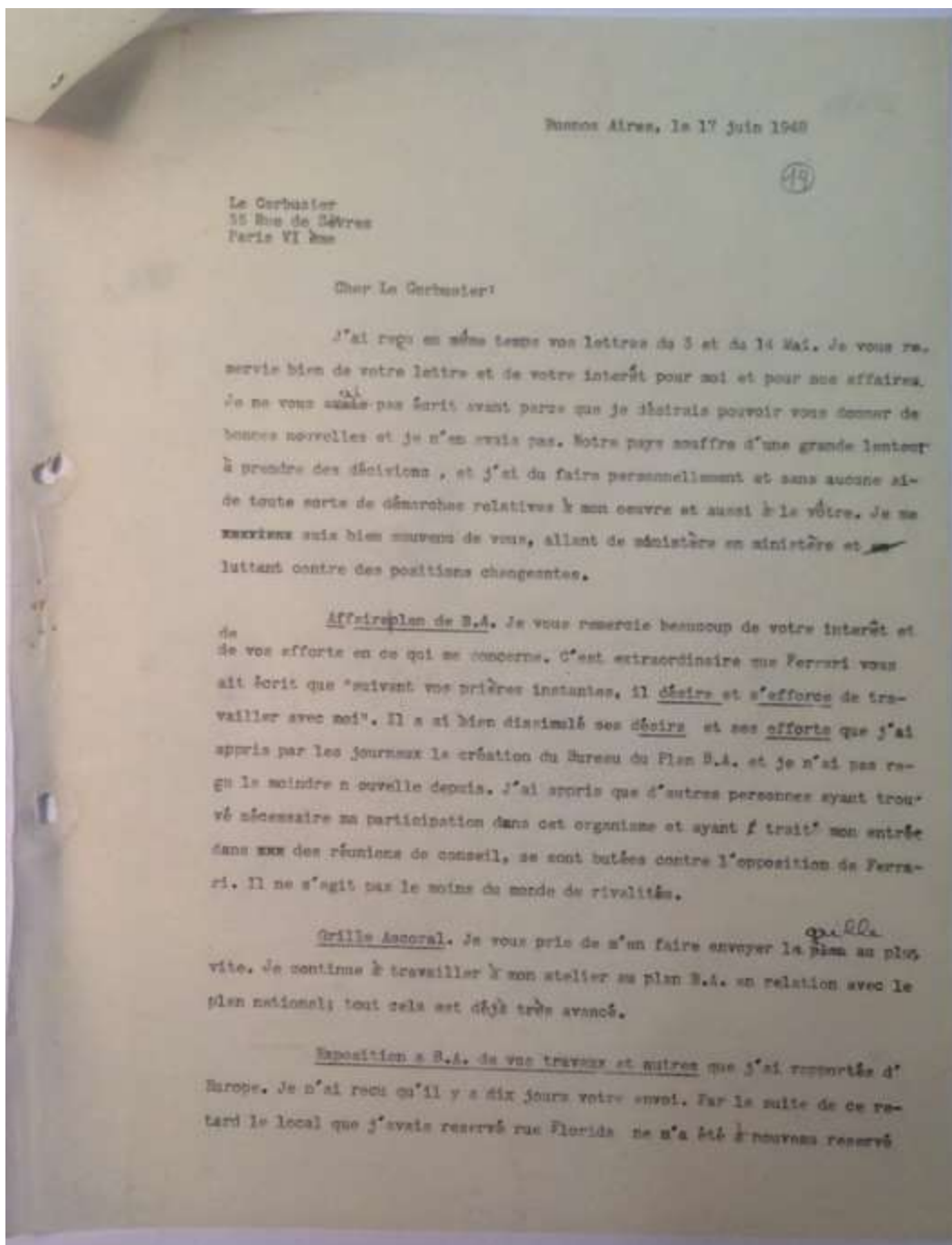
Quant aux Trois-Établissements Humains, j'ai une lettre  
d'André Bloc où il me dit qu'il n'existe pas d'inconvénient à  
éditer le livre en langue espagnole. Il ne parle pas de droits  
d'auteur; je vous propose les mêmes que pour le Chartre. Êtes  
vous d'accord?

Je vous serai reconnaissant de m'envoyer une prompt ré-  
ponse afin de pouvoir mettre sous presse la Chartre d'Atenas.

Bien à vous

Q W

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 17 giugno 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



que pour la première quinzaine de Novembre. Simone Rogenski n'a pu m'envoyer que peu de votre matériel; je lui ai écrit en le priant de m'envoyer d'urgence le reste qu'elle avait préparé, par la valise diplomatique du Quai d'Orsay, Service des Relations Culturelles, de l'Ambassade de France en Argentine. Je vous prie de faire tout le possible pour que ce matériel arrive à temps.

Tissus Ne croyez pas que je ne m'en suis pas occupé, au contraire, mais je n'en ai pas trouvé de beaux. D'ici 15 jours je compte faire un petit voyage à l'intérieur et j'espère alors les trouver.

Aliments L'élévation incroyable des prix en Argentine et les restrictions d'exportation de beaucoup d'articles rendent difficiles et coûteux les envois par voie ordinaire, mais heureusement j'ai obtenu après quelques démarches de pouvoir envoyer pour une fois, comme retribution d'attentions reçues au cours de mon voyage, des aliments et des tissus. Je suis en train de préparer cet envoi, qui comportera pour vous les tissus, mon fauteuil populaire et les aliments, naturellement à mon compte. Il ne me manque, pour expédier cet envoi, que d'obtenir les tissus.

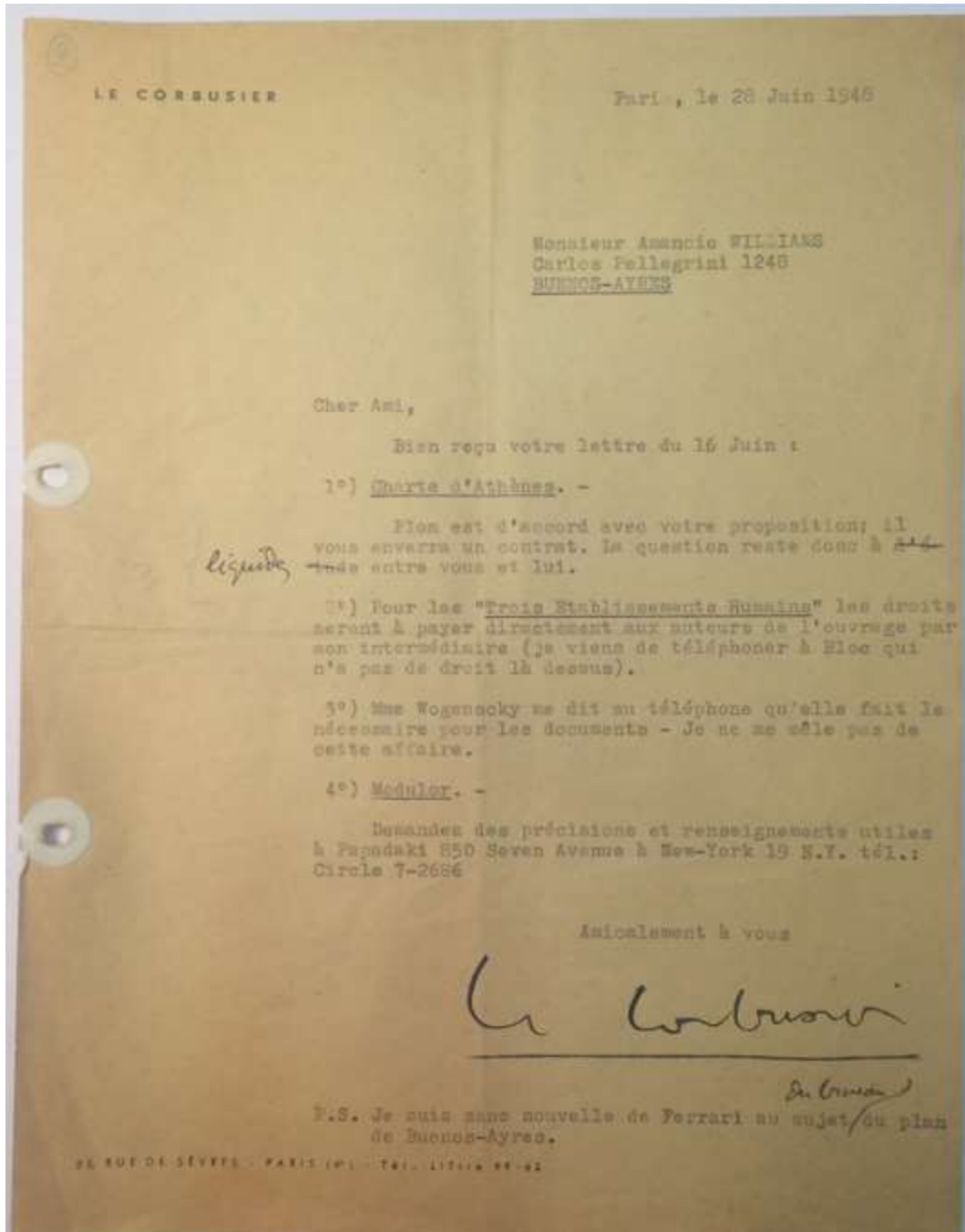
Medolor Est-ce que je pourrais en avoir un?

Edition en espagnol de U.N. Headquarters. Votre lettre arrivée, je téléphonai le même jour à la maison Kraft, pour demander si l'on avait le temps de introduire votre préface. Le livre étant déjà imprimé et cousu, il est impossible d'y rien ajouter. C'est bien dommage.

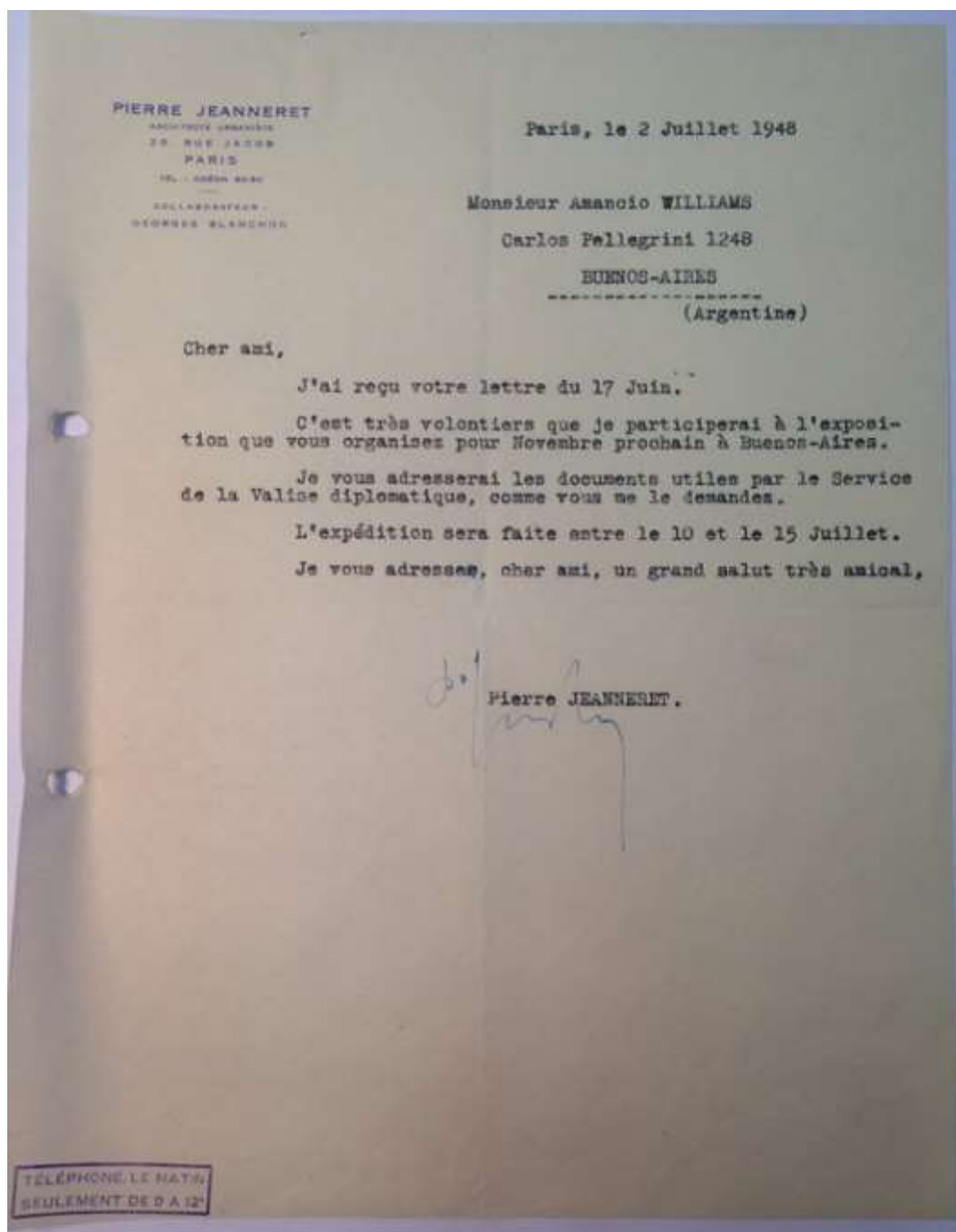
Je remercie même Le Corbusier de se souvenir de moi et de prendre la peine de me tirer les oreilles... Je la salue très amicalement ainsi qu'à vous-même, en ajoutant mes meilleurs souhaits.

A W

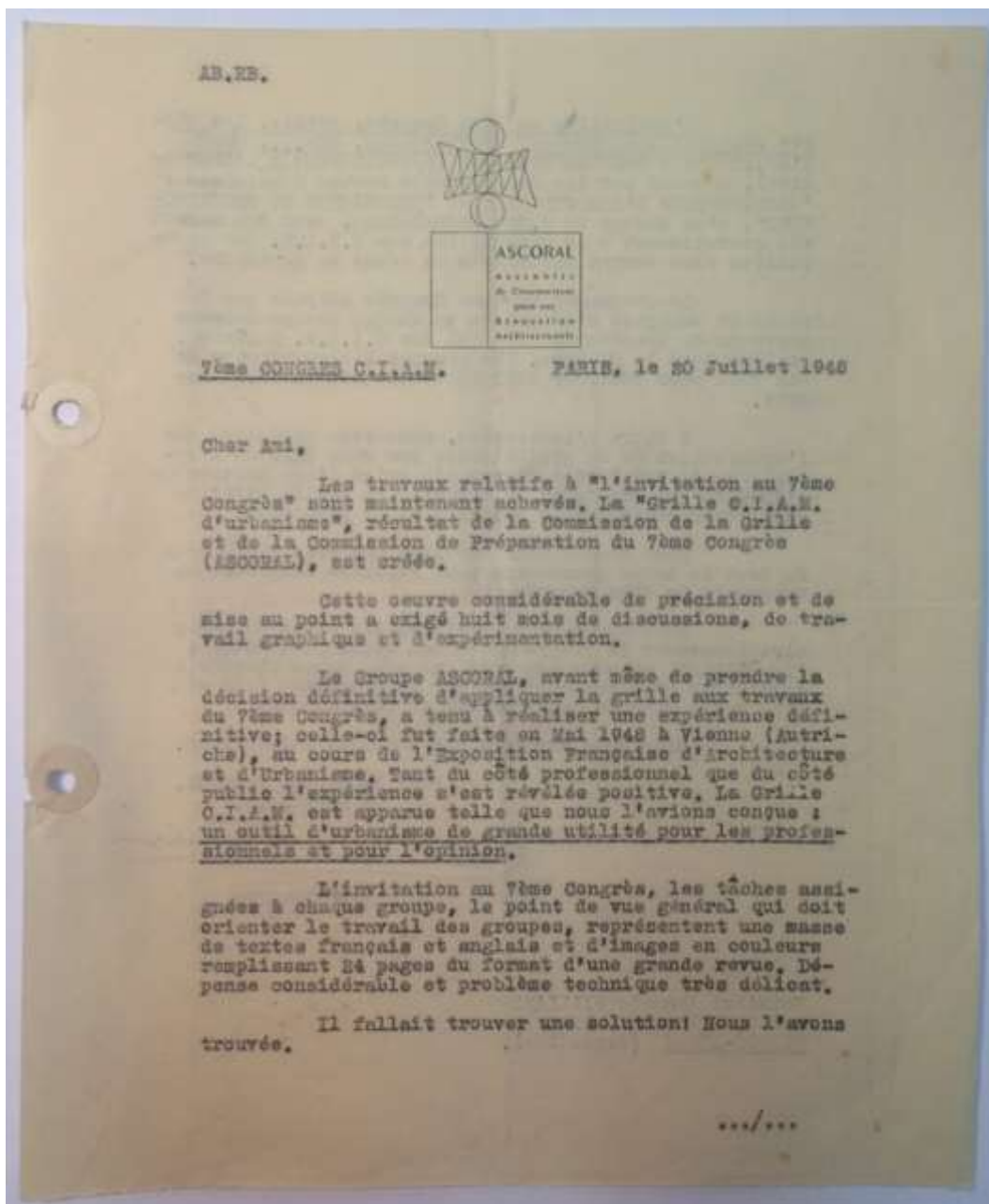
Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 28 giugno 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Lettera di Pierre Jeanneret a Amancio Williams, 2 luglio 1948, Archivio Amancio Williams, Buenos Aires.



Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 28 giugno 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.





L'invitation au 7ème Congrès, grille, les thèmes assignés aux groupes, instructions, etc., etc., ont l'objet d'une édition spéciale (actuellement à l'impression), assurée par les deux grandes revues françaises : "ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI" et "TECHNIQUES ET ARCHITECTURE", d'un tirage de 4.000 exemplaires, dont 500 seront mis gratuitement à la disposition des C.I.A.M. Ces exemplaires vous seront distribués au début de Septembre.

Le programme du 7ème Congrès stipule que les plans et analyses d'urbanisme de chaque groupe doivent parvenir au Secrétariat Général des C.I.A.M. à Zürich, au plus tard le 30 Mars. Les groupes disposent donc de six mois pour réaliser leur participation au 7ème Congrès.

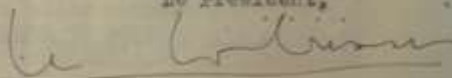
À titre d'indication, nous vous signalons que l'application de la grille faite par nous lors de l'expérience de Mai 1948 à Vienne n'a exigé d'une Section de l'ASCOREAL que dix jours de travail, la grille étant un outil extraordinaire de rapidité et de précision.

Nous sommes donc certains que vous disposerez de tout le temps nécessaire pour répondre largement au programme du 7ème Congrès.

Nous avons pensé qu'il valait mieux préparer minutieusement le programme et son outil de travail : "LA GRILLE", et nous espérons que vous aurez plaisir à participer avec enthousiasme sur le programme fixé et avec cette méthode, aux travaux du 7ème Congrès.

Nous vous envoyons nos amicales salutations.

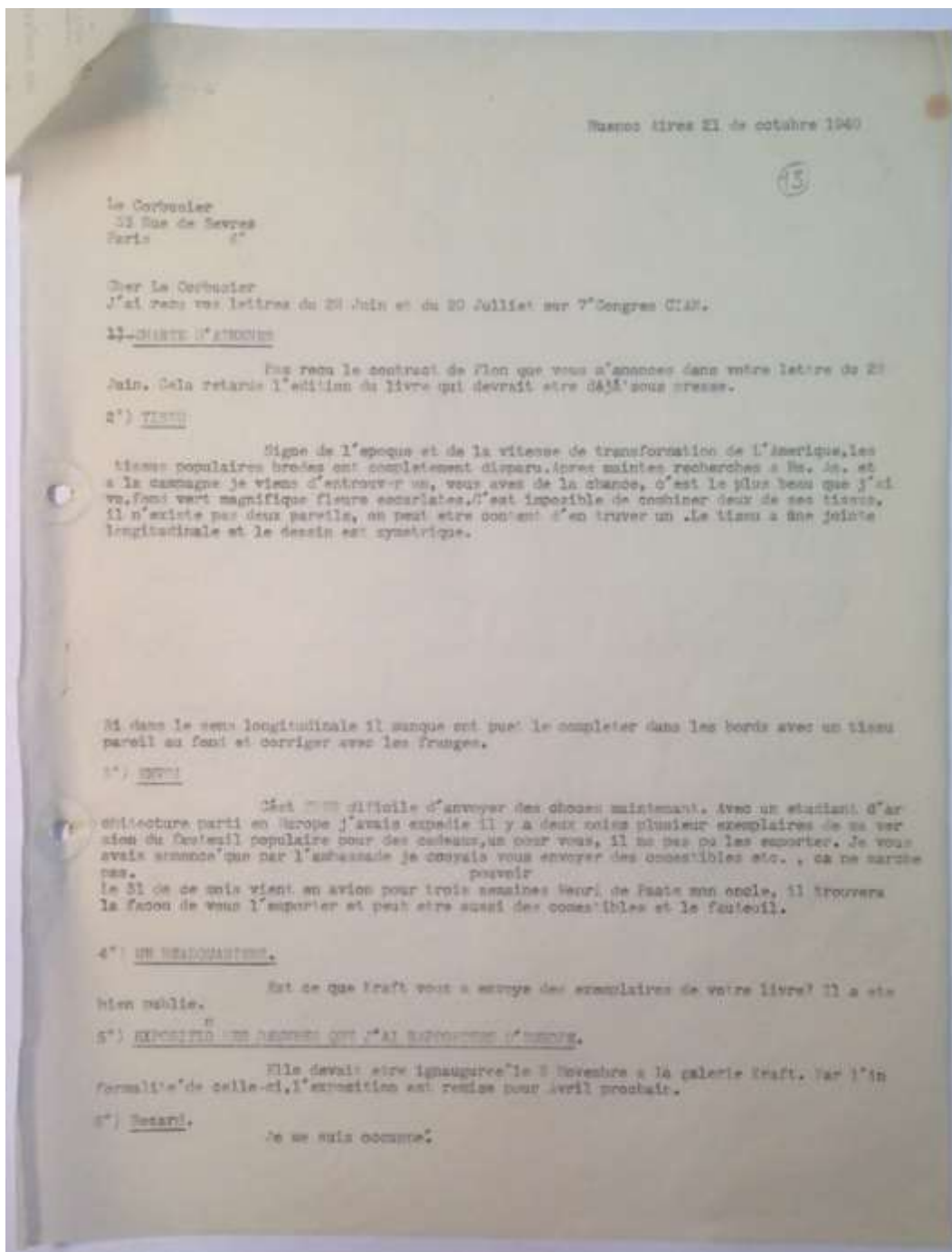
Pour le Groupe ASCORAL,  
Le Président,



LE CORBUSIER.

Monsieur Amancio WILLIAMS  
Carlo Pellegrini, 1348  
Buenos-Aires (Argentine).

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 21 ottobre 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



7° FERRARI.

Il a change d'opinion, il continuera de s'occuper du CISE. Pour eviter des des confusions, je joins copie de sa lettre.

8° CLAUDIO PRIT.

Il s'en communique sa nomination comme ministre. J'en suis tres content, je crois que il sera un veritable appui pour vous.

9° M. CHELUCCI.

J'ai recu ce conseil que vous m'avez adresse: Je vous remercie de votre confiance. Il vous a ecrit apres le faire avec trois architectes argentines qui ne l'ont pas repondu, donc attention avec les difficultes d'ici. Je lui ai repondu que pour le controle et la direction de votre oeuvre, je ne demanderai que les frais de cette direction, sans honoraires.

J'ai fait un beau voyage a Corrientes pour choisir l'emplacement de trois hopitaux, a trois villes differentes. Les projets ne sont pas encore commences a cause du retards des contrats respectifs. J'ai profite de ce voyage pour faire de diverses etudes de cette region et j'ai commence le plan de la ville de Corrientes.

J'ai fait aussi un voyage a Cordoba ou j'etais appele pour rendre la transformation d'une des maisons plus centriques, qui appartient a un couvent. J'ai fait un projet. J'ai profite de cette occasion pour reunir des architectes et des etudiants de Cordoba et les enthousiasmer pour le mouvement moderne.

J'ai fait aussi un voyage dans le Delta de Entre Rios pour choisir l'emplacement d'un hopital. Ce projet n'est pas plus commence que ceux de Corrientes, par la meme raison. Les provinces de Entre Rios et Corrientes forment la Mesopotamie, sur laquelle je fais une etude regionale.

A l'atelier on finit en ce moment un projet pour trois bateaux destines au service social du DELTA.

J'ai traverse des moments tres durs, devant faire face sans ressources, aux frais de toutes ces etudes, d'un atelier grand et d'une activite intense, et se trouvant sans cesse bouspille par les architectes academiques comme par les modernes, qui voudraient bien se voir annuler et isoler.

Je sais que Marseille va bien. felicitations. Et les peintures?

Je pense toujours beaucoup a vous. Mes hommages amicaux a Mme. Le Corbusier, et un abraço pour vous.

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 3 dicembre 1948, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

Buenos Aires, Décembre 3 de 1948

M. Le Corbusier  
15 Rue de Serres 8°  
PARIS.

Cher Le Corbusier:

Henri de Paris, mon oncle, qui rentre en France, vous fera parvenir les éléments que vous m'avez demandés. Il n'a été impossible de les envoyer d'ici, j'ai pu faire une coordination avec mon oncle, pour qu'il vous fasse tenir ses documents, qui sont de meilleure qualité que les argentins. Il vous les donne en arrivant, et vous téléphonzera, mais ve a faites bien de lui téléphoner, de peur qu'il ne l'oublie, car il a beaucoup de choses à faire. (Suffren 14-07)

Je vous parle aussi, par ses intermédiaires, le tissu broché et un fauteuil, ce sont d'un meuble populaire. Ces deux choses ont été demandées par bateau, et c'est Bloc qui les recevra. J'espère que vous saurez monter le fauteuil, vous pouvez demander à Bloc, d'ailleurs il a été publié en Décembre 18 de 1947 de l'architecture d'aujourd'hui, page informative.

Les éléments ainsi que le tissu et le fauteuil sont sur bateau de Noel pour vous et pour Mm. Le Corbusier, j'espère qu'ils vous arriveront en temps voulu.

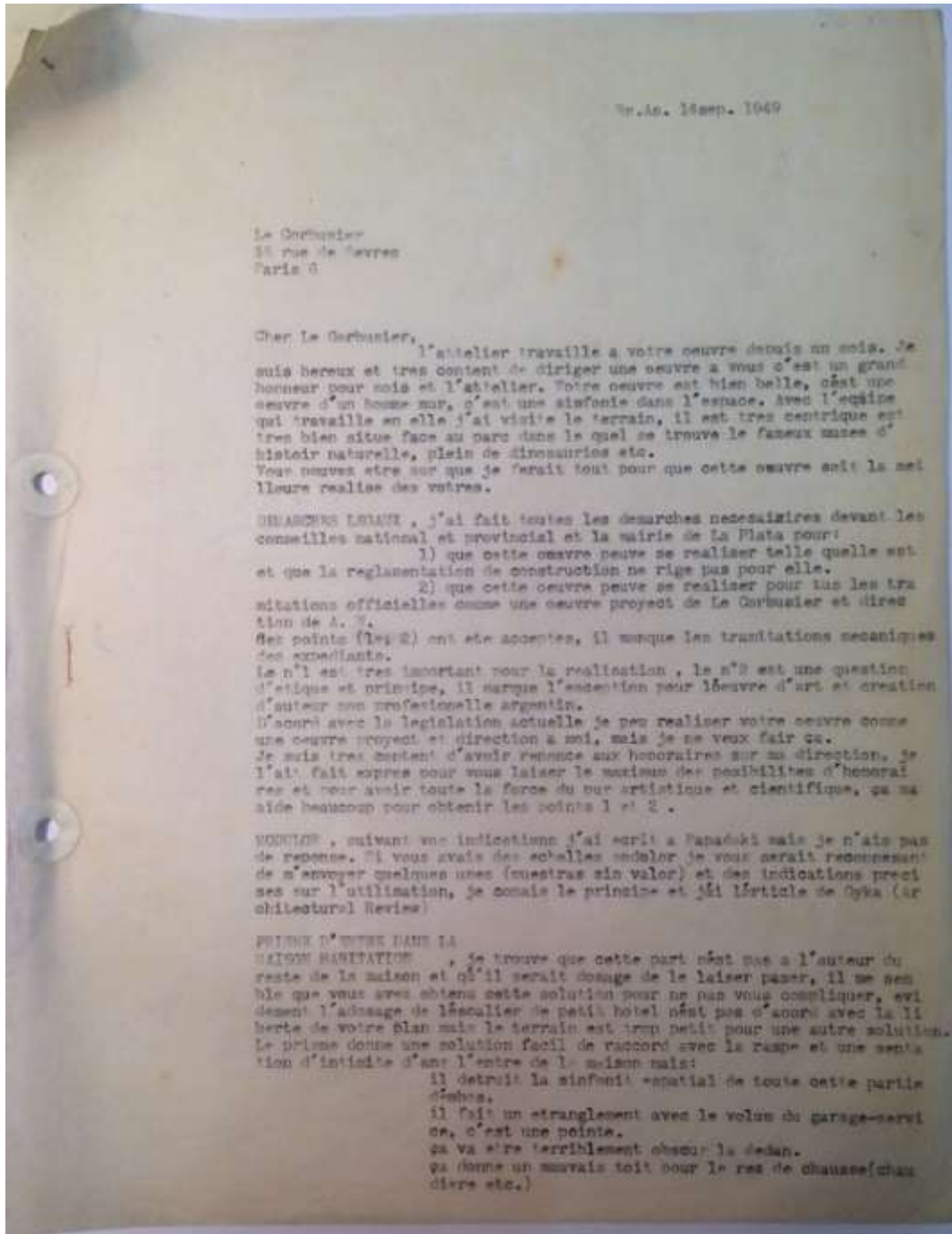
Je viens de rentrer d'un voyage dans les provinces andines, Mendoza et San Juan.

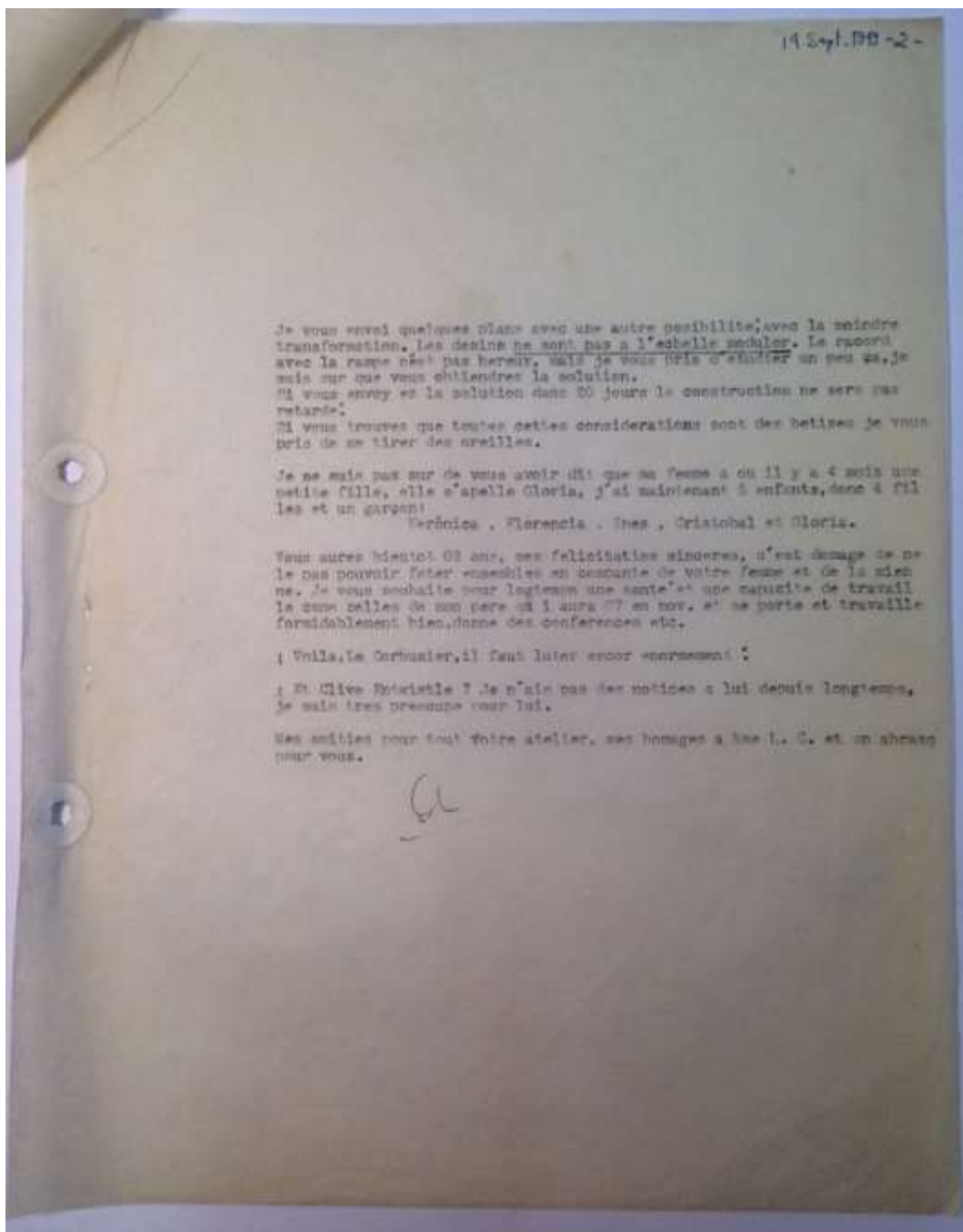
Je n'ai pas de nouveauté à vous en faire part.

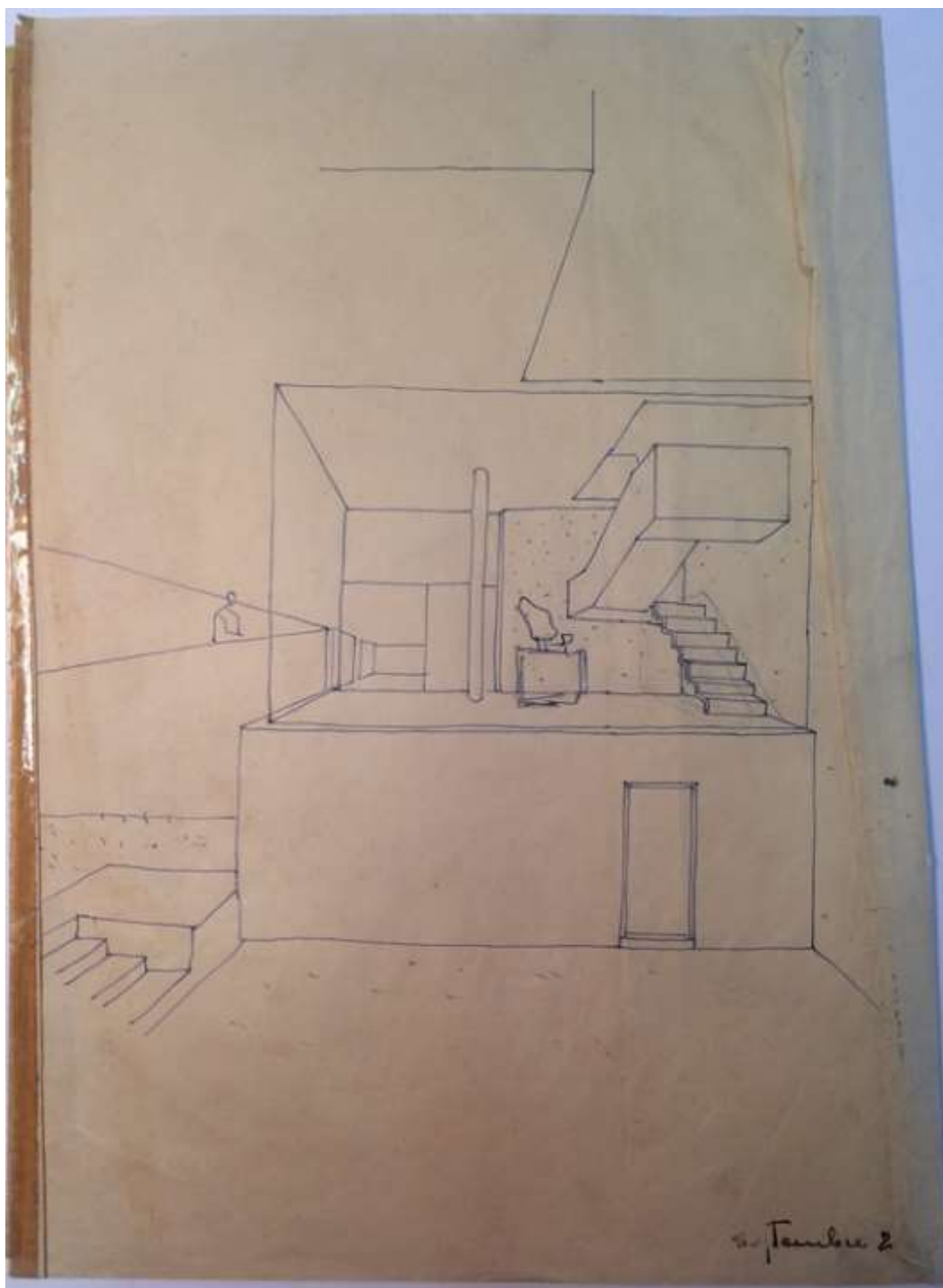
Mes respectueuses salutations à Mm. Le Corbusier et un "abraço" pour vous

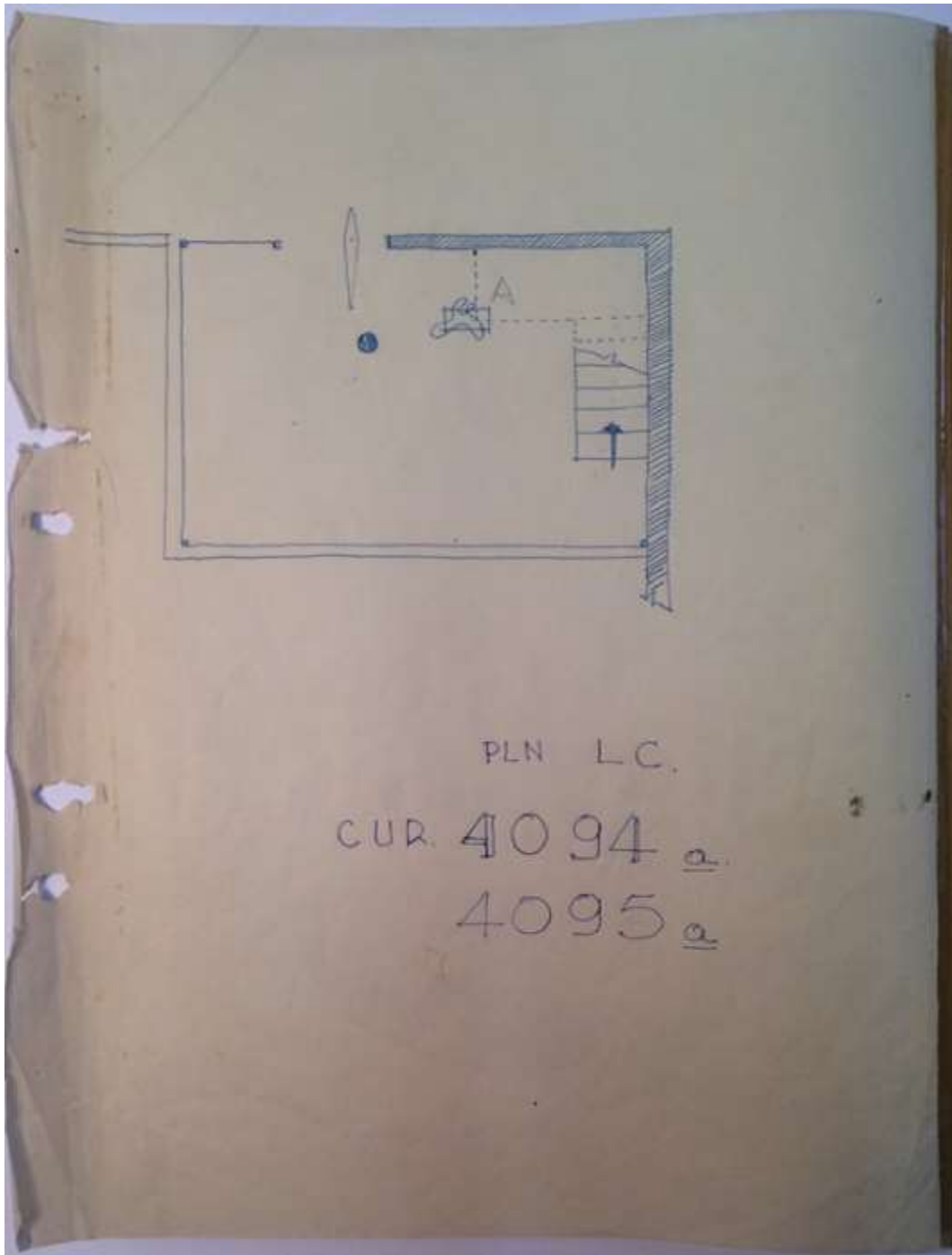
aw

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 14 settembre 1949, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

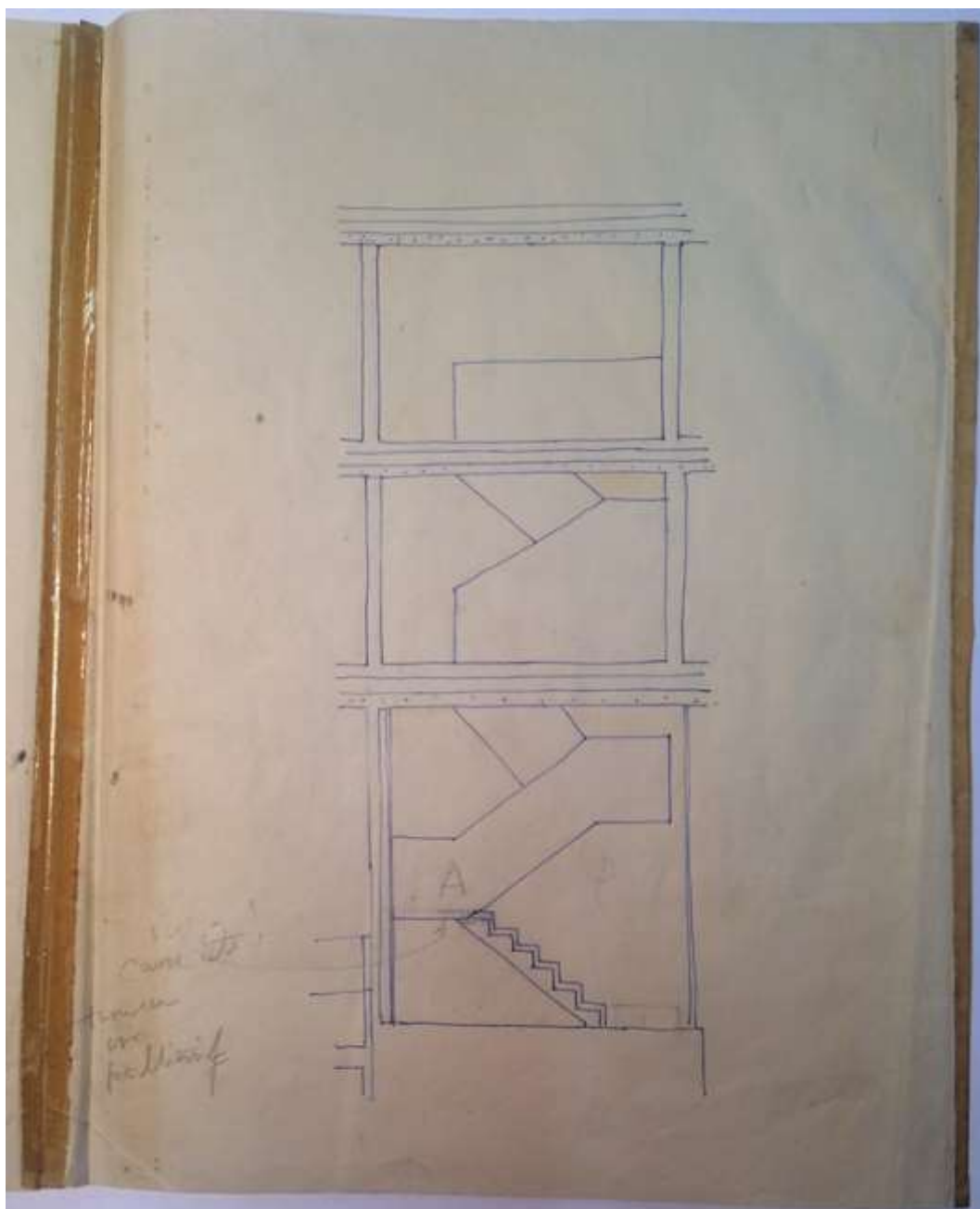




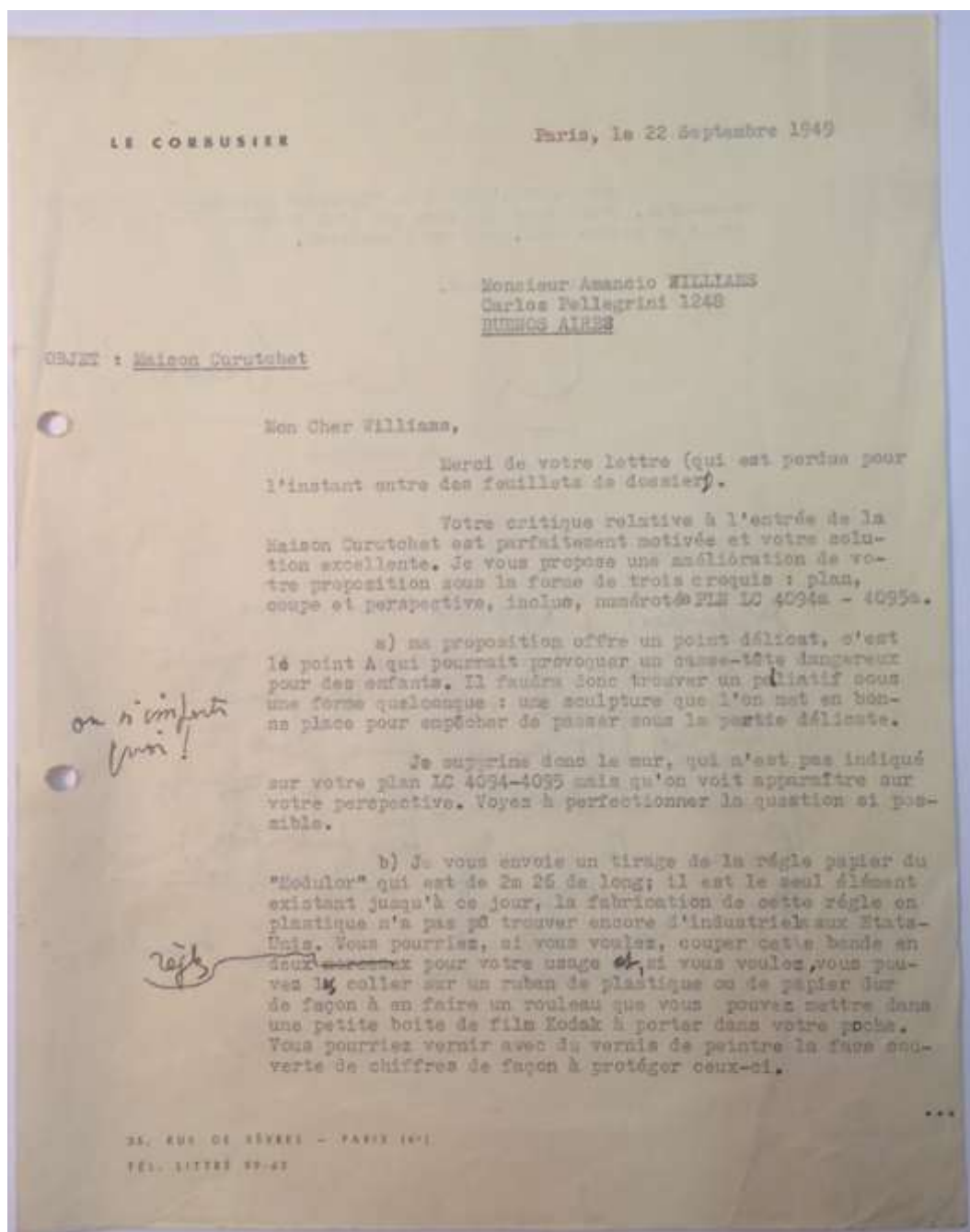








Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 22 settembre 1949, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Concernant l'emploi du "Modular" essayez-en la pratique vous-même. D'ailleurs un livre que j'ai écrit va paraître d'ici trois ou quatre mois. Je vous l'enverrai.

Affectueux à vous.

Le Corbusier

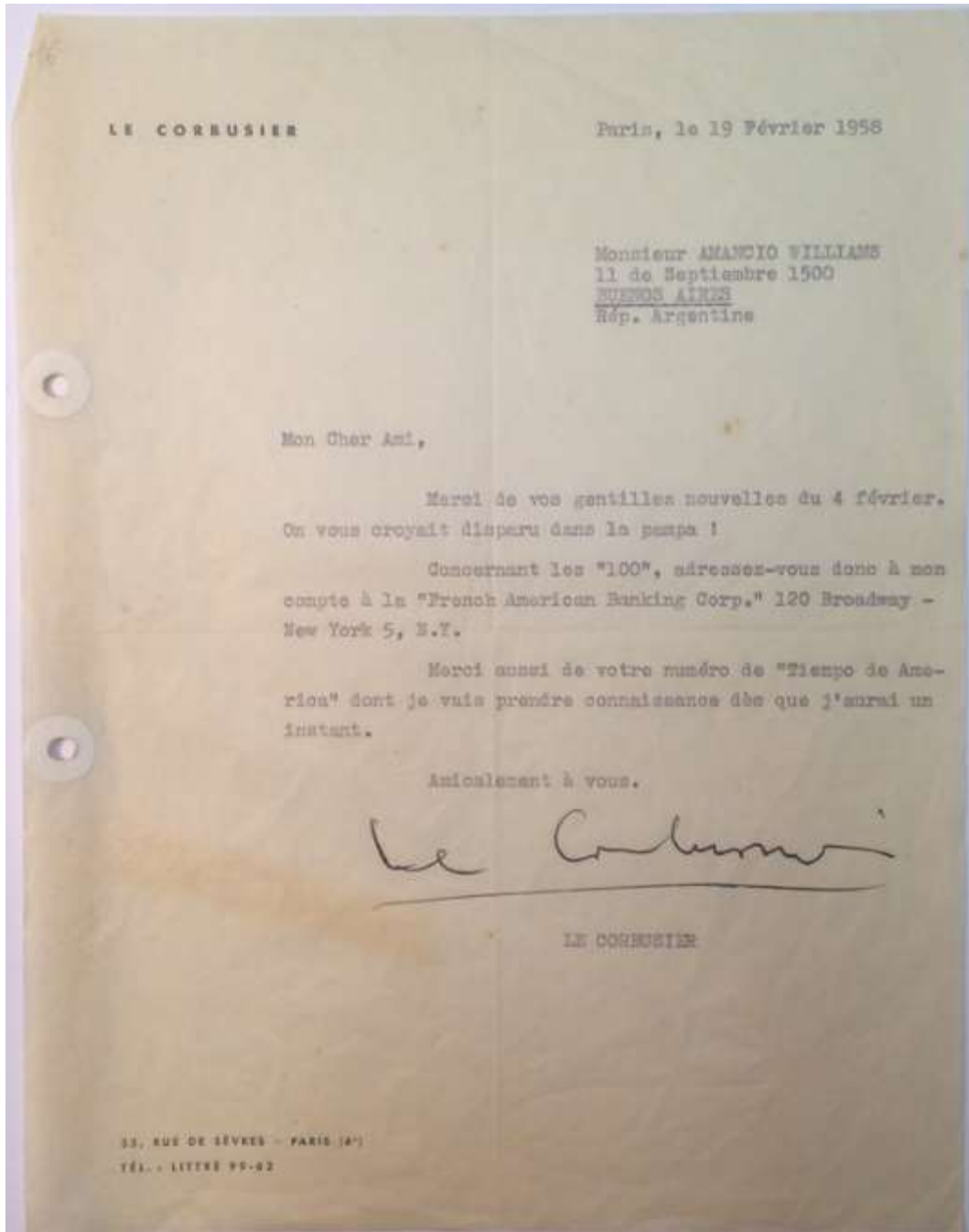
Le Corbusier

P.S. deux

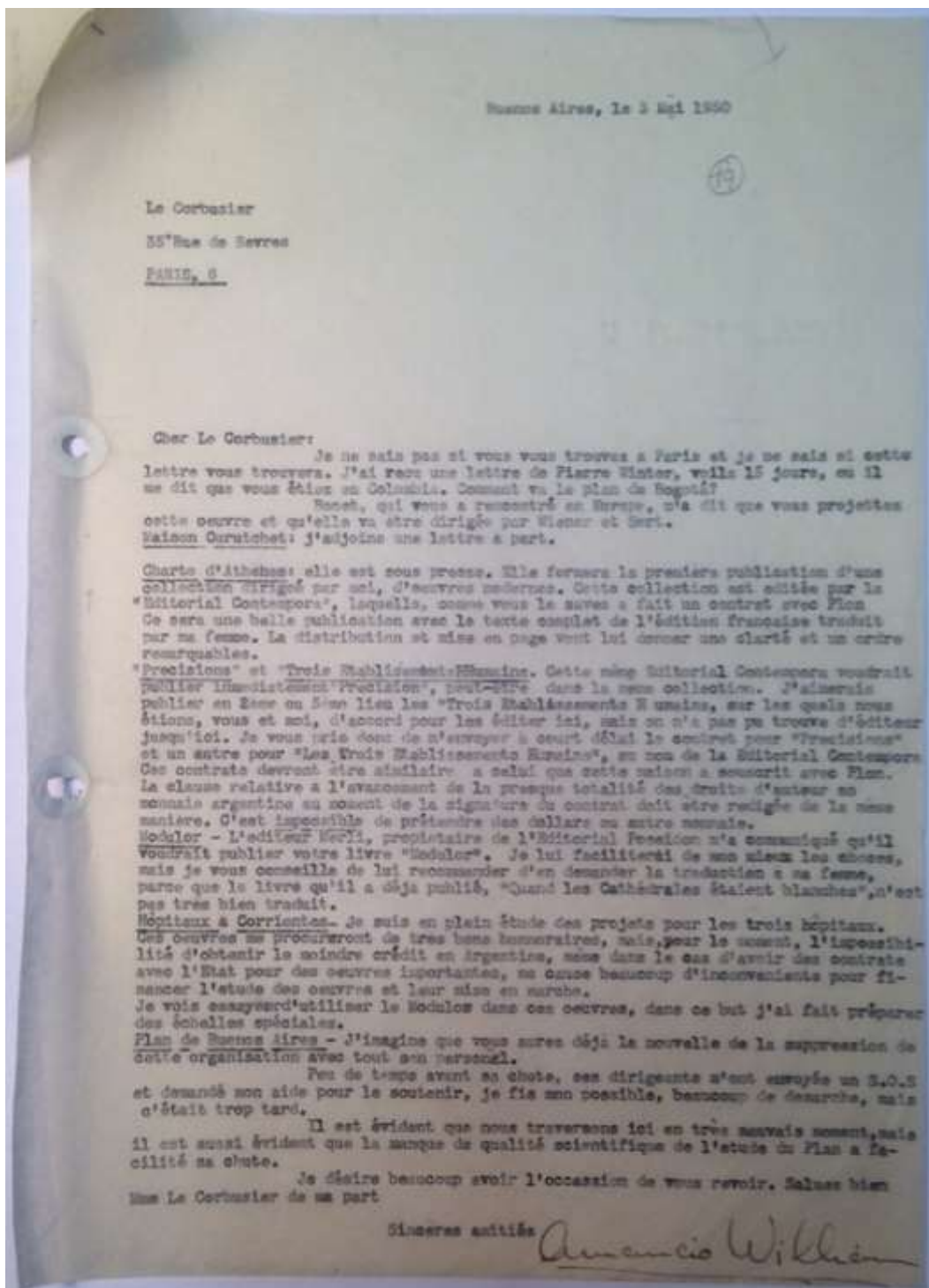
A propos: j'apprend avec joie que  
le terrain Curutchet est face  
au Musée et sera mis en valeur:  
le Fort! J'ai aimé une fois très  
grande à Jorinda. (Voyez photos de  
Jorinda, - les grands bœufs pétrifiés.)  
Un ouvrage de vulgarisation  
avec beaucoup d'images.  
Le Musée m'a été enthousiasmé

L-C

Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 19 febbraio 1950, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

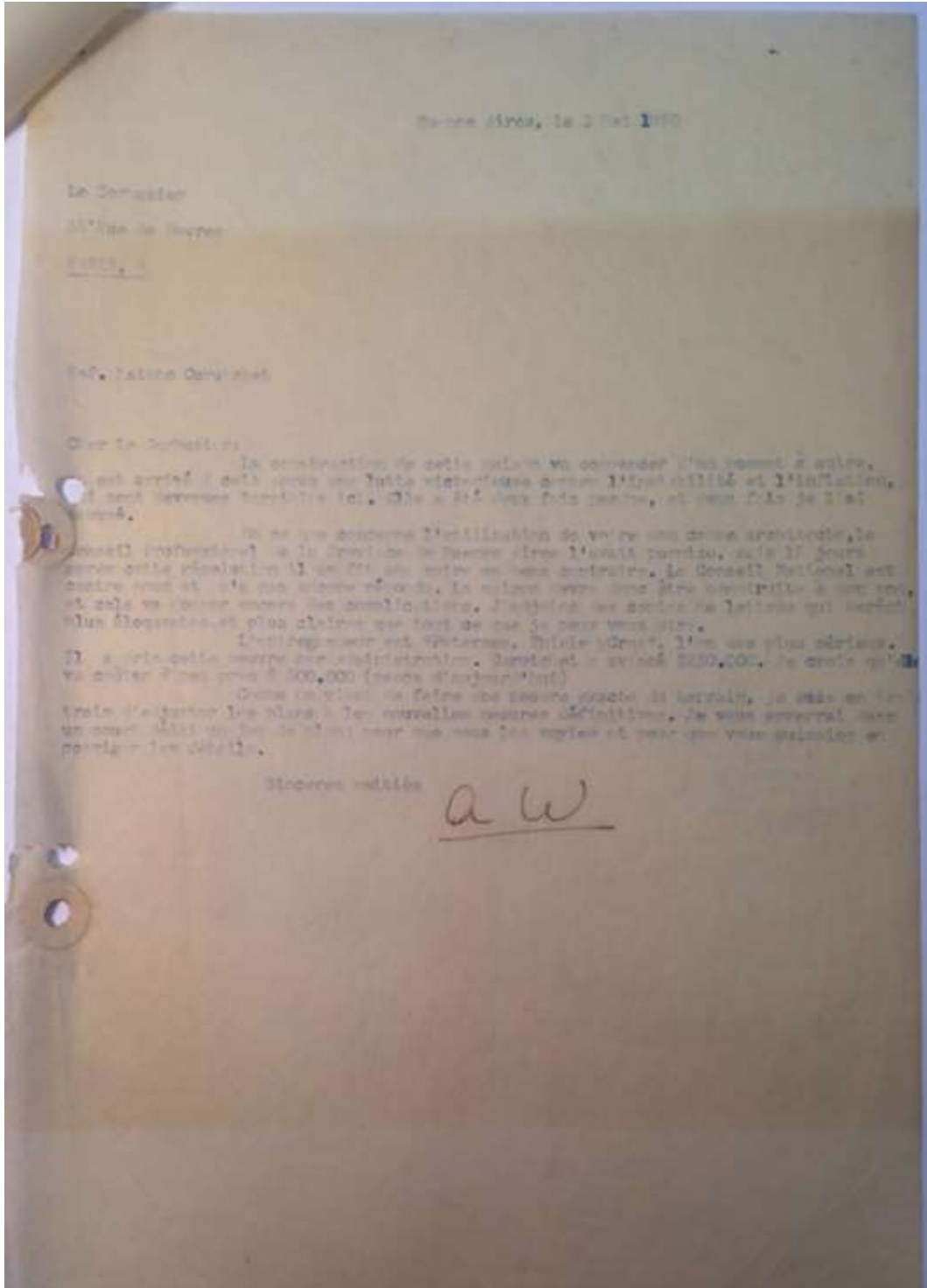


Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 3 maggio 1950, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

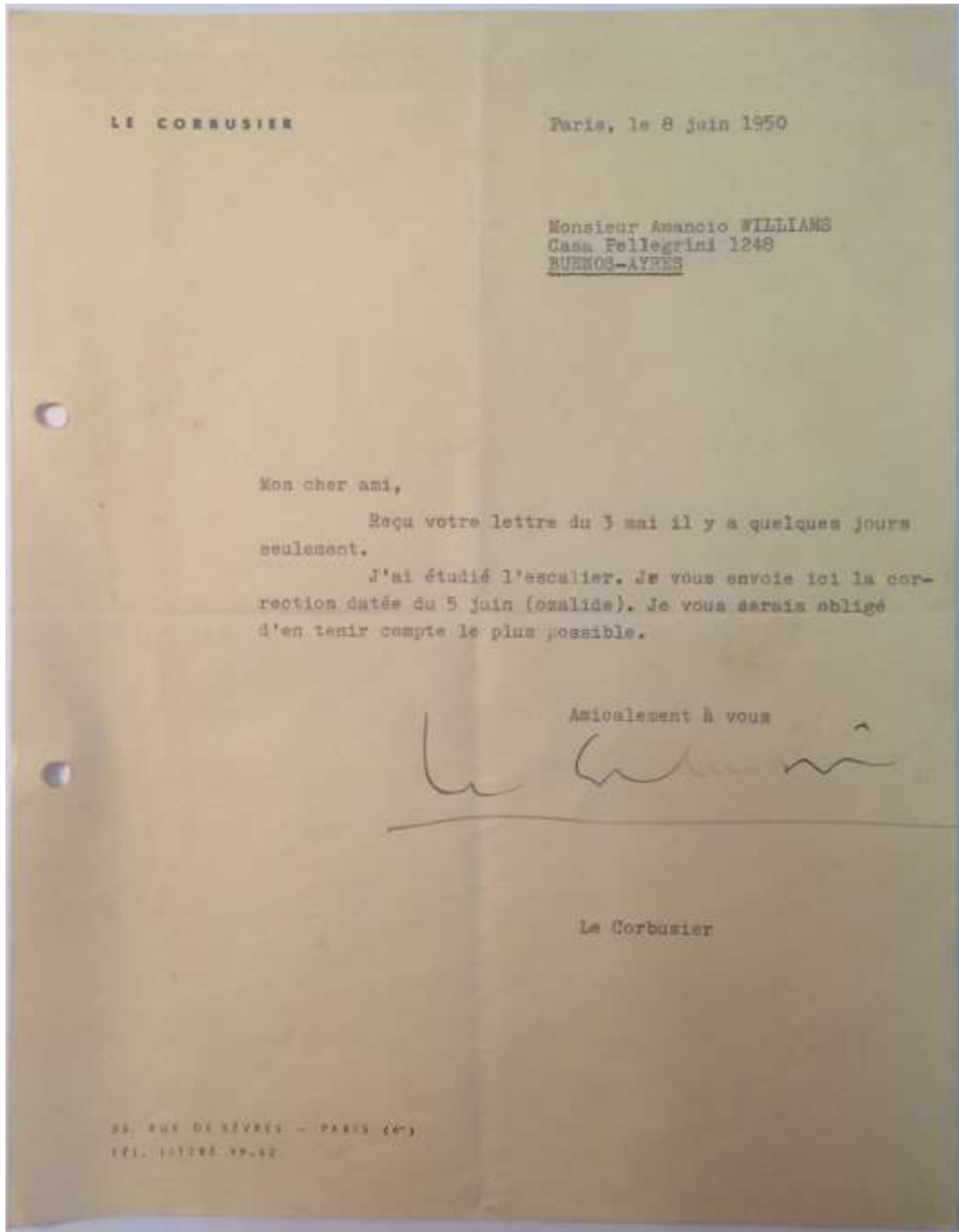


41. Correspondenza di Le Corbusier con architetti e intellettuali argentini

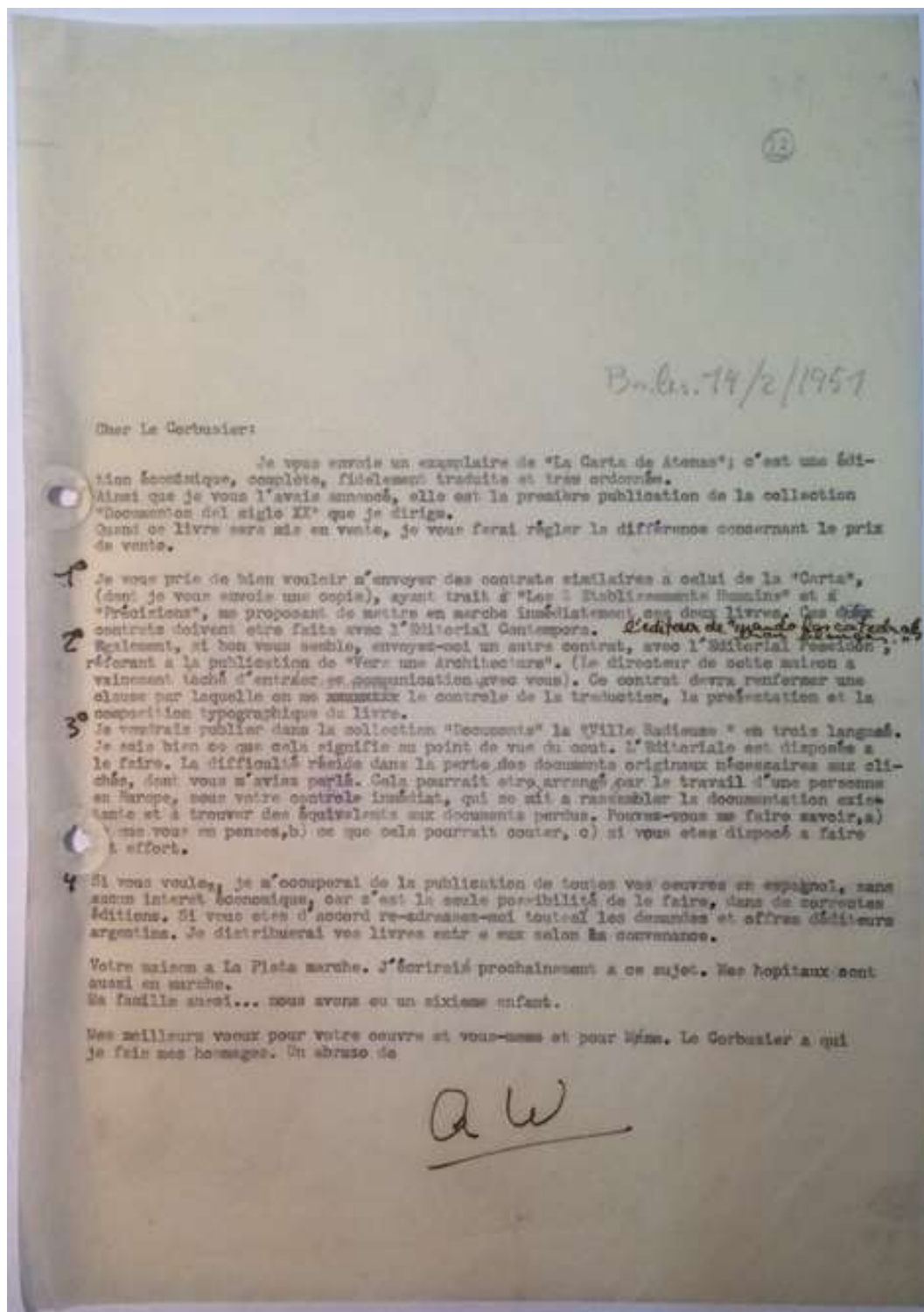
Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 3 maggio 1950, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 8 giugno 1950, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

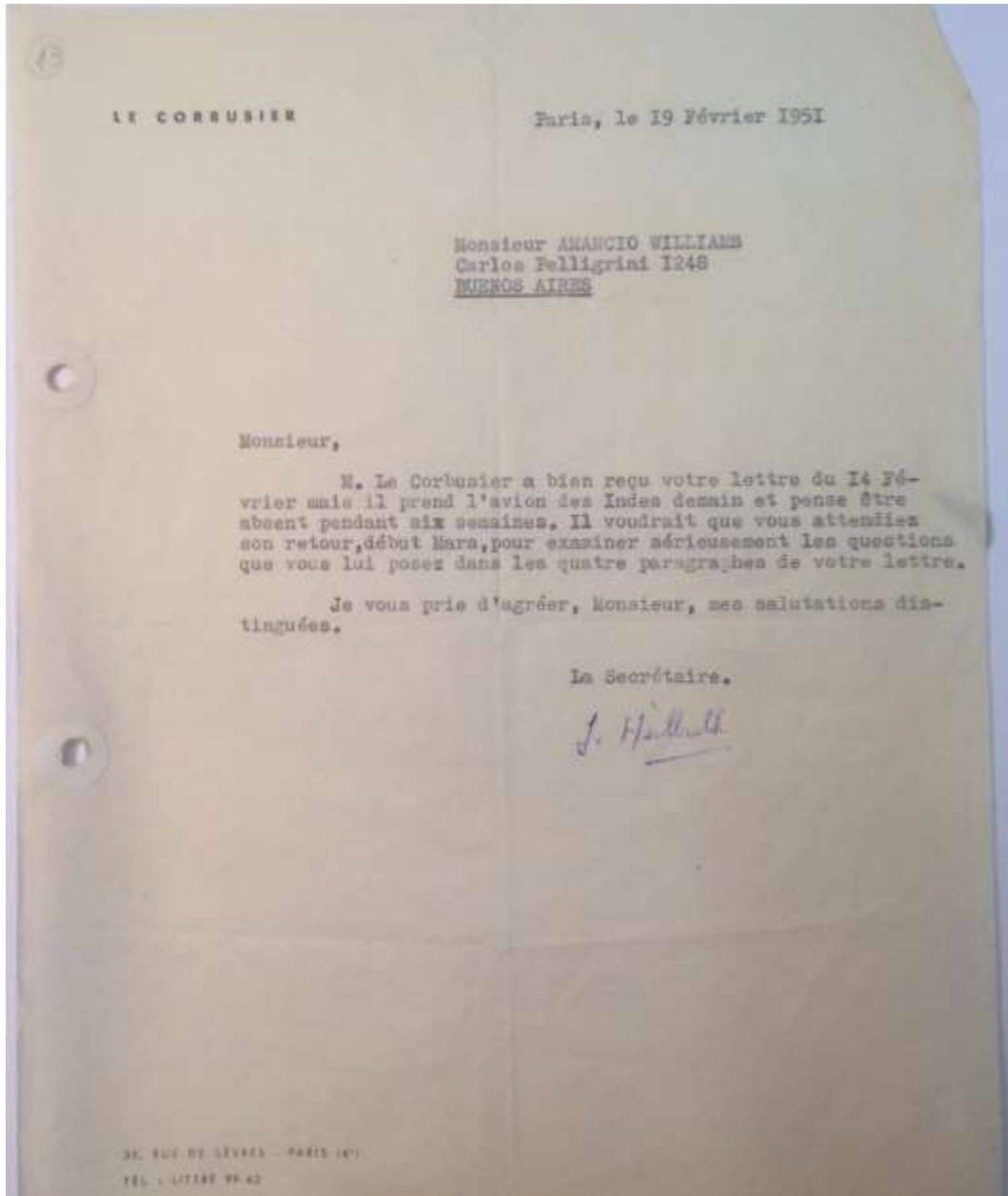


Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 14 febbraio 1951, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

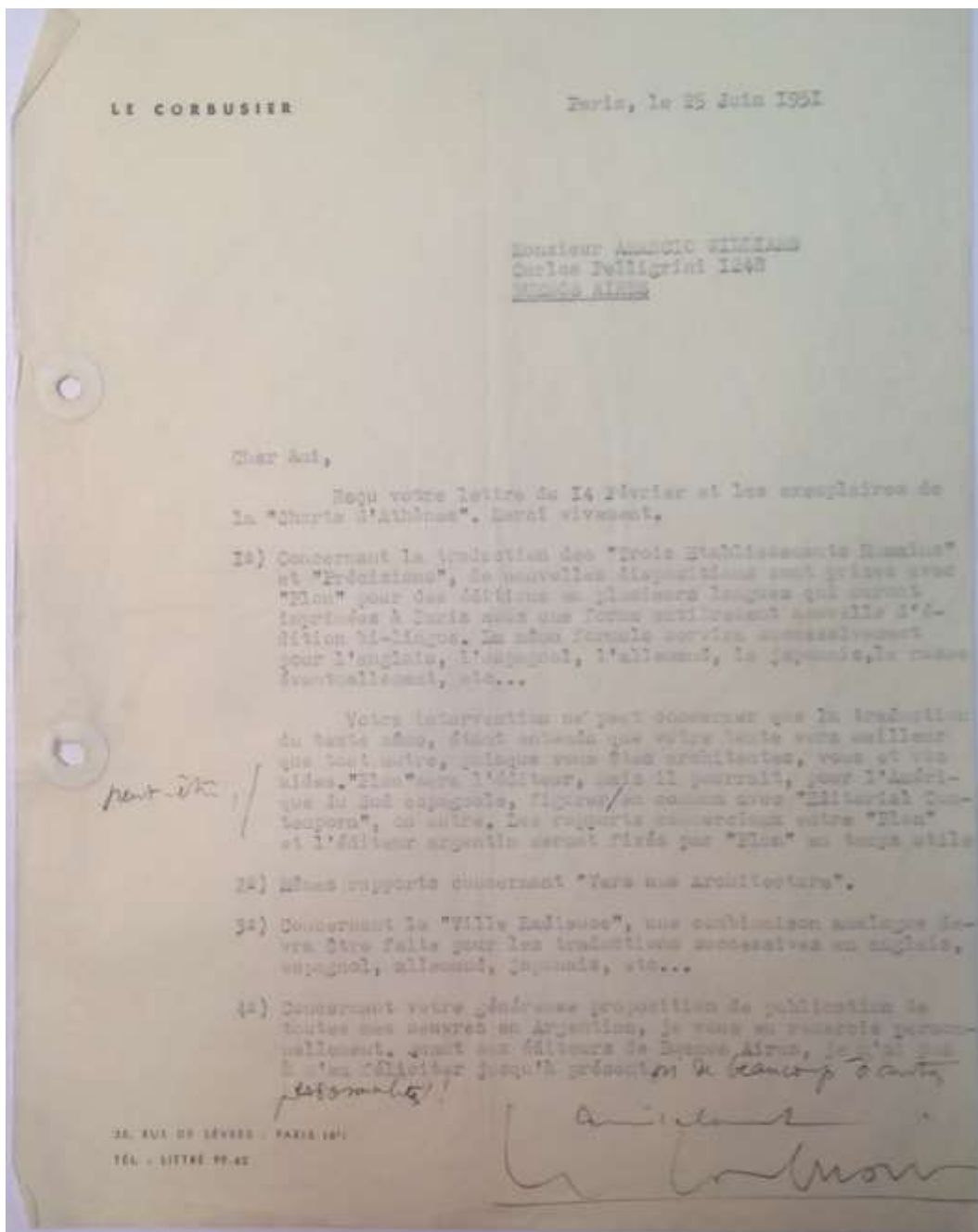




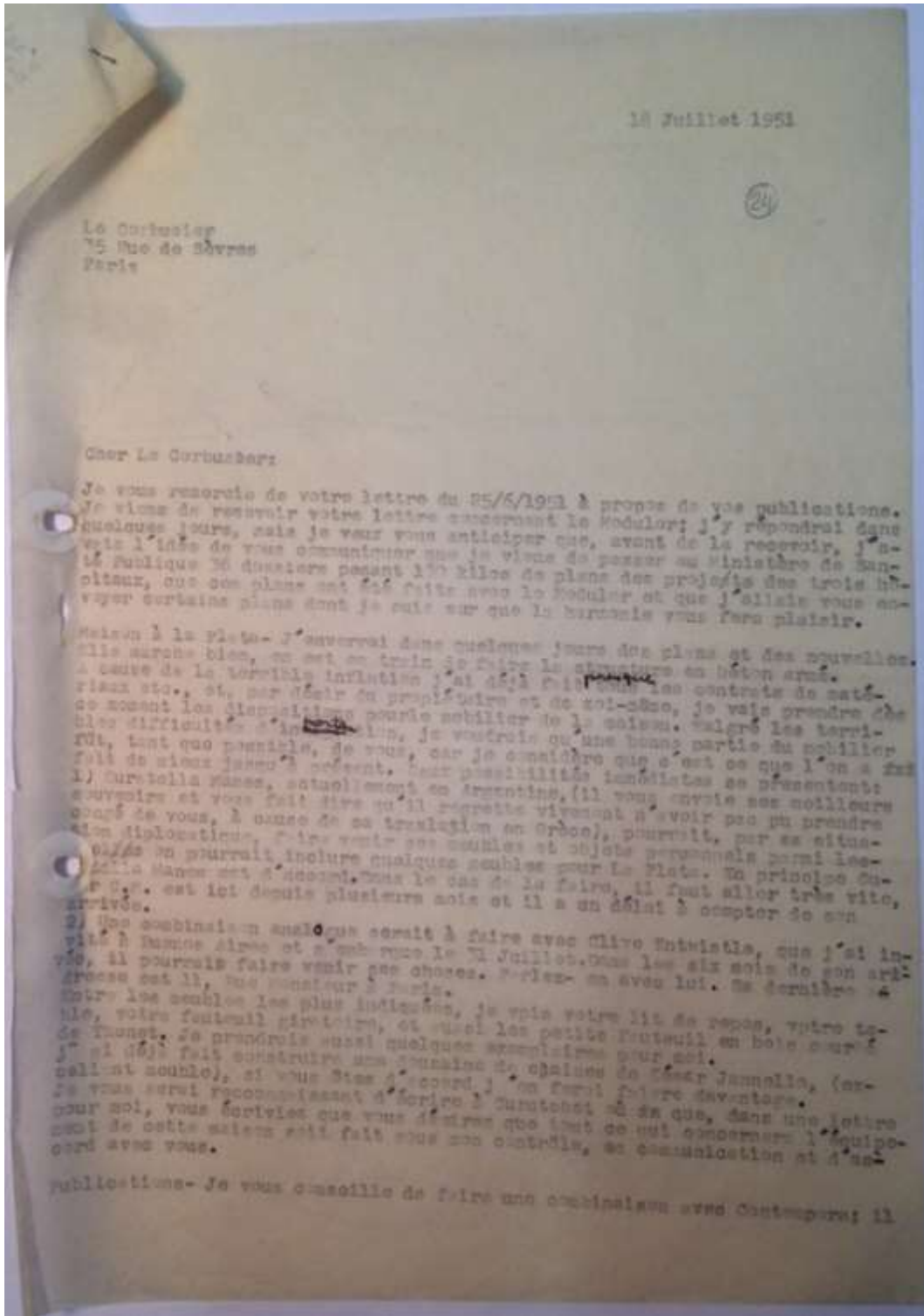
Lettera di Atelier Le Corbusier a Amancio Williams, 19 febbraio 1951, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

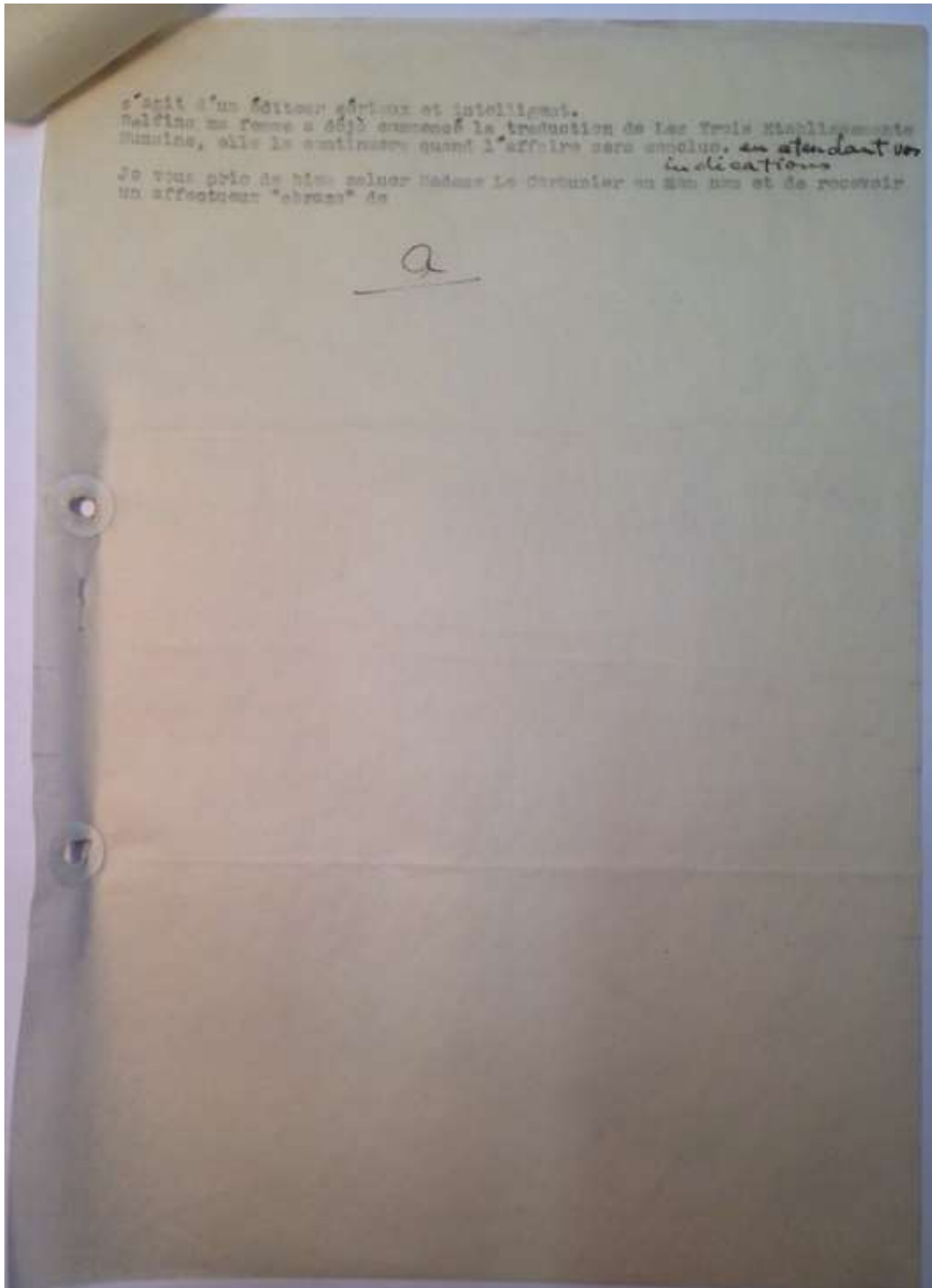


Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 25 giugno 1951, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

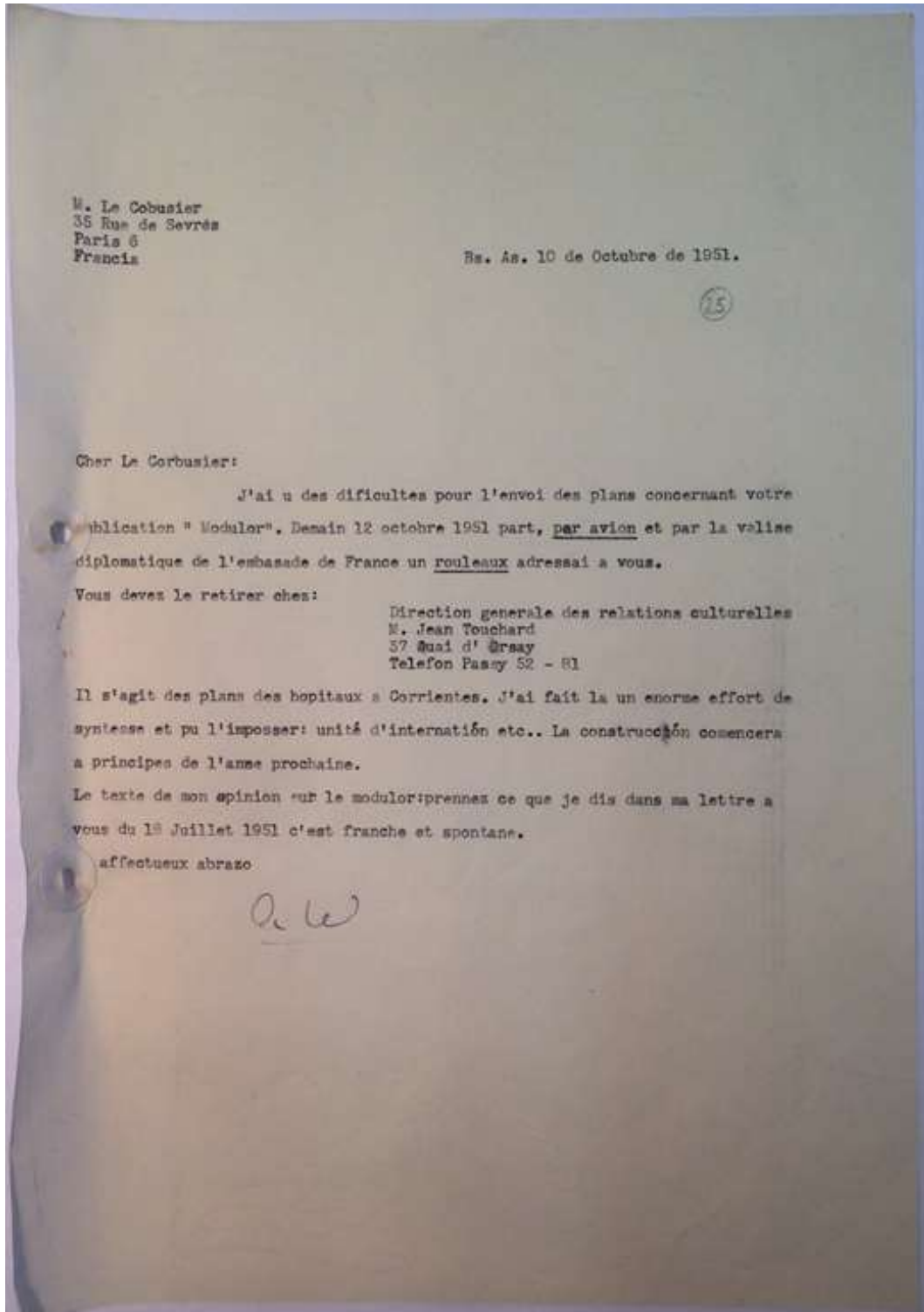


Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 18 luglio 1951, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

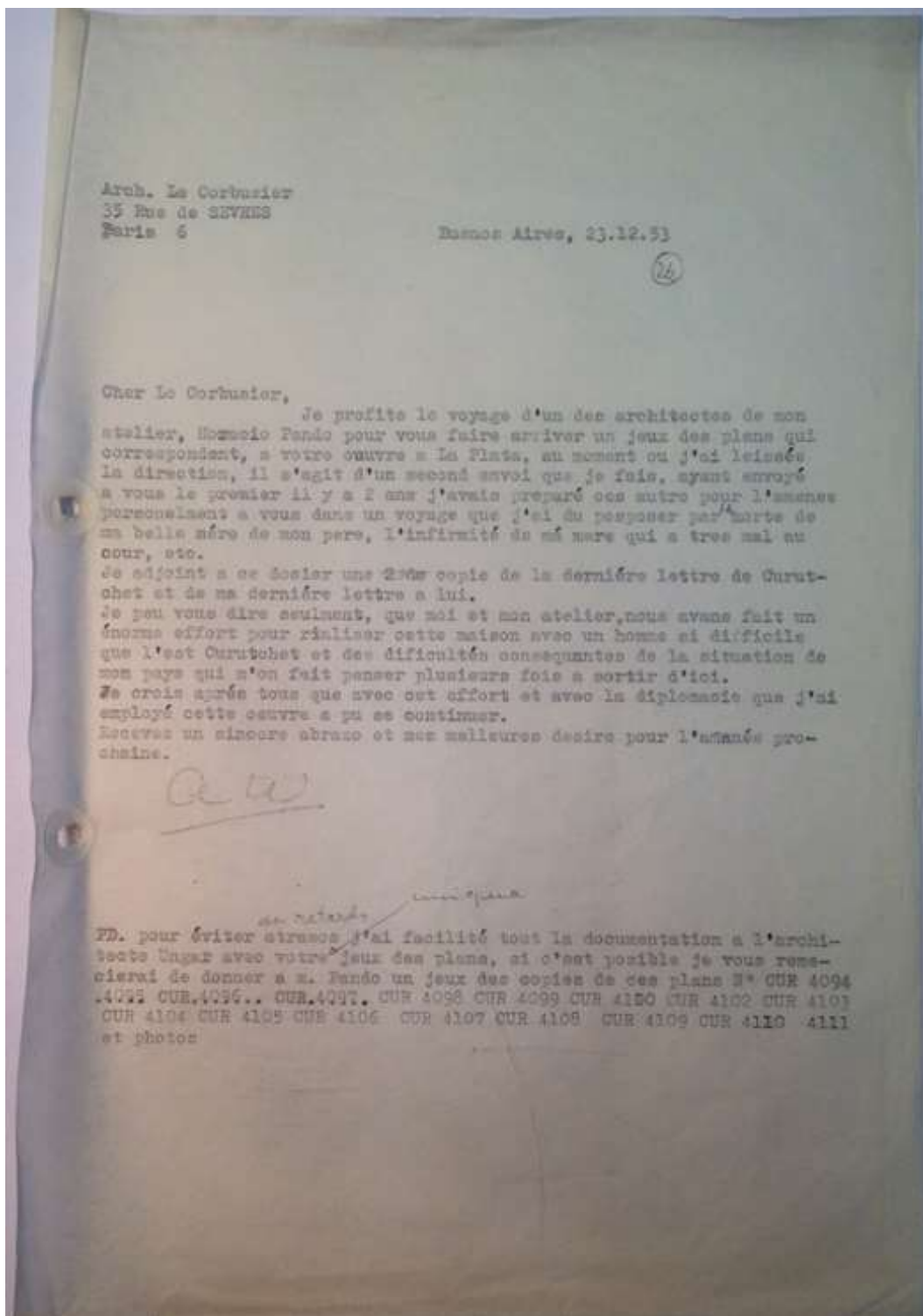




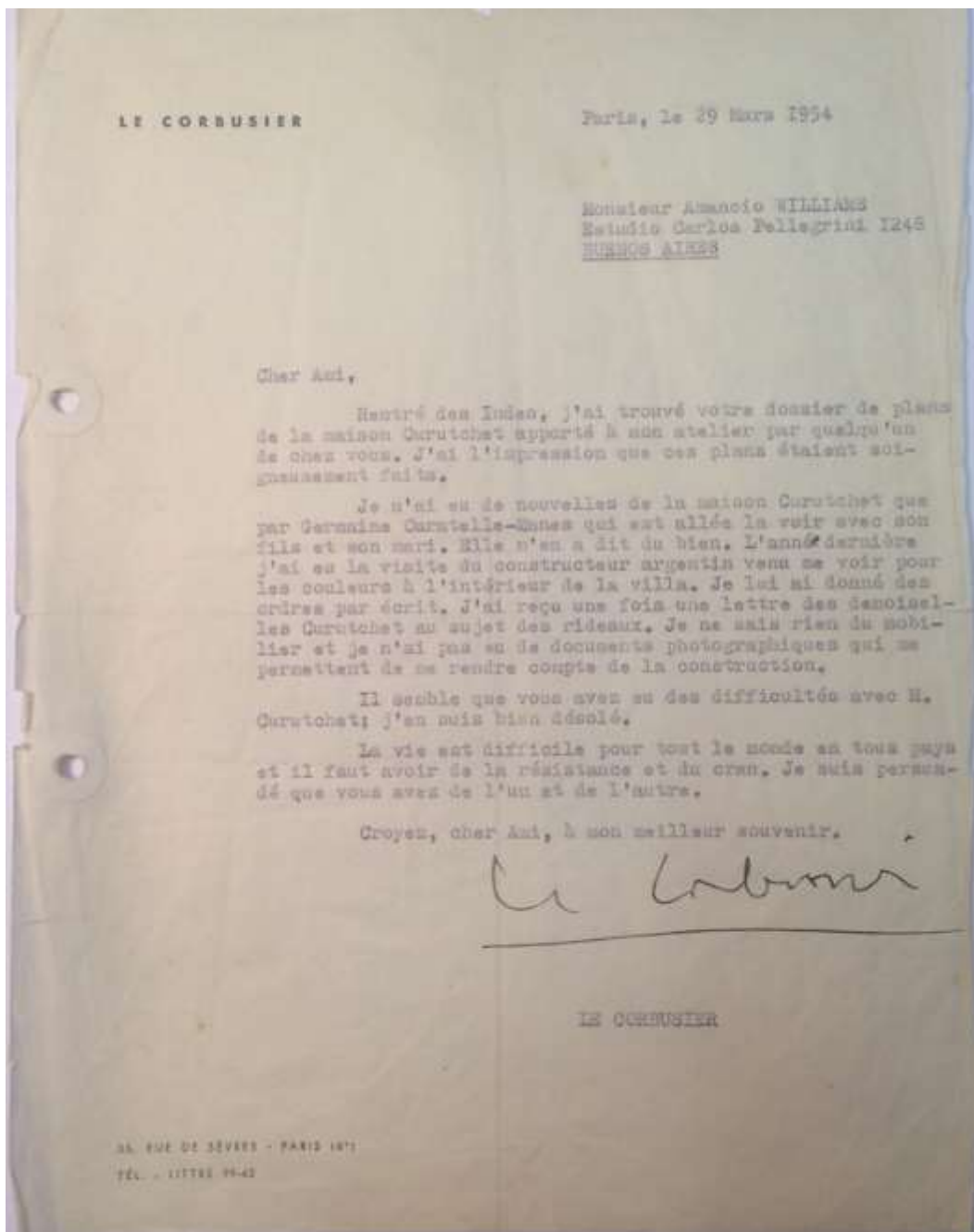
Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 10 ottobre 1951, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



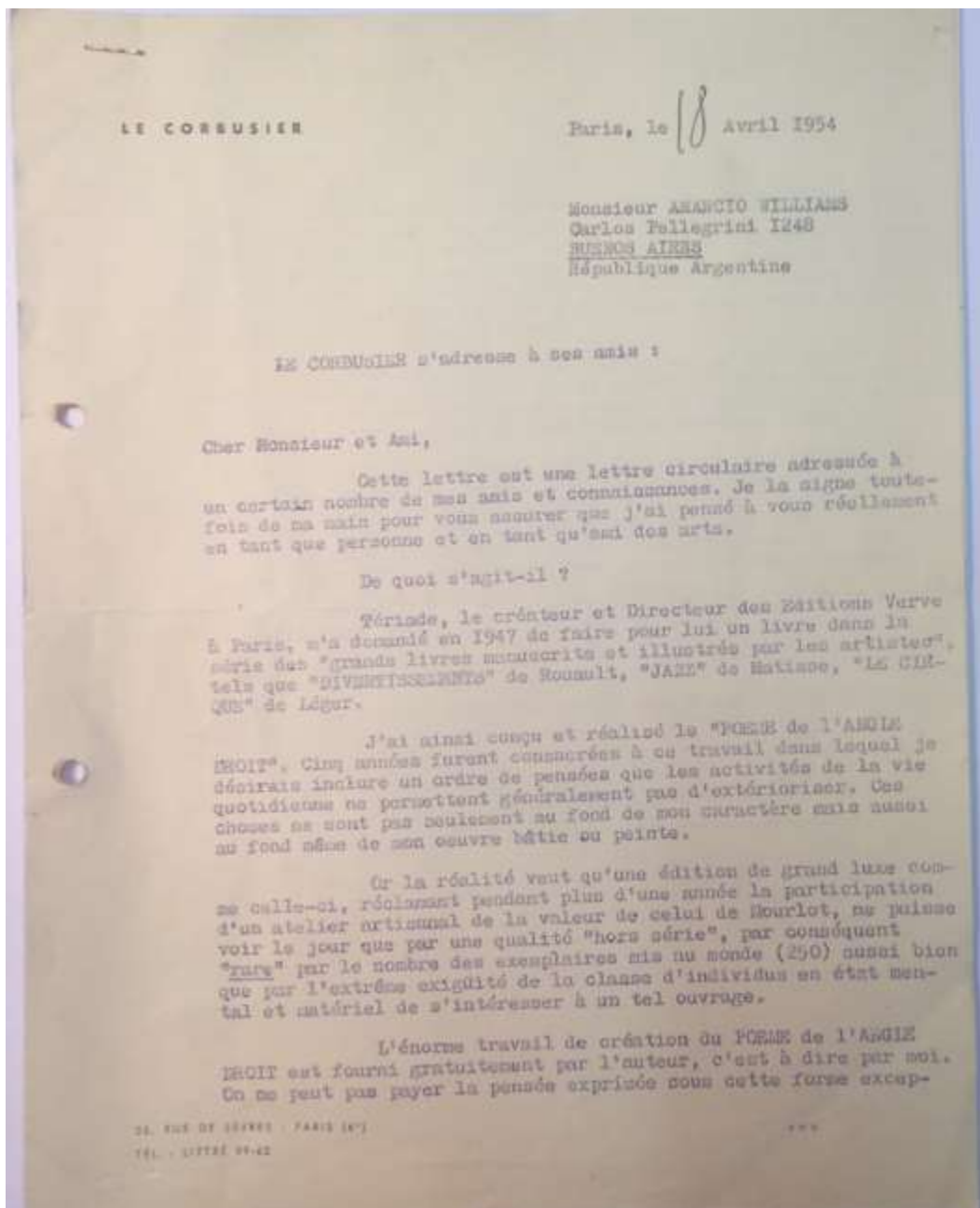
Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 23 dicembre 1953, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 29 marzo 1954, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 18 maggio 1954, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.





tionnelle : livre de grand format entièrement de la main de l'auteur. Il faut donc que vous sachiez que cet auteur n'entre pas dans le prix de revient de l'ouvrage; sa collaboration est gratuite comme se doit d'être gratuite une joie de l'esprit. Car c'est une joie d'approprier qu'en certains endroits de la production moderne l'argent à ses ponts nettement coupés avec l'idée. Consolation de cette bête époque dont le "time is money".

Il faut encore que vous sachiez que si l'auteur a, de sa main, achevé son livre jusqu'en ses moindres détails, celui-ci toutefois ne peut être mis dans les presses de l'artisan que garanti par un certain nombre de souscriptions assurées d'avance.

Voilà donc la raison de cette lettre: je vous demande, cher Monsieur et Ami, de permettre à cette entreprise d'atteindre son but : franchir l'étape des machines à imprimer. L'éditeur attend de mon intervention un certain nombre de souscriptions récoltées dans le monde entier auprès de mes amis. Par vous, je m'adresse à vos propres amis pensant que vous les connaissez vous-même.

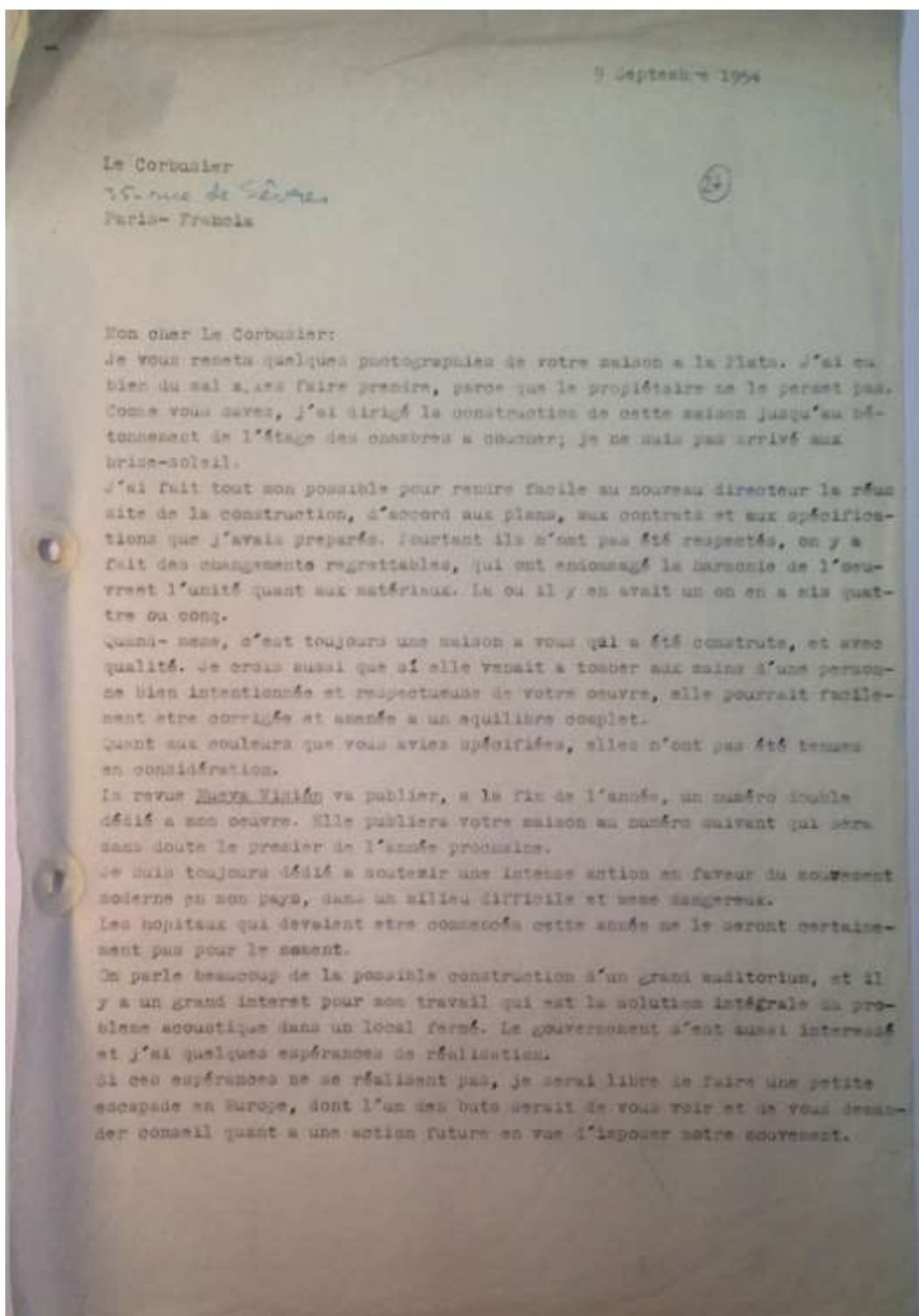
Le P.C.M. de l'ASGLE QUIT exige de moi cet ultime rôle d'apparence bien déplaisante : réclamer un service.

Merci d'avance,

et croyez, cher Monsieur et Ami, à son fidèle attachement.

Le Corbusier

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 9 settembre 1954, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



Je voudrais donc que vous ne fassiez part de vos plans de voyage et de séjour en France, pour ne pas risquer de vous manquer, jusqu'au milieu de l'année prochaine, si vous les avez déjà établis.

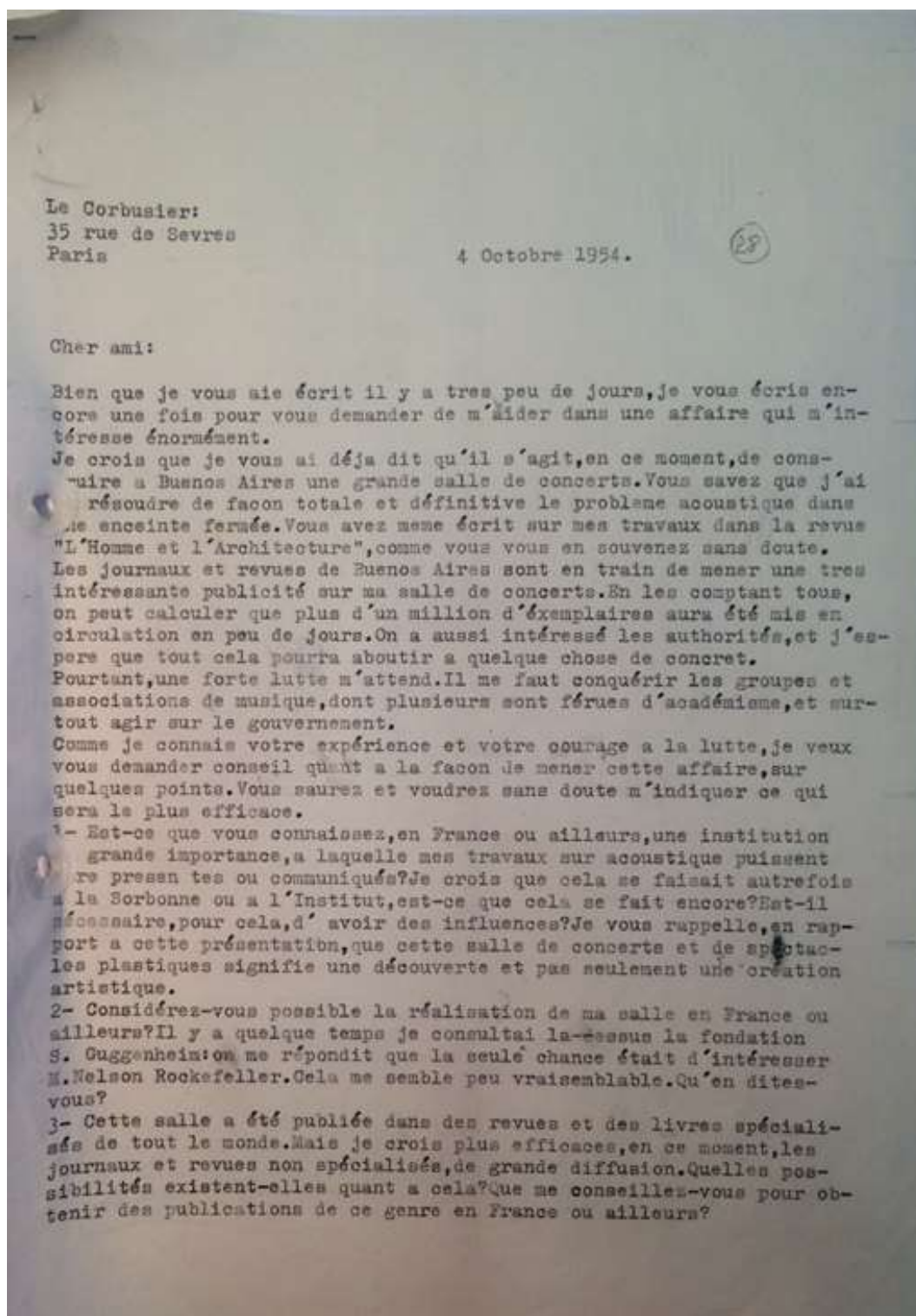
Comment va votre œuvre dans l'Inde? Je l'ai suivie avec beaucoup d'intérêt et je voudrais bien pouvoir un jour l'apprécier sur place.

A propos de cela, j'ai pensé que vous auriez peut-être de l'intérêt à inclure sa "Salle pour le spectacle plastique et le son dans l'espace" dans vos projets d'urbanisation pour l'Inde, ou bien que le gouvernement pourrait s'intéresser à le faire construire dans une autre ville. Qu'en pensez-vous?

J'espère avoir dans quelque temps la grande joie de vous revoir. Veuillez bien saluer très respectueusement de ma part Mme. Le Corbusier et recevoir mes affectueux embrasos de toujours.

Le W

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 4 ottobre 1954, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



- 4- L'appui étranger peut être un fort atout dans mon jeu. Quel pourrait être cet appui, à votre idée? Quel appui individuel pourriez-vous me prêter dans le cas de pouvoir et bien vouloir le faire?
- 5- En conséquence au point qui précède, des nouvelles venant de l'étranger publiées dans les journaux argentins seraient fort efficaces.

N'importe quelle petite note qui annonçât que ma salle avait intéressé telle institution, ou avait été présentée à telle autre, en fait, quoi que ce fut qui put fournir l'occasion d'une courte publication. Comment puis-je arriver à obtenir cela?

Je vous demande bien pardon pour vous déranger comme cela. Je sais que vous seriez content de voir ma salle construite, et c'est cela qui m'encourage.

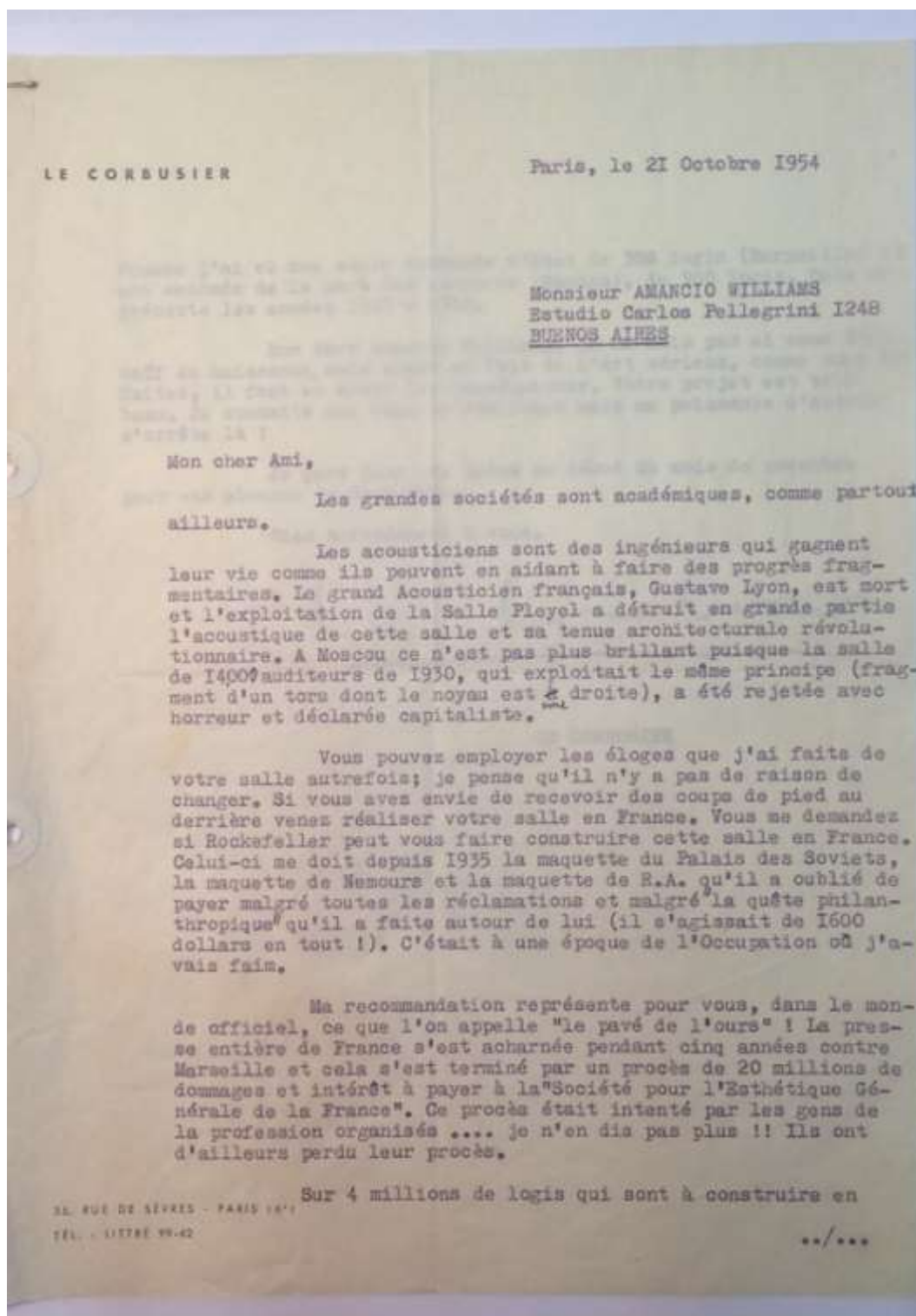
Je vous suis très reconnaissant pour les beaux mots d'encouragement que vous m'avez écrit dans votre dernière lettre.

N'oubliez pas de me faire connaître vos projets de voyages, en vue de pouvoir nous rencontrer en Europe l'année prochaine ou peut-être avant.

Bien à vous

Le W

Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 21 ottobre 1954, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



France j'ai eu une seule commande d'Etat de 300 logis (Marseille) et une seconde de la part des ouvriers (Nantes), de 300 logis. Cela représente les années 1945 - 1954.

Mon cher Amancio Williams, je ne sais pas si vous êtes naïf de naissance, mais quand on fait de l'art sérieux, comme vous le faites, il faut en subir les conséquences. Votre projet est très beau. Je souhaite que vous le réalisiez mais ma puissance d'action s'arrête là !

Je pars pour les Indes au début du mois de novembre pour une absence de deux mois.

Bien amicalement à vous.



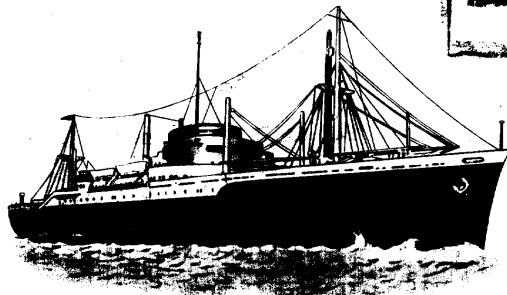
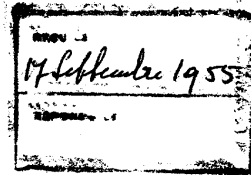
LE CORBUSIER

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 5 settembre 1955, Fondation Le Corbusier, Paris, Documento R3-7-317-001 - R3-7-317-001.

*Delta Line*

R 3 07

317



S. S. DEL NORTE

5. sept. 1955 dans le Carille.

Mon cher Le Corbusier,

Je vous écris sur ce bateau, en voyage aux Etats Unis en compagnie de ma femme. J'ai été invité par le Departement d'Etat pour visiter ce pays, ses universités, et y prononcer des conférences.

Je veux profiter de cette opportunité pour contribuer à ce que ce pays s'engage sur le chemin d'une vraie solution moderne, a travers de l'architecture, l'urbanisme, le planning et pour que ces fabuleux recours techniques et scientifiques soient appliqués réellement à la vie des hommes. Tant que cela ne soit fait il n'y aura ni concorde ni



F  
LQ



paix, ni bonheur. 111

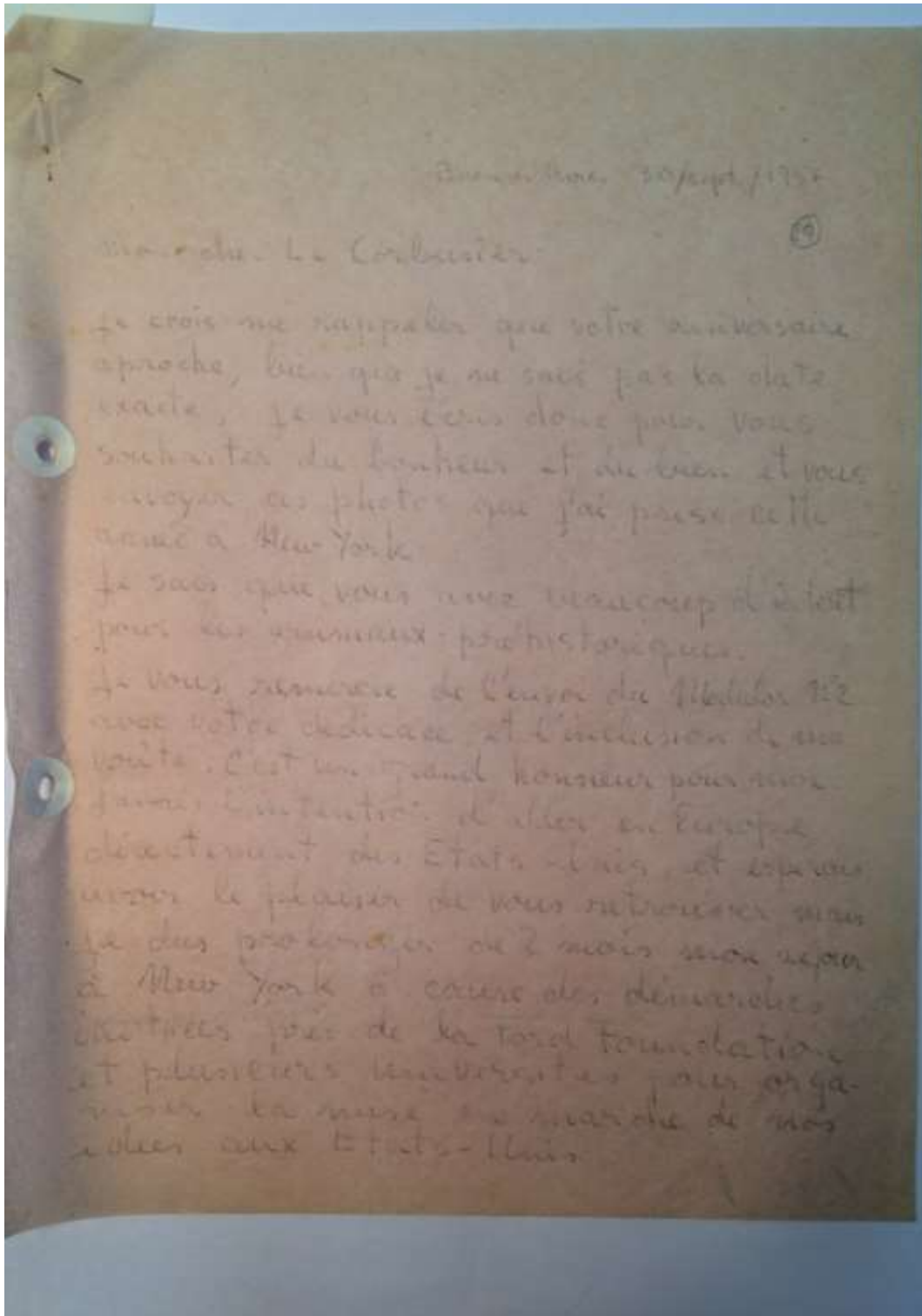
Dans le cas où je pourrais vous être utile en quoi que ce fût, où que vous vouliez me donner quelque conseil, écrivez moi à cette adresse:

Amancio Williams  
c/o The Committee on Leader's Program  
American Council on Education  
1785 Massachusetts Ave. N.W.  
Washington 6. D.C.

À la fin de mon voyage, Décembre ou Janvier, je compte aller en Europe pour avoir le grand plaisir de vous voir. Cela sera si la dramatique situation de mon pays ne m'oblige pas à y revenir, car nous avons laissé là nos enfants, dans un pays gouverné par des canaille.  
Au revoir cher Le Corbusier, mes amitiés à madame Le Corbusier.

Amancio Williams

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 30 settembre 1956, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



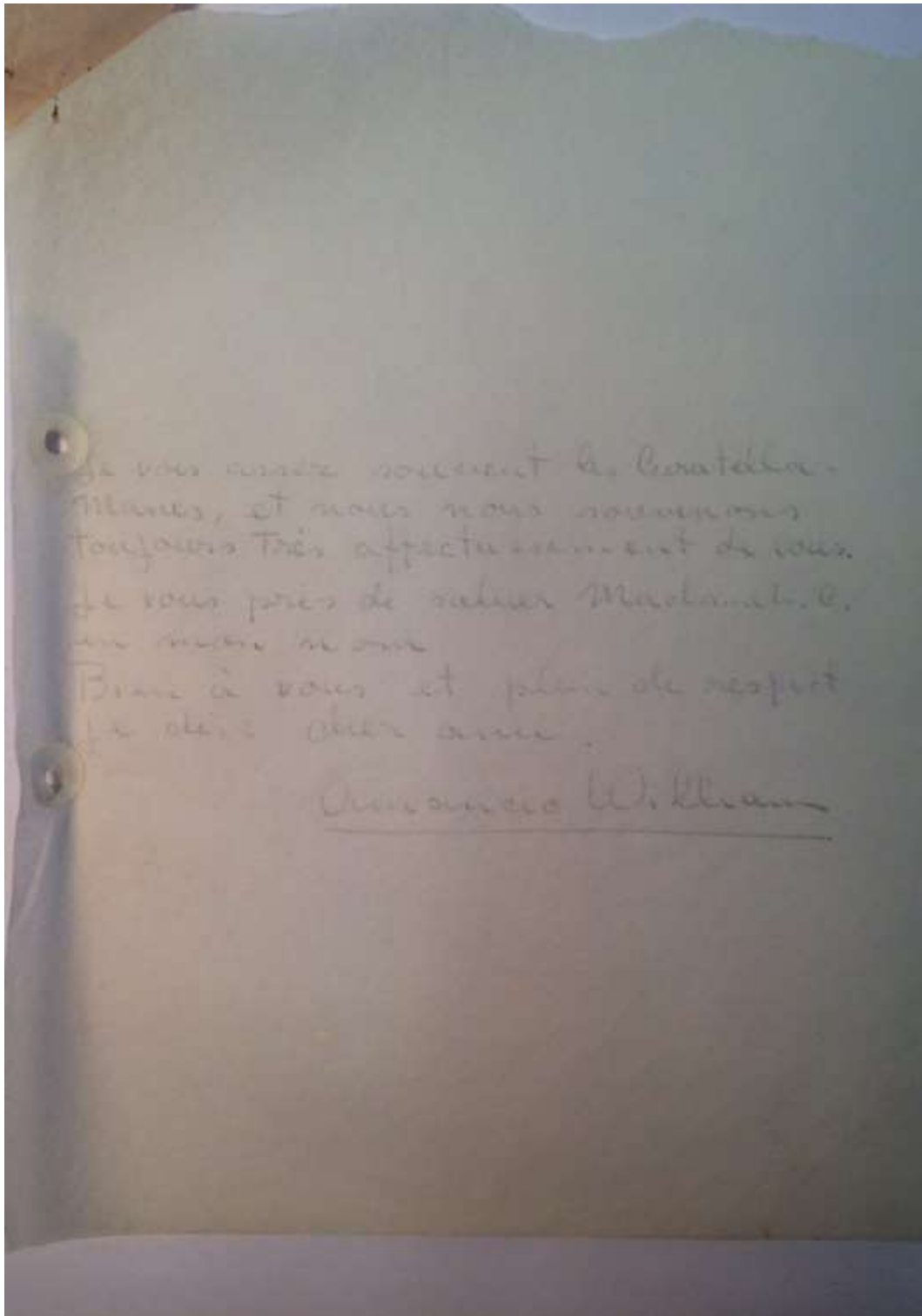
Buenos Aires 30/sept/1956

mon cher Le Corbusier

Je crois me rappeler que votre anniversaire  
approche, bien que je ne sois pas la date  
exacte, je vous écris donc pour vous  
souhaiter du bonheur et du bien et vous  
envoyer ces photos que j'ai prises cette  
année à New York

Je sais que vous avez beaucoup d'attente  
pour vos travaux préhistoriques.

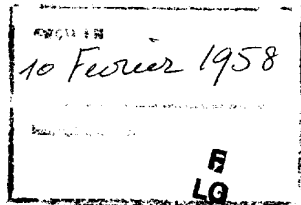
Je vous remercie de l'envoi du Mobilier 112  
avec votre dédicace et l'inclusion de ma  
voiture. C'est un grand honneur pour moi  
d'aller en Europe  
directement des États-Unis, et espère  
avoir le plaisir de vous retrouver sans  
je des problèmes de 2 mois mon séjour  
à New York à cause des démarches  
effectuées par de la Total Foundation  
et plusieurs universités pour orga-  
niser la mise en marche de nos  
écoles aux États-Unis.



Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 10 febbraio 1958, Fondation Le Corbusier, Paris, Documenti R3-7-319-001 - R3-7-319-002.

R 3 07  
amancio williams

11 de septiembre 1500  
buenos aires



cher ami Le Corbusier

une bonne année pour  
vous, madame L.C., l'ate-  
lier et votre œuvre. →  
**IMPORTANT au cas**

Je voudrais vous envoyer  
un cheque de 100 dollars,  
des 400 que je vous dois  
des tableaux. Je le fait  
a l'ordre de Le Corbu-  
sier ?  
J'attends votre reponse.  
Amicalement.

4-feb.-1958 Armanco Williams

Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 19 febbraio 1958, Fondation Le Corbusier, Paris, Documento R3-7-320-001.

R 3 07

520

Paris, le 19 Février 1958

Monsieur AMANCIO WILLIAMS  
11 de Septiembre 1500  
BUENOS AIRES  
Rép. Argentine

Mon Cher Ami,

Merci de vos gentilles nouvelles du 4 février.  
On vous croyait disparu dans la pampa !

Concernant les "100", adressez-vous donc à mon  
compte à la "French American Banking Corp." 120 Broadway -  
New York 5, N.Y.

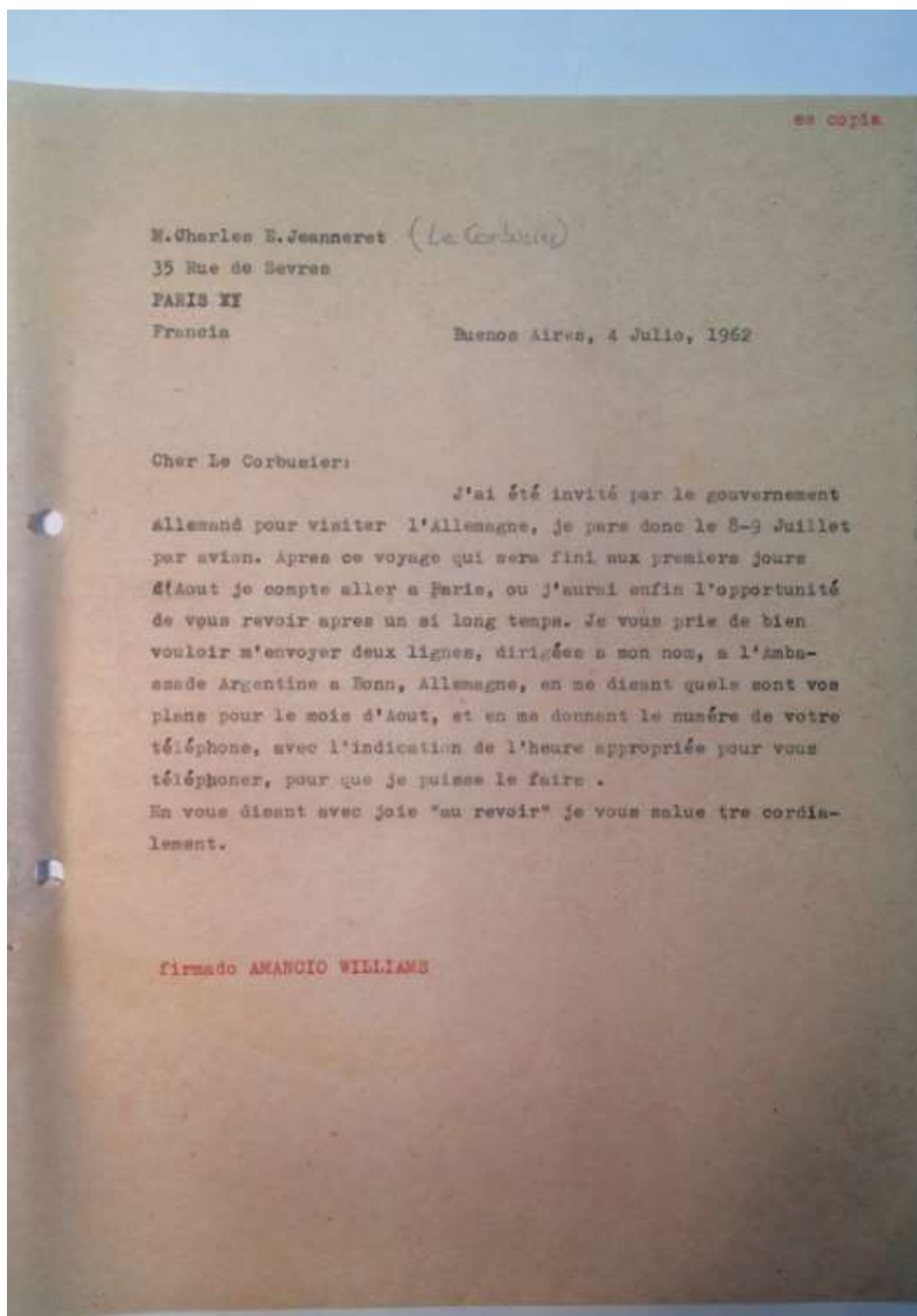
Merci aussi de votre numéro de "Tiempo de Ame-  
rica" dont je vais prendre connaissance dès que j'aurai un  
instant.

Amicalement à vous.

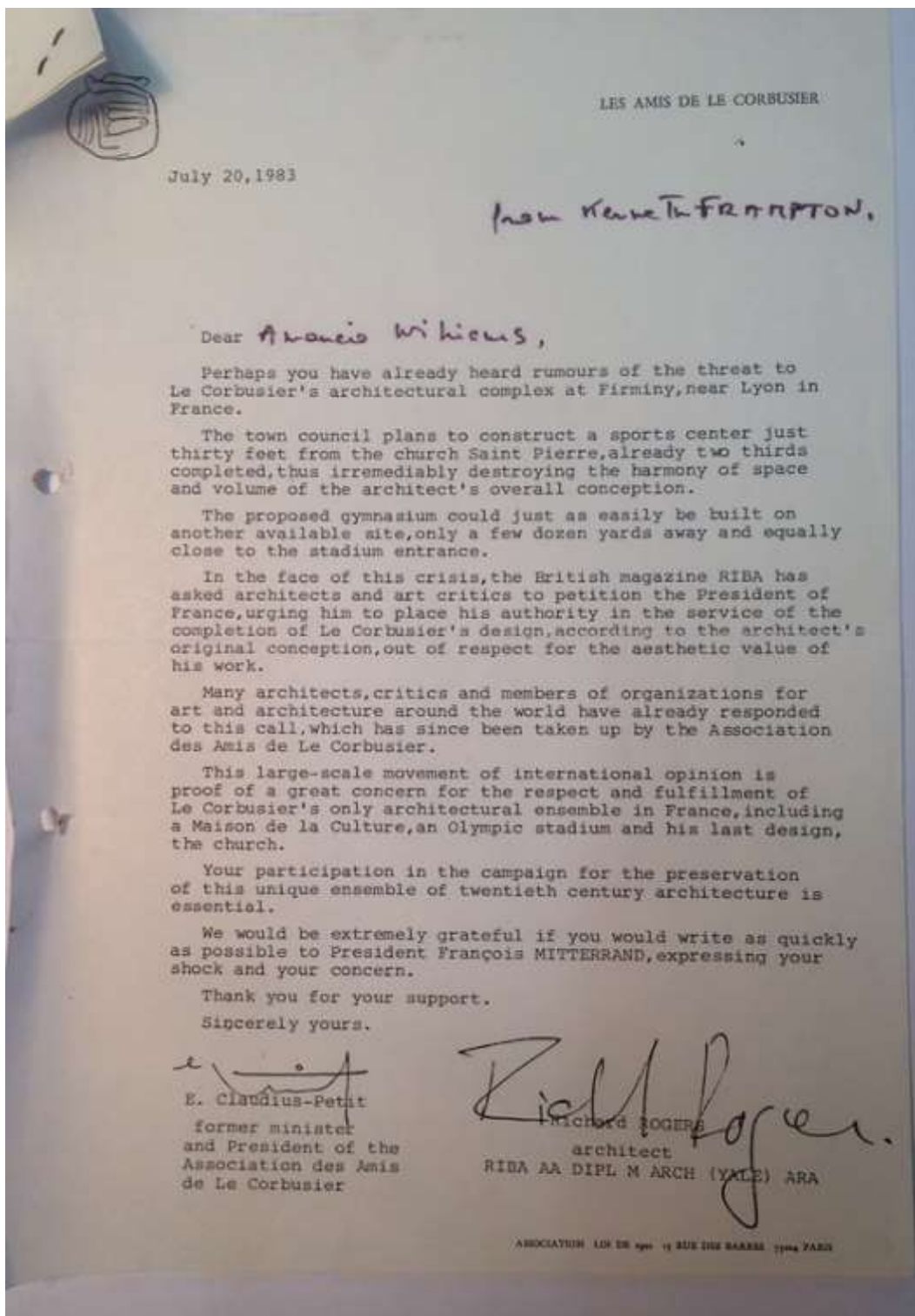
LE CORBUSIER

F  
LC

Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 4 luglio 1962, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

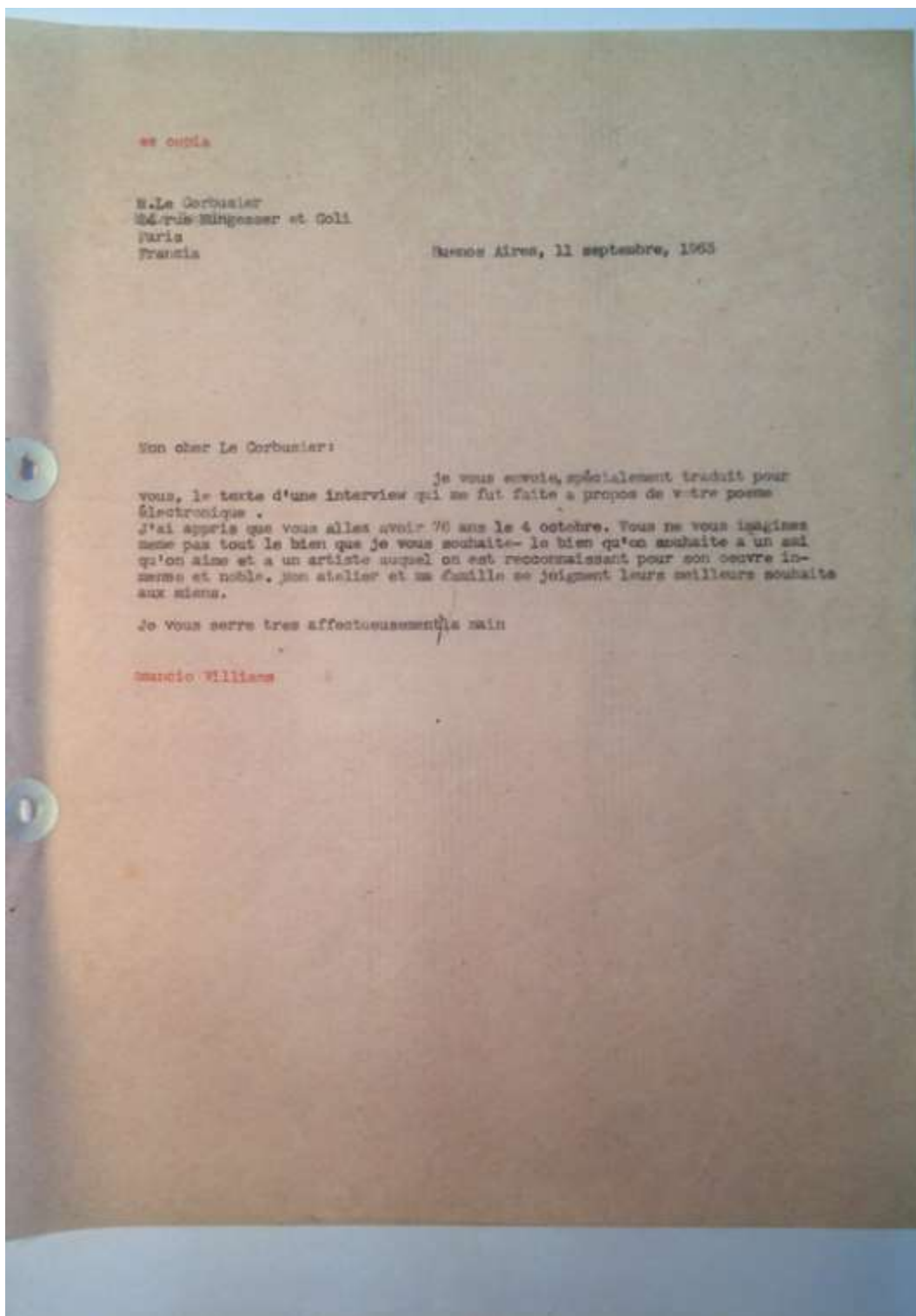


Lettera di Richard Rogers a Amancio Williams, 20 luglio 1963, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.

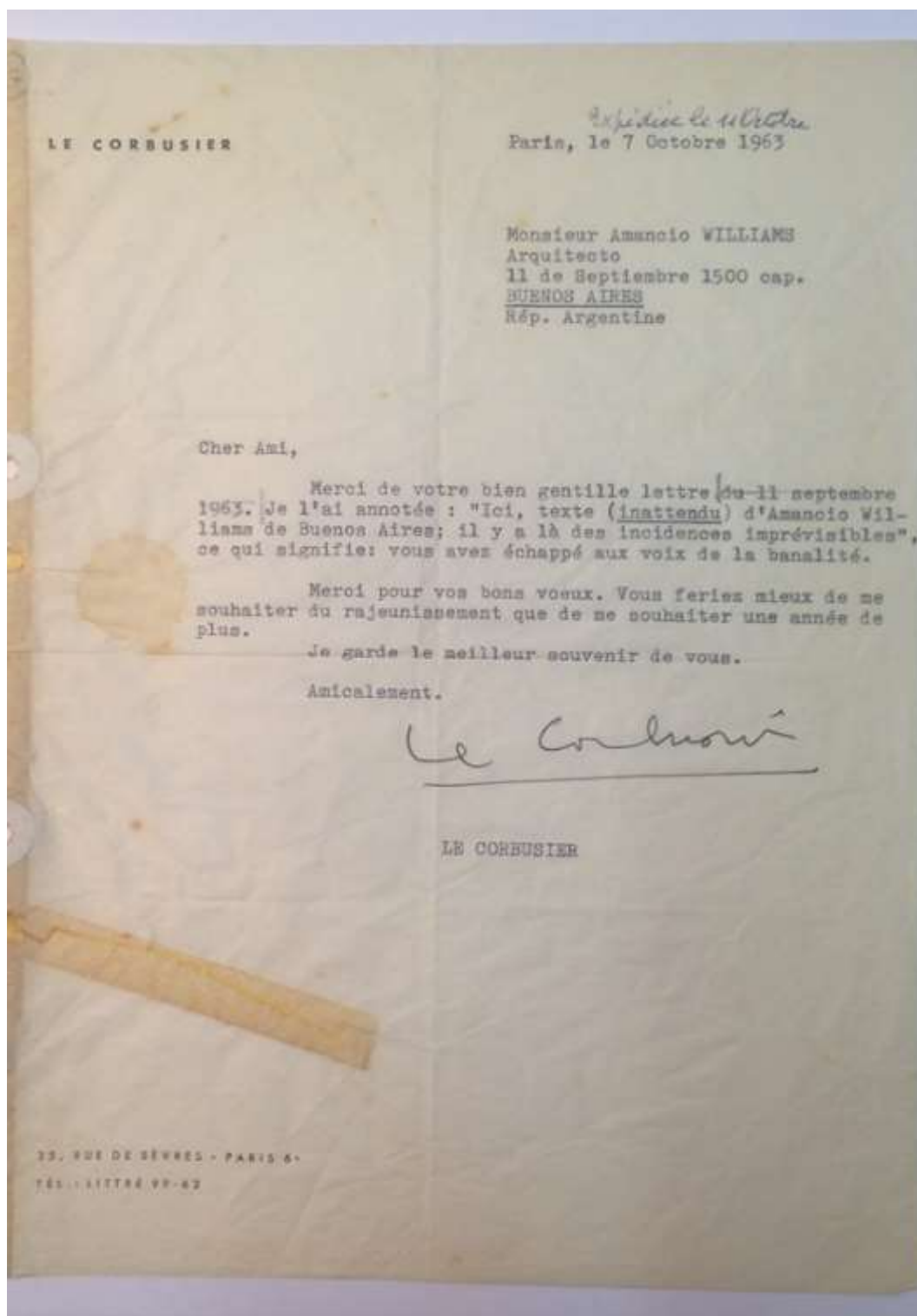




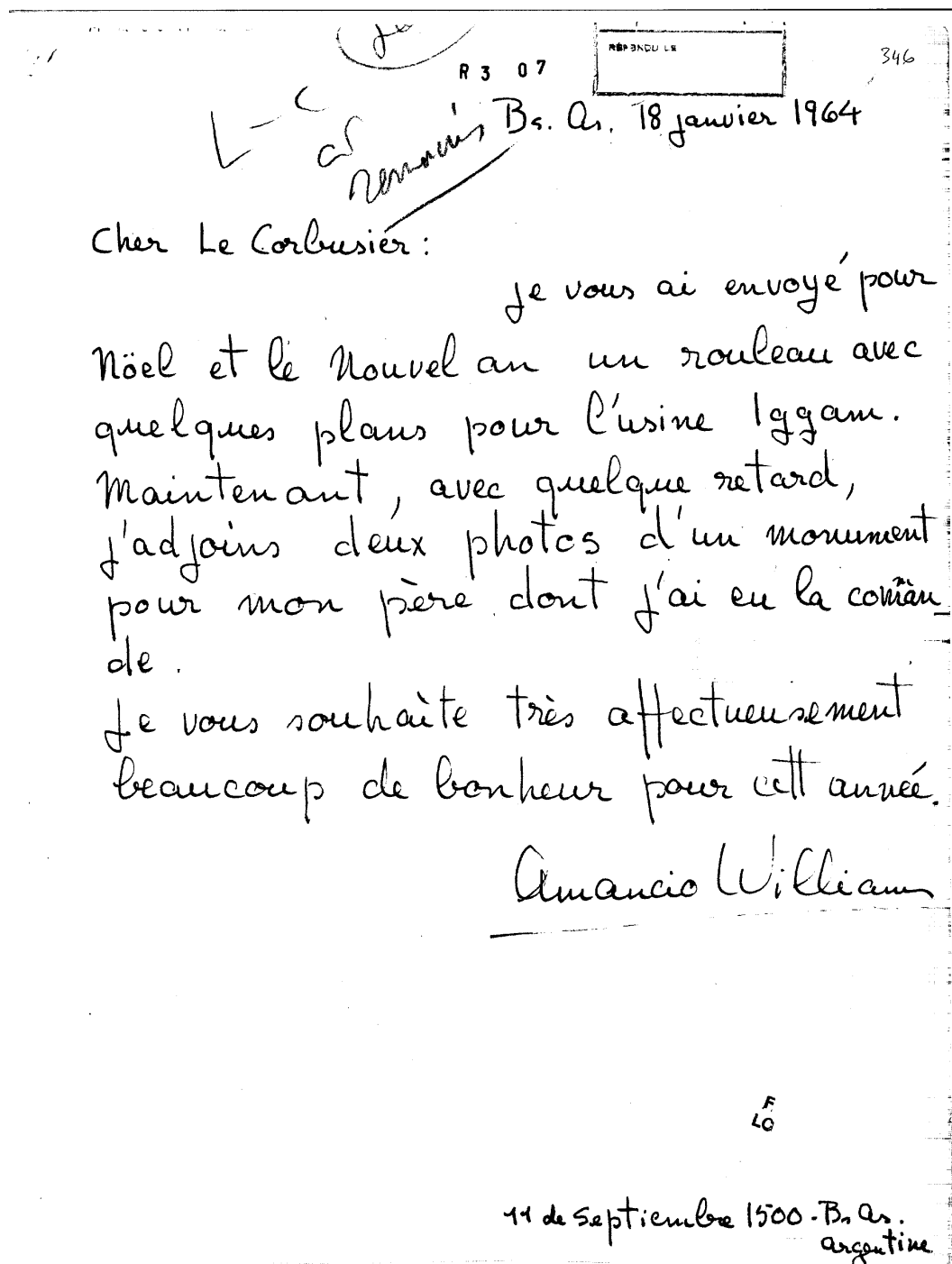
Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 11 settembre 1963, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



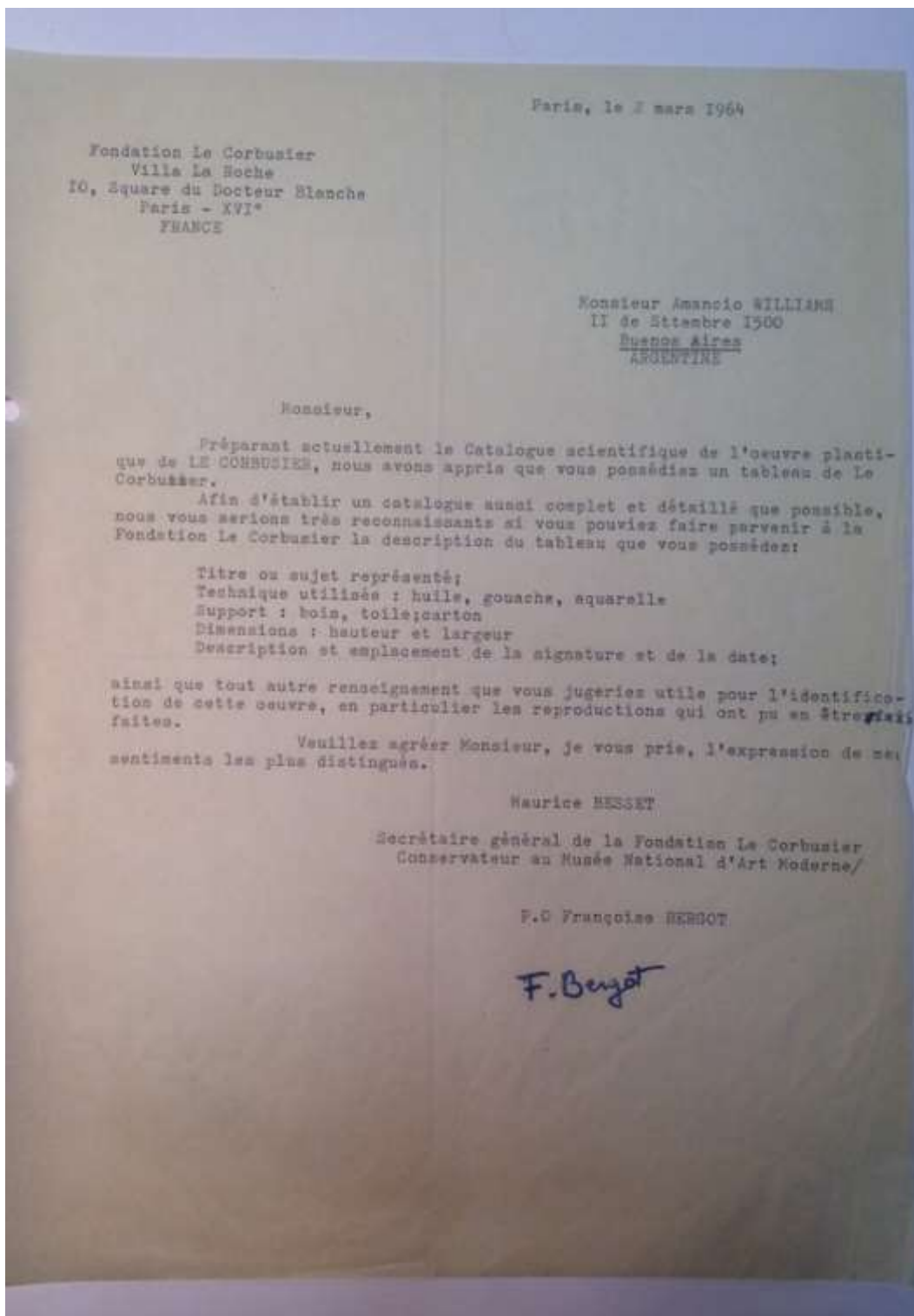
Lettera di Le Corbusier a Amancio Williams, 7 ottobre 1963, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



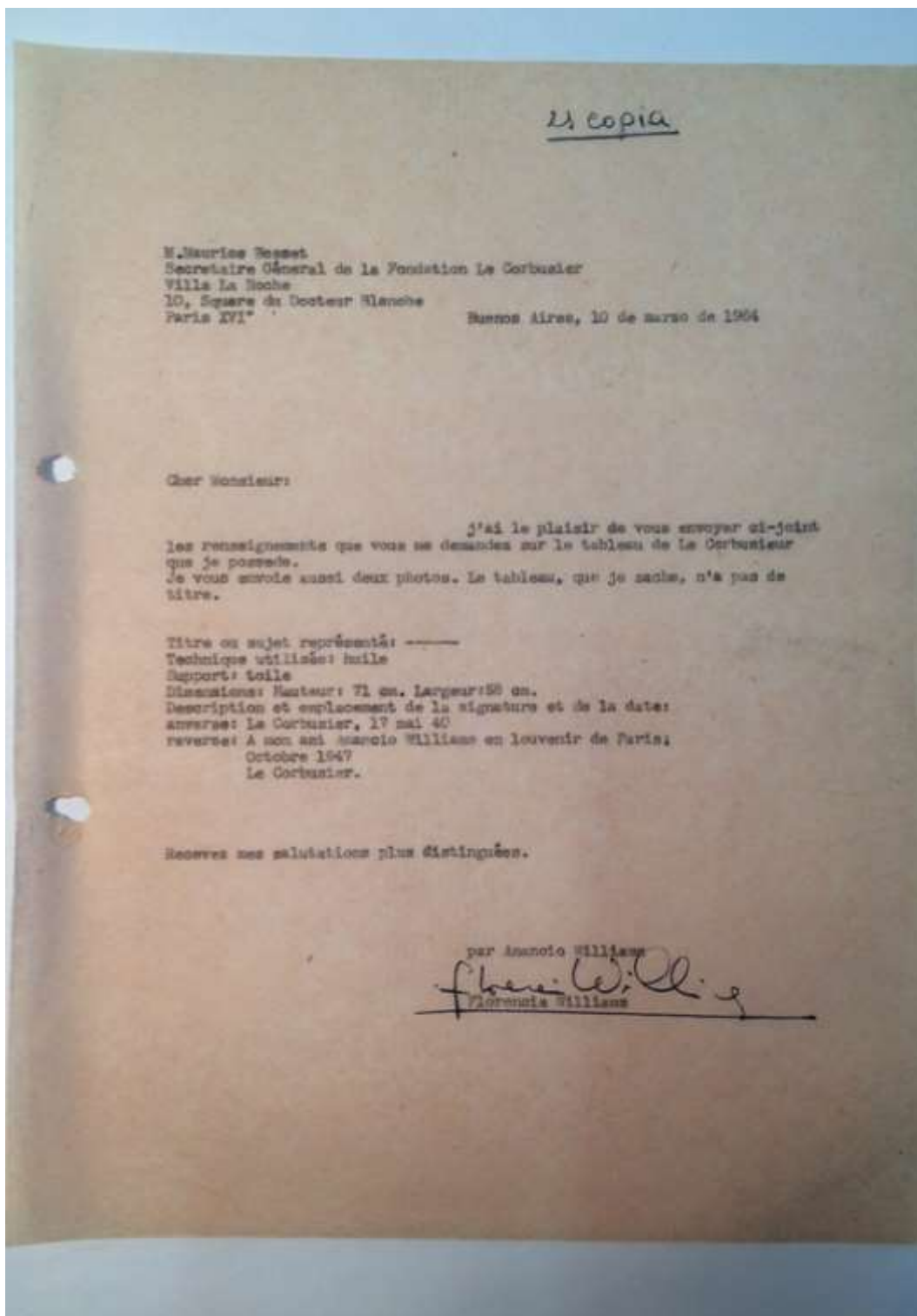
Lettera di Amancio Williams a Le Corbusier, 18 gennaio 1964, Fondation Le Corbusier, Paris, Documento R3-7-346-001.



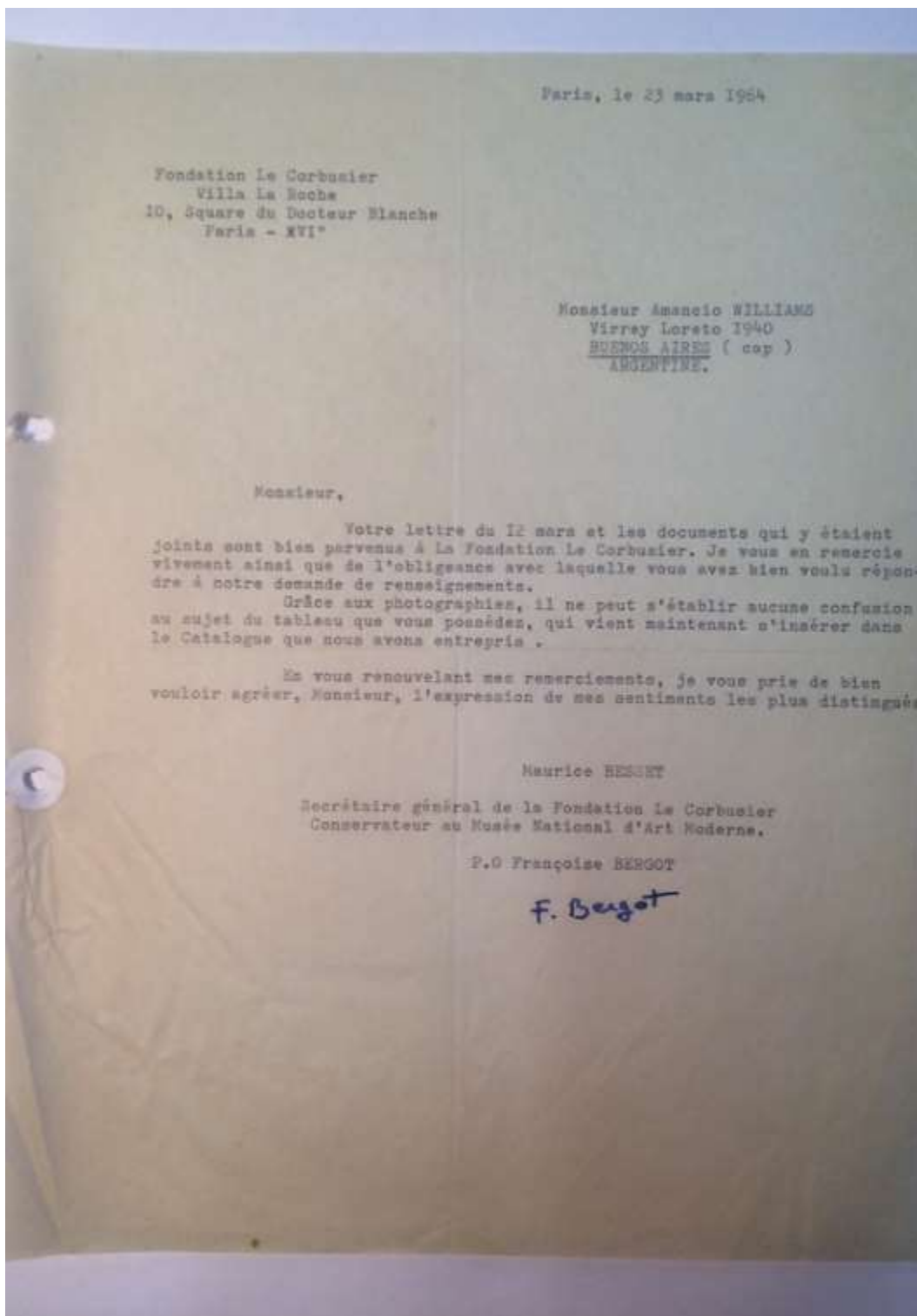
Lettera di Fondation Le Corbusier a Amancio Williams, 2 marzo 1964, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.



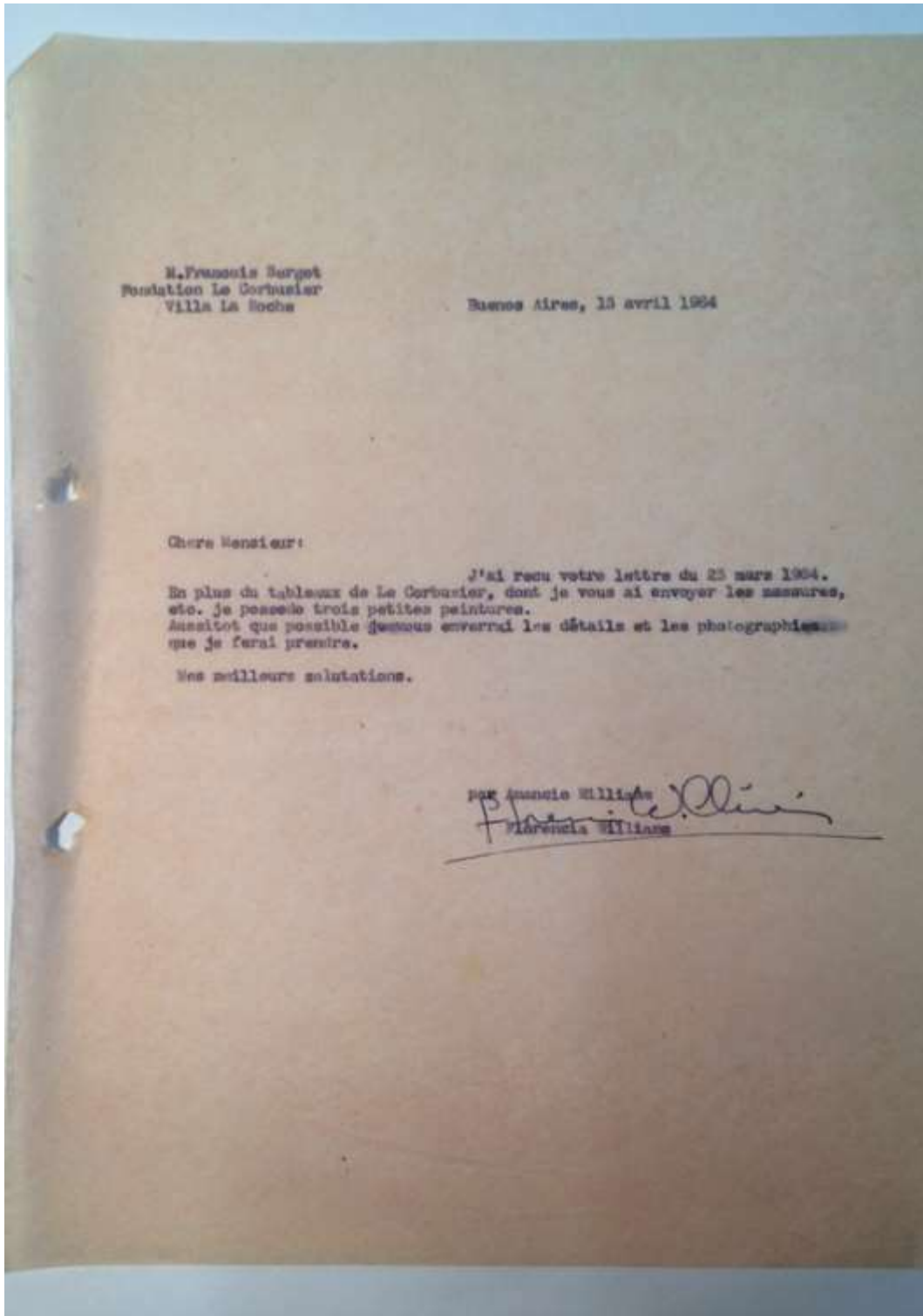
Lettera di Amancio Williams A Fondation Le Corbusier, 20 marzo 1964, Archivio Amancio Williams, Buenos Aires.



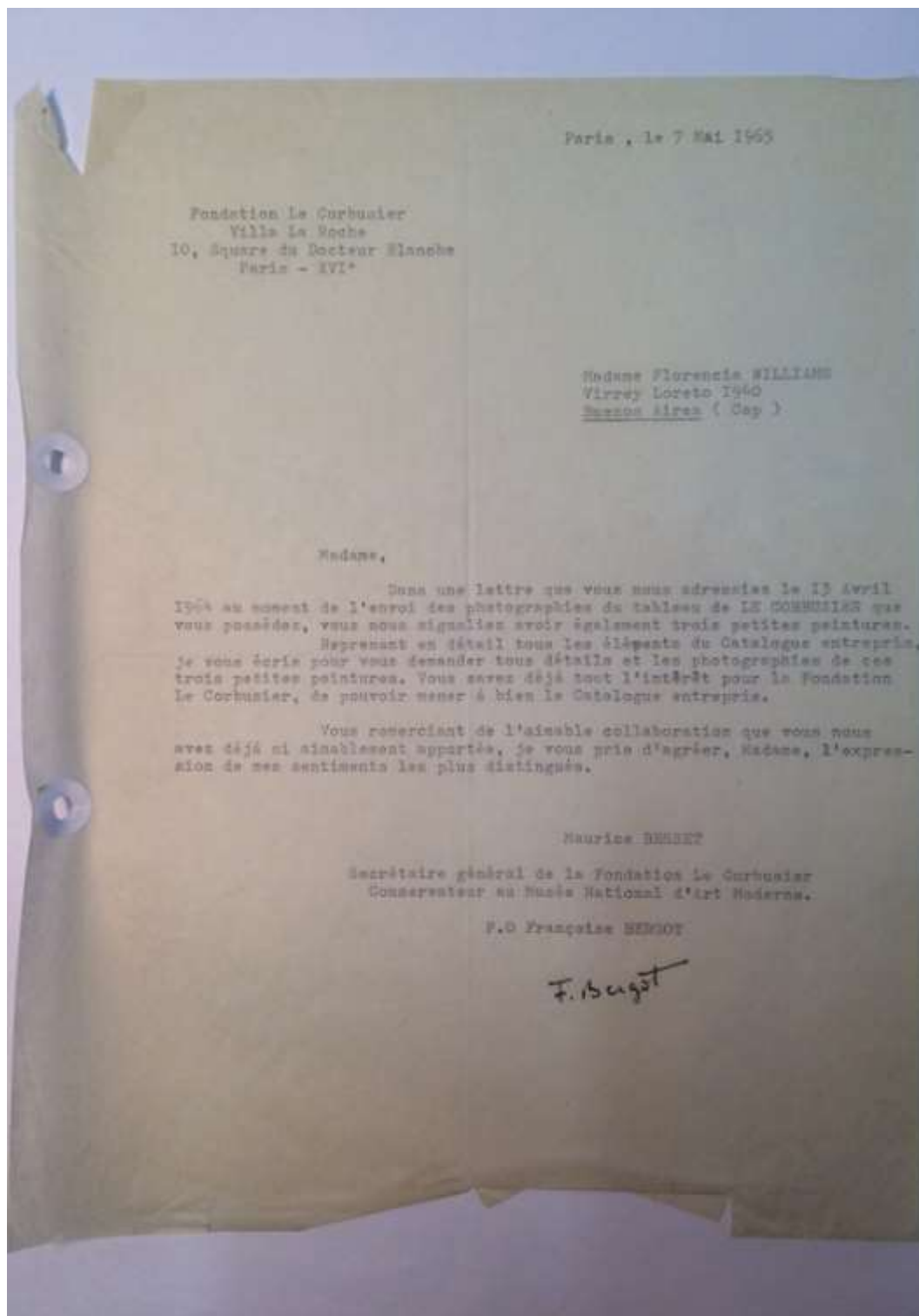
Lettera di Fondation Le Corbusier a Amancio Williams, 23 marzo 1964, Archivio Amancio Williams, Buenos Aires.



Lettera di Amancio Williams A Fondation Le Corbusier, 15 aprile 1964, Archivio Amancio Williams, Buenos Aires.

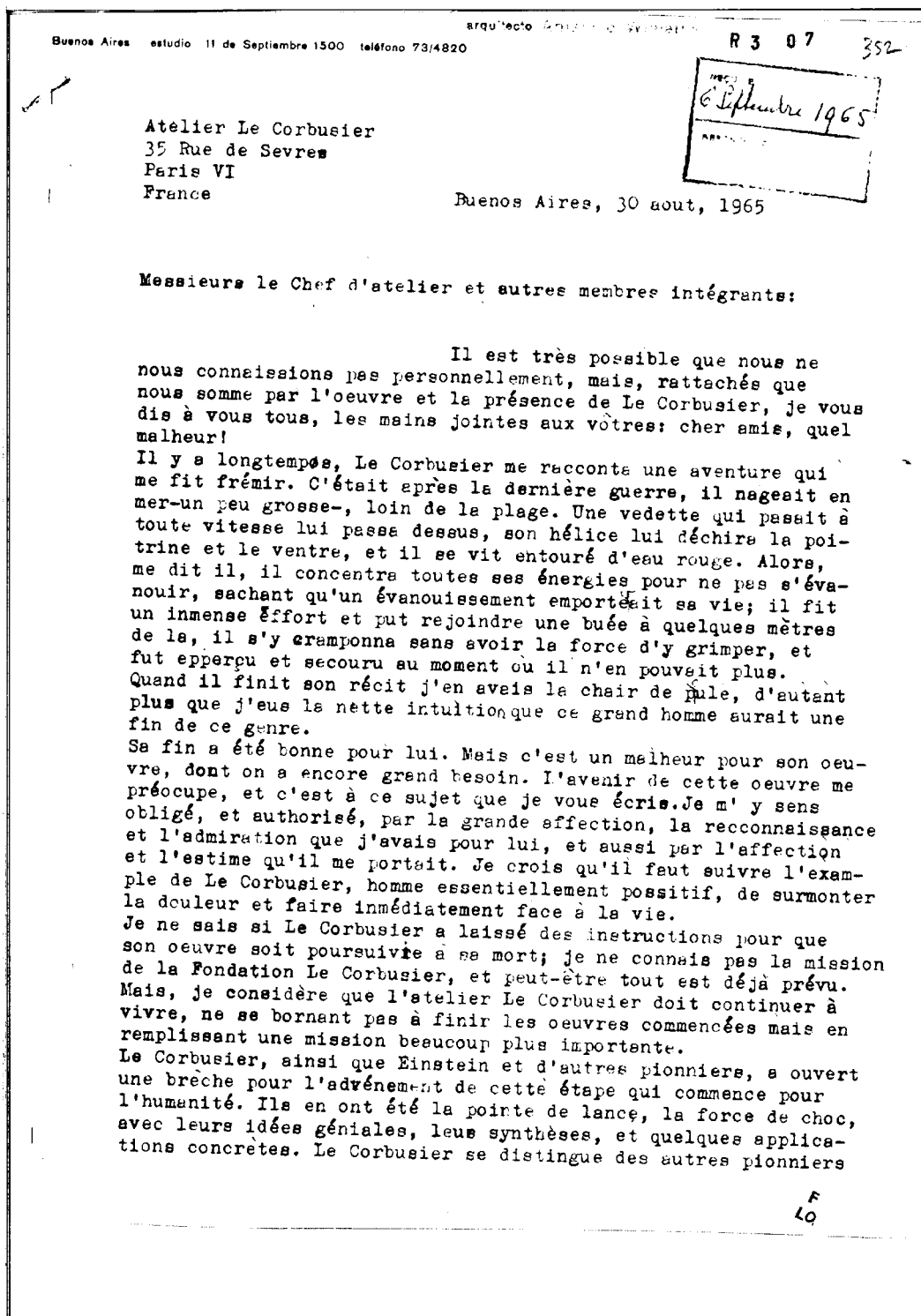


Lettera di Fondation Le Corbusier a Amancio Williams, 7 maggio 1965, Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.





Lettera di Amancio Williams a Fondation Le Corbusier, 30 agosto 1965, Fondation Le Corbusier, Paris. Documenti R3-7-352-002 - R3-7-352-003.



R 3 07 353

par la projection sociale de son oeuvre, et parce qu'il tâche d'appliquer la connaissance scientifique à la vie des hommes en créant une oeuvre d'art. D'où la grande distance qui le sépare des autres. D'où la possibilité d'apporter à la vie des hommes non seulement la beauté mais aussi, et cela est très important, le bonheur.

Au cours de cette première étape de grand changement où Le Corbusier dut agir, il ne put faire que peu de choses malgré son immense énergie, son pouvoir de concentration et sa capacité pour agir. Il a trop fait au milieu de tant de difficultés, mais c'est peu en relation aux grandes choses qu'il créées et imaginées. La "Ville Radieuse" telle qu'elle fut imaginée et publiée dans le livre qui en porte le titre, est bien loin d'être réalisée.

Ce devrait être le but et la tâche de l'atelier Le Corbusier de reprendre tous ces grandes thèmes et de les amener à réalisation.

Je vois cet atelier s'organiser peu à peu, en consultant les hommes remarquables formés par l'atelier Le Corbusier et en s'appuyant sur l'expérience. Je le vois tirant profit de la circonstance de que, comme toujours, c'est à la mort d'un grand créateur qu'on commence à comprendre sa valeur et à l'écouter, et que son immense oeuvre de diffusion, remise en question, peut déclencher une avalanche d'opinions favorables, pour tenter la réalisation d'une grande ville moderne dans un pays civilisé. Je le vois agir dans une grande oeuvre de diffusion non seulement par des rééditions et des actualisations de l'oeuvre de Le Corbusier, mais aussi par la préparation de films, des transmissions par T.V., et par l'utilisation de nouveaux moyens de diffusion.

Au cours de la première étape du grand changement, l'action des pionniers a été plutôt isolée. Des tentatives de rapprochement, comme les C.I.A.M., ont réussi temporairement et puis échoué. L'isolement ou la dispersion de groupes, peut présenter quelques avantages, parce que l'action est plus répartie et étendue, mais les inconvénients sont plus accentués, surtout maintenant. On ne voit, dans le domaine politique, que le vide ou la confusion, et les grandes formes politiques qui puissent réellement faire la promotion des plans pour notre époque n'ont pas encore été trouvées. Dans ces conditions je crois qu'il faut conserver ou créer un groupe cohérent autour d'une idée. C'est pour cela que je vois la nécessité de fortifier l'atelier de Le Corbusier et d'en conserver l'unité.

Naturellement, dans la prosécution de l'oeuvre de Le Corbusier il faudra tenir compte spécial de ce que les grandes idées sont à la base, mais les formes qui les expriment changent au cours de temps, et qu'un jour elles ne seront pas exactement celles que Le Corbusier avait imaginées en leur moment, et qu'il serait le premier à le comprendre. Je vois cet atelier comme un grand et puissant institut de formation de nouvelles générations, qui puisse réaliser les grands exemples. C'est-à-dire ce que l'atelier représente déjà aujourd'hui, avec le pouvoir en plus.

F.  
L.C.

R 3 07

354

Il faut bien comprendre que la fascination de Cep Cañaveral ne peut pas être comparée à la fascination et la beauté d'une ville Radieuse. Si vous croyez que je puis vous être utile à quoi que ce soit, écrivez-moi, Je ferai tout ce que je pourrai pour vous aider.

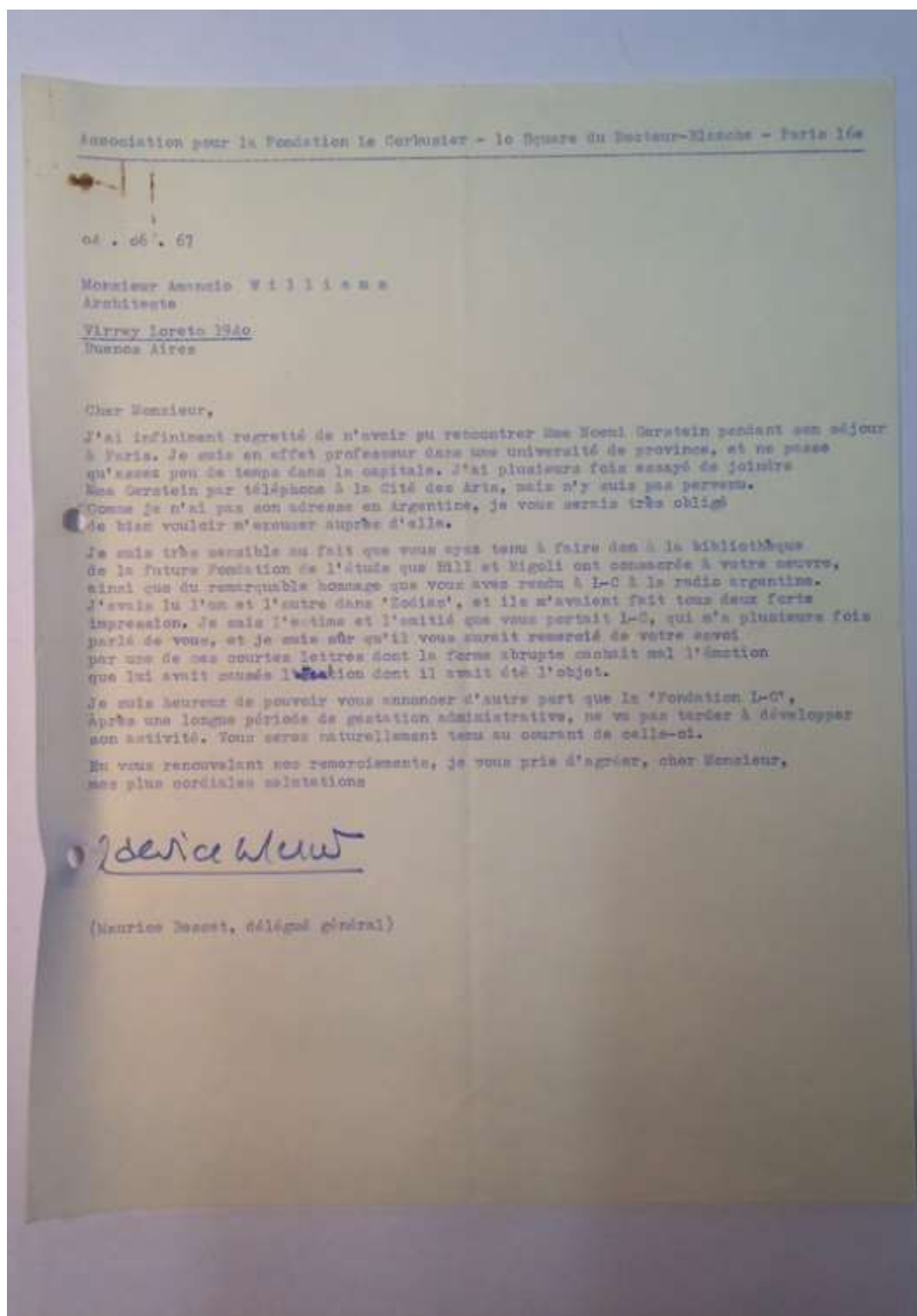
Je vous prie de bien vouloir saluer de ma part les amis de Le Corbusier et les parents qui lui restaient, en leur exprimant ma très profonde peine pour sa mort.  
Mes plus cordiales salutations.

*Amancio Williams*

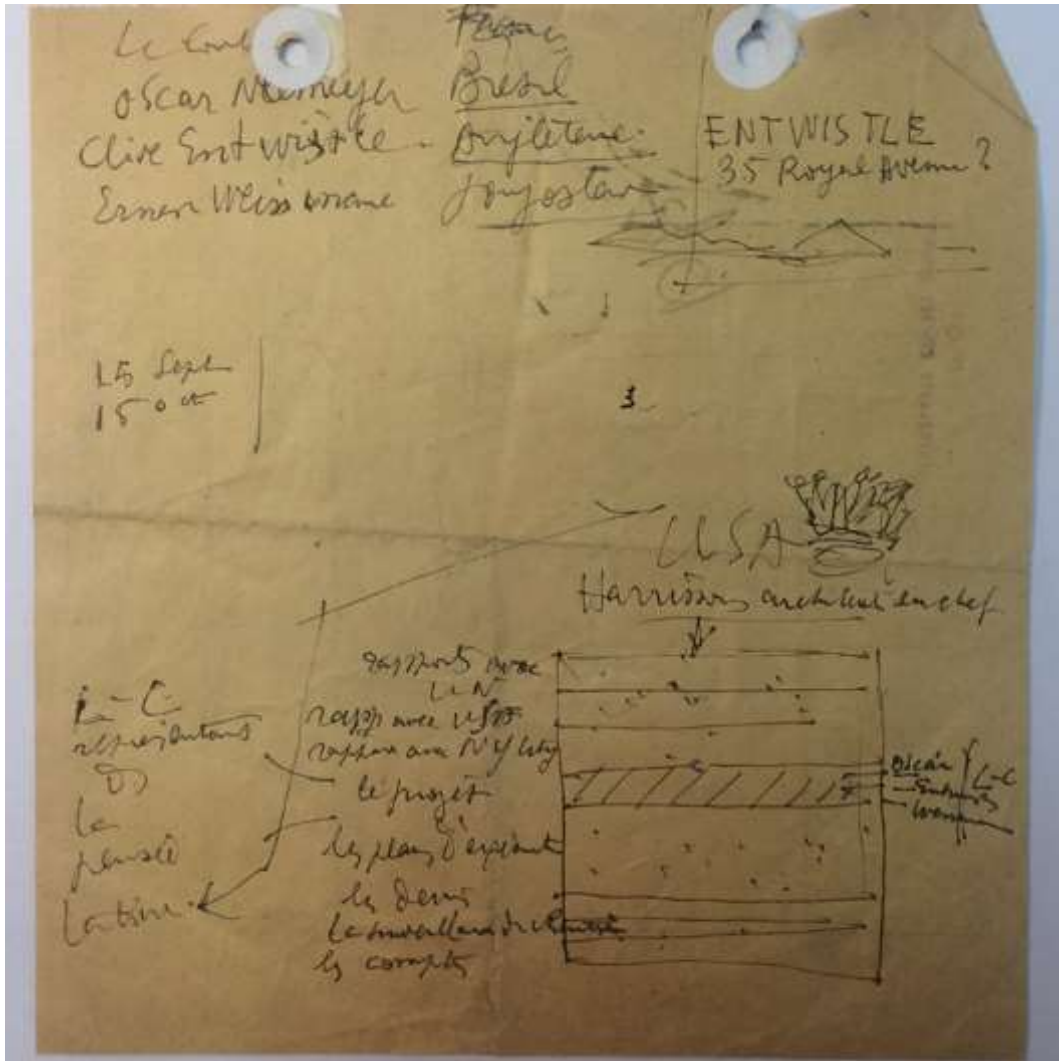
P.D. Ma maison et mon atelier ont changé d'entrée, ce qui fait qu'elles ont une adresse différente:  
Virrey Loreto 1940. Buenos Aires. Argentina  
tel. 73-4820  
76-5810

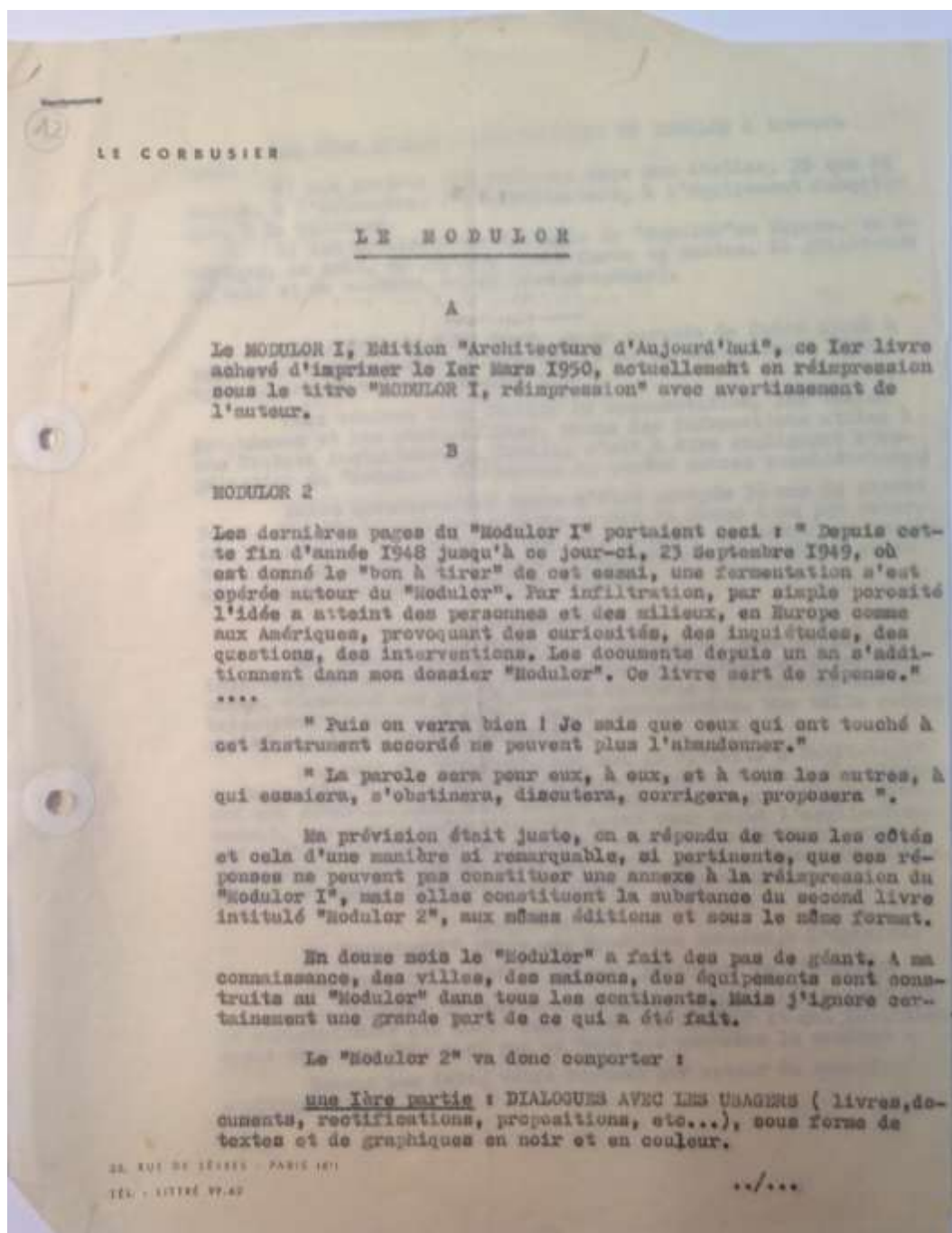
F  
LC

Lettera di Fondation Le Corbusier a Amancio Williams, 4 giugno 1967, Archivio Amancio Williams, Buenos Aires.



Documenti Archivo Amancio Williams, Buenos Aires.





une 2ème partie : APPLICATIONS DU MODULOR à travers  
monde :

a) mes propres applications dans mon Atelier, 35 rue de Sèvres, à l'urbanisme, à l'architecture, à l'équipement domestique, à la peinture.

b) les applications des amis du "Modulor" en Europe, en Amérique, en Asie, en Afrique (sous forme de textes, de graphiques en noir et en couleur, et de photographies).

Chers Amis du "Modulor", je me permets de faire appel à vous pour vous demander d'apporter votre participation à l'édition de second volume "Modulor 2".

Vous voudrez bien établir la documentation, les textes graphiques et les photographies, munie des informations utiles à une lecture instantanée et facile, c'est à dire expliquant l'application du "Modulor" (en dehors de toutes autres considérations)

Cette documentation devra m'être envoyée 35 rue de Sèvres Paris, 6<sup>e</sup>, dès réception de cette lettre de façon à ne pas retarder la parution du livre. Il est bien entendu que votre nom paraîtra avec vos documents, l'envoi de ceux-ci étant considéré comme une autorisation automatique de publier.

Une 3ème étape du "Modulor", imminente, sera celle des interventions officielles, municipales, nationales ou internationales, décrétant une mesure commune destinée à harmoniser les fabrications de tous les objets de la construction. Une telle mesure est déjà intervenue sporadiquement.

Les amis du "Modulor", qui ont lu "l'Unité d'Habitation" de Marseille, "Edition Le Point", auront remarqué l'article consacré aux NOMENCLATEURS, page 51. Je crois savoir que très prochainement, des essais interviendront ayant pour objet l'application par des "NOMENCLATEURS", de méthodes stimulantes de fabrication rassemblant autour de ce thème une masse de producteurs (artisans, petits ateliers, industriels et grandes industries).

Le "Modulor 1" était une hypothèse soumise à l'opinion.

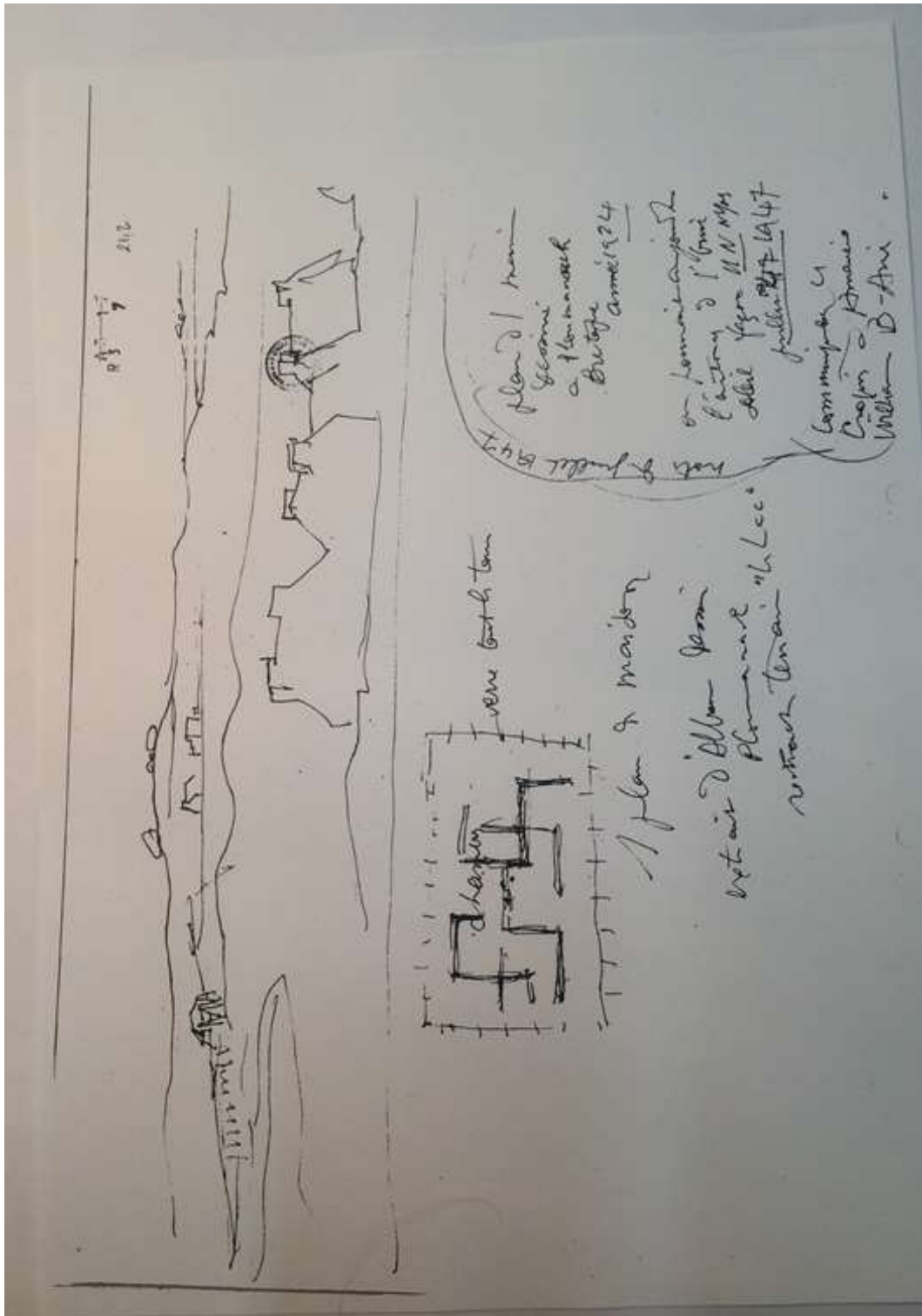
Le "Modulor 2" est la réponse générale de l'opinion.

Le "Modulor 3" publiera les actes législatifs harmonieux et enrichisseurs qui sont dans l'air du temps et qui interviendront bien une fois - et pas si tard que certains le croient -

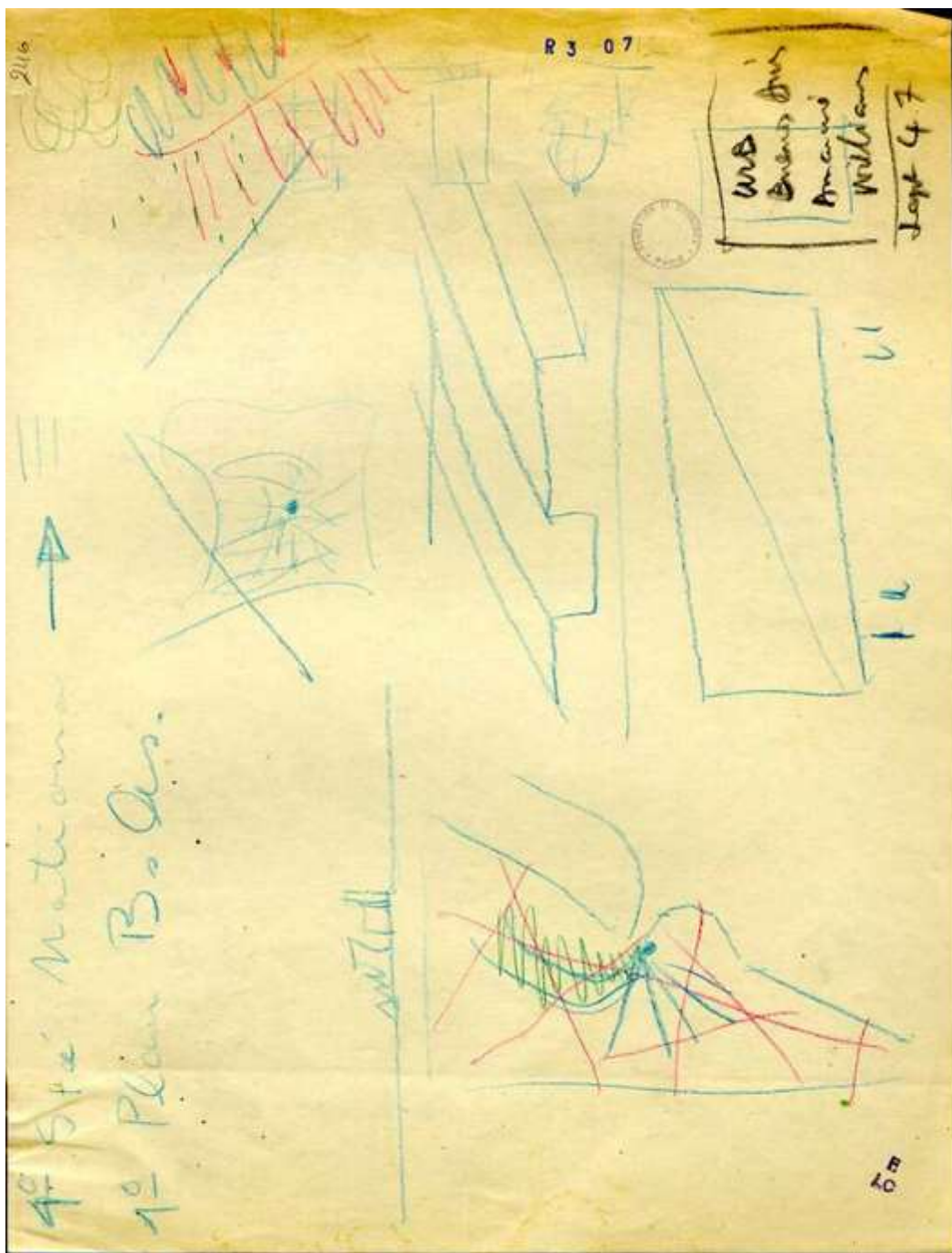
Encore une fois, votre réponse par retour du courrier m'obligerait.

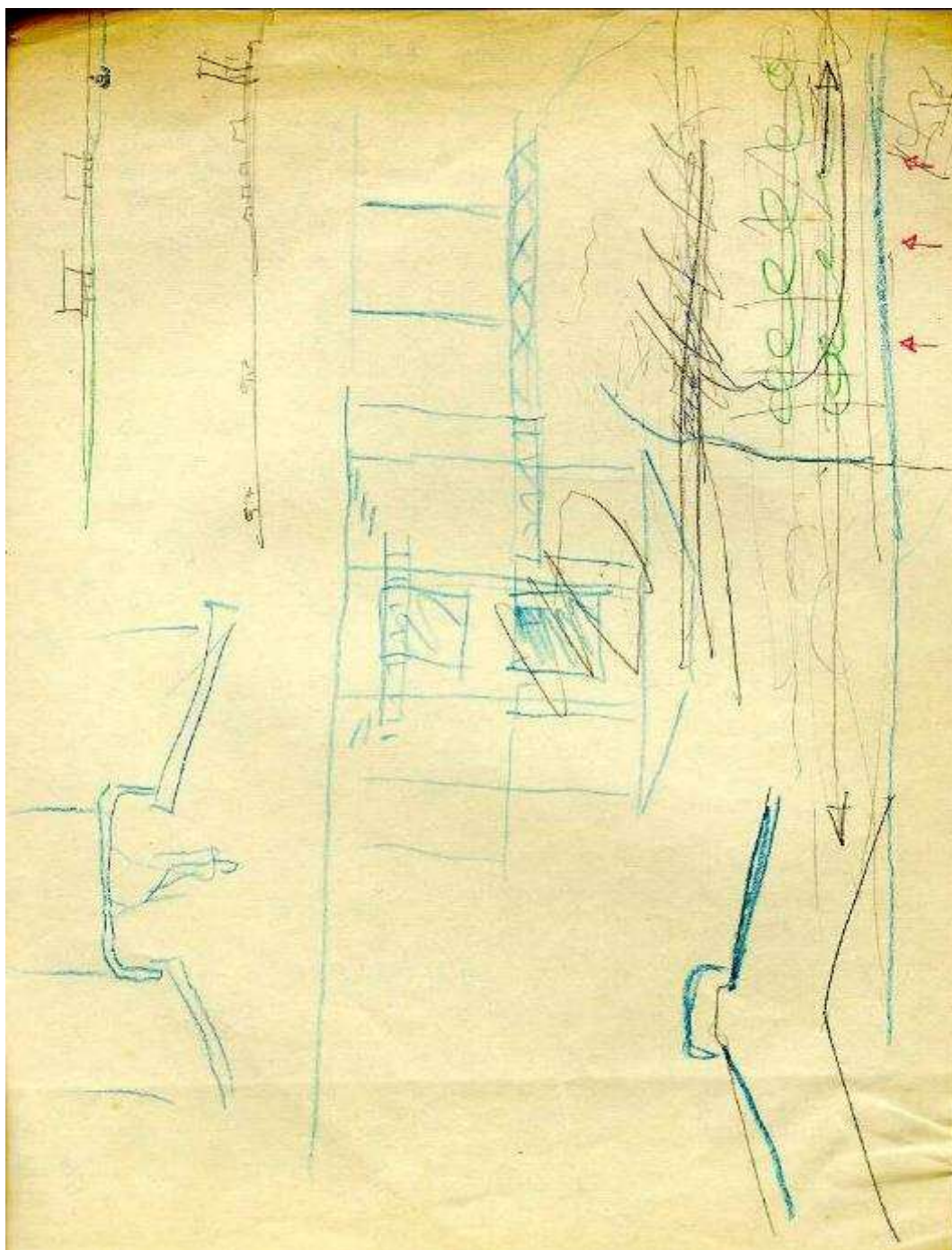
je compte des  
votre  
projet  
reponse  
avec  
Le Corbusier

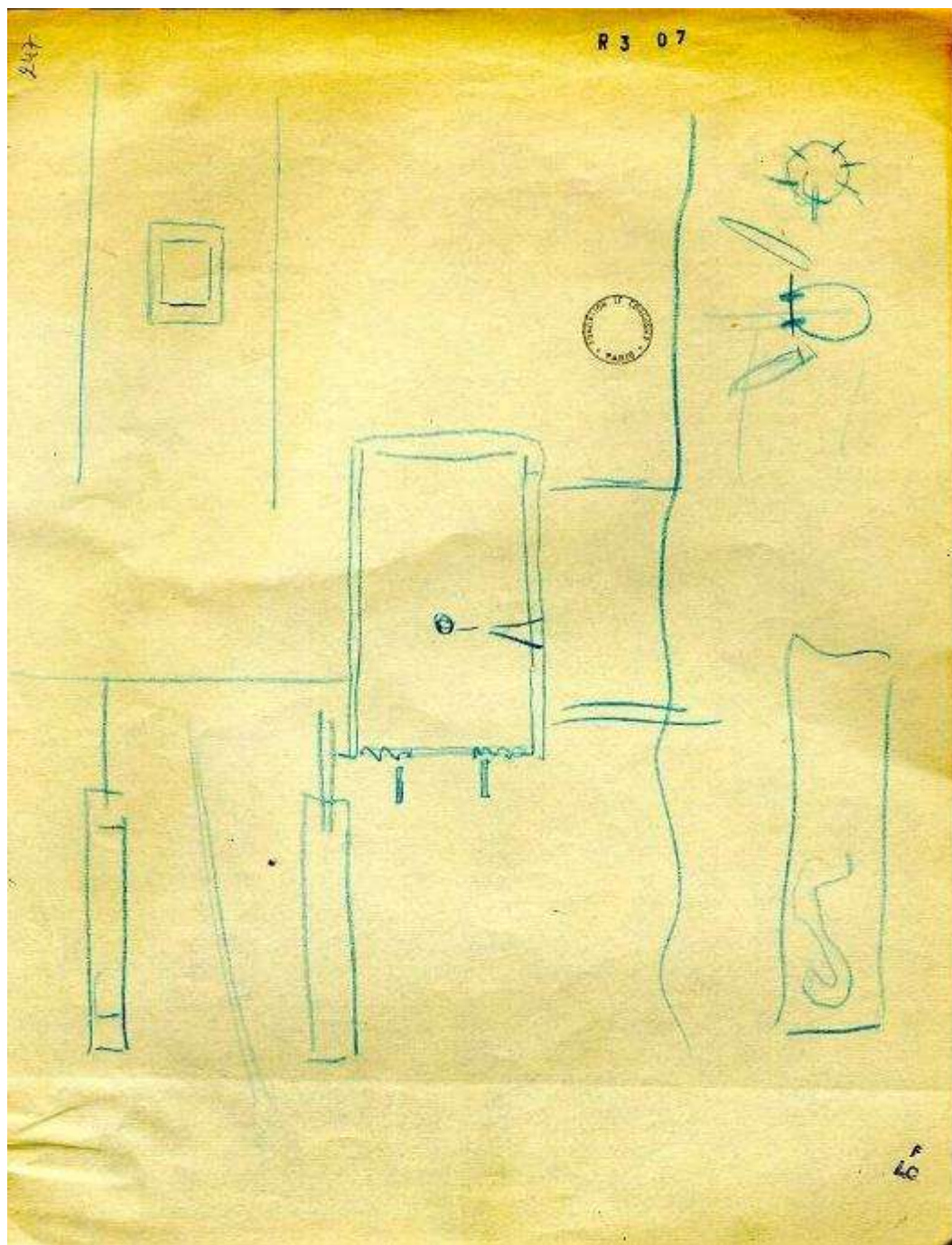


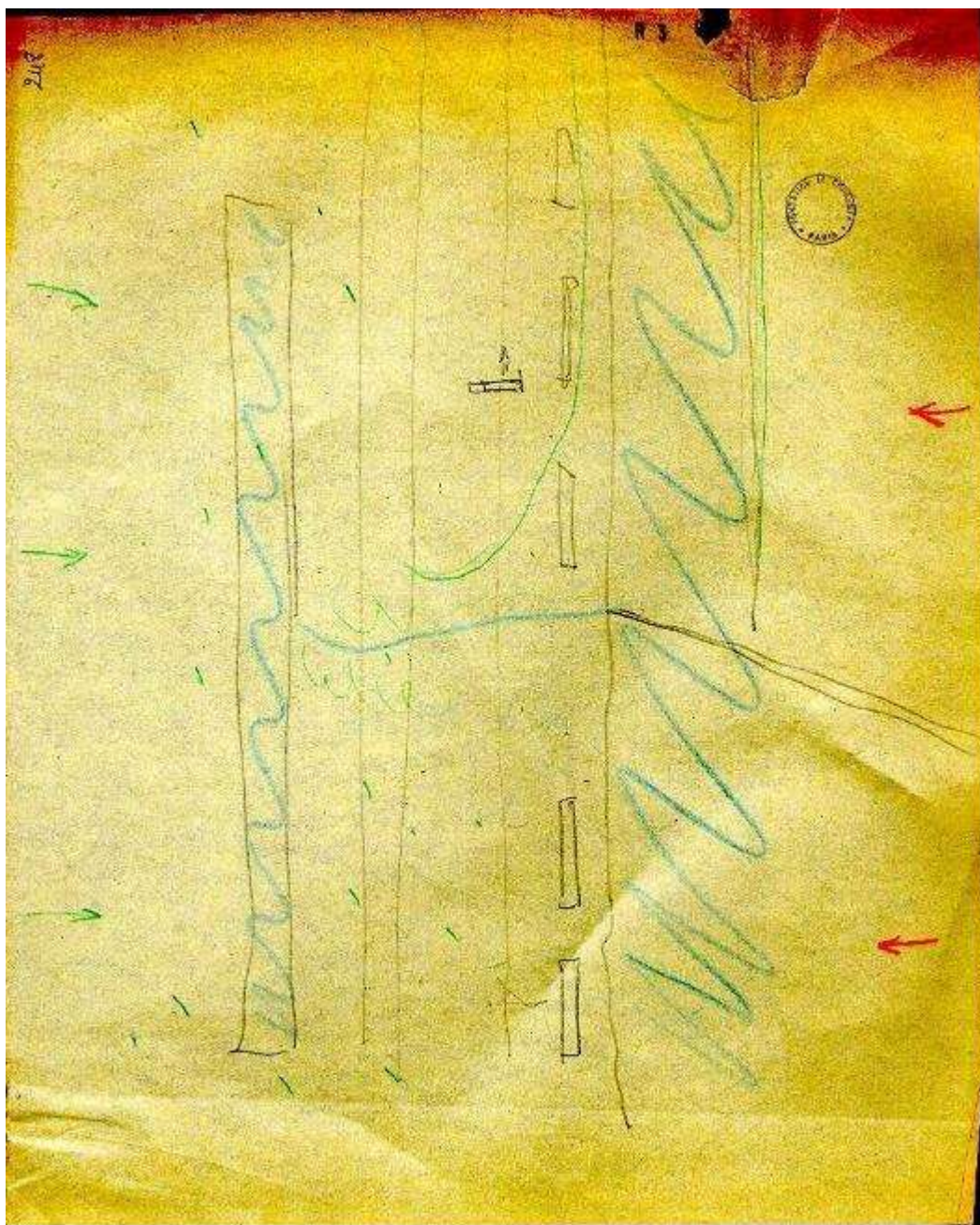


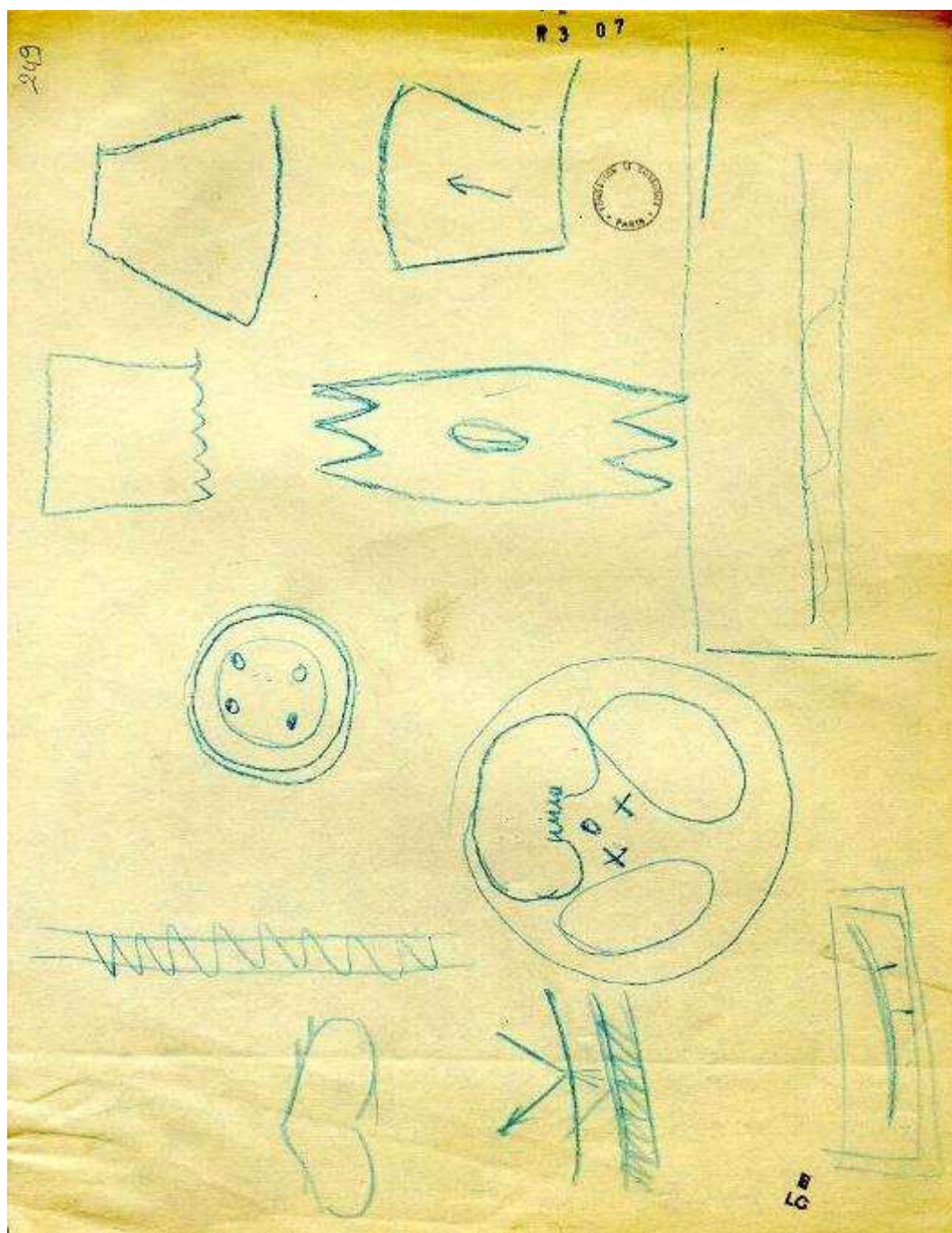
Schizzi di Amancio Williams, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R3-7-246-001- R3-7-246-002, R3-7-247-001, R3-7-248-001, R3-7-249-001- R3-7-249-002.

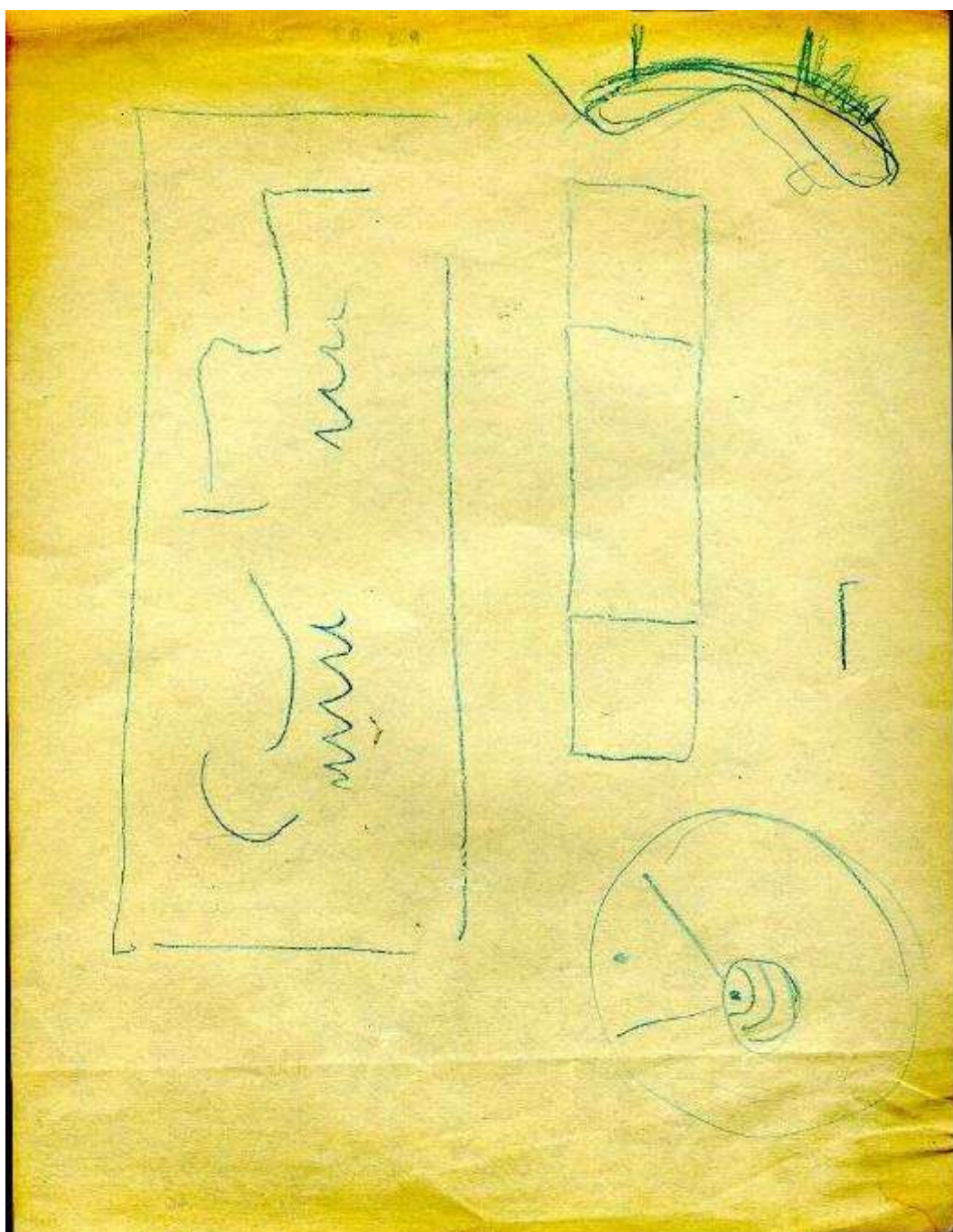










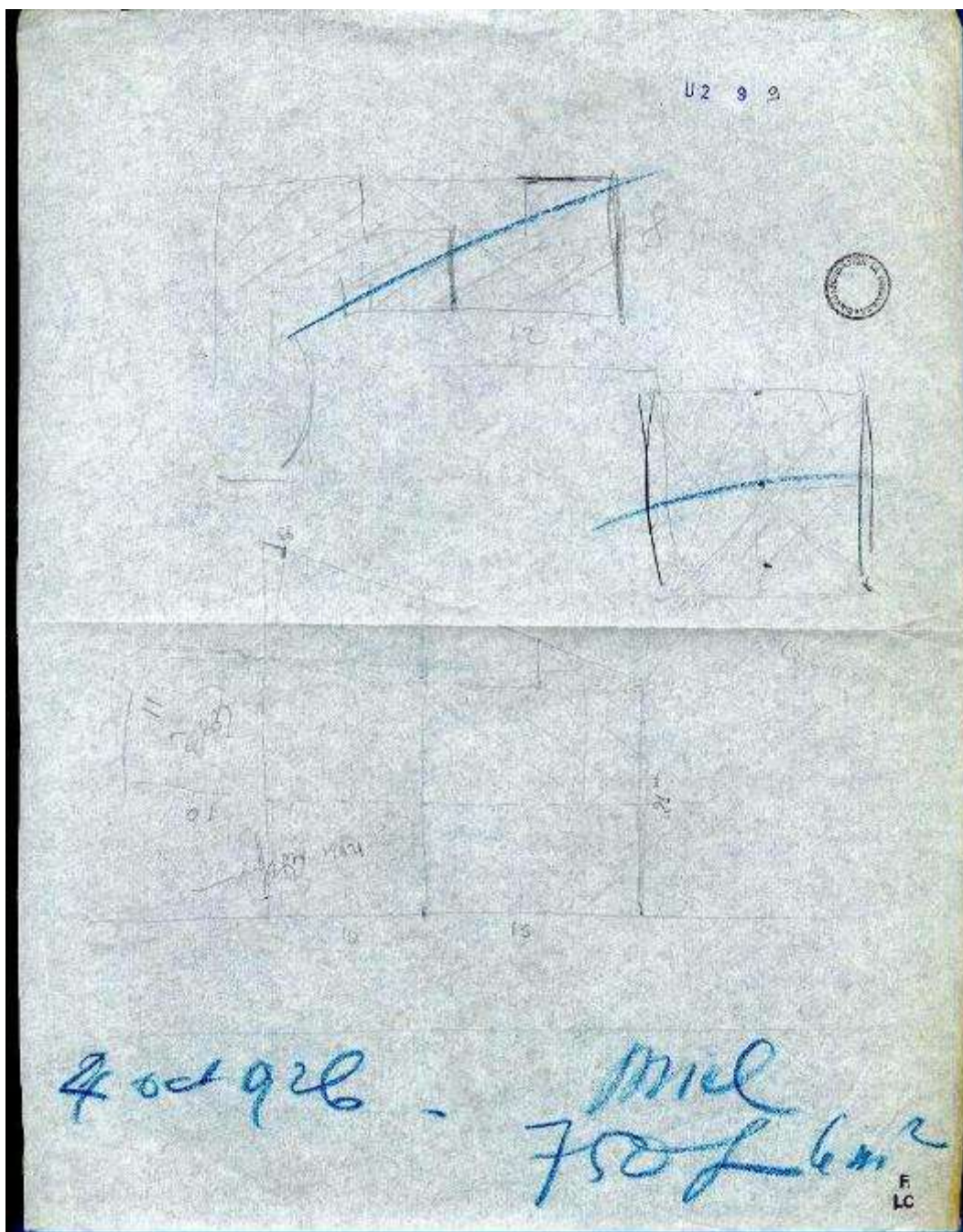


## **Proposte progettuali di Le Corbusier per l'Argentina**



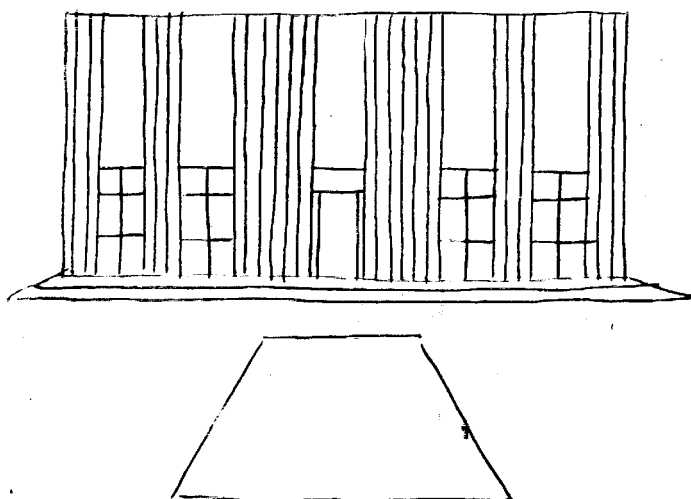
## Casa Charles Casenave

Le Corbusier, Schizzo preliminare, prospetto ovest, 4 ottobre 1926, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. U2-9-9-001.



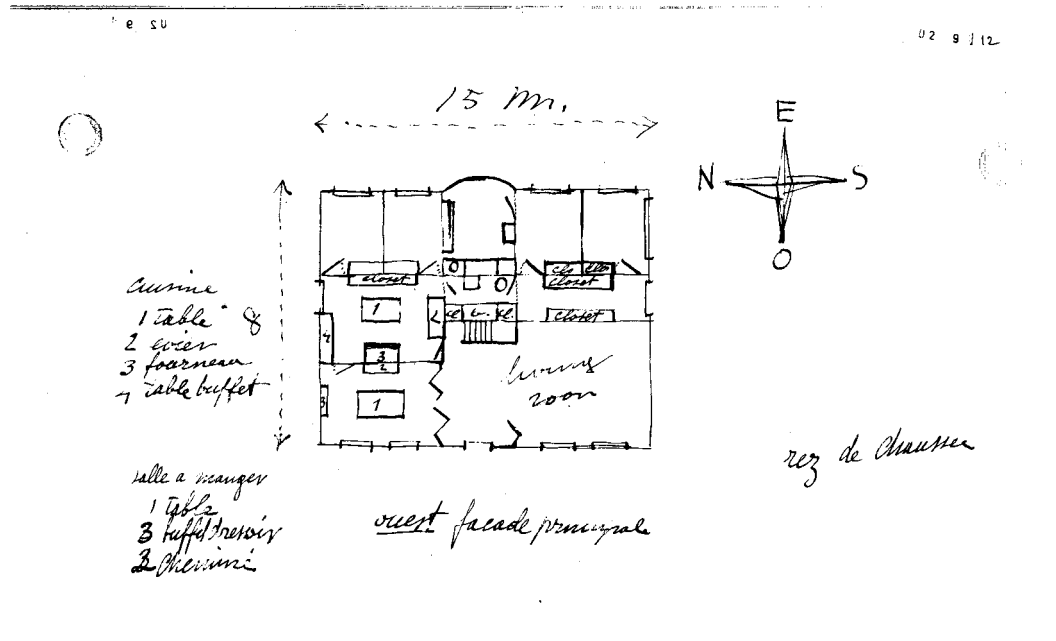
Le Corbusier, Schizzo preliminare, prospetto ovest, 4 ottobre 1926, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. U2-9-10-001.

U2 9 | 10

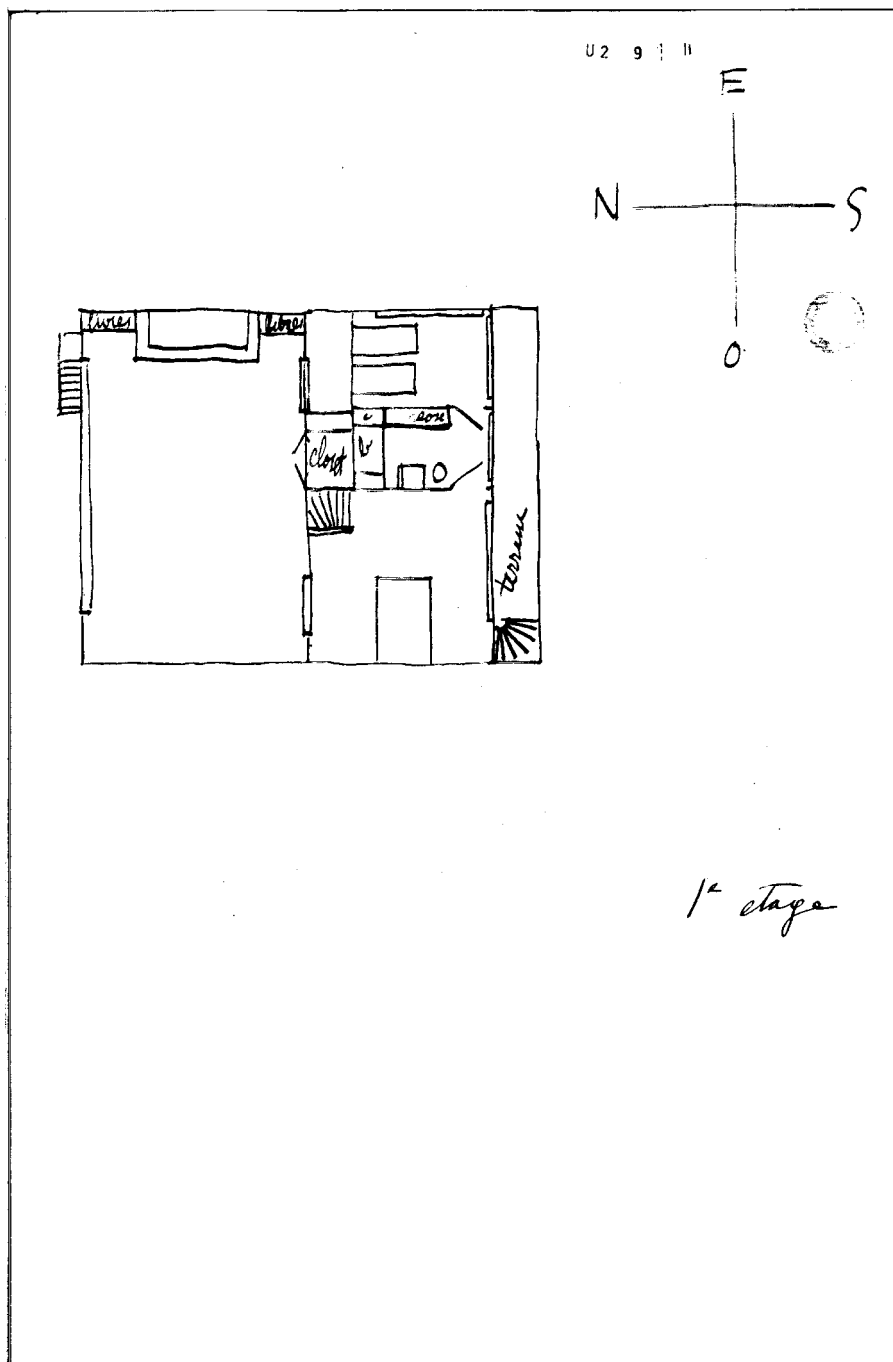


*façade ouest*

Le Corbusier, Schizzo preliminare, piano terra, luglio 1926, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. U2-9-12-001.

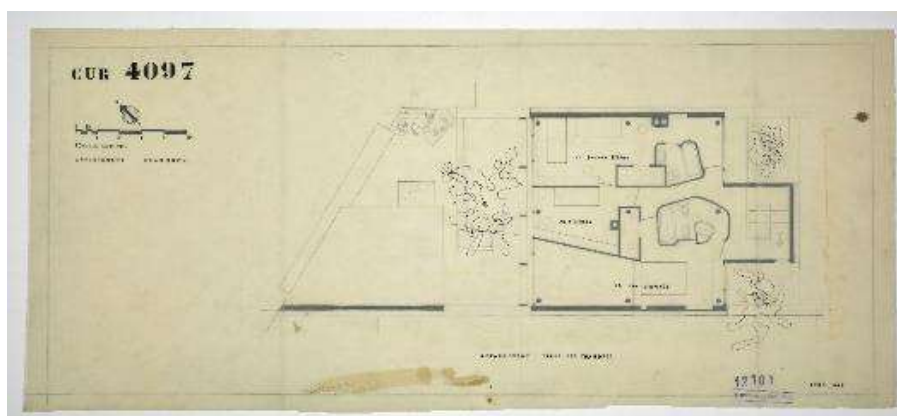
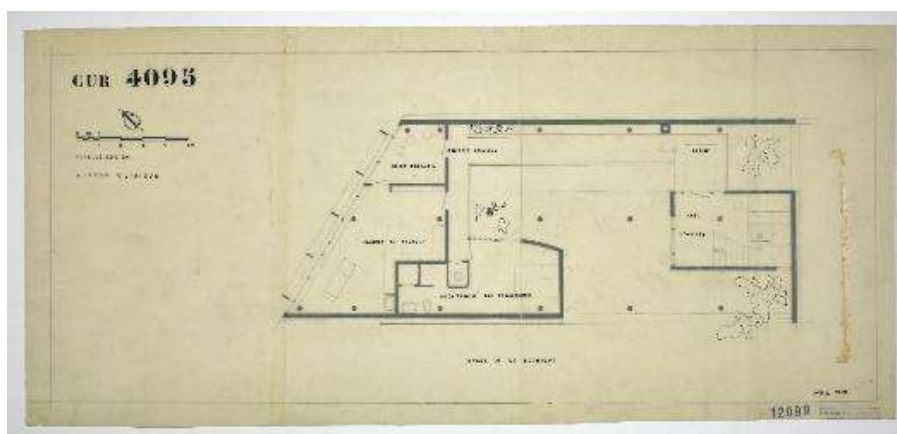
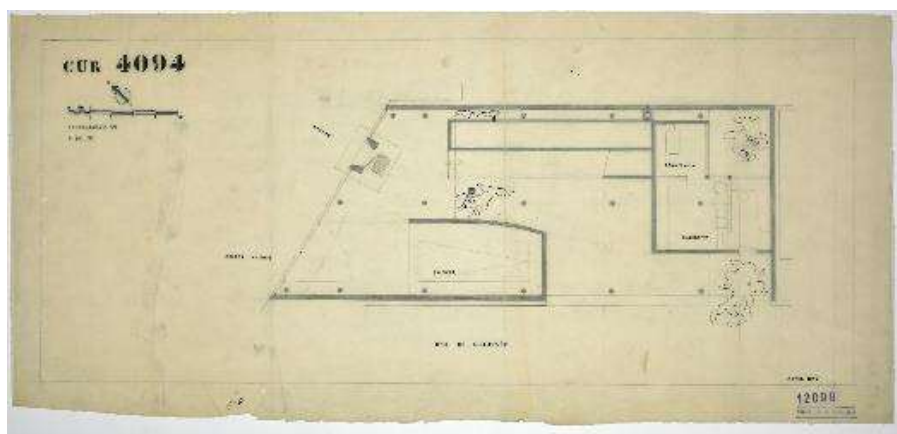


Le Corbusier, Schizzo preliminare, piano primo, luglio 1926, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. U2-9-11-001.

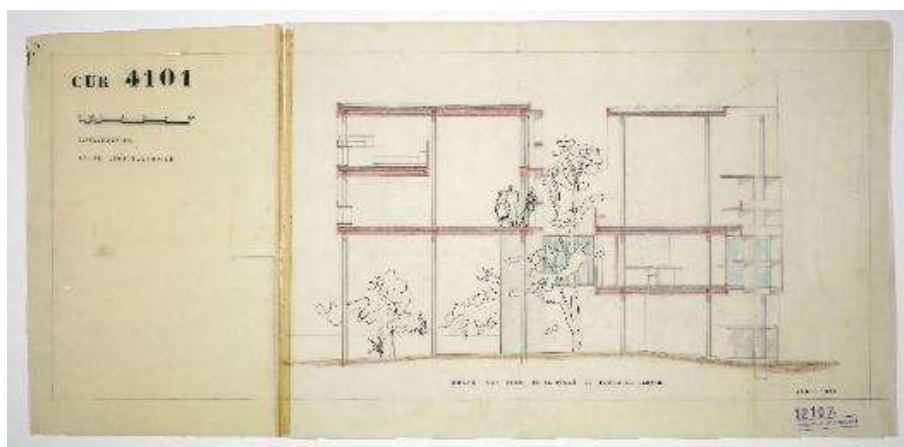
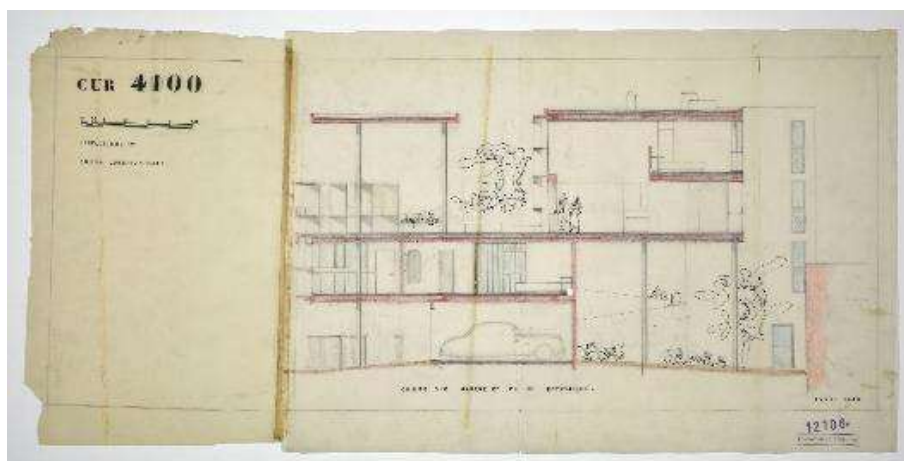
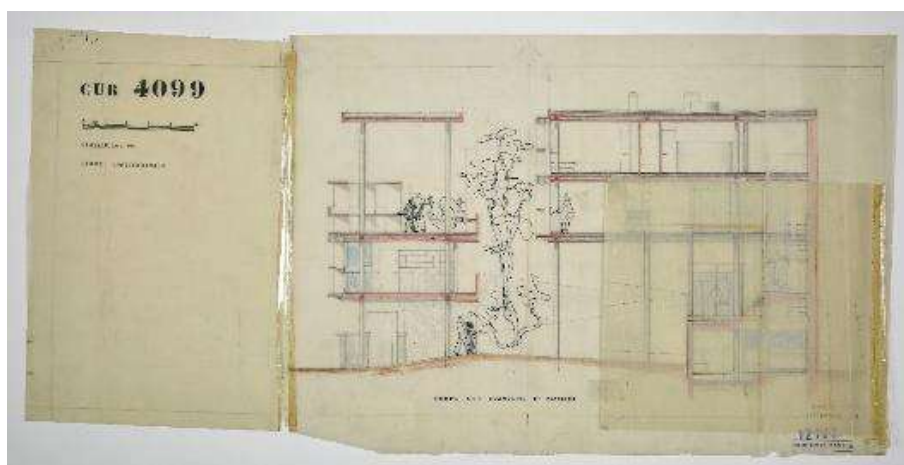


## Casa Curutchet

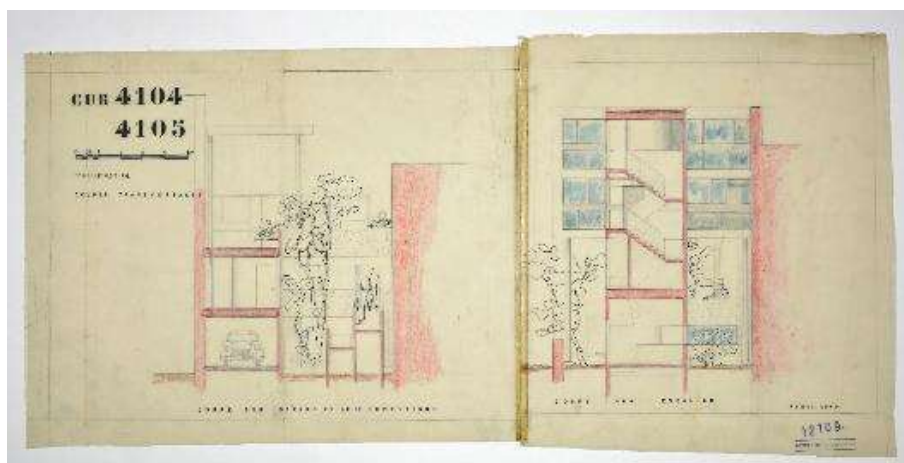
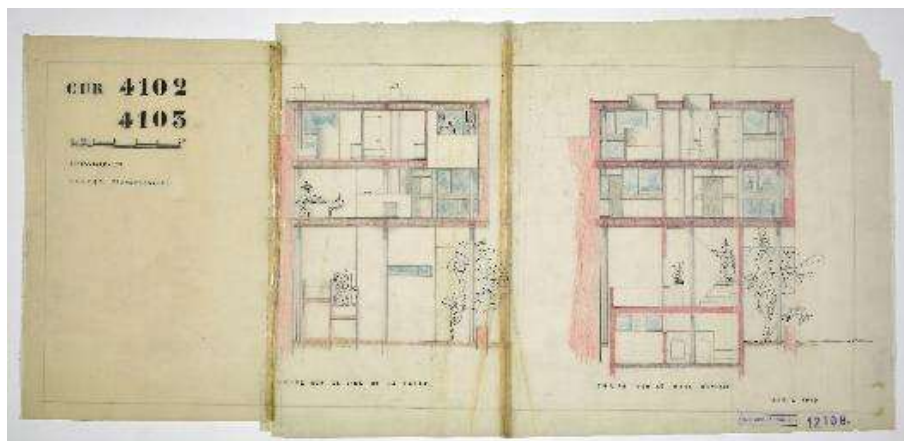
Le Corbusier, Planimetrie, aprile 1949, Fondation le Corbusier, Paris, documenti n.12098-12099-12101.



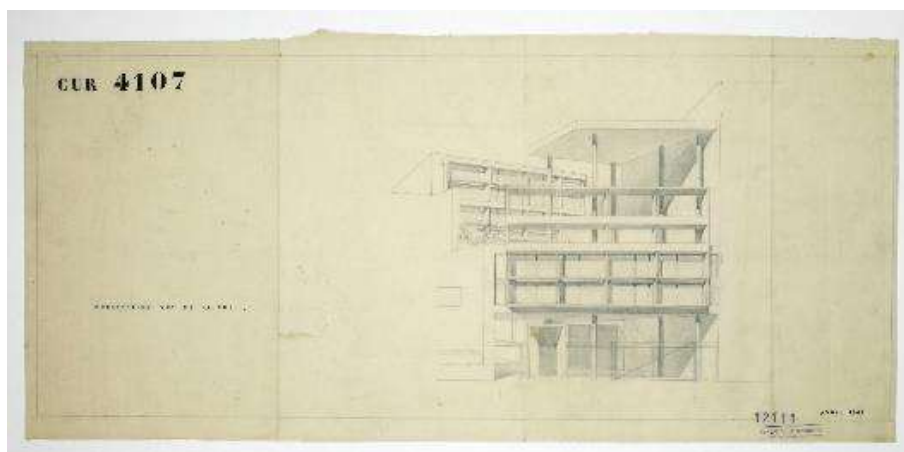
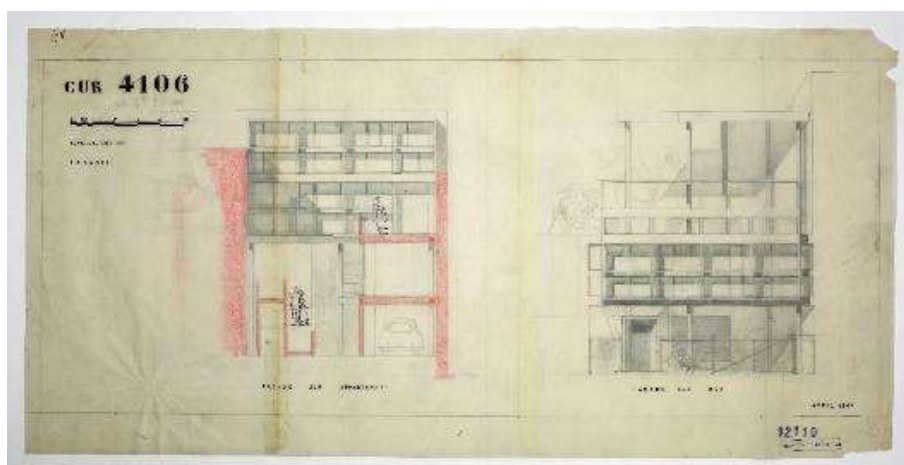
Le Corbusier, Sezioni longitudinali, aprile 1949, Fondation le Corbusier, Paris, documenti n. 12103A-12106A-12107A.



Le Corbusier, Sezioni trasversali, aprile 1949, Fondation le Corbusier, Paris, documenti n. 12108A-12109A-12110.



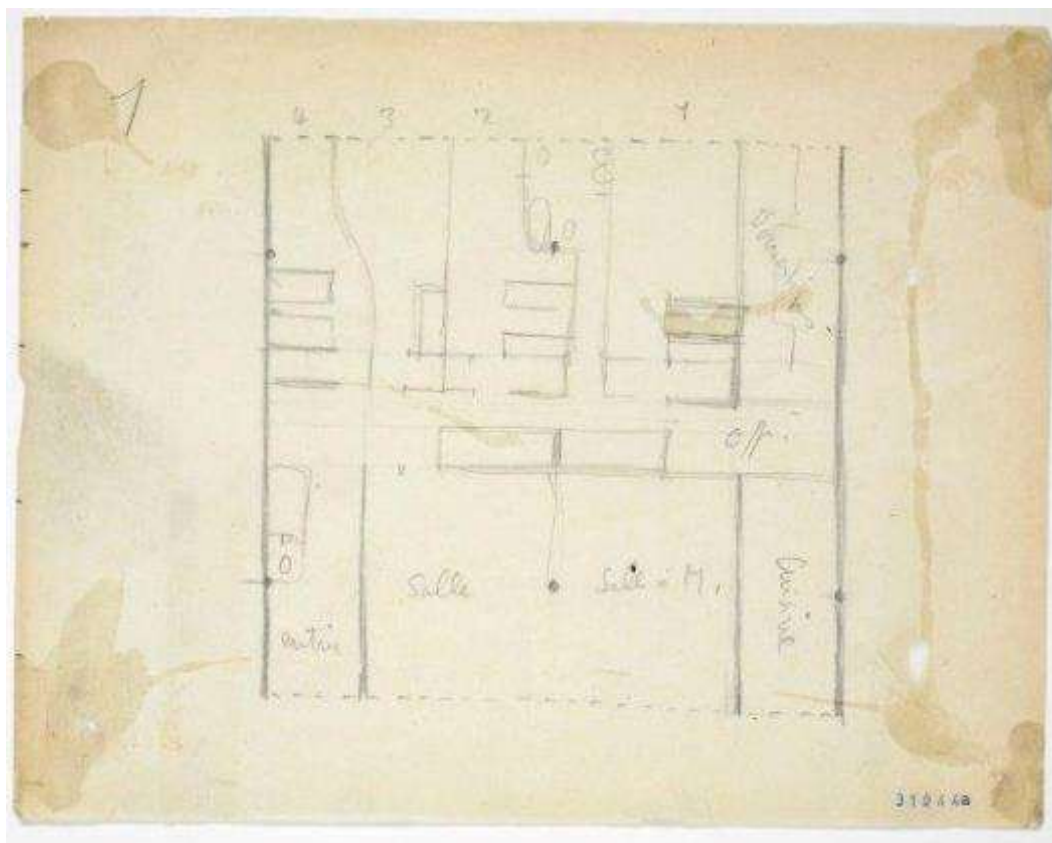
Le Corbusier, Sezione trasversale e prospetto, aprile 1949, Fondation le Corbusier, Paris, documenti n. 12110 - 12111.



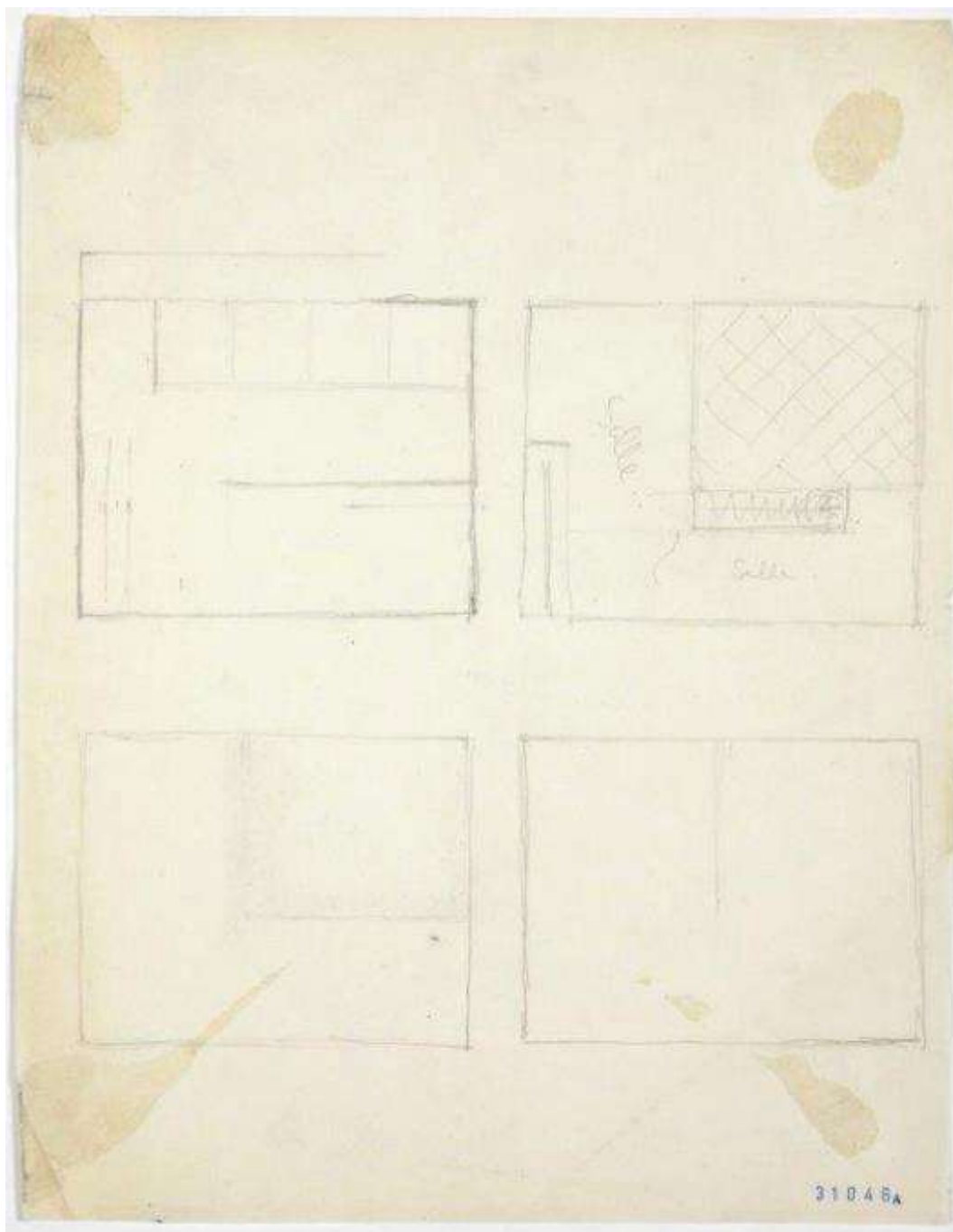


## Casa Ocampo di calle Salguero

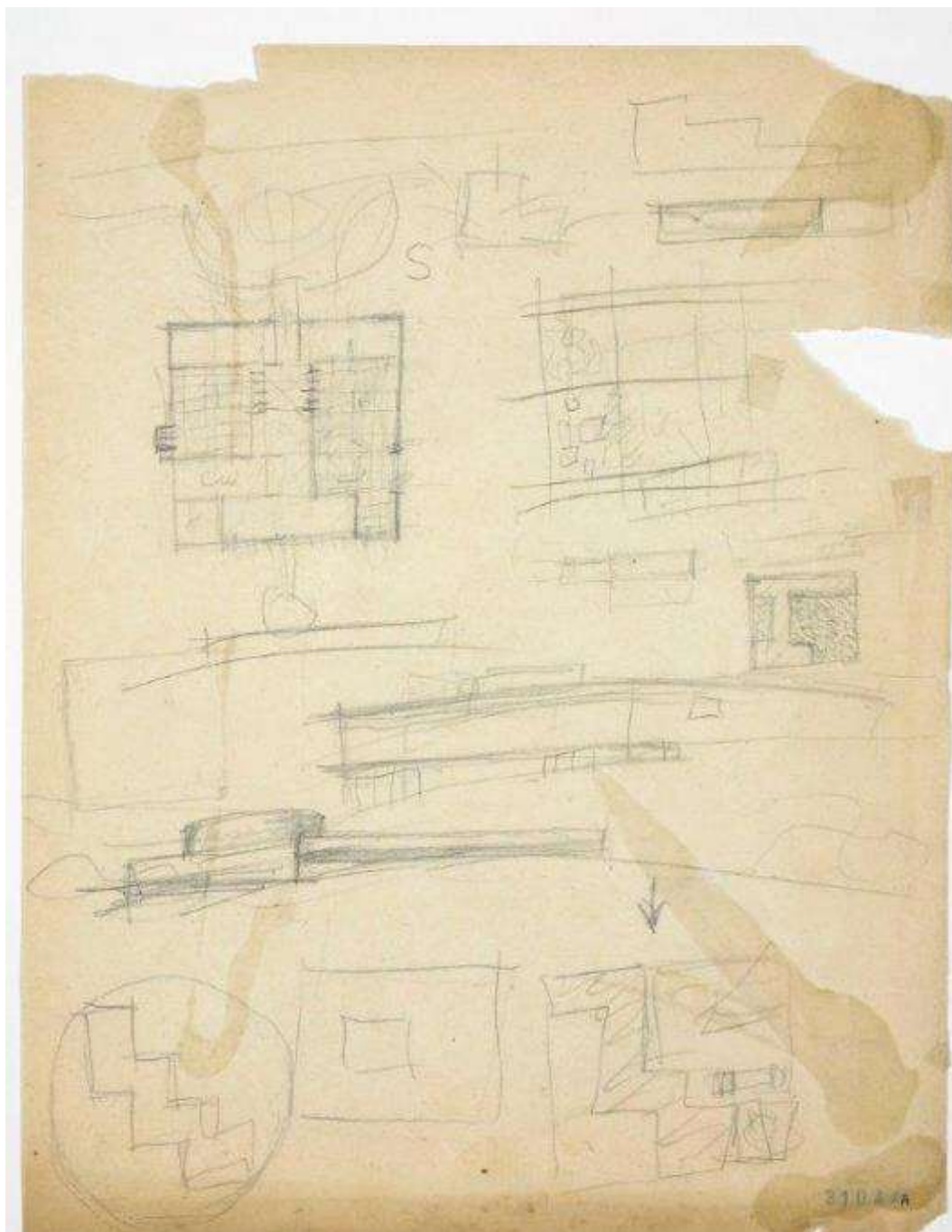
Le Corbusier, Schizzo planimetrico preliminare, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31044B.



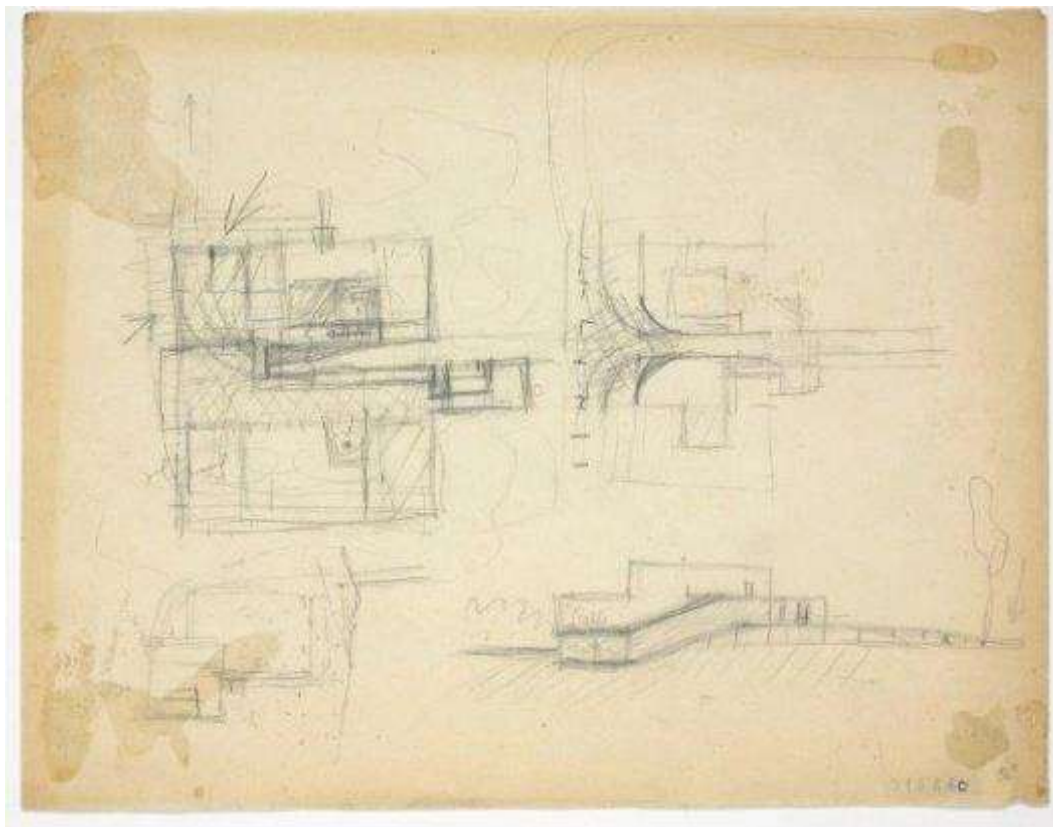
Le Corbusier, Schizzo planimetrico preliminare, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31046B.



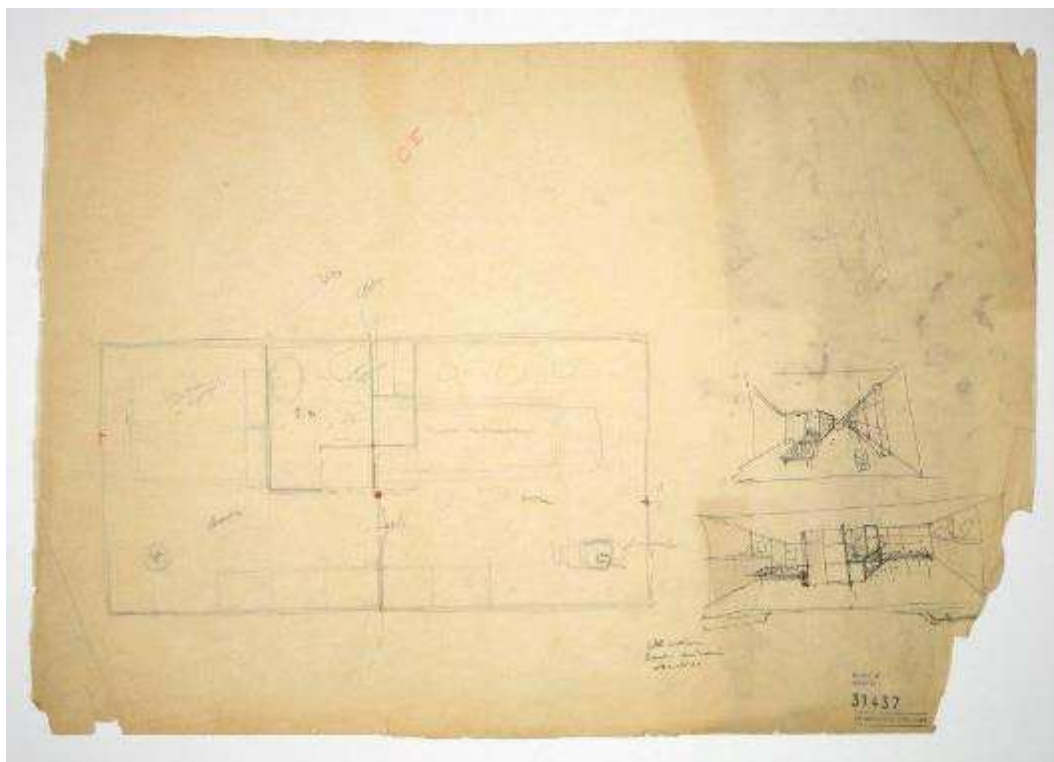
Le Corbusier, Schizzo planimetrico preliminare, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31044A.



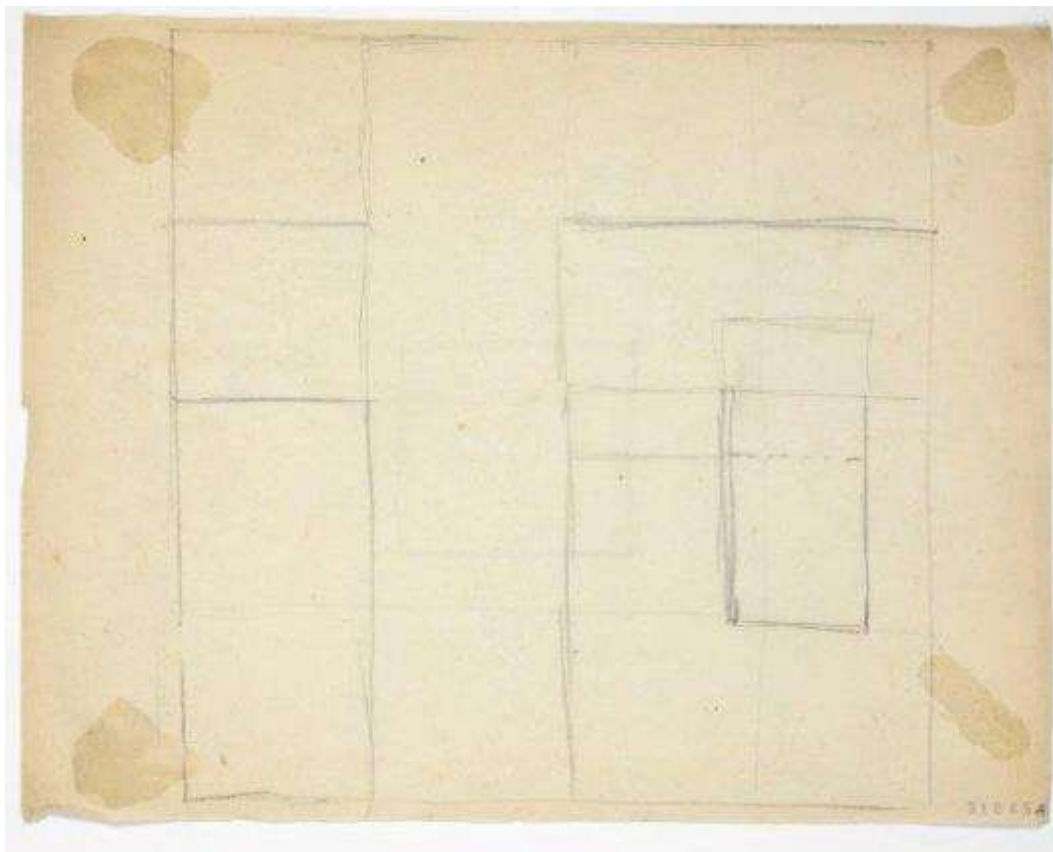
Le Corbusier, Schizzo planimetrico e assonometrico preliminare, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31044C.



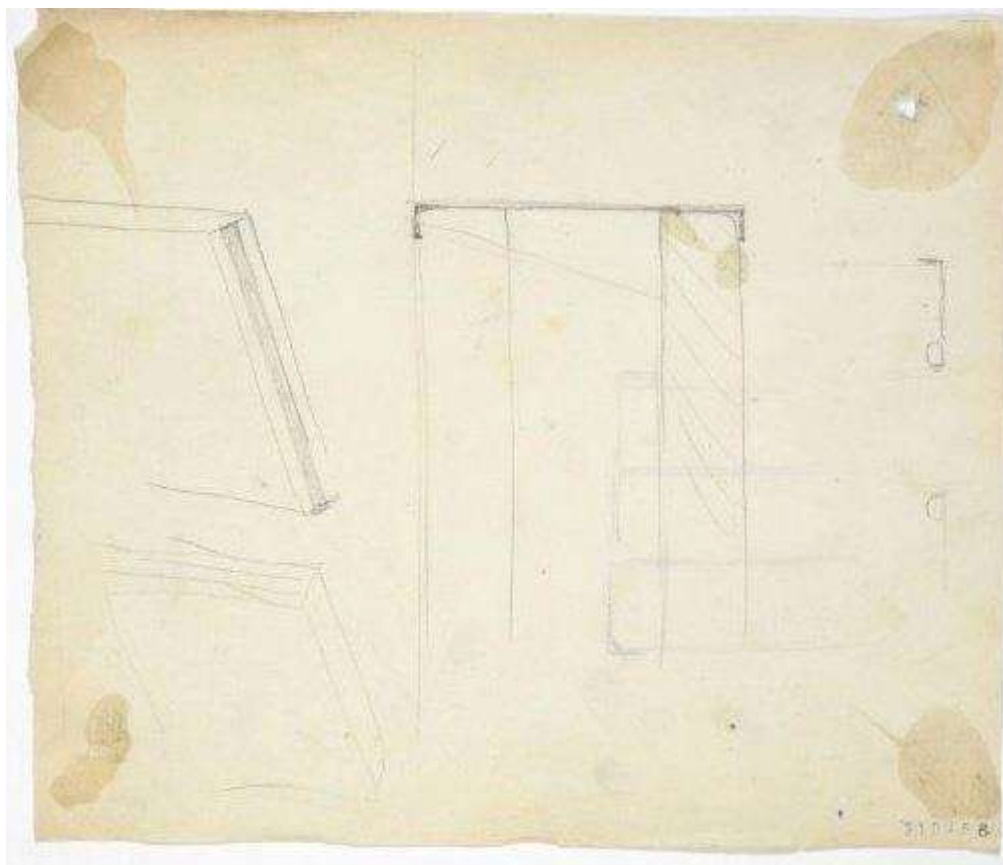
Le Corbusier, Schizzo planimetrico e assonometrico preliminare, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31437.



Le Corbusier, Schizzo planimetrico preliminare, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31045A.



Le Corbusier, Schizzo preliminare dettaglio, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31045B.

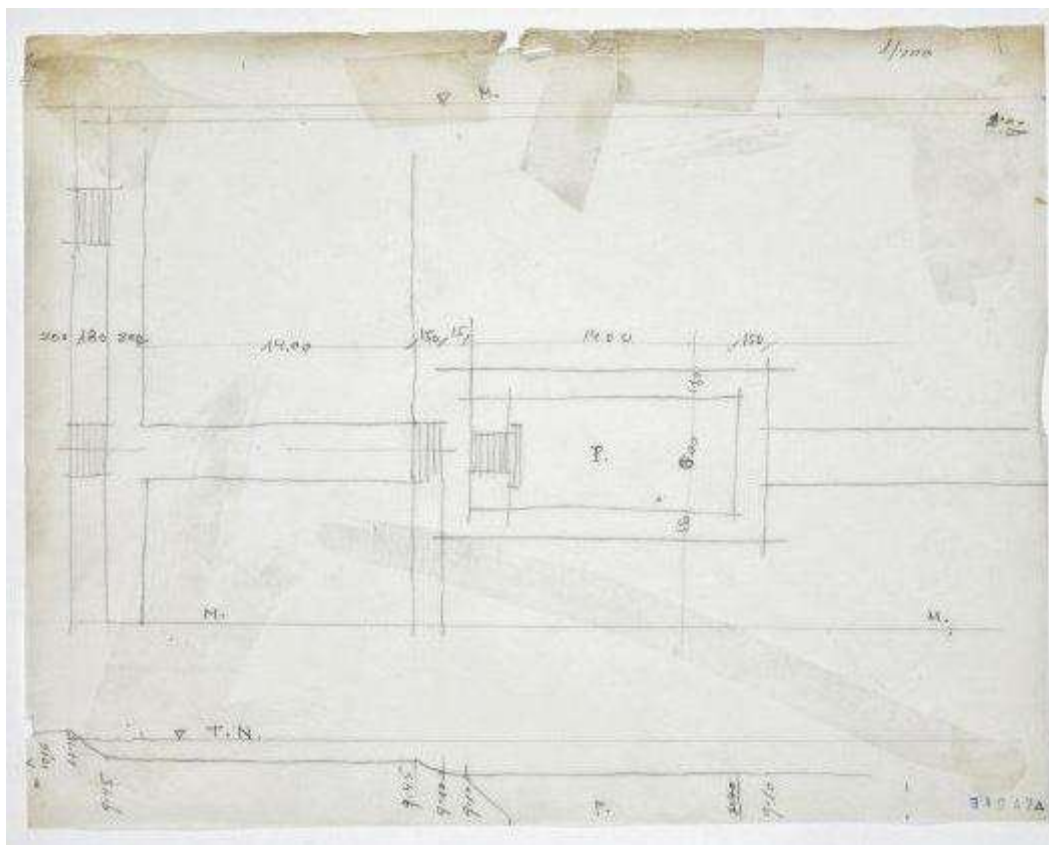


Le Corbusier, Schizzo planimetrico preliminare, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31046B.

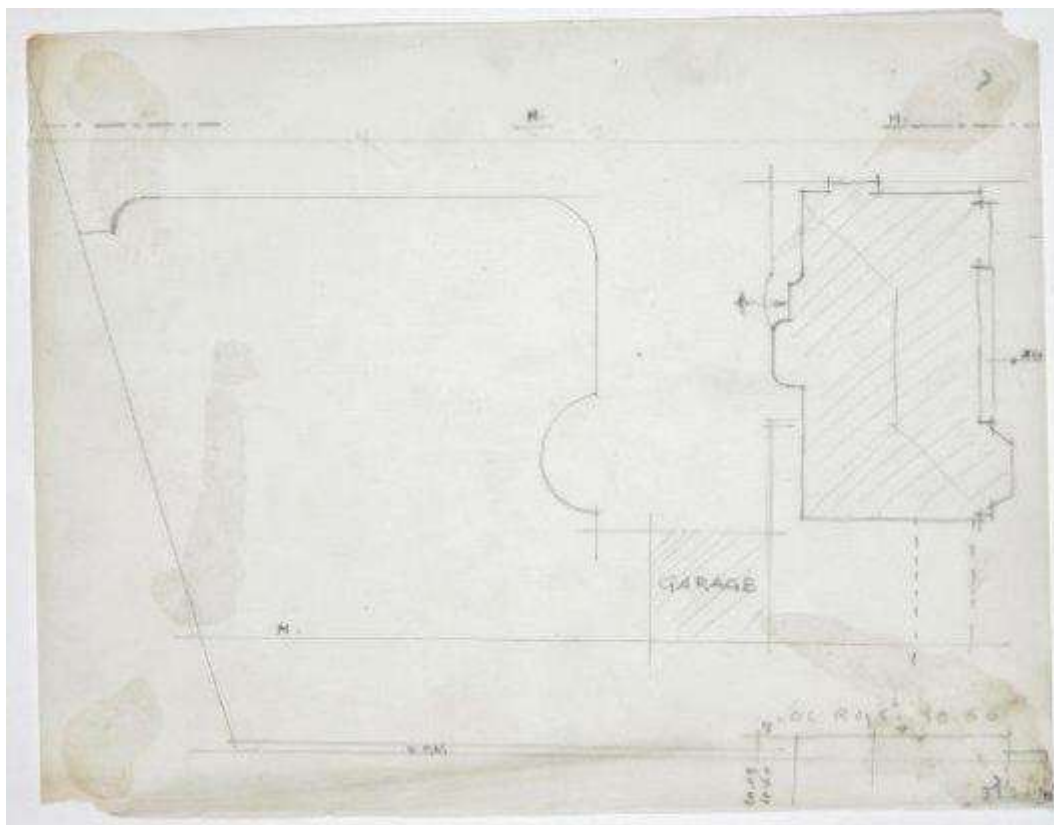




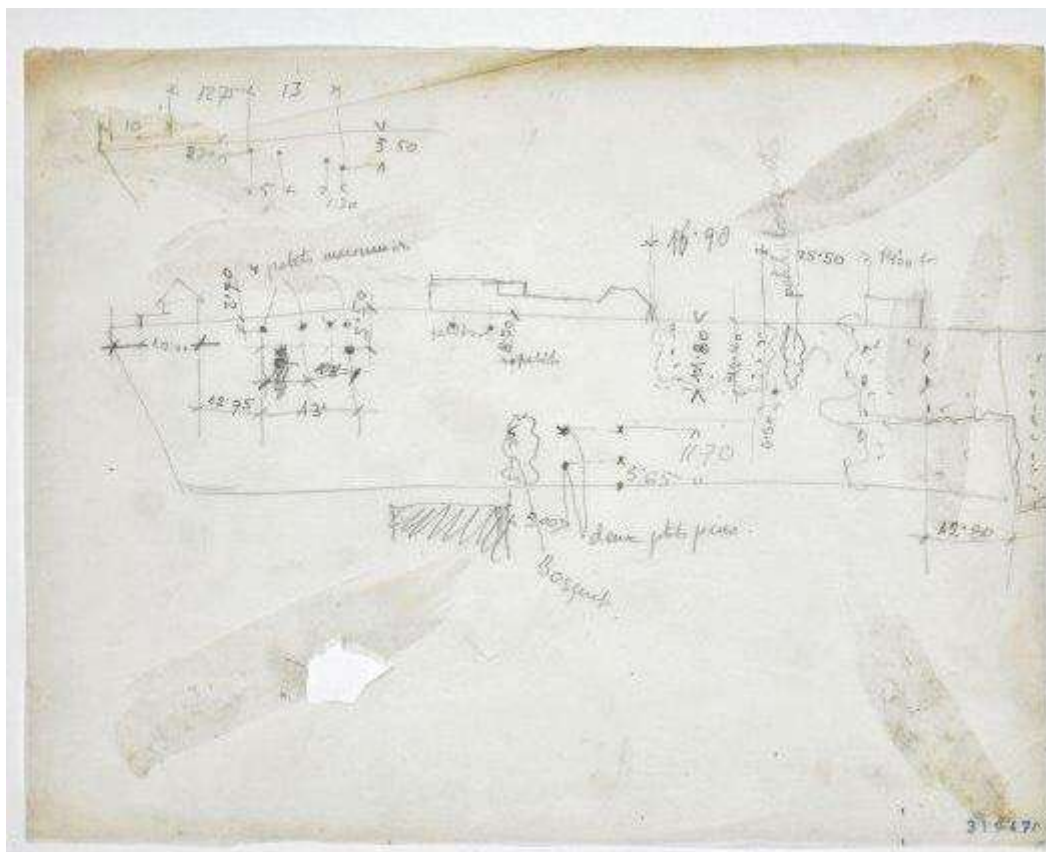
Le Corbusier, Schizzo planimetrico preliminare, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31047A.



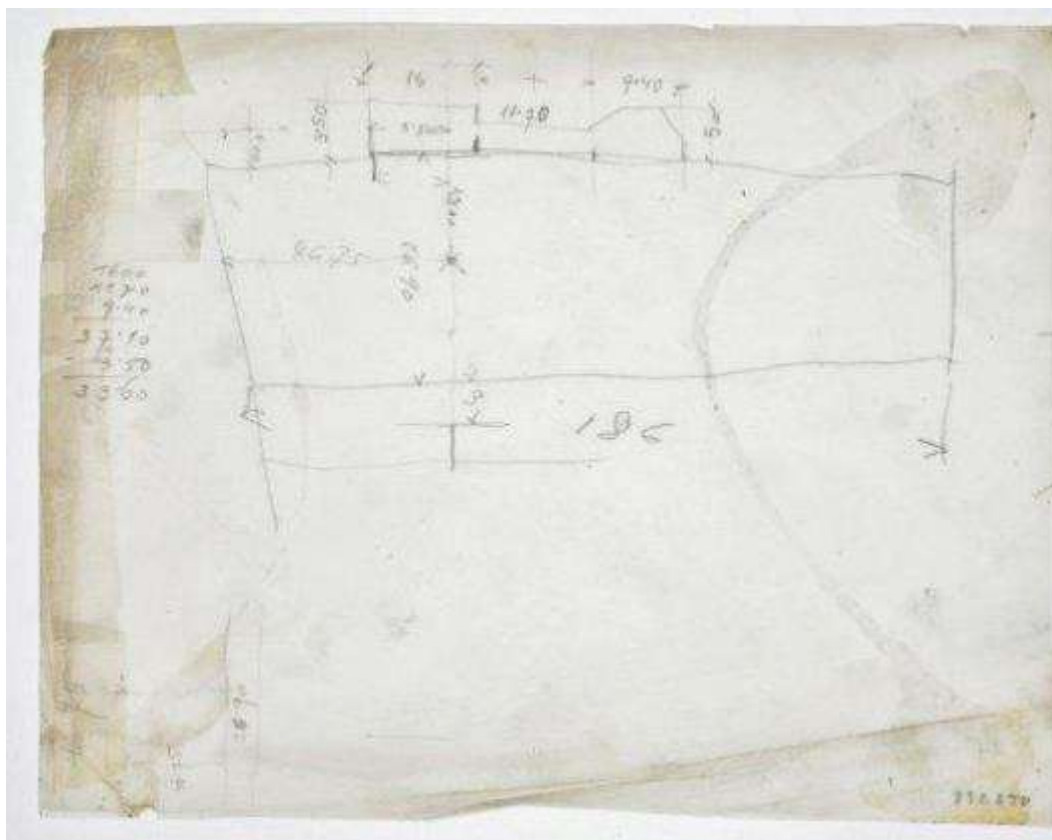
Le Corbusier, Schizzo planimetrico preliminare, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31047B.



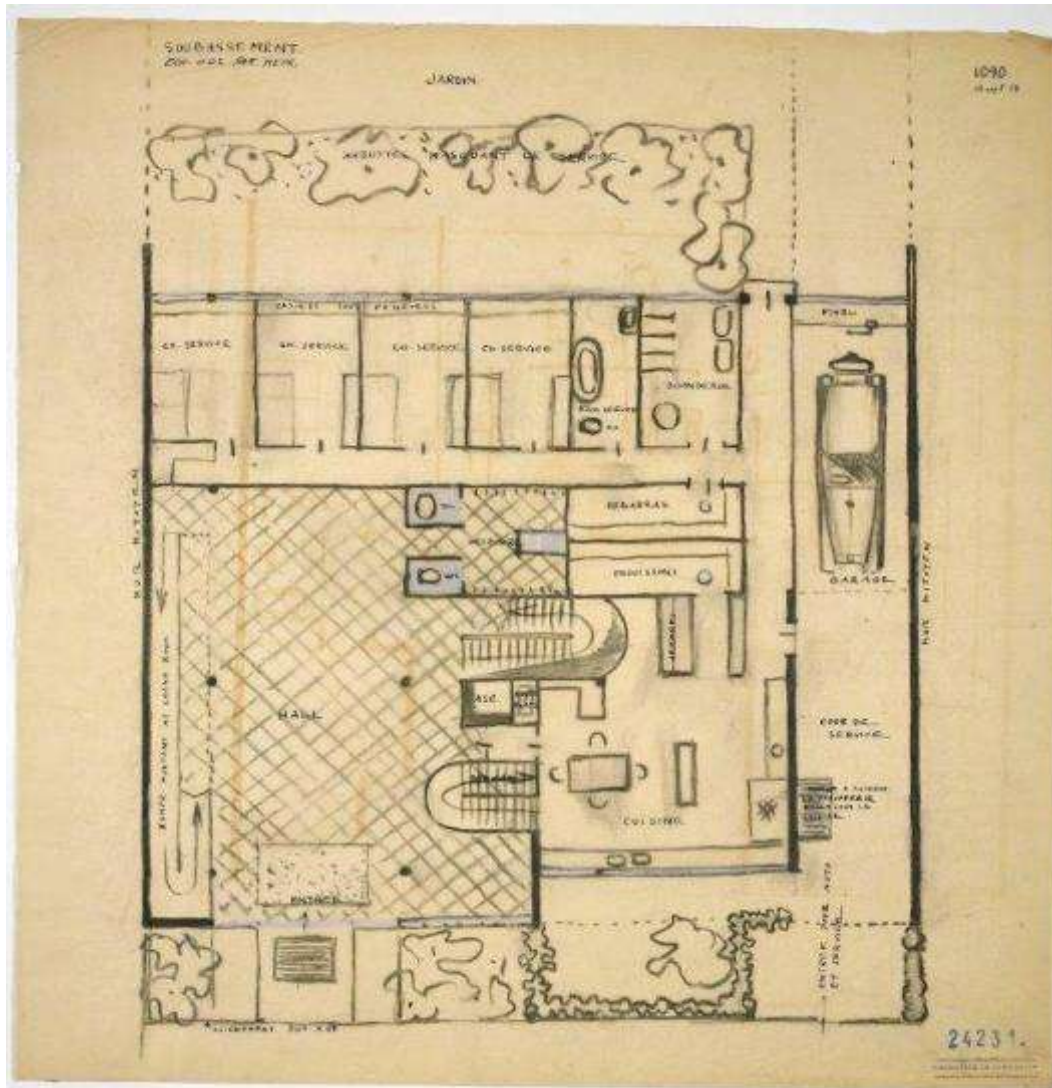
Le Corbusier, Schizzo planimetrico preliminare, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31047C.



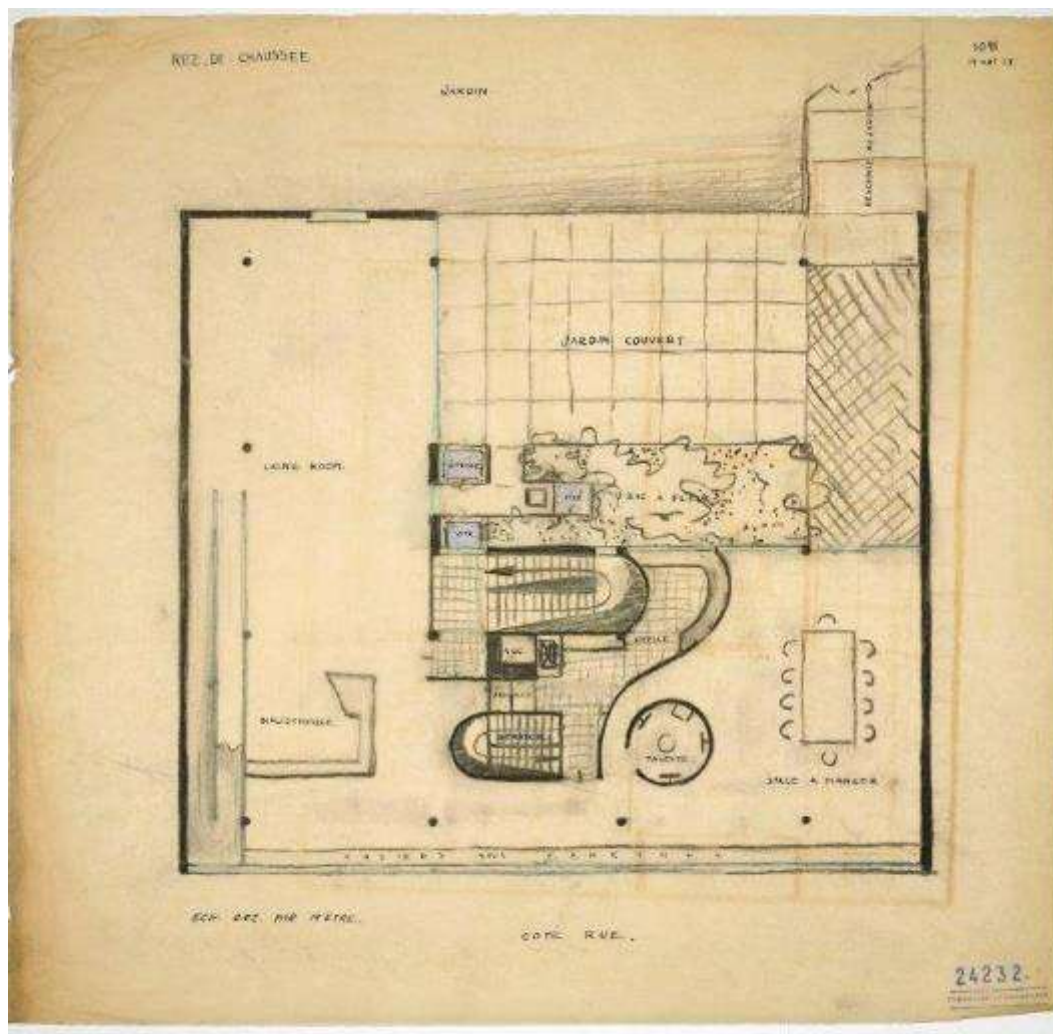
Le Corbusier, Schizzo planimetrico preliminare, 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n. 31047D.



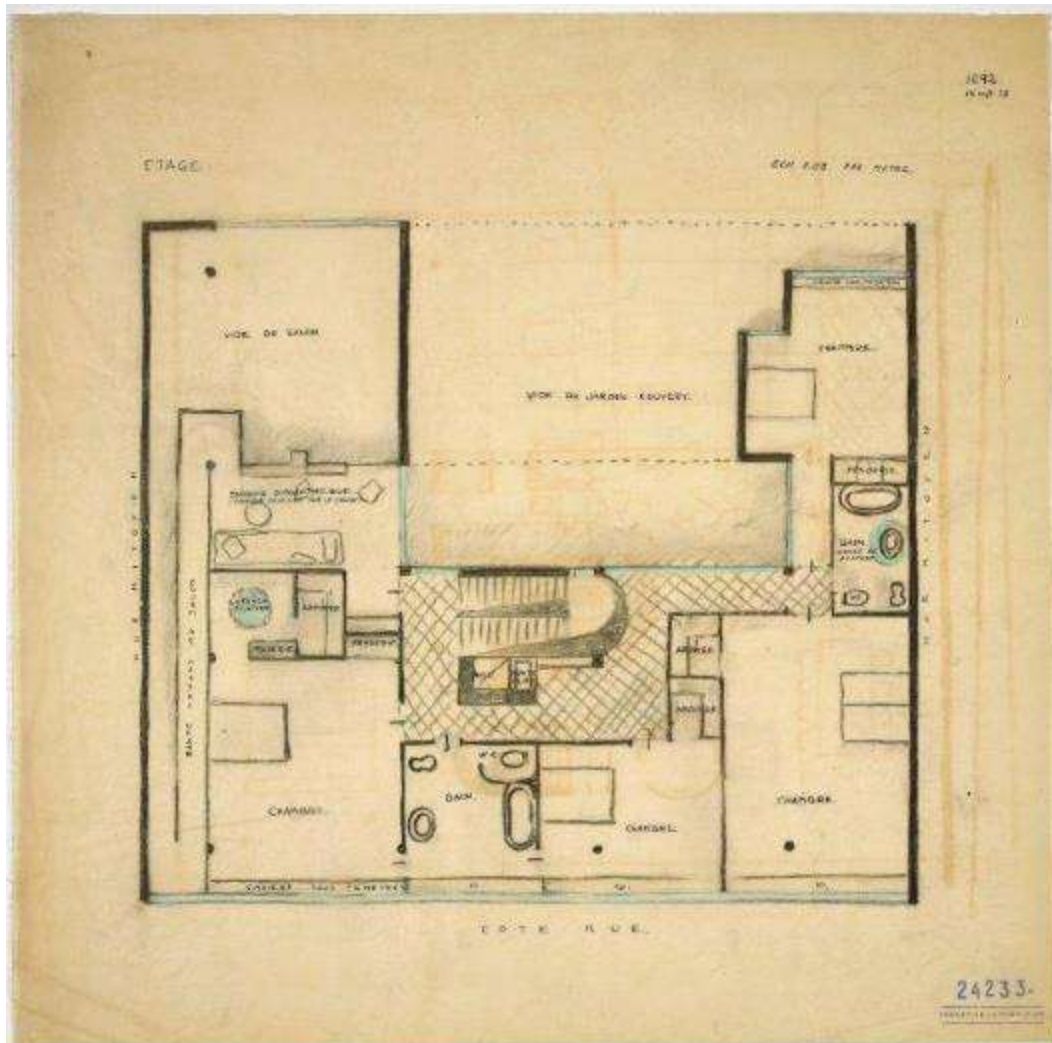
Le Corbusier, Progetto preliminare piano terra, 18 settembre 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n.24231.



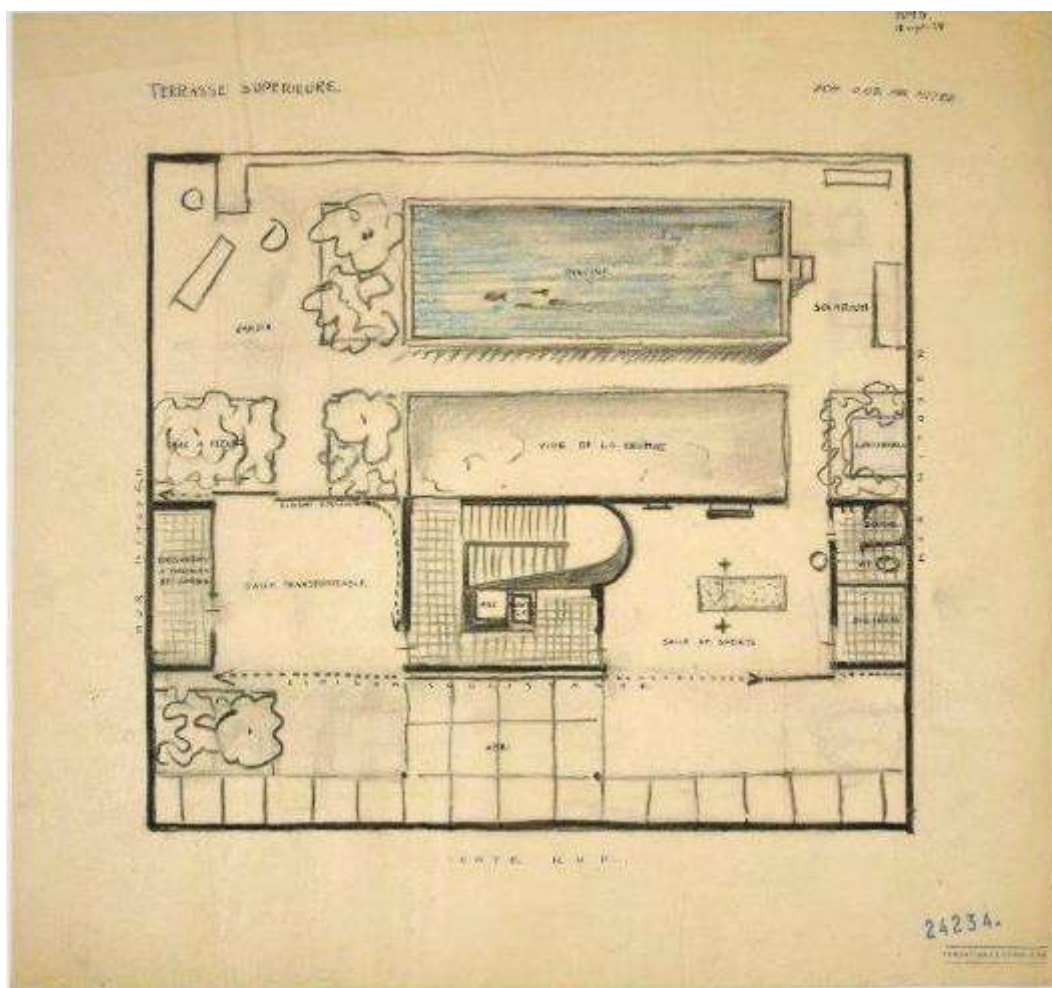
Le Corbusier, Progetto preliminare piano primo, 18 settembre 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n.24232.



Le Corbusier, Progetto preliminare secondo piano, 18 settembre 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n.24233.

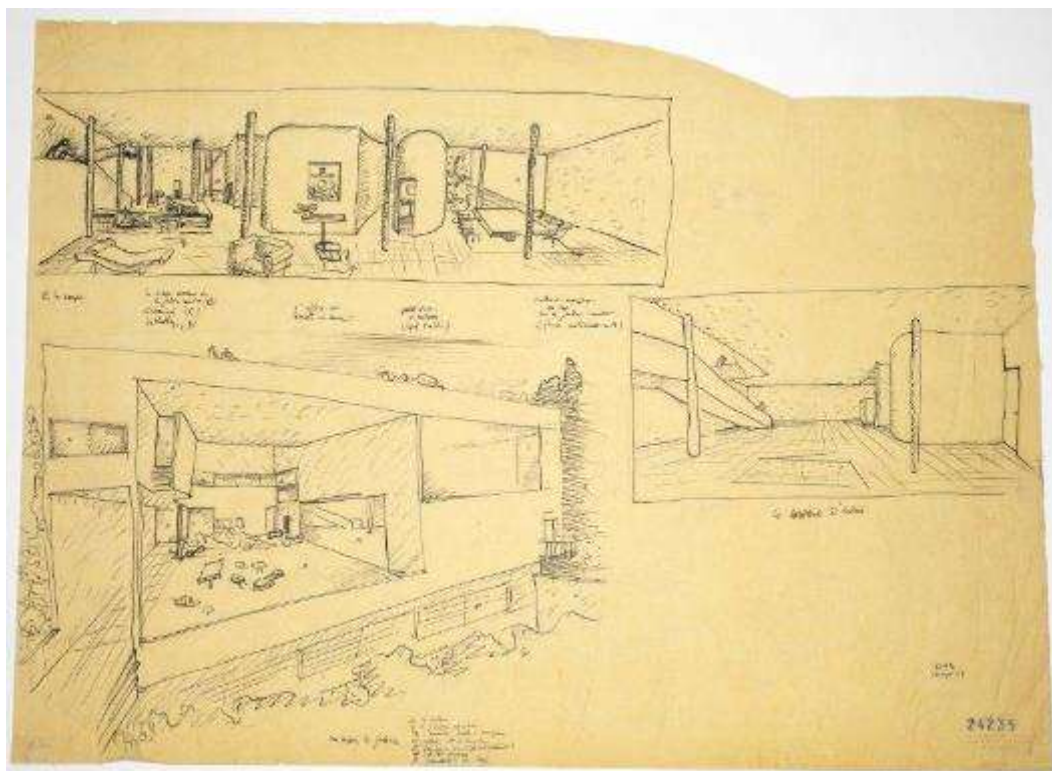


Le Corbusier, Progetto preliminare piano tetto giardino, 18 settembre 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n.24234.



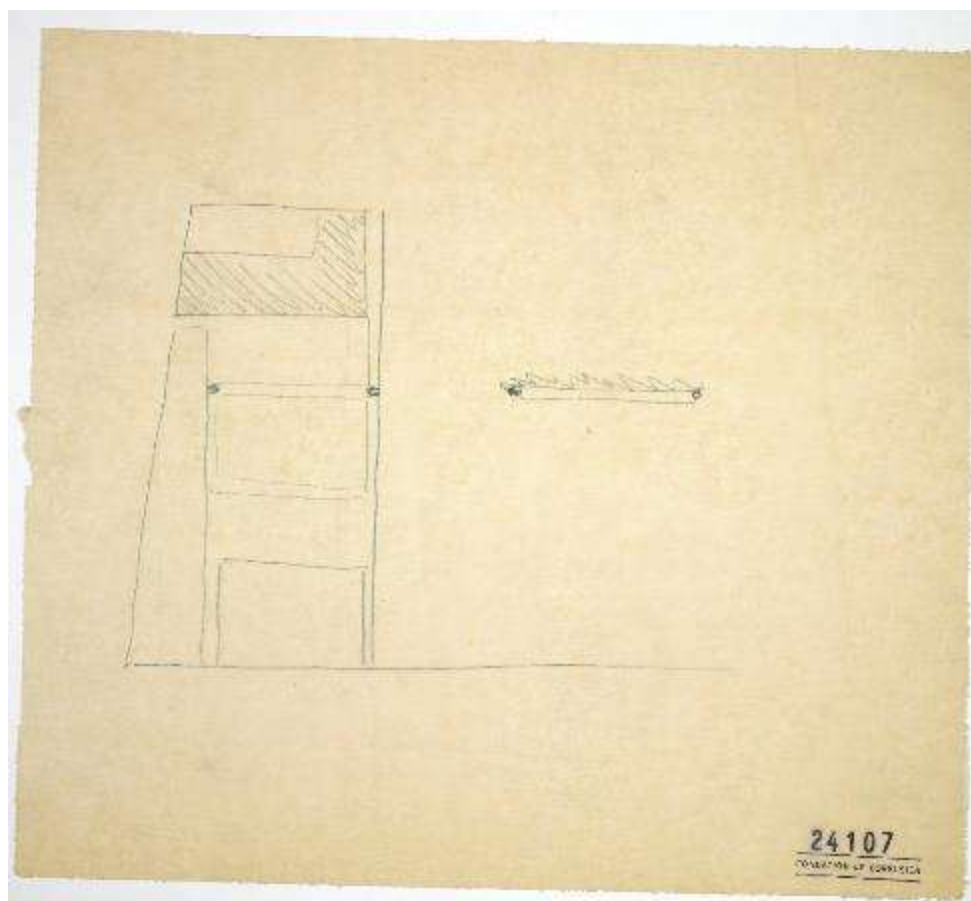


Le Corbusier, Schizzo assonometrico spazi interni, 18 settembre 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n.24235.

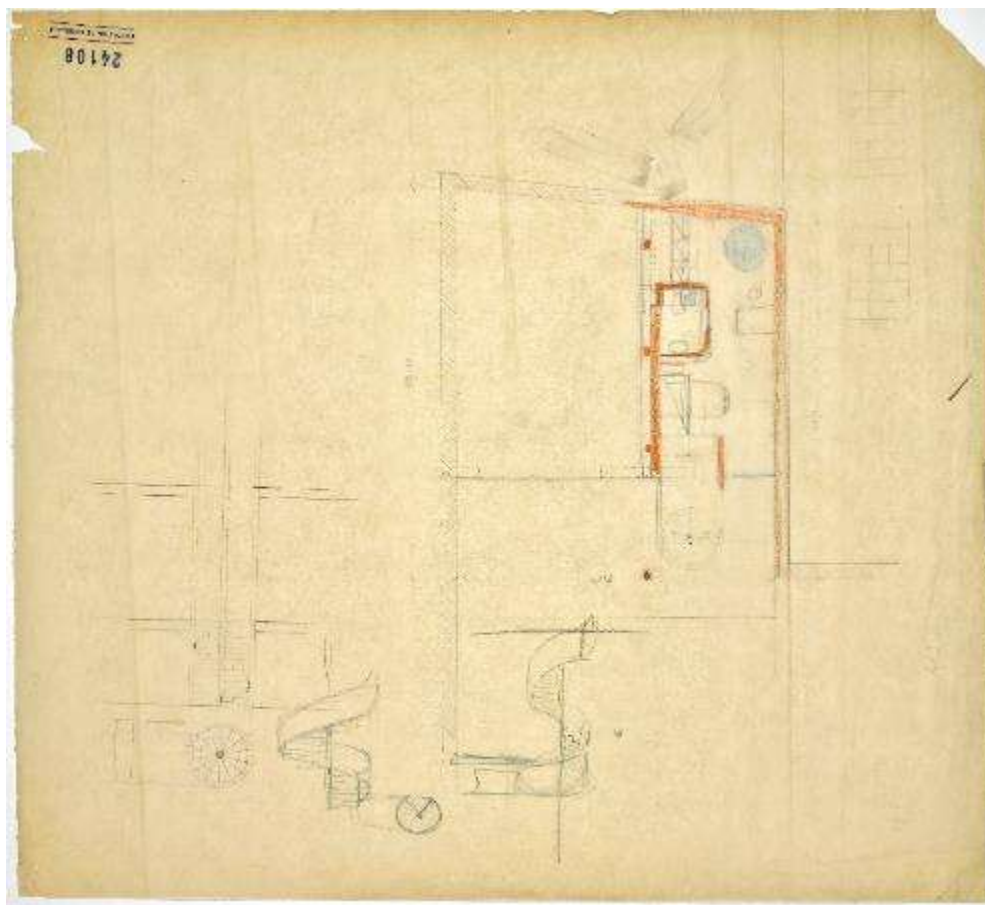


### Casa per Julián Martínez de Hoz

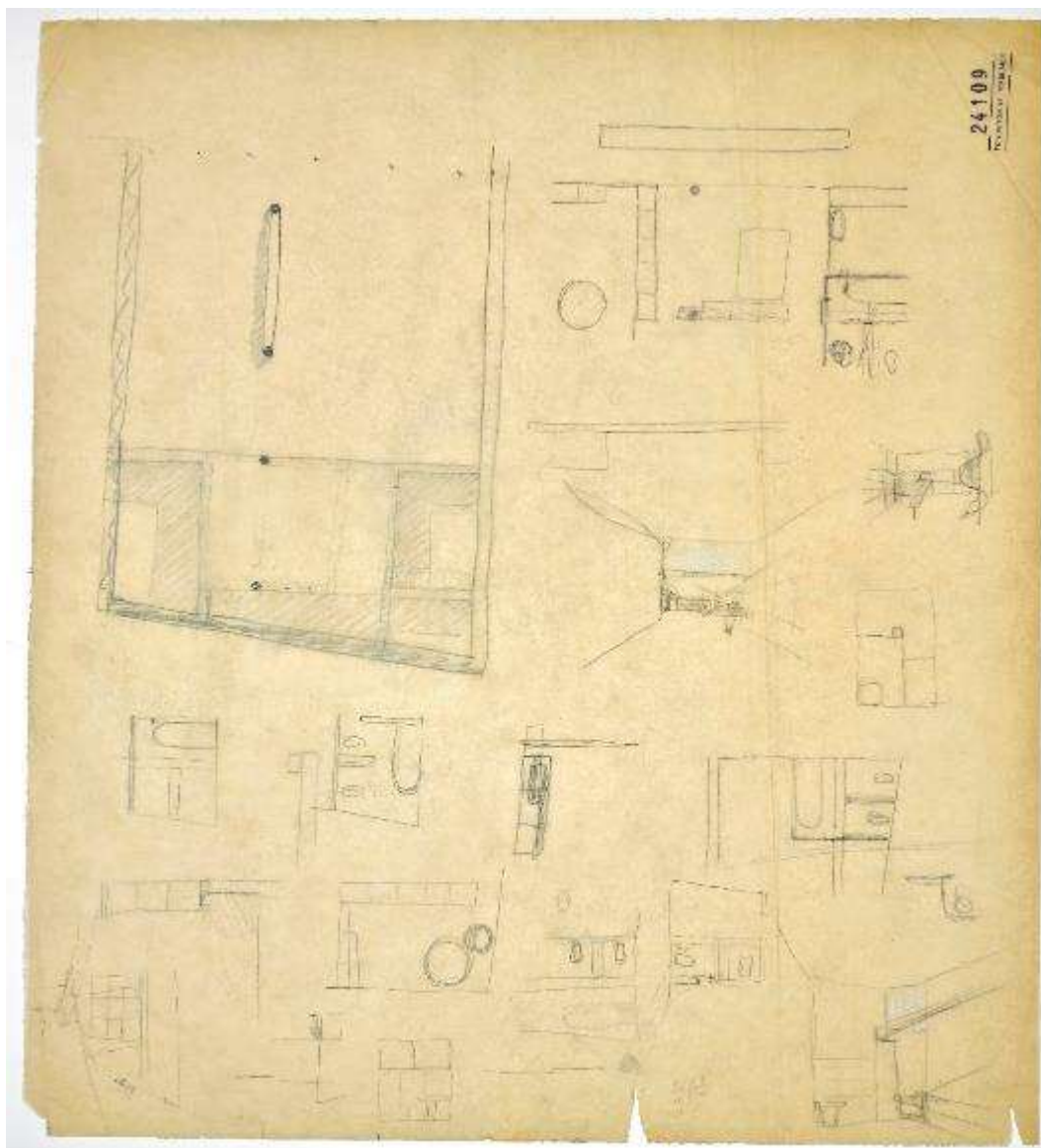
Le Corbusier, Schizzo preliminare, 18 settembre 1928, Fondation le Corbusier, Paris, documento n.24107.



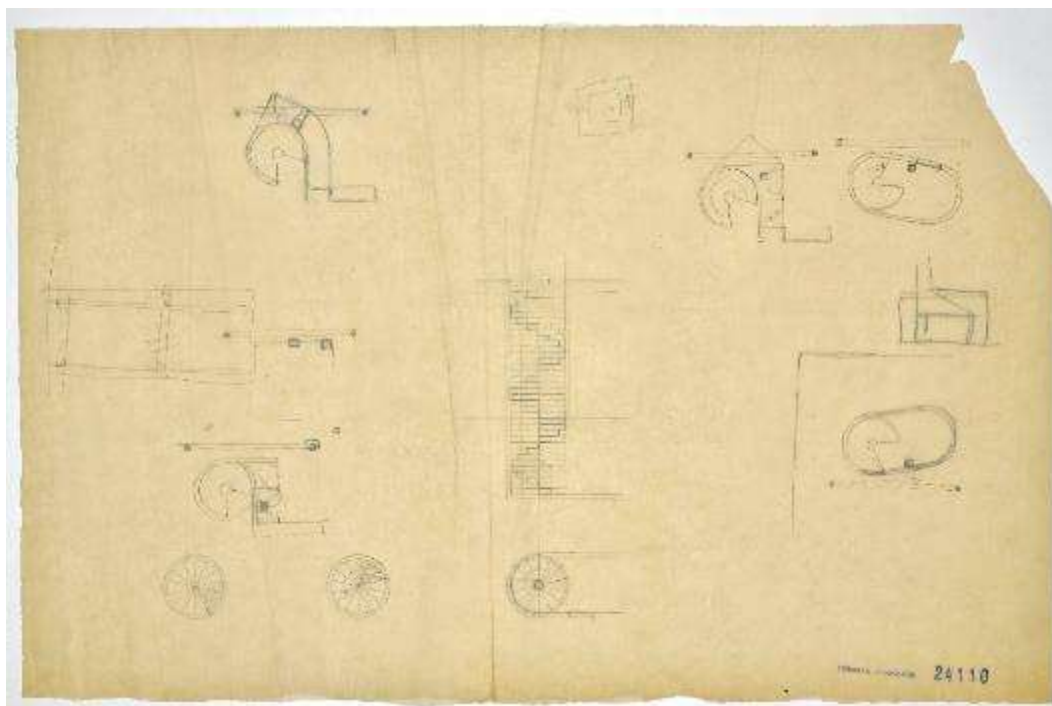
Le Corbusier, Schizzo preliminare, dicembre 1930, Fondation le Corbusier, Paris, documento n.24108.



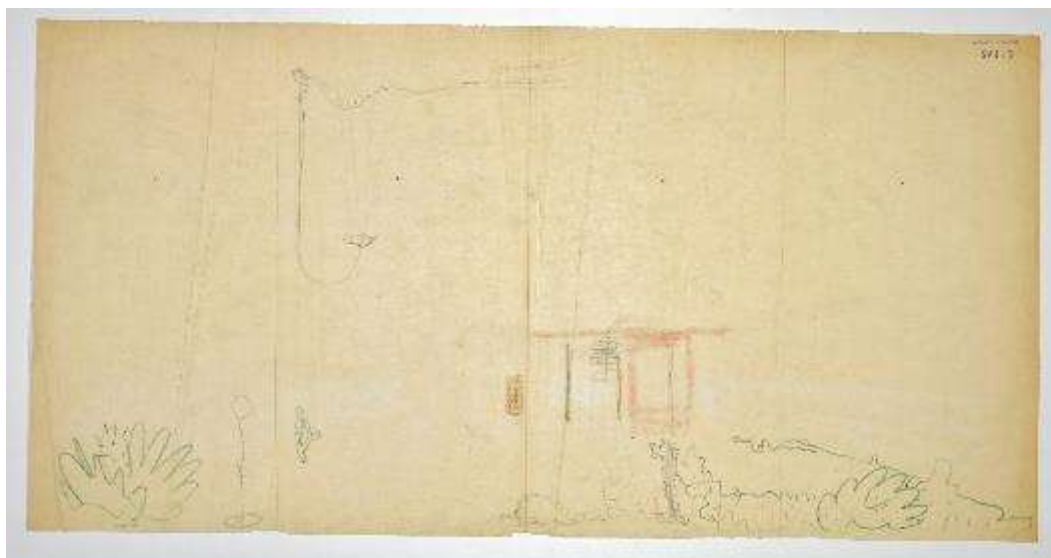
Le Corbusier, Schizzo preliminare piano tipo, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24109.



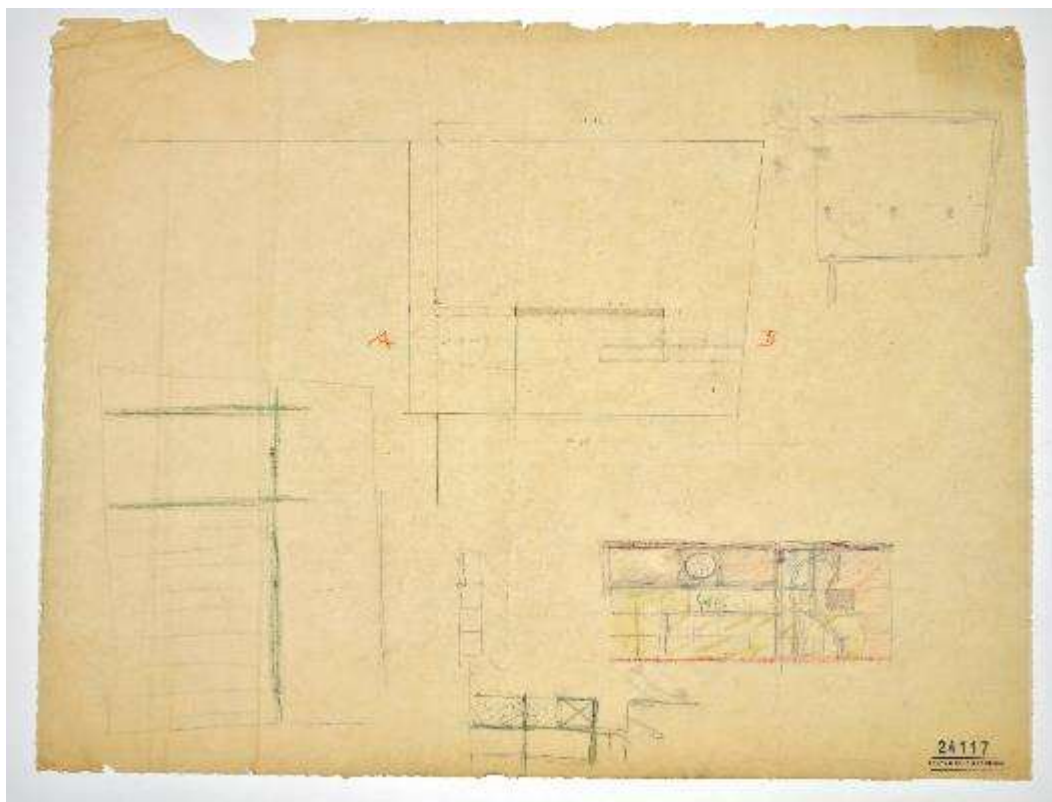
Le Corbusier, Schizzo preliminare, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24110.



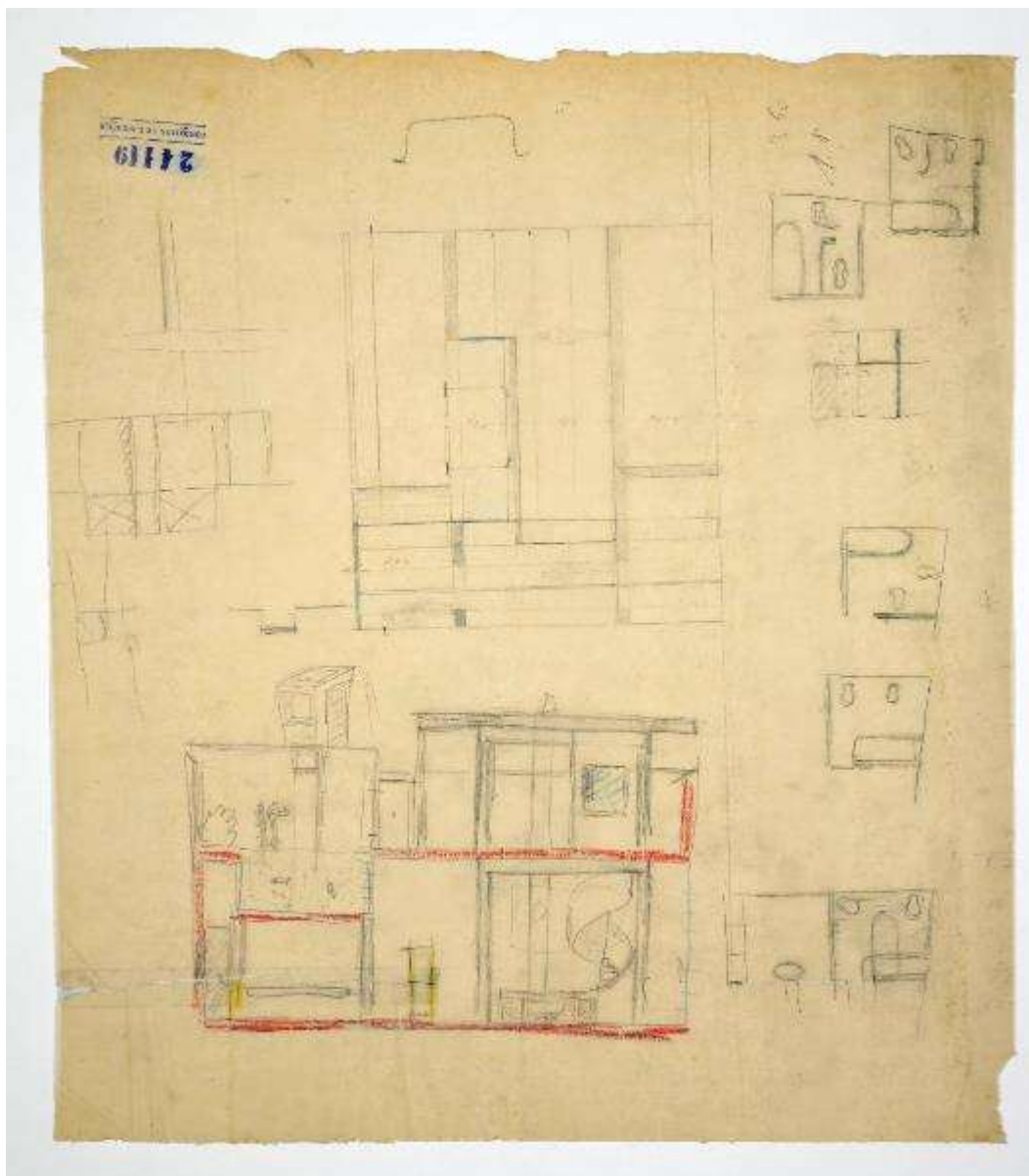
Le Corbusier, Schizzo preliminare, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24113.



Le Corbusier, Schizzo preliminare dettagli, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24117.

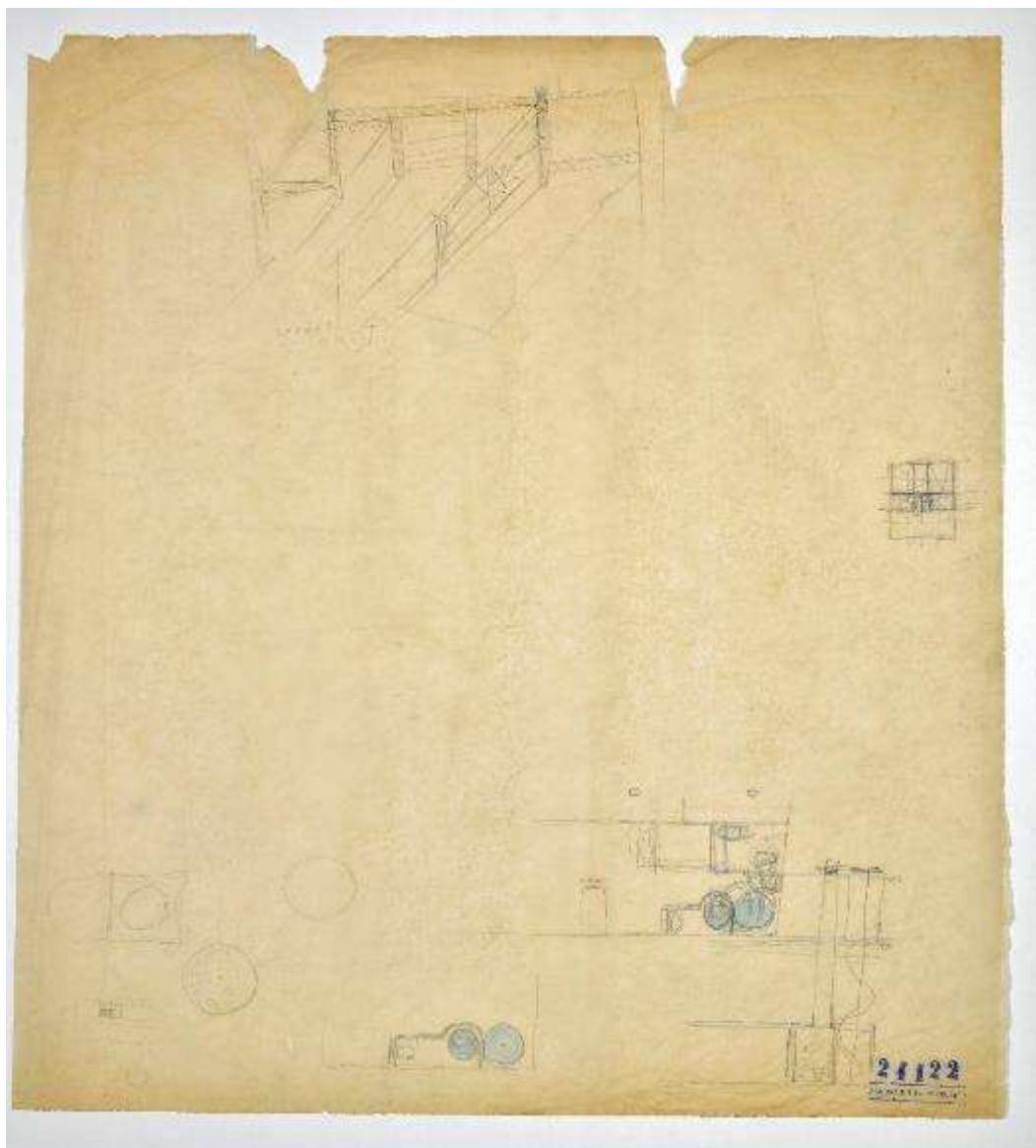


Le Corbusier, Schizzo preliminare dettagli e sezione longitudinale, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24119.

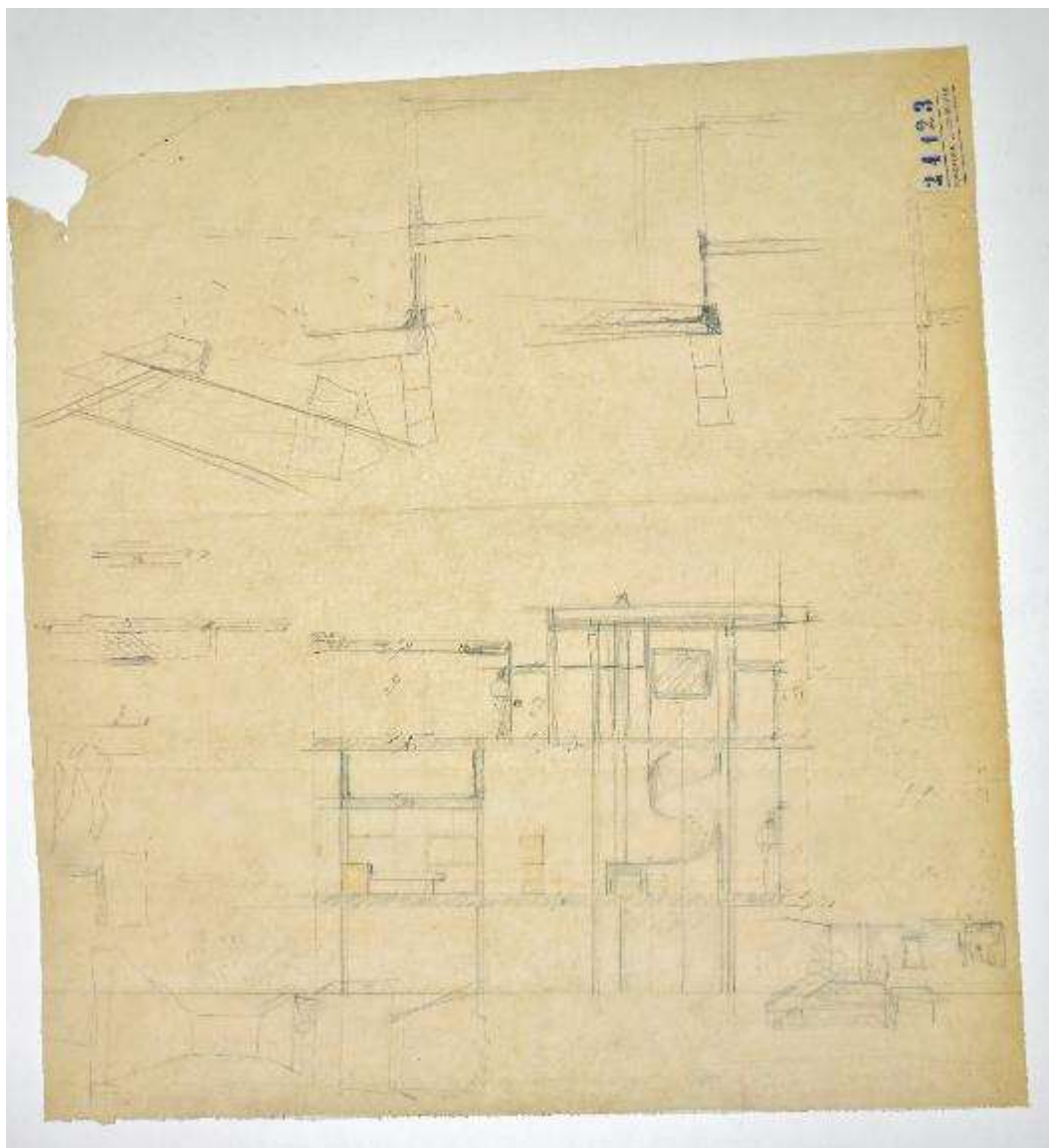




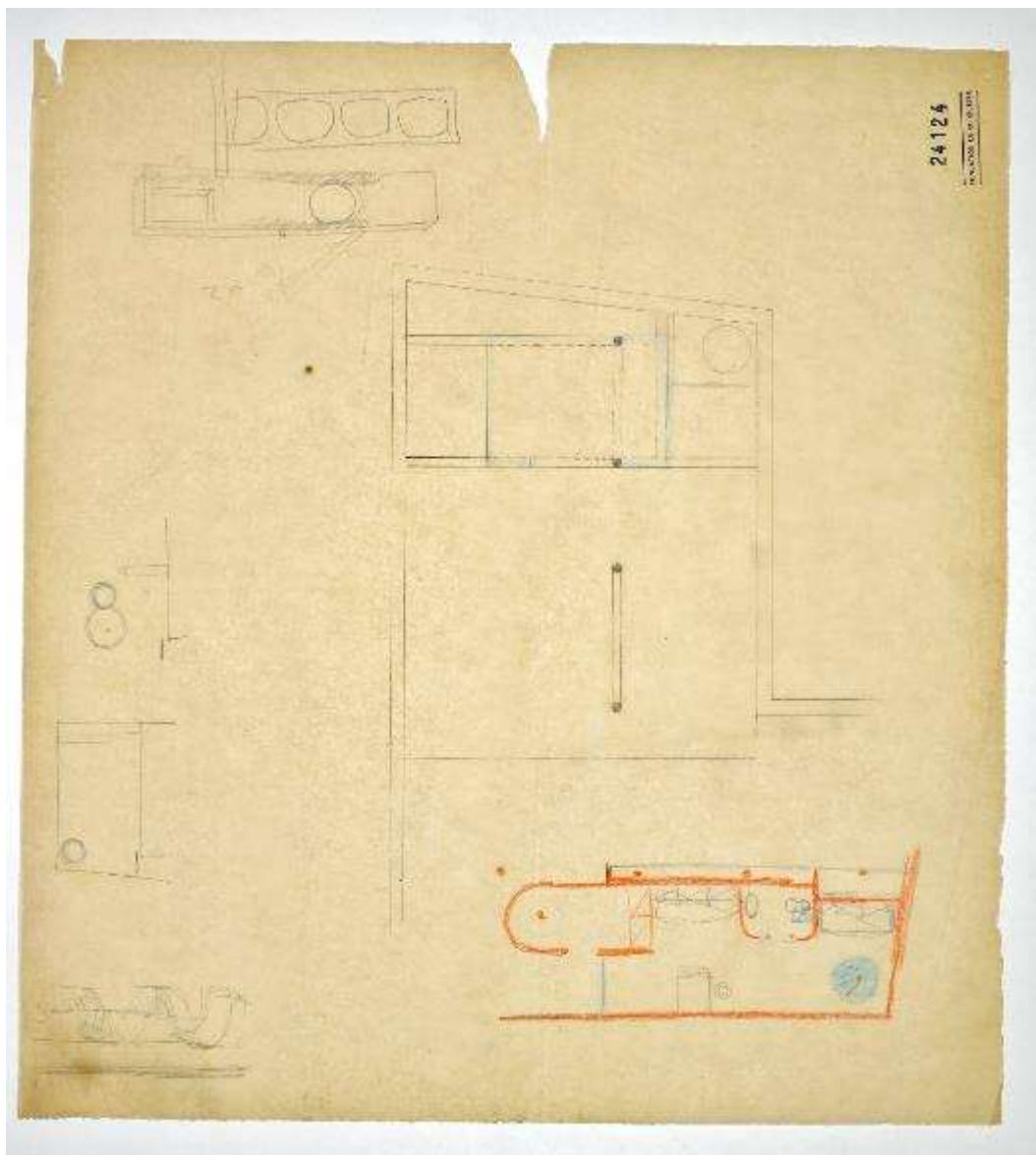
Le Corbusier, Schizzi dettagli, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24122.



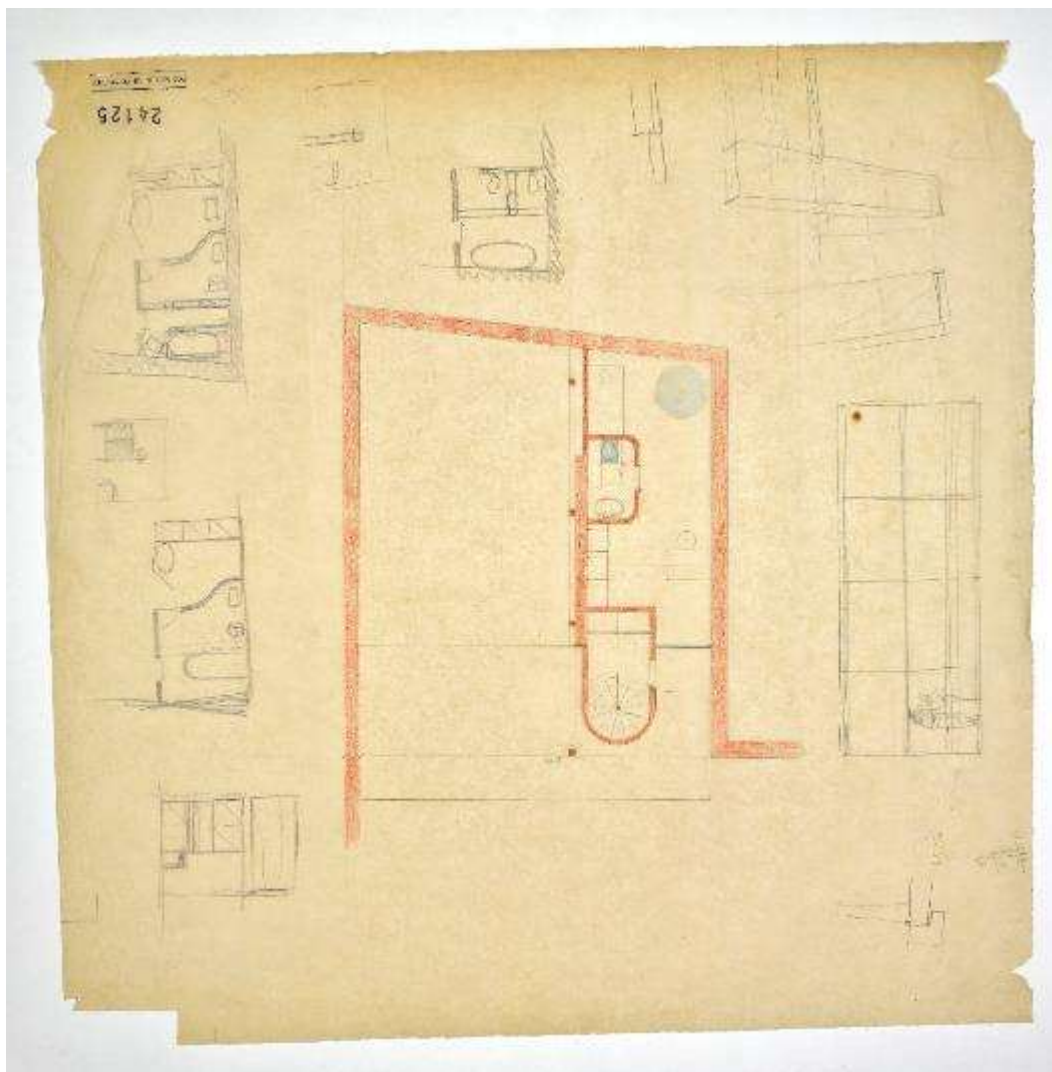
Le Corbusier, Schizzi dettagli e sezione trasversale, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24123.



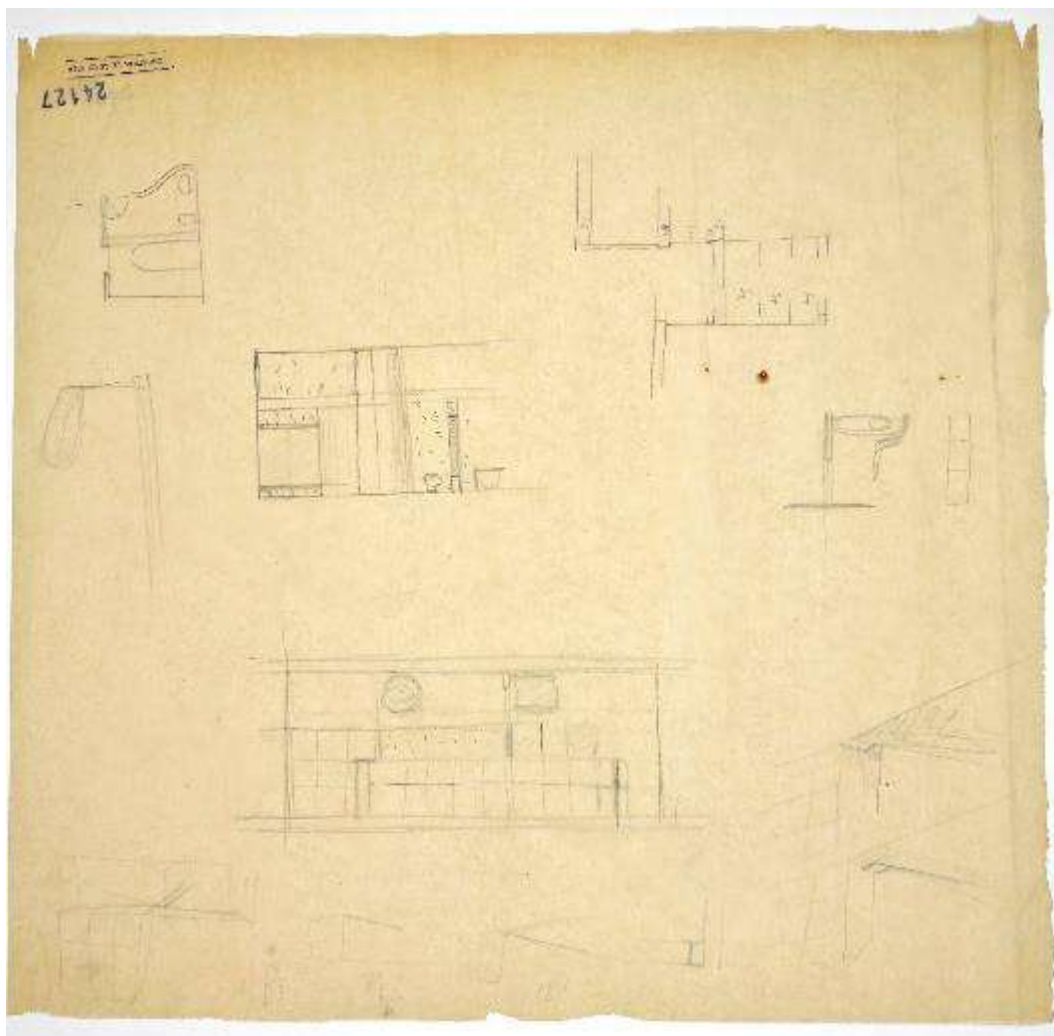
Le Corbusier, Schizzi pianta primo piano, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24124.



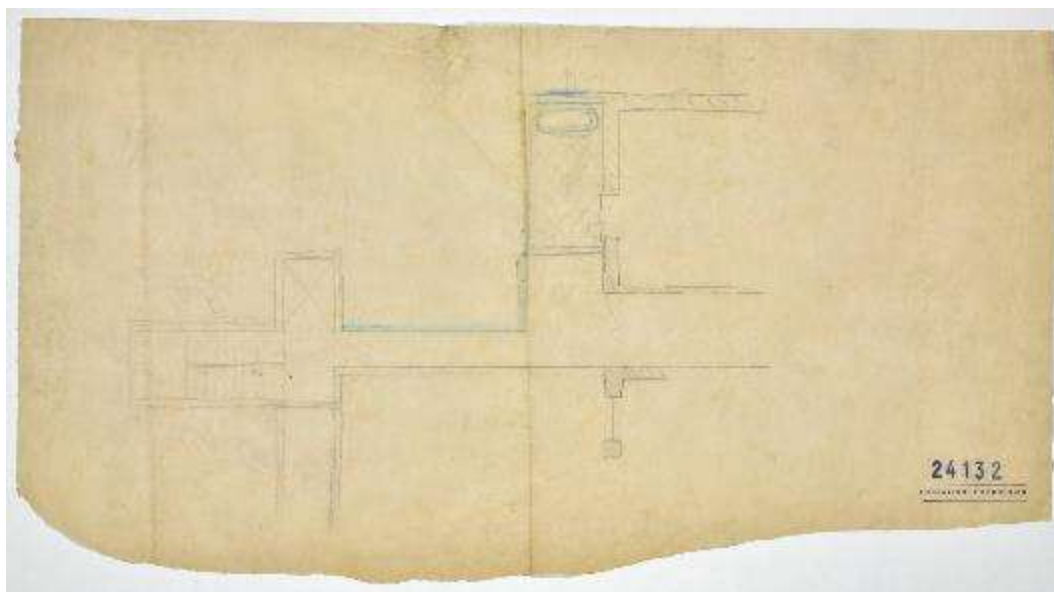
Le Corbusier, Schizzi pianta primo piano, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24125.



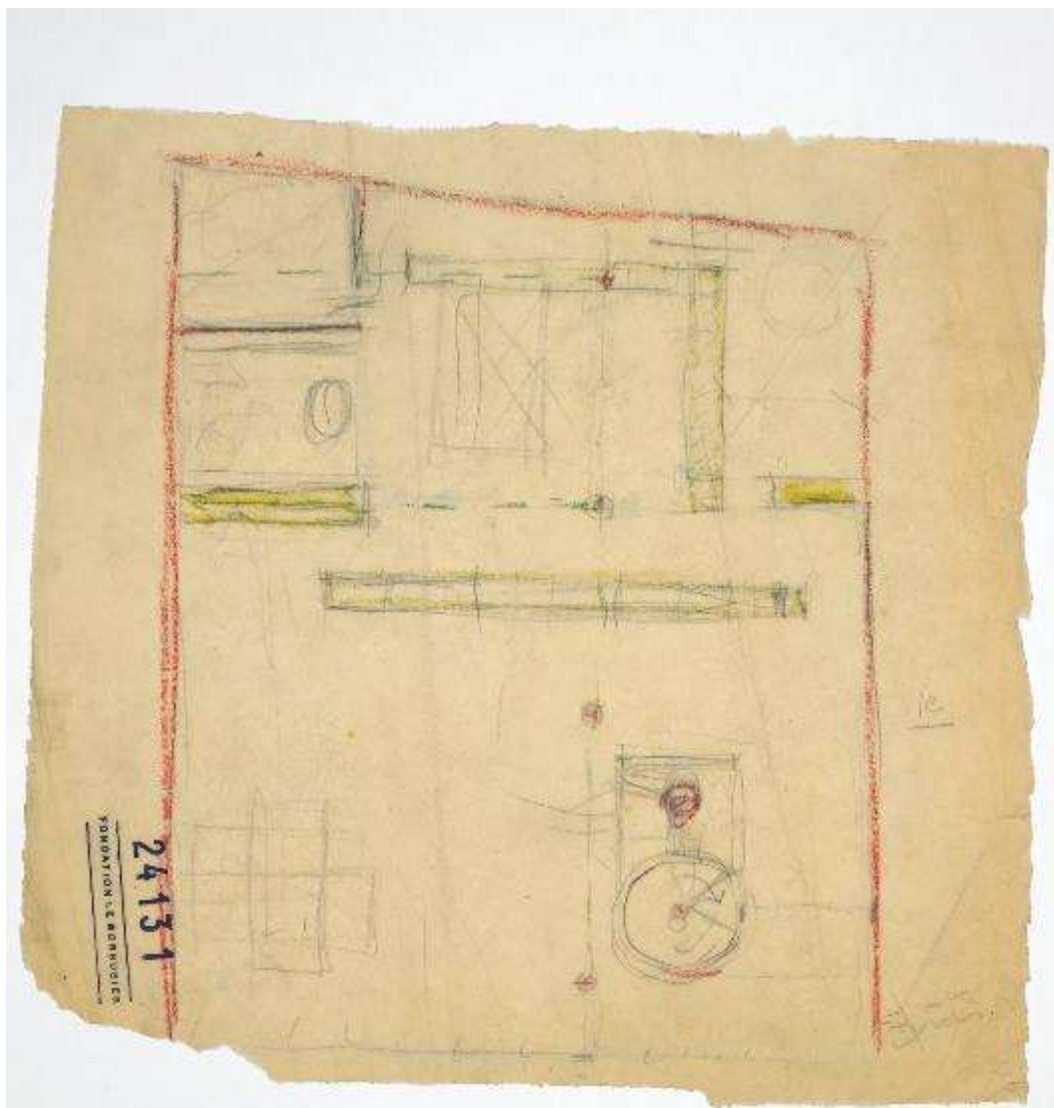
Le Corbusier, Schizzo dettagli, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24127.



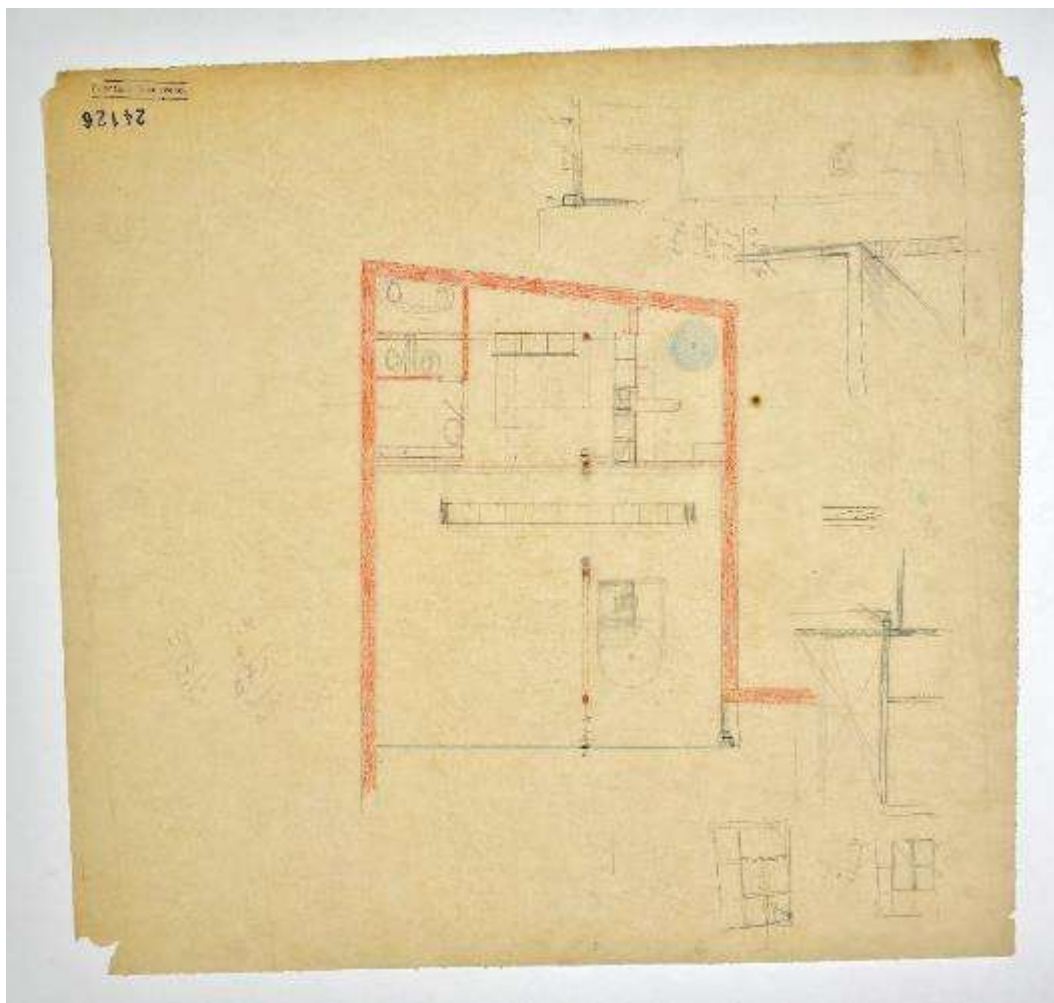
Le Corbuiser, Dettaglio planimetria primo piano, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24132.



Le Corbusier, Progetto preliminare pianta piano tipo, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24131.

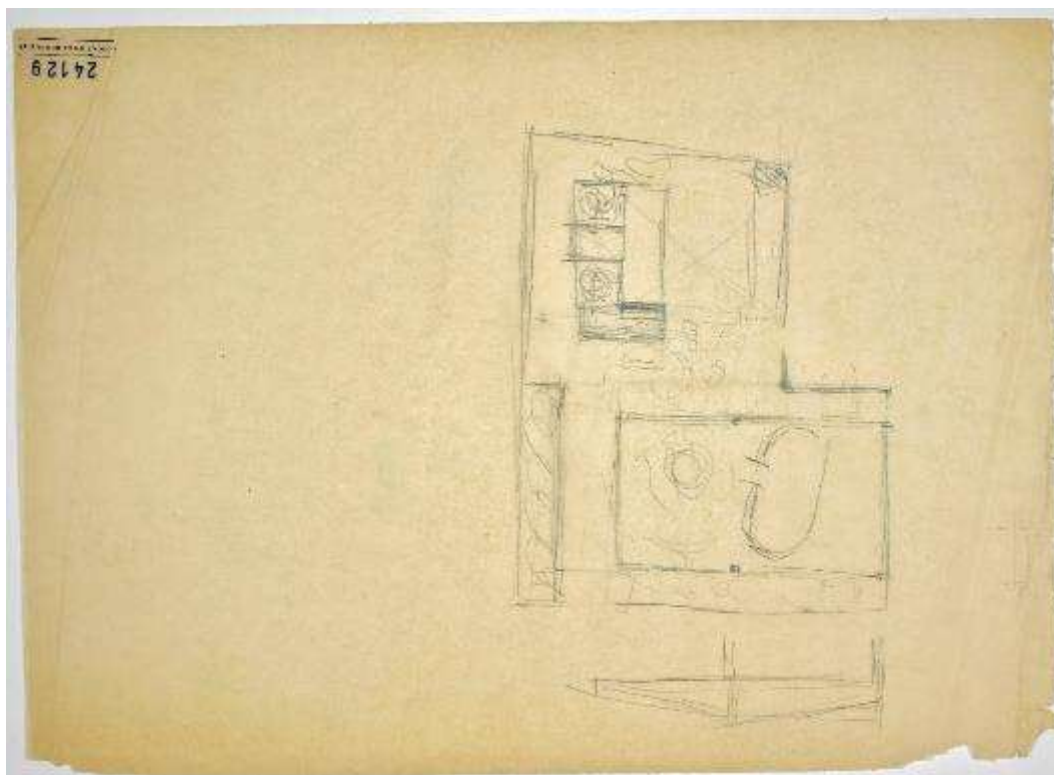


Le Corbusier, Pianta primo piano, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24126.

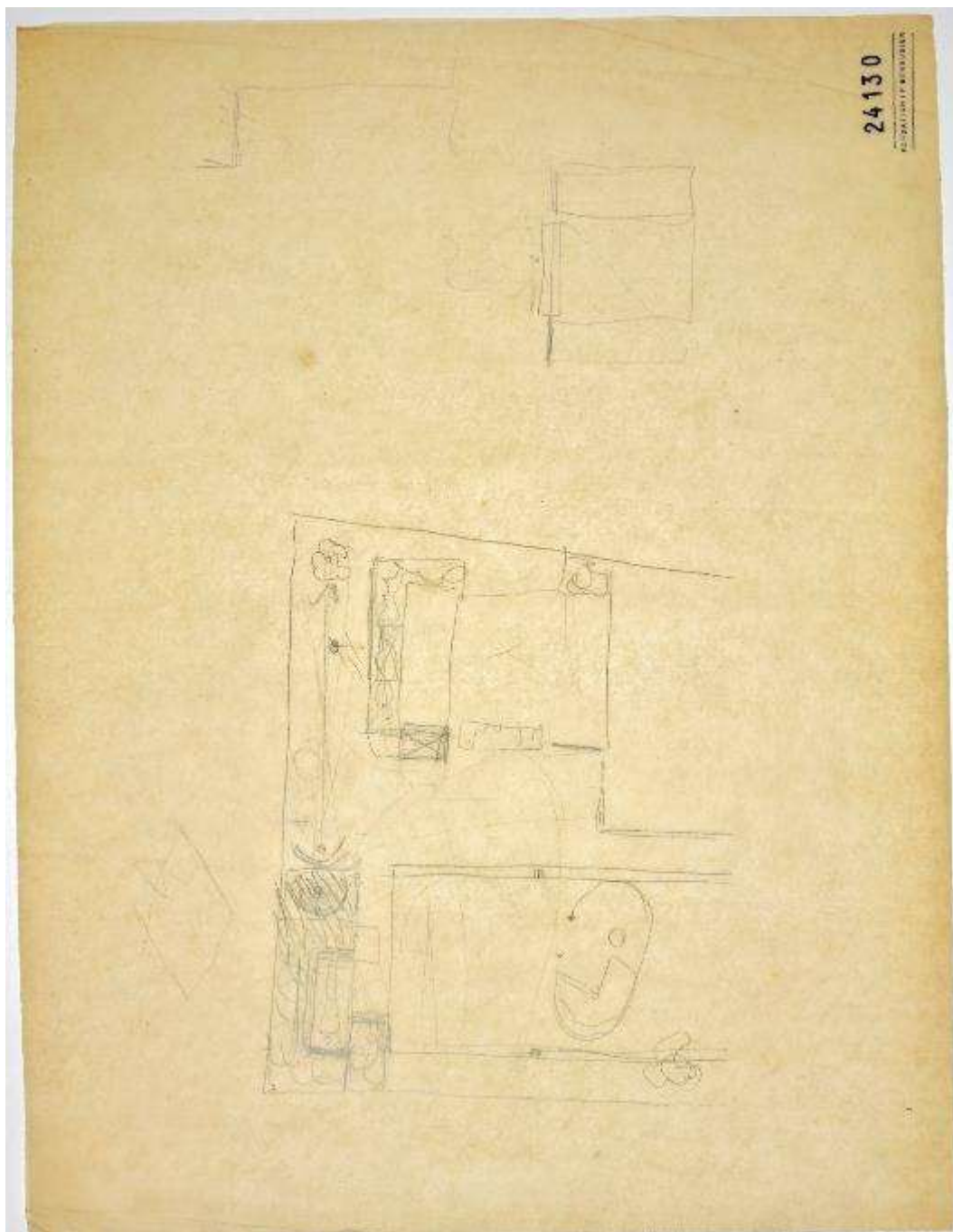




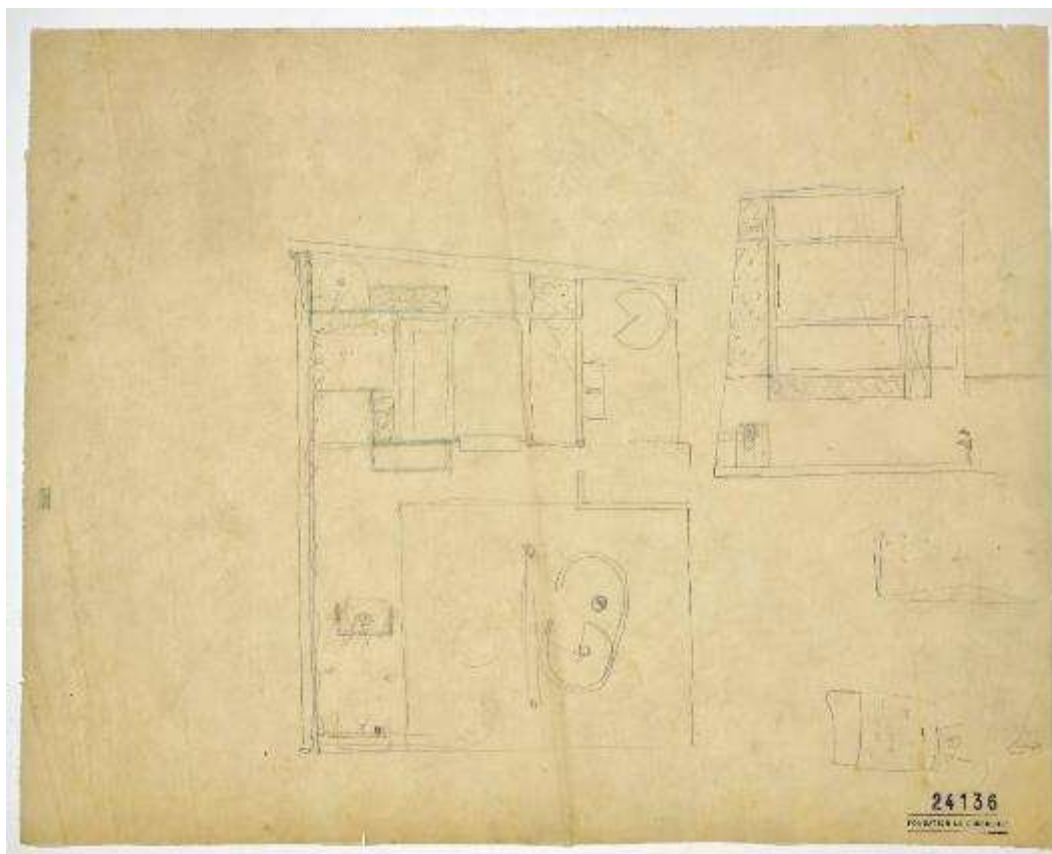
Le Corbuiser, Schizzo piano tetto giardino, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24129.



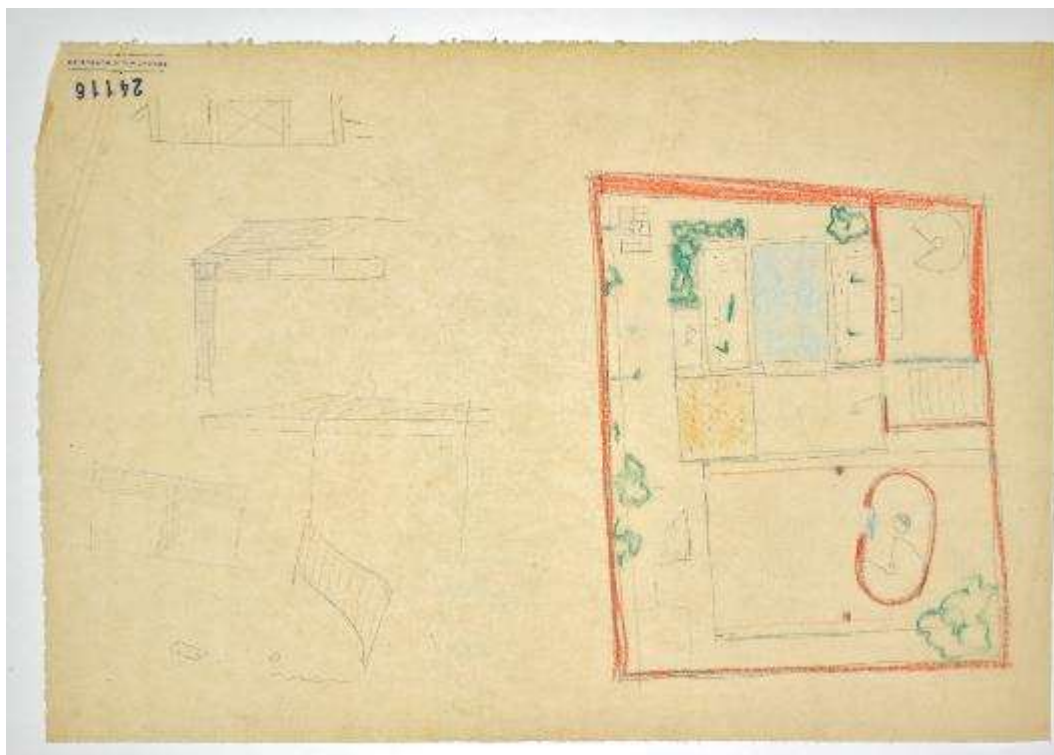
Le Corbusier, Schizzo preliminare pianta tetto giardino, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24130.



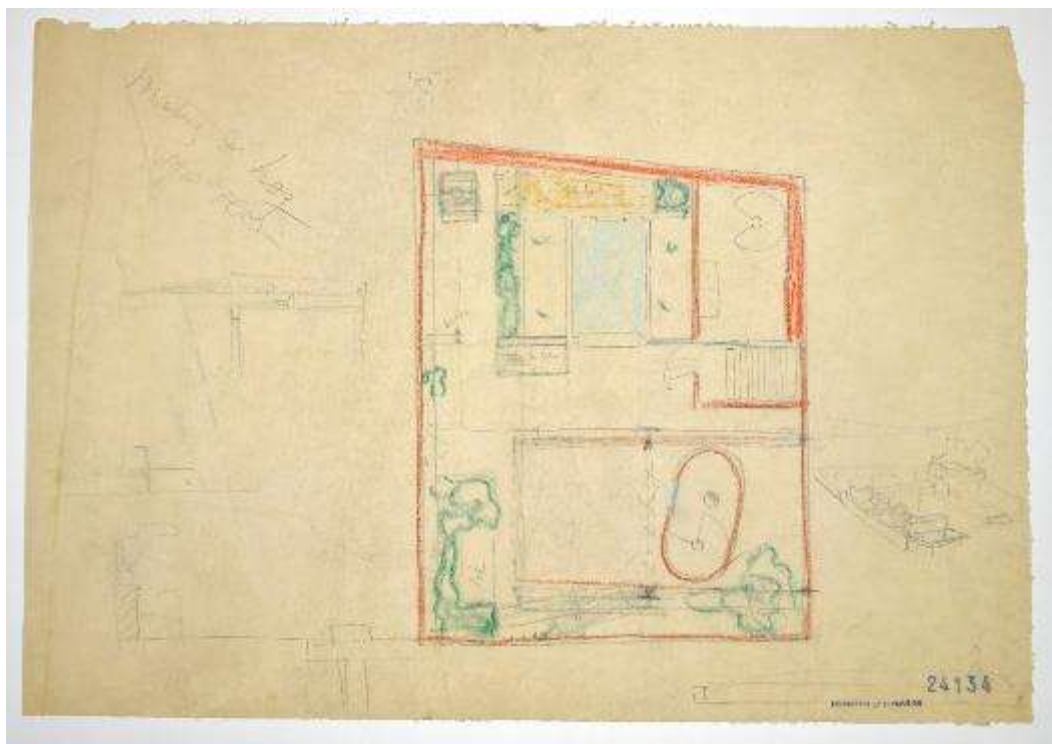
Le Corbuiser, Schizzo piano tetto giardino, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24136.



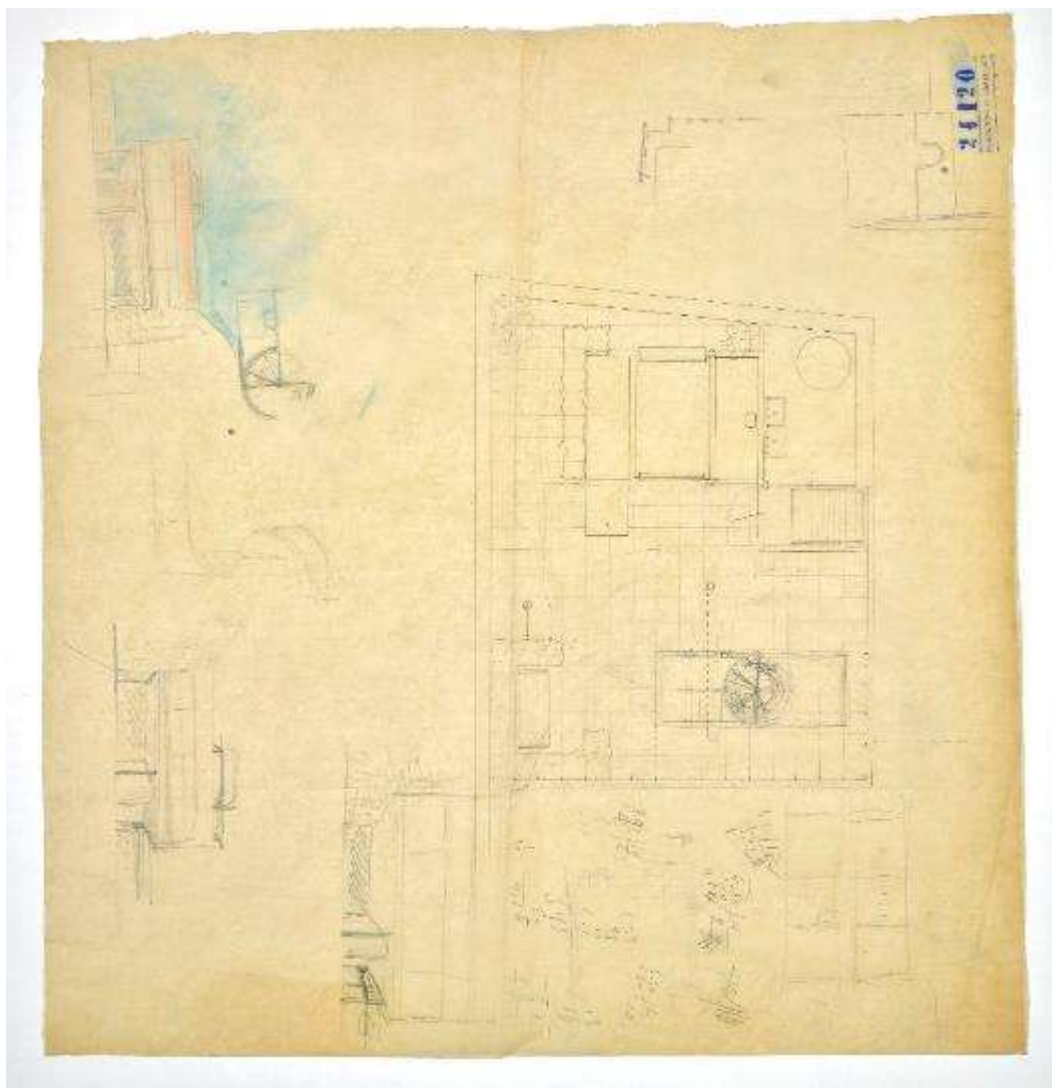
Le Corbusier, Schizzo preliminare piano tetto giardino, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24116.



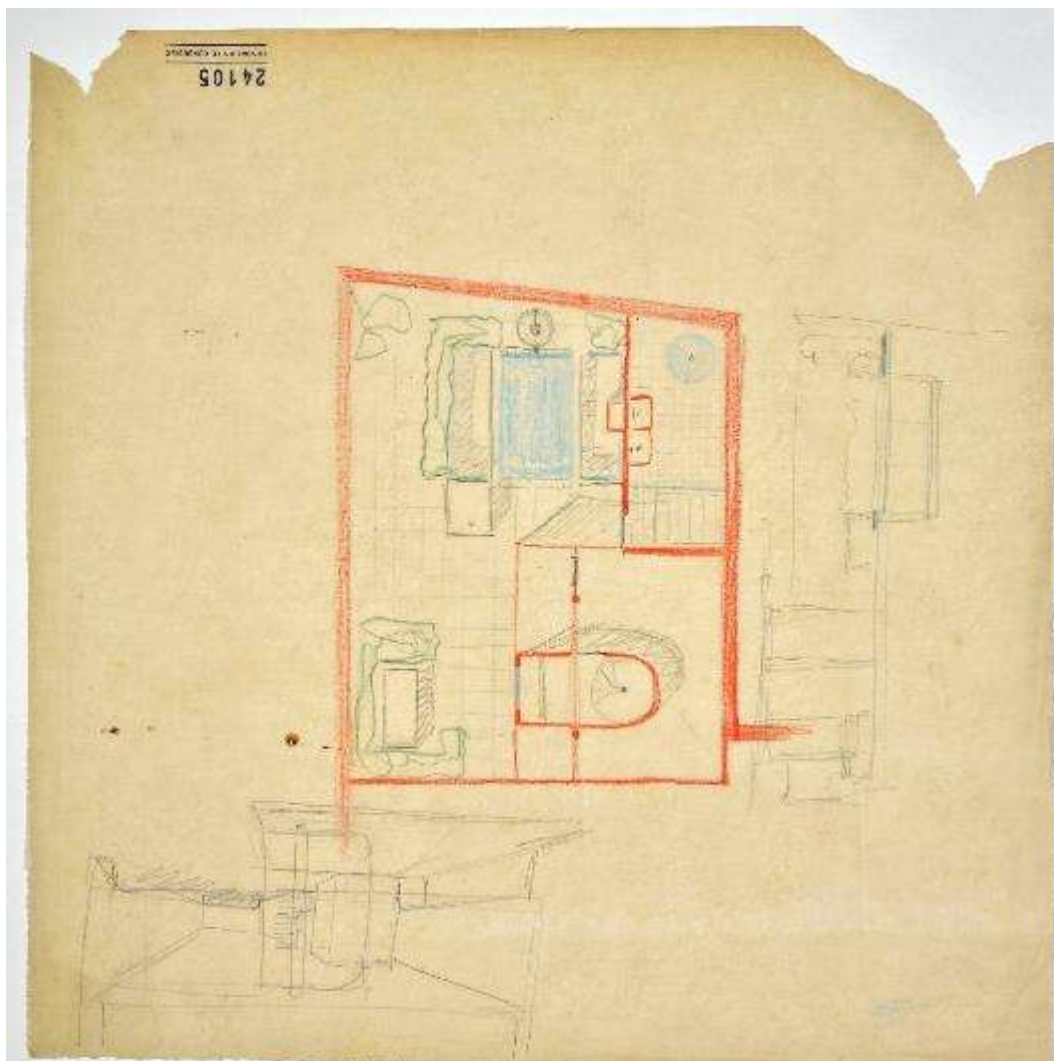
Le Corbusier, Progetto preliminare pianta tetto giardino, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24134.



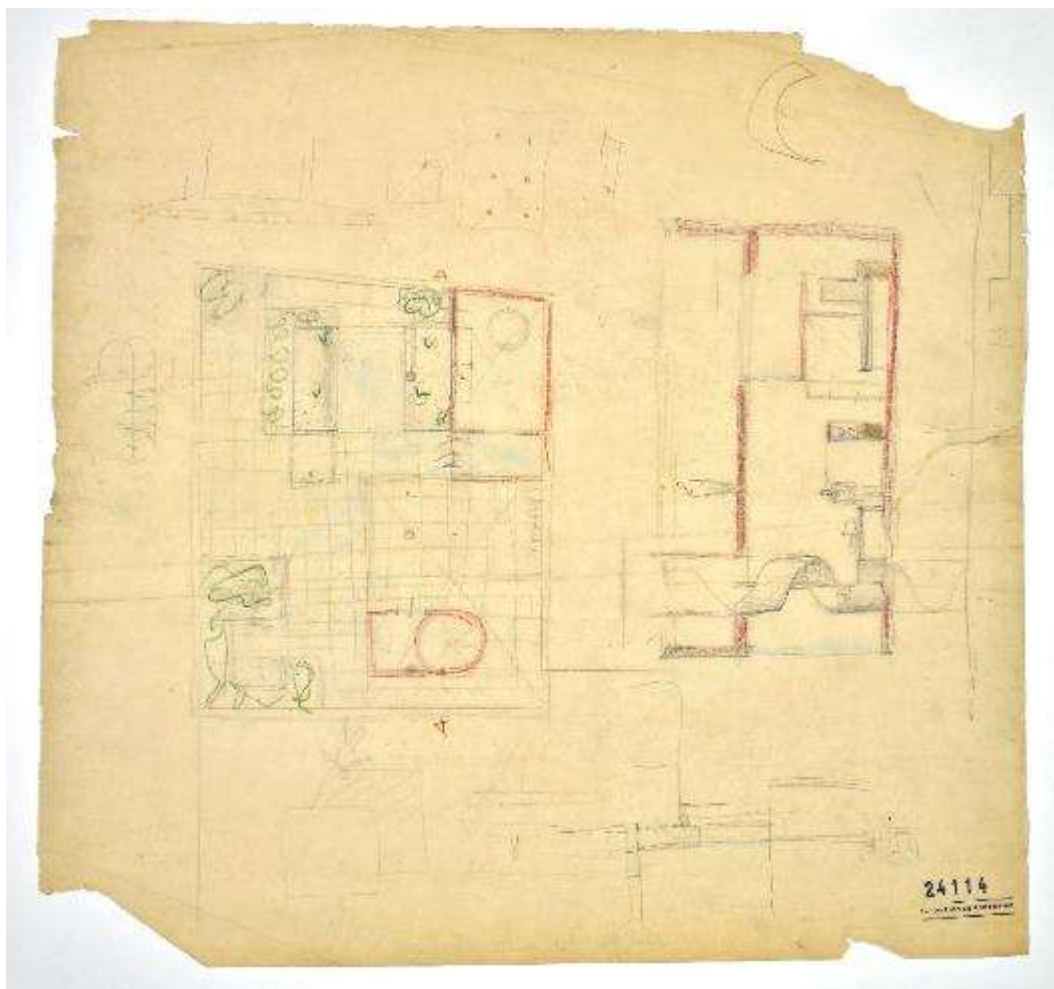
Le Corbusier, Schizzo facciata e piano tetto giardino, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24120.



Le Corbusier, Pianta tetto giardino, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24105.

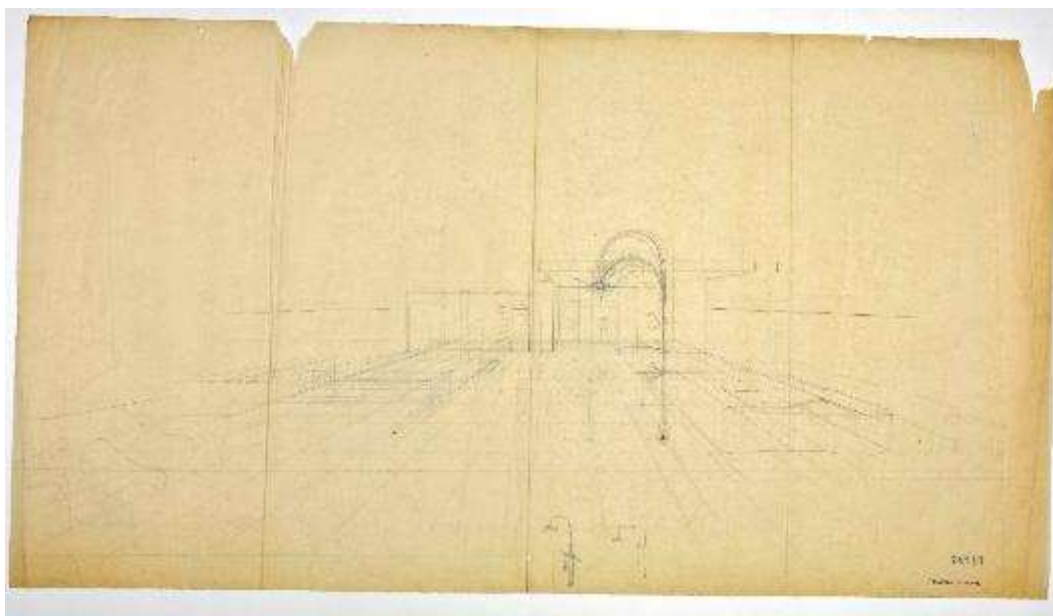


Le Corbusier, Piano tetto giardino e sezione trasversale, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24114.

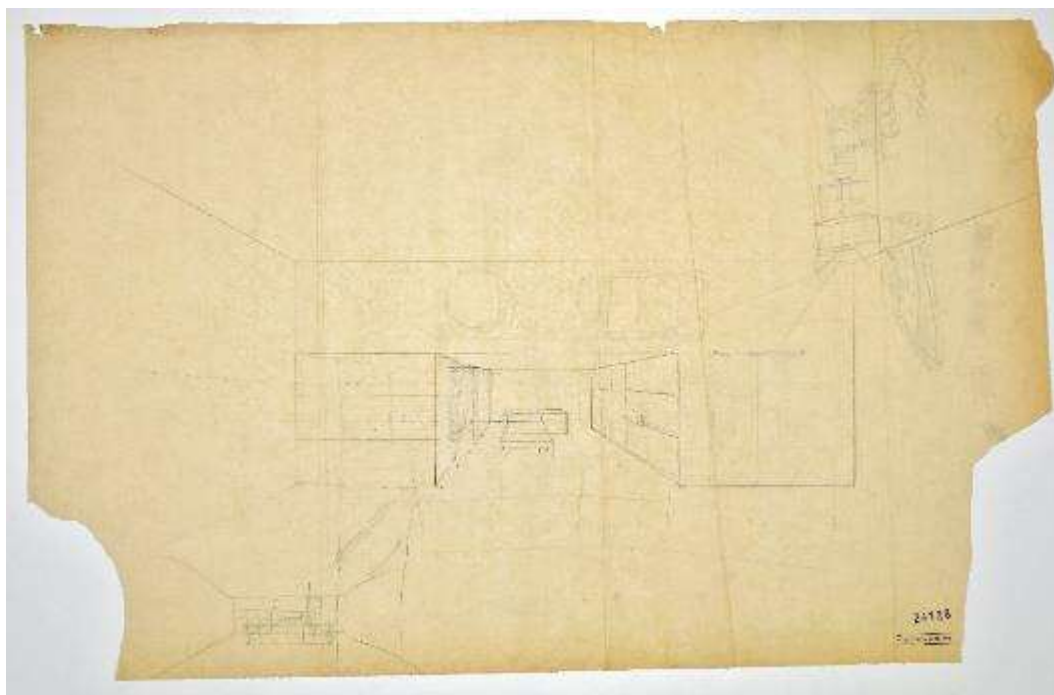




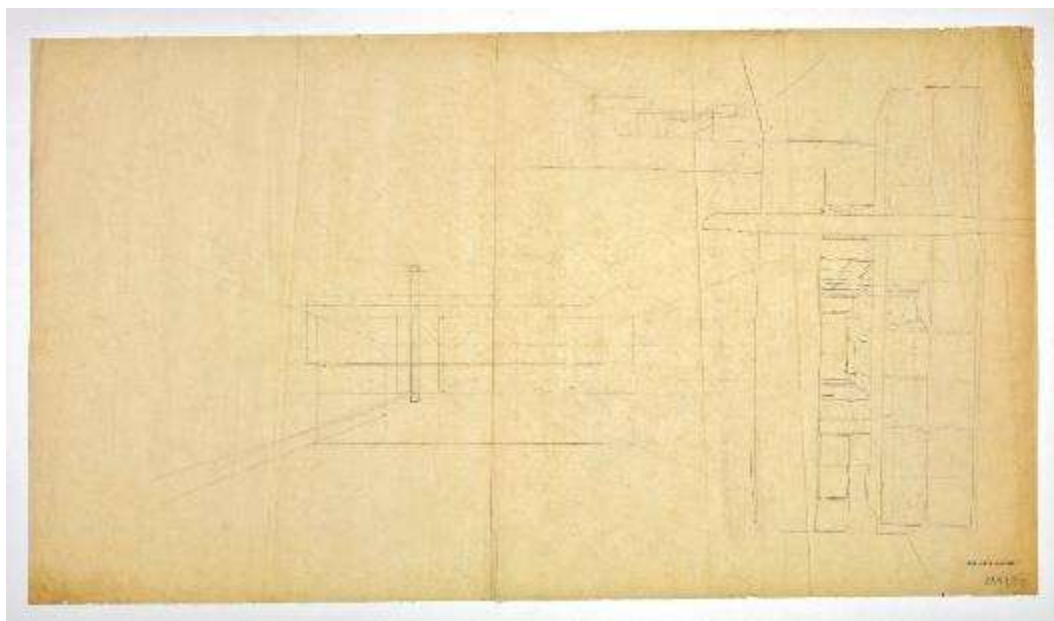
Le Corbuiser, Vista prospettica tetto giardino, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24111.



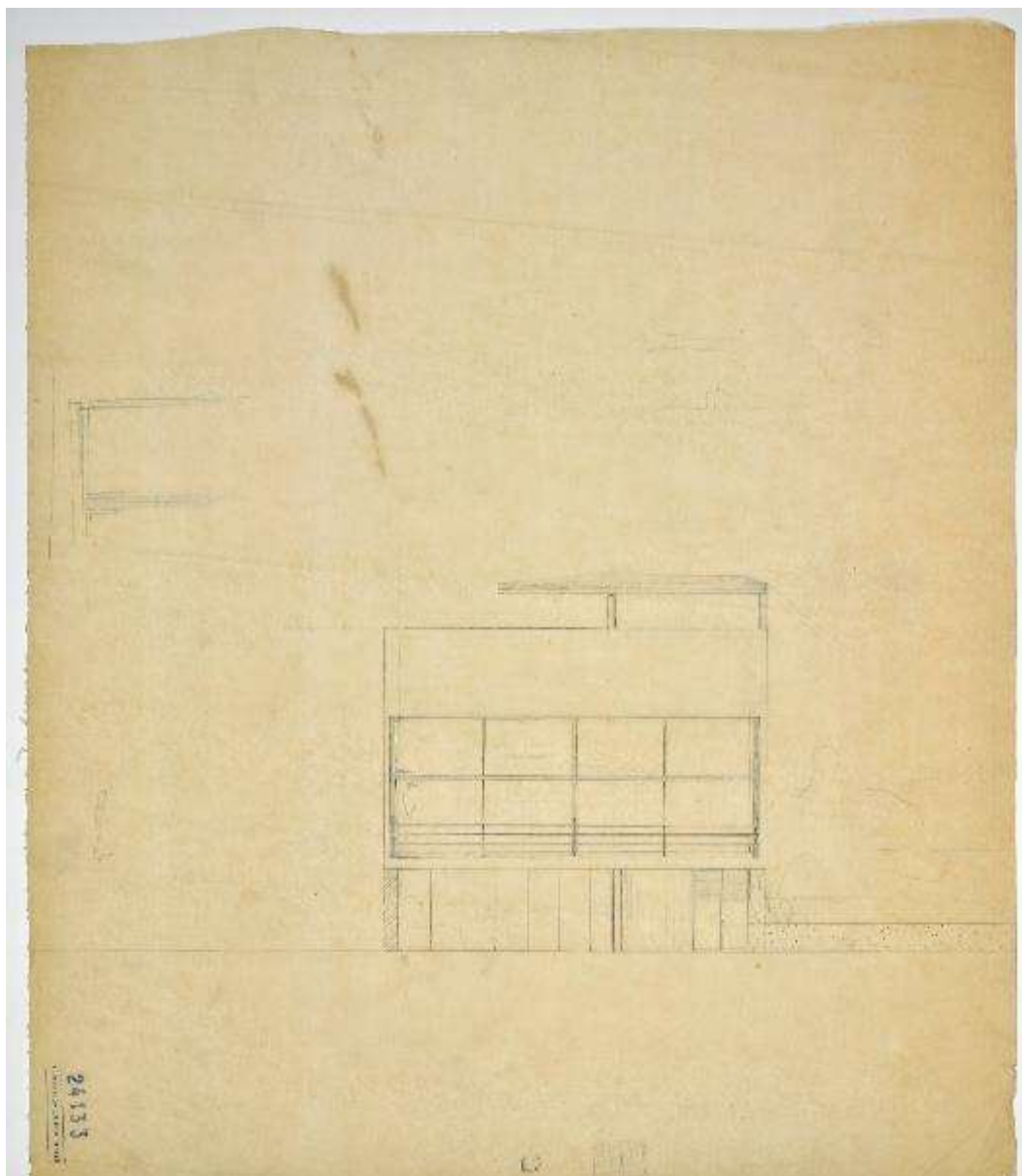
Le Corbuiser, Vista prospettica primo piano, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24128.



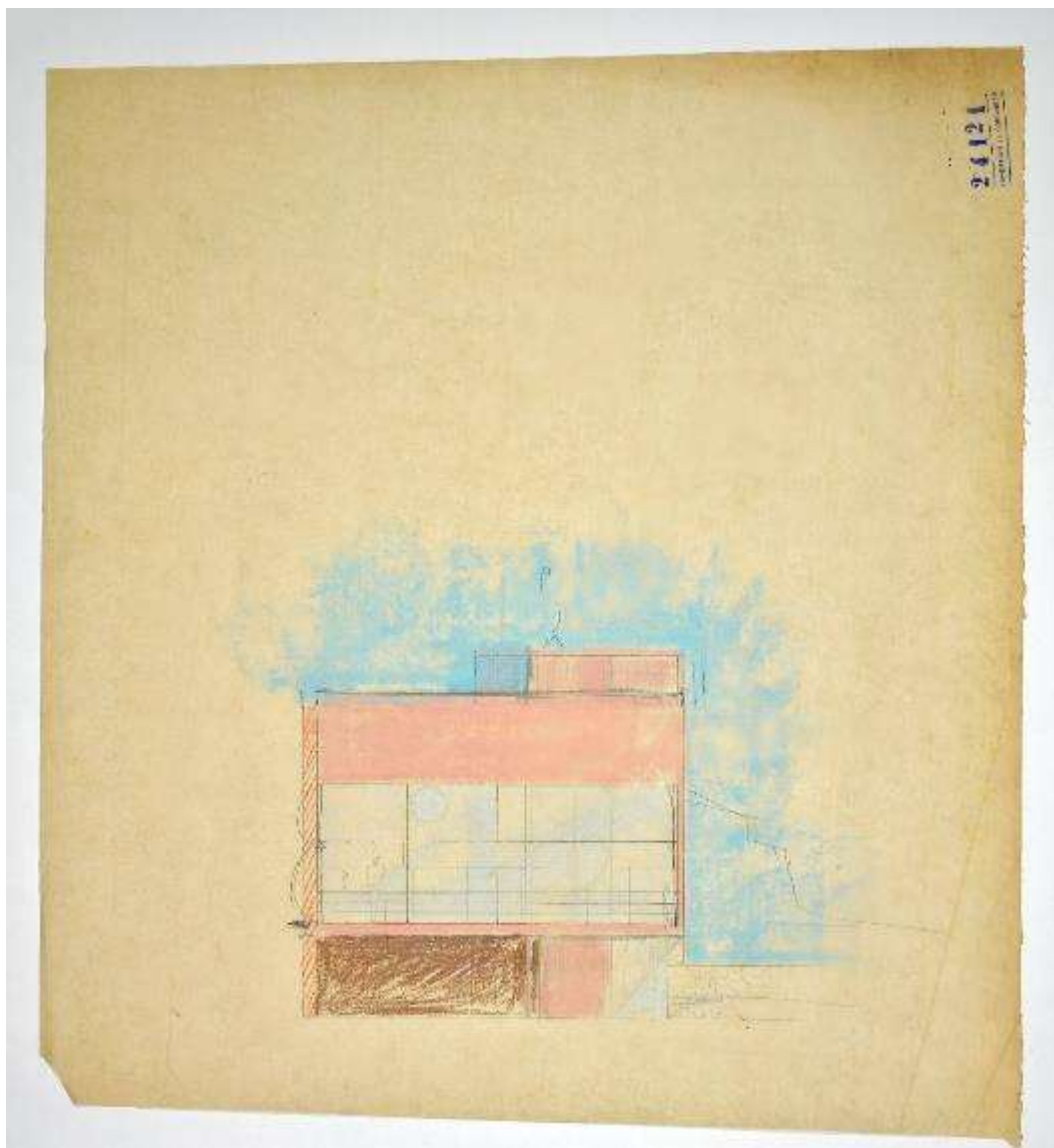
Le Corbuiser, Viste prospettiche piano terra e piano primo, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24112.



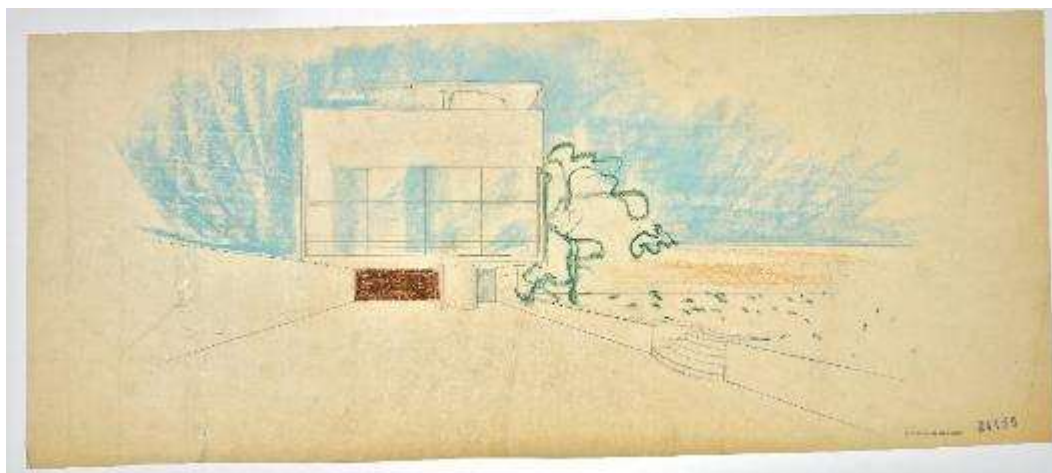
Le Corbusier, Prospetto principale, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24135.



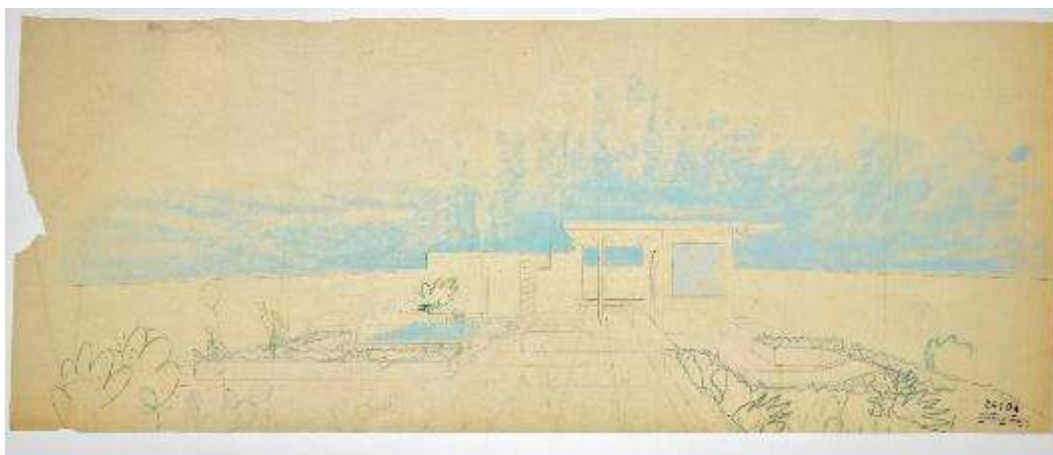
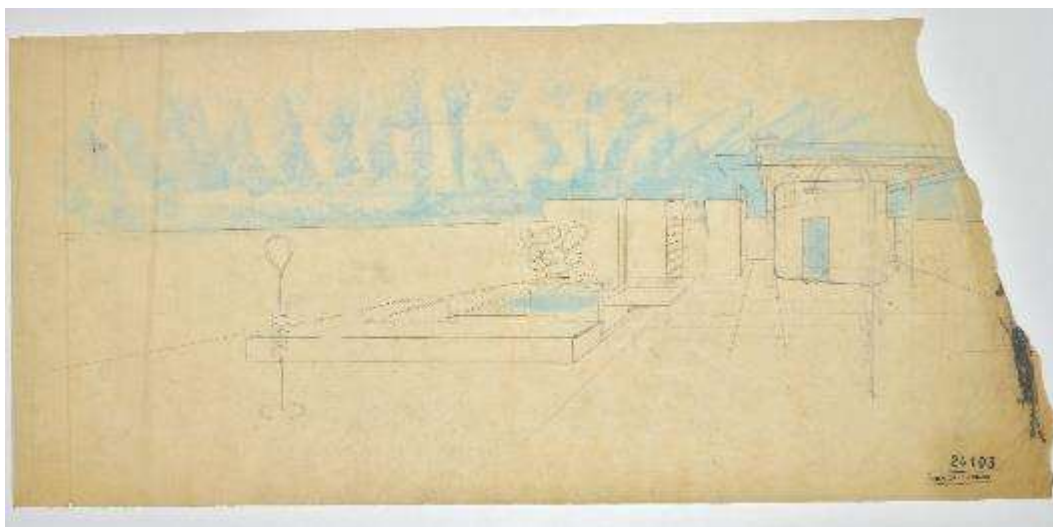
Le Corbusier, Prospetto principale, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24121.



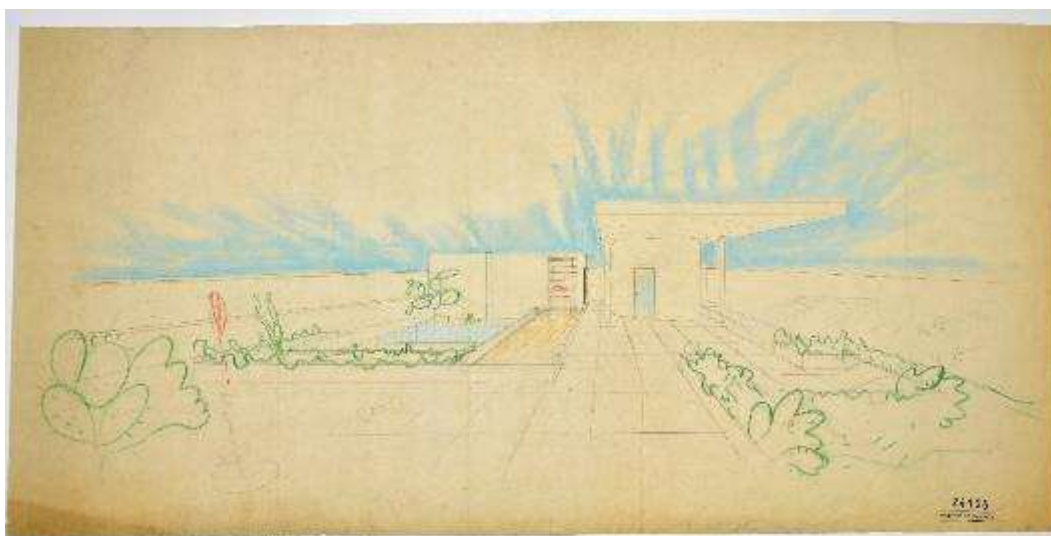
Le Corbusier, Prospetto principale, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24135.



Le Corbusier, Assonometrie tetto giardino, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n.24103- 24104.



Le Corbusier, Assonometria tetto giardino, dicembre 1930, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.24106.



***Plan Director para Buenos Aires***

The Jorge Ferrari Hardoy Archive, Frances Loeb Library, Harvard Graduate School of Design, Cambridge.



TABLE DES MATIERES

1<sup>er</sup> partie      2<sup>ème</sup> partie      3<sup>ème</sup> partie

7 p. 7      14 p. 14      14 p. 14

1. ANALYSE

1. L'état actuel de la ville, avec la zone commerciale et la ville.

2. La loi.

3. La zone.

4. Le zonage.

5. La circulation.

6. Répartition géographique et politique entre 1<sup>ère</sup> zone et 2<sup>ème</sup> zone.

7. Explications historiques.

2. FACILITÉ ET RÉFORME

1. Faciliter les techniques.

2. Faciliter les finances (valorisation).

3. Faciliter le morcellement.

1. Transposition, modification de la loi.

2. La loi.

3. Répartition géographique.

4. Réviser la loi.

5. Élément constructif.

6. La loi.

7. Réviser la loi.

8. Réviser la loi.

9. Réviser la loi.

10. Réviser la loi.

11. Réviser la loi.

12. Réviser la loi.

13. Réviser la loi.

14. Réviser la loi.

15. Réviser la loi.

16. Réviser la loi.

17. Réviser la loi.

18. Réviser la loi.

19. Réviser la loi.

20. Réviser la loi.

21. Réviser la loi.

22. Réviser la loi.

23. Réviser la loi.

24. Réviser la loi.

25. Réviser la loi.

26. Réviser la loi.

27. Réviser la loi.

28. Réviser la loi.

29. Réviser la loi.

30. Réviser la loi.

31. Réviser la loi.

32. Réviser la loi.

33. Réviser la loi.

34. Réviser la loi.

35. Réviser la loi.

36. Réviser la loi.

37. Réviser la loi.

38. Réviser la loi.

39. Réviser la loi.

40. Réviser la loi.

41. Réviser la loi.

42. Réviser la loi.

43. Réviser la loi.

44. Réviser la loi.

45. Réviser la loi.

46. Réviser la loi.

47. Réviser la loi.

48. Réviser la loi.

49. Réviser la loi.

50. Réviser la loi.

51. Réviser la loi.

52. Réviser la loi.

53. Réviser la loi.

54. Réviser la loi.

55. Réviser la loi.

56. Réviser la loi.

57. Réviser la loi.

58. Réviser la loi.

59. Réviser la loi.

60. Réviser la loi.

61. Réviser la loi.

62. Réviser la loi.

63. Réviser la loi.

64. Réviser la loi.

65. Réviser la loi.

66. Réviser la loi.

67. Réviser la loi.

68. Réviser la loi.

69. Réviser la loi.

70. Réviser la loi.

71. Réviser la loi.

72. Réviser la loi.

73. Réviser la loi.

74. Réviser la loi.

75. Réviser la loi.

76. Réviser la loi.

77. Réviser la loi.

78. Réviser la loi.

79. Réviser la loi.

80. Réviser la loi.

81. Réviser la loi.

82. Réviser la loi.

83. Réviser la loi.

84. Réviser la loi.

85. Réviser la loi.

86. Réviser la loi.

87. Réviser la loi.

88. Réviser la loi.

89. Réviser la loi.

90. Réviser la loi.

91. Réviser la loi.

92. Réviser la loi.

93. Réviser la loi.

94. Réviser la loi.

95. Réviser la loi.

96. Réviser la loi.

97. Réviser la loi.

98. Réviser la loi.

99. Réviser la loi.

100. Réviser la loi.

3. LA RÉFORME

1. Réviser la loi.

2. Réviser la loi.

3. Réviser la loi.

4. Réviser la loi.

5. Réviser la loi.

6. Réviser la loi.

7. Réviser la loi.

8. Réviser la loi.

9. Réviser la loi.

10. Réviser la loi.

11. Réviser la loi.

12. Réviser la loi.

13. Réviser la loi.

14. Réviser la loi.

15. Réviser la loi.

16. Réviser la loi.

17. Réviser la loi.

18. Réviser la loi.

19. Réviser la loi.

20. Réviser la loi.

21. Réviser la loi.

22. Réviser la loi.

23. Réviser la loi.

24. Réviser la loi.

25. Réviser la loi.

26. Réviser la loi.

27. Réviser la loi.

28. Réviser la loi.

29. Réviser la loi.

30. Réviser la loi.

31. Réviser la loi.

32. Réviser la loi.

33. Réviser la loi.

34. Réviser la loi.

35. Réviser la loi.

36. Réviser la loi.

37. Réviser la loi.

38. Réviser la loi.

39. Réviser la loi.

40. Réviser la loi.

41. Réviser la loi.

42. Réviser la loi.

43. Réviser la loi.

44. Réviser la loi.

45. Réviser la loi.

46. Réviser la loi.

47. Réviser la loi.

48. Réviser la loi.

49. Réviser la loi.

50. Réviser la loi.

51. Réviser la loi.

52. Réviser la loi.

53. Réviser la loi.

54. Réviser la loi.

55. Réviser la loi.

56. Réviser la loi.

57. Réviser la loi.

58. Réviser la loi.

59. Réviser la loi.

60. Réviser la loi.

61. Réviser la loi.

62. Réviser la loi.

63. Réviser la loi.

64. Réviser la loi.

65. Réviser la loi.

66. Réviser la loi.

67. Réviser la loi.

68. Réviser la loi.

69. Réviser la loi.

70. Réviser la loi.

71. Réviser la loi.

72. Réviser la loi.

73. Réviser la loi.

74. Réviser la loi.

75. Réviser la loi.

76. Réviser la loi.

77. Réviser la loi.

78. Réviser la loi.

79. Réviser la loi.

80. Réviser la loi.

81. Réviser la loi.

82. Réviser la loi.

83. Réviser la loi.

84. Réviser la loi.

85. Réviser la loi.

86. Réviser la loi.

87. Réviser la loi.

88. Réviser la loi.

89. Réviser la loi.

90. Réviser la loi.

91. Réviser la loi.

92. Réviser la loi.

93. Réviser la loi.

94. Réviser la loi.

95. Réviser la loi.

96. Réviser la loi.

97. Réviser la loi.

98. Réviser la loi.

99. Réviser la loi.

100. Réviser la loi.

4<sup>ème</sup> partie. LÉGISLATION

1. Législation.

2. Conclusion.







3 nouvelle architecture de l'homme: la civilisation  
 machine. En attendant que le "lecteur" de l'architecture  
 puisse en dire un peu, et que le "lecteur" de l'architecture  
 puisse proposer un plan. Le plan universel,  
 pour car la maladie de l'ville est exactement  
 universelle, exactement la même, manifestant les  
 effets - les effets - ~~elle~~ avec les aspects, les, selon  
 la condition de l'histoire, de l'air, de climat, de  
 eau, de culture, de coutumes: New York, comme  
 Buenos Aires, Rio de Janeiro comme San Paulo,  
 Londres, comme Berlin, Moscou comme Paris, Rome etc.  
 Athènes comme Alger, ou Barcelone, Amsterdam comme  
 Naples, Geneve ou Genève. Etc etc. Phénomène unique:  
 une nouvelle architecture universelle en Amérique, une nouvelle  
 civilisation se fait être contenue dans le vase de  
 l'Amérique. Épiphanie locale: matériel, social, ethnique et  
 tubérisme. Toute l'ville de notre monde est malade; tous sont  
 recouverts (comme d'ailleurs elle se recouvre  
 recouverts en ceux de terre.)

Buenos Aires, la ville en part fait de la  
 Sud Américaine est plus malade que tous; présente  
 parce qu'elle est de nature fait ce qui est, elle a de  
 sa naissance fondement sur l'absence acceptée de  
 l'œuvre. Aujourd'hui elle est l'une des grandes capitales  
 du monde. Elle attend formidablement l'attente. En 1919  
 l'agave comme, si l'on dit depuis: Le Ville-Sur-Espère.  
 Sur l'île, laquelle le bon sens ne saurait concevoir  
 avec l'espérance de jours vécus harmonieusement et limités.  
 A moins, que fait de la force, Buenos Aires ne  
 réajuste et ajuste. Qu'elle considère son mal  
 comme une voie de culture. Qu'elle admette

Les fonctions les plus permanentes - millénaires, attachées à l'habitat - et  
 à la nature même de l'homme, même sans les activités, les  
 activités - et en sont nées de nouvelles, bouleversantes  
 dans leur caractère. L'homme se déplace à terre!  
 que le ciel en un bref cycle de gravités nouvelles, quel  
 que soit le vent inconnu. Le vent de feu et le vent d'air,  
 bouleversent les vents traditionnels: le vent de terre et le  
 vent d'eau. Le chemin de feu, l'air, l'eau; la  
 population s'écoule sur les routes <sup>ou ponts</sup> de l'homme  
 en pleine dérive d'une nouvelle biologie. Les modes  
 humains sont changés, les activités humaines sont actives,  
 le rythme de la vie est universel. Si bien <sup>par conséquent</sup>  
 que l'on voit une migration générale, un autre <sup>comportement</sup>  
 dans l'organisation de la terre. Nouveaux de matériaux, de  
 accélération, de rapidité, que le jour de l'homme, le jour, le  
 jour - ainsi que le jour, le jour, le jour de choses en  
 des institutions - et continuellement en grande hâte.  
 accompagnent <sup>les</sup> déplacements. Cette hâte, cette  
 impossibilité de prévoir la forme de l'habitat, est  
 fait par exemple le style de XIX et XX siècle. Ce n'est  
 pas un état en l'absence d'une société en  
 migration, une route <sup>de</sup> un jour, une route d'une  
 nuit. La pesanteur, l'insécurité, en sont le type;  
 le malheur de l'homme est l'effet. Tout ceci  
 n'est pas, on pourrait être plus précis. C'est  
 en attente. En attendant que la forme d'une

4. ~~Il~~ ~~la~~ ~~une~~ ~~metamorphose~~ ~~probleme~~ ~~se~~ ~~transforme~~  
 son ~~geste~~, la metamorphose est l'union ~~de~~ ~~plusieurs~~  
 naturels de la croissance qui ~~peut~~ ~~être~~ ~~la~~ ~~grande~~  
 leçon de l'humanité.

En 1929 j'avais quitté Buenos Aires  
 avec la certitude que tout jamais été entrepris  
 pour la salut de la ville, les conditions nécessaires  
 y étaient réunies: la force d'abord, puis  
 la géographie, puis la topographie, puis le ~~terrain~~ <sup>relief</sup>  
~~inévitable~~ ~~de~~ ~~matérialisation~~ ~~possible~~

En 1937-38, j'étais ~~admette~~ ~~à~~ ~~partir~~ ~~de~~ ~~Paris~~,  
 j'étais ~~à~~ ~~Paris~~ ~~pendant~~ ~~deux~~ ~~mois~~ ~~de~~ ~~retour~~ ~~à~~ ~~Buenos~~ ~~Aires~~.

Et pendant deux mois nous nous réunissons  
 établis le Plan ~~regulateur~~ ~~directeur~~ de la ville de  
 Buenos Aires, avec de la base d'un document  
 révisé, avec l'appui efficace d'une information  
 mise à jour, et avec l'approbation ~~technique~~ ~~de~~  
 Mr Cavaco l'ambassadeur d'Argentine ~~à~~ ~~Paris~~. Le plan  
 fut montré, sous la présidence de ~~ce~~ ~~dernier~~, à  
 des personnalités argentines ~~et~~ ~~parce~~ ~~qu'~~ ~~il~~ ~~se~~ ~~trouvait~~  
 à Paris. Le plan ~~directeur~~ ~~est~~ ~~un~~ ~~document~~ ~~profond~~.

Mais il fallait le mettre dans la vie!

En effet, une tel plan ~~est~~ ~~un~~ ~~document~~ ~~merveilleux~~  
 tout le élément de vision mais aussi tous les facteurs  
 d'obstacles. Il est fait de nombreux grands  
 feuillets de dessin, de cartes, notes, photographies,  
 d'une partie de schémas de montage. C'est





1. L'ETAT ACTUEL DE LA VILLE, DANS SES DIVERS QUARTIERS, REVELE L'EVOLUTION QUI CONDUIT A L'IMPASSE.

**p10**

Le matériel de l'Urbanisme doit être le SOLEIL, L'ESPACE, les ARBRES, le ciment et l'eau, - dans cette ordre et cette hiérarchie (Confé. CIAM à Athènes 1933).  
 Tout logis doit bénéficier d'un ensoleillement de deux heures au minimum, au solstice d'hiver. (Recommandation)

Le figure 10 montre l'évolution (structure) des "manzanas" au cours de années. Buenos Aires est traversé par la "Calle 14" et "Calle 15" (général de une largeur, qui a été à tous les villes de colonisation espagnole, et même en USA). La "Calle 14", c'est le centre de mes de 90-110 m de large qui entoure la "manzana", partie construite.

a/ La manzana de la colonisation est faite de maisons à un étage, ~~sur~~ sur bordure, de rue et ouverte, et l'intérieur, sur les jardins. Cette tradition s'est maintenue jusqu'à nos jours, surtout pour la colonisation ou pour les parties de banlieues. Le rapport entre les cubes, bords et les hauteurs blanches est normal; la rue n'est pas encombrée de 1800 (années) dans le centre des grands villes, (Buenos Aires, Rosario etc.) les bâtiments de six étages remplacent les maisons d'un étage; ils envahissent les jardins - l'intérieur; ils entraînent une circulation intérieure dans les rues de la calle. La structure déjà est anormale.

c/ Aujourd'hui le mal a été poussé à la limite ultime: les immeubles ont 12 à 15 étages; ils ont envahi entièrement le terrain de la manzana; il n'y a plus de jardins; il n'y a plus de cours. Il n'y a plus de lumière totale. L'eau dans les rues. C'est un désastre à tout point de vue.

(Recommandation)  
 vérifié par  
 BA

une Lyrique. Mais la circulation par la rue est  
 devenue insupportable; les trottoirs sont refaits sur des  
 trottoirs minuscules de 1,20m de large. Les autos, les autobus  
 et les tramways, occupent ce qui jadis était le trottoir de  
 9m ou 11m. C'est une véritable folie! Il n'existe  
 pas une ville au monde où les piétons de  
 circulation soient insupportables. Buenos Aires, ville nouvelle,  
 est au fond de l'impasse. Il faut ~~trouver~~ trouver des solutions  
 capables d'assurer la transformation d'urgence. La photographie  
 d'avion dévoile la catastrophe (Fig 4). La catastrophe  
 passe aussi bien le long que le "affaires". Fig 5  
 le "affaires" de la rue, une pièce de l' - 2  
 facteurs essentiels d'efficacité: la communication par  
 routes piétons et piétons. C'est la paralysie.

1929 - 1930 - 1931 - 1932 - 1933 - 1934 - 1935 - 1936 - 1937 - 1938 - 1939

## p12 2. LE LOGIS.

Le logis abrite la famille. La famille est la cellule fondamentale de la société. La famille comprend les parents, les enfants, et parfois les grands parents. Le haut physique est une des conditions de bonheur, et l'un des éléments fondamentaux du travail. L'élevage des enfants aura bien que l'élevage des animaux réclame des conditions impérieuses d'assèchement, de pureté de l'air, de pureté d'eau, de silence; il réclame l'autre part un espace suffisant à l'intérieur du logis et à l'extérieur du logis, pour la joie de la vivacité et de l'exercice physique.

L'absence de ces conditions impérieuses à l'intérieur des villes a provoqué une véritable déchéance de la santé et a attiré au-dessus lui, l'attention des spécialistes.

Les locaux: Comme le montre la Fig 6, une part considérable des logis de la ville de Buenos Aires se trouve dans la condition la plus stupéfiante, la plus négative, la plus nocive. Si l'on se donne la peine d'étudier ce document par l'air, on est saisi d'horreur en voyant que des usages appuyés sur de telles conditions, ont pu autoriser la construction de tels logis. Cet état de choses place Buenos Aires dans une situation sans être connue au monde. La santé de la population réclame une urgente intervention. Voudrait: pas de soleil, pas de lumière, pas d'espace, aucun terrain libre; la rue profonde et menaçante comme chez mangona. Le problème est donc cité: création de logis.

Les parcs: Fixez cette situation abominable de centre de la ville. Les habitants n'ont pas le droit de gaspiller les fantômes dans l'espace ~~inutile~~ de tous les

Conditions très graves. Mais, le régime militaire  
 de "cuade" de 110 m de côté étendant ses effets  
 au feu et à mesure; et même la crainte de la  
 spéculation conduisant à une crise, à  
 remplir la lot (mangrove) et à y édifier les maisons.

Avec Buenos Aires, l'air ~~est~~ étendu <sup>peut convenir;</sup>  
 La superficie urbaine est devenue anormale, catastrophique.  
 Le problème de transport s'y pose autrement. La  
 clé en est ceci: chaque jour (chaque jour 24 heures) la zone  
 habitée par les habitants du lieu vivent <sup>et commencent</sup>  
 dans un lieu de travail (site d'affaires, zone  
 commerciale, zone industrielle, le port) et le retour  
 si la journée de travail est de une ou deux  
jours chaque  
jour, dans chaque  
sens.

8 heures, il est tyrannique, ~~est~~  
 nécessite 3 ou 4 heures de transport  
 quotidien: perte de temps et dévalorisation, dépenses  
 élevées individuellement, gaspillage de transports urbains,  
 etc.

Cette question est aujourd'hui devenue de plus en plus  
 velle du monde et reclame des aménagements décisifs

11

## 3. LES BUREAUX - p. 14

Les bureaux ~~de~~ administ. l'administration : affaires  
 privées ou affaires publiques. Un bureau est, ~~une~~ en  
 fait, un ~~espace~~ d'planète éclairé. Plus le bureau  
 contient de m<sup>2</sup> de ~~surface~~ planète éclairée, plus il  
 pourra recevoir d'employés. La pleine lumière est  
 une fonction de bon travail & analogie. La cohésion &  
 serietà est une fonction de la rapidité ou de l'efficacité  
 du travail. L'hygiène est une nécessité sociale &  
 apporte à la bonne humeur et le joie dans le travail,  
 et évite le gaspillage ~~de~~ de la maladie (santé,  
 mortalité, nervose etc)

L'administration moderne (affaires publiques et affaires  
 privées) se fait aujourd'hui dans une position méthodique  
 inspirée par la métrisation & opératoire de bureau.  
 récente de la posture, de la lumière, du silence, de  
 l'air salubre.

Les bureaux

La Foy & Quiana les conditions anormales (si peu  
 à peu, ont commandé les lieux destinés aux affaires, à  
 Buenos Aires : On y voit une "cuadra" auto <sup>privée</sup> dans une  
 Chapelle édifiée, ~~ou~~ possession d'une grande longueur de façade  
 sur rue, à une surface par la façade de terrain et  
 l'a occupé entièrement. Les étages se sont ajoutés à  
 un au-dessus de celui. Le bloc <sup>de 110m x 110m</sup>, n'est  
 plus qu'une masse construite <sup>compacte</sup>, horizontale, privée  
 de lumière et à la merci du vacarme atoll de la  
 rue. En effet, les murailles de édifices se font sur la  
 rue, constituant d'interminables reflecteurs de la (de bruit)  
 se renvoie mutuellement les ondes sonores et les  
 s'amplifiant au maximum. L'atmosphère est  
 polluis de pavages, de baillies et de tout le impossible.  
 Une grande part de employés travaillent à la lumière

artificielle, dans le sensu pénible et dans l'air  
 vicie: condition <sup>essentielle</sup> de débilité physique et  
~~et~~ (musculaire et nerveuse)

Le transport parcomus. ~~Les théorèmes se poursuivent:~~  
~~Fig 9~~ Le même le personnel de Bureau Intéri-  
 a Buenos Aires, la même contrainte que celle d'habitat  
 ci-dessus au sujet de lois: la perte de tout  
 précédent dans le transport en commun. La ville  
 est trop étendue, le sol mal occupé, la densité  
 irraticionnelle. Fig 9.

Le accès Mais la partie vient d'analyser dans  
 la zone de affaires. La Fig 9 montre le phénomène  
 de congestion au point d'affluence de affaires. Elle  
 vient spécialement pendant. Devrait pouvoir y faire  
 face. Au contraire, le principe de l'avenue de 110m de  
 côté s'oppose à toute solution. Le "carri-espagol" de  
 110m de côté permet de répondre aux besoins de la circulation  
 avec l'automobile ~~et~~ et dans les faibles agglomérations.  
 Mais lorsqu'une ville passe de 100 000 habitants à  
 3 millions dans quelques années, le réseau de la rue, il  
 n'en peut tenir que le désordre total. La Fig 10  
 évoque le désastre: la rue est 9 ou 11 mètres de  
 large. Le trottoir médian de 1,20 m de large ne  
 permet d'accommoder la foule qui <sup>accrue</sup> traverse ~~est~~  
 sans la contrainte d'un <sup>prolongement</sup> ~~marquage~~ de priorité. Les  
 chaussées de l'avenue de l'avenue ne peuvent recevoir  
 l'afflux formidable de autos, de autobus et de tramways.  
 le trafic est en position <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>(par)</sup> ~~de~~ <sup>par</sup> ~~de~~ <sup>par</sup>  
 3 autobus sont immanquablement <sup>(par)</sup> ~~de~~ <sup>par</sup> ~~de~~ <sup>par</sup>  
 en demandant ce qu'elle était au temps de ~~chaussée~~  
 Charras à Buenos Aires. On sent plus à Buenos Aires,  
 dans la cité de affaires, aucune voiture ne peut

Station, au bord de l'est, ce qui est  
 proprement la ~~mont~~ ~~de~~ ~~tout~~ ~~depression~~ de la  
 raideur de l'axe circulatoire normale.

p 16

#### 4. LE ZONING

(Le désordre) et l'ordre

Au début de la colonisation (non le verrou) tout le  
 chose était en ordre, chaque fonction occupait un lieu  
 normal du territoire urbain. Mais la coture de l'émigrant  
 se précipite subitement, le volume de affaires devient prodigieux.  
 les importations et les exportations subissent une poussée  
 formidable. A cet égard, c'est le premier essai de la  
 civilisation machiniste qui surgit, à états, gloire,  
 modernité, plonge tout dans le désordre: les rapports  
 ne sont plus respectés; les fonctions discernables sont  
 fênes, voire paralysées. La machine a surgi, - les  
 transports modernes - le chemin de fer, le bateau à  
 propulsion mécanique, l'avion. D'un coup Buenos Aires  
 s'est rapproché du monde, a pu entrer en contact, <sup>interurbain</sup> ~~et~~ ~~chaque~~  
~~est~~ ~~produit~~. Et Buenos Aires devient capitale de l'Amérique  
 du sud, <sup>sa</sup> sa population monte de 100000 à 3 millions.

Il rétablit les rapports justes. Les rapports justes  
 sont ceux-ci:

- 1° un port commercial et de douanes, chemin de fer  
~~et~~ ~~un~~ ~~ce~~ ~~route~~ ~~à~~ ~~en~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~pampa~~.
- 2° Un port industriel et une zone d'industrie, de  
 chemin de fer et de routes de terre.
- 3° Une <sup>ville</sup> ~~ville~~ d'affaires, à proximité de port, de par, de l'administration  
<sup>et</sup> ~~un~~ ~~centre~~ ~~local~~.
- 4° Un centre administratif d'état
- 5° Un <sup>centre</sup> ~~centre~~ administratif de ville
- 6° Un <sup>centre</sup> ~~centre~~ administratif international
- 7° Un <sup>centre</sup> ~~centre~~ administratif international
- 8° Un <sup>centre</sup> ~~centre~~ administratif international

J #° enfin, et c'est un point crucial, une  
 cité de résidents où les hommes ne vivent pas  
 comme des moutons. Les animaux sont mis à  
 leur place: on prend garde à leur santé. ~~à leur~~

Toutes ces fonctions réclamant d'être placées  
 dans des conditions de continuité raisonnable, réclamant  
 des espaces suffisants, réclamant des accès et  
 des issues normales. Cela n'exigera plus, c'est le  
 chaos le plus néfaste.

Buenos Aires est une ville au bord de la  
 mer (le Rio de la Plata). La présence de la  
 mer ~~est~~ apporte à une ville de triomphes incommensurables  
 des splendeurs exceptionnelles. Hélas, Buenos Aires  
 a tourné le dos à la mer: on ne la voit jamais,  
 on ne sait même pas qu'elle existe (Evora  
 Rio de Janeiro, et Alger et Naples et Marseille et  
 Barcelone etc. La mer est un don de Dieu.)

C'est donc en vain de briser le chaos,  
 d'ordonner, de discipliner, de réorganiser, d'établir  
 dans l'ordre naturel, la biologie de la ville, en un  
 mot de fixer le plan organique des fonctions mêmes  
 de la ville.



pro 6. SITUATION GEOGRAPHIQUE  
ET POLITIQUE ENTRE  
L'AMERIQUE ET L'EUROPE

On a vu naître, se développer et aboutir à  
un prodigieux essor, New York, tête de l'Amérique du  
Nord. C'était un lieu géographique: un continent  
neuf (l'USA) affrontait les richesses de l'Europe. New York  
devint le lieu des échanges.

Il semble bien que Buenos Aires soit appelée  
à jouer un rôle semblable. Un immense  
territoire, un climat favorable, une estuaire avec  
de fleuves immenses, un barrière de la cordillère de  
Andes à l'ouest, une condition même des raisons  
d'être de Buenos Aires. Situation unique, ~~forte~~  
fatidique, ne laissant naître aucun doute sur l'  
avenir de la ville, sur la raison d'être.

Le schéma sommaire de la pp 14 + renseigne  
même sur la structure rationnelle de la ville,  
sur la direction de ses trois axes, caractéristiques  
indéfectibles du plan d'urbanisation.

La ville en l'expression géographique et  
économique dans la région (comme après l'AM d'Athènes, Charte  
de l'urbanisme 1933)

Le zoning de la ville, le principe de sa  
circulation sont inscrits dans la région (point  
y être découverts) Ici la région est si vaste  
qu'elle détermine le sort de Buenos Aires: ville  
capitale.

Il est intéressant d'intégrer par le plan  
direction de la ville, le sens de ses fonctions dictées  
par la géographie.

Politiquement parlant, le schéma montre que  
Buenos Aires, relais entre l'Argentine et l'Europe et  
l'USA, est et deviendra toujours plus la porte  
de commandement. Cette constatation doit faire  
apparaître les conclusions légitimes dans le  
Plan Directeur.

## 5 LA CIRCULATION p17

L'importance de la circulation de piétons, de autos,  
 de autos, de tramways a été définie précédemment.  
 La cause en est que la fois de le réseau routier (rues)  
 est l'espace dominant de l'époque même de  
 création de la ville, il y a les ruelles. Le maillage de  
 rues (10m x 110m) n'a pas changé. Mais elle s'est étendue  
 sur un territoire immense. C'est un réseau amorphe,  
 sans harmonie, irrégulier fondamentalement, incohérent:  
 la rue de l'ouest barbare est exactement la même  
 (sans états) que celle qui passe le grand ciel. En  
 biologie ce suit ceci: un corps doit le cœur et aliment  
 le parties par par les artérioles, strictement. ~~et~~  
 Aucun être organisé ne pourrait vivre sans les capillaires.  
 L'œuvre de la circulation n'est pas difficile: le  
 réseau routier est le développement de l'alimentation des  
 éléments constitutifs le zéro: le directeur, ~~sur~~ en  
 contenance. Il doit être semblable à un réseau  
 cardiaque: grands artères de directeur, artères de distribution  
~~artérioles de distribution~~. Une fonction  
 artérioles de la largeur (ou les capillaires de débit) aux  
 chaque des usages.  
 Et même: un tronc, des branches maîtresses,  
 les branches et les ruelles secondaires.  
 Et même, par l'autre sens: les ruisseaux, les  
 rivières, le fleuve, l'estuaire.  
 etc

## 7 EXPLICATION HISTORIQUE

En urbanisme, on ~~trouve~~ trouve a la naissance  
 les villes, la explication utile: une ville n'est pas  
 née par hasard; sa création a manifesté une intention  
 claire; les premiers développements sont d'une  
 nature rationnelle, ou empirique. Après les périodes  
 de désarroi, de confusion, d'incertitude, une époque  
 les conditions premières s'éclaircissent par la situation  
 et permet de en remontant le cours de l'erreur, et  
 retrouver la ligne générale.

Le plan de <sup>1713</sup> ~~1713~~ (Fig 15) contient <sup>l'axe</sup> l'axe  
 éléments de la ville a sa fondation: le Rio avec  
 ses battoirs a viles, la berge indécise, a ras de  
 l'eau, au pied de la "Barranca" qui est la croupe  
 falaise par laquelle la pampa d'Amérique s'arrête  
 sur l'Océan. Dehors de la barranca est  
 la ~~fort~~ citadelle, organe militaire défensif,  
 susceptible d'être ravitaillé par la mer, et  
 recevoir la population en cas d'attaque des  
 Indiens. Devant la ville ~~est~~ a tête de l'axe qui  
 s'engage dans la terre; cet axe vital, ligne  
 oblique a subsisté a travers toute la croissance  
 de la ville; c'est le "chemin de charrettes" sur  
 lequel les commerçants couvraient leurs produits  
 arrivés en patentes; c'est aujourd'hui encore  
 la rue Rivadavia, longue de 17 kilomètres. Rivadavia  
 offre l'aspect réplique, en son tracé, de Broadway  
 a New York. Les églises, le couvent, l'hôpital,  
 au ~~tête~~ tête de l'axe, entre la citadelle et l'hôtel de ville sur la  
 grande place du marché.

Parvenir à ce qu'il faut à remplir  
par cela dans le futur et  
le futur

se multiplier intensément le réseau républicain  
les "cuadras" de 110m de côté. Ce n'est plus un  
organisme, c'est un protoplasme. Le corps de la  
ville n'est pas viable. Le plan de la ville de  
1856 accuse une surface couverte de 6 Km<sup>2</sup>; en  
1931 (75 ans après) cette surface bâtie est de 170 Km<sup>2</sup>,  
c'est à dire travaux plus grande. Imaginer un  
individu normal de 1m 75 de <sup>taille</sup> hauteur  
de ~~1m 75~~ 2 mètres ! et donc le réseau cardogéomé-  
trique inchangé, dans les organes essentiels, densité  
propre dans la même région de 1m 75. Etc.

Un autre plan de 1856 (Fig 20) nous  
apporte certains renseignements utiles. ~~Le~~  
l'écartement de la manœuvre au bouc, - la place de  
Chamette, - a été reportée à 3 kilomètres du  
Rio, à l'extérieur de la ville, au bord de la  
pampa. On voit que cet endroit se dessine  
un boulevard de ceinture qui ferme la ville  
à l'ouest. La contenance de ce plan est  
à retenir : d'une contenance de 48 Km<sup>2</sup> environ,  
(4800 Hectares) ce territoire d'une étendue raisonnable,  
accessible facilement aux piétons et aux moyens  
raisonnables de transport, pourrait contenir  
aujourd'hui une population de 3 à 4 millions d'habitants  
vivants dans les quartiers de résidence et les "villes"  
Prévidentes. Voici une cité d'importance. Il ne  
est resté plus à dire, pour montrer la  
maladie de la ville, que le territoire urbain de Buenos Aires  
d'aujourd'hui a atteint une superficie de 250 Km<sup>2</sup>  
bâti, phénomène d'expansion démesurée, de délocalisation,  
d'anémie; une catastrophe urbaine ! Ceci répété  
chaque jour, le long de transports passés dans les autobus,  
et les métros

71

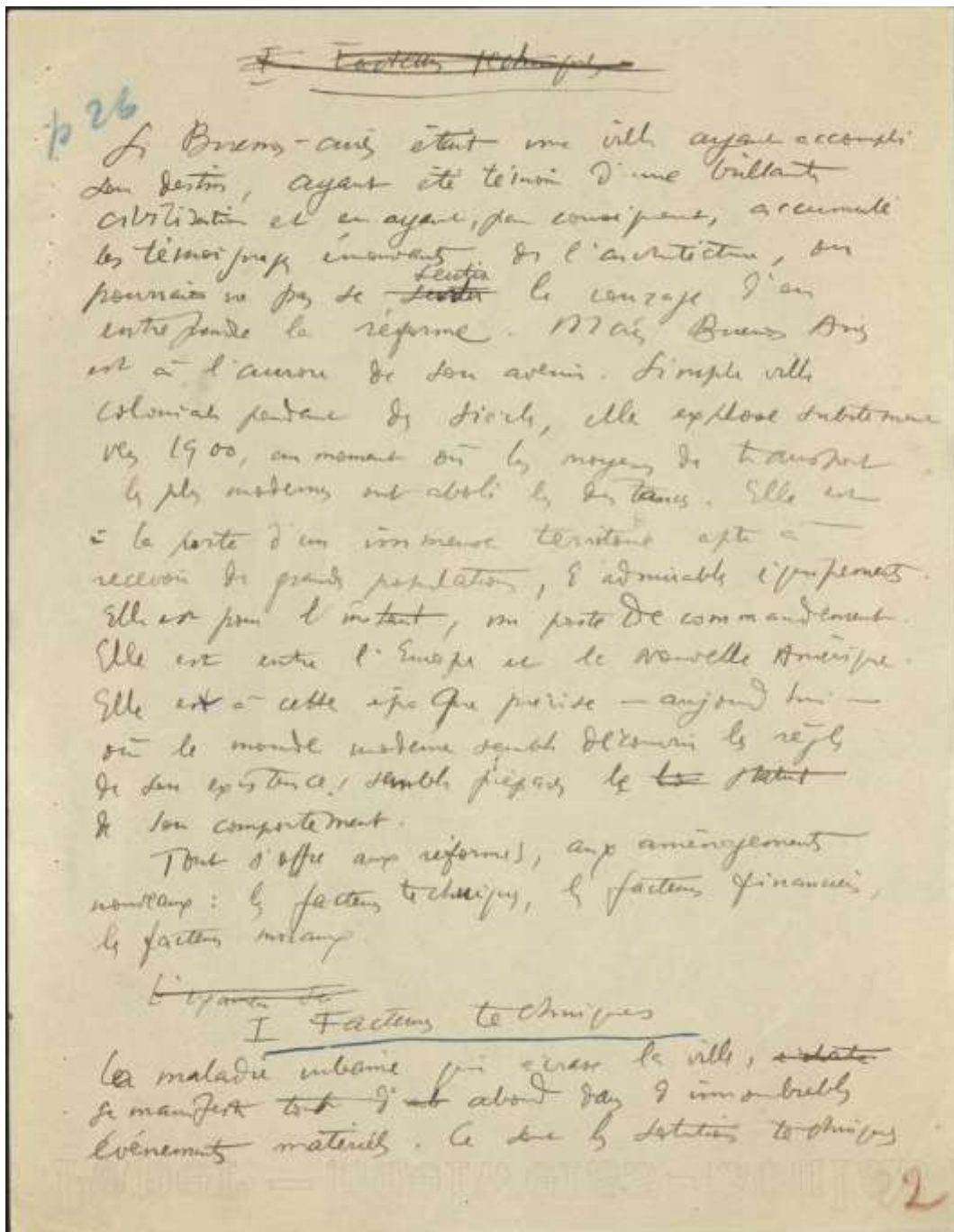
22 occupent le front de mer, à l'ouest et à l'est de la ville. La partie du port nord n'est pas avec différence de celle de parties sud. C'est l'équilibre avec sa poussée subite qui va commencer la grande perturbation.

La navigation à vapeur est née. Les cinquante premières années du XIX siècle ont été occupées aux réformes politiques et artistiques capitales. Le danger même n'est pas plus. On voit alors se construire l'emplacement de la citadelle, un immense bâtiment de douanes, à l'époque moderne qui se manifestent. Observons également, au devant de la douane, et lancée sur le Rio, cette vaste estacade qui permettra aux voyageurs et aux marchandises un débarquement plus facile (Fig 16)

1856 (Fig 17) le centre de la ville est organisé au lieu même de débarquement: douane, fort, place de Mayor, administration et cathédrale; une grande promenade de front de mer et dans son milieu, le môle de débarquement est lancé. La ville est encore adhérente, le plan de 1713 accuse comme environ 150 blocs construits (manzanas); celui de 1856 en révèle plus de 400. Mais cela n'est rien.

Le fig 18 montre le grand événement: la croissance subite, violente, sévère de Buenos Aires: de 100 000 habitants, la ville passe en 1931 à 2.150.000 habitants?

va-t-elle avec la ville la biologie capable de recevoir, de climats, d'animer ce corps devenu d'un corps formidable? Non! le périmètre et contenu



individuelle, les pensées collectives ou <sup>communautaires</sup> ~~communales~~  
 et un aspect grand de lois mêmes de nature.

## II Facteur financier.

L'urbanisme est l'expression de la  
 vie même d'une société, - d'un pays, d'une ville.  
 Lorsque les dispositions prises sont justes, il en  
 jaillit la vie, c'est à dire une valeur.

L'urbanisme valorise. On peut préciser en  
 disant: l'urbanisme fait de l'argent; il ne  
 coûte pas de l'argent. Le facteur financier  
 devient donc positif et non pas négatif.

La clef de la valorisation ~~est~~ par de  
 Buenos Aires par l'urbanisme se découvre  
 dans l'analyse de la valeur foncière de la  
 ville. Cette valeur est très diversifiée selon  
 la situation des parties et tout particulièrement  
 selon leur position au sud ou au nord de  
 l'axe qui coupe la ville en deux, l'Avenida  
 de Mayo, axe qui, à l'heure présente a  
 presque déterminé deux villes: la ville du Nord  
 qui est riche et la ville du Sud qui  
 est pauvre. Y aurait-il des méthodes  
 susceptibles d'annuler les effets nocifs  
 de l'axe de l'Avenida? Mieux dit: serait-il  
 possible d'apporter à Buenos Aires, une immense  
 source de vie, par ~~le~~ l'effet d'un tracé? 34



que souffrance de tous côtés, réactions automatiques  
 contre le monde. Le mal en soi, le mal en  
 lui. Les esprits savants aux ressources des techniques  
 modernes peuvent désigner le point critique et  
 immédiatement proposer la solution. Le rôle d'une  
 ville est un ensemble ~~de~~ puissant de  
 fonctions diverses qu'il faut savoir isoler, ~~momentanément~~  
 momentanément les leur rendre. C'est qui est  
 le sens de l'urbanisme moderne, éprouvé une  
 dernière fois indispensable, faire une lecture fructueuse,  
 isoler le cas, proposer des remèdes et rétablir  
 à nouveau un système urbain capable de  
 franchir une nouvelle étape de la vie de la ville.  
 C'est par la solution apportée aux éléments  
 techniques que la ville reprendra vie et pourra  
 même devenir un ~~très~~ lieu de véritable bonheur.  
 Mais ces solutions techniques ~~ne~~ mises  
 en mouvement par un sens favorable ou défavorable  
 le ~~est~~ mécanisme financier. Et rien ~~ne~~ jamais  
~~un~~ jamais été envisagé de ~~de~~ de de durable et  
d'efficace  
 hautes intentions n'étaient mises en  
 jeu, ni la satisfaction n'était donnée  
 à la profonde et inévitable aspiration humaine,  
 si la foi humaine n'était mise en cause.  
 Un urbanisme qui ne conduit pas à une  
 vie radieuse, n'est rien, n'a pas le droit  
 de dicter les tracés et les plans. L'harmonie fait  
 être le commencement de l'entreprise, l'harmonie  
 qui est la juste équilibre entre les valeurs fondamentales.

neuf à construire. La noblesse à groupements  
 naturels et harmoniques, le confort de l'individu.  
 La puissance de l'individu, seule possible dans  
 un statut qui harmonise les puissances humaines  
 aujourd'hui impossible, cette puissance  
 se trouve exprimant le bonheur de l'élément  
 même de toute société: la famille.  
 La famille cellule initiale. Elle a droit  
 et pouvoir de vivre dans les conditions de confort  
 nécessaires: question de logique. ~~Architecture~~ et  
 de villes. Architecture et Urbanisme.

En plus, à Buenos Aires, la gloire  
 pour un pays jeune de se montrer dans  
 le confort de cet âge: agir, construire,  
 atteindre les buts les plus hauts, agir à son  
 tour, une contribution à la civilisation.

En fait, pour Buenos Aires, faire de  
 la ville présente, "la ville sans espoir", la  
 ville du débâclement, l'insipidité de la colonisation,  
 une ville radieuse de force et d'efficacité  
 et de beauté.

Facteur moral qui dans les conditions  
 ont le droit de peser lourd dans la balance  
 de l'histoire du pays.

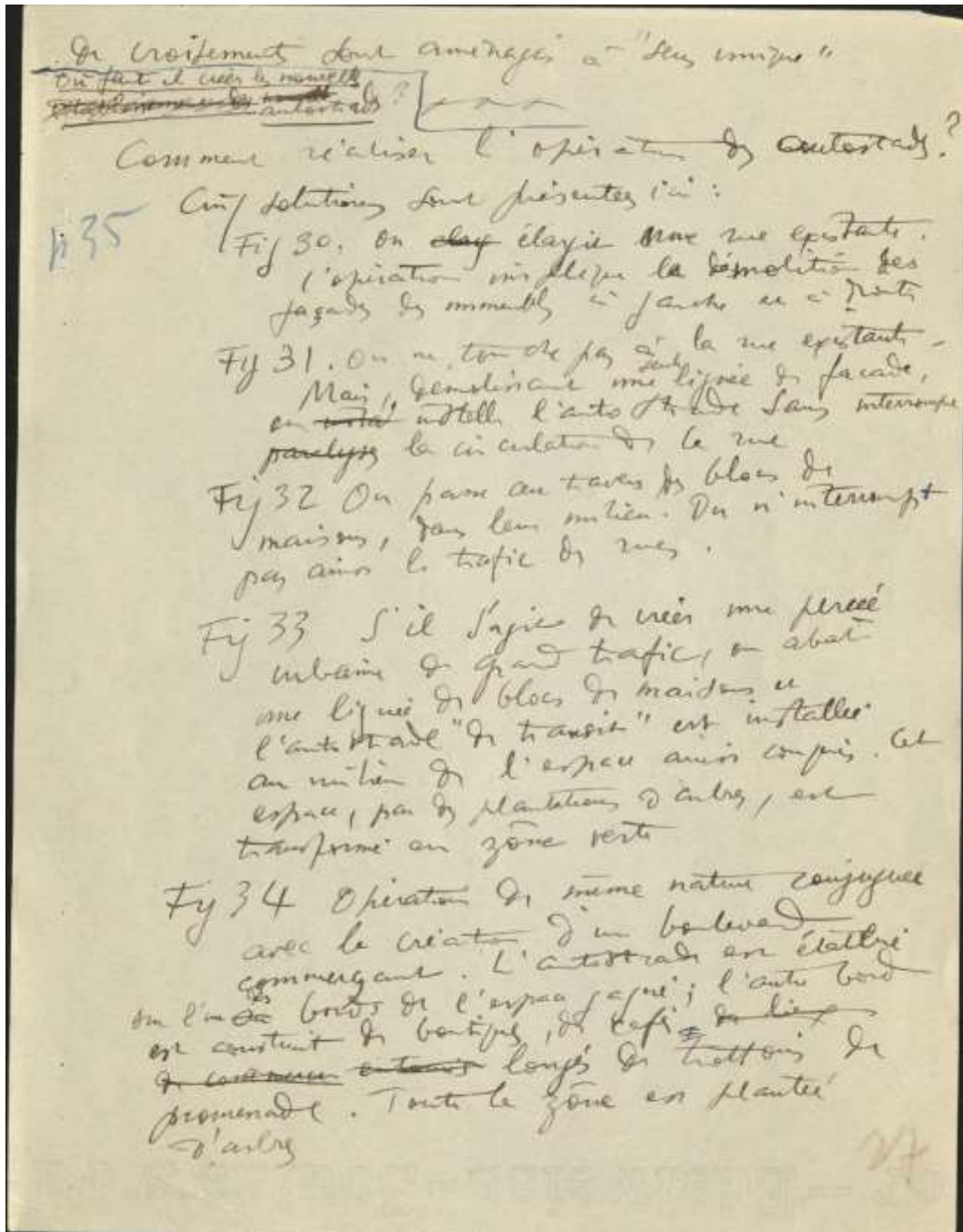
\* \* \*

25

qui au centre de l'Argentine le 1940,  
 d'être productif de <sup>leur</sup> valeur fonctionnelle au lieu d'être  
 destructif.  
 La réponse sera donnée, ça s'  
 par une proposition <sup>de type inhabituel</sup> ~~de type inhabituel~~ réalisable.

### Les FACTEURS MORaux p 30

C'est ici même qu'en cette année 1940,  
 l'attaché de presse le ~~nom~~ de la  
 question. Les bouleversements techniques, économiques,  
 sociaux ont été des événements ~~de~~ matériels  
 successifs fruits de la naissance d'une civilisation  
 machiniste. Cent années de lutte ont  
 trouvé la forme possible, marquant le premier cycle  
 de la civilisation machiniste. On voit en  
 ces temps - si telle forme chose les luttes ont  
 pris revêtir. Mais le tumulte et les horreurs  
 de guerre, ont été l'appartenance d'un événement  
 d'ordre moral: la naissance d'un état  
 de conscience moderne. Problème de  
 conscience qui est celui même qui propose  
 la solution au monde bouleversé. Réaffirmation  
 du facteur humain, réaffirmation des valeurs  
 humaines. Parmi celles-ci, le courage,  
 l'optimisme, la confiance, l'enthousiasme  
 la compétition de la grandeur, de la splendeur,  
 des tâches, - l'action. Le sens de l'action: <sup>les</sup>  
 les perspectives illimitées d'un monde.



La réforme, voici la proposition d'un plan  
 d'ensemble minutieusement étudié sur la base  
 d'une recommandation précise, par des architectes  
 argentins et français

I TRANSFORMATION  
 MOLECULAIRE  
 DE LA VILLE:  
 la Nouvelle Mangana.

p 34

Le sort du piéton ~~sur la rue~~ et celui de l'auto,  
 dans la rue de Buenos Aires, doivent être  
 fixés selon la seule règle possible: la  
 séparation du piéton et de l'automobile.  
 Le piéton disposera de sol naturel. L'auto-  
 mobile aura sa voie particulière. Ce sera  
 le "autostrade"

Le réseau de autostrades ne peut être  
 étiré sur une maille de 130m de côté  
 puisque celle-ci paralyse totalement la  
 vitesse de véhicules. La maille sera portée  
 à 400 mètres environ, dimension raisonnable,  
 nécessaire et suffisante pour l'automobile. Exactement,  
 la nouvelle maille automobile groupera  
 neuf ~~quadrants~~ carrés. (Fig 29)

L'autostrade n'est en fait <sup>installé</sup> sur  
 le sol. Elle est construite en ciment armé,  
 à cinq mètres au-dessus du sol. Le point

256

peuvent suivre tout le directeur <sup>indépendamment</sup> de la situation des immeubles bâtis (lois, administration, affaires etc)

le confort (lois, administration affaires etc) peuvent dorénavant être orientés selon le soleil le plus favorable dans la région côtière

La ville devrait être une "ville-vert":

Par exemple dans le quartier d'habitation les immeubles ne couvrent que le 12% de la surface de parties. Le immeuble est construit sur pilotis laissant libre passage à la circulation en tous sens et permettant aux piétons le 100% de la surface de sol. Le sol est planté à raison de 88% de parcs. C'est à l'intérieur de ces parcs qu'on vient s'installer les services communautaires utiles: les écoles, les clubs sportifs, les clubs primaires, les ateliers de jeunesse etc, et même par les installations récréatives - le centre principal d'activités: le sport au pied des maisons (foot ball, tennis, basket ball, footing, piscines etc). La toiture des immeubles d'habitation est aménagée en place d'hélios et d'hydrothérapie (gain nouveau de 12% de ~~surface~~ <sup>surface</sup> ~~habitable~~ <sup>habitable</sup> aménagé en jardins de toitings ~~malgré~~ bien que la ville soit devenue 29

Les conséquences résultant des principes rationnels de la séparation des piétons et de l'automobile sont fécondes. A vrai dire elles permettent d'instaurer un statut urbain nouveau dont l'effet est de répondre à tous les besoins modernes des villes et de créer les conditions exceptionnelles d'organisation des affaires, du trafic, de l'administration et tout particulièrement de doter l'habitant d'un statut nouveau. Ce statut urbain inspiré ici des thèses de "Ville-Radiosa" est conforme en tous ses points à "la Charte d'Athènes", statut urbain-type définitif établi en 1933 par le CIAM au sein de la Commission d'Athènes.

Il est impossible ici d'entrer dans le détail de l'organisation de "Ville-Radiosa". Celle-ci peut être lue dans les ouvrages qui lui sont consacrés (\*) ou qui s'y rapportent.

Voici toutefois quelques principes essentiels :

- 1° La rue traditionnelle est remplacée par l'existence des dispositions de celle de la ville pour les piétons. Les chemins de piétons (mis totalement à l'écart des voitures,

\* "La Ville Radiosa" par Le Corbusier, 1935 aux Editions de l'Architecte & d'aujourd'hui Paris.

\*\* Les canons, les monuments, etc. de l'art de la ville de même datant 1938, même édition.

\*\*\* Le cahier d'habitat, édition de la Ville de Paris, 1937. Voir aussi le CIAM.

\*\*\*\* Les lois et loisirs, Le Corbusier CIAM Paris 1937. Voir la Ville de Athènes.

\*\*\*\*\* Les lois et loisirs, Le Corbusier CIAM Paris 1937. Voir la Ville de Athènes.

un parc, le devant & l'arrière d'un  
plan de résidence pour atteindre à un  
chiffre exceptionnel (1000 habitants par hectare)  
ceci fait devant qui dans le tissu de  
ville traditionnels, crée le plus infans.  
Tandis, apporte ici une valorisation ~~extreme~~  
de la propriété foncière, valorisation qui  
permet (et provoquera) toutes les infrastructures.

30



## 2 LE REVEIL DU SUD p 40

Telle est ici l'une des articulations essentielles  
de notre proposition de plan directeur de Buenos Aires.

Page 29, la question était posée: "Serait-il  
possible d'appeler à Buenos Aires une immense  
source de richesse par l'effet d'un tracé  
qui, au contraire de l'Avenida de Mayo, serait  
production de valeur foncière au lieu d'être  
destruction?"

En la A l'époque coloniale, vers 1700,  
(Fig 41) la dimension de la ville était moi jumante:  
mille mètres, à gauche et à droite de l'axe principal,  
- dix mètres à pied dans chaque sens; l'axe  
servait de canal collecteur normal.

Aujourd'hui la ville a seize mille mètres de  
large; on a, au fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ~~encore~~ une  
ville considérablement l'axe (l'Avenida de Mayo) et  
créé ainsi un côté sud et un côté nord  
de la ville; de l'axe on fait deux ententes  
très nettement contrastés, (pour les marchés) quand  
on se dirige au nord ou au sud. Le développement  
naturel en direction du soleil, a fixé le destin  
de cette ville (1): la richesse, la population, etc.

Par une décision de l'autorité, ~~certains~~  
on peut briser l'effet de l'Avenida de Mayo. On  
ouvrira une autre capitale de circulation, une  
artère magistrale, du Nord au Sud, véritable  
flèche de circulation. Et par la même décision d'autorité,

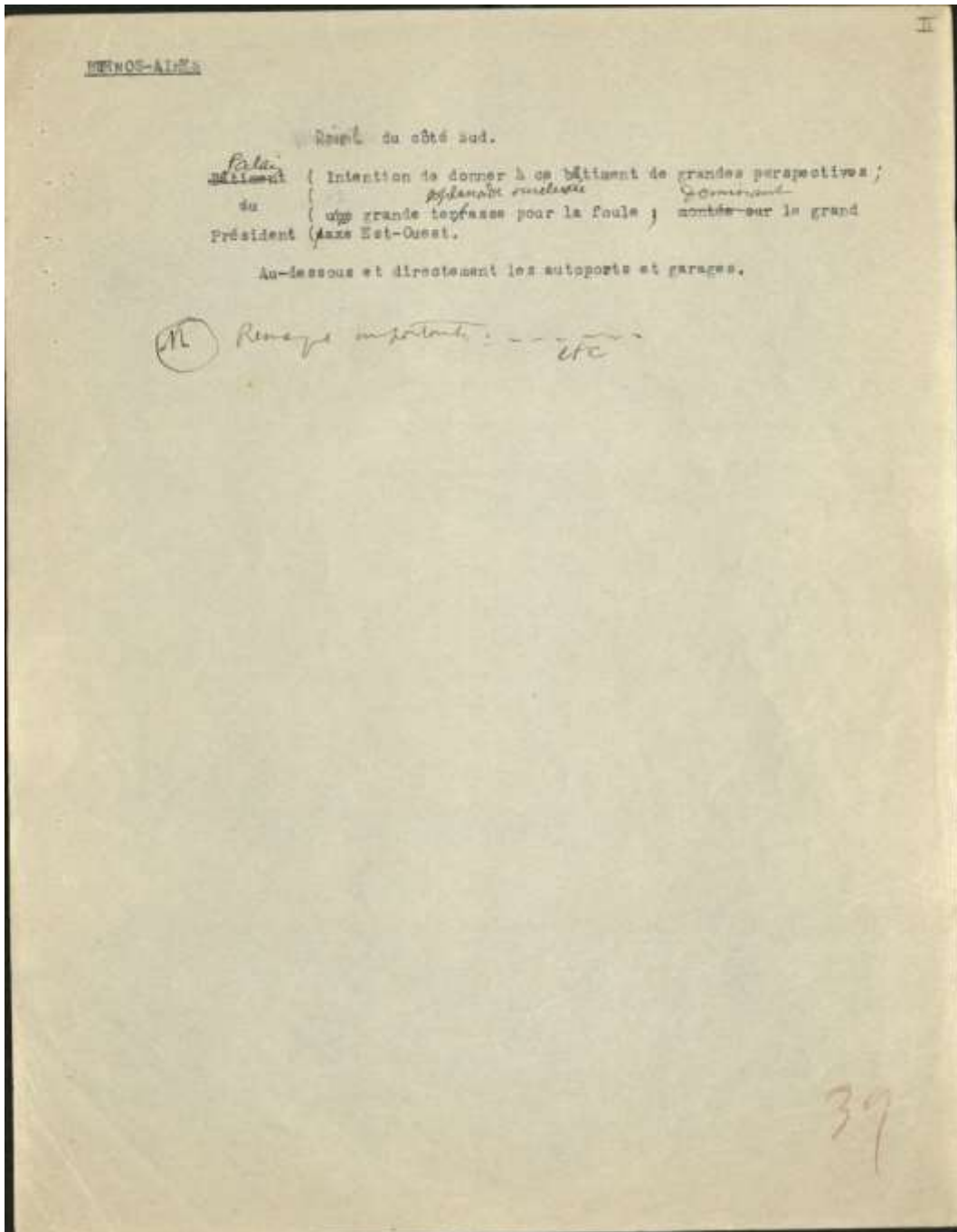
(1) (Pour les lecteurs européens, il faut signaler que dans  
l'hémisphère sud, le côté nord est celui du soleil.)

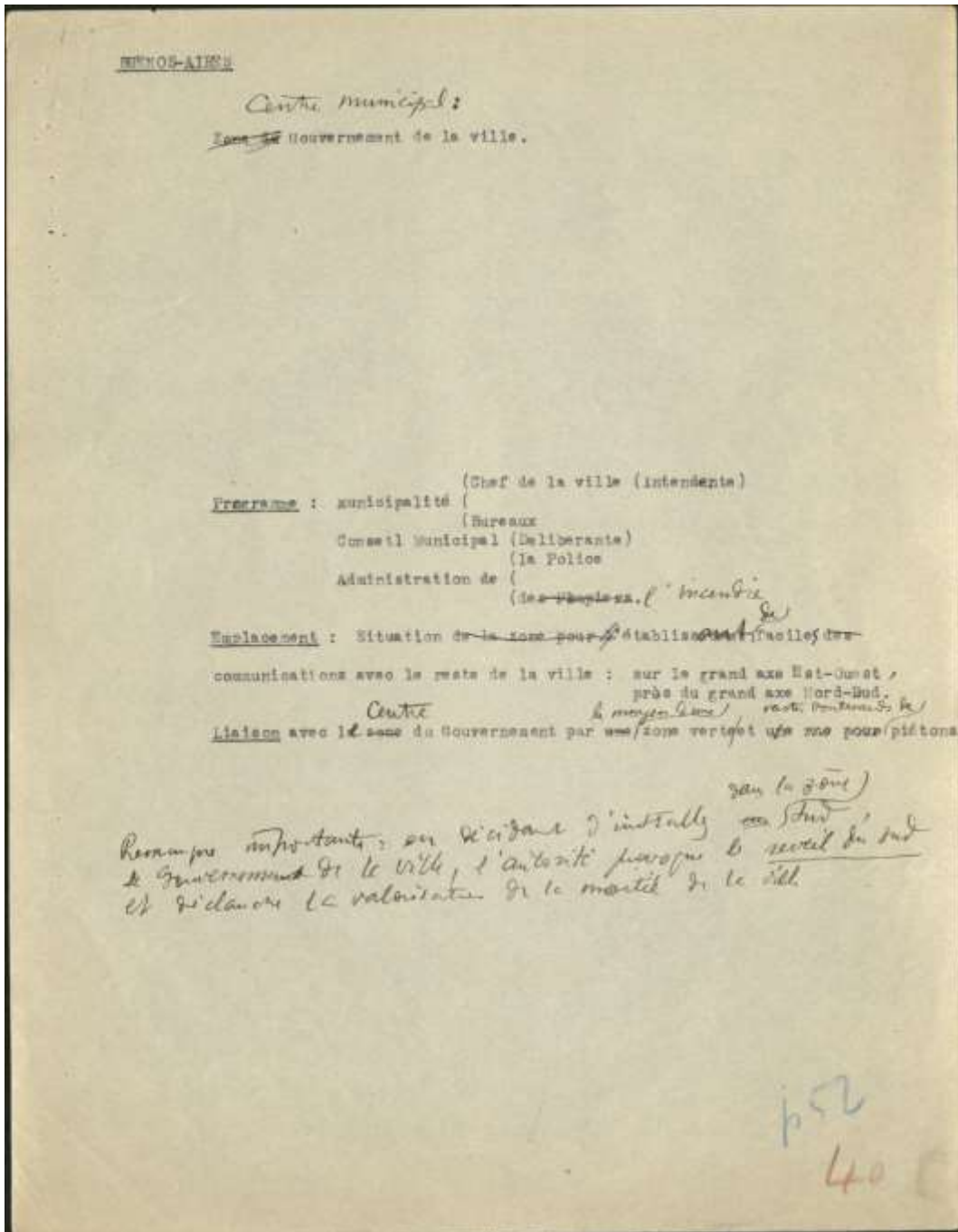
on élèvera au lieu de cette artère ou à  
 proximité, quelques uns de plus, restes de services  
 publics, qui font partie du programme urbain  
 immédiat.

Le Commande en chef passera désormais  
 au Directeur Nord-Sud. — Ainsi par la destination  
 législative opportunes, le bénéfice de cette  
 valorisation spontanée, fondatrice, immense  
 sera attribué au grand travail  
 urbain de Buenos Aires. Fig 43

p 40

32





BIENOS-AIRES

Centre  
Centre "PANAMERICAIN"

Idée directrice : Création (culture, connaissance, paix (congrès internationaux), commerce)

Palais ~~des~~ pour les pays étrangers  
Programme : Bâtiment pour les pavillons de chaque pays (exposition permanente, bureaux tourisme, connaissance, etc.. Associations internationales.)

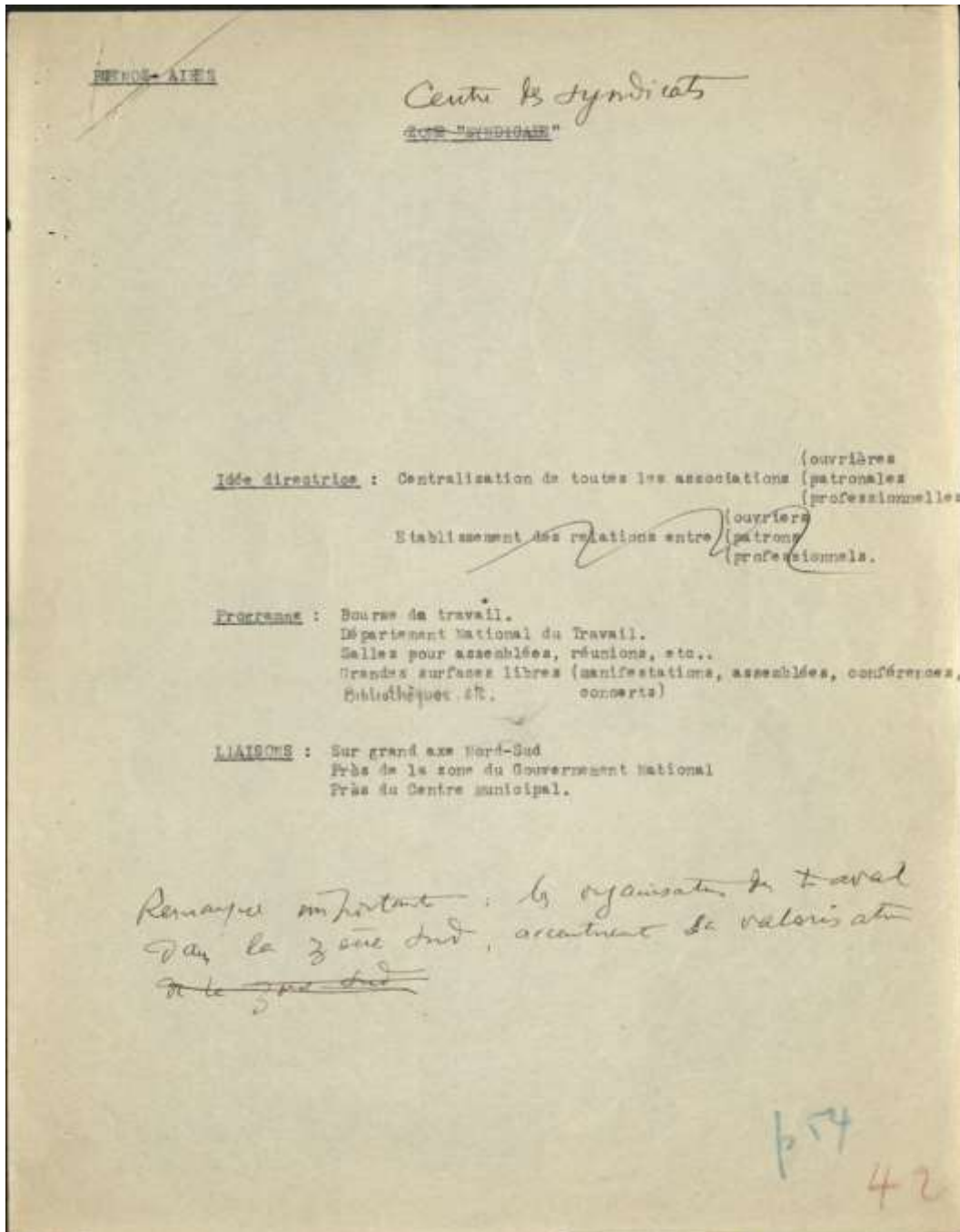
Palais de  
Bâtiment pour expositions ~~permanentes~~ temporaires.  
Hôtel pour les Commissions invitées.  
Salle de Congrès.  
Bibliothèques - archives.

Liaisons : L'axe Nord-Sud se relie <sup>au</sup> avec l'aéroport, <sup>au</sup> port, les gares, les hôtels <sup>et</sup> <sup>autres</sup> ~~autres~~.

Remarque importante : l'installation de ces 2 organisations nouvelles "panaméricain", et côté de ~~elles~~ le jeu de Constitution, l'autorité pour la valorisation du Sud

p. 53

41



~~BIENOS AIRES~~

*Centre financier*  
~~PAR LES FINANCES~~

Véritable forum des finances au bout de l'avenue de Mayo. Avec la création d'un grand ensemble architectural dans la place de Mayo, (on conserve la tradition de cette place.) Situation stratégique au respect des affaires et le commerce.

On a laissé la plus complète liberté pour les formes et grandeurs des bâtiments, au domaine de l'entreprise privée.

*Création d'un*  
~~Forum~~ de forum central avec l'unification des hauteurs du grand hall public de chaque banque. *de gabarit de corps*

Constitution d'un bâtiment pour la Bourse et des Chambres de Commerce étrangères, *qui séparent le forum.*

Palais de Justice : la raison de son emplacement dans cette zone, c'est *la proximité des affaires, la proximité des affaires, la proximité des affaires*

Banque Centrale : situation au *proche par* accord avec ses relations avec les autres banques.

*Plan de la ville*  
Plan de la ville : la situation de centre financier provoque la liaison des divers étages de la ville : la cité des affaires et le port.

P. 55

43

En 1829, nous avions ressenti la profonde  
 méprise qui avait, en ~~ce~~ pendant les années  
 antérieures de croissance si rapide, conduit le  
 ville de Buenos Aires à un véritable paradis:  
~~ce qui est~~ ce lieu de cotage, par mer, tenait  
 le bon - la mer; l'accès au Rio de la Plata était  
 facile. Par les rous, jolis, les docks, on avait  
 jubié la mer, et désormais on ne la verrait  
 plus jamais. L'Argente de Buenos Aires a oublié  
 le grand chemin d'eau qui lui apporte les richesses  
 du monde.

La cité d'affaires s'établissait plutôt  
 mal que bien dans les zones de commerce & détail.  
 Accès du port, difficiles, perturbation des officiers, inopportune.

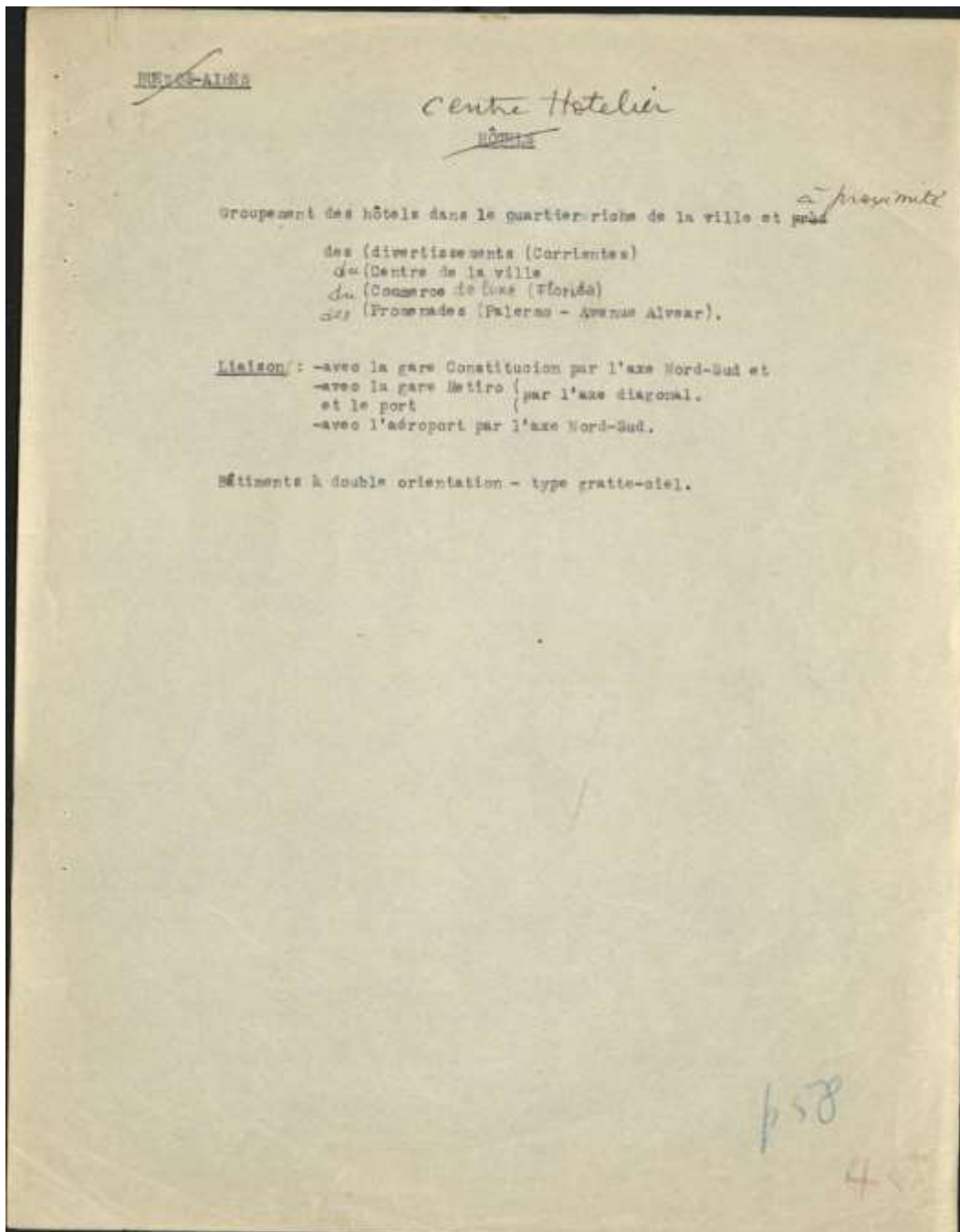
L'expansion de la topographie se fait  
 la solution: la plaine argentine (le pampa) vient  
 buter au Rio de la Plata par la "baranca". La  
 baranca est une falaise de 10 - 15 mètres au dessus  
 du plat: le pont a été installé sur des  
 terrains artificiels au pied de la baranca.

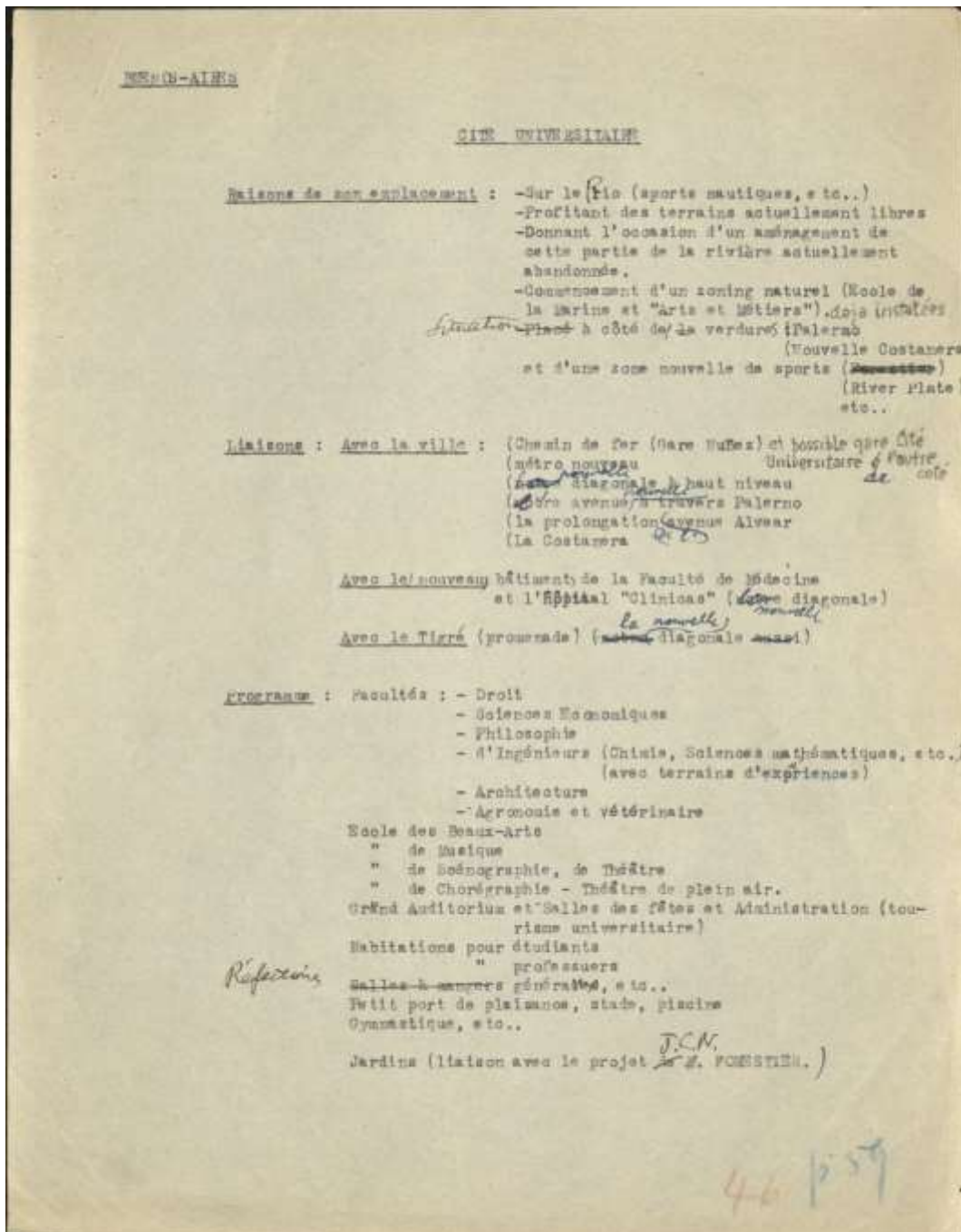
Le lit du Rio est peu profond et il est  
 fait d'une seule solite. Il est à l'origine de dix huit  
 mètres sur l'eau.

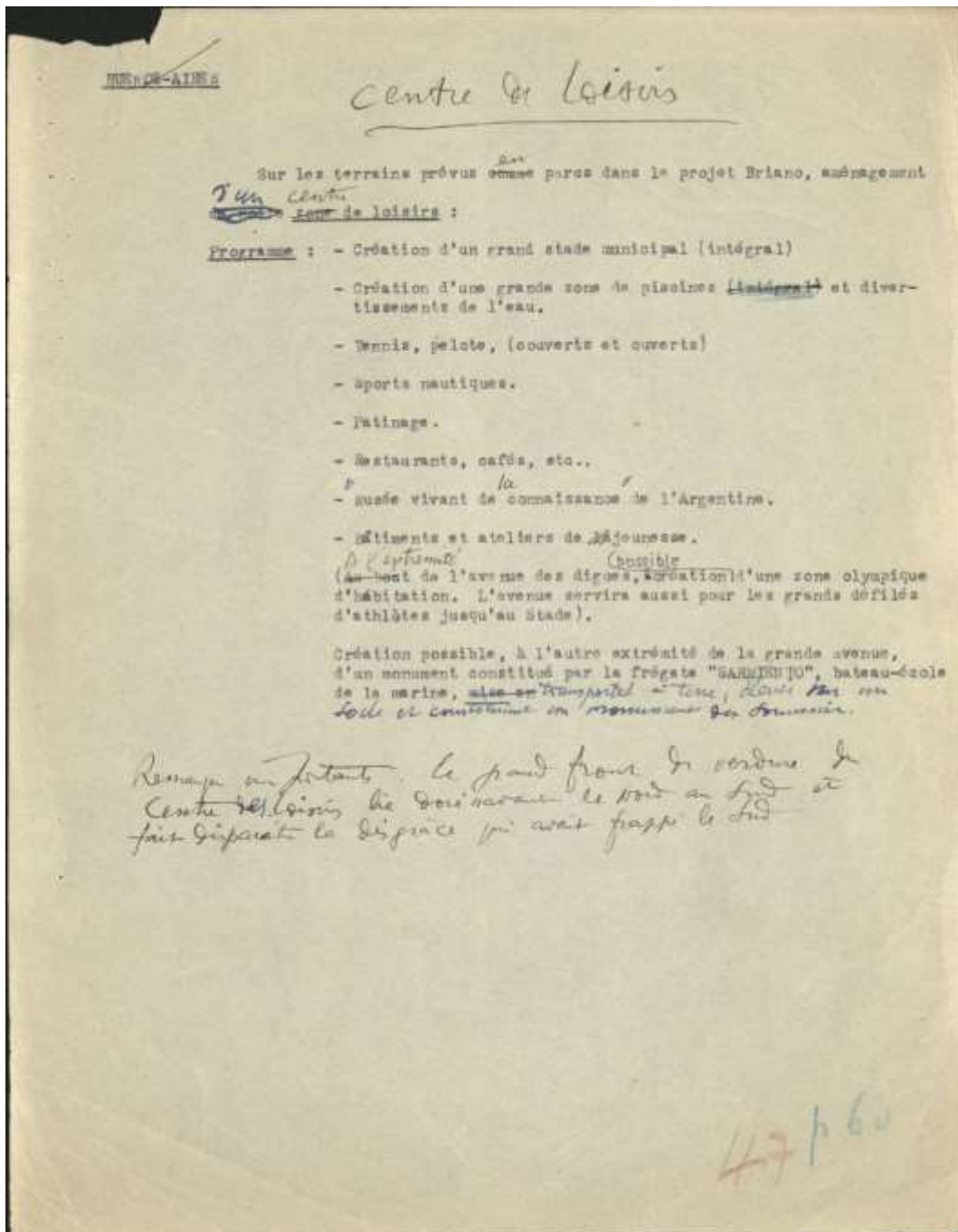
Dès lors une opération constructive s'offre:  
 construire des pilotes, sur le Rio, la cité d'affaires.  
 Terrain artificiel couronné de cinq mètres ciel.  
 Quelle colonisation! Quelle densité de résidents pour  
 la municipalité!

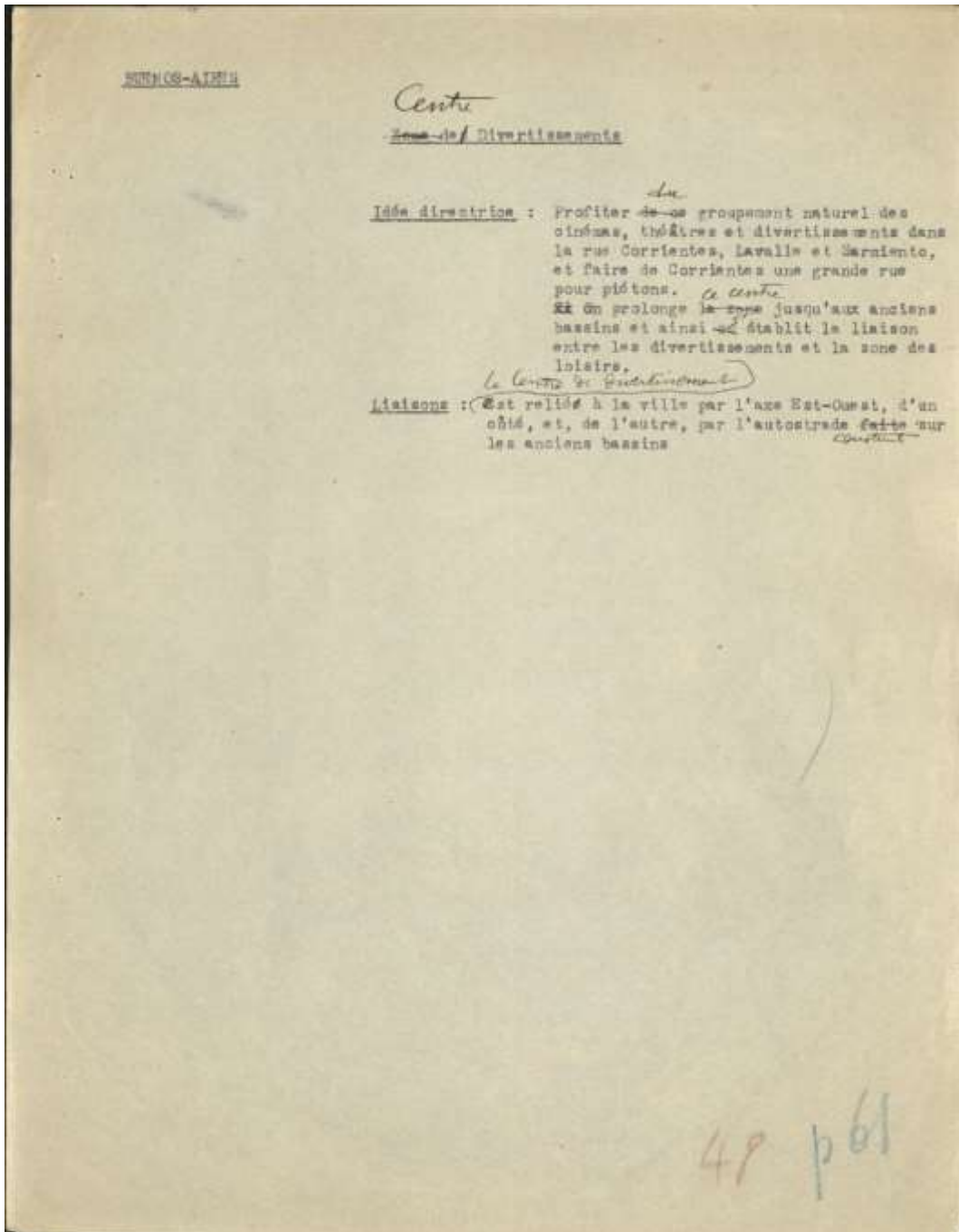
Et alors, quelle situation prestigieuse  
 pour la Cité d'Affaires, un poste de commandement  
 en tête de l'Argentine, au pont sur le Rio.

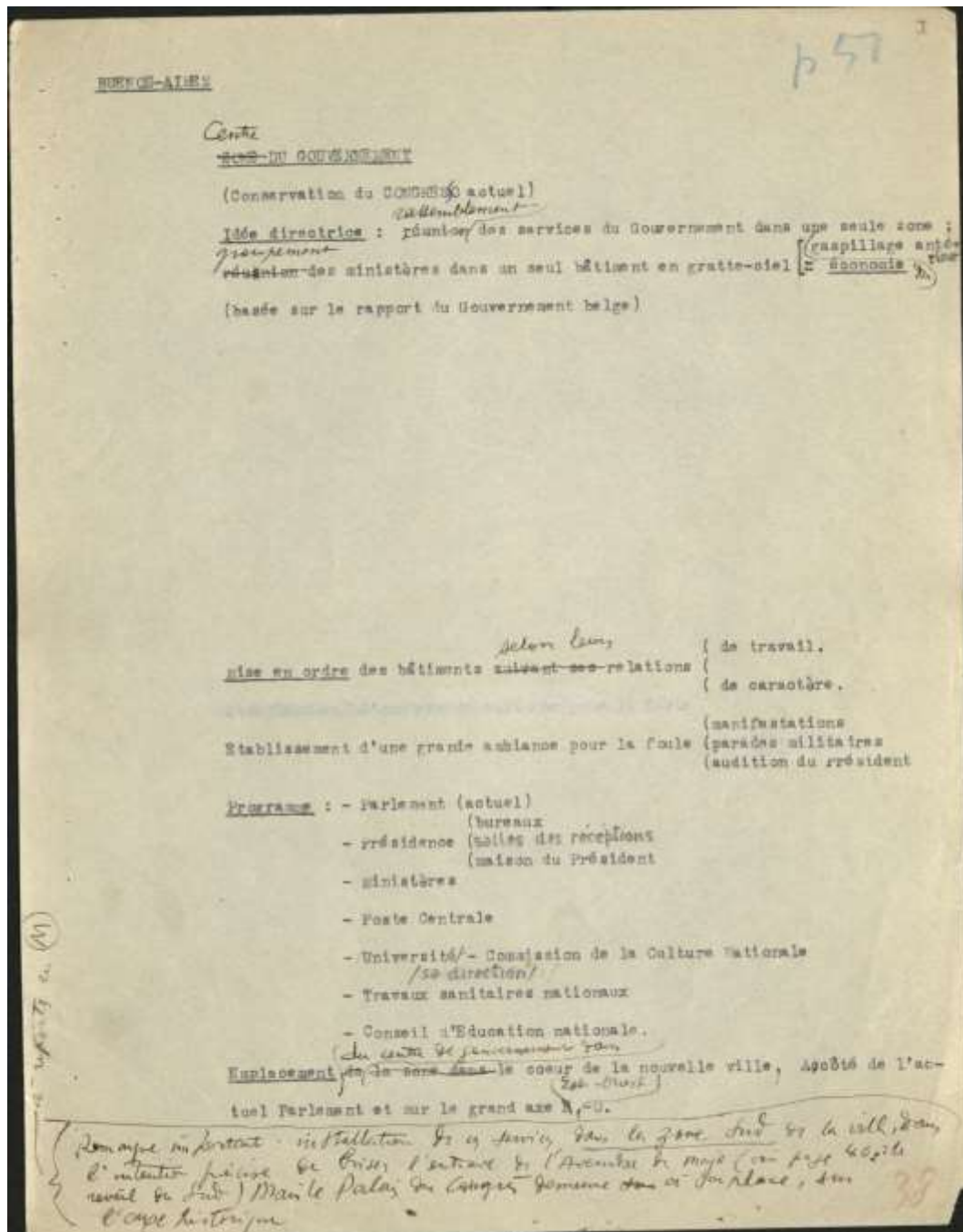


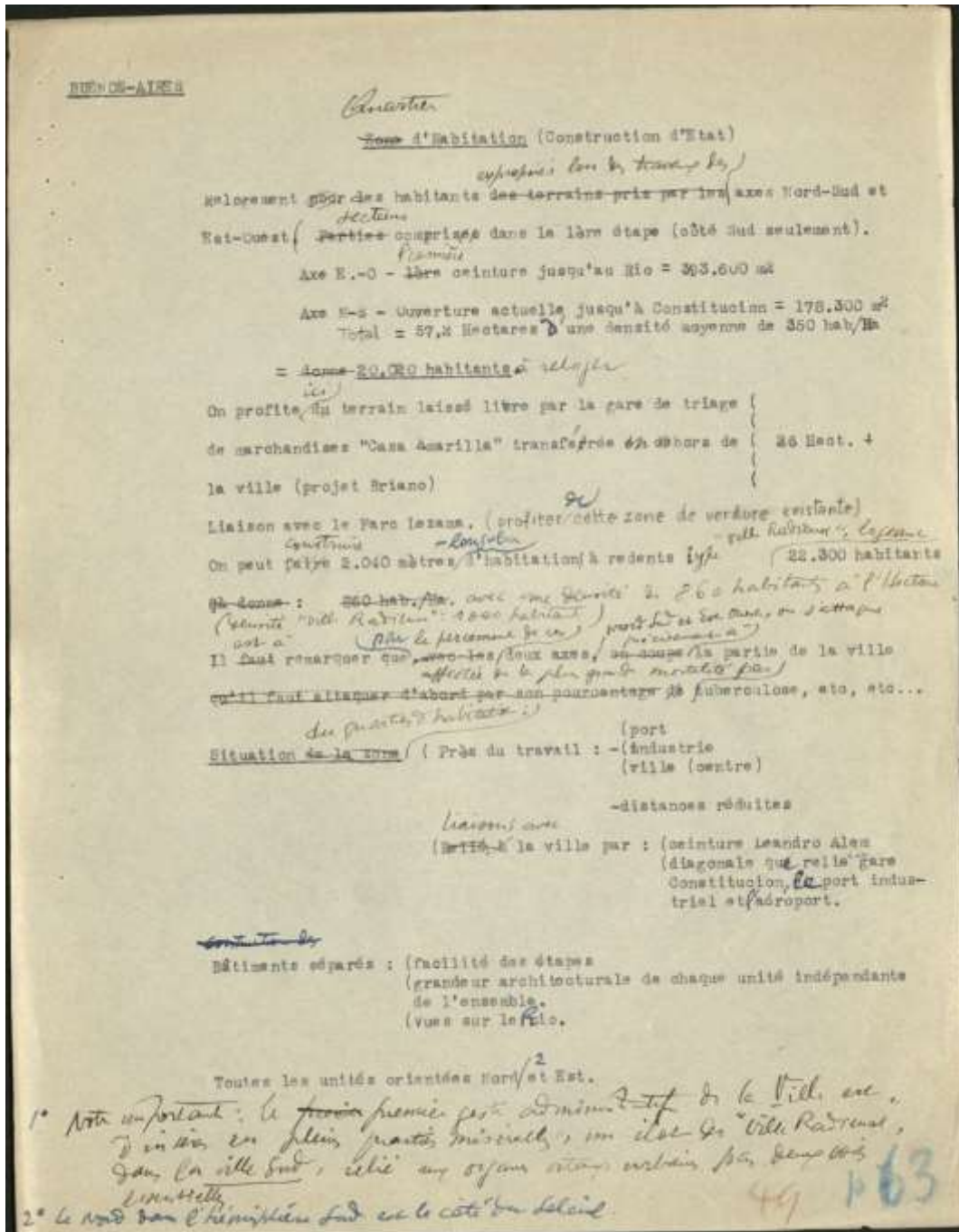












Cité des affaires

1<sup>re</sup> étape | raison économique  
liaison avec les affaires actuelles  
préparatif pour l'urbanisation  
de la zone B et A -

Fig 68 légende de la fig 68  
1<sup>re</sup> étape  
mêmes transitions, devra conduire au front de mer (Río  
de la Plata). Empreinte nord et sud sur le bord de la  
Banane et construction d'une première série de  
bloqs destinés aux affaires

50

## LES ETAPES p 68

Les fig 53-67 ont montré ~~à~~ les divers  
éléments constitutifs de la ville pour la réalisation  
d'un point de l'autorité (gouvernement ou municipalité)  
et non pas de l'initiative privée.

Les éléments sont en réalité le même même  
des entreprises du nouveau plan directeur : ils mettent  
tout le mouvement ; ils en diffèrent la vie ; ils insistent  
la santé ; ils introduisent les nouvelles schémas urbaines ; ils  
constituent un cadre qui désormais <sup>dans le terrain</sup> ~~sera~~ <sup>sera</sup> l'initiative privée. Le phénomène  
de valorisation est né, le mouvement est donné. La  
ville venait intensément. L'enthousiasme est né,  
l'esprit des temps modernes souffle, le civisme est  
alerte, debout. L'heure a sonné. On verra éclater  
la puissance de vie de la capitale. Il s'agit  
de découvrir l'articulation qui fait passer le  
plan dans la réalité. La décision est entre les  
mains de l'autorité. Il ne s'agit pas d'entreprises  
utopiques, mais tout simplement de l'outillage  
même d'une grande cité marchante.

La zone sud quitte son manteau de neige.  
Elle est vitalisée prodigieusement. Cet ouvrage  
fait par l'urbanisme (le produit du plan habile)  
déclenche l'entreprise.

Il déclenche l'entreprise, telle était la difficulté.  
Il suffit, dès lors, de fixer les étapes.  
Rien n'est plus facile.



## 7 RESULTATS

ETHIQUES  
ET  
ESTHETIQUES

n° 71

Une telle entreprise (la réalisation par étapes successives du plan directeur de Buenos Aires) porte en soi le triomphe des plus hauts valeurs humaines, éthiques et esthétiques. Une ville, un pays qui se décide à mettre leur sort en harmonie avec le progrès inévitable des événements, concilie leurs populations et leur peuple à la torpeur, à l'abandon, au désespoir, à la tristesse de jours sans espoir, et les projette dans la joie de l'action.

Se mettre en harmonie avec la fatalité du temps présente, créer une harmonie faite de "splendeur et d'imagination" (!) ! Coordonner et ordonner. Constituer l'addition majestueuse d'éléments précis, réglés par la raison et la précision. Faire l'urbanisme et l'architecture provocateurs de la vie sociale dans la population et dans la nation le sous de la grandeur. Pour eux, les actes impeccables et l'accomplissement de la volonté !

Tel ~~est~~ <sup>est</sup> le but d'un plan directeur

Donne à l'activité son cadre à l'infini. Impulser ou légiférer et ordonner en tout à l'infini. Chaque jour nouveau peut venir avec la surprise inhérente à la vie : qui importe ! Le Plan directeur maintient le <sup>maître</sup> ~~le~~ sur son axe.

C'est de bonhem des populations qu'il s'agit, de bonhem matériel et de bonhem spirituel. Créer une ville ~~selon~~ selon un système impeccable dont la clef est le logos rationnel.

(Juan Guanday: "Plan Buenos")

52

Zoning et plan regional. Voir donc l'oeuvre  
 urbaine type realisée - les choses sont en  
 ordre.

172

76: Une idee fondamentale, la clef: vier de l'age  
 77 radiant. le plan regional par de haiches vertes  
 et blancs le lieu de l'age. vert et bleu, avec  
 la terre et le ciel seules parties brunes  
 chaque point "Tutti nelle Radure" (17). L'orientation  
 du lieu est l'orientation par le soleil et le vent.  
 On a vu le route et l'extension d'extension  
 de la ville, en avant le boulevard de construction. (17)  
 La zone d'habitation pour contenir 2 millions  
 d'habitants - "ville verte". Cela suffit; le monde  
 suffit trop, aujourd'hui, la planification monumentale  
 et l'extension d'extension

le front de mer est occupé: le nouveau  
 port (3), l'aéroport (4), la cité d'affaires (8)  
 le centre de grand loisir (17), le grand port de Rio (20)  
 [l'industrie est sur le Rio de la Plata (13)]  
 la cité ~~est~~ sur le Rio de la Plata (11)

les centres administratifs et les autres sont en juste  
 place: (5) le gouvernement; (6) la municipalité;  
 (7) la Bourse, le temple, et le justice; (8) sur le Baranca,  
 la première annexe de Cité d'affaires; 9) le Centre de  
 syndicats; (10) un centre péninsulaire.

Tous les fonctions sont de centre de la zone  
 communale actuelle (12)

La mauvaise tactique de la redistribution  
 du site est terminée: ce qui appartient à  
 l'initiative de l'autorité, (fonctions de l'opération)  
 d'inciter au site se brise définitivement la  
 contrainte qui étouffait cette partie de la ville.  
 Un réseau caduc est impeccable, basé sur les

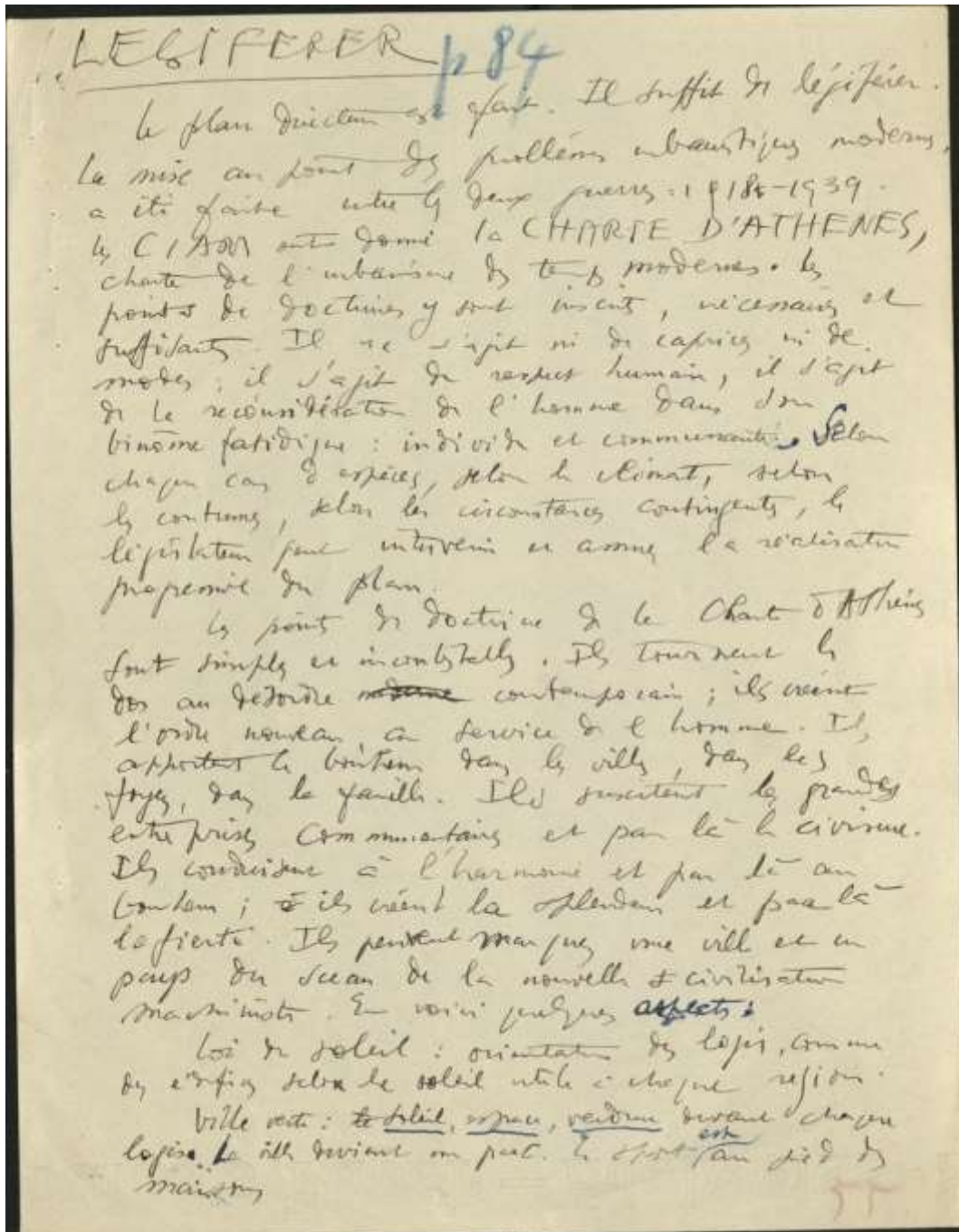
(17) le site est en fait rétrogradé à lui-même, mais  
 l'orientation est la même, mais  
 par l'orientation de la circulation, le plan est  
 maintenu à un grand plan.

ricaricando le utenze moderne, irrigue tout le  
ville, le conduit de la mer jusqu'au  
confins de la Cordillera de Andes, en desservant  
les provinces.

L'immeuble, le gigantesque balcon de Buenos Aires,  
démolira, s'effondrera, épousant le corps urbain même,  
s'épura petit à petit - la ville va redevenir  
vivable. Les distances y seront proportionnées à  
la durée faite de jour de la journée selon de 24 heures.  
Les villes satellites pourront, au cours de années,  
régulariser cette fonction d'épurement (16)

Fy 80. "Une ville est l'expression de la région" (Charte  
(Charte d'Athènes, ~~1933~~ Congrès CIAM, 1933). Les  
éléments du plan n'ont le droit de s'insérer  
dans l'ensemble, au fur et à mesure des  
années, que si chacun participe à l'unité  
qui réclame par le plan régional.

Ici, Fy 80, les propositions fondamentales  
de notre plan directeur sont brillamment  
mise en valeur: la cité d'affaires dans  
le Rio; le front de mer entièrement reconquis;  
la manœuvre de valorisation de Sud, les  
arteres ~~essentielle~~ principales du réseau  
des autoroutes, etc.



Separation définitive de piéton et  
de l'automobile  
Classement de divers fonctions urbaines.  
Valorisation par l'effet de l'orientation de plan  
mobilisation de sol par rivières, ruelles, appartements  
Respect de valeurs historiques  
Reprise de contact avec la nature.

Sur de telles bases, toute législation devient  
humaine, bienfaisante et, par là, bienvenue.

CONCLUSION p 86

Les techniciens Argentins et Français  
 se sont penchés pendant plusieurs années  
 sur le problème de Buenos-Aires avec  
 l'aide de l'Institut de l'Architecture de la ville et  
 l'Université de la ville, laquelle elle a trouvé.  
 Ils ont établi un plan directeur.  
 Le "PLAN de BUENOS AIRES 1940"  
 Un comité civique formé de grands patriotes  
 a soumis ce plan à l'opinion publique,  
 - à celle de l'Argentine et à l'élite de  
 autres pays. Il l'a offert à l'autorité et  
 lui demande de le prendre en considération.

Le premier travail exécuté permet de  
 dégager des principes essentiels, fondamentaux,  
 qu'on peut même qualifier d'indéfectibles!  
 L'autorité a été par le dirige de la ville,  
 peut guider dans ce plan les éléments d'une  
 réforme bienfaisante et salvatrice. Elle peut  
 choisir le temps et le lieu des réformes, prévoir  
 et organiser. Et dicter au feu et à mesure,  
 les lois nécessaires.

Les auteurs de plans, conduits par la  
 seule ambition d'être d'actualité et la  
 manifestation de tous systèmes, dans leur grandeur  
 et leur puissance propre éliminés ont offert

57

## 5 ELEMENTS CONSTITUTIFS.

Une ville est un organisme vivant.  
 Lorsqu'une ville est arrivée à l'état  
 adulte, comme Buenos Aires en ce moment,  
 son devoir est de reconnaître quels sont  
 les éléments constitutifs, quels sont les organes,  
 leur dimension, et de chercher à les situer  
 normalement dans le corps urbain.

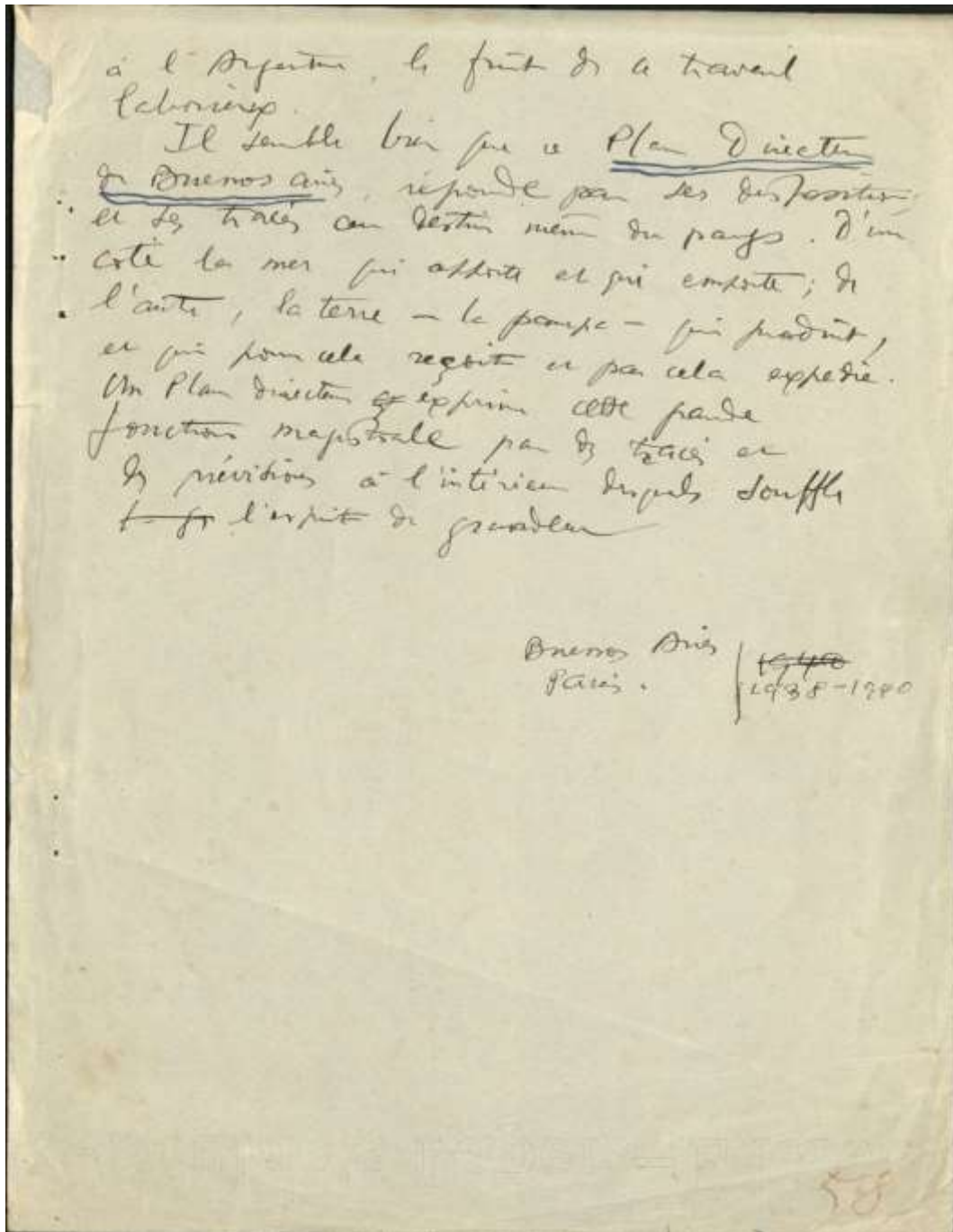
Une ville adulte est comme un corps  
 vivant; elle est faite d'organes précis.  
~~L'urbanisme doit être déterminé~~  
 Enorgueil donc ici la suite de ces  
 organes.

La vie des sociétés modernes se précipite  
 chaque jour. La plupart de ses organes  
 sont insuffisants et doivent être rétablis  
 utilement. ~~Beaucoup~~ Certains organes, même, font  
 complètement défaut; il faut les  
 créer et les intégrer.

Il faut hiérarchiser les fonctions et  
 ainsi fixer la place des organes.

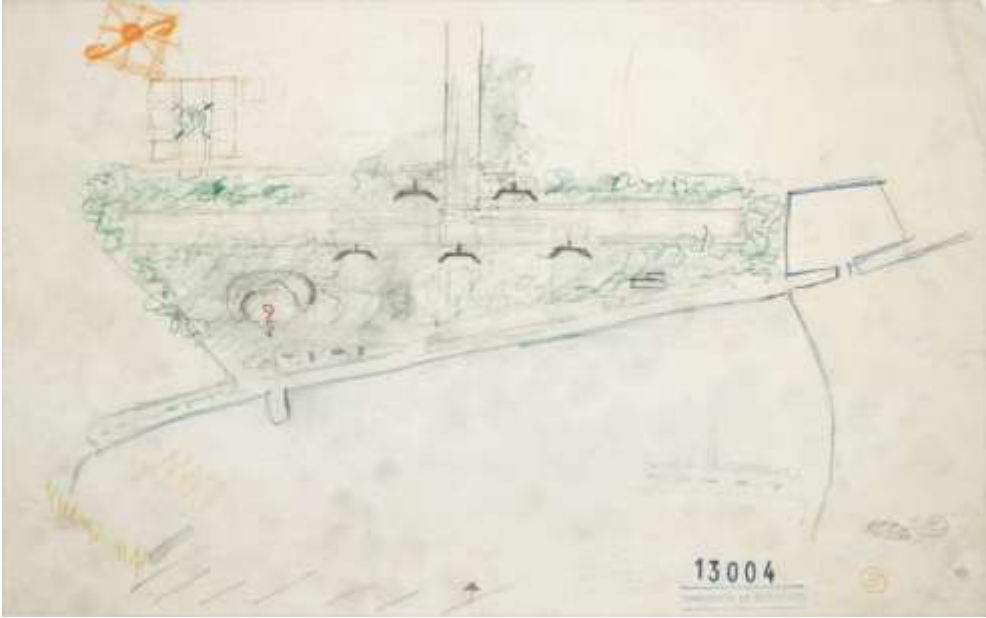
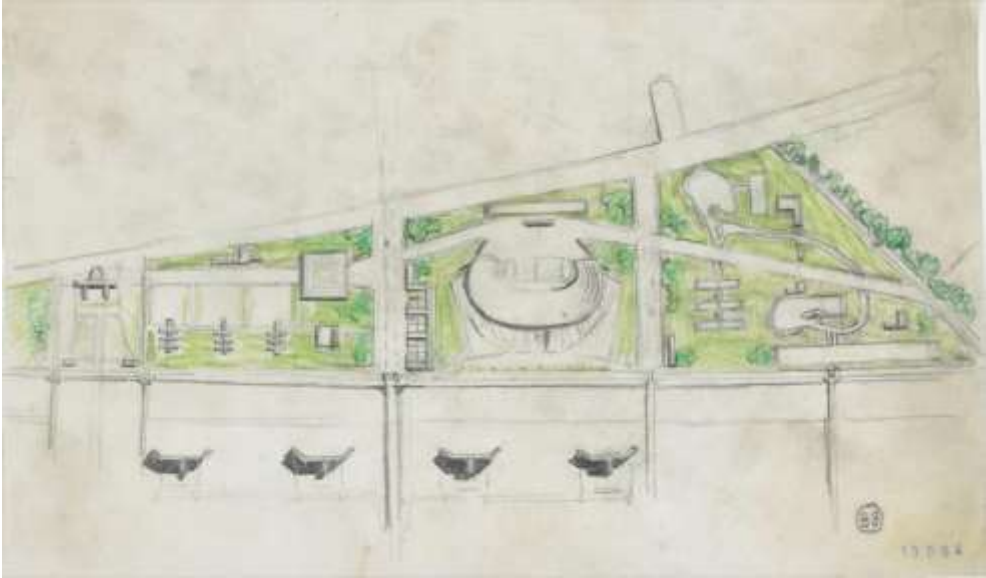
Extrêmement capital de tous, précisant: il  
 faut donner au problème du logis la  
 part essentielle et créer un type efficace  
 de quartier de résidence. La cellule  
 initiale de la société, c'est la famille  
 famille. La famille, c'est le logis. Le  
 logis moderne est la clé du bien-être social.

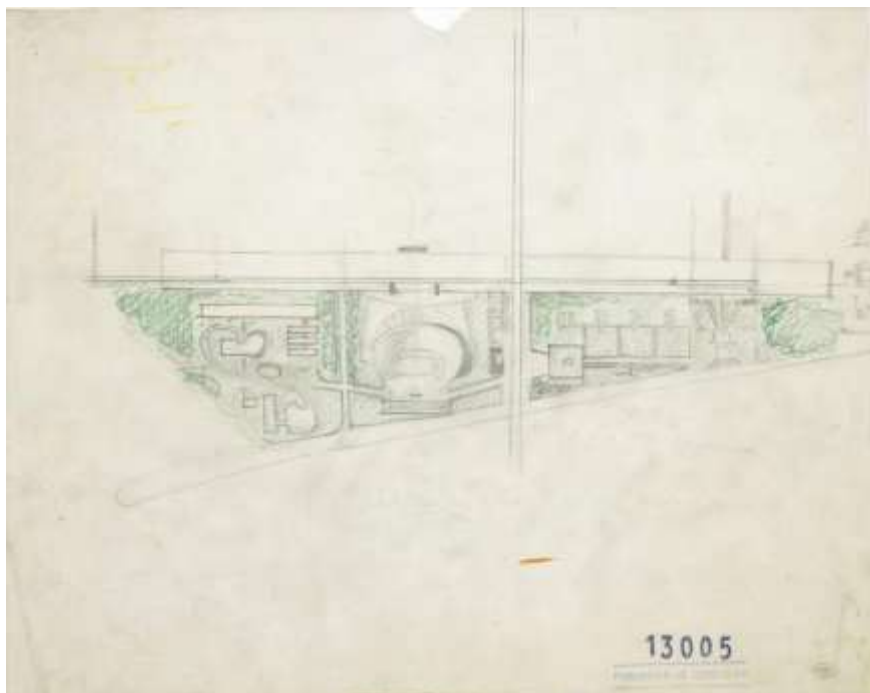
Mais comme l'ensemble des organes interdépendants,  
 et la forme qu'ils peuvent prendre dans  
 la biologie de la ville de Buenos Aires.



Disegni di Le Corbusier, Jorge Ferrari Hardoy, Juan Kurchan per il *Plan Director para Buenos Aires*, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. 13054, 13004, 13005, 13010.

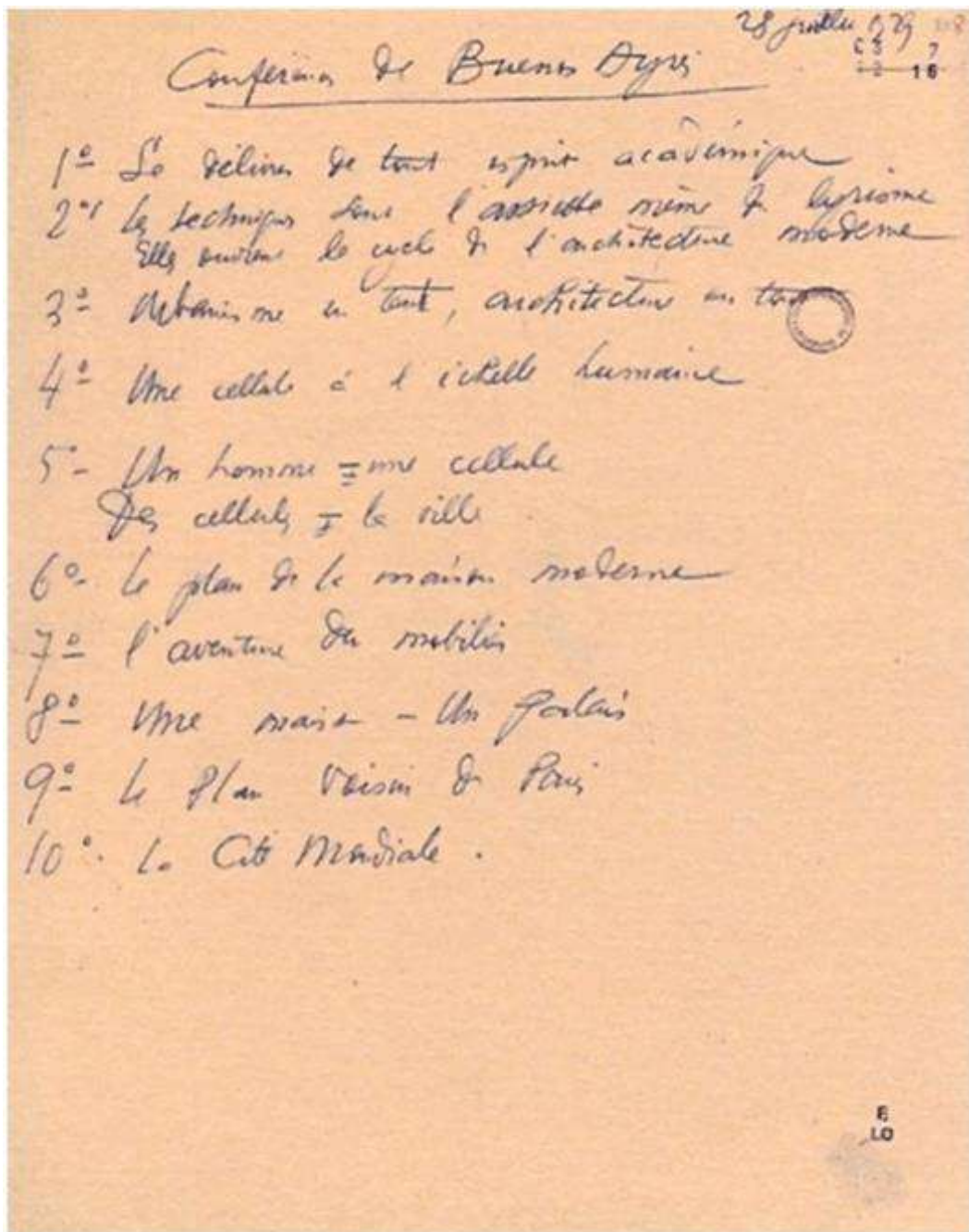




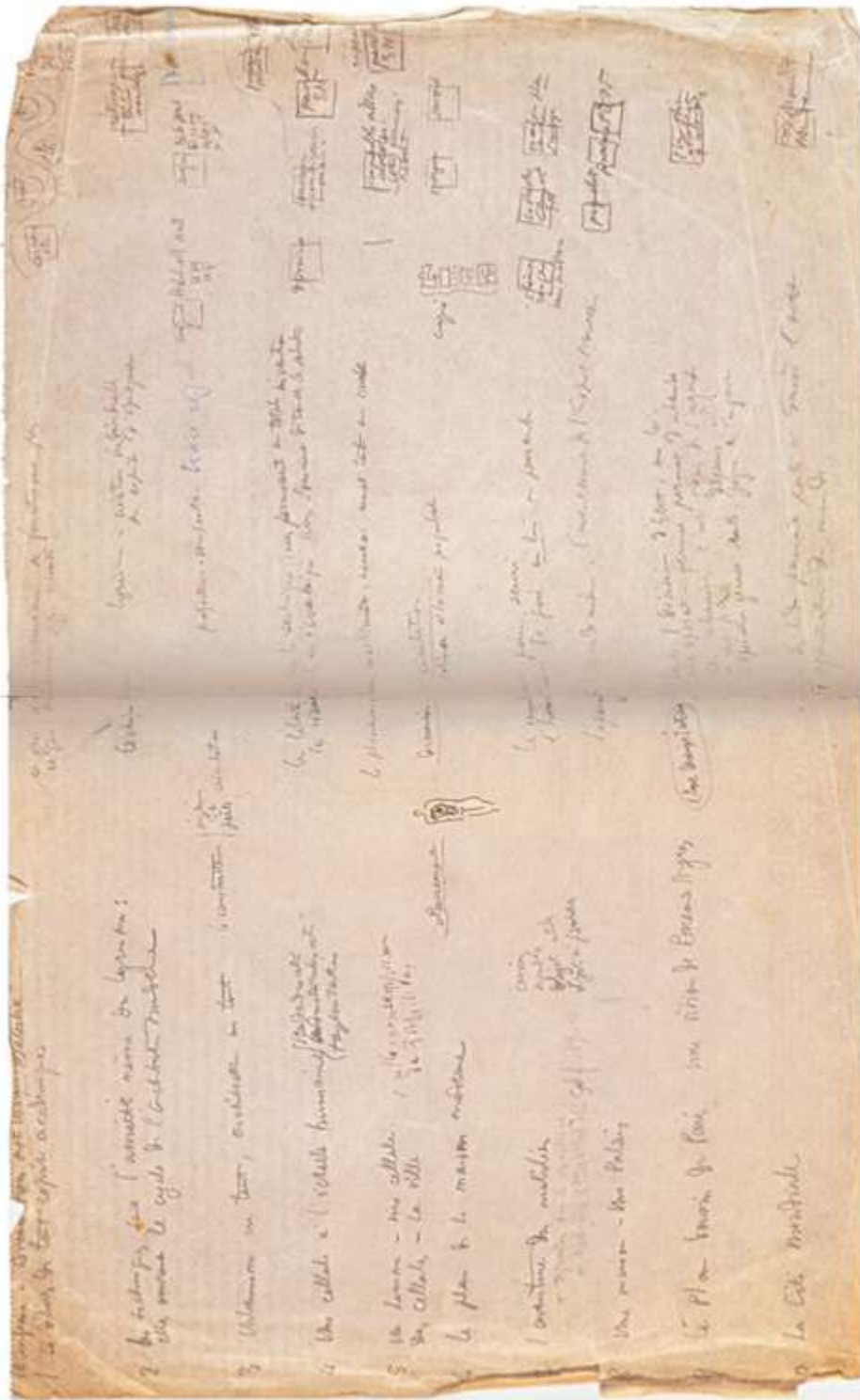


## **Schizzi e appunti di Le Corbusier del viaggio in Argentina**

Cronogramma conferenze a Buenos Aires, 28 luglio 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. A3-11-49-001.





Appunti con titoli e temi da trattare nelle conferenze a Buenos Aires, settembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris.



Lista passeggeri viaggio a Buenos Aires sul transatlantico *Massilia*, 14 settembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. A3-11-49-001.

A3 11 49

**COMPAGNIE  
DE NAVIGATION  
SUD-ATLANTIQUE**

**Liste des Passagers**



■

Paquebot *Massilia*

B  
LO

**COMPAGNIE DE NAVIGATION  
SUD-ATLANTIQUE**

LISTE DES PASSAGERS DE LUXE  
1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> CLASSE  
DU  
PAQUEBOT  
"MASSILIA"  
ALLANT DE

**BORDEAUX**


A

**VIGO - LISBONNE**

**RIO DE JANEIRO - SANTOS**

**MONTÉVIDEO - BUENOS-AIRES**

Départ du 14 Septembre 1929



B  
LO

LUXE & PREMIÈRE CLASSE	LUXE & PREMIÈRE CLASSE
<p>Mlle AGUIRRE Maria Teresa Mlle ABBET Alice M. d'ARHAMPE Maurice Mme BAUDY Marie Esther M. BUCETA Arturo Mme BUCETA Inocenciana Mme BARRE Eugénie Mlle BOCHER Solange M. BOUJEF Oscar Eugène Mme C. de CARDELLINO Adelina Mme DELEKCH de CARBOLINSKA Emilia M. CASABE David Mme P. de DEFERRARI Eufemia M. DEFERRARI Hector Mlle DEFERRARI Adela M. DEFERRARI Emilio M. DEBIS Fernand M. ETCHEGOY Bernard Mme Fernand ETCHEGOY M. ETCHEGOY Jean B. M. de Vronato de FENTARBE Mlle FROUIN Joaze Marie-Blanche M. FURVEL RIGOLLEAU Gaston Mme FOUVEL RIGOLLEAU Colette Mme de CAMILL de GUEMALDES Adelina M<sup>lle</sup> GALLARD Adèle M. GRISAR Alfred M. GAINIER Augustin Mlle FAUSSAN Félicie M. LE COMBESIER M. LEVY Lion Mme LEVY de Z. Lina M. LESTÉ Henri Mme B. de LESTÉ Marie-Louise</p>	<p>M. LESTÉ Louis Henri R. LESTÉ Jean Albert Mlle LESTÉ Marie-Louise D. LIGNERES Indesit M. MIRASSOL Armand Mlle MIRASSOL Marie Esther Mlle MIRASSOL Betty Mme MITTELETTI Madeleine Mme V. de MORTILLO Ismael M<sup>lle</sup> PAZ Eudora S. Mme ORTIZ BASTALDO de PAZ Mercedes Mlle PAZ Evelyn M. PAZ Carlos Eduardo M<sup>lle</sup> PAYRO Pedro C. Mme LANZA de PAYRO Clarisa M. PAULIAN Albert M. PELEGRI Lucien Mme PEYERÉ Marie Armande M. PENNO Alfredo Mme BR. AUSTEL de RIVERO Sara Mlle RIVERO Ekira M. RIVERO Pius M. SIVITO Maurice Mme MENDEZ de SAAYEMBA Maria M. TELLECHEA Adolfo Pedro M. THIBREY Béatrice M. CURBERU Françoise Mme LEGUA ALVEAR de TRIBUCO Tendolina Mlle DEARTE Carola Mlle de ZAVALLA Heloise</p>

B  
LO



Cronogramma definitivo conferenze a Buenos Aires, 2 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. C3-7-116-003.

**PROGRAMA**

1 *jeudi 3. Le detours esprit académique*

2 *vendredi 5. Les techniques*

3 I.—Martes 8 de octubre a las 18 horas.  
Urbanismo en todo. Arquitectura en todo.

4 II.—Jueves 10 de octubre a las 18 horas.  
Una célula en la escala humana

6 *viendres 11 ~~Arquitectura~~ ~~de la~~ ~~ville~~ ~~1~~ ~~ville~~ ~~de~~ ~~300~~ ~~la~~ ~~maison~~ ~~moderne~~*

5 *lundi 14 ~~Arquitectura~~ ~~de la~~ ~~ville~~ ~~1~~ ~~ville~~ ~~de~~ ~~300~~*

7 III.—Martes 15 de octubre a las 18 horas.  
La aventura del mobiliario.

8 IV.—Jueves 17 de octubre a las 18 horas.  
Una casa. Un palacio. En busca de una  
unidad arquitectural.

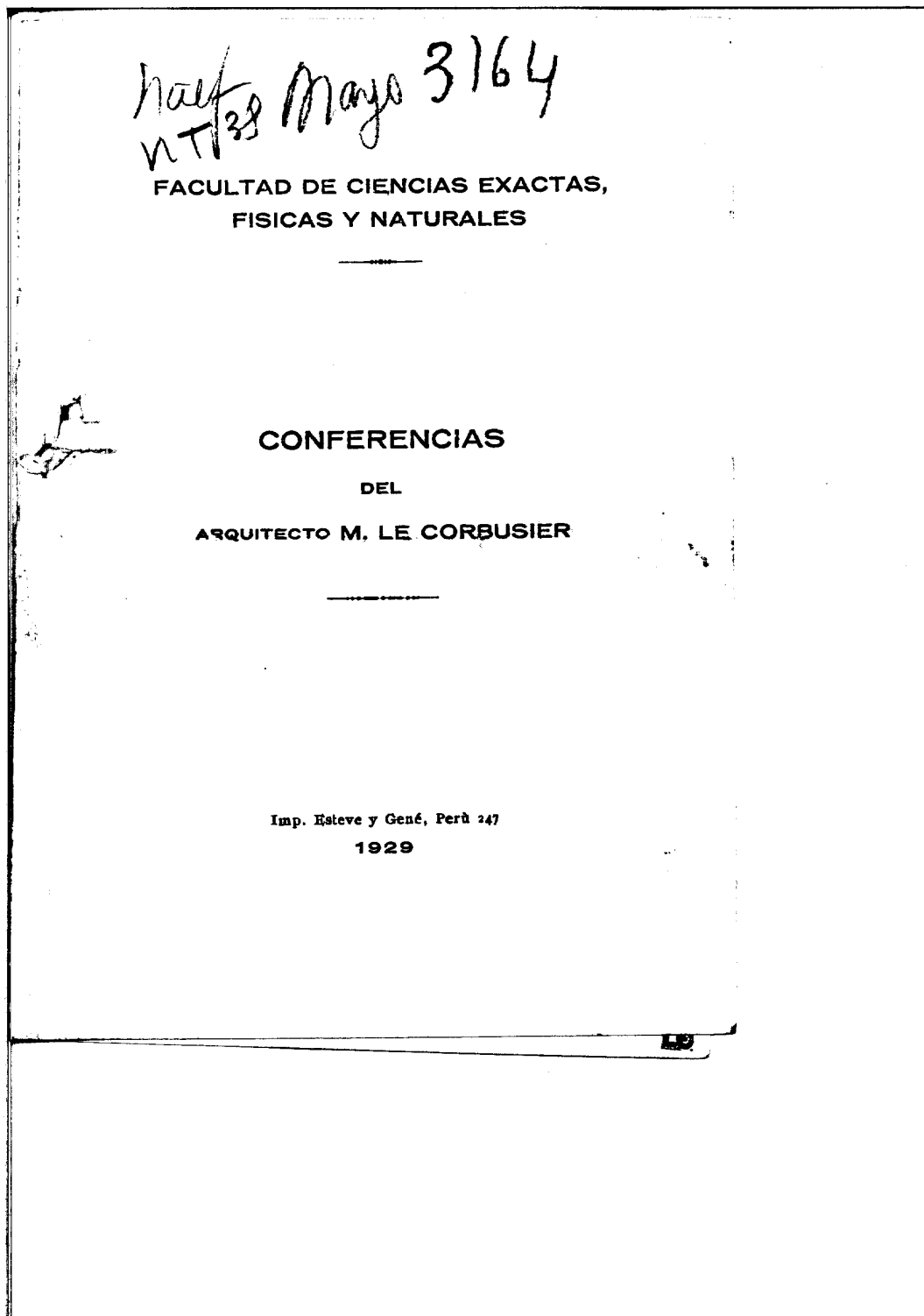
9 *18 vendredi Tochny C*

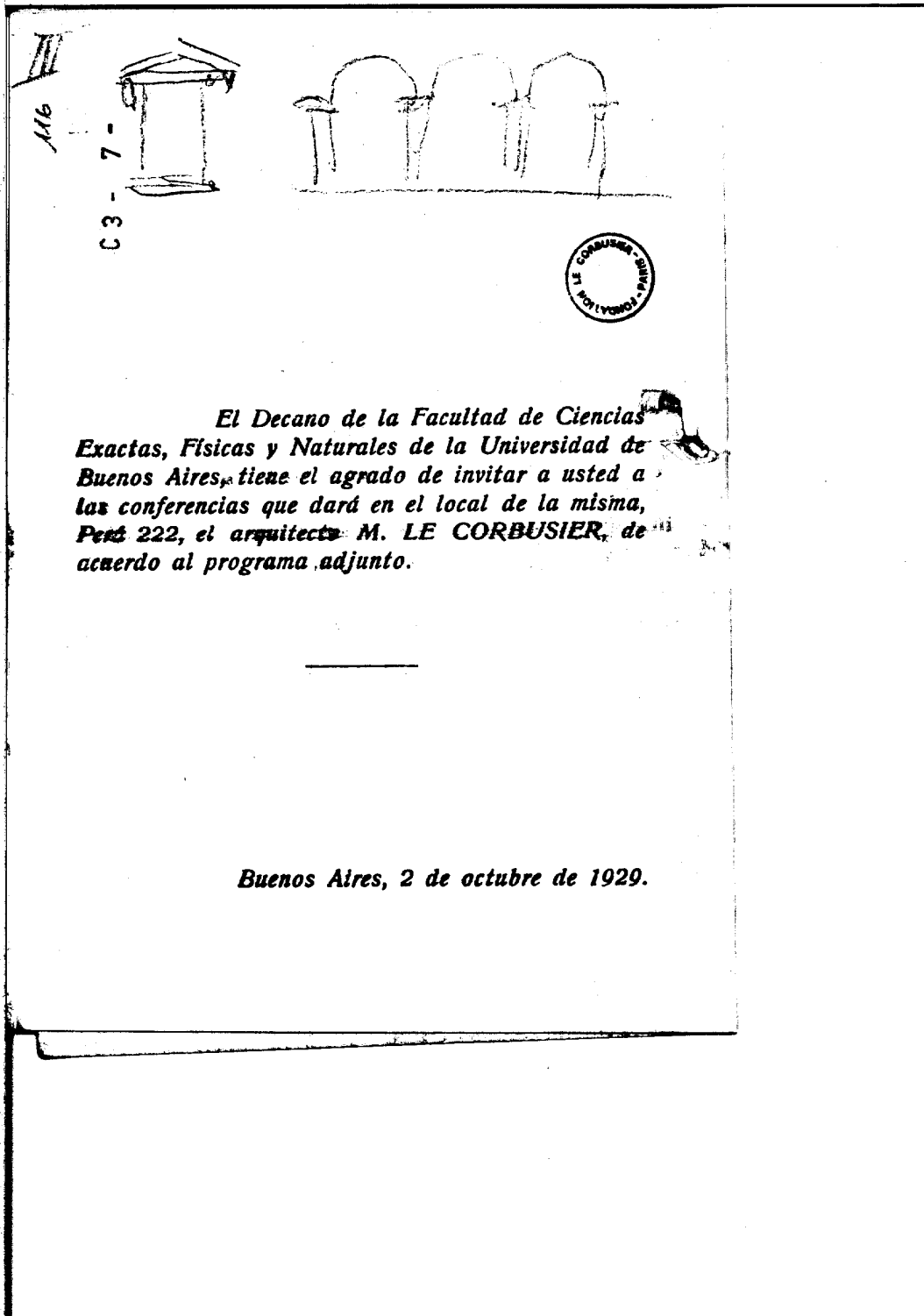
10 *19 samedi Arts & Arts*

E  
Lé



Invito alla prima conferenza argentina di Le Corbusier, 2 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. C3-7-116-001- C3-7-116-002.





*El Decano de la Facultad de Ciencias Exactas, Físicas y Naturales de la Universidad de Buenos Aires, tiene el agrado de invitar a usted a las conferencias que dará en el local de la misma, Pasé 222, el arquitecto M. LE CORBUSIER, de acuerdo al programa adjunto.*

*Buenos Aires, 2 de octubre de 1929.*



R2-1 58 T

Mercredi 9 oct.

Hier 3<sup>ème</sup> conférence à la Faculté : Grands bobards.

Cet après midi thé chez l'ambassadrice des USA, qui y croit.

Hier, allié avec M<sup>me</sup> Ocampo voir le terrain immense pour la prochaine maison, architecture et aménagement général agricole et plantations. M<sup>me</sup> Ocampo est l'esprit le plus éclairé d'ici. G<sup>d</sup> talent.  
- totale compréhension.

On mijote un immeuble villa.  
Ce matin vu 2 lascars pour l'urbanisation de Tucuman. Jeté base 1 entente pour urbanisation des diverses villes de la République  
Malheureusement le Gouvernement est en opposition totale avec toute la haute société argentine qui me reçoit. C'est disent-ils une dictature de rustres.

Reste 2 heures à converser très utilement avec l'ambassadrice de l'U.S.A. Femme remarquablement intelligente. Parlé Soviet SDN et Cité Mondiale. M'a proposé d'aller voir le P<sup>r</sup> Hoover à Washington lorsque je serai à N-York, pour entretien sur cité mondiale.

Le Secrétaire d'amb ; est venu un instant ; ai demandé renseignements sur Chamain : un immigrant d'origine slave, très intelligent, très fort, grand type. Sur Oklaoma, on me dit que ces gens de l'ouest sont formidables, voient très pratique et subitement grandiose développement à l'Ouest (Far West) prodigieux.

L'un dans l'autre, on sent ici que sur terre américaine, ça fonctionne étonnamment fort. Puissance, mais manque de culture.

Pas de vespasiennes à Buenos Ayres. C'est fou !

Jeudi soir. 4<sup>ème</sup> conférence (à la Faculté. Le corps professoral est parfaitement idiot. Les élèves semblent mieux. Garrano est

L'espérance de la affluence ...  
 L'argent est interne.  
 Reçu lettre de Yvan avec lettre au  
 moment. Date du 17 sept. elle  
 arrive le 10 octobre!  
 L'attente!  
 Samedi. Fête de la Rue. Mais  
 un soir, tram 3 heures, et paquets.  
 nomenclature de monnaie. Le Ricardo  
 merveilleux, poète de gauches. Jour 1  
 Map. Pucarro plein de couleur local,  
 Chaperon, 5 emettes; pour visite de  
 Estancia de los Cuernavacas puis ex  
 cell de l'im de ses fils. Pucarro  
 L. San. A 11 Rue, confort  
 offerts au journal la Pucarra  
 de Jaime Pastor, directeur pour  
 l'argent d'importation valable  
 pour l'Argentine sauf pour B. Dyer  
 le doit la "Nacion" Armonia pour  
 voir demain avec les  
 ministres de l'int' de Trujillo  
 le Casan Balata (mon  
 quel?) ce en les 9 cents

Penonmays.  
 Le 5<sup>e</sup> conférence aux Bruns  
 de BS. Pucarro table archi-cantile,  
 plus sobre, grand succès. C'est  
 le bon animal de grand bois... Je  
 prépare les arguments comme en  
 l'ordre de B. Dyer  
 Je marche vers la casa Balata  
 (maison de la mairie) la commission  
 en fait le hall de l'Hotel: Photo,  
 me visitent à visit de Pucarro  
 J'espère à visit de Pucarro  
 c'est un marché par un côté de  
 pour Pucarro; et par un autre  
 l'attente par un côté, par un autre  
 vers. Ce type de l'ordre. 0.  
 affluence: type de l'ordre 30%;  
 administrativement 1.6 (ordre en 100 ans...)  
 Qui sera-t-on? le grand peuple.  
 on lui dit: tu vas à l'ordre  
 une loi de habitation  
 marché et par la commission  
 Corbusier

R2.1 SST

stupéfait de l'affluence.

L'attention est soutenue.

Reçu lettre d'Yvonne avec lettre de maman. Datée du 17 sept, elle arrive ici le 10 octobre ! Quel gouffre la distance !

Samedi. Fête de la Race. Mais pour nous, train 3 heures, et pampas.

Inaugurations du monument G Ricardo Guiraldés, poète des gauchos. Dans 1

village, Réception pleine de couleur locale, de grandeur, d'émotion ; puis visite de l'Estancia de M' Guiraldés père et

de celle de l'un de ses fils. Retour 10 h soir. A 11 heures, conversation

d'affaires au journal La Prensa avec Dagnino Pastore, Secrétaire pour

faire 1 contrat d'urbanisation valable pour toute l'Argentine sauf pour B - Ayres.

Le soir la "Nacion" annonce que je visite demain avec les

Ministres de l'int, des Trav Pub etc, les casas Balatas (maisons

ouvrières ?) et un tas d'autres

personnages.

La 5<sup>ème</sup> Conférence, aux Musées des Arts, vendredi, salle archi comble, gens debout, grand succès. C'est le commencement des "grands Soirs". Je prépare des arguments massue sur l'urb de B - Ayres

Demande visite des Casas Balatas (Maisons à bon marché) La commission est dans le hall de l'hotel : Photo, magnésium !

Départ. On visite des maisons à bon marché, qui ont coûté des prix fous ; il y a tel logement habité par un as, qu'on fait visiter. Ça tape dans l'oeil. On

réfléchit : taux de l'argent 3 % ;

amortissement 1 % (donc en 100 ans !!!!)

Qui berne -t-on ? Le brave peuple :

on lui dit : tu vois on t'a voté

une loi des habitations à voir.

marché et on a commencé à en

construire

Appunti di viaggio, 13 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. R2-1-59-001- R2-1-59-004.

R2 1 99

1317 Avenida de Mayo  
Buenos Aires

II 13 October 1929

MAJESTIC HOTEL  
DIRECTOR TELEPHONE  
"MAJESTIC"

Qu'a a a costumes  
- ici, 100 ba, etc. Mais d.  
en construisant 200 ou 500 000.  
Aras le pindit l'impossibilité.  
se fait le monde, en donc.  
de plus mi épater! Je le  
en b5. Dans cette maison, on  
offe le roos. Dans cette  
de encore le roos. J'ai l'air  
the a ma robe.  
Plus beaux des saler de  
- obly - Club (le plus riche  
monde!) (Cost, money, Goya  
- et Bloned u ants!)

Grand salon particuliers. Table  
vide. Les vastes, plein d'objets  
sur le tapis. 15 couverts.  
Inventaire fini très - Champagne -  
le pistolet à levé sort de  
poches, lit des biscuits: 8/10 ?  
Le Corbusier ..... 3 Mr Vats  
travaux, ma magnifique technique  
m'a plu (C'est salem!)  
Le Winston de Teaway fabrik  
chèque d'après quel a écrit le  
document du my Teaway et le  
me Vatin et c'est le me X (la - Montmart  
- Savage). Le pied d'âne dit: (45)  
2000 maisons construites pour  
Munotini). Ça va, bonne  
affaire.  
Je leur fais un dessin  
en vitre! Tapis! Sur l'indianisme  
de Buenos Ayres. Il me donne  
me ici: 100, Teaway Club, Goya

R2-1 59T

## II 13 octobre 1929

On en a construit  
25 ici, 100 là, etc. Mais si  
on en construisait 200 ou 500 000,  
ce serait la faillite, l'impossibilité.  
On se fout du monde, en douce.  
Et on pense m'épater ! Je le  
leur dis. Dans cette maison, on  
m'offre des roses. Dans cette  
autre encore des roses. J'ai l'air  
d'être à ma noce !  
Pris déjeuner dans Salon du  
Jockey-Club. (le plus riche  
du monde !) (Corot, Monet, Goya  
.... et Besnard et autres !)

Grand Salon particulier. Table  
ronde, très vaste, fleurs répandues  
sur la nappe. 15 couverts.  
Gueuleton fin. Vins. Champagne.  
Le président se lève, sort son  
papier, lit son discours : "M"  
Le Corbusier..... Mes vastes  
travaux, ma magnificence technique,  
ma gloire (et ta soeur !)  
Le Ministère des Travaux Publics  
cherche depuis 1926 à avoir des  
documents sur mes travaux à la  
rue Vavin et à la rue X (à Montmartre  
- Sauvage). Le président dit. "Vos  
2000 maisons construites pour  
Mussolini". Ça va l bonne  
affaire.  
Je leur fous un discours  
en retour, tapé, sur l'urbanisation  
de Buenos Ayres. Il me pousse  
une idée. "Vous, Jockey Club" donnez



a Buenos Ayres la doctrina  
 d'urbanisation. Jamais les  
 habitations ne s'alignent,  
 elles, au lieu de s'aligner au-dessus,  
 sont sur les bords de la  
 mer. L'urbanisation de B.A.,  
 établie en 1914, par l'architecte  
 Calce et de direction de l'architecte  
 Club de l'Urbanisme de l'Argentine.  
 Coband.

Te sei trovati l'idea Curson.  
 Jimenez lui: l'architecte de Buenos Ayres  
 au lieu de le mettre au centre, on ne peut plus  
 la laisser le journal de l'Argentine.  
 Senora D'Amico, architecte de  
 Comitee, preside el meso del don  
 le Corbusier con ramo de flores.  
 Unidos maten.  
 Mr. Bellegu de la colonia  
 Catalana viene a despedirse de la casa

Et la colonie et me remercie  
 pour la photo commode que j'ai  
 prise sur Barcelonnette. L'ami  
 de mon en mai. L'architecte  
 au lieu de visiter Barcelonnette, espère  
 l'habitant, mais retourne espère  
 d'Albany, calme et profond,  
 au cas de voir "un homme" car  
 il est possible de l'avis de leur  
 permission et y a toute la dose  
 de l'apostrophe mateniste

R2-A 59T

à Buenos Ayres la doctrine d'urbanisation. Jamais vos politiciens fragiles ne le feront, vous, animés d'un civisme ardent, donnez à P l'Argentine les plans d'Urbanisation de B. A., établi et discuté dans l'atmosphère calme et désintéressée du Jockey-Club" zim boum. Voilà le bobard !

Je vais travailler l'idée. Creuser.

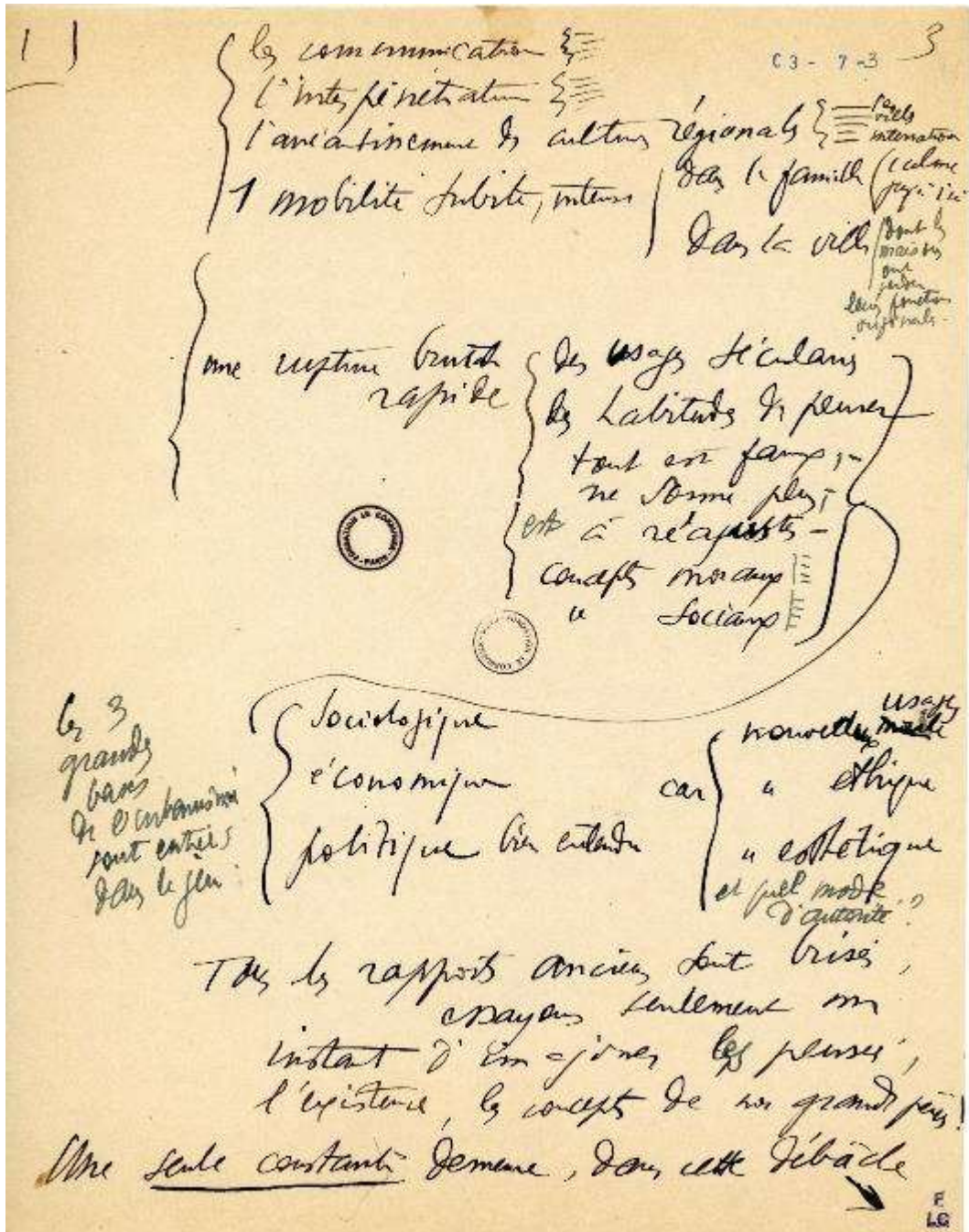
Dimanche soir : l'article de deux colonnes sur la visite de ce matin ! Moi qui ai pris, ça on ne peut plus à la légère ! Le journal dit : "La Señora d'Amico, al retirarse la comitiva, puso el mano del señor Le Corbusier un ramo de flores"  
Lundi matin. !

Un délégué de la colonie catalane vient m'apporter le Salut

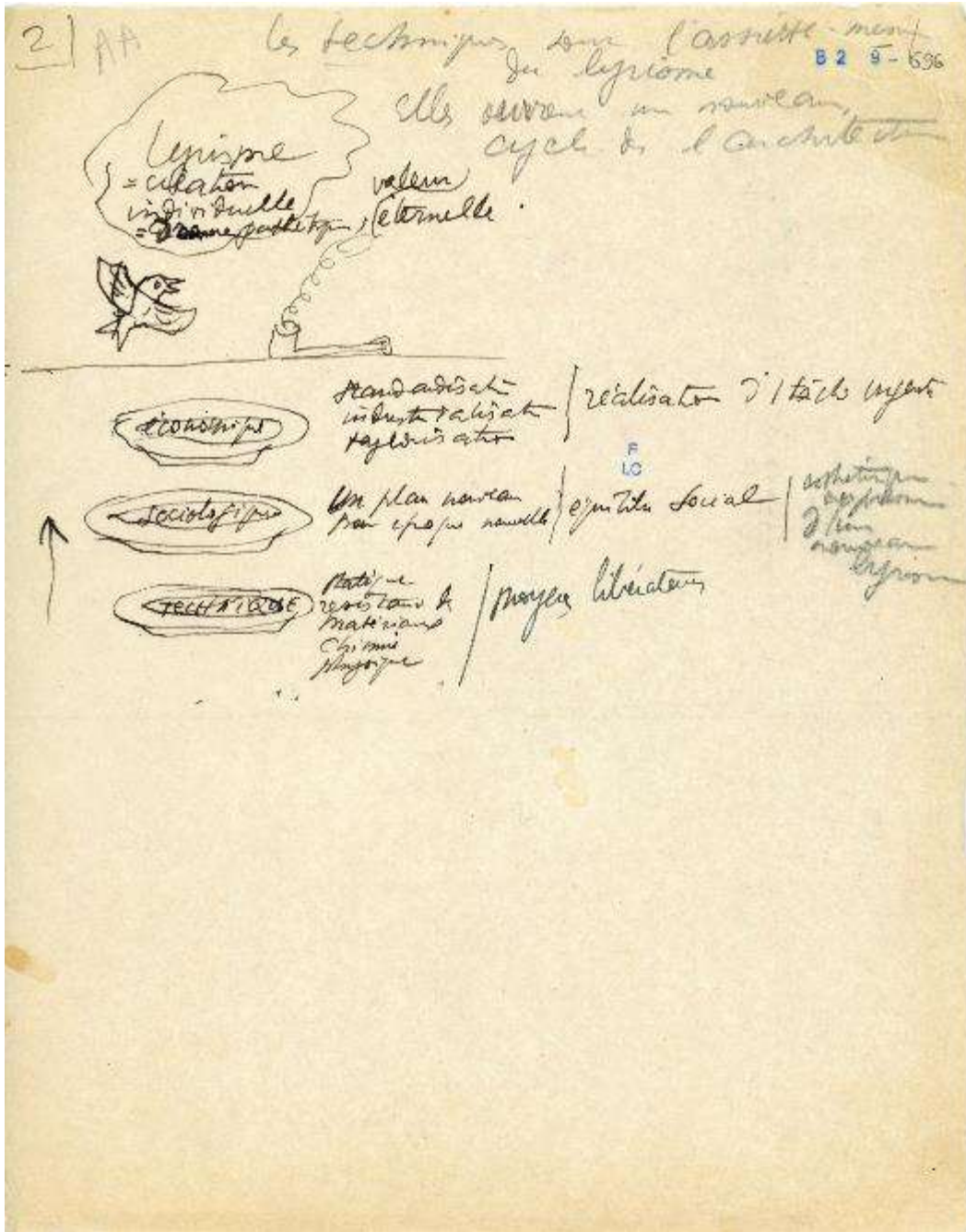
de la colonie et me remercie pour les paroles aimables que j'ai prononcées sur Barcelone l'année dernière en Mai.

Eu hier, la visite de Gaston Thuibaut, médecin naturaliste, espèce d'Allendry, calme et profond, qui est venu voir "son homme" car il est pénétré des écrits dès leur parution et y a trouvé la sève pour de son apostolat naturaliste.

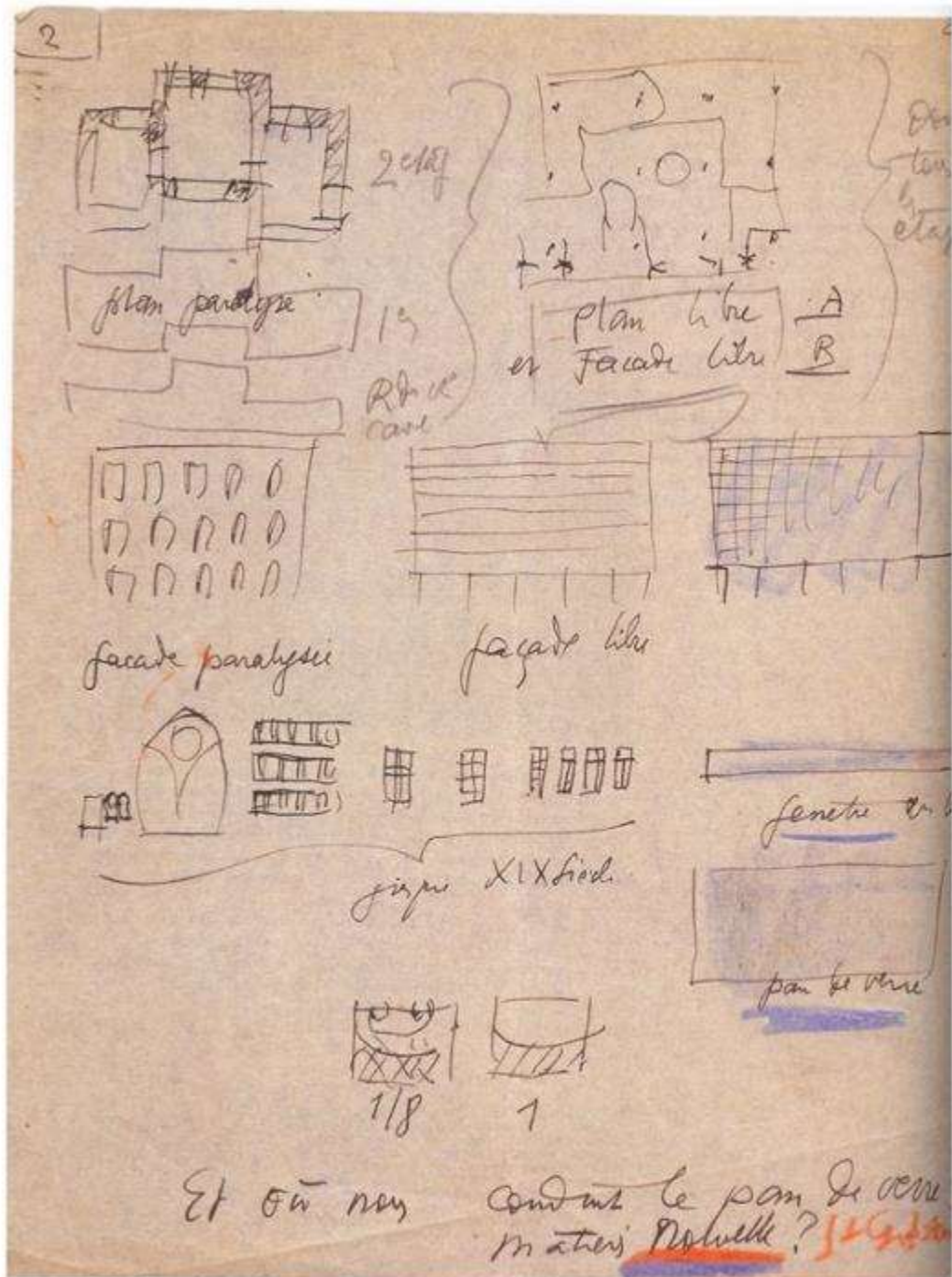
Terza pagina degli appunti preparatori della prima conferenza, 2 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. C3(7)3, B2(9)696.



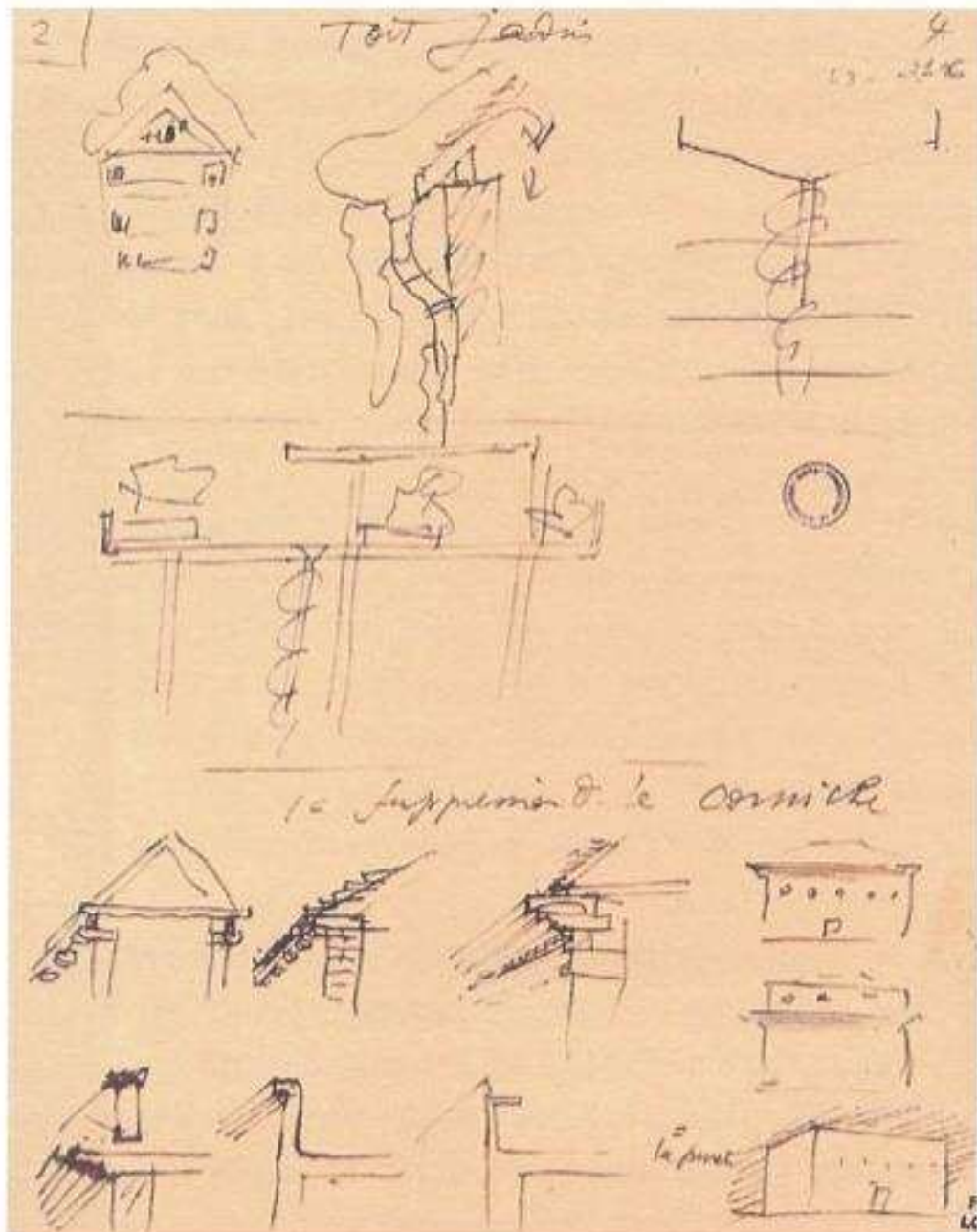
Appunti preparatori per la seconda conferenza, 3 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. B2(9)696.

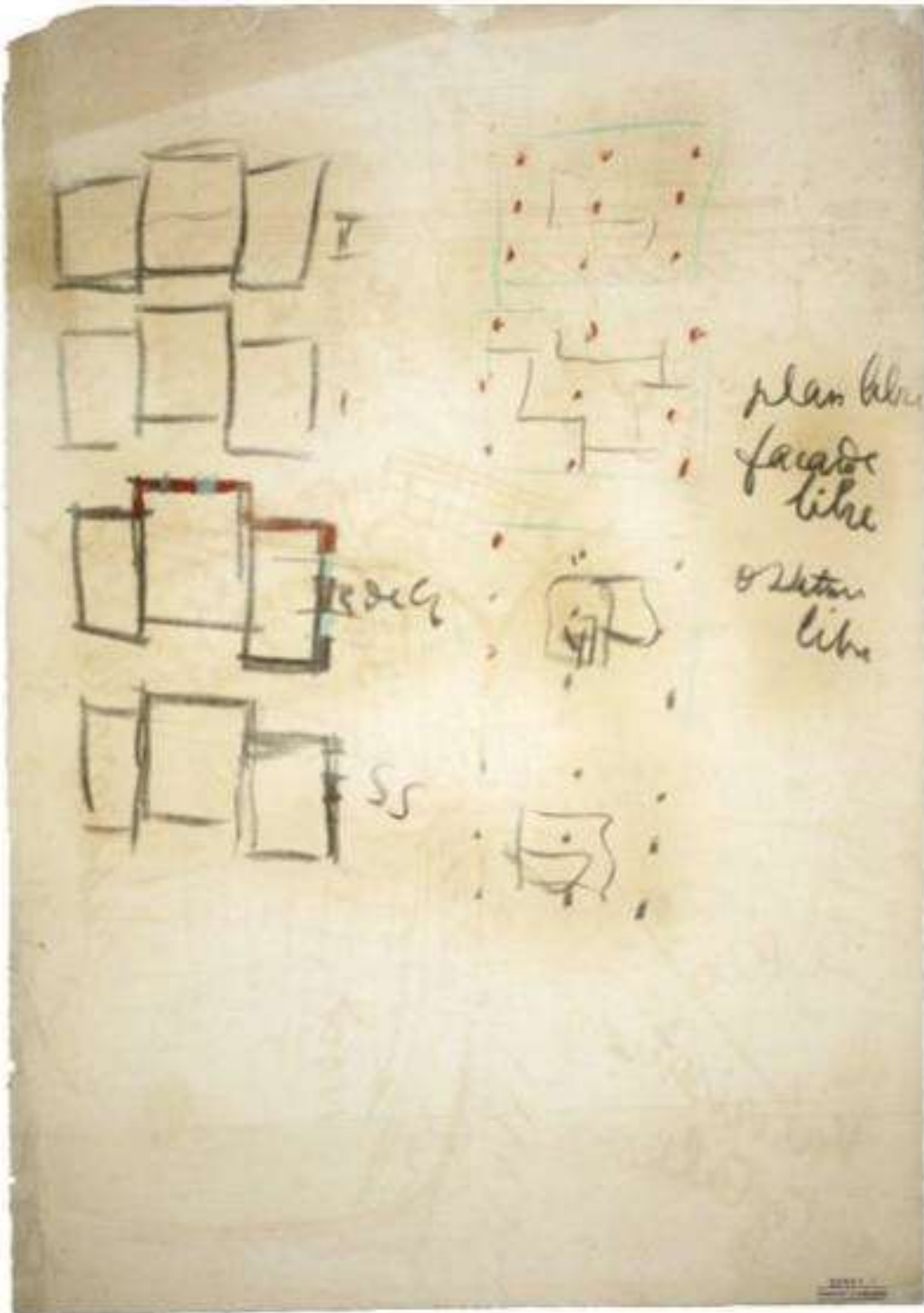


Schizzi per la seconda conferenza, 3 ottobre 1929, Getty Research Institute, Los Angeles, documenti n.920083-11(5)2.

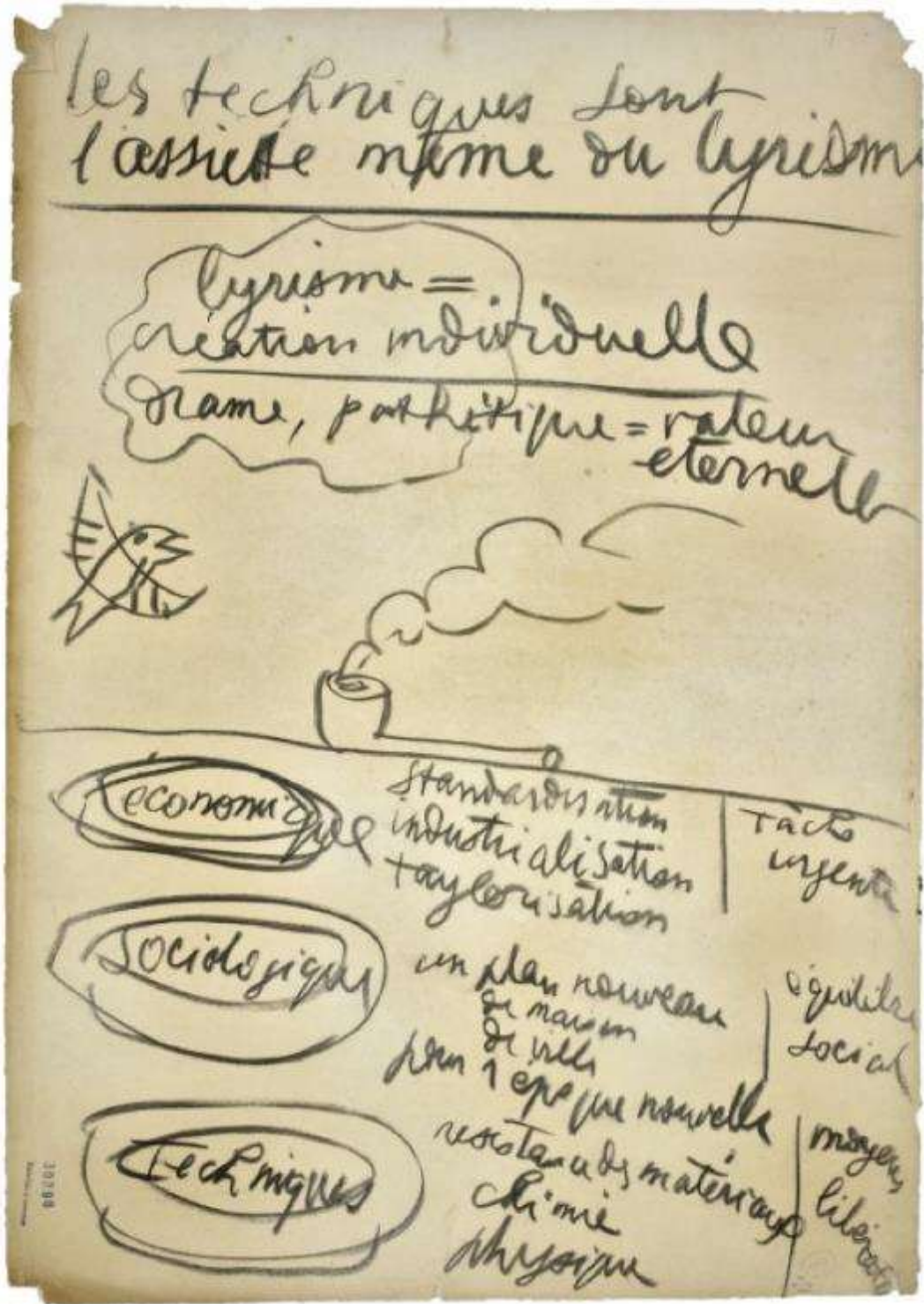


Schizzi per la seconda conferenza, 3 ottobre 1929, Fondation le Corbusier, Paris, documenti n.C3 (7) 21.

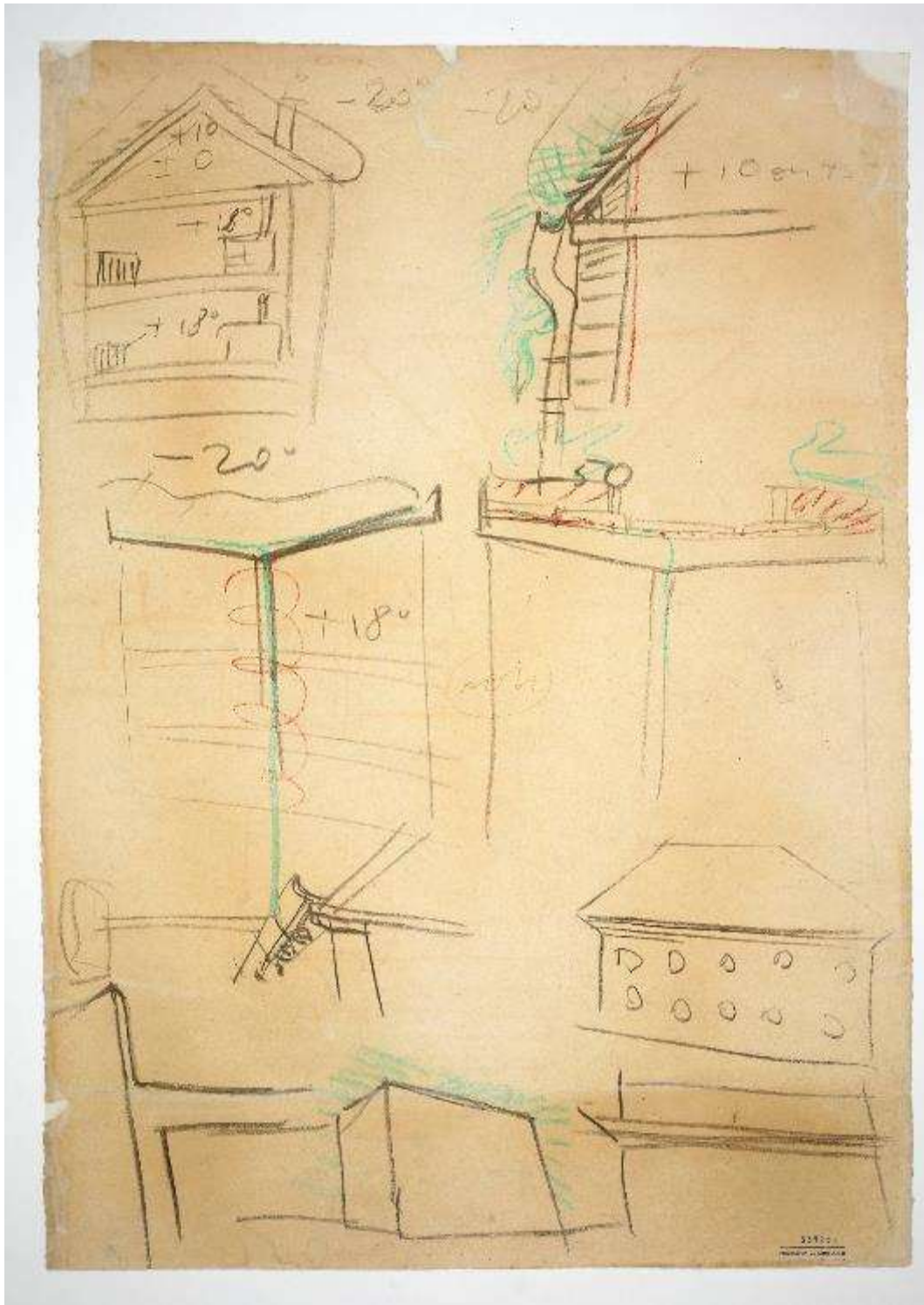


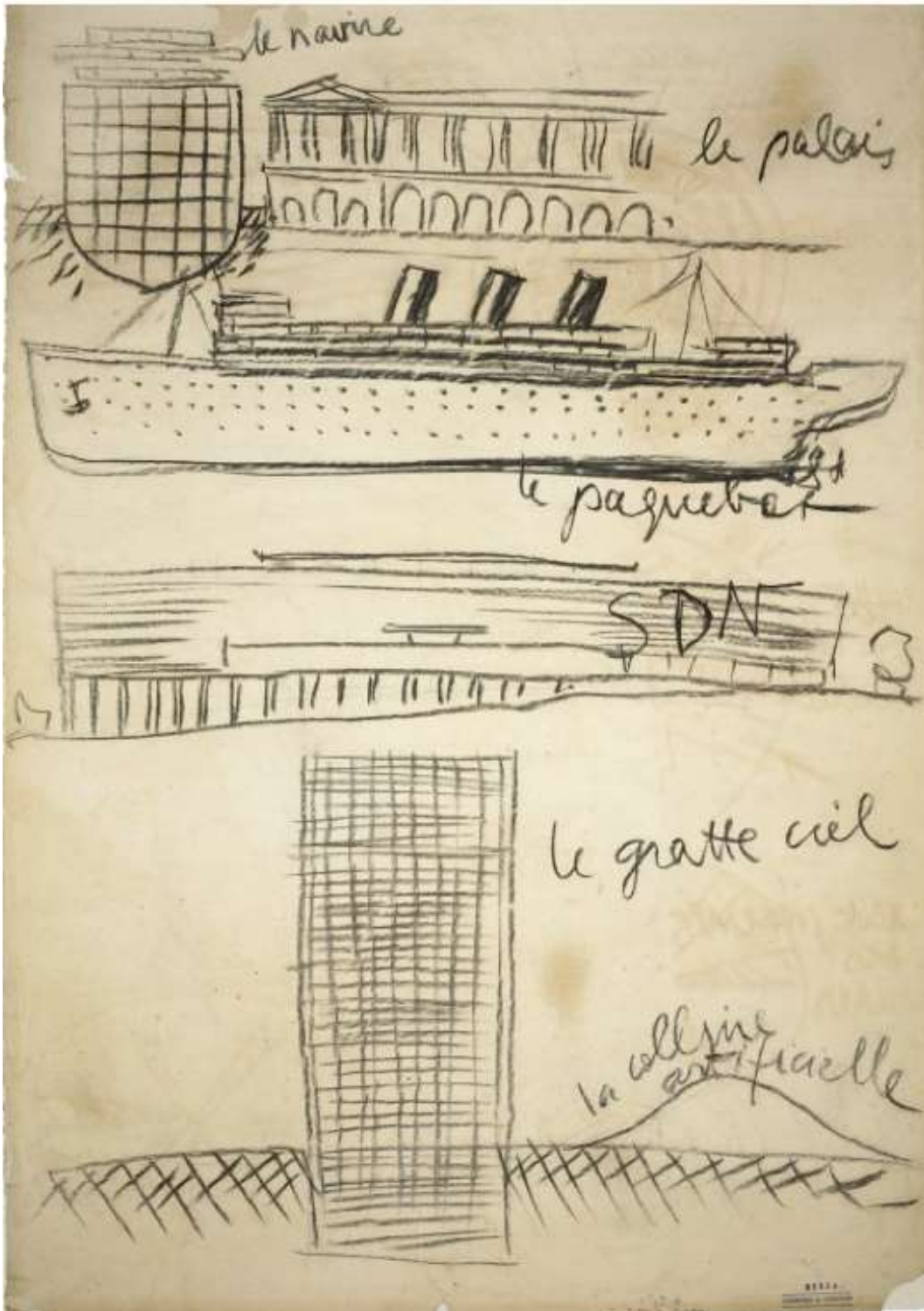


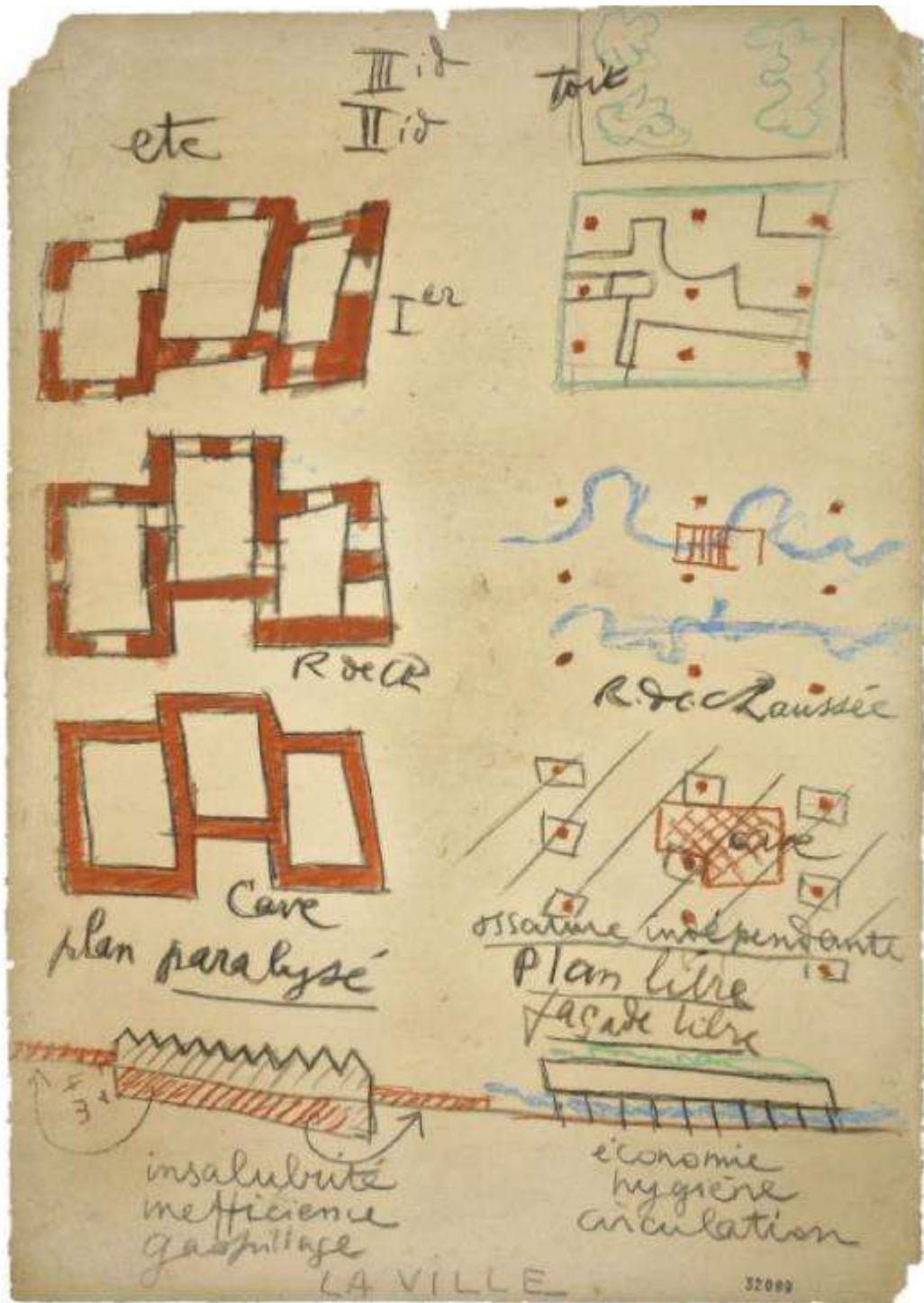
Disegni presentato durante la seconda conferenza, 5 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.30298, 33526B, 33526A, 32089, 33492.

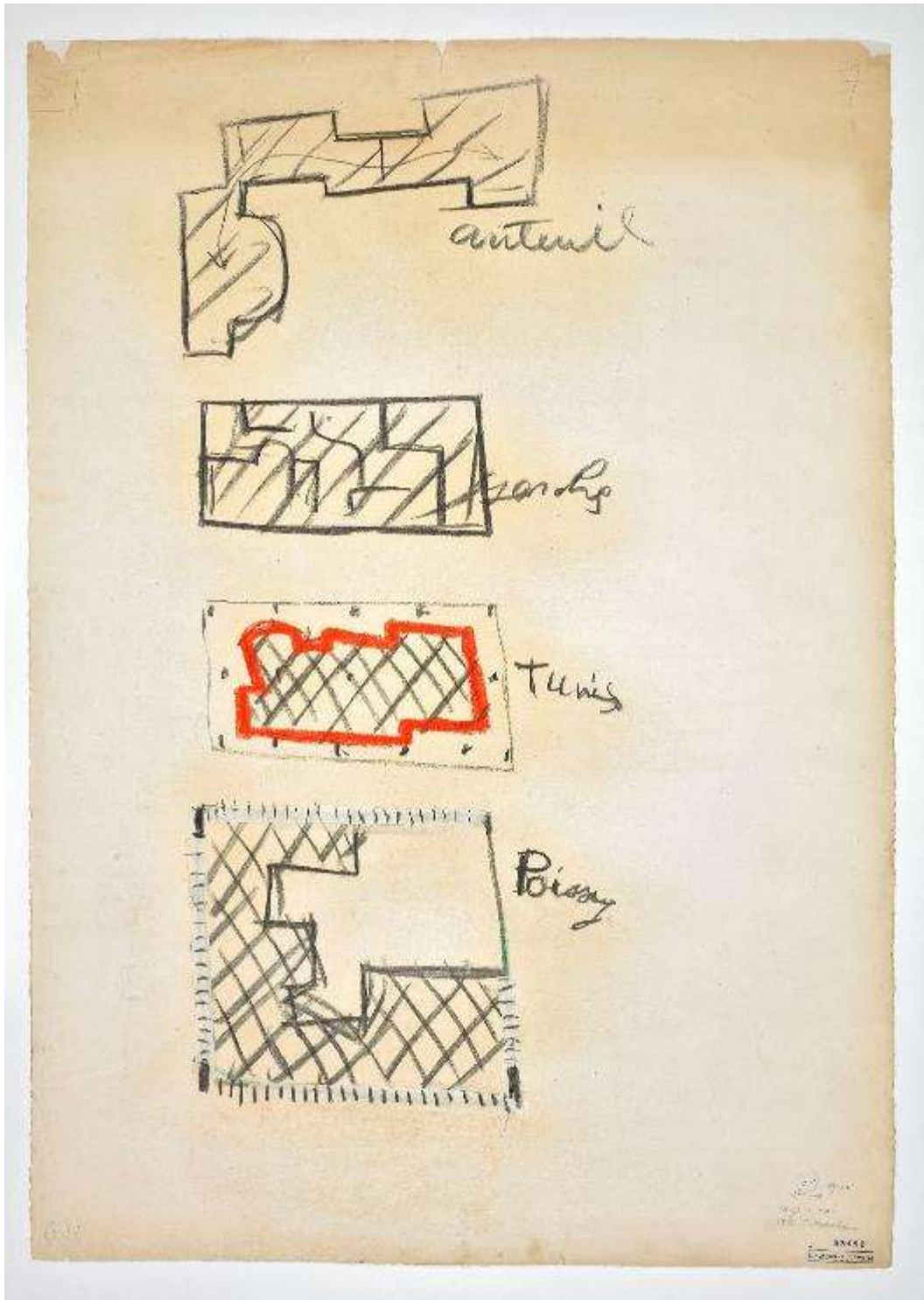




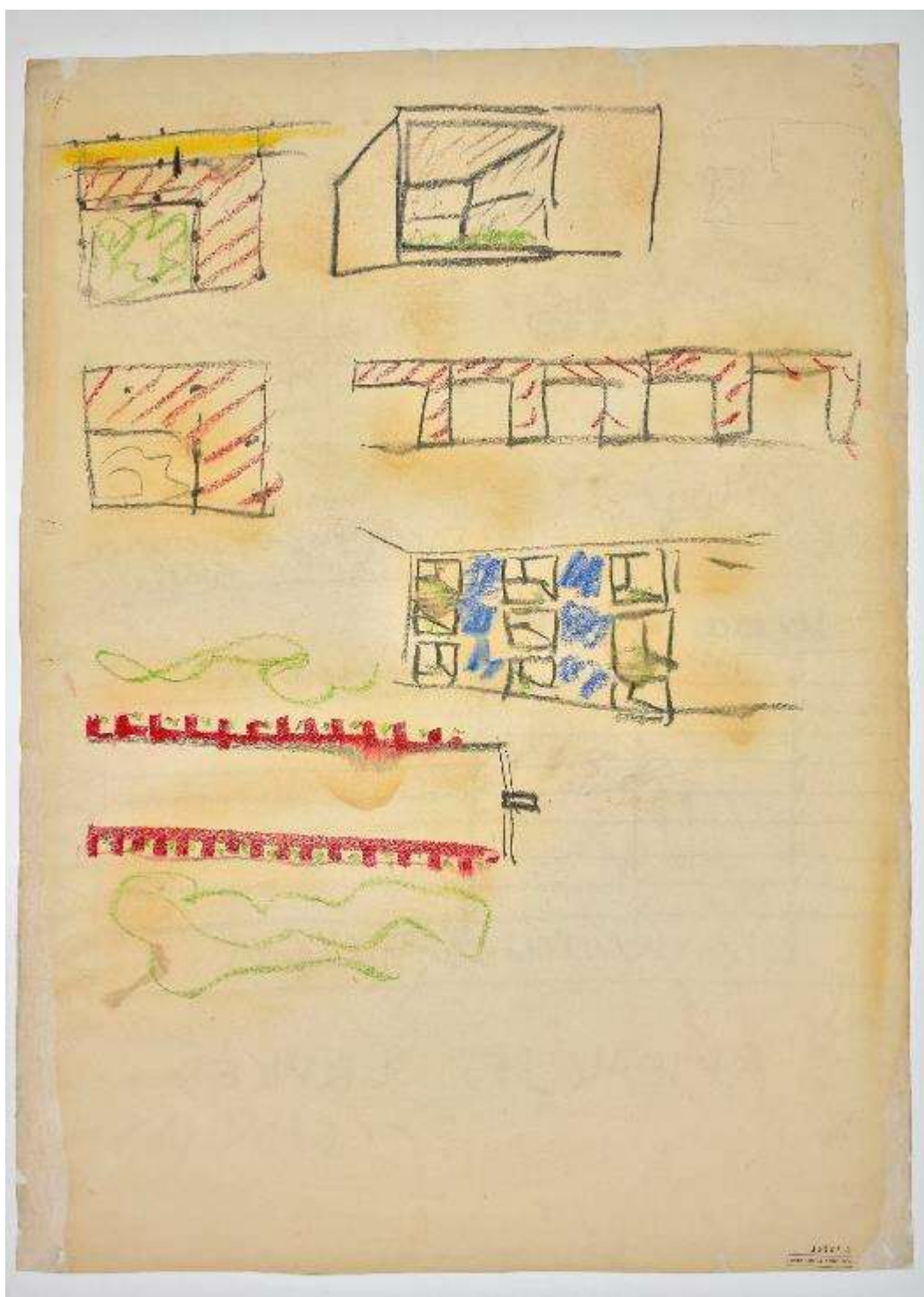


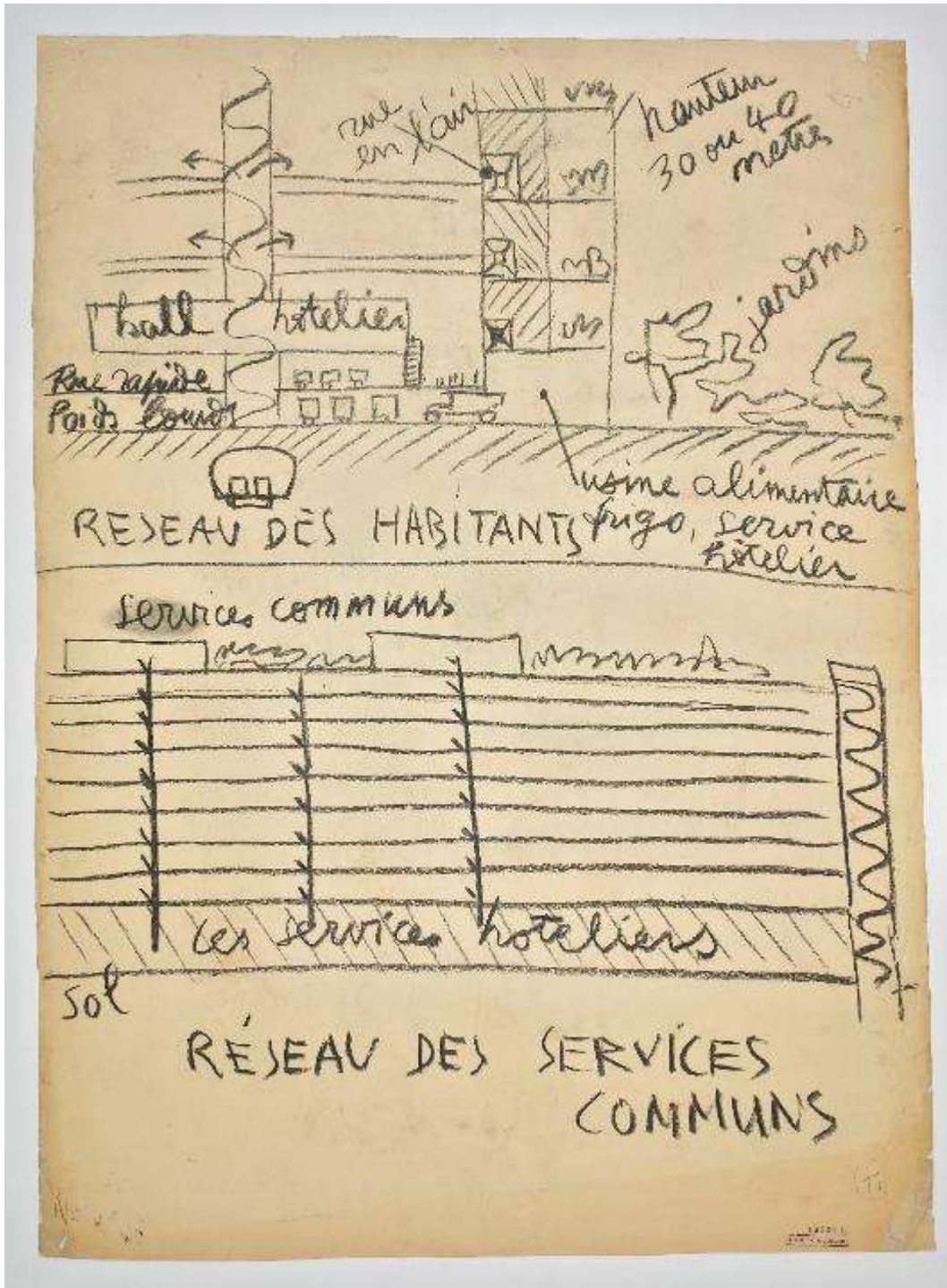




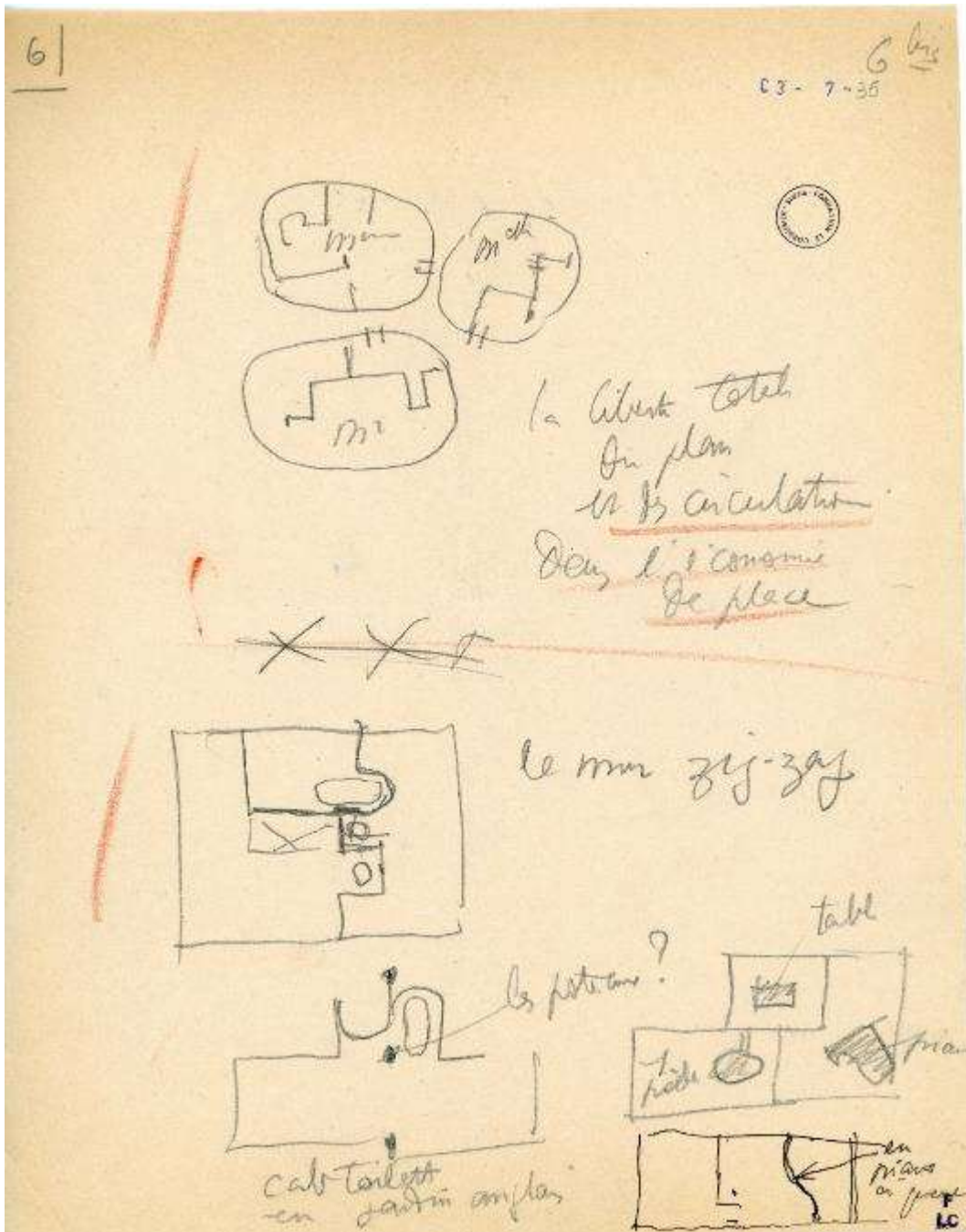


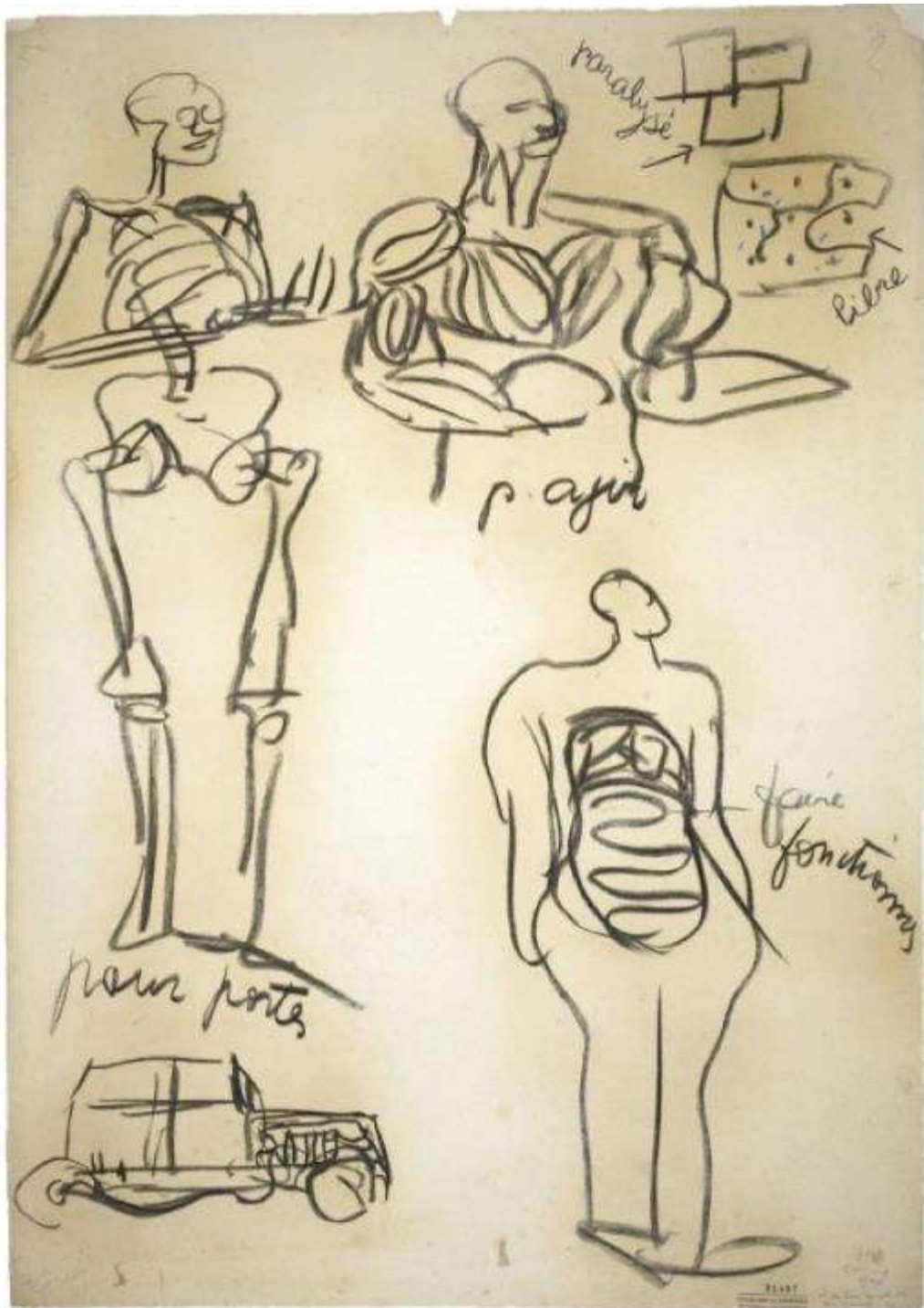
Disegni presentati durante la quarta conferenza, 10 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.33303, 33525B.





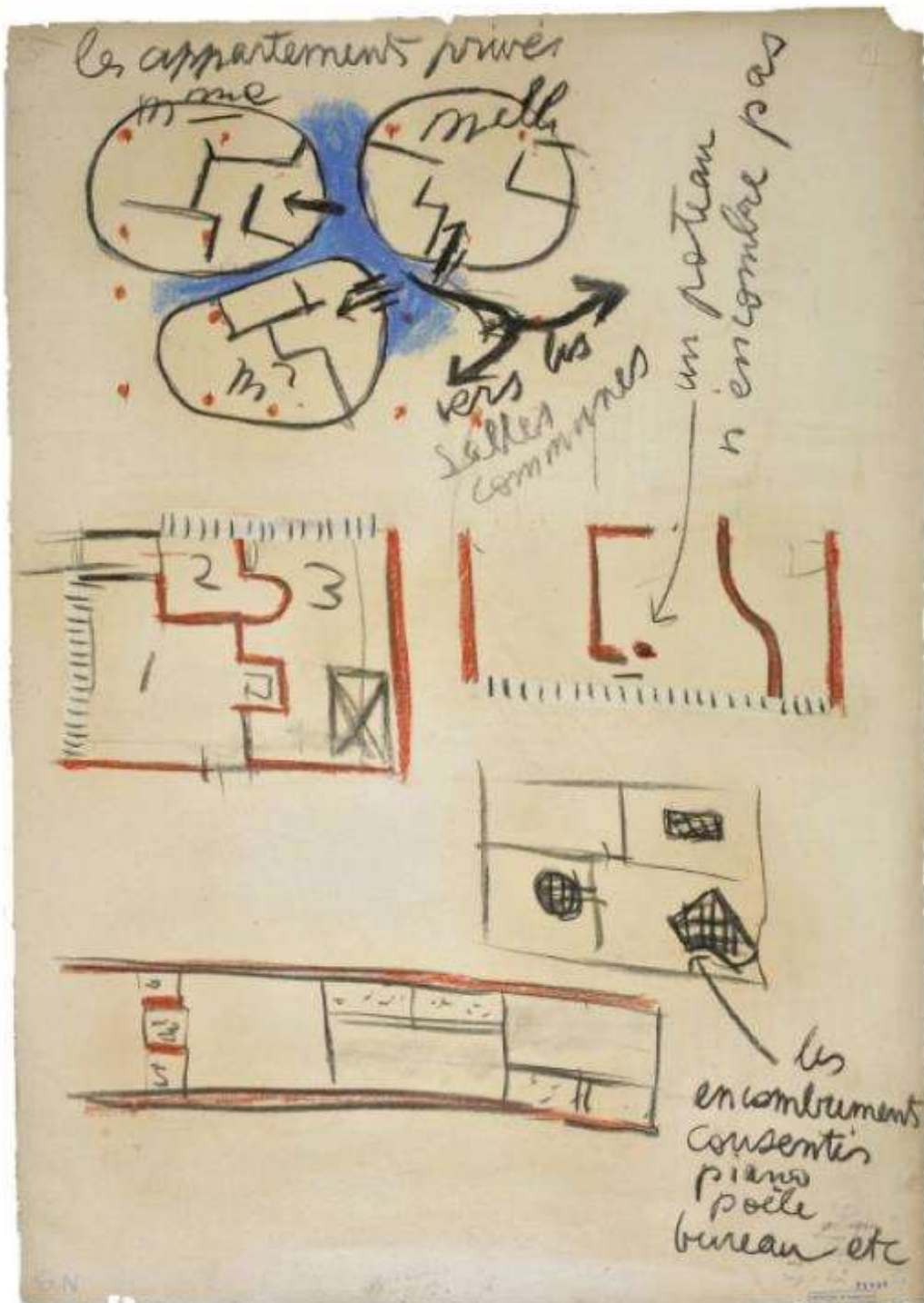
Schizzi preliminari della quinta conferenza, 12 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n.C3-7-35, 33497.

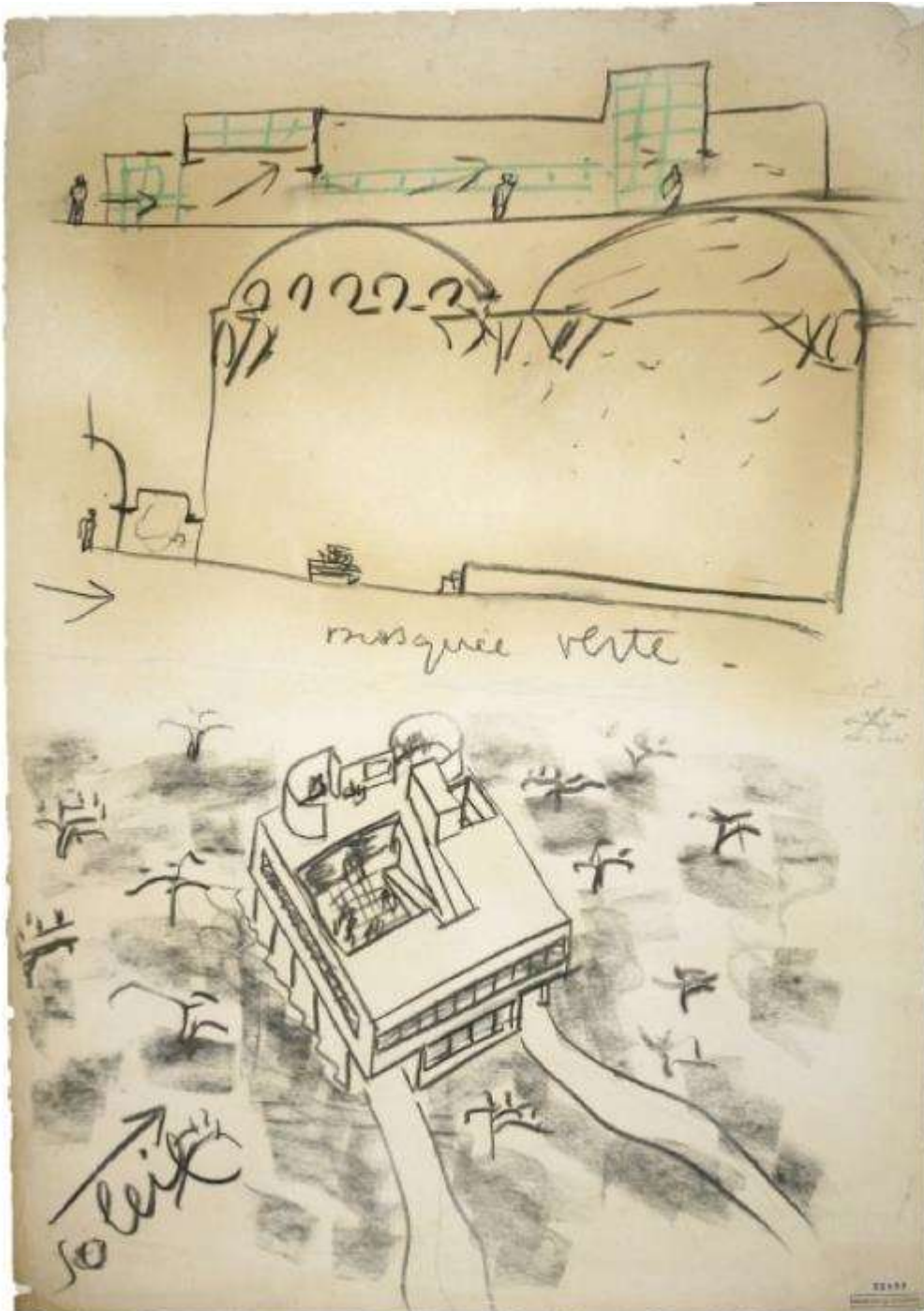




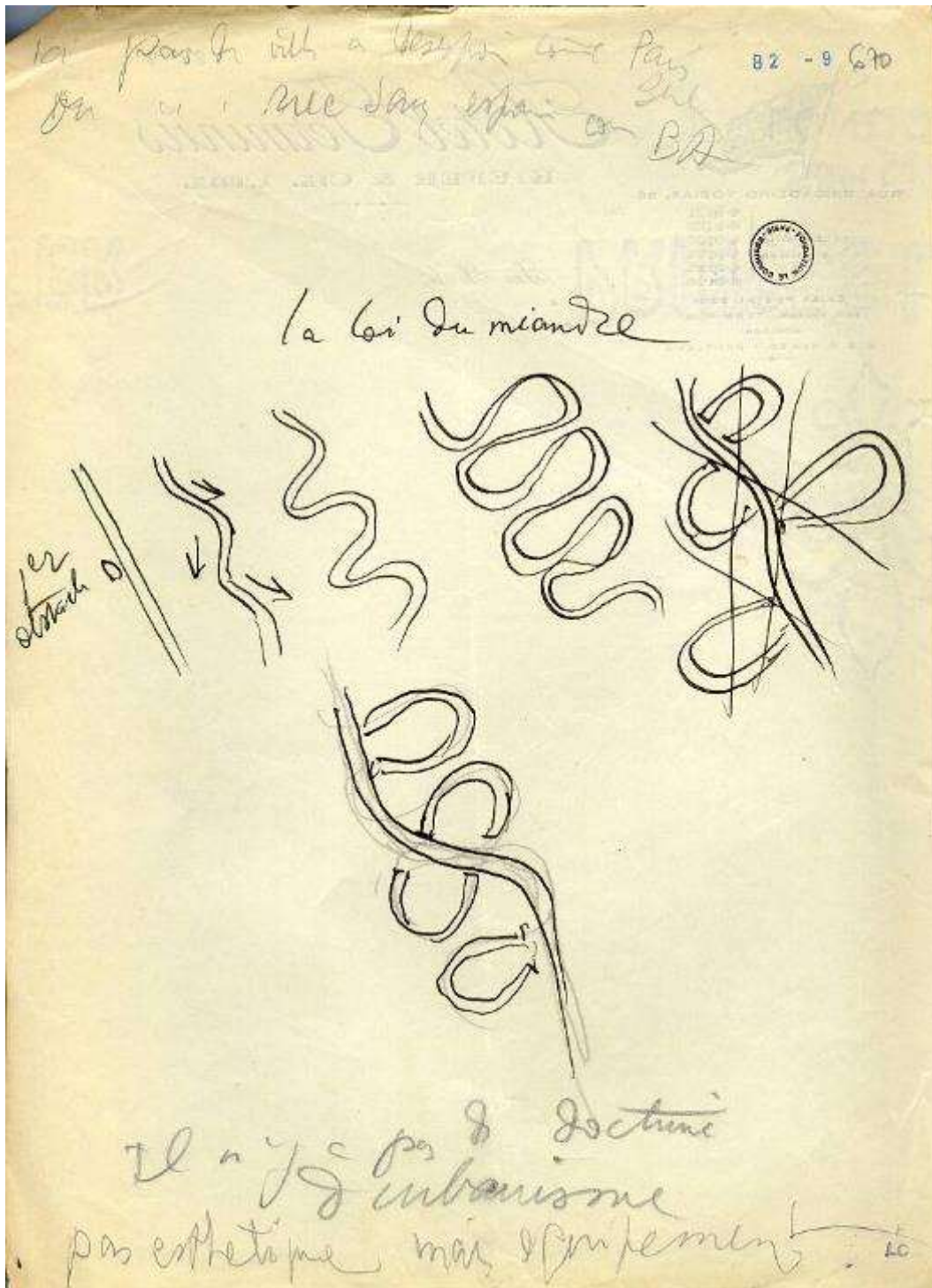


Disegno presentato durante la quinta conferenza, 13 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n.33496, 33493.



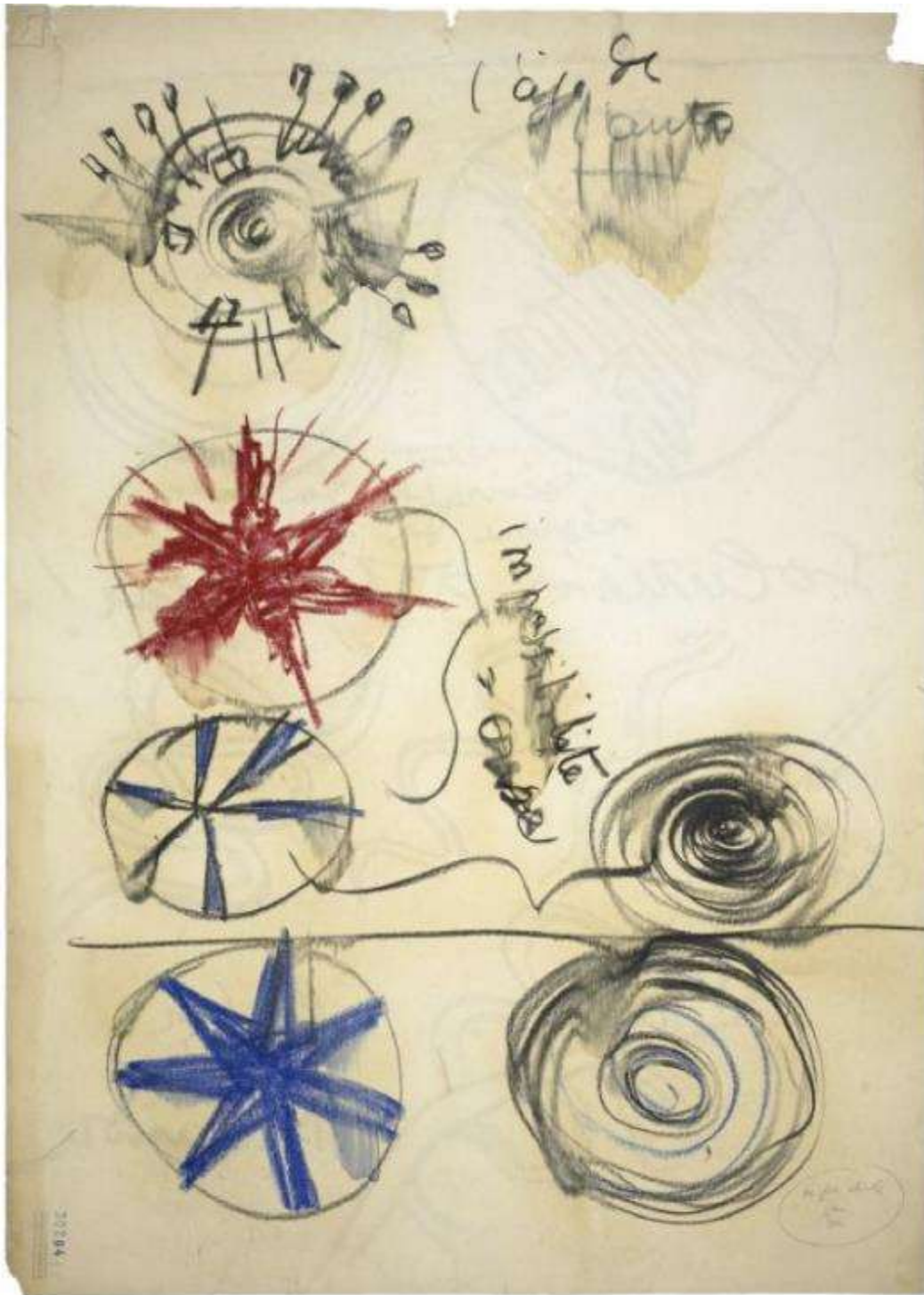


Appunti preliminari alla sesta conferenza che illustra la legge del meandro, 10 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. B2-9-670-001.

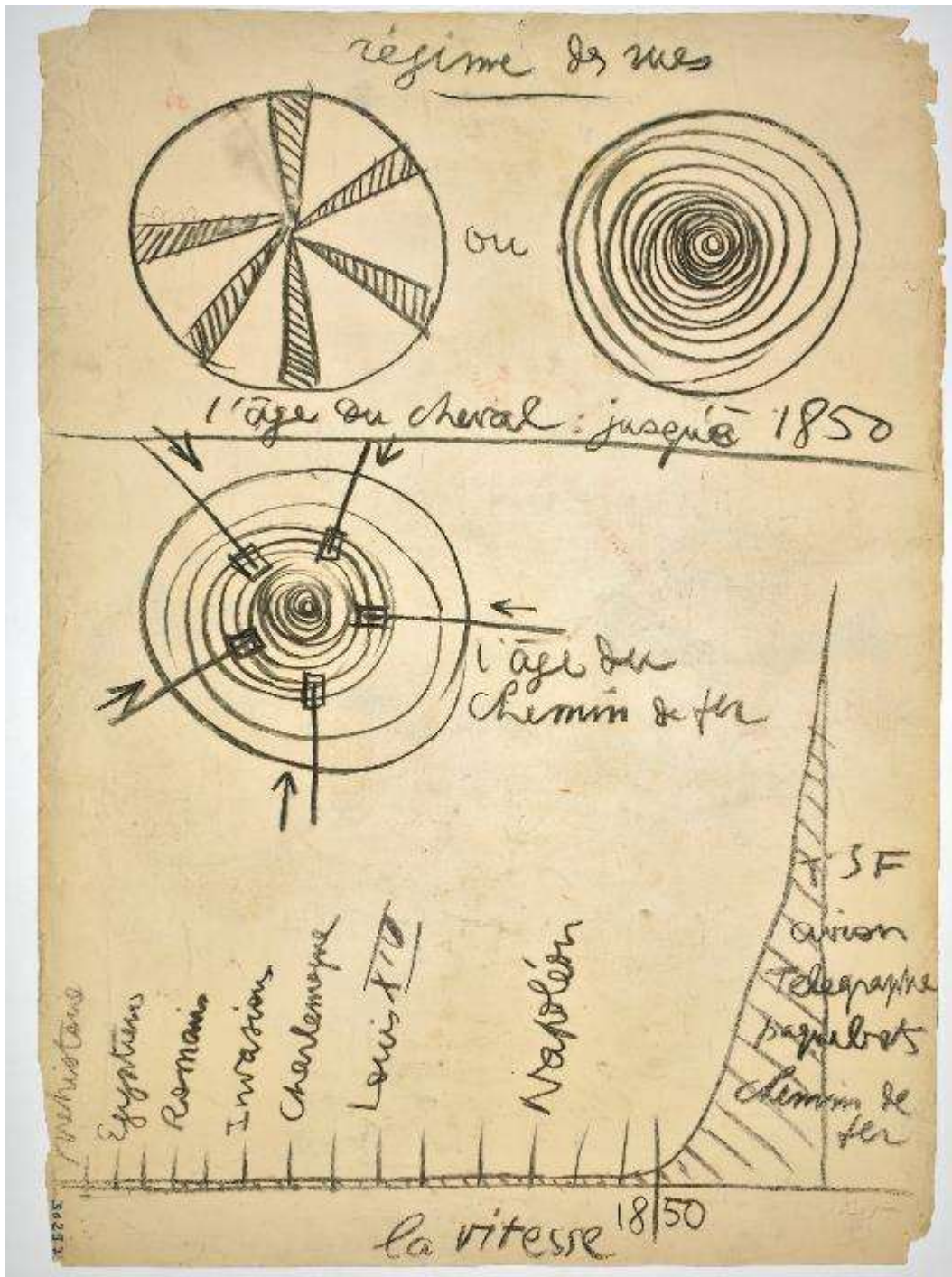


Disegni realizzati durante la sesta conferenza che illustra la legge del meandro, 11 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. 30294B, 33500A.

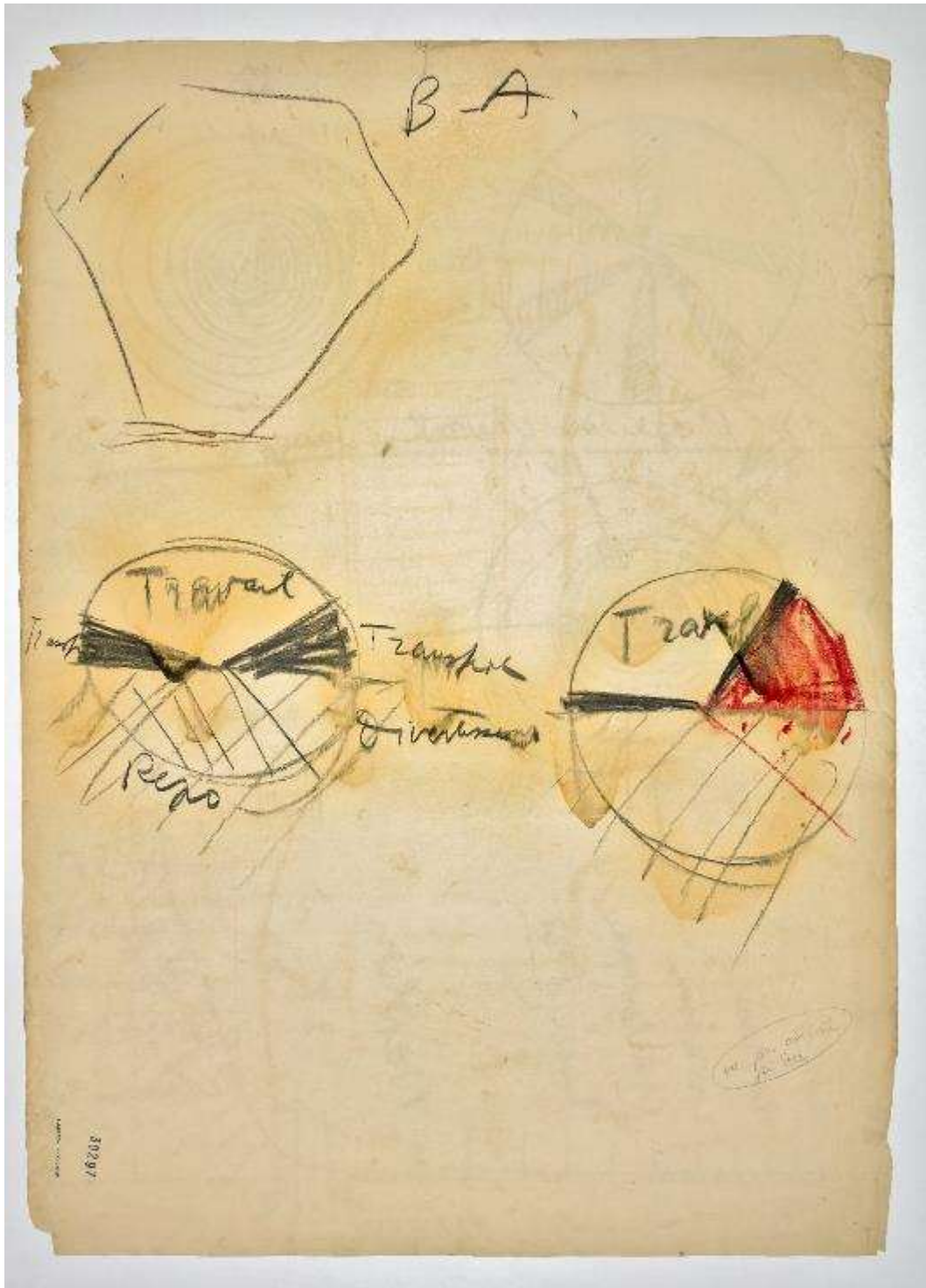




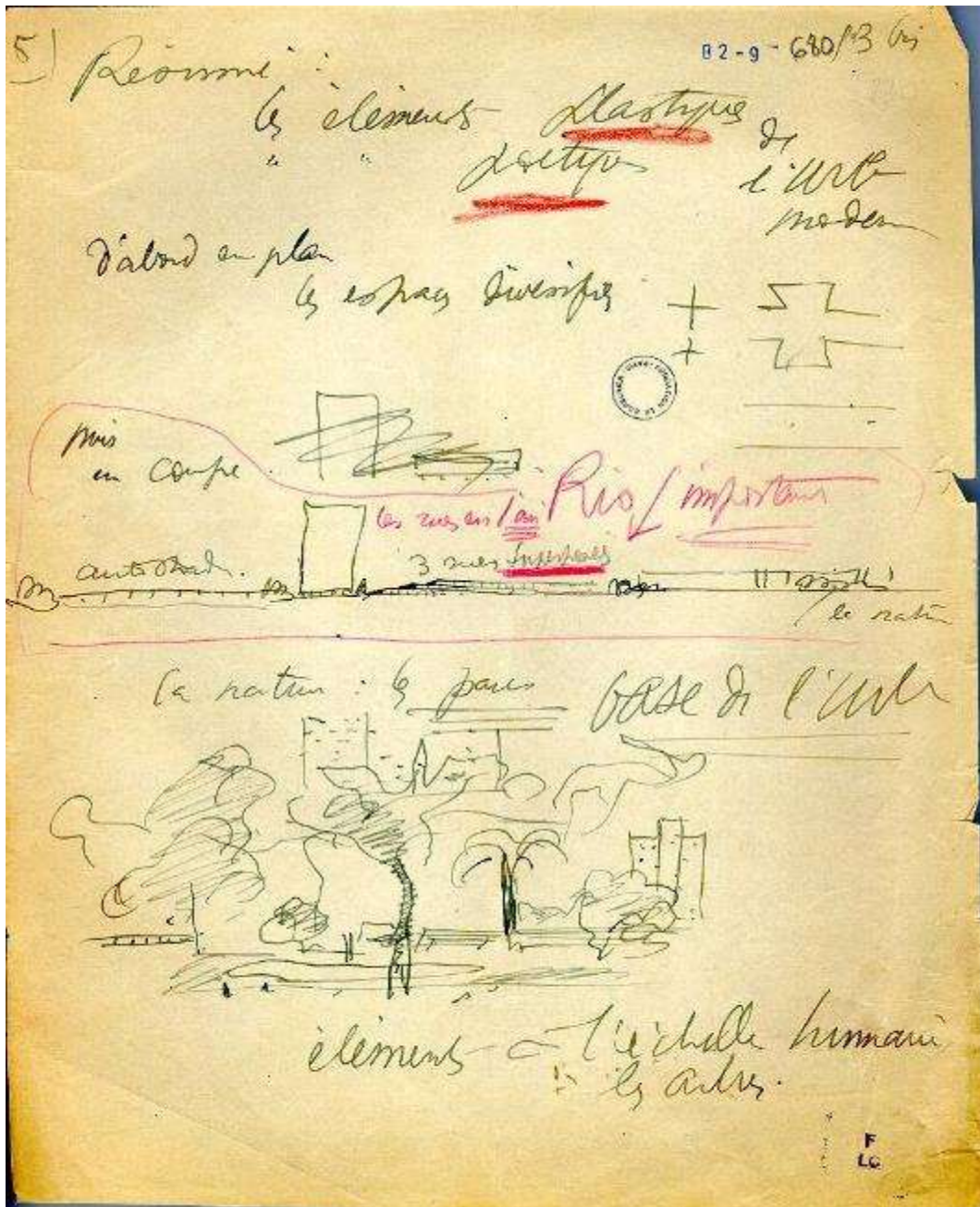
Disegno utilizzato per la pubblicazione dell'opera *Précisions*, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. 30297A.



Schizzo preliminare per la sesta conferenza, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. 30297B.

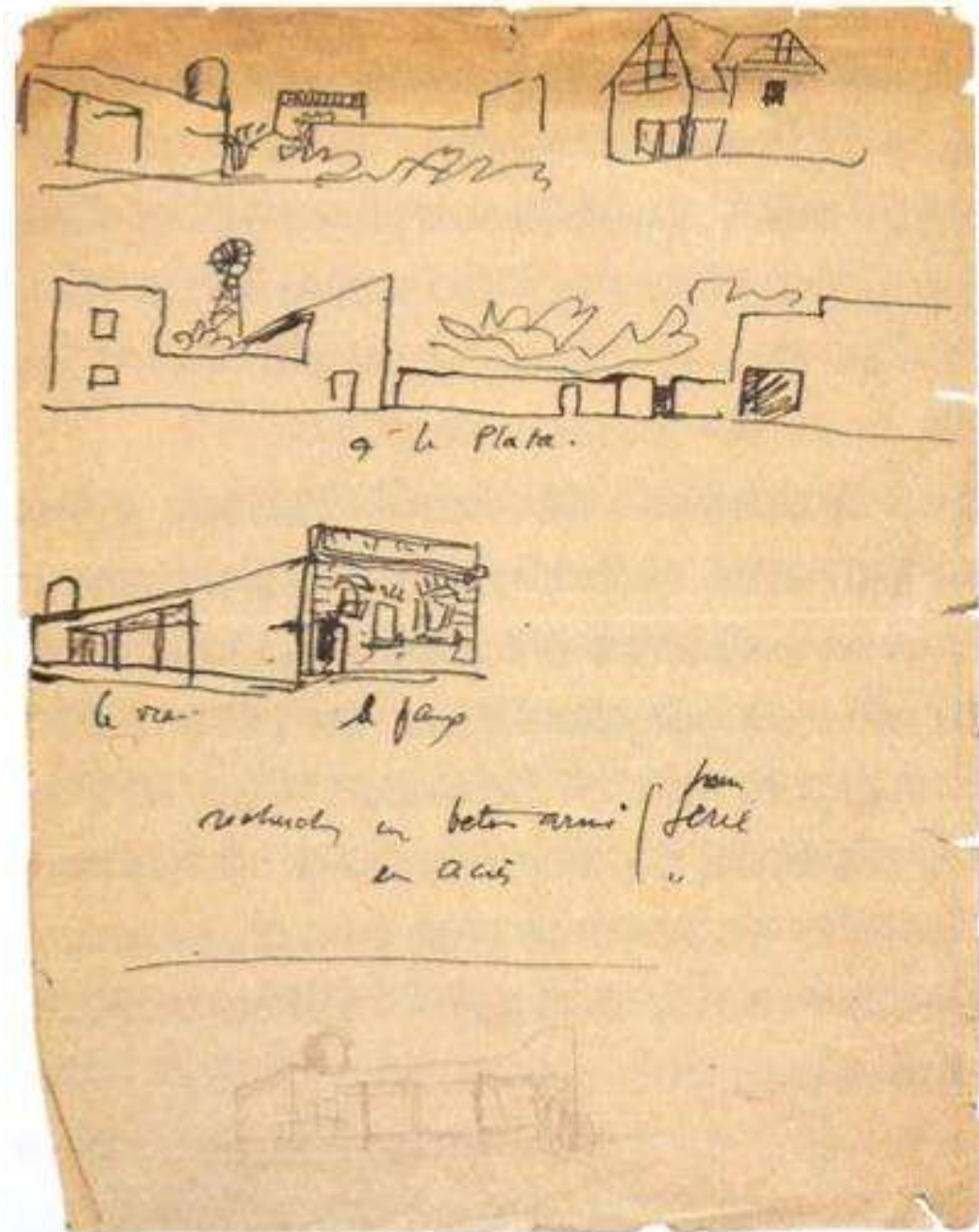


Appunti preliminari alla sesta conferenza che vengono usati nella conferenza sul *Plan Voisin*, 10 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. B2-9-680-001.

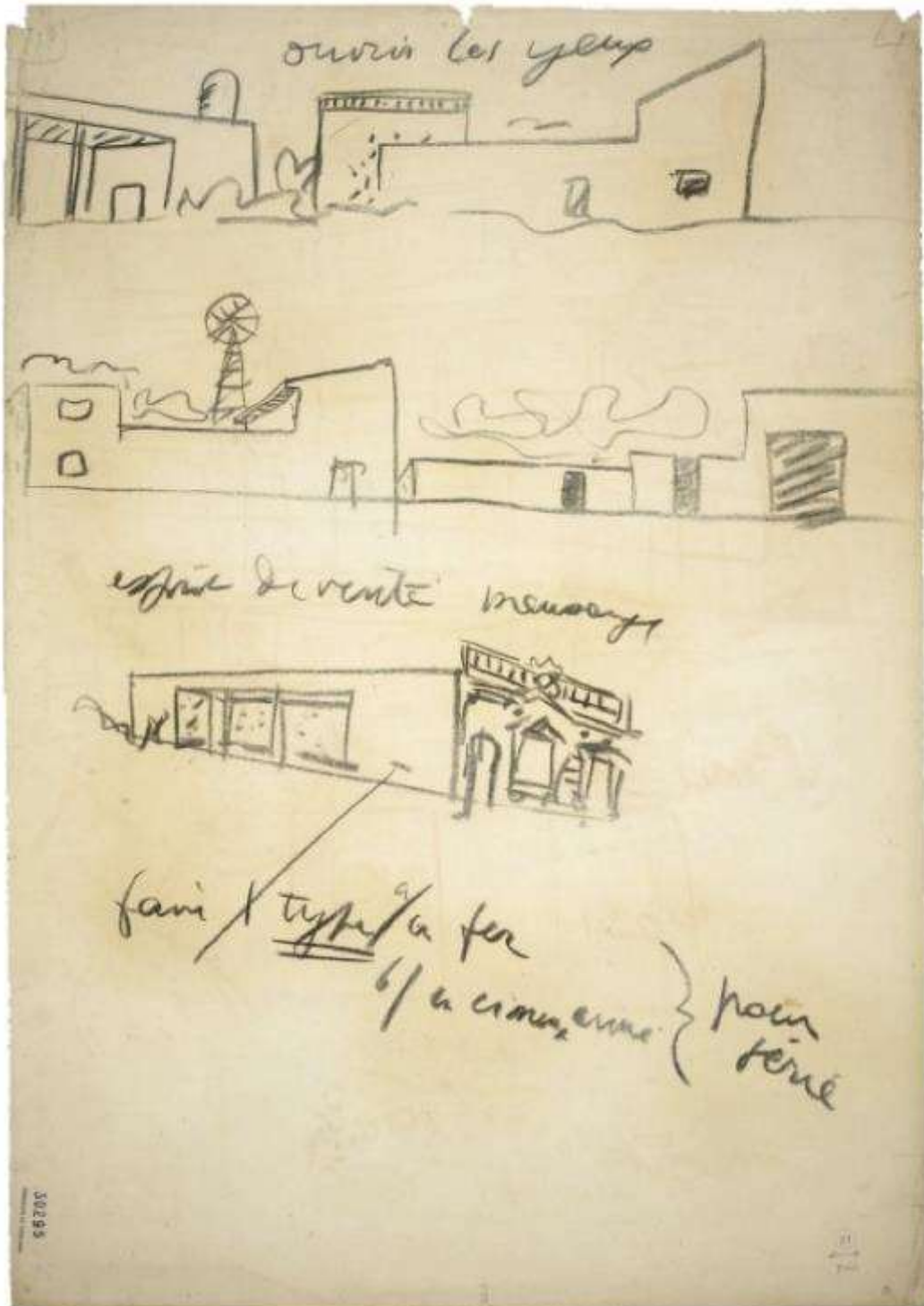


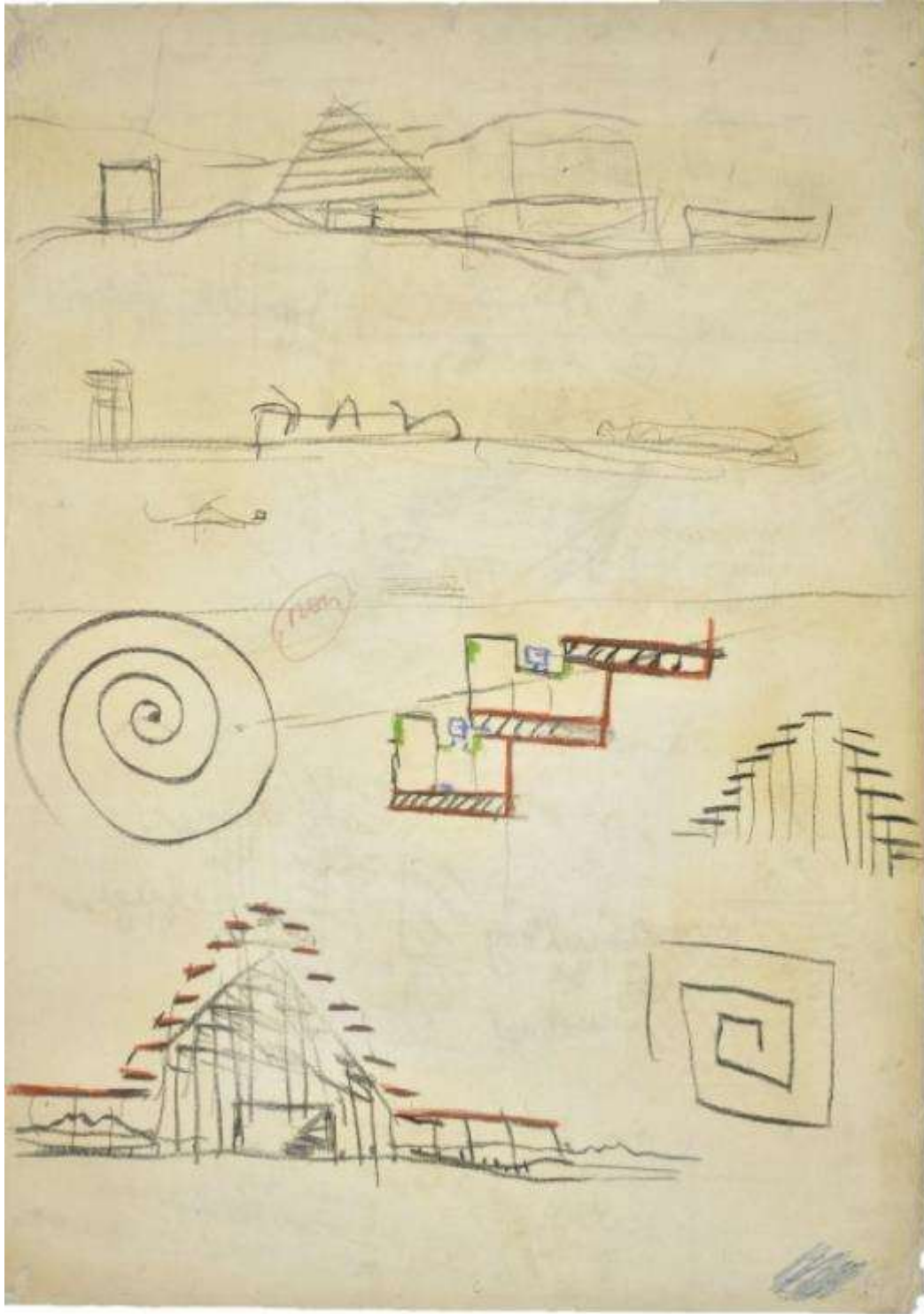


Schizzi preliminari per l'ottava conferenza, 16 ottobre 1929, Getty Research Institute, Los Angeles, documento n.920083 (01).

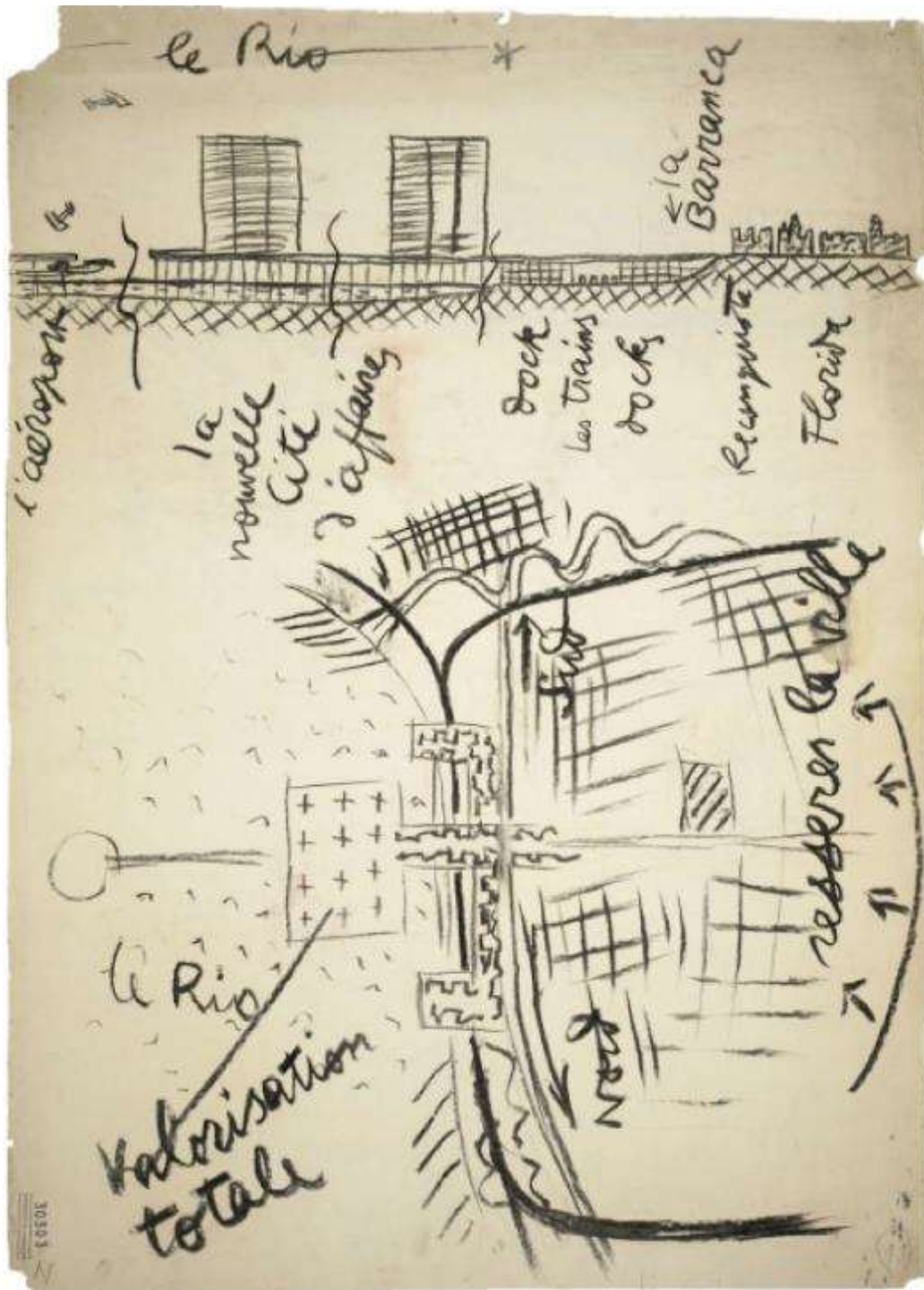


Disegno presentato durante l'ottava conferenza, 17 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.30295, 3313A.





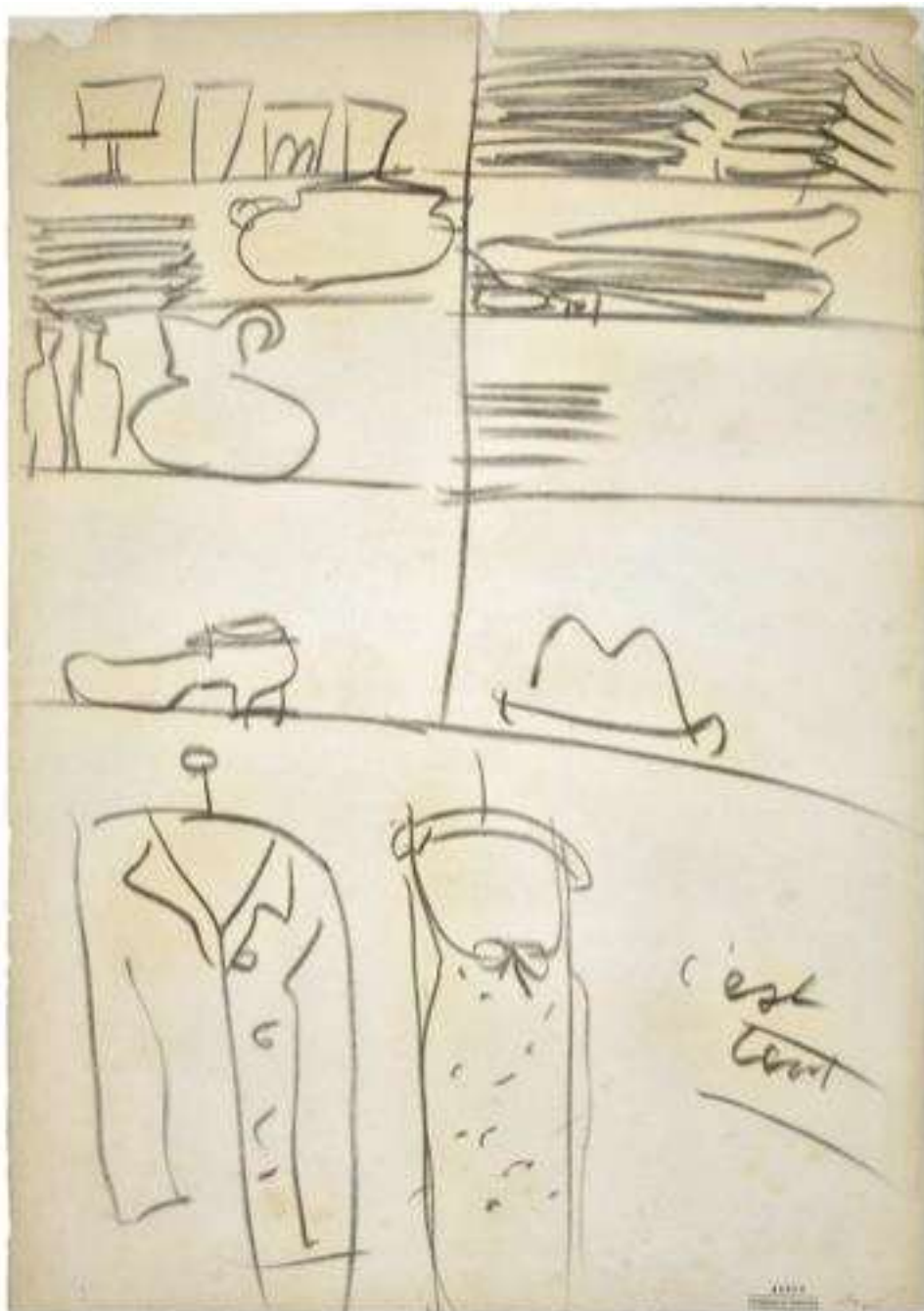
Disegno presentato durante la nona conferenza, 18 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.33303.



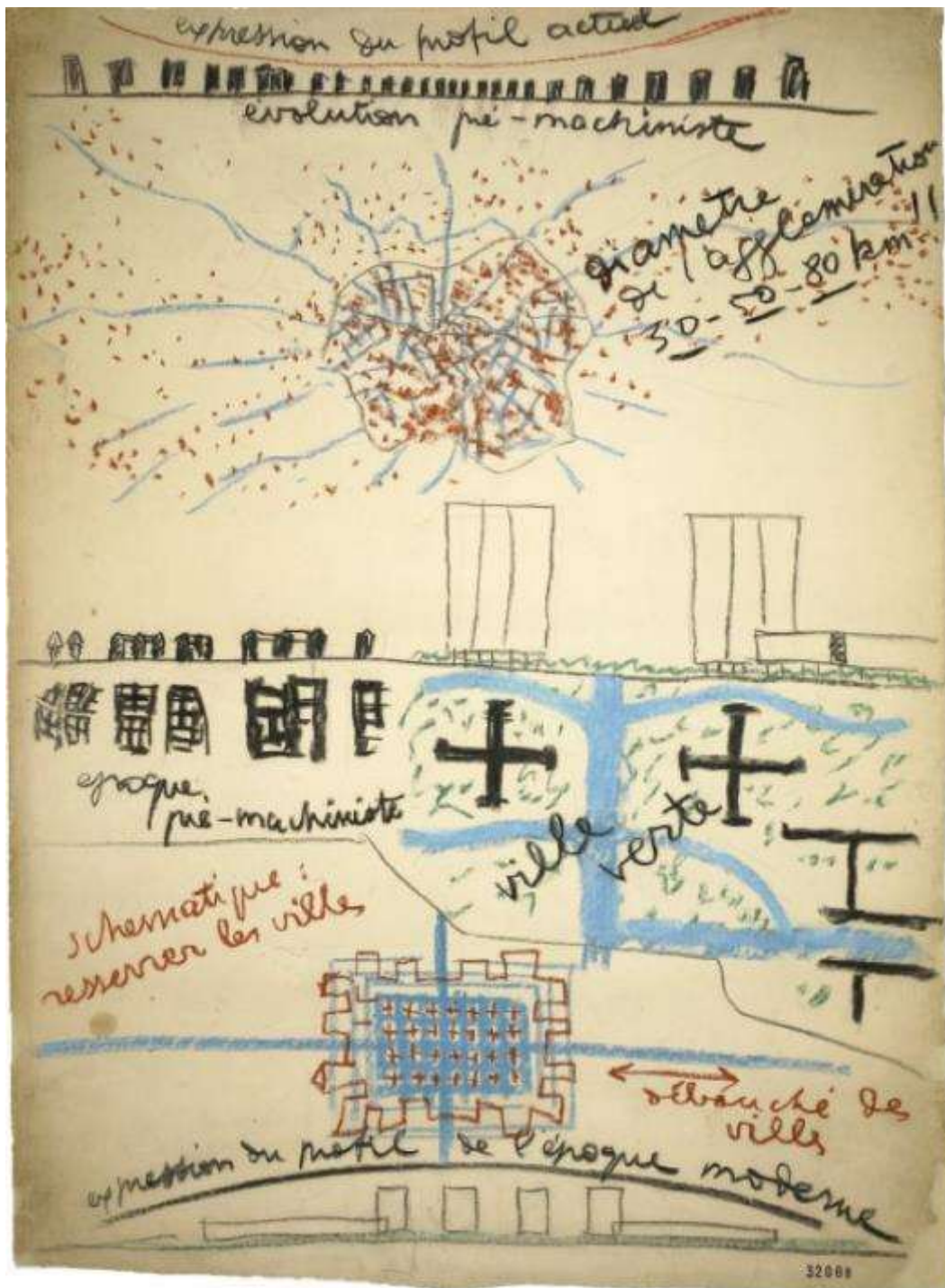
Appunti preparatori della decima conferenza, 18 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris.

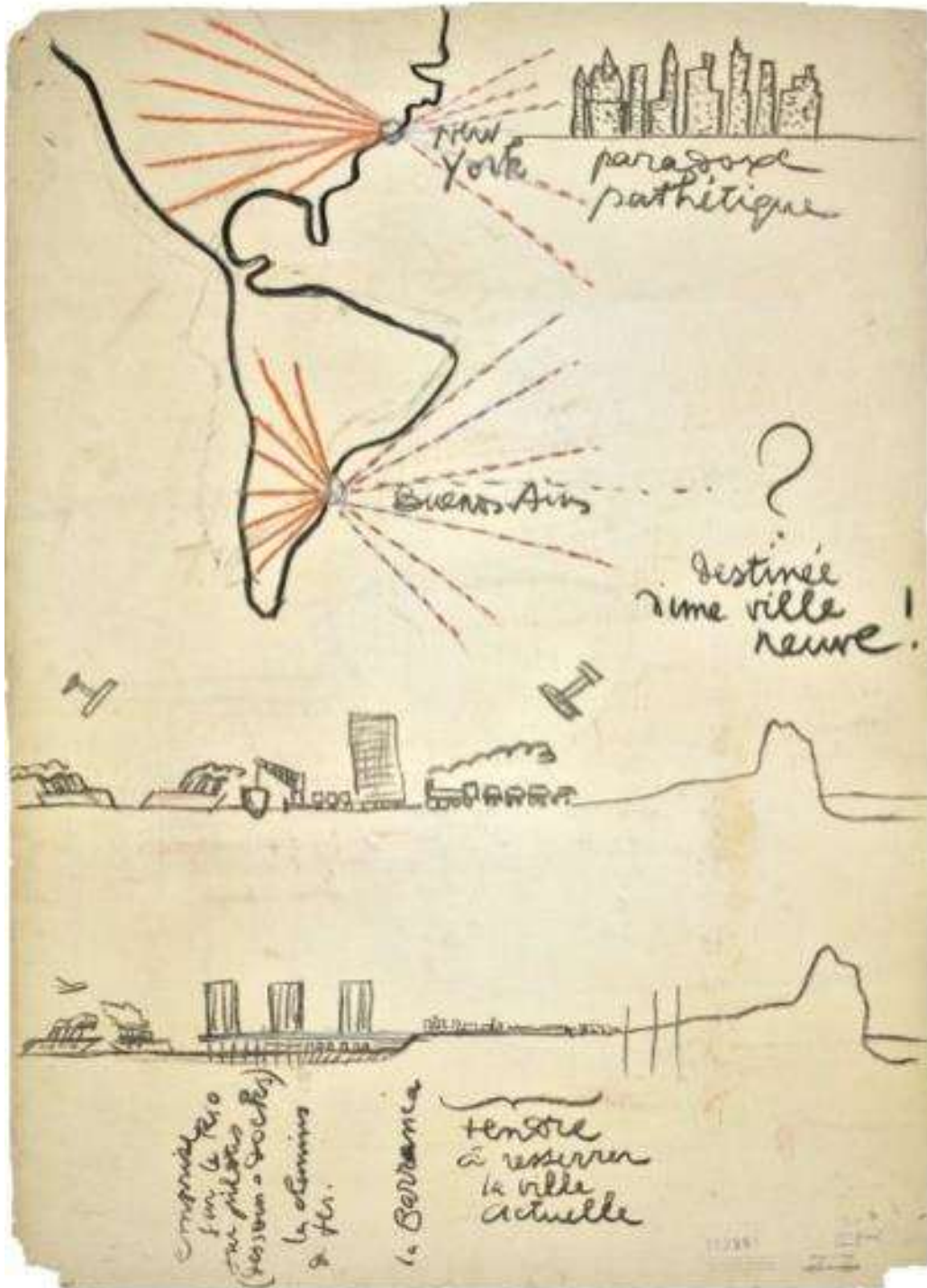
Le mobiliers car de outils. 4  
 et aussi de domestiques. C3 - 7 - 33  
 Le mobiliers sert nos besoins.  
 Nos besoins sont quotidiens,  
 réguliers, toujours les mêmes,  
 nos meubles répondent à des fonctions  
 constantes.  
 quotidiens  
 réguliers.  
 Tous les hommes ont les mêmes besoins  
 aux mêmes heures, ça ne fait que  
 la vie.  
 Les outils de ces fonctions sont  
 faciles à définir. Et le progrès  
 nous apporte les techniques nouvelles  
 nous fournit des moyens infiniment  
 plus grands et plus précis qu'auparavant.  
 Et par l'intervalle de nos maisons  
 on rassemble plus à la Louis XIV  
 toute l'aventure!  
 Les besoins sont les besoins d'hommes.

Disegno presentato durante la decima conferenza, 19 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.33303.



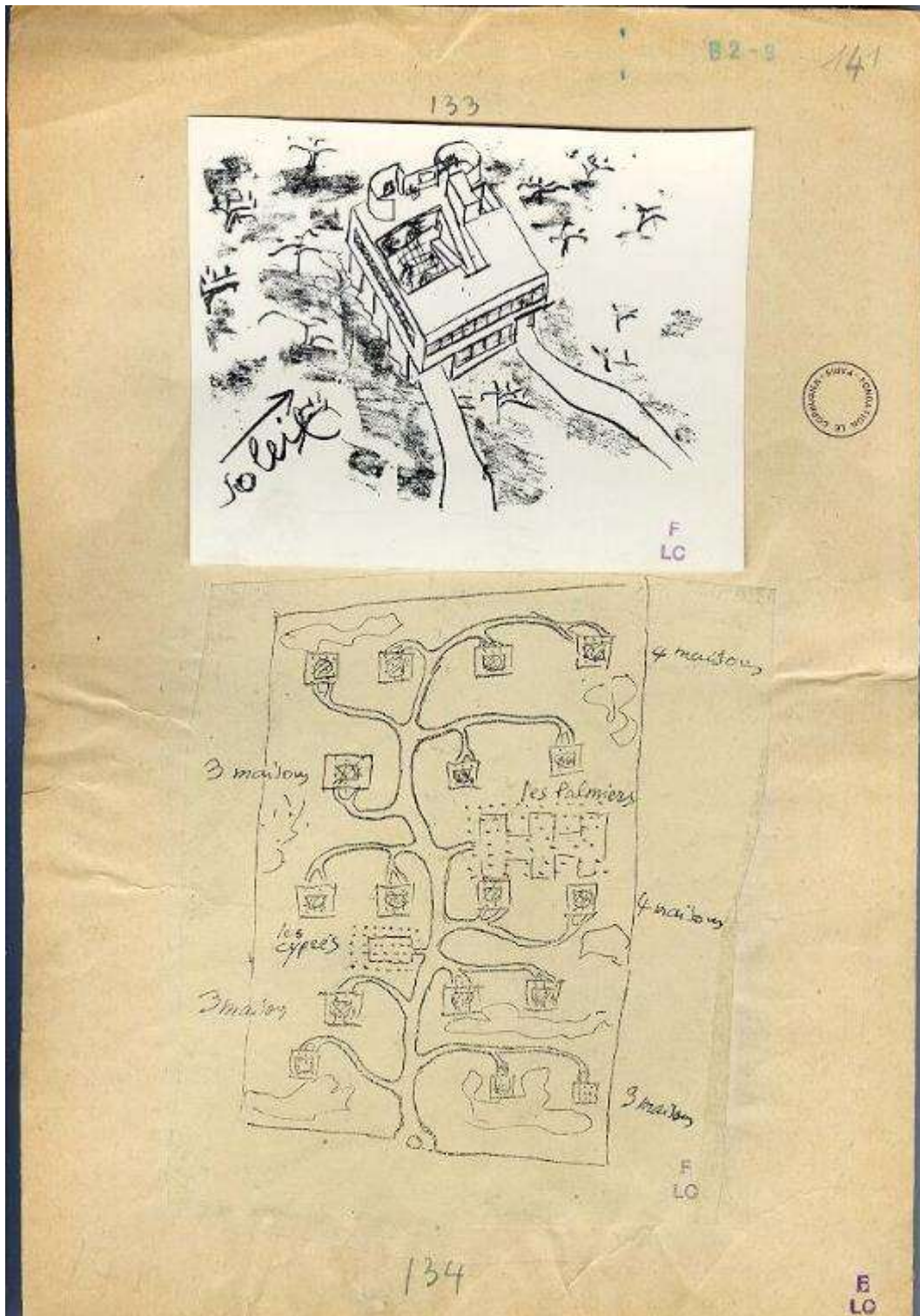
Disegni presentati durante le conferenze a Buenos Aires, non datato, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n.32088, 33515B.



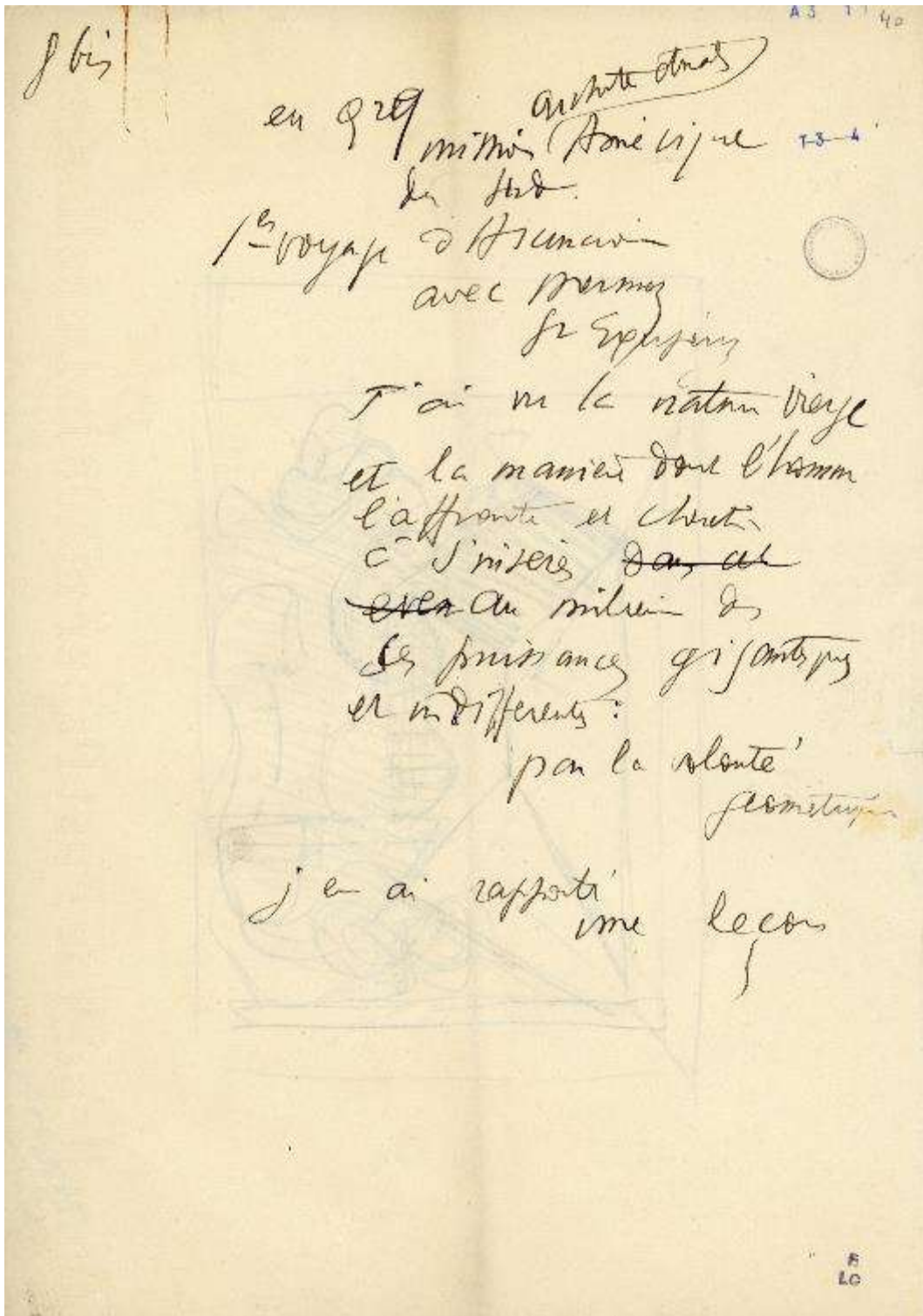


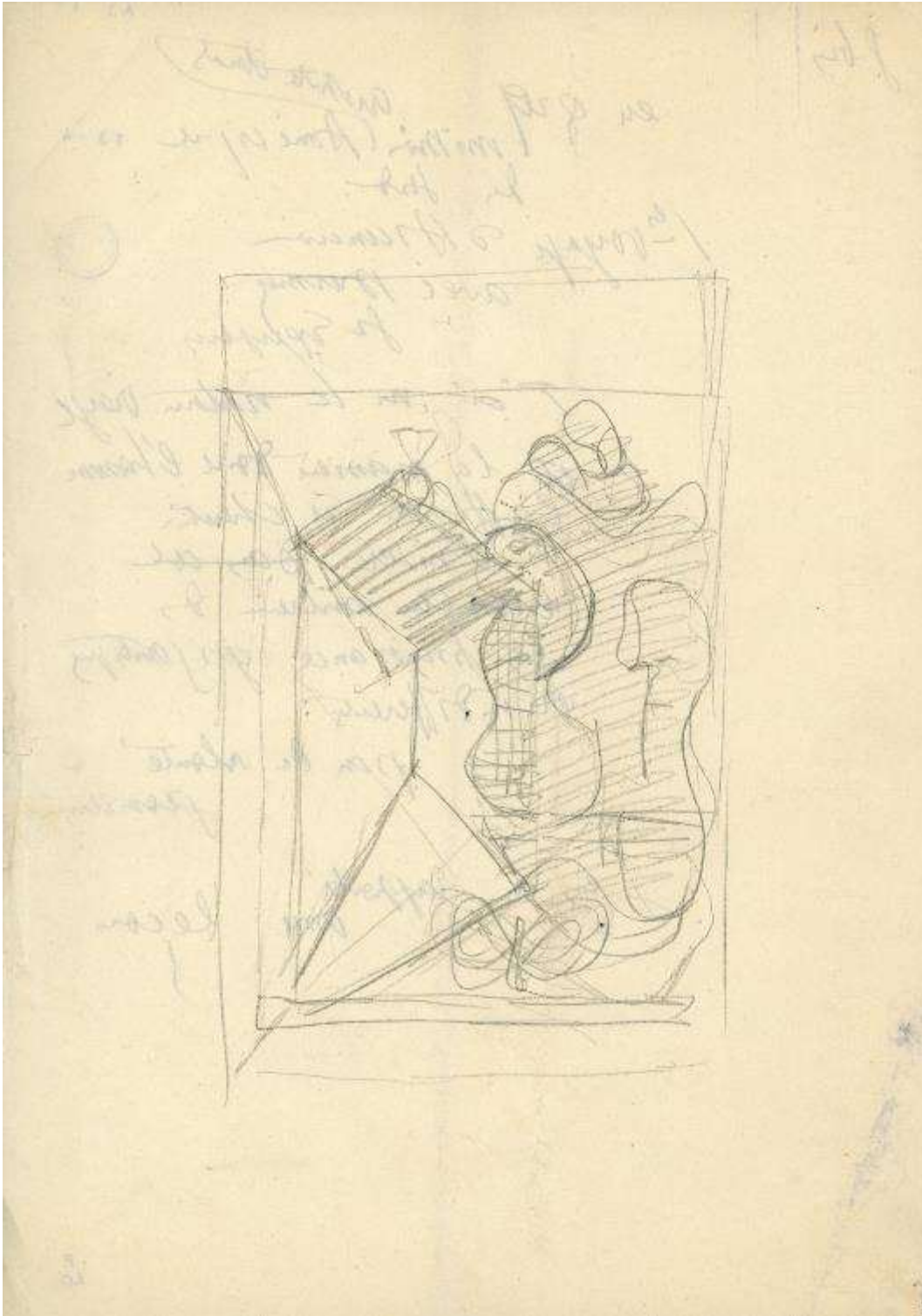


Disegno utilizzato per la pubblicazione dell'opera *Précisions*, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. B2-9-1-143.



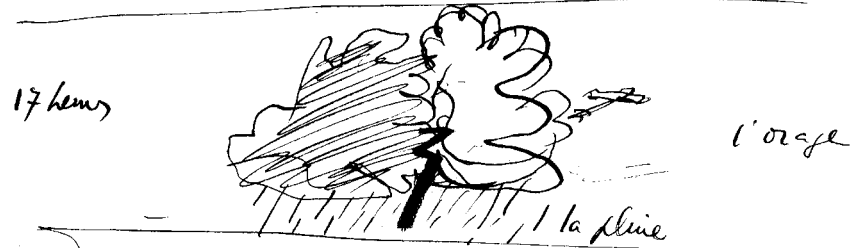
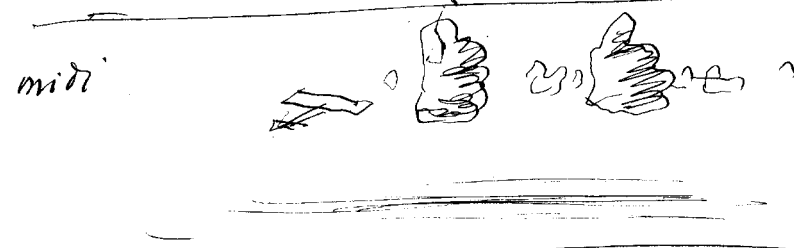
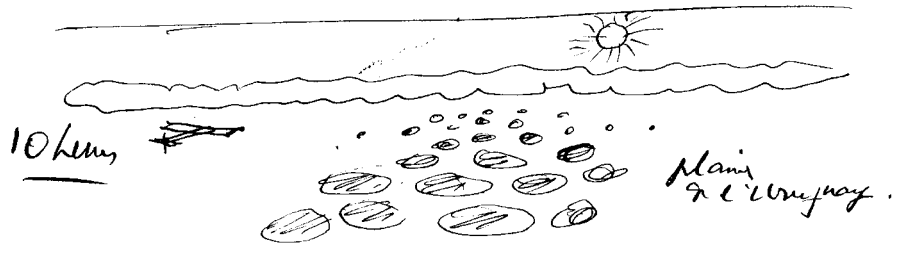
Appunti di viaggio ad Asunción, 23 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. A(11)40-001 - A(11)40-010.





9/ Le mouvement perpétuel de la vie. <sup>41</sup>  
 par la présence de plusieurs facteurs  
 en action constante.

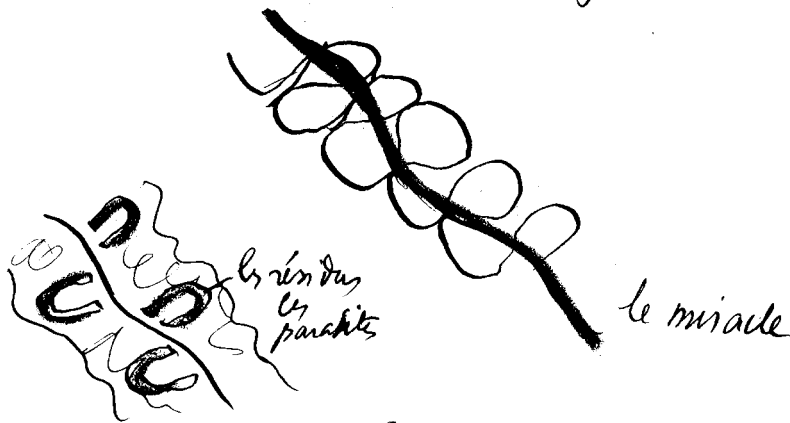
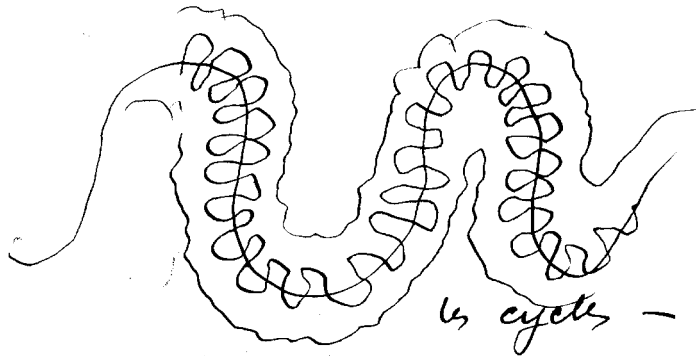
Le cycle cosmique solaire de 24 heures  
 le règne du soleil.



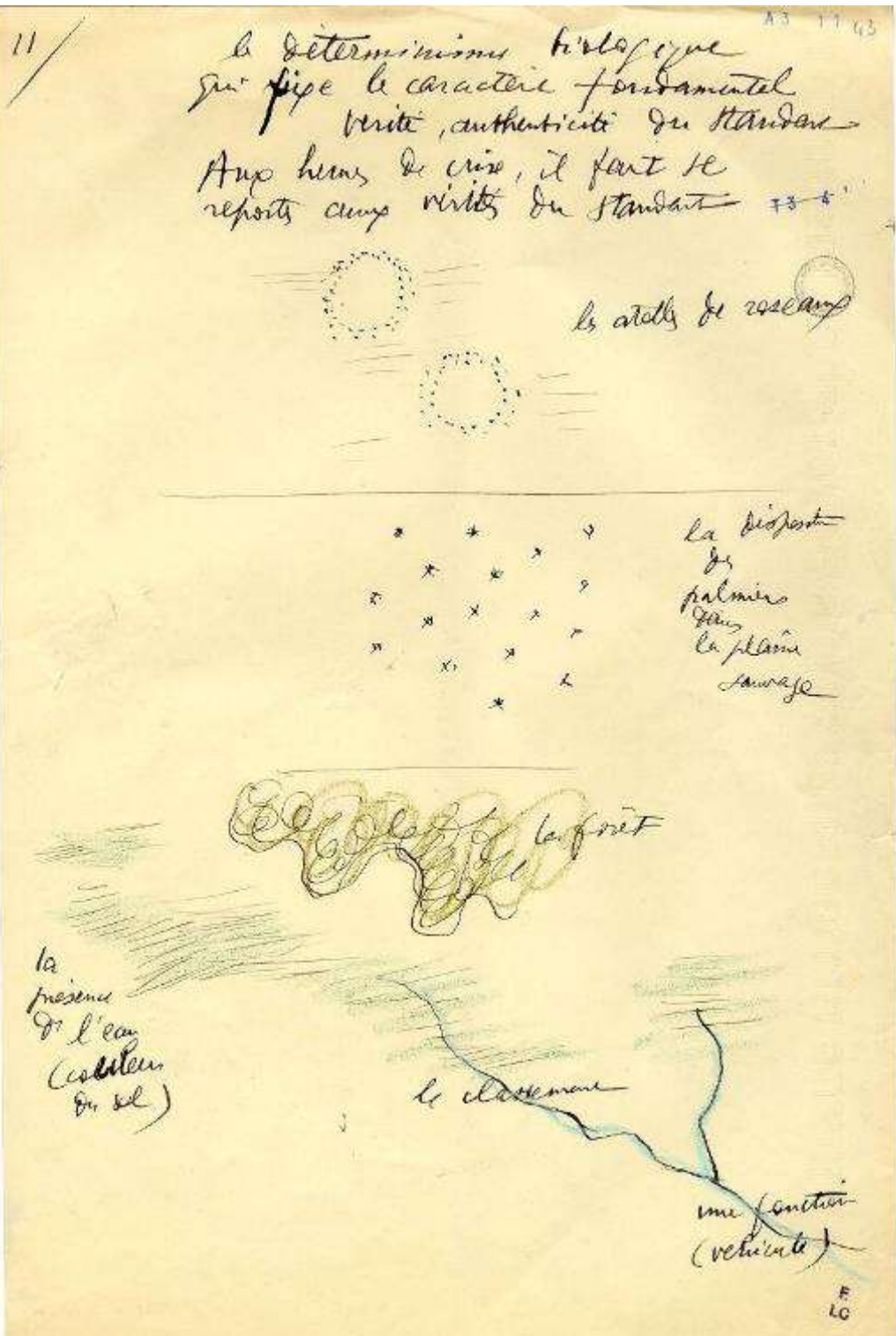
10/

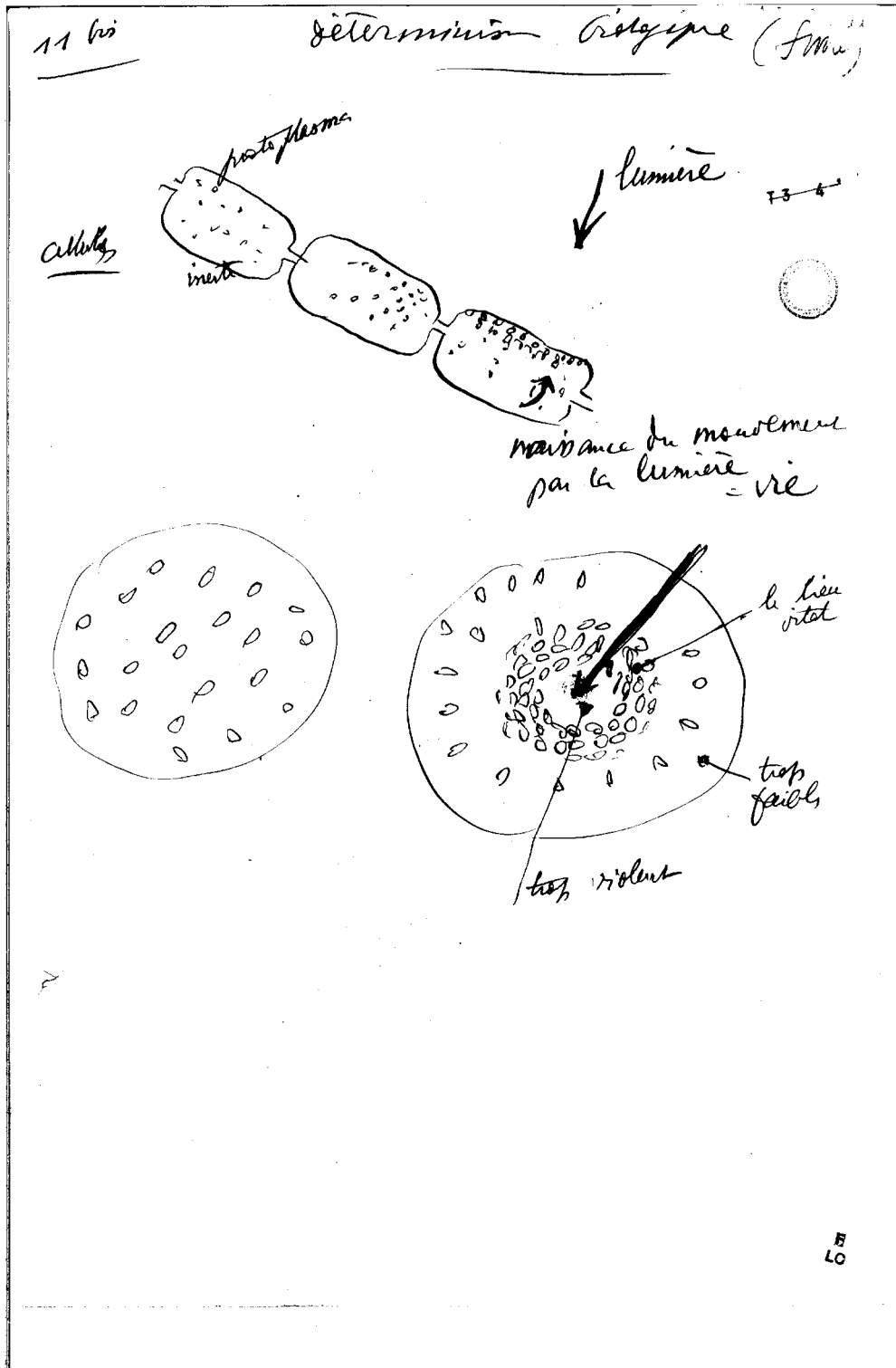
La fatalité de l'enchaînement  
à constantes, la congruence naïve  
de la complexité, le débordement  
violente d'action en réaction  
l'impane  
la solution miraculeuse

voici le  
méandre



F  
LC





12/ La logique implacable des événements de ce monde. Les lois de nature que l'homme - la liberté d'insupprimer Mais qui se voyent tout après implacablement

13-4

7: circulation  
cf additio

6/ régularité harmonieuse

obstacle = perturbateur

stagnato

classement + 2 fonctions

I largeur

$(largeur + V_2) = n$

$(largeur + V_1) = n$

$(largeur \times V_2) = n$

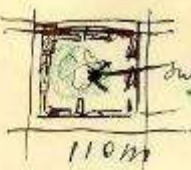
équilibre

F  
LO



13 suite la logique de événements de ce monde ~~la loi de l'architecture~~ <sup>suite</sup> A3 17 116

le carré espagnol  
substance intérieure



110m

avec Marmoz et St. Esperey

lectures d'événements humains :

- de l'orthogonal esprit impératif
- de rupture instructive <sup>animale</sup> loi du moindre effort
- à un axe de la diagonale

le río

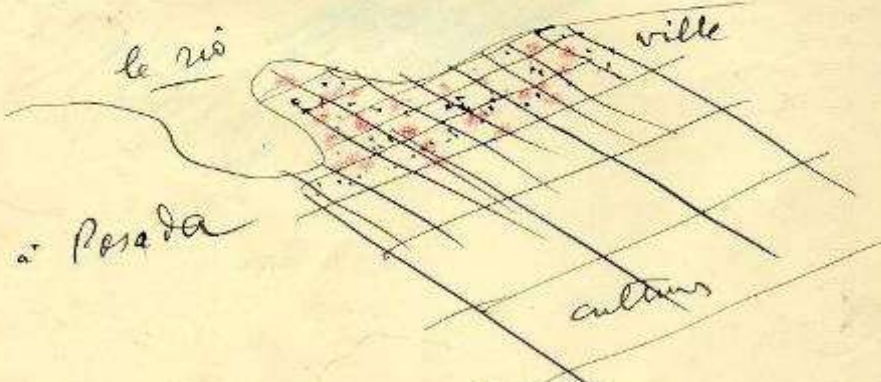
ville

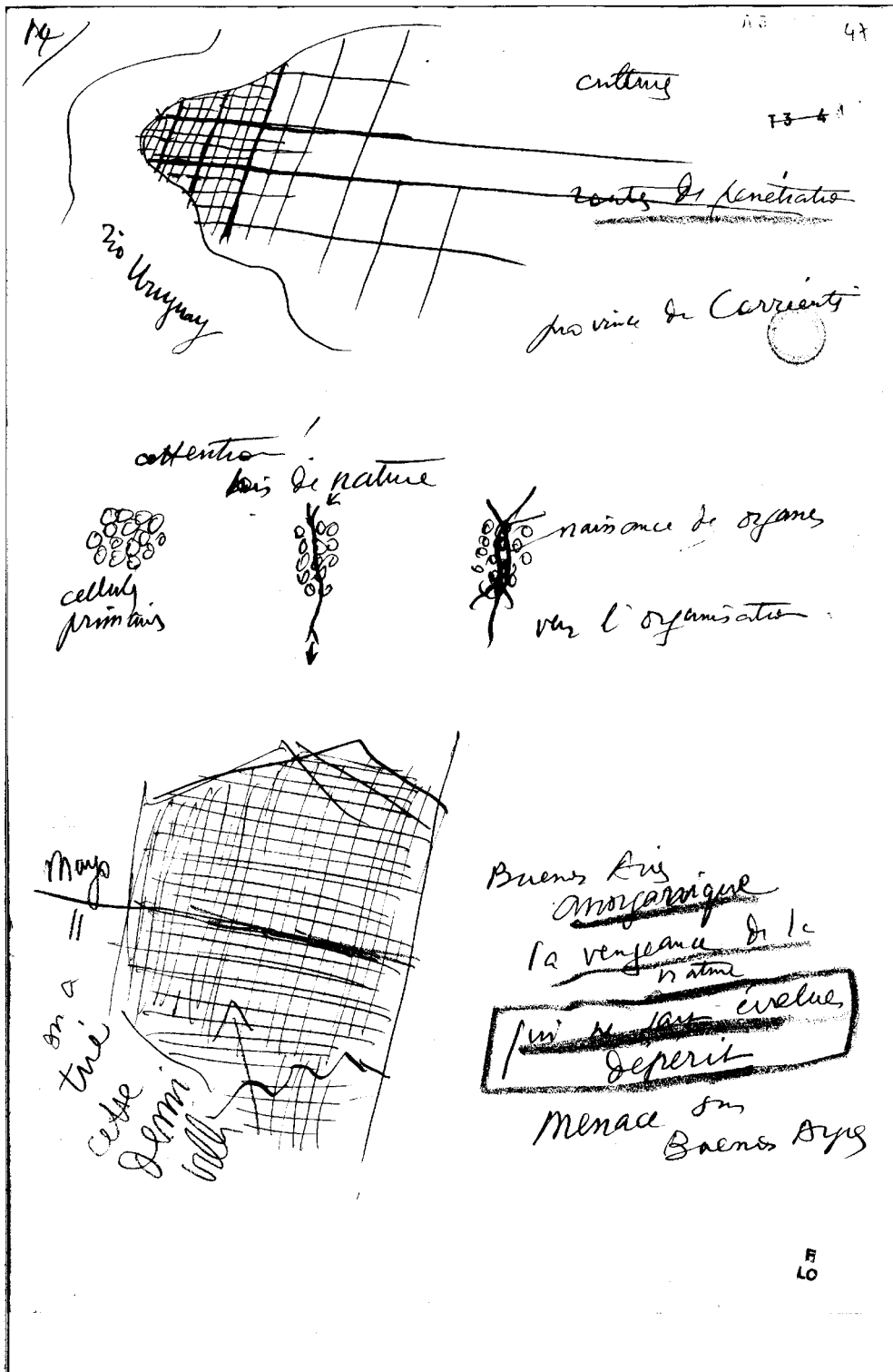
Posada

cultures

ordre

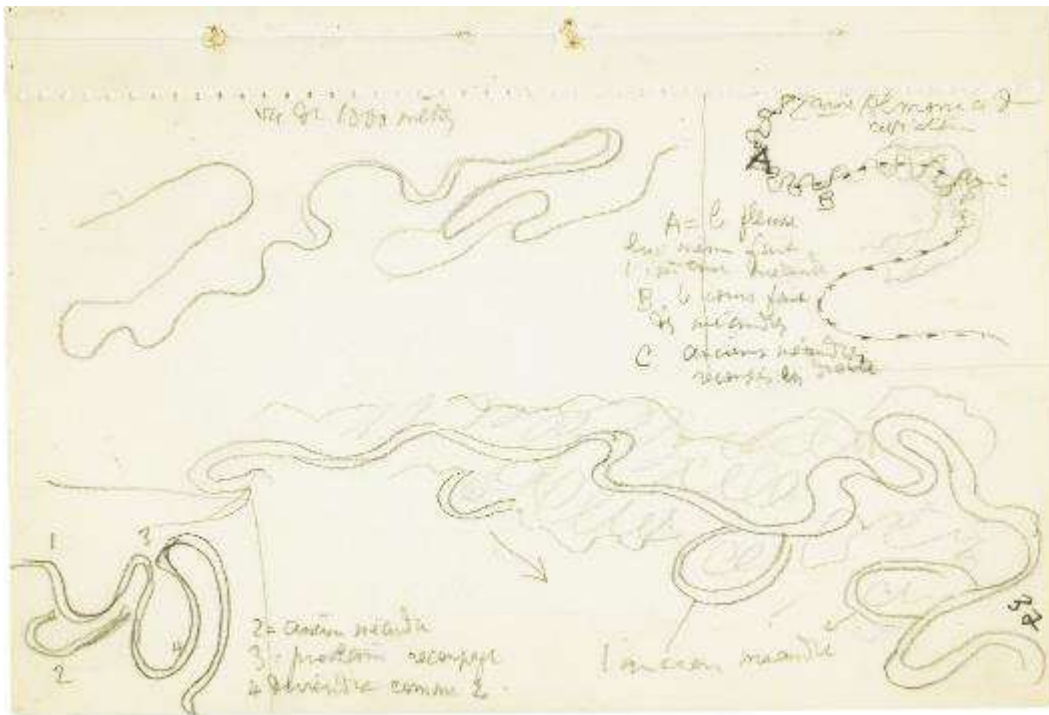
le Hollande offre par un phénomène différents (l'eau) le même phénomène <sup>meilleure</sup> préparatoire humain. decent B 10



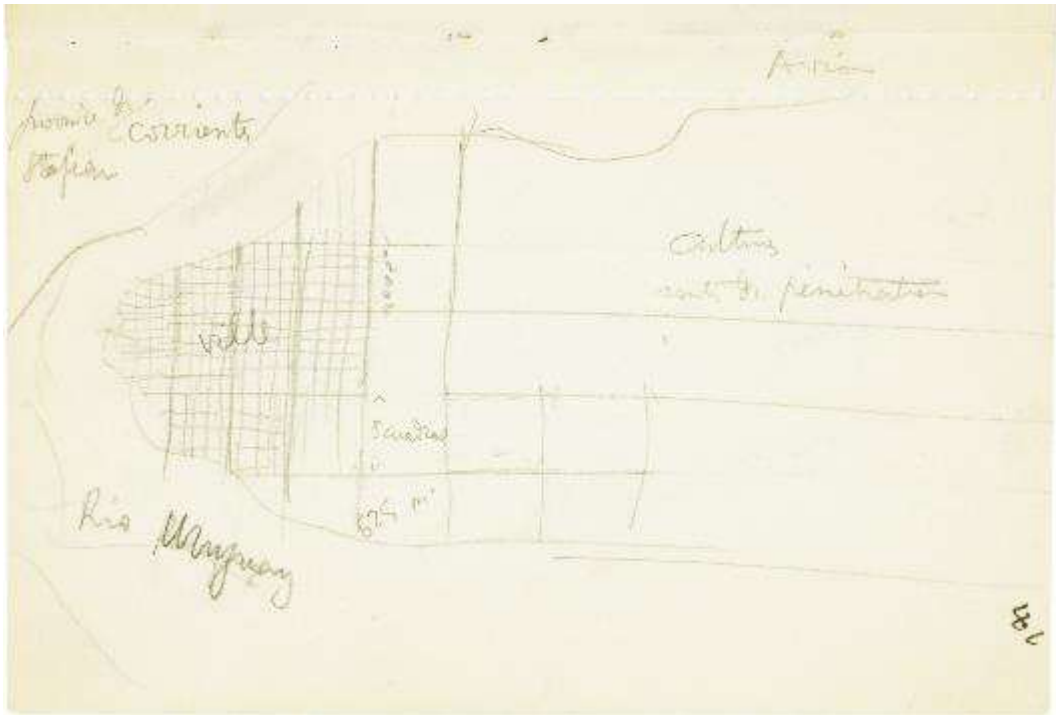




Appunti di viaggio ad Asunción, 23 ottobre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. B4-37, B4-39, B4-41.







Appunti per futuri progetti a Buenos Aires, novembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. A(11)-32 - A(11)-37.

**MAJESTIC HOTEL**  
 Dirección Telefónica  
 MAJESTIC

43 11 32  
 1.666%  
 1.66  
 1317  
 Buenos Aires  
 1. nov. 29

1. Palermo  
 500 M. x 500 M. = 250.000 M<sup>2</sup>  
 10% = 25.000 M<sup>2</sup>

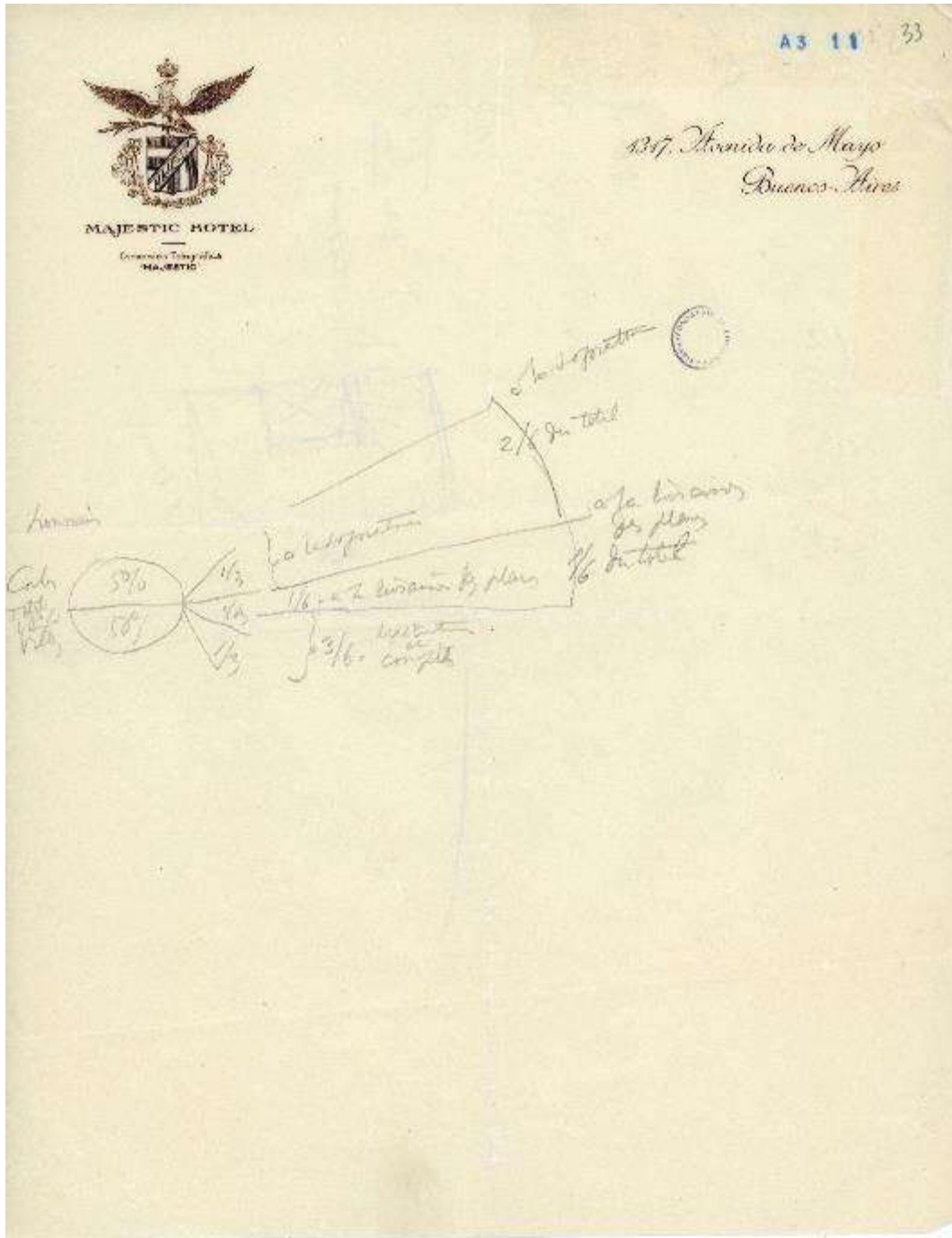
2. Lomas de Zamora  
 70 M. x 15% = 7 M.  
 1/3 = 2.330  
 1.660

3. Barranca y Villa  
 70 M. x 10% = 7 M.  
 1/3 = 2.330

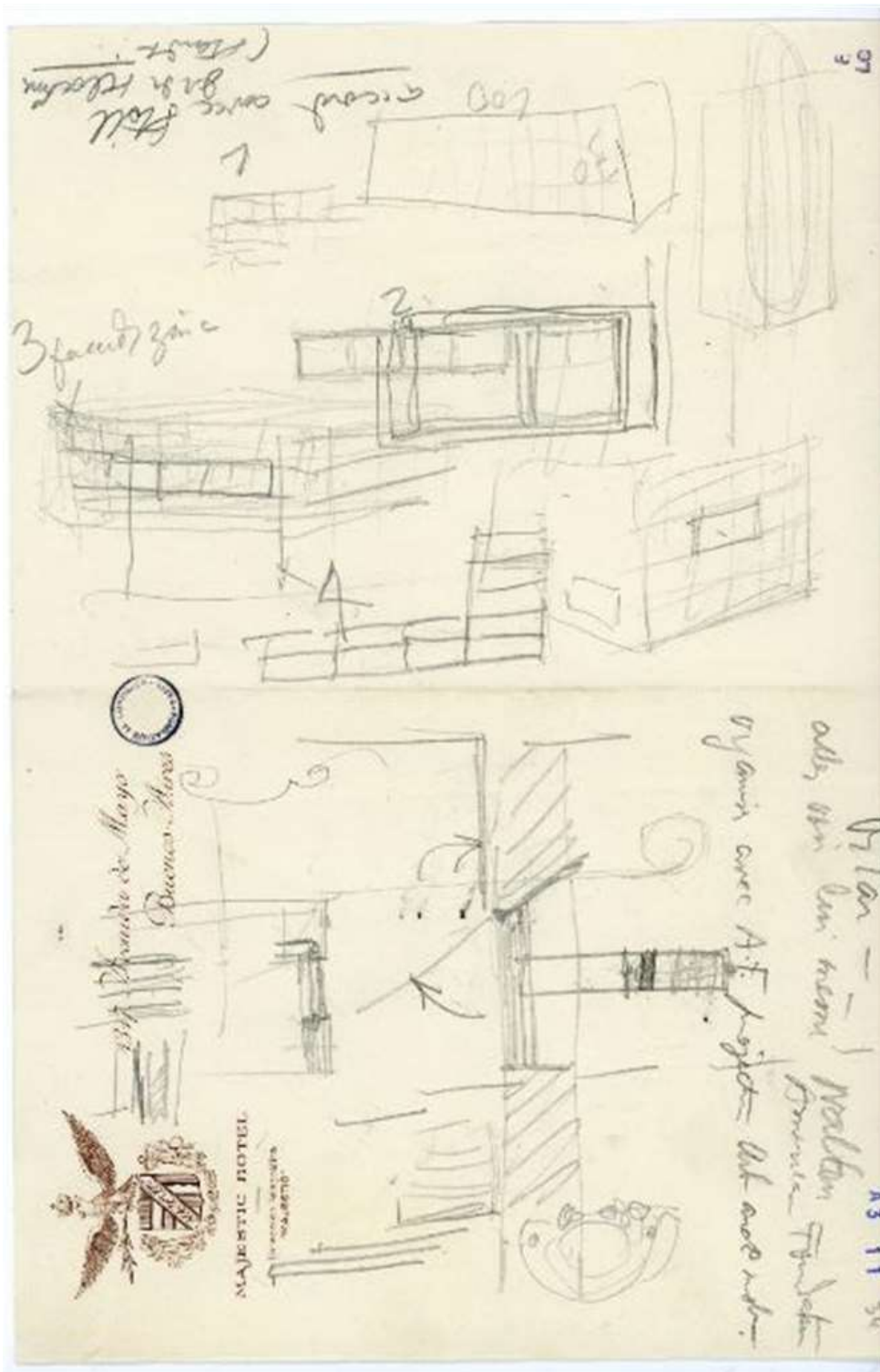
Palermo	1.660	60.000
Lomas de Zamora	2.330	5.000
Barranca	2.330	70.000
<b>Total</b>	<b>2.348</b>	<b>23.000</b>

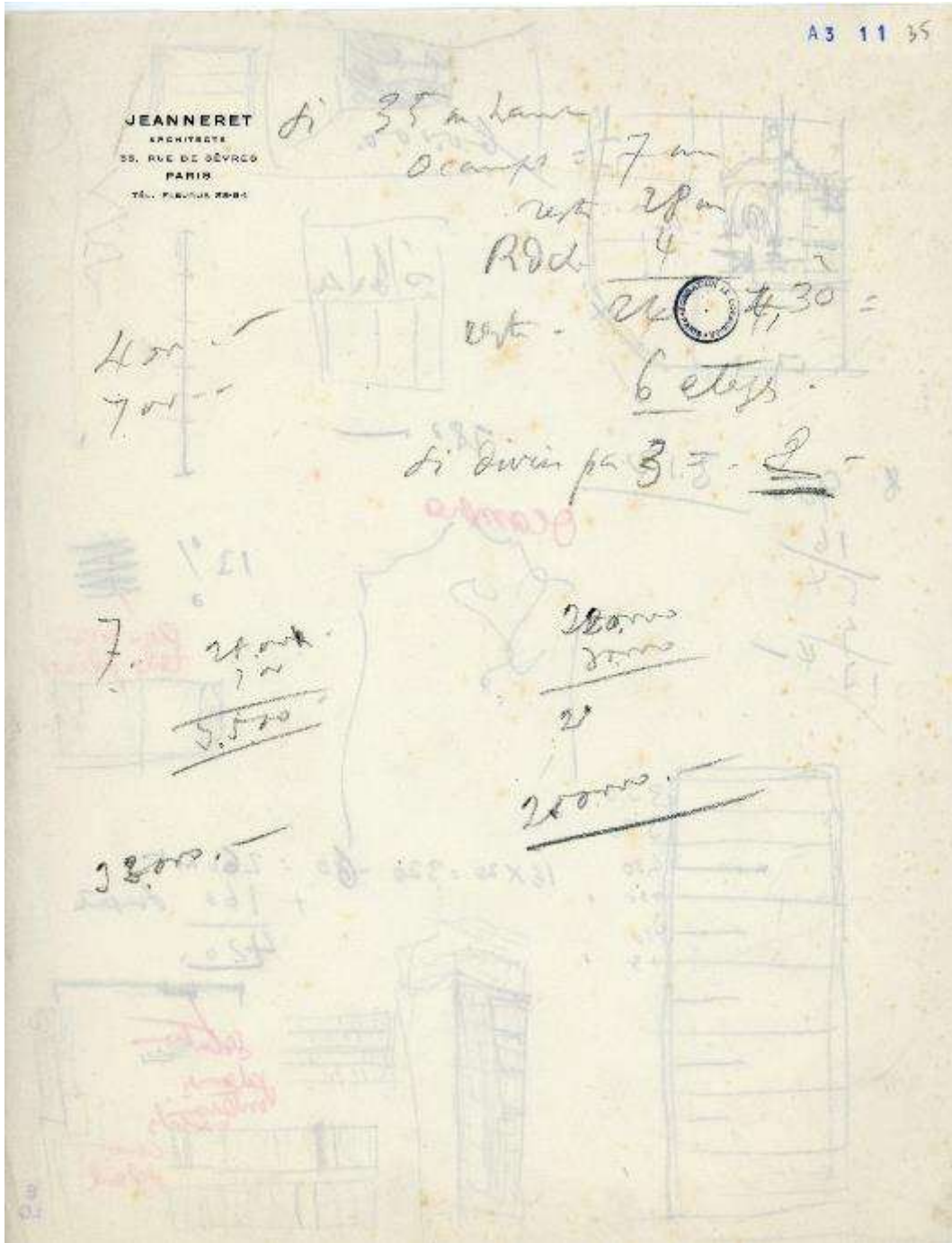
4. Barranca - 10% = 6.000 M<sup>2</sup>  
 1/3 = 13.300 M<sup>2</sup>

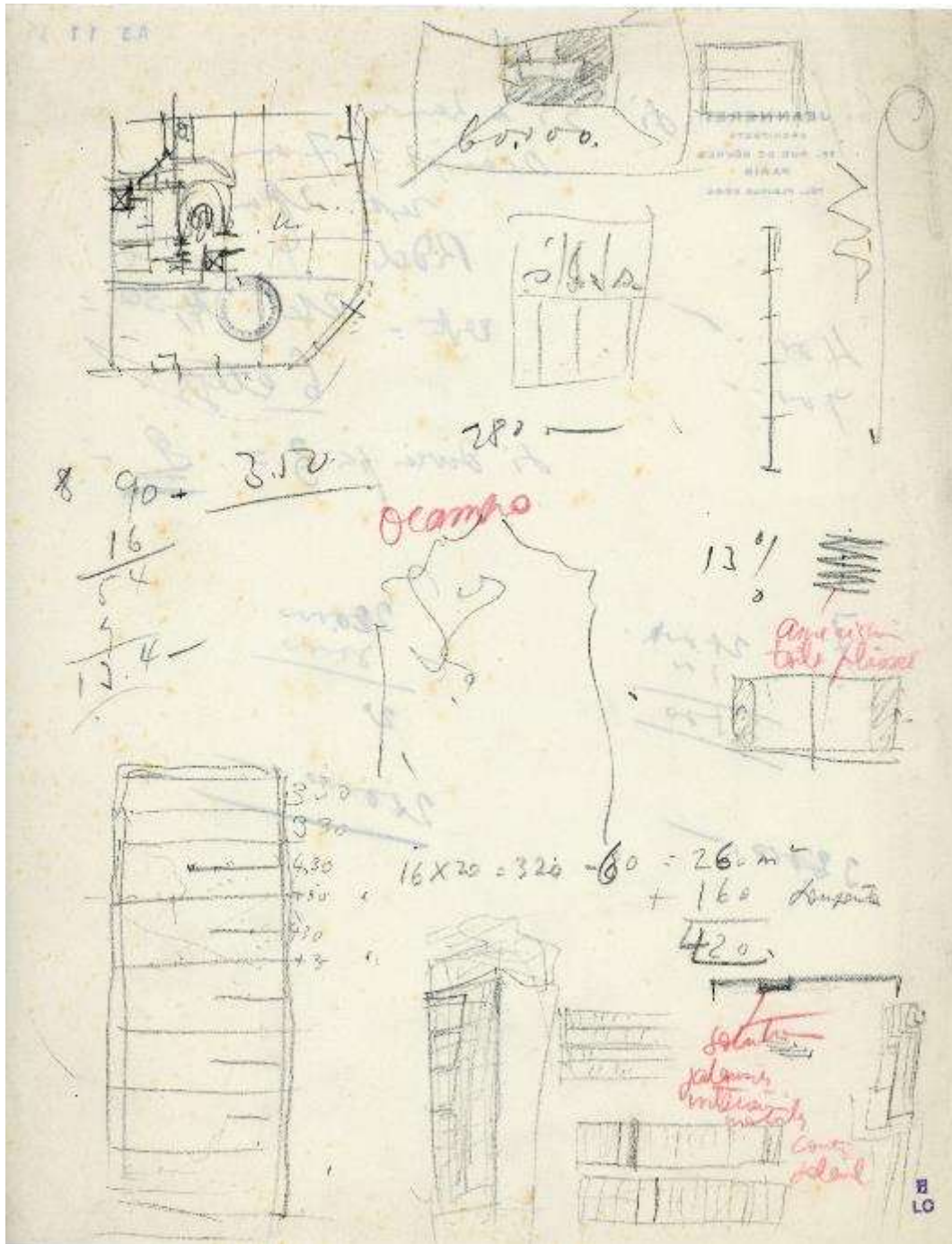
LC











*galeria*  
*circulatoria*

*aplicables*  
*1/2 de los com. and*

*1317. Avenida de Mayo para*  
*Buenos Aires*

*1 planta 1/2*  
*algun volumen*

*1*  
*2*  
*5 circunferencia*

**A**  
 $8P = 1/8$   
 $St = 1/8$   
 $C = 1/4$

**B**  
 $8P = 1/5$   
 $St + P = 2/5$   
 $C = 2/5$

**A**  
 $8P = 5/40$   
 $St = 5/40$   
 $C = 10/40$

**B**  
 $8P = 8/40$   
 $St + P = 16/40$   
 $C = 16/40$

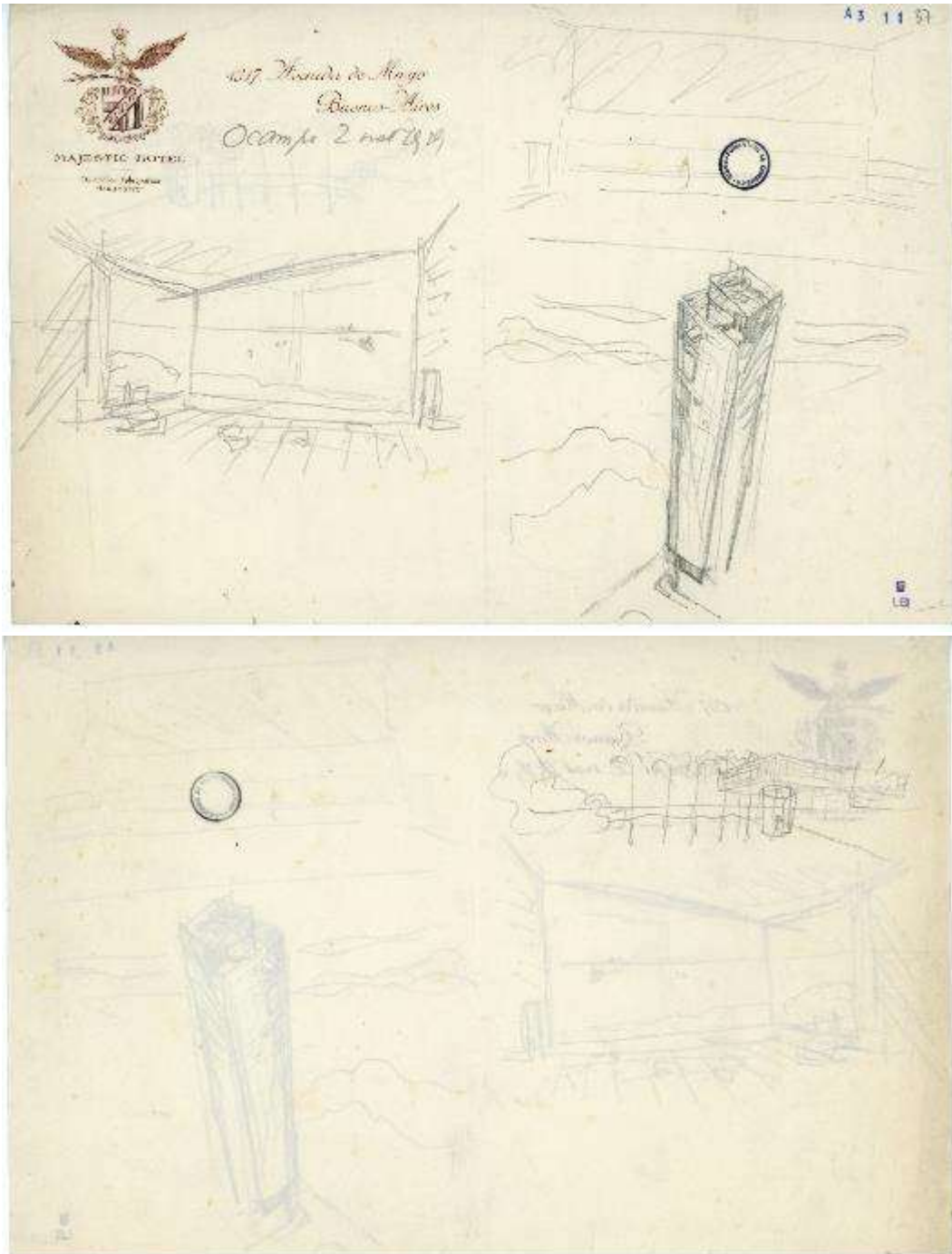
*si St ni aplica para (de no tener un habit)*  
*o bien*

$8P = 8/40 = 1/5$   
 $P = 16/40 = 2/5$   
 $C = 16/40 = 2/5$

*algun*  
*prop*  
 $20 = 15P + 5St$   
 $15 = 15$

**F**  
**60**





Appunti per futuri progetti a Buenos Aires, novembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. T2(13)50-001- T2(13)50-002.

#3-15 T2 13 59

1. "La Pampa de la Villa" = 1910 = sont les amis du mané actuel!  
 2. La Pampa + Rinaldini, bons 1910 = sont les amis du mané actuel!  
 sont les amis de tous les hommes, qui pensent avec une certaine logique

l'ancien mané a fait le plan de la ville de l'Hotel George V.  
 le pt de notre comité jamais été Eduardo Bullrich.  
 sera nommé pt de la Acad B.A.

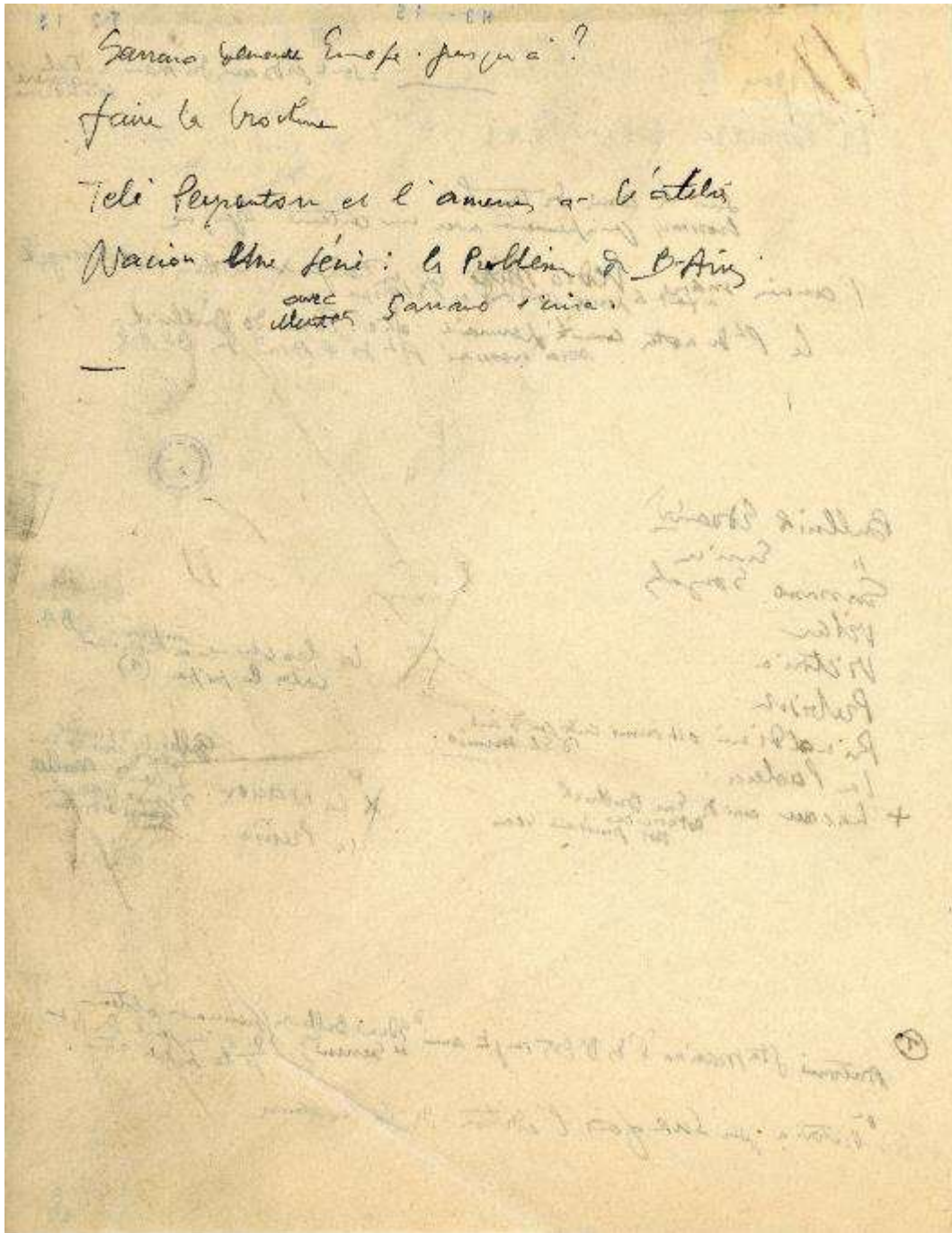
Bullrich Eduardo  
 " Emilio  
 Sarrazo Gonzalez  
 Vitar  
 Victoria  
 Rubino  
 Rinaldini est aussi architecte de El Museo.  
 La Pampa  
 + lacau ami de San Borromeo  
 est architecte de San Borromeo  
 de San Borromeo

les brochures imprimées à B.A.  
 dans la presse (1)

Gilbert le T...  
 X La Nación  
 la Presse

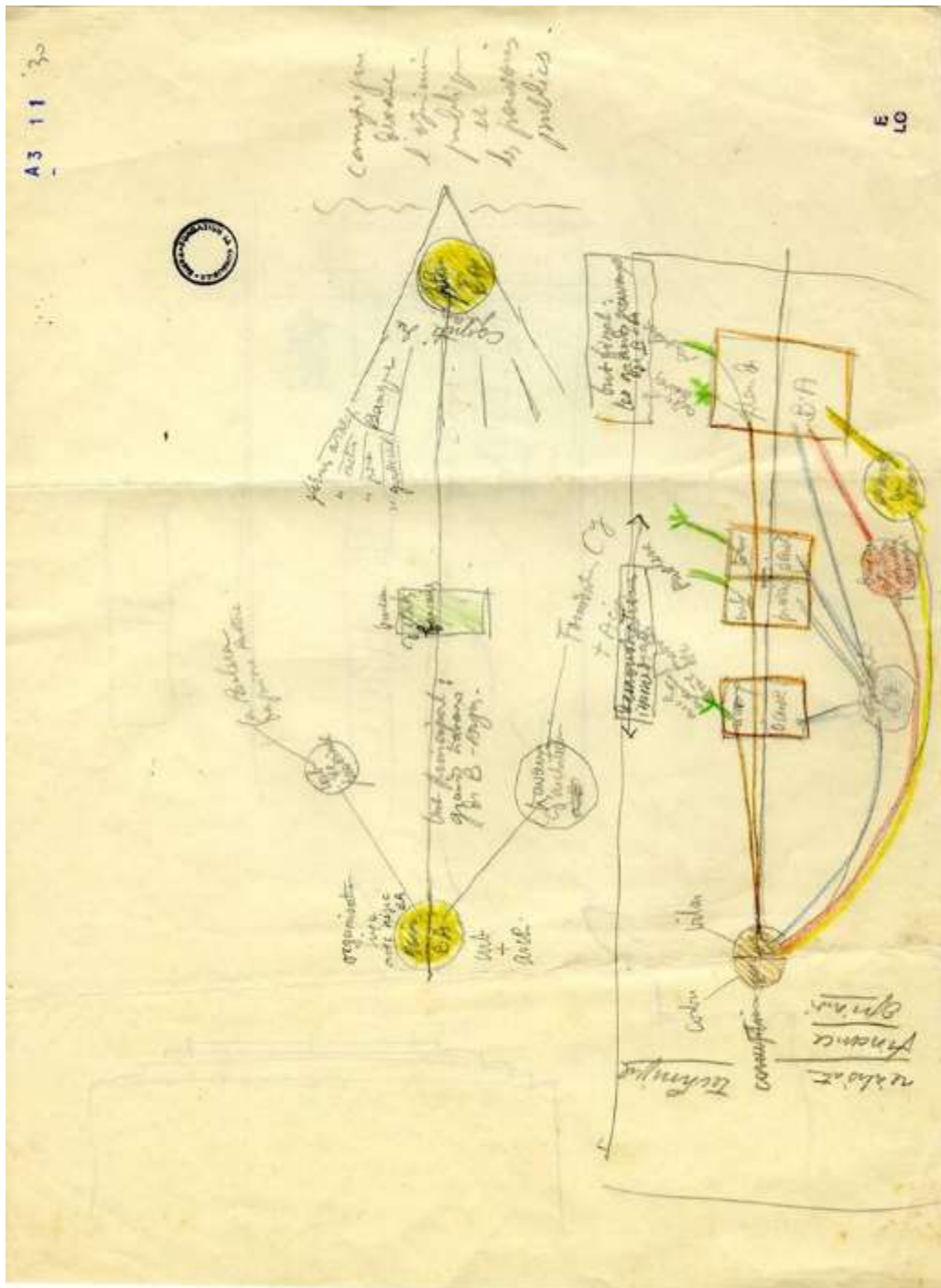
Antoni Stammarino de B.A. est ami d'Eduardo Bullrich / premier architecte de la ville de B.A.  
 Victoria pour lui faire l'edition de la brochure

F.  
L.G.





Schema per futuri progetti e collaboratori a Buenos Aires, novembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. A3-11-30-001.



Fattura soggiorno di Le Corbusier presso il Majestic Hotel di Buenos Aires, 13 novembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. A(11)51.

A3 11

Serie E Nº 10754 **MAJESTIC HOTEL** Departamento *SA*  
 BUENOS AIRES N.º *172*  
 1301 - AVENIDA DE MAYO - 1317  
 U. T. 37 RIVADAVIA 3460

PRECIO C/L  
 Señor *Mr. Le Corbusier*

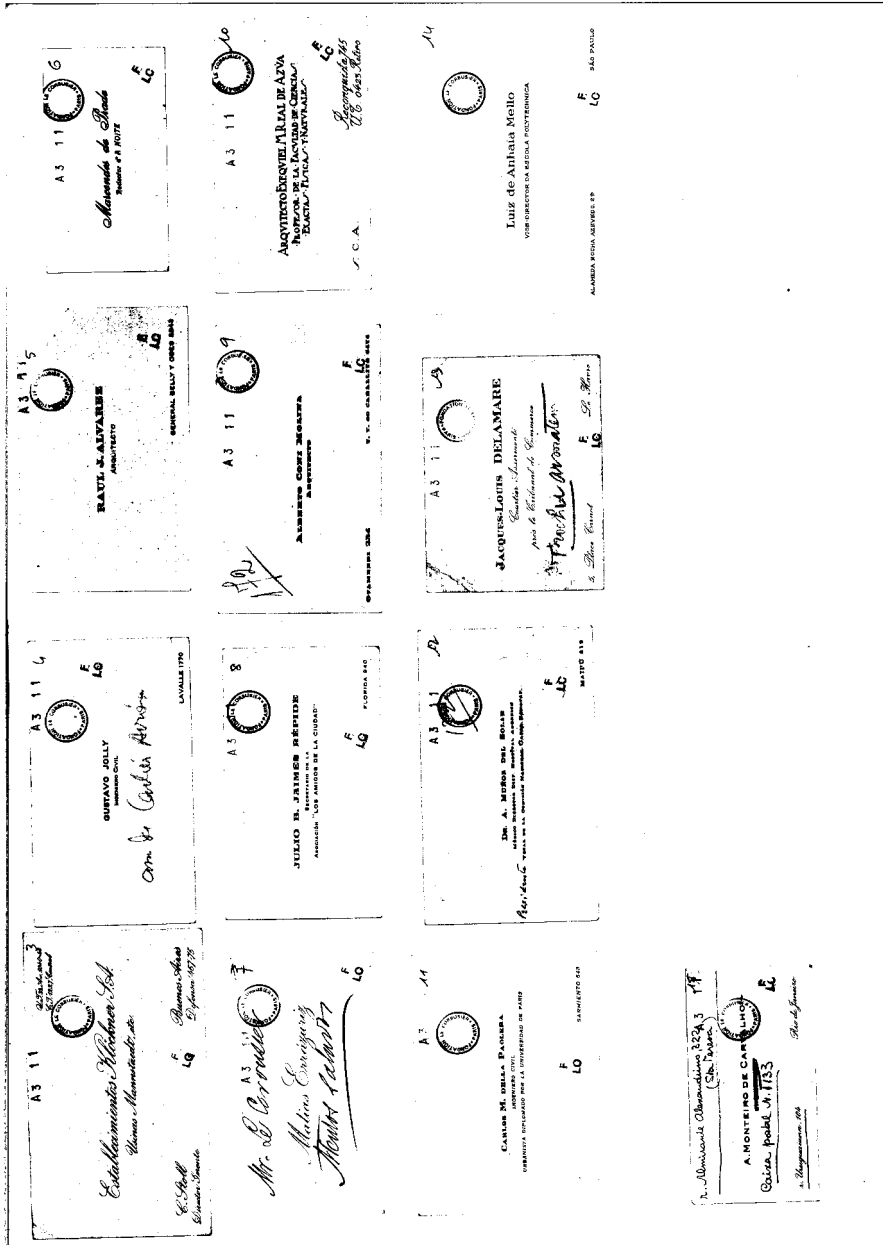
Mes	8	9	10	11	12	13	14
	PESOS CTS.	PESOS CTS.	PESOS CTS.	PESOS CTS.	PESOS CTS.	PESOS CTS.	PESOS CTS.
<i>Noviembre</i>							
1929							
Suma anterior		<i>21645</i>	<i>23645</i>	<i>26065</i>	<i>29385</i>	<del><i>31445</i></del>	
Departamento							
Pensión	<i>20.-</i>	<i>20.-</i>	<i>20.-</i>	<i>20.-</i>	<i>20.-</i>	<del><i>20.-</i></del>	
Desayuno							
Almuerzo							
Comida							
Te							
Vinos							
Licores							
Cerveza							
Agua Mineral							
Almuerzo				<i>5.-</i>			
Comida							
Te							
Vinos			<i>350</i>	<i>350</i>			
Licores							
Cerveza							
Agua Mineral							
Cigarros			<i>080</i>		<i>030</i>	<del><i>000</i></del>	
Equipajes							
Coches, Autos							
Mensajes							
Telegramas				<i>040</i>			
Estampillas							
Diarios	<i>080</i>						
Lavado, Tintorería				<i>430</i>			
Farmacia			<i>040</i>				
<i>Autos</i>							
<i>Exchac Tercio</i>	<i>19565</i>						
Total	<i>21645</i>	<i>23645</i>	<i>26065</i>	<i>29385</i>	<i>31445</i>		
Pago							
A la vuelta							

LA CUENTA SE PAGA AL PRESENTARLA

MAJESTIC HOTEL  
 13 NOV 1929  
 AV. DE MAYO 1317

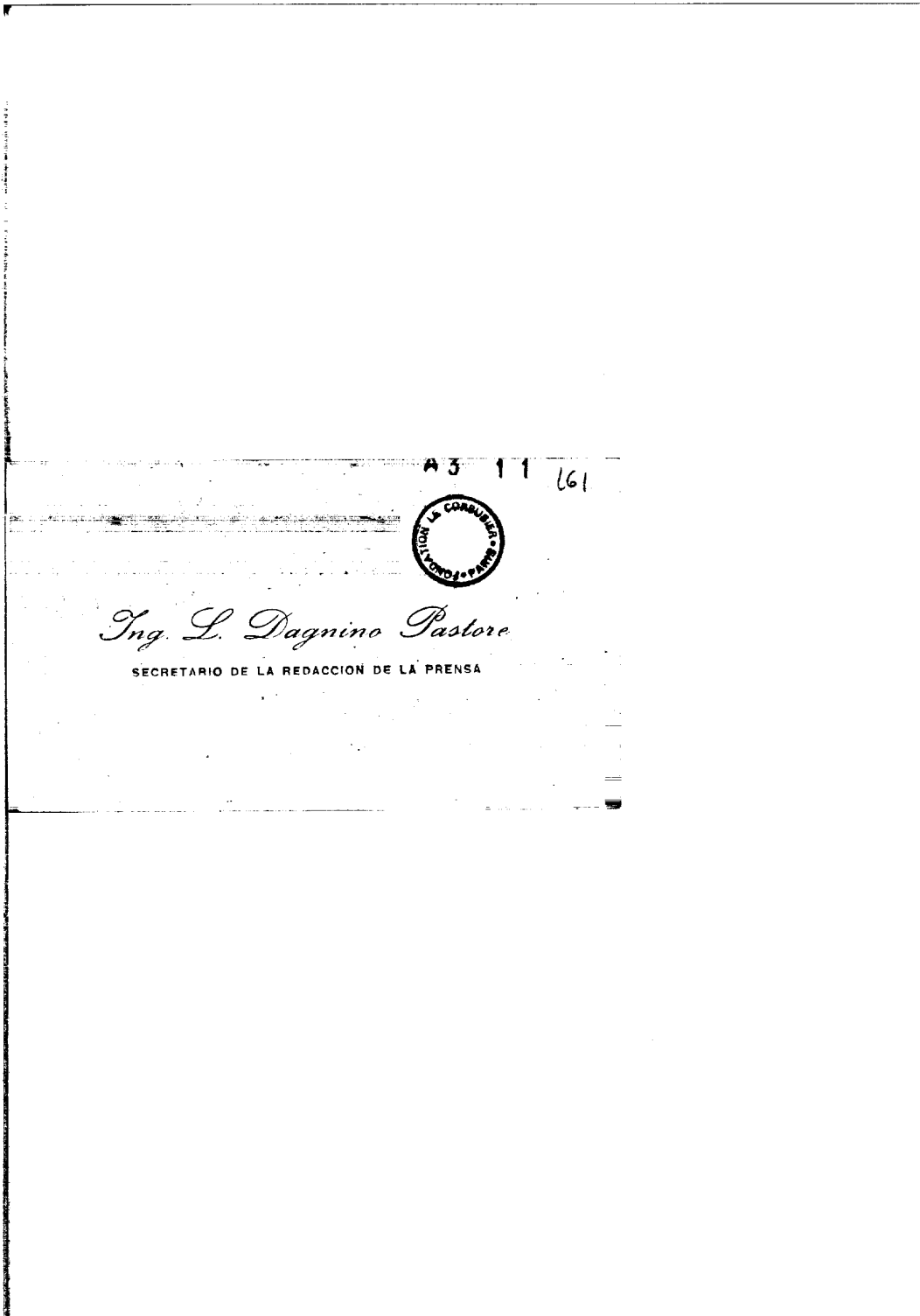
*Mayaguez*

Biglietti da visita di intellettuali argentini conosciuti da Le Corbusier durante il soggiorno a Buenos Aires, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. A3-11-3-001, A3-11-159-001, A3-11-161-001.

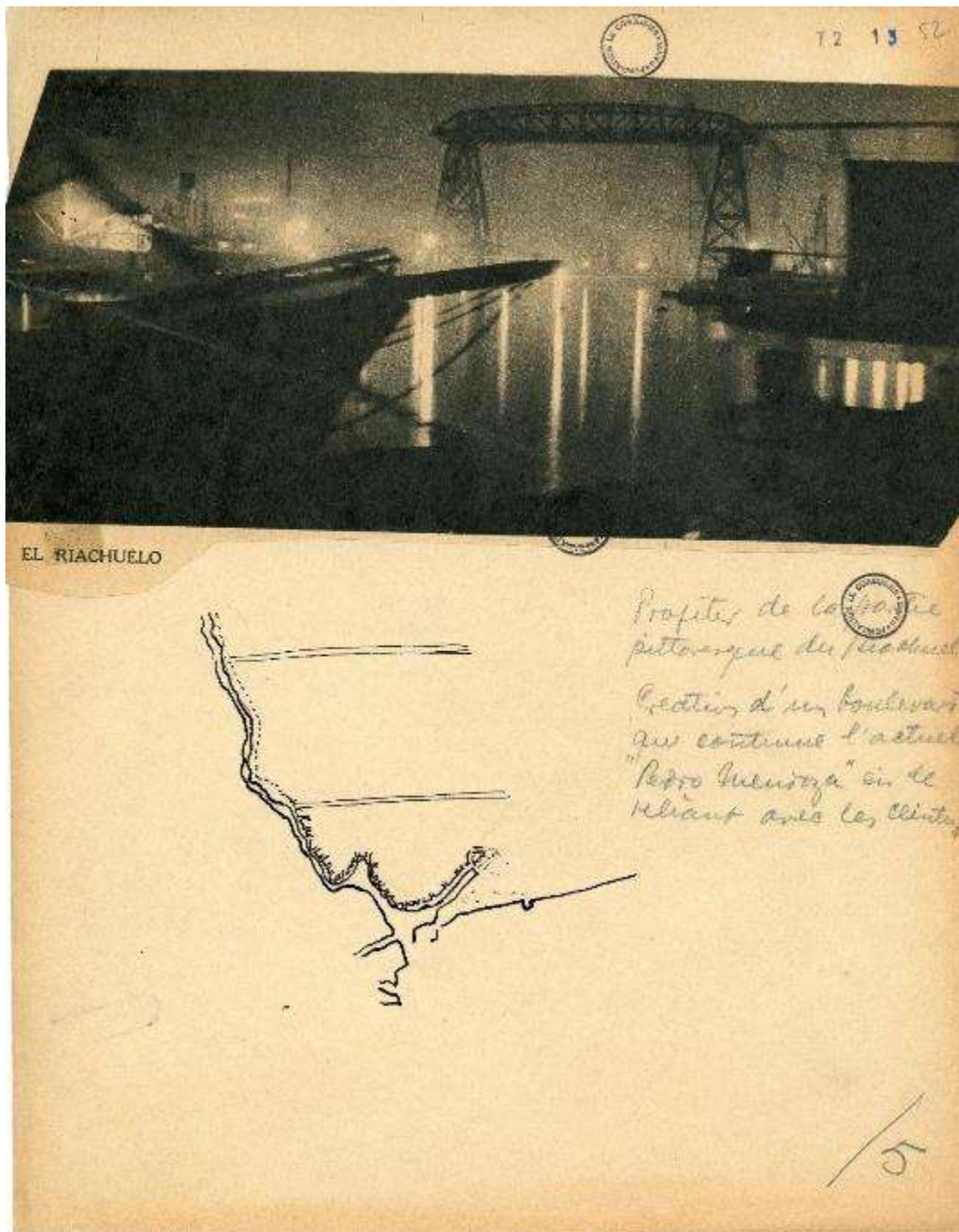








Appunti sul fiume Riachuelo visitato durante il soggiorno argentino, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. T2(13)52.

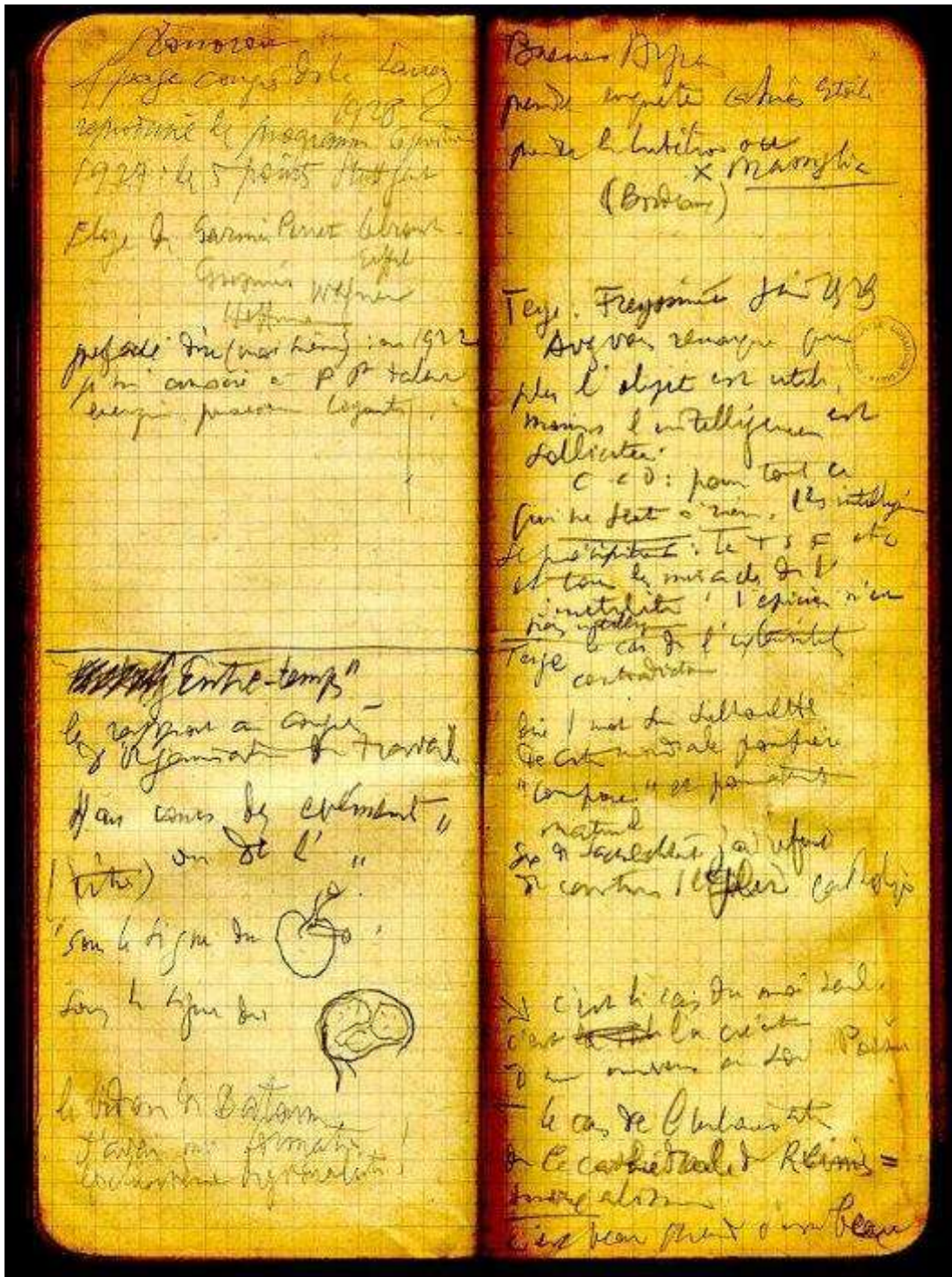


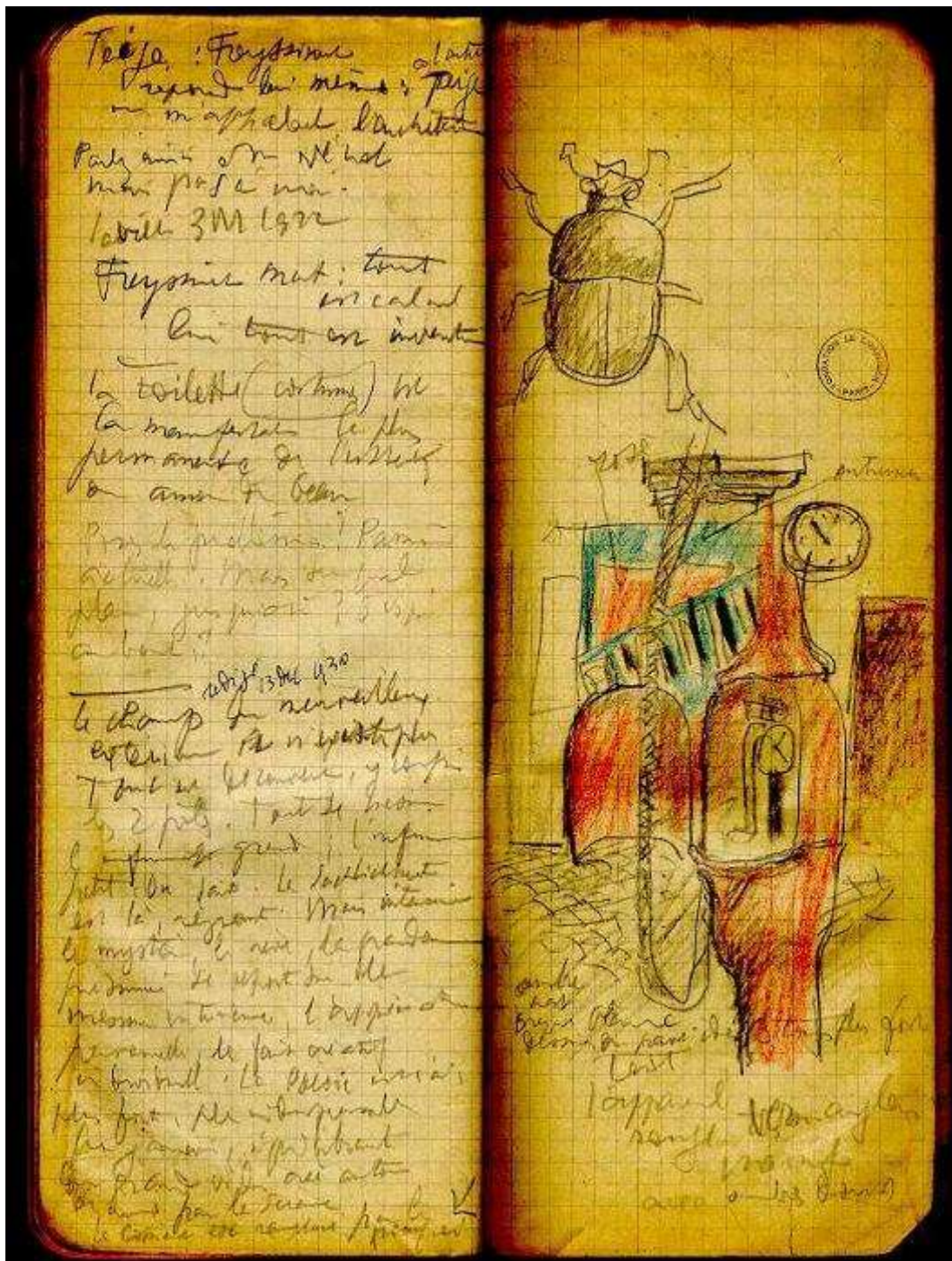
Carnet di appunti di Le Corbusier, *Agendas-carnets de notes et d'adresses*, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. F3-4-8-002, F3-4-8-039, F3-4-8-002, F3-4-8-047, F3-4-8-048.



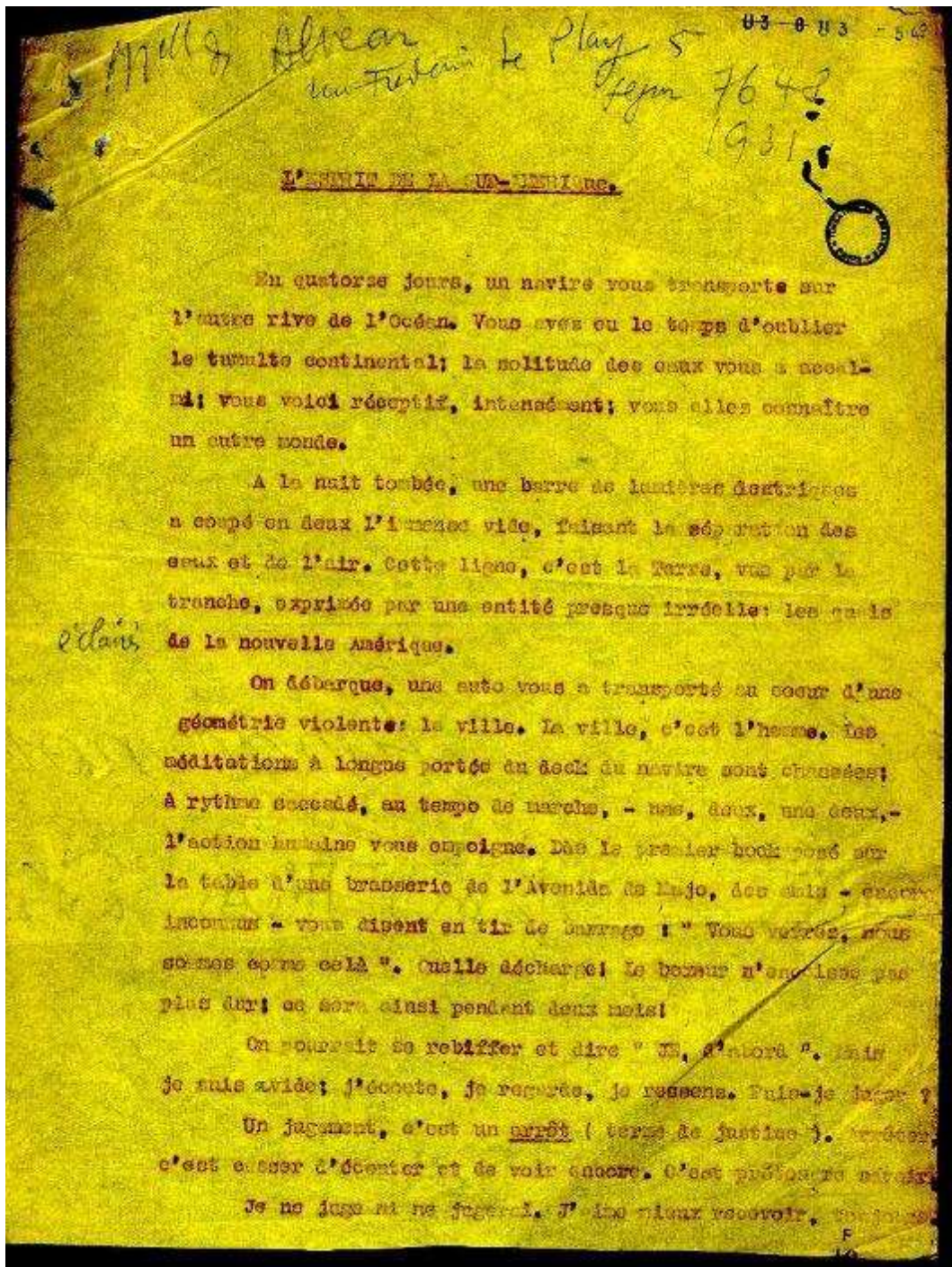









Scritto di Le Corbusier durante il viaggio di ritorno dal Sudamerica, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. U3-5-48-001- U3-5-48-008.



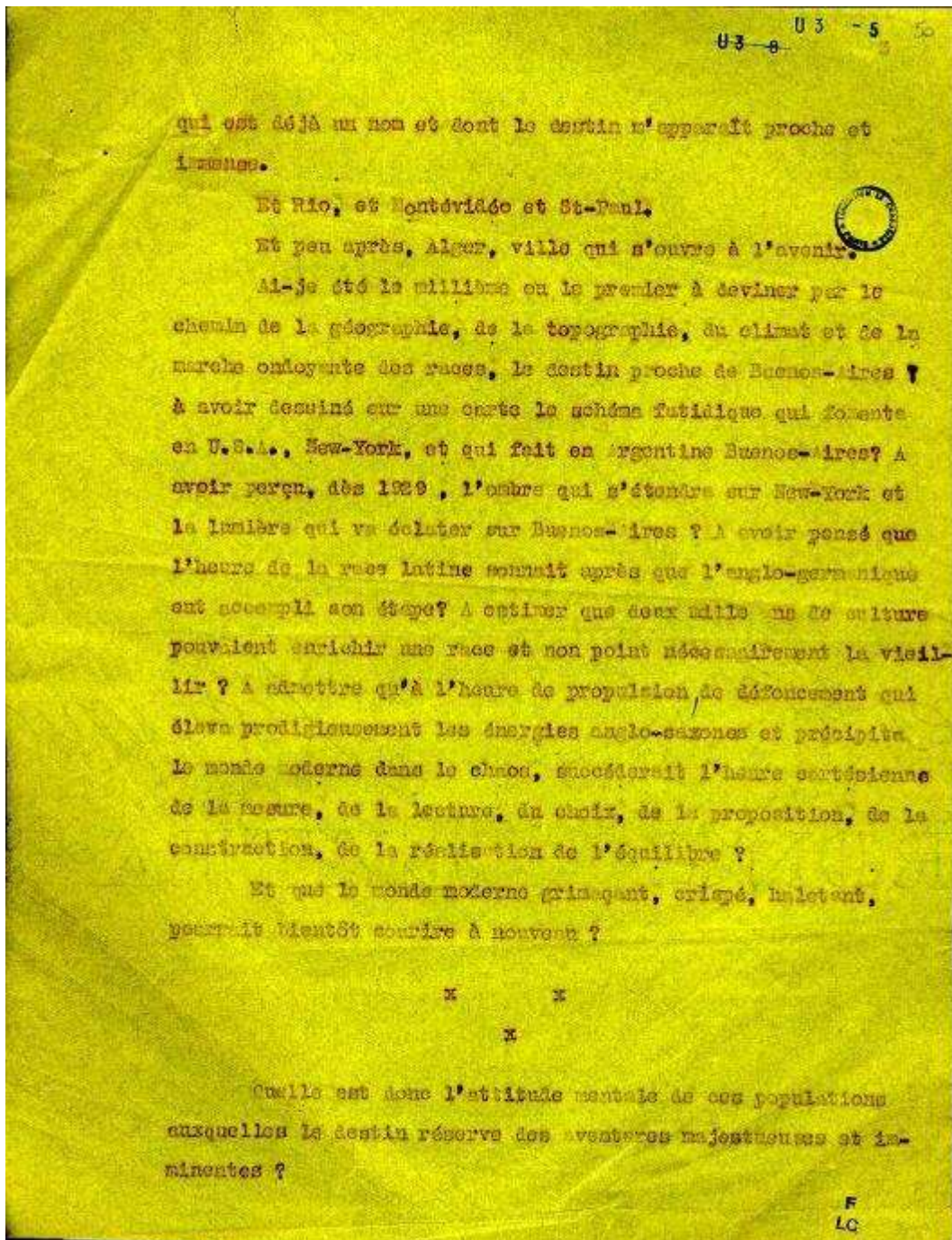
#3-8. U3 - 5 13  
2

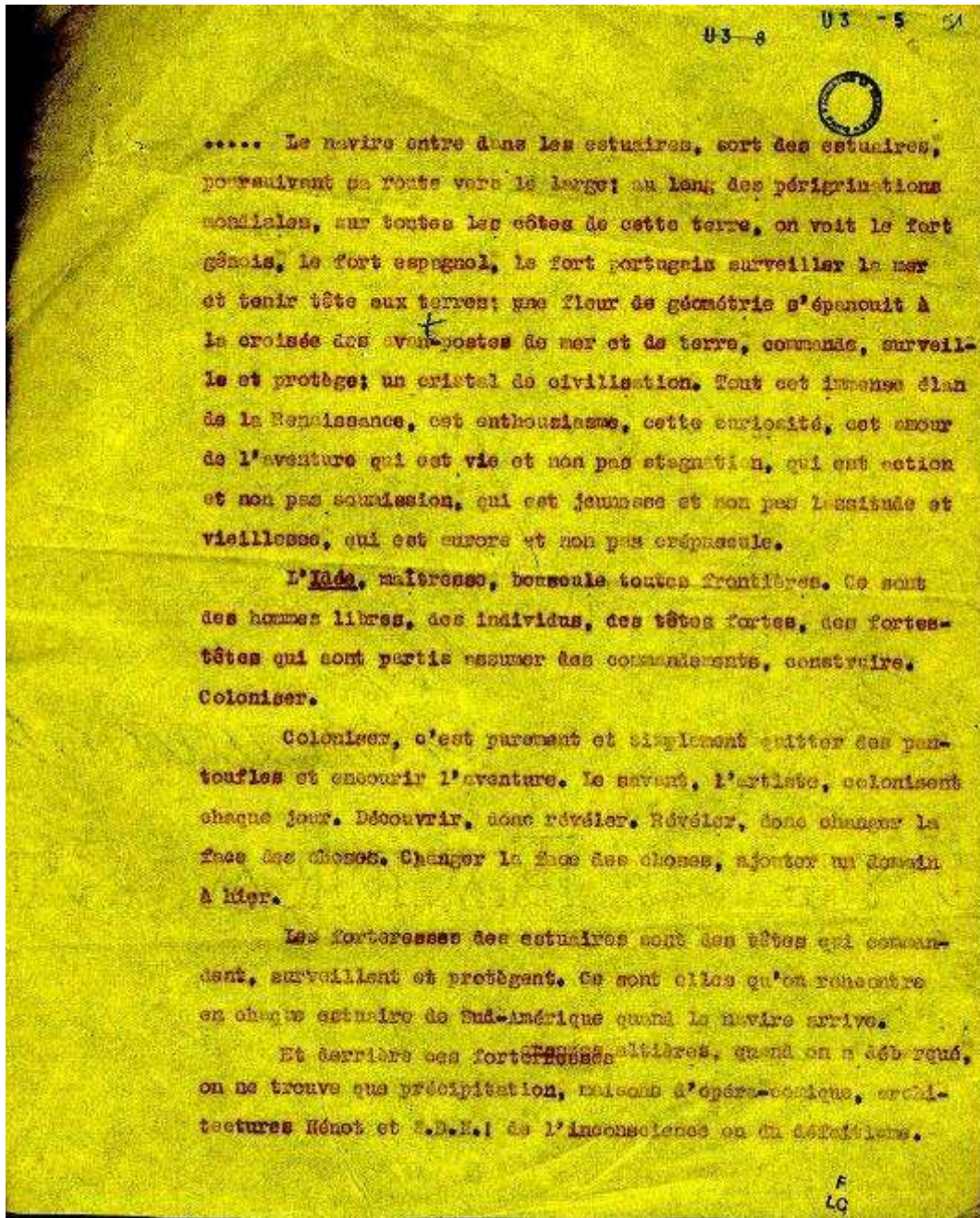


P'ailleurs, l'assaut incessant des éléments ~~extérieurs~~ <sup>extérieurs</sup> ne semble avoir pour effet sur les esprits créateurs de les concentrer, de les comprimer, de les personnaliser plus que jamais, de les cristalliser. Et je ne me suis jamais senti si inventif que dans ces périodes de voyage où l'on vous harcèle et vous martyrise : qu'un instant de solitude survenne, l'accouchement se produit; l'idée jaillit à longue ~~trajectoire~~, débarrassée des petitesesses de la vie quotidienne, munie d'une trajectoire à longue portée; à leur état à eux, nous proposons le nôtre ressenti, par équivalence de situation, avec toute la profondeur des causes vraies et premières.

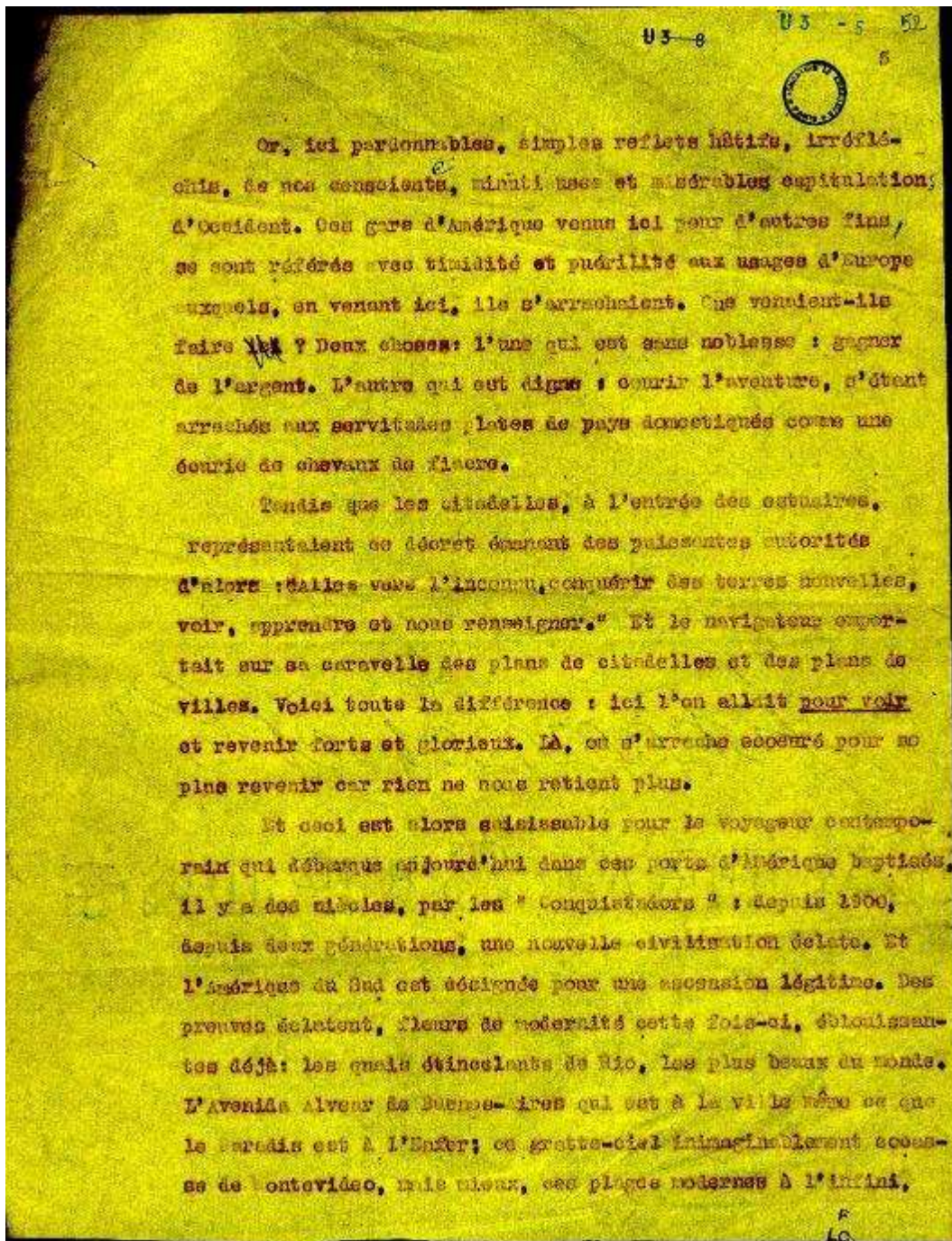
Pour s'expliquer clairement, s'objectiver: En Occident européen, je transporte avec moi, depuis vingt années, des propositions d'urbanisation des villes en fait des révoltes contre le désordre et qui sont des tentatives d'ordre. Si l'Express ne conduit à Moscou et le paradisot à Buenos-Ayres, si je sais toute la gamme des climats et des saisons, le spectacle des contours diverses, tout le choc des races profondément différentes, la connotation des volages discordants, non Occident s'effrite, se débarrasse de ses pesanteurs superflues, de ses pesanteurs d'épigramme morte. L'essentiel surgit, décentré: l'homme, la nature, le destin. Le mobile et la raison d'être, le chemin qui va vers une raison de vivre. Et, ayant pénétré au fond du cas de Paris, ville millénaire, me voyais apte à comprendre dans sa ligne naturelle, celui de Moscou, ville qui n'est plus qu'un nom et dont il faut faire la machine pensante de la formidable expérience russe, celui de Buenos-Ayres

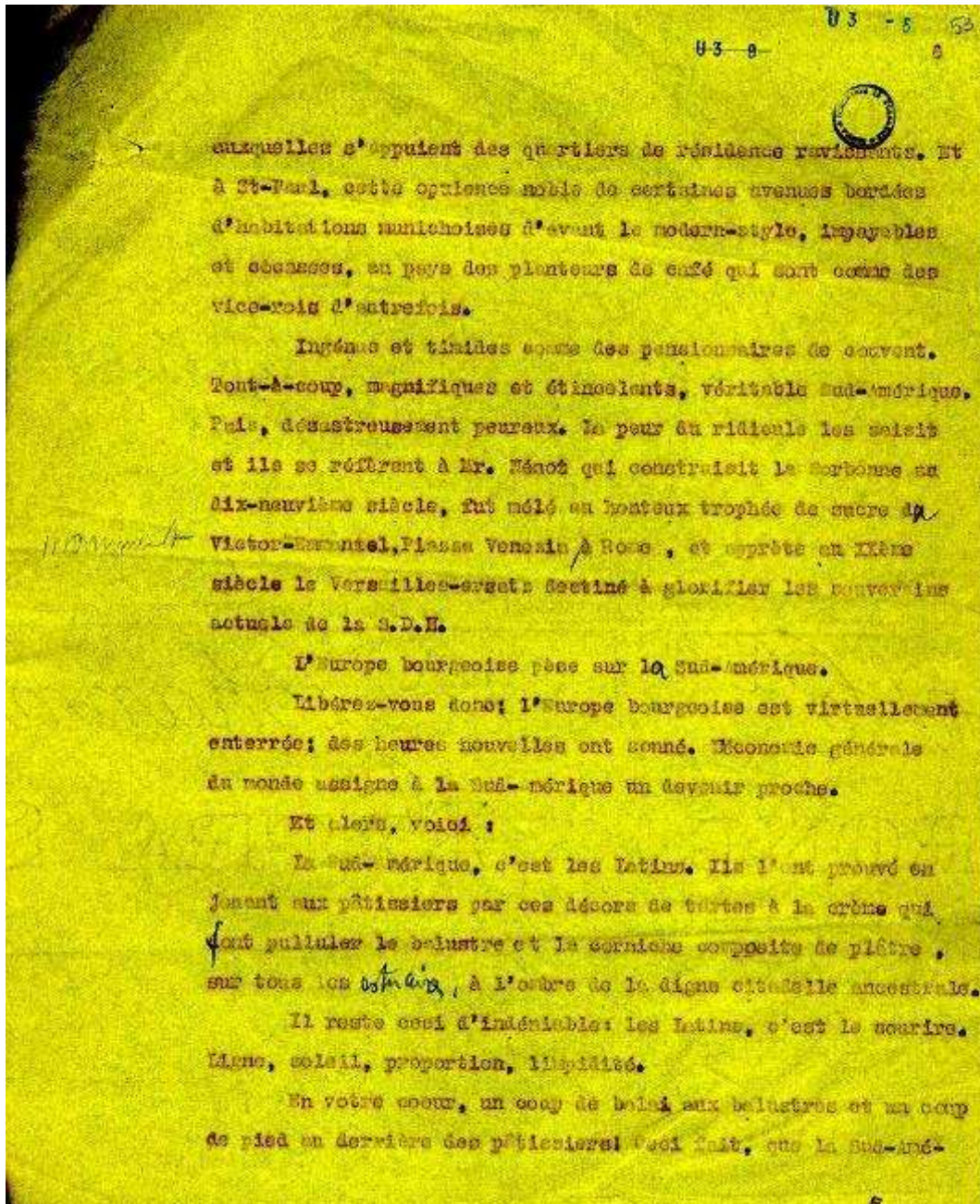
F

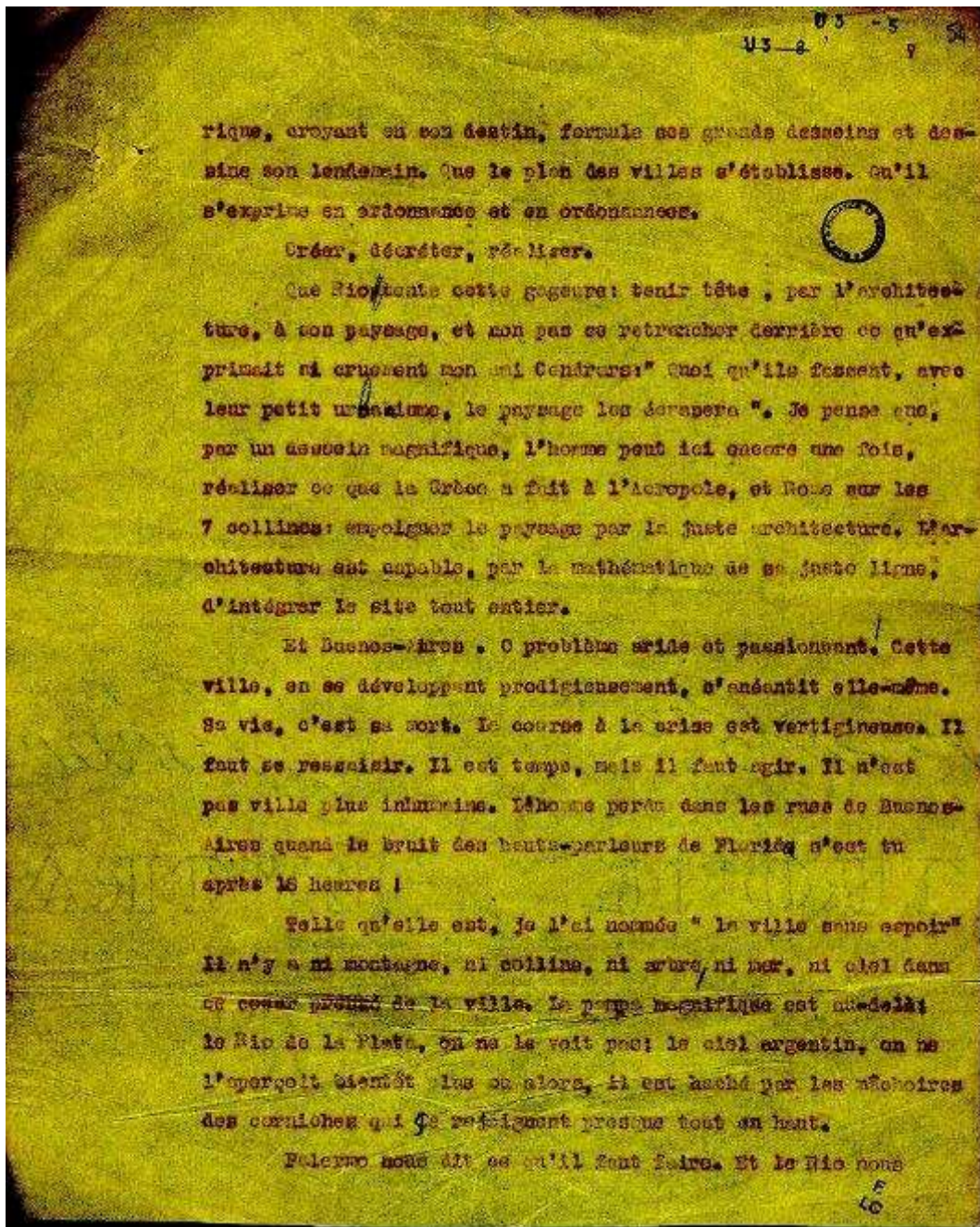


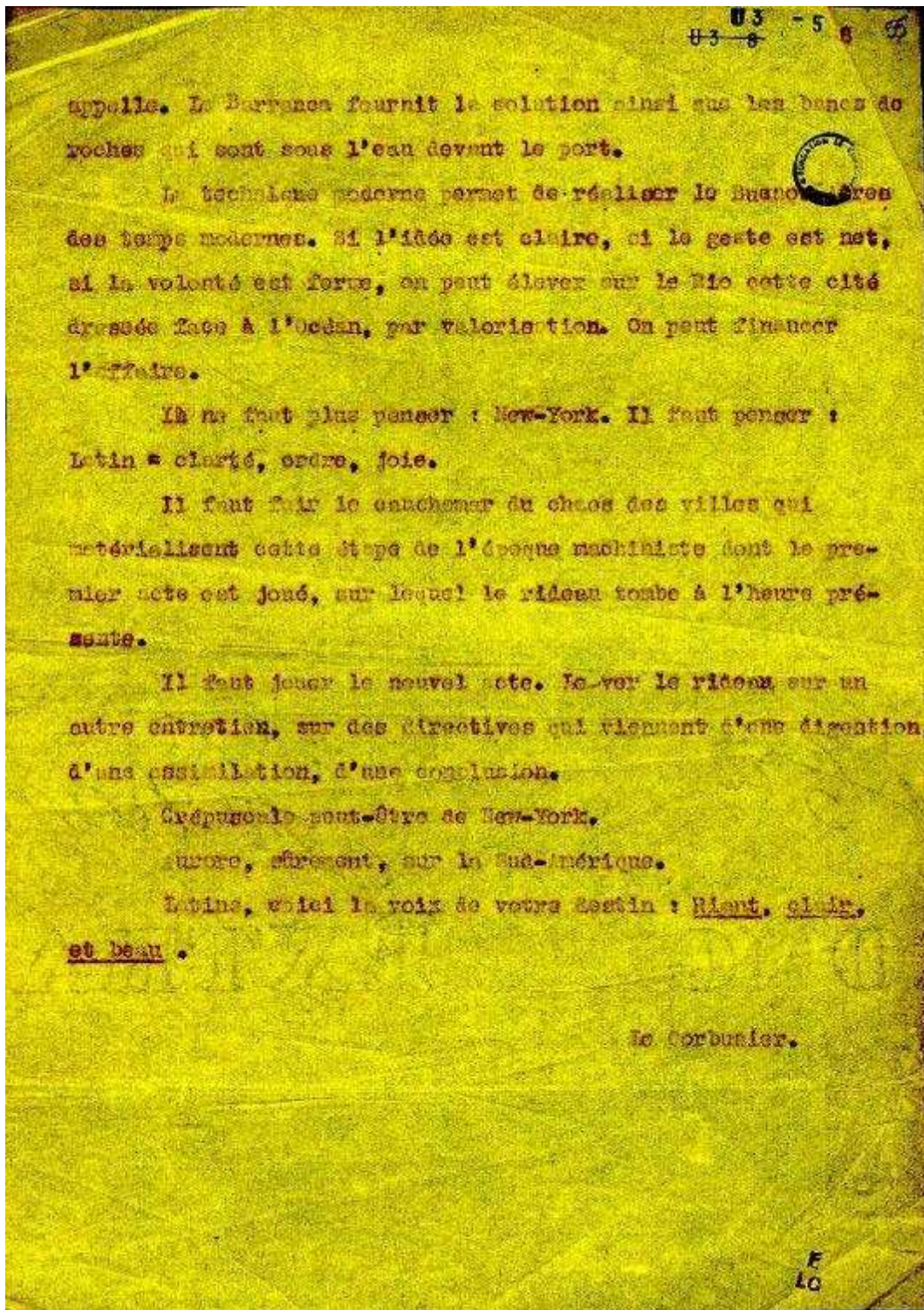












Scritto di Le Corbusier durante il viaggio di ritorno dal Sudamerica, 21 dicembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documenti n. B2-9-291-001- B2-9-291-166.

E 2 - 9 291

**AVERTISSEMENT.**

Il s'agit ici de dix conférences sur l'architecture et l'urbanisme faites à Buenos-Ayres et d'un prologue américain.

Le prologue n'a rien à faire avec l'architecture américaine mais il exprime l'état d'âme d'un architecte en Amérique. On ne va pas si loin faire des conférences sur l'architecture et l'urbanisme si l'on ne se sait en état d'apporter quelques réalités suffisantes.

Ces dix conférences ont été faites là-bas avec l'inhassable désir de fournir des certitudes. C'est pour cela que ce livre s'intitule "PRECISIONS".

Il se termine par un "corollaire" uruguayen (Montevideo) et un corollaire brésilien (Sao Paulo et Rio de Janeiro) relatifs tous deux à l'urbanisme.

E  
LC

Buenos-Ayres

Montevideo

Sao-Paolo

Rio-de-Janeiro

32-9

292

10 Décembre 1929

à bord du Lutetia

au large de Bahia



La Compagnie Sud-Atlantique a mis aimablement à ma disposition un appartement de luxe et je puis ainsi, loin du bruit de la machine et au point le plus calme du bateau, entreprendre la rédaction de ces dix conférences de Buenos-Ayres qui furent improvisées, parlées et dessinées; les dessins sont là et je les déploierai tout à l'heure, ce sont eux qui reconstitueront le sens et l'ordre de mes conférences.

C'est le plein été tropical, le soleil est magnifique, il a pendant la semaine précédente créé devant mes yeux, l'inouïable, l'enthousiasmante féerie de Rio-de-Janeiro. Ma tête est pleine encore de l'Amérique et jusqu'à ce matin (j'ai embarqué hier) il n'y avait nulle infiltration européenne dans cette masse puissante de spectacles et de sensations américaines qui, par l'effet de mon itinéraire et par le crescendo des saisons (premier printemps argentin et été tropical de Rio) s'étaient succédées, étagées, superposées en une pyramide dont Rio était le haut et ce haut était couronné de flamme. L'Argentine est verte et plate et son destin est violent, Sao Paolo est à 800 mètres, sur des plateaux accidentés dont la terre est rouge comme de la braise et la ville subit encore avec son site comme la charge spirituelle autocratique des planteurs de café qui commandaient autrefois <sup>à</sup> des esclaves, et qui aujourd'hui sont comme des gouverneurs sévères et insuffisamment actifs. Et Rio est roy

EC

ge et rose de ses terres, verte de ses végétations, bleue de sa mer, la vague s'émeut d'un peu d'écume sur les plages qui se multiplient, et tout se soulève en îles perçant l'eau, en pic tombant dans l'eau, en de hautes collines et de grandes montagnes, ses quais sont les plus beaux du monde, le sable de l'océan est au bord des maisons et des palais, une lumière immense vous met son moteur au cœur. Que cette pyramide d'Amérique est belle, puissante et invitante!

.... Chez nous, à Paris, quand j'arriverai dans douze jours, ce sera la Place de la Madeleine et ses sapins de Noël, son madadam ruisselant de pluie, le soleil levé à 10 heures et couché à 4 heures: les ténèbres d'hiver, le paysage de Purgatoire. Et tout ce qui fait Paris, la saie et la crasse, et les maisons vétustes. Et aussi cette étrange de tous les éléments de l'Univers qui fait que Paris est la Ville-Lumière. Admettons-le sur le plan spirituel, mais les voyages montrent qu'en d'autres lieux, la lumière.....

Cette valeur spirituelle de Paris, m'a valu de pouvoir à Buenos-Ayres, à Montevideo, à St Paul, à Rio, dire ce que j'avais à dire, "au nom de .....". Ce voyage devient une mission. On m'officialise par moments, à l'improviste (car, Dieu sait si je me rétracte comme les cornes de l'escargot, dès qu'il s'agit de l'immense machine "à pistons" des "amis de nos amis"). A Buenos-Ayres, je suis l'hôte des "Amigos del Arte et de la Facultad des Exactes" pourtant, ici et là, des autos viennent me prendre, des journalistes et du magnésium, et au nom de tel comité, je visite des choses puis j'écoute des discours précédés de déjeuners. Mais j'ai vu longuement M.Luis Cantibo, l'intendant de Buenos-Ayres en un moment de mon séjour où cette ville gigantesque et la plus inhumaine qu'on puisse

F  
LC

-3-  
294

imaginer m'avait suffisamment écrasé, comprimé, pour que je rebondisse et imagine (en toute humilité) quelque chose comme son salut. En cet endroit du Rio de la Plata, une des stations essentielles du monde s'élabore. La Cie Sud-Américaine de Navigation aérienne m'avait invité à participer au voyage inaugural du transport des voyageurs dans son nouvel avion à 10 places à Asuncion de Paraguay. L'imperturbable souriant capitaine Almonacid (que cela sonne arabe) descendant par ailleurs des Indiens du Nord, apparenté aux Guiraldès gens du "campo" d'où est sorti le poète Ricardo Guiraldès et son oeuvre maîtresse "Don Segunda Sombra", dirige la Compagnie et expédie chaque jour des avions à 180 à l'heure, vers le Chili, par dessus les Andes, vers Rio, Natal, Dakar et Paris par-dessus la pampa, la forêt vierge et l'Océan. Ce pays d'Amérique est dimensionné pour l'avion. Il me semble que le réseau aérien en deviendra le système nerveux efficace. Regardez la carte, tout est gigantesque et de temps à autre une bourgade, une ville. Nous connaissons dans tous leurs détails, les vantardises d'Ulysse. Mais j'ai vu chez mon ami Alfredo Gonzales Sarrano à Buenos-Ayres, l'histoire des colons d'Argentine, contée par ces admirables <sup>imagiers</sup> ~~images~~ que furent les lithographes du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette odyssee dans la Pampa n'est pas vieille de cent ans. Il y a encore au fond des herbages des témoins. Il y a encore dans les familles argentines, les fils de ceux qui ont fait ça. Il y a des gens fabuleux, installés très loin dans quelque magnifique "estancia" (habitation de la pampa), des seigneurs de la terre ou des isolés dont la grandeur est donnée par la témérité qu'ils ont eu, par la persévérance, par l'isolement. Du haut de l'avion Latécoère, de 1200 mètres d'altitude, j'ai vu des villes de colonisation, des

E  
LC



-4-  
E 2-6 295

villages rectilignes, ou des fermes tracées en damier, et encore des postes avancés. Un poste avancé, c'est une maison entourée d'orangers plantés en quinconce régulière, puis ce sont quelques pistes qui s'en vont à tel abreuvoir, puis vers un champ, puis vers les lieux où sont les troupeaux. La plaine tout autour, où est le voisin? Où est un ravitaillement possible? Où est le docteur? Où est la jeune fille qu'on aimerait aimer? Où est le facteur qui apporte des lettres? Rien. Pas d'espérances, sauf en soi tout seul. J'ai vu sur les lithographies de 1830-40, l'odyssée du colon. Le bateau à rous est sur le Rio. Pas d'estacade, des chars spéciaux sont entrés dans l'eau à la rencontre des canots de débarquement. L'émigrant est là avec tous ses paquets. Il a quitté définitivement tout, et tout. Il a fait un voyage sur l'Océan, de combien de jours? Nous, nous avons mis 14 jours entre ciel et mer, sans rien voir, eux, probablement cinq fois plus. Et enfin, cette rive plate du Rio, et Buenos-Ayres dans une plaine grande comme l'Europe! Les Indiens absolument hostiles sont partout, aux portes de la ville. Ils sont partis avec quelques chevaux, des armes, et ces immenses chars qui évoquent les Huns déferlant sur l'Europe. Des routes? Puisque ce sont eux les premiers colons! Le ciel argentin? Oui, la seule grande consolation. Car, je l'ai vu, ce ciel sur la plaine illimitée d'herbages, ponctuée rarement de quelques saules pleureurs: il est illimité, étincelant de jour comme de nuit, de lumière bleue transparente, ou d'étoiles fourmillantes, il est sur les quatre horizons, à vrai dire, tout ce paysage est une seule et même ligne droite: l'hérison. En feuilletant les albums de Gonzales Sarrano, je disais à mon ami: "avec vous qui connaissez cette histoire dans tous ses détails, qui avez eu vos pères et grands-pères mêlés à l'aventure, je voudrais écrire un livre, illustré de vos documents, précis: l'

E  
LC

B 2 - 9

5-



Histoire magnifique des colons argentins."

De l'avion j'ai vu des spectacles qu'on pourrait appeler cosmiques. Quelle invitation à la méditation, quel rappel des vérités fondamentales du monde! De Buenos-Ayres, nous avons traversé le delta de Panama, l'un des plus grands fleuves du monde, ce delta fourmille de canaux, il est , puis le fleuve Uruguay, et nous l'avons remonté pendant des heures. Puis enfin, le fleuve Paraguay qui est déjà à la fin de sa course, à son confluent avec le Panama, et qui remonte indéfiniment vers le nord, dans la forêt vierge du Brésil, jusque tout près de l'Amazone. Le cours de ces fleuves dans ces terres illimitées et plates développe paisiblement l'implacable conséquence de la physique, c'est la loi de la ligne de plus grande pente et puis, si tout est devenu plat, c'est le théorème émouvant du méandre. Je dis théorème, car le méandre qui résulte de l'érosion est un phénomène à développement cyclique absolument semblable à celui de la pensée créatrice de l'invention humaine. A dessiner du haut des airs, les linéaments du méandre, je me suis expliqué les difficultés que rencontrent les choses humaines, les impasses où elles butent et les solutions d'apparence miraculeuse qui dénouent subitement les situations inextricables. Pour mon usage, j'ai baptisé ce phénomène, la loi du méandre et au cours de mes conférences à St Paul et à Rio, j'ai profité de ce miraculeux symbole pour introduire mes propositions de réformes urbaines ou architecturales, pour prendre appui sur la nature, en une conjoncture où je présentais un public capable de m'accuser de charlatanisme.

D'avion, on comprend beaucoup d'autres choses encore:

E  
10



-6-

E2-c 297

La Terre est semblable à un œuf poché, elle est un volume liquide sphérique entouré d'une enveloppe ridée. La Cordillère des Andes ou l'Himalaya, ne sont autres que des rides, certains plis de rides se sont cassés, et voilà la raison de ces profils de roches audacieuses qui nous donnent la notion du sublime. Comme l'œuf poché, la Terre est saturée d'eau en surface, elle est en constante fonction d'évaporation et de condensation. Voyez de l'avion, se former sur les plaines d'Uruguay, les nuages qui attristeront les logis, ou feront la récolte abondante ou pourriront la vigne. Ou cette rencontre de nues qui donne l'éclair et le tonnerre et qui ont été craints comme des dieux: à cette heure de pointe extrême, juste avant le lever du soleil, le froid le plus fort: c'est le temps le plus long depuis que le soleil s'est couché; le dormeur tire sur lui la couverture de laine, et le vagabond de belle étoile se ramasse comme un fœtus. La vapeur d'eau en suspension dans l'espace, se précipite et soudain toute la terre est couverte d'eau: la rosée. Et à ce moment éclate comme un coup de canon le soleil au bord même de l'horizon. Regardez comme il chemine vite; c'est vertigineux, on a l'impression qu'il a pris un élan pour sortir. Mais non, cette vitesse impressionnante qu'on mesure sur la ligne de l'horizon, est son unique régime, mais, envisageant les voûtes du ciel, nous pensons: "il y en a pour toute une journée". Remarquez cette vitesse extrême du soleil, c'est noter la rapidité, la fugacité de notre vie. et l'irréparable du temps perdu. Que cela est sévère, orange à l'horizon est, et plein de lumière bleue partout, sans une tache, et l'avion est en pleine joie. Or, voici dix heures: azur partout, dessus et dessous, sauf en face. Nous sommes dans une barre de

F  
LC



-7-

B2-g 298

nuages, une barre massive en face de nous, tout le tour. Cette barre de nuages n'est pas massive: voyez plutôt le spectacle merveilleux! La plaine d'Uruguay est une immense peau de panthère, verte et jaune de ses herbages en lumière, elle est tachetée d'un nombre infini de ronds d'ombre qui sont comme noirs. Combien l'ombre d'un nuage est opaque et épaisse sur la terre et dans les villes. Ces ronds innombrables sont tous de même grandeur. La rosée est répartie en l'air, pour une nouvelle métamorphose et une magie l'a ressaisie, militarisée, mise en escouades. Cette adhésion à l'ordre est saisissante. Voici donc une expression claire de la totale répartition (rosée) et d'un premier état d'agrégation: égalité, concentration autour d'un centre, institution de divers centres, première forme d'une administration constituée de cellules administratives. Les événements n'en restent pas là: voici les grands phénomènes incontrôlables: le soleil rouge troue, brasse l'atmosphère, la densité joue, les masses d'air inégalement denses, glissent l'une sur l'autre. Voici même des glissades vertigineuses. L'administration paisible des milliers de petits nuages a été subjuguée par quelque puissance irrésistible, voici des rassemblements, des adhésions, des annexions, des coalitions. Voici dans l'après-midi, des masses colossales des nuées en mobilisation, en armée de combat. Et voici l'orage, la rencontre, le heurt, le vacarme, le feu de l'éclair.

Événements qui aiguissent la curiosité d'un urbaniste en tournée de conférences!

Ici, l'oeuf poché nous incline à la mélancolie, à la désespérance même, je crois à une neurasthénie de "l'oeuf poché". Laissez pourrir votre oeuf, ou, comme vous n'en avez pas le temps, rappelez-vous l'aspect intérieur des pots de confitures de votre

F  
LC



-8-  
12-9 297

maison. Ailleurs, on couvrait les pots de confitures d'un papier trempé dans l'alcool ou le lait. Et quelques mois après une effarante moisissure avait poussé sur le papier. La forêt vierge, les végétations exubérantes du méandre, sont la moisissure de notre terre. Voici des palmiers! Le palmier d'Amérique pousse à l'état sauvage suivant une règle que j'ignore, en plaine, à des distances régulières, très espacées. Voici des entières, des confluenta et à une cadence régulière aussi voici les roseaux qui poussent en immenses couronnes fermées, implacablement rondes, comme les atolles de corail en Polynésie. Voyez les plaines, les nuances des herbages précèdent des états d'humidification du sous-sol. Toute une biologie, toute une vie organique primaire apparaît d'en haut: belles prairies ou champs de mauvaises herbes: c'est toujours la loi de la ligne de plus grande pente des eaux, en surface ou souterraine. La Terre n'est pas verte uniformément, elle a toutes les margures d'un corps en putréfaction. Palmiers élégants, prairies fleuries, fleuves majestueux ou ruisseaux charmants, forêt vierge, -statures qui nous donnent d'en bas, et à bout portant, les sensations de noblesse, d'exubérance, d'opulence, de vie, - toi, Air, tu n'es vu du ciel, que moisissure apparente. Et toi, Terre, ô Terre désespérément humide, tu n'es que moisissure. Et ton eau, en vapeur ou en liquide, manoeuvrée par un autre de feu qui est si loin, t'apporte tout pêle mêle, la joie ou la mélancolie, l'abondance ou la misère.

L'avion impossible nous montre encore, pendant des heures, les grandes inondations du Panama et de l'Uruguay. Cette terre immense, elle est pour le colon hardi qui l'enfonce, sur ses pieds et avec son oeil à hauteur de roseau. Le colon s'arrête: voici dit-il un sol fertile. L'eau n'est pas loin, etc. etc... Si vous aviez

E  
LC

-9-  
300

vu l'angoissante montée des eaux dans ces plaines immenses! Celui-ci est né sous une bonne étoile, la nappe liquide s'est arrêtée à cent mètres. Mais celui-là? La fuite du toit sort d'un flot jaune, ainsi que le bout vert des oranges plantés régulièrement. Il a dû fuir l'enserment avec précipitation. Ses troupeaux sont noyés, J'ai vu de l'avion un toit étranger d'un lac immense. Pas d'autres fermes, à des distances prodigieuses. C'était un hardi colon. Sait-on à Montevideo, capitale de l'Uruguay, qui n'a pas de ses ensement l'épopée probable de ce colon? d'avant-poste qui avait consacré sa vie à bâtir des maisons, à élever des troupeaux, à planter les arbres. Romanciers les villes, avec vos adultères et vos vieilles académiques, il y a des sujets d'épopée quand on voit le monde d'en haut

À 500 ou à 1000 mètres d'altitude, et à 180 ou 300 kilomètres à l'heure; la vision d'avion est la plus calme, la plus régulière, la plus précise qu'on puisse désirer: on compte les courbes d'une vache. Tout prend la précision d'épures, le spectacle n'est pas hatif, mais très lent, sans rupture, il n'est avec l'avion, que le pequetot en mer et le pied du marcheur sur la route qui soient ce qu'on pourrait appeler des visions humaines: on voit, l'œil transmet calmement. Tandis que j'appelle inhumaines et infernales, les visions d'un train ou d'une auto, même d'une bicyclette. Je n'existe dans la vie qu'à condition de voir.

Ainsi quittant tout véhicule et m'en remettant à mes jambes, je suis parti après un salut au Ministre des finances de l'Uruguay, voir les maisons des Indiens. L'Indien semble en ce pays occuper une place prépondérante du sang de la population. Asuncion! C'est là que je tombe subitement sur la terre rouge. A St Paul aussi j'ai fait des aquarelles exactes de cette terre. Sur le bleu de l'

E  
LC

-10-

Océan, aujourd'hui, elles me paraissent folles.



301

Asuncion! Une génération avant et l'invasion du costume confection des standard et international n'était pas encore accompli. Petite ville enfoncée dans une végétation admirable: 50% d'herbe d'une crudité compréhensible à côté même de ces 50% de terre vermillon, des arbres immenses qui sont entièrement mauves, safran ou orevette rose. Des femmes en tunique blanche et fichu sur la tête, et des maisons d'Indiens aux faubourgs de la ville, qui sont l'acte le plus total de dévotion à l'âme sensible: sol tout autour, de terre battue, extraordinairement propre, et toujours entretenu: une moquette rouge, façon réception à l'Élysée. Petite maison de lattes de bois ou de bambou, à intervalles remplis de terre battue. Et bien entendu le lait de chaux blanche sous le portique de bambous ou bois torçus qui supporte distinctement une vigne (comme partout d'ailleurs où l'on aime à vivre bien), mais, ceci de particulier: sur cette moquette rouge battue, des fleurs à longue tige (lys ou marguerites de couleurs -je simplifie les noms) disposées avec une raboté qui donne la plus haute impression de distinction, une extraordinaire idée de distinction. Les femmes sont des Indiennes au teint jaune, aux pommettes fortes et elles sont très belles.

La gaieté est dans toute la ville, grâce aux Italiens qui par les Jésuites espagnols, silhouettent à chaque pas des balustres vénitiens sur le ciel.

O balustres sud-américaines! Macaronis italiens! Quelle profusion, quelle exagération! La tragique Buenos-Ayres essaye de rire avec ses balustres italiens: ça ne réussit qu'hors du centre des affaires. Toutefois il y a manifestement exagération. J'ai été tenté d'anesthésier le balustre! Mais par là, s'affirme la latinité

F  
LC



-II-

302

qui aime le sourire et les balustres apportent une richesse en carton et un sourire latin. Toutefois, le U.S.A. exerce une pression formidable, de ses navires, de ses capitaux et de ses ingénieurs. Et l'on voit des banlieues de Buenos-Ayres recouvertes de maisons de tôles ondulées, sans cœur et sans âme, et qui toutefois en ont un et une, mais autres, nouveaux, inconnus. Et j'ai vu une bicoque ouvrière en tôle ondulée (entièrement) tirée à quatre épingles et dont un rosier rose fleuri ornaît la porte. C'était tout un poème des temps modernes.

Je recherche avec une véritable avidité ces maisons qui sont des "maisons d'hommes" et non pas des maisons d'architectes. La question est grave. On peut dire qu'une maison d'homme est amou. Laissez-moi préciser par ceci qui concerne le cinéma: Observez un jeu, non pas dans un restaurant de luxe où l'intervention arbitraire des garçons et des sommeliers détruit mon poème, observez dans un petit casse-croûte populaire deux ou trois convives ayant pris leur café et causant. La table est couverte encore de verres, de bouteilles, d'assiettes, l'huître, le sel, le poivre, la serviette, le rond de serviette, etc. Voyez l'ordre fatal, qui met tous ces objets en rapport les uns avec les autres, ils ont tous servi, ils ont été saisis par la main de l'autre <sup>de l'un ou</sup> des convives, les distances qui les séparent sont la mesure de la vie. C'est une composition mathématiquement agencée, il n'y a pas un lieu faux; un hiatus, une tromperie. Si un cinéaste non halluciné par Hollywood était là, tournant cette nature morte, en "grand plan", nous aurions un témoignage de pure harmonie. Sans blague? Oui, et malheureux sont ceux qui recherchent des harmonies fausses, truquées

F  
LC



-12-

B 2 - 9 303



à recettes, des harmonies académiques, de Vignole, de 1925 ou dernier bateau. Je retrouve dans ce que j'appelle la "Maison des hommes" ces dispositions fatales. Je me suis d'ailleurs expliqué dans "Une Maison, un palais". Mais de hauts personnages brésiliens étaient furieux de savoir qu'à Rio j'étais monté sur des collines habitées par des "nègres". C'est une honte pour nous, gens civilisés. Et j'expliquais sereinement que tout d'abord je trouvais ces nègres fondamentalement bons, bon cœur. Puis beaux, magnifiques. Puis que leur nonchalance, la limite qu'ils savent imposer à leurs besoins, leur capacité de rêverie intérieure, leur candeur, faisaient que leurs maisons étaient toujours admirablement plantées sur le sol, la fenêtre étonnamment ouverte sur des espaces magnifiques, l'exiguïté des pièces abondamment efficace. Je songeais au problème des maisons à bon marché dans notre Europe empoisonnée par des princes de la Renaissance, des papes ou M. et mon éternelle conclusion après tant de pays parcourus depuis plus de vingt années se précise chaque jour: c'est le concept de vie qu'il faut changer, c'est la notion du bonheur qu'il faut dégager. Là est la réforme, le reste n'est que conséquence. Les "nègres" vous assassineront dans ces quartiers effroyables, ils sont extrêmement fangeux, ce sont des sauvages, il y a chaque semaine là, deux ou trois assassinats!" Je répondais: "Ils n'assassinent que le larron d'amour, celui qui les a blessés dans le profond de leur chair. Pourquoi voudriez-vous qu'ils m'assassinent, moi qui les regarde avec une profonde compréhension. Mes yeux, mon sourire me protègent, allez!"

F  
LC

-13-

B 2 - 9

304



Et je me souvenais qu'en 1910 déjà, les gens de Péra me disaient des Turcs de Stamboul: "Vous êtes fou d'aller là le soir, ils vous tueront, ce sont des misérables." Or, les maisons de Péra, leurs banques, leurs négoces, leurs comptoirs, leurs douanes et les protectorats européens, leurs maisons aussi, me renseignaient sur à lieu véritable des mauvaises pensées.

Si je pense architecture, "maison d'hommes" je deviens rousseauiste. "L'homme est bon". Et si je pense architecture "maison d'architectes" je deviens sceptique, pessimiste, voltairien, et je dis "tout est pour le plus mal" dans le plus détestable des mondes" (Candide). Voilà où conduit l'exégèse architecturale, l'architecture étant le résultat de l'état d'esprit d'une époque. Nous sommes arrivés à l'impasse, les rouages sociaux et moraux sont désorganisés. Nous avons la soif de Montaigne ou Rousseau entreprenant un voyage pour aller questionner "l'homme nu". La réforme est profonde à entreprendre, c'est l'hypocrisie qui règne: amour, mariage, société, mort, nous sommes entièrement et totalement falsifiés, nous sommes faux:

Nous sommes à la saturation Brillat-Savarin: cuisine pour déjeuners et dîners diplomatiques, port du smoking ou de l'habit (style général de la Grande Armée) On prend des poireaux, des asperges, des patates, du bœuf, du beurre, des épices, des fruits et par l'effet d'une science qui a motivé des livres entiers, on dénature tout, on ramène tout à la même saveur. Le seul résultat c'est qu'avec les vins et les fromages puants on a chargé assez les estomacs pour qu'une part du contrôle intellectuel soit perdu. Et alors, on parle d'affaires: on traite des guerres, des alliances,

F  
LC

-14-

305



des douanes, des spéculations innombrables. On digère comme des serpents. Les plus malins finissent dans des maisons de rendez-vous avec des jeunes filles dénommées "nubiles".

L'architecture en est là. Les palais académiques de Genève étaient les plus inconcevables baldaquins de peluche rouge et passementerie qu'on puisse imaginer. Il y avait un but à ce palais; travailler au bien du monde, tout comme il y a un but à un repas; nourrir. Pensez-vous! Travailler, faire vite, limpide, exact Et la diplomatie, qu'en faites-vous? Et l'art culinaire de l'architecture?

Tenez une expression m'est échappée à l'Automobile Club de Sao Paulo lorsqu'on me faisait voir avec insistance l'album des oeuvres sculptées d'un célèbre dieu qui fit des merveilles pour les prêtres espagnols, on se serait cru à Berne, à Bâle, à Prague, à Cracovie, etc. Ce style jésuite (Brillat-Savarin) qui alambique la clarté hellénique avec les tourments de l'inspection: "Que diable, sont venus f..... ici les Grecs et les curés, nous sommes sur la terre rouge violent des Indiens et ces gens avaient une âme. Il me reste de mon catéchisme ceci de Jésus-Christ: "si quelqu'un scandalise l'un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux qu'on lui attachât une pierre au cou et qu'on le jetât au fond de la mer."

Dites-moi si la saveur de la cuisine des grands hôtels internationaux, cuisine avec cette sauce Brillat-Savarin et ces lourdeurs dues au pâté truffé de foie gras, ne vous vient pas à face des jaunisses du Salon des Artistes Français.

F  
LO

-18-

306



Dites-moi si vous retrouvez Brillat-Savarin dans les portiques de Chartres ou du Vézelay. C'était avant l'académie, n'est-ce pas? Et dans les masques indiens du musée de Rio?

Dites-moi s'il demeure une maison d'adornner les villes avec des parterres de broderies alors que l'homme moderne est si sensible à un arbre, un gazon dont l'arabesque sensible parle à son coeur. J'ai vu à Rio, un soir, un misérable petit parc avec des parterres de gazon rasés, taillés en carrés avec angles arrondis "boiseries Louis XVI" et tentatives de broderies style 1921 "C'était un parc de sport, au centre de ce quartier charmant, mais on en a fait un jardin d'apparat!" Alors, j'ai senti violemment ce qu'était la monnaie académique!

Voici vingt deux années que j'entends sous tous les ciels du monde les musiques profondes. Je déclare: j'aime Bach, Beethoven, Mozart, Satie, Debussy. Voilà la musique classique, celle qui est faite dans la tête d'un homme qui a tout éprouvé tout mesuré, et qui a choisi et créé. Architecture et musique sont les manifestations instinctives de la dignité humaine. Par là, l'homme affirme: "j'existe", je suis un mathématicien, un géomètre, et je suis religieux. C'est-à-dire que je crois en quelque idéal gigantesque qui me domine et que je pourrais atteindre...." Architecture et musique sont soeurs très intimes: matière et spiritualité; l'architecture est dans la musique, la musique dans l'architecture. En toutes deux un coeur qui tend à se sublimer.

Se sublimer est un acte profondément individuel. On ne se sublime pas avec des détroques -des habits de général de la Grande Armée- mais avec ceci qui n'est rien et qui est tout: avec la proportion. La proportion est une série de rapports conju

F  
LC

-15-

307



gués. Il n'est besoin ni de marbres, ni d'or- ni d'un Stradivarius, ni d'être Caruso.

Quand le 27 novembre 1929, à St Paul, Joséphine Baker dans un idiot spectacle de variété, chante "Baby", elle y apporte une si intense et dramatique sensibilité que les larmes envahissent mes paupières.

Dans sa cabine de paquebot, elle saisis une petite guitare -jouet d'enfant- qu'on lui a donné, -et qu'elle chante tous les chants nègres: "Je suis un petit oiseau noir qui cherche un petit oiseau blanc je veux un petit nid pour que nous nous mettions tous les deux dedans...." ou: "Vous êtes les ailes de l'ange qui est venu, vous êtes les voiles de mon bateau, je ne puis me passer de vous, vous êtes, etc. etc... Vous êtes les mailles du tissu et je me mets tout ce que vous êtes dans le tissu, et je le roule et je l'emporte, je ne peux me passer de vous...."

Elle vit à travers le monde. Elle émeut des foules immenses. Il y a donc un cœur vrai au fond des foules? La musique en trouve le chemin. L'homme est une bête magnifique. Mais il faut le sublimer, il faut l'arracher aux abominables mensonges qui font de sa vie un enfer, sans qu'il en mesure la raison.

Et voici à quoi je pensais dans la forêt vierge de la San Martino, à douze heures d'express dans le centre de l'immense Brésil: "Il faut savoir être en état de jugement, toujours. Vous êtes aux tropiques du Brésil, à la Pampa argentine, à Asuncion des Indiens, etc. Savoir vaincre la fatigue ambiante et juger son état, en soi, une chose qui est harmonisée en tous ses contacts ambiants et qui, par

E  
LO

B2-9 308




conséquent, ne change en rien. Sauf la terre très rouge et les palmiers, on est dans le paysage éternel de partout: steppe ou pampa, ce n'est qu'éendue, forêt vierge ou forêt française, ce n'est que ramification. Saisir! Voilà les nègres, les mulâtres, les Indiens dans la forêt de St Paul! Mesurer le gala de Buenos-Ayres!

Expliquons-nous: Tout est conforme aux livres, aux récits de notre enfance: la forêt vierge, la Pampa. Mais la terre est verte, en été, partout. La forêt vierge est comme les autres; pourtant il y a des lianes, il ne faut pas omettre de les voir. Il y a des jaguars: notre compagnon en a tiré un il y a huit jours; mais on en voit pas! Nous allons à l'affût construit en bambous et feuillages au cœur de la forêt. Un quart d'heure passe: rien. Pourquoi les têtes viendraient-elles précisément là quand nous y sommes avec un fusil? Le soir on entend crier éparsément les parruches, elles sont vertes comme les feuilles: on ne les voit pas! Il y a des serpents immenses, en voici des photos! Le mois dernier, un homme de la plantation en est mort; on n'en voit pas. L'étang est plein de crocodiles, ils sont au fond de l'étang. Voici sur la piste des empreintes de cerf, de sanglier. Voici sur la route un talon écrasé. La forêt est silencieuse, immobile, touffue, impénétrable, peut-être menaçante.

Mais sur les plages françaises, quand nous, pêcheurs amateurs, nous partons avec les filets, est-ce que le poisson vient à nous?

Tout est dans la forêt d'Amérique, mais on ne voit rien.

F  
LC

309-12-  


Rester, guetter, écouter, une, deux journées devant, et la forêt parlera. On n'a jamais le temps!

Ainsi dans la vie!

Savoir être en état de jugement!

Il y a dans la musique nord-américaine venue des nègres une masse lyrique "contemporaine" invincible. Cherchez au fond: le tam-tam du Tchad qui secoue les mélodies populaires des montagnes bavaroises ou d'Écosse, les chants basques, etc. Le clergymen a passé dans la Case de l'Oncle Tom. Alors, vous êtes aujourd'hui, nés dans la formidable U.S.A. où tout est neuf des XX siècles, et où une timidité de grands garçons gauches paralyse jusqu'ici l'expression d'un lyrisme contemporain, il y a le nègre, simple et candide, qui a fait cette musique qui ruisselle sur le monde. Le Cinéma sonore fait son invasion attilésque. On ne résiste pas à un assaut si violent et à tant de vérité. Je vois dans cette musique le fondement d'un style nouveau capable d'être l'expression sentimentale de la nouvelle époque. Appréciation qu'il s'y trouve les plus profondes traditions humaines: Afrique, Europe, Amérique. J'y sens une énergie capable de classer les méthodes Brillat-Savarin des conservateurs académiques, comme se classent en ce jour, en architecture, les procédés de l'âge de pierre venus jusqu'à Hausmann et brisés net par Eiffel ou Considère. Page qui tourne. Nouvelle exploration. Musique pure. Les formes scolastiques, codifiées par les Instituts de musique, dont leurs petits bruits dans les salles de concert et dans la T.S.F. (misérable abus de confiance!) Personne ne fréquente plus les salles de concert. Le Sonora parle à la foule moderne et sur le paquebot le marin et la belle voyageuse, dans Rio select et dans la Pavella des

F  
 LC



-19-

nègres, à Buenos-Ayres, dans les tragiques rues dans espoir, la mélodie de "l'Ange pêcheur" berce des coeurs innombrables et divers.

L'émotion des temps machiniste est autre que la cuisine lourde et "savante". Toute autre! Beaucoup plus près du coeur et les larmes ont retrouvé le bord des paupières.

Savoir être en état de jugement, toujours. Apprécier. Juger par soi-même. Saisir les rapports; créer une sensation individuelle. Tendre à l'entier désintéressement de sa personne, imposer un constant recul à son "moi" matériel, c'est conquérir sur la vie, des résultats ~~très inédits~~. Autant être en perpétuel sacrifice de sa personne, se lancer dans l'aventure, jouer une partie, être sensible devant tout et le coeur toujours plus porté vers les autres

L'histoire de l'Amérique me semble être un puissant levier de stimulation malgré même ses horreurs, ses menaces inexorables, ses destructions décrétées au diversement et si utilement par les documents écrits, si loyalement par les architectures, si finement par les arts plastiques et la musique, me semble devoir être le solide fondement d'une éducation intelligente, étant bien entendu que les réalités des sciences présentes en constituent l'utile application. D'ailleurs les vérités scientifiques dans leur constante mobilité conduisent un jour à la réflexion, au "à quoi ça sert" et par une réponse qui est le l'intervention personnelle, à une sagesse.

Les deux grands amis d'Amérique, Gonzales Sarrano de ~~El~~ Buenos-Ayres et Paulo Prado à St Paul, se trouvent être l'un et l'autre des descendants de très vieilles familles américaines. Tous deux ~~présentant~~ possèdent l'enthousiasme de leur passé, le sens de

F  
LC





-20-

311

leur histoire, le sentiment de ce qui a été fait. Cette histoire? Les "Conquistadors" de la couronne de Castille, les "banderios" de l'Etat de St Paul. On cherchait de l'or, vilain métier, mais quel courage, quelle initiative, quelle persévérance. Si l'on considère la carte d'Amérique et que l'on imagine cette armée de trois cents hommes descendant jusqu'au Rio de la Plata, ces "bandes de St Paul" remontant par paquets de cinquante dans la forêt vierge jusqu'aux sources de l'Amazone. Si l'on songe qu'ils étaient une poignée, et qu'ils imposaient leur volonté aux peuplades rencontrées qu'ils livraient bataille ou se débauchaient, on les voit un peu comme des dieux; n'est-ce pas, Homère? C'est de force morale qu'il s'agit là, et c'est là ce que j'en retiens. Je souhaite trouver un jour le temps d'étudier cette histoire, qui est non pas légendaire, mais qui a ses documents de l'époque dans les bibliothèques d'Europe.

Le progrès européen envahit ce pays et distille son rationalisme et sa cupidité. Pourtant quel coeur largement ouvert aux choses de l'esprit: Un dimanche matin à onze heures, Gonzales Sarrano m'a dit: "Je veux que vous connaissiez un côté intime de Buenos-Ayres." Nous sommes allés au très vaste théâtre Colon. On donnait la Messe solennelle de Beethoven devant un auditoire figé d'attention. La dernière note donnée, la foule s'écoula sans un applaudissement, sans un signe. L'Argentin est réservé. Il se dit timide. Il pense un tas de choses, mais il n'en dit rien. Il y a autour des Amis des Arts à Buenos-Ayres, une masse considérable de gens passionnés des choses de l'esprit: musique, peinture, architecture, dont les manifestations se succèdent chaque jour. Il y a rue Tucuman, une petite librairie e, style moderne excellent tenue

F  
LC



-21-

B2-9

312

par deux petites Françaises et qui constitue une véritable ambassade intellectuelle. Toute la bonne société s'y rend, lit, achète, et on n'y trouve aucun ouvrage académique, mais ce qui se fait de mieux à Paris. Paris! C'est un mirage pour l'Argentin. L'Argentin qui n'a pas à s'occuper de "faire l'Amérique" (gagner de l'argent), partager sa vie ~~aux~~ et ses pensées entre la patrie et la France. Ô France qui pour son centenaire fait don à ce pays neuf, plein d'une connaissance avisée de ce qui constitue la puissance intellectuelle de Paris, cette immense bombe glacée de marbre blanc taillée sous les auspices de l'Institut et qui offense en offensant la belle promenade de Alvear et Palermo.

Voici peut-être dix ans seulement que Buenos-Ayres s'agite utilement en faveur de l'art. On le voit à l'architecture qui a passé entre de nouvelles mains. Ce sont les grands éleveurs, les grands propriétaires, les grands commissionnaires qui provoquent ce mouvement. Madame Victoire Ocampo, elle seule jusqu'ici, a fait le geste décisif en architecture. Eh bien, Buenos-Ayres est ainsi, que ses deux millions d'habitants, émigrants aux pires attendrissements de bric-à-brac, se heurte à cette femme seule qui veut. On trouve chez elle Picasso et Léger dans un cadre d'une pureté que j'ai rarement encore rencontrée.

Au Brésil, Paulo Prado, planteur de café, financier et philosophe a introduit Gendrons. St Paul, sur un haut plateau à 800 mètres d'altitude, ville ~~incompréhensible~~ insaisissable tant elle paraît vieillotte malgré son gratte-ciel et bien que ses grands quartiers soient récents, St Paul s'agite. Au Brésil (comme d'ailleurs en Argentine), l'Esprit Nouveau, notre revue de 1920

FF  
44



-22-

313

y a précipité les dessins. Ces pays, Argentine -vieille Castille, Brésil -vieux Portugal, sont à l'heure où ils veulent dessiner leur histoire. L'histoire des peuples n'est jamais que l'expression d'un idéal contemporain, une fabrication spirituelle qui est comme une doctrine, une description de soi-même, une définition de soi. L'histoire n'est pas, on la façonne. Ainsi voit-on surgir la fiction de la "race". Voyageurs, vous riez à Buenos-Ayres ou à St Paul, quand un patriote trop confiant ~~exhale~~ entonne devant vous cette chanson. Vous avez tort. Car on devient Américain en Amérique bien qu'on soit émigrant de partout, les jeunes de St Paul m'ont exposé leur thèse: nous sommes des "Antropophages"; l'antropophagie n'était pas une coutume gloutonne; c'était un acte ésotérique, une communion avec les forces les meilleures. Le repas était même, on était cent ou cinq cents à manger de la chair du guerrier captivé. Ce guerrier était valeureux, on assimilait ses vertus; mais encore ce guerrier avait-il à son tour mangé la chair des propres guerriers de la tribu. Don en mangeant sa chair, on assimilait la chair même de ses propres ancêtres.

Les jeunes de St Paul, en se dénommant Antropophages veulent exprimer par là qu'ils entendent faire face à la internationale, par l'adhésion aux ~~principes~~ principes héroïques dont le souvenir est encore présent.

Un tel ~~de~~ de courage n'est pas inutile là-bas. Je leur ai dit maintes fois: Vous êtes timides et timorés, vous avez peur. Nous sommes, nous, équipiers de Paris, bien plus intrépides que vous et je vais vous l'expliquer: chez vous ~~les~~ problèmes sont si nombreux, si immenses, les ~~à~~ à coloniser sont si grande, que vos énergies immédiatement sont diluées par les dimen-

F  
LC



-23-

314

sions, les quantités et les distances. Tandis que nous, de Paris, nous n'avons rien à faire. Il n'y a pas d' . Le pays est saturé. Si vous êtes un pour dix travaux, nous sommes dix pour un travail. Alors nos énergies se concentrent sur elles-mêmes, elles ne se consomment pas, elles se replient, elles vont profond et ressentent très haut et nous sommes nous, les téméraires du monde. Paris est sans pitié, c'est là une bataille sans merci. C'est le lieu des championnats ou des gladiateurs. Nous nous confrontons et nous nous tuons. Paris est pavé de cadavres. Paris est un concile cannibale, qui établit le dogme du moment. Paris est un sélectionneur.

Telles peuvent être les impressions d'un voyageur.

Quand le bonheur vous est donné de traverser dans un grand paquebot un océan, de survoler en avion, des estuaires, des fleuves gigantesques, des plaines sans limites, de voir s'entasser dans les ports les cargos; de lire sur une carte murale la grandeur incolonisée d'un pays immense - quand on sent sous la pression du progrès, chanceler la notion des frontières, des pays; quand on mesure que les usages tendent à être tous les mêmes, mais que seule une refonte de la morale brisera les voiles incohérentes du méandre d'une civilisation périmée, que la France, parce qu'elle fut artiste et cartésienne est partout le phare qui dirige (ce phare qu'en vain cherchent à éteindre une part de ses propres institutions officielles); que l'U.S.A. est le grand moteur du monde moderne; que Moscou est l'inconnue ; - que les jeunes gens de Montevideo jouent le basket-ball avec une ardeur convaincante, qu'ils parlent cigarette au bec, mains dans les poches et

F  
LC

-24-



315

que chez eux le respect est dans le regard, et que le chapeau reste sur la tête; quand on mesure que Buenos-Ayres est un potentiel, le New-York d'une prochaine aventure où l'ordre sublime sera l'effet des digestions et où la grandeur sera un levier encore inconnu de lyrisme; -que les villes du monde et en particulier les villes des pays décaimés "vieux", pourraient devenir non pas des reliquaires d'une beauté qui fut révolutionnaire, à son heure, mais qu'elles pourraient être des provocatrices violentes d'enthousiasmes collectifs, d'action collective, de joie générale, de fierté et par conséquent d'un bonheur individuel répandu partout; et qu'il suffirait qu'une autorité -un homme- lyrique assez, délançât la machine, édictât une loi, une réglementation, une doctrine; et alors le monde moderne commencerait à sortir de noirceur de ses mains et de son visage de labour, et souriant, puissant, content, croyant; -quand on voit le monde de haut, de plus haut, et en largeur et en étendue, et tout nous en fournit l'occasion- on mesure alors que l'architecture est nouvelle, à ses débuts, qu'elle sera immense et unitaire, par mers et continents, sous un seul signe. L'onde architectural, comme l'onde électrique entoure la terre et partout il y a des antennes.

Que nous sommes encore vieux dans un monde nouveau!  
Que nous sommes crasseux!

Le sport -du coeur aussi- nous sauvera. Encourons l'aventure. L'Aventure? Le Rio de la Plata à cinq cents mètres au dessous, est rougeâtre de ses boues; il est illimité aux quatre

F  
LC



-25-

316

horizons. Nous sommes douze dans la carlingue; le ciel argentin est tout le tour. Le plan de l'aile est parallèle à celui de l'eau; le bord de l'aile pose sur l'eau de l'horizon. Tout est matières nouvelles: nacre. L'aile d'aluminium, l'eau rose, le ciel transparent. Les lignes sont droites; les plans sont horizontaux. La sensation partout est lisse. Le vol est uni, continu, entier.

Architecture? Mais c'est dans ceci que l'on voit et sent, qu'est toute la morale de l'architecture: vrai, pur, classé, organisé, ..... et aventure.

x  
x x  
x

J'ai tenté la conquête de l'Amérique par une raison implacable et par une grande tendresse que j'ai vouée aux choses et aux gens; j'ai comprise chez ces frères séparés de nous par le silence d'un océan les scrupules, les doutes; les hésitations et les raisons qui motivent l'état actuel de leurs manifestations et j'ai fait confiance à demain.

Sous une telle lumière, l'architecture naîtra!

x  
x x  
x

C'est chez la charmante et si intelligente duchesse de Dato, à Paris, que j'ai connu Gonzales Sarrano. Il m'a sommé de partir pour Buenos-Ayres, pour exprimer dans cette ville en gigantesque gestation, les réalités et les destinées proches de l'architecture moderne. D'ailleurs, depuis 1925, Paulo Prado me faisait

F  
LC



-26-

B2-9 317

signe de St Paul et Blaise Cendrars de Paris ne poussait dans le dos à coups d'arguments, de cartes géographiques et de photographies.

On n'entreprend pas un si long voyage à la légère. On ne va surtout pas y développer des idées approximatives ou des hypothèses sans fondement.

Jusqu'ici dans les capitales d'Europe j'avais essayé d'étendre mon sujet en deux conférences; l'une: "Architecture", l'autre "Urbanisme" et j'avais pu maintenir en haleine pendant deux, trois ou même quatre heures un public qui suivait au bout de mon fusain et de mes craies de couleurs, les effarants enjambements de la logique. Car une technique des conférences m'était venue. J'ai aménagé mon tréteau: un bloc, une dizaine de grandes feuilles de papier sur lesquelles je dessine en noir et en couleurs; un cordon tendu d'un bout à l'autre de la scène, derrière moi, sur lequel je fais accrocher des feuilles à la suite l'une de l'autre, dès qu'elles sont couvertes de dessins. Ainsi l'auditoire a sous les yeux le développement complet de l'idée. Enfin, un écran pour la centaine de projections que matérialisent les raisonnements précédents. Chaque ville que je visite m'apparaît sous un certain jour. J'y sens certains besoins. Je me fixe une certaine ligne de conduite appropriée à mon public; d'ailleurs, au cours de la conférence, cette ligne peut se modifier parfois. Et j'improvise, car le public aime à sentir que l'on crée pour lui. Ainsi ne s'endort-il pas!

A Buenos-Ayres, nous convînmes de diviser le sujet en dix conférences/ L'initiative en fut prise par l'Association des "Amigos del Arte" que dirige magistralement Mademoiselle Helena Sansonea de Elizalde. La Faculté des Sciences Exactes avec son doyen (qui est

E  
LC

-27-  
38

plus jeune que moi!) M. Butti prit à sa charge quatre de ces conférences et enfin les Amigos del Ciudad en organisèrent une.

Voici la liste de ces conférences argentines:



Jeu*di* 30 Octobre 1929 "Amis des Arts): "Se délivrer de tout esprit académique"

Samedi 5 " " " " " "Les techniques sont l'essence même du lyrisme"

Mardi 8 " " " " " "Faculté des Sciences Exactes": Architecture en tout. Urbanisme en tout"

Jeu*di* 10 " " " " " "Une cellule à l'échelle humaine"

Vendredi 11 " " " " " "Amis des Arts": "Le plan de la maison moderne"

Lundi 13 " " " " " "Amis de Cité": "Un homme = une cellule, des cellules = la ville"

Mardi 15 " " " " " "Faculté des Sciences Exactes": "Une maison, un palais"

Jeu*di* 17 " " " " " "La Cité mondiale"

Vendredi 18 " " " " " "Amis des Arts": "Le plan "Voisin" de Paris et le plan de Buenos-Ayres"

Samedi 19 " " " " " "L'Aventure du mobilier"

Ce cycle terminé, on me demanda. J'ai laissé une trace utile. Je n'avais jamais eu l'occasion de m'exprimer si abondamment. J'étais heureux de pouvoir apporter des faits précis, et pourtant à chacune de mes conférences, l'heure me talonnait: j'aurais pu faire cent conférences!

J'ai fini par découvrir une puissante consolation en

F  
LC



319 -28-



matier des conférenciers ambulants improvisateurs, la voici. J'y ai vécu des moments aigus de lucidité, de cristallisation de la pensée. Vous avez devant vous un auditoire nombreux et hostile. Je veux dire par hostile, qu'il est placé dans la situation désagréable d'un dîneur à qui on veut faire manger un poulet sans mastiquer. Nouveautés sur nouveautés se précipitant sur lui, son outillage de receptivité ne suffit pas. Alors il faut lui donner une nourriture avalable, c'est-à-dire qu'il faut lui exposer des systèmes clairs, indiscutables, voire même foudroyants. Quand vous êtes dans votre labeur quotidien, rien ne vous oblige à de ces cristallisations instantanées. Quand vous êtes devant un auditoire que vous avez petit à petit tiré des régions virtuelles que délimite votre fusain, il faut exprimer, éclaircir, formuler. Et c'est là, la fatigante mais féconde gymnastique du conférencier improvisateur. Il a discerné des voies claires! Et il en conserve même le bénéfice pour lui-même!

Au sortir de ce cycle où j'avais parcouru les chemins de l'architecture, la proposition m'a souri de fixer pour un lecteur inconnu, la trame de l'idée. La masse impressionnante de mes dessins avait été mise de côté. C'est autour de ces dessins reproduits ici, que je vais reconstituer ma chanson de Buenos-Ayres.

X  
X X  
X

F  
LC

-29-

B 2 - 9 - 320

Ière conférence

Amis des Arts- 3 oct. 1929



Se délivrer de tout esprit académique

J'ai parcouru à pied nombre de rues de Buenos-Ayres et cela n'est-ce pas, représente un kilométrage imposant. J'ai regardé, vu et compris.....

J'ai à vous parler de nouveau, d'esprit nouveau, à vous qui êtes le Nouveau Monde. Eh bien, je me demande si j'aurai prise sur vous?

Car Buenos-Ayres est un phénomène entier. Il y a ici une unité formidable; c'est ici un bloc unique, homogène, compact. Nulle faille dans la fente massive. Si: l'intérieur de la maison de Madame Ocampo!

Comment alors oser vous dire que Buenos-Ayres, capitale sud du Nouveau Monde, agglomération gigantesque d'énergies insatiables, est une ville dans l'erreur, dans le paradoxe, -une ville qui n'est ni d'esprit nouveau, ni d'esprit ancien, mais simplement et uniquement, une ville de 1870 à 1929, dans la forme actuelle sera passagère, dont la structure est indéfendable, excusable mais insoutenable, insoutenable comme le sont ces immenses quartiers de villes nés en Europe sous le signe subit de l'expansion industrielle de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans la plus lamentable confusion des fins et des moyens. Histoire de ces cités actives surgies entre le marteau et l'enclume: Berlin, Chemnitz, Prague, Vienne, Budapest, etc.

F  
LC

B2-g<sup>1</sup>-30-  
321

Pourtant ici, au fond de l'estuaire du Rio de la Plata, il existe des éléments fondamentaux. Ce sont trois bases éminentes d'urbanisme et d'architecture:

la mer et le port immense,

les végétations magnifiques du Parc de Palermo,

le ciel argentin.....

Mais on ne les voit pour ainsi dire ni l'un ni l'autre du dedans de la ville! La ville est dépourvue de mer, d'arbres et de ciel.

Mais l'en découvre encore cette autre réalité qui compte pour une grande ville et qui laisse augurer d'une destinée prodigieuse:

l'estuaire du Rio, gigantesque porte par où entrent les choses du monde entier.

la plaine qui vient buter à la mer et sur laquelle peut s'élever sans heurts une ville toute frémissante de sublime de la création humaine,

et ces hinterlands immenses de pampa, de plateaux et de montagnes, avec des fleurs gigantesques, terrains à culture, terrains à élevage, terrains à minerais, à gisements: tout ce qu'il faut pour que l'industrie naisse et que l'agriculture produise.

Ils se comptent les pays possédant pareille topographie et une pareille géographie d'où puisse si normalement surgir une ville qui soit un noyau de commandement.

Ce qui dans le monde entier a été produit au début de l'époque machéiste, n'est que le fruit d'une convulsion de l'esprit et l'effet d'une équivoque. Je pense froidement que tout cela devra disparaître.

F  
LC

-31-  
322

La force qui a fait surgir ces monstres qui sont nos villes dites "modernes", force puissamment accrue de son propre élan, elle saura bientôt chasser l'incohérence, la détruire et en se remplacement de ce premier outillage usagé, elle introduira l'ordre elle imposera l'efficacité, et elle produira la beauté!

X  
X X  
X



Le sujet que je vais aborder: architecture et urbanisme est si vaste, si mobile; il a ses racines dans tant d'événements, il se précipite de lui-même au-devant de si lointaines perspectives, que les dix conférences dont j'ai la charge me pourraient être cent je n'en serais millement pris au dépourvu.

Quand pendant vingt ans on a poursuivi pas à pas des recherches, quand ces recherches semblent aboutir enfin à un système clair, simple et entier, c'est un soulagement en même temps qu'une épreuve périlleuse de venir se justifier devant X.... par des démonstrations précises, permettant -qui vous permettront- de me questionner, de me corriger, de me contredire, en un mot c'est une chose utile que de soumettre à un verdict général cette série de faits enchaînés qui constituent une doctrine. Le mot de doctrine ne m'effraie point. Souvent on m'a taxé de doctrinaire. Doctrine veut dire un faisceau de concepts découlant intimement les uns des autres suivant les lois fatales de la raison. Encore faut-il à cette doctrine une raison raisonnable et une impulsion et un but qui arrache l'adhésion? Encore faut-il que des événements pé-

F  
LC

B 2 - 9 - 32 -  
323

péremptaires nous invitent à quitter le vieil orfèvre d'habitudes séculaires pour s'en aller forger une attitude nouvelle à nos pensées, à nos gestes et pour secouer brutalement notre quiétude assurée par le mécanisme gouvernemental et omnipotent des académies chargées de rédiger la profession de foi commune des peuples.

La profession de foi académique n'est plus qu'un mirage: elle est mensongère.

Le monde est en pleine perturbation

Un évènement neuf est intervenu: le machinisme

Le formidable siècle de conquêtes scientifiques,

Le XIX<sup>e</sup> siècle a opéré la transformation moléculaire du monde; nous ne sommes plus rattachés à hier, nous sommes un autre corps social: une époque machiniste est née, elle succède à l'époque pré-machiniste qui remonte bien loin à travers l'histoire. Une page est tournée.

Le machinisme a tout bouleversé.

Les communications: auparavant les hommes organisaient les entreprises à l'échelle de leurs jambes, le temps avait une autre durée. La notion de la terre était vaste, sans limite. La flore humaine (je veux dire par là, les fleurs spirituelles produites par son esprit créatif) était diversifiée, multiple. Les coutumes, les modes, les usages <sup>d'agir</sup> et de penser, la vêtue étaient commandées par ces innombrables petits centres administratifs qui semblables aux petits villages du matin, expriment la forme primaire d'agrégation, d'administration; on gère ce que l'on voit, ce que l'on peut atteindre, ce que l'on peut contrôler.

F  
LC

-33-

#2-97 324



L'interpénétration: Un jour Stevenson inventa la locomotive. On rit. Et comme des gens d'affaires -ces premiers capitaines d'industrie qui vont être les premiers conquérants- prennent cela au sérieux, demandant des concessions, M. Thiers, l'homme d'Etat qui conduisait la France, intervient instamment au Parlement, suppliant les députés de s'occuper d'autres choses plus sérieuses: "Jamais un chemin de fer (interpréter le terme en trois mots), jamais un chemin qui serait fait avec du fer, ne pourra relier deux villes....":

Sont venus le télégraphe, le téléphone, les paquebots, les avions, la T.S.F. et voici la télévision. Un mot lâché de Paris est chez vous en une fraction de seconde! Les longues opérations intercontinentales qui s'acheminaient à leur solution sur des rythmes annuels, obéissent à des cadences horaires. Les foules d'émigrants franchissent les mers, les nouvelles entités nationales surgissent, formées d'une refonte de toutes les races et de tous les peuples: l'U.S.A. ou votre pays. Une génération suffit à cette alchimie foudroyante. Les avions vont partout, leur oeil d'aigle a fouillé le désert et a pénétré la forêt vierge. Reserrant l'interpénétration, le fer, le téléphone font couler sans arrêt la province dans la ville, la ville dans la province.

L'anéantissement des cultures régionales: ce que l'on croyait être le plus sacré: la tradition, le patrimoine des ancêtres, la pensée des clochers, l'expression loyale de cette première cellule administrative est tombé; tout n'est que destruction, anéantissement. On a tout vu et tout connu avec une rapidité effarante.

E  
LC



-31-  
325

La machine à imprimer n'est véritablement que du XIX<sup>e</sup> siècle; le journal est du XIX<sup>e</sup> siècle. La photographie est du XIX<sup>e</sup> siècle, le cinéma aussi. Et le sonore est tout récent. Alors vous lisez tout ce qui se passe. A chaque midi de chaque journée, vous avez connu la palpitation entière du monde. Ici dans vos salles de cinéma, vous entendez la voix de la mer nord-américaine, les coups de res-sas contre les rochers; vous entendez les cris de la foule de ce match de boxe à l'autre bout du monde. Vous entendez et voyez sur l'écran des scènes de toutes les salles des quartiers de Buenos-Ayres M. Hoover qui harangue son peuple et vous apprendriez à parler anglais. Vous entendez les chants mélodieux et fascinantes des pêcheurs d'Hawaï, et vous voyez les pêcheurs descendre au fond de l'eau, se saisir de l'huître qui lui donne son pain quotidien, vous voyez même passer en éclair le régime affreux. Vous voyez comment entreprennent leurs conquêtes amoureuses les Chinois, les Yankees, les Allemands, les Français. Tous les paysages vous sont connus. Une connaissance extraordinaire du monde vous est venue. La Terre est petite, vous savez de quoi elle est faite: elle n'a plus de mystère, vous avez vu exactement les blocs de glace du Pôle Nord.

Et la locomotive vous a apporté les costumes de Londres et les modes de Paris. Vous portez le chapeau mexicain!

Une dissolution phénoménale, chaque jour précipitée, bientôt totale. Seuls des événements au-dessus de la portée machiniste résistent encore: les nègres restent noirs et les Indiens rouges Et encore! Pourtant du sang noir s'infiltré dans le blanc, et du rouge dans le noir ou le blanc.

F  
LC



-35-

326

Les pleurnicheurs investissent la machine perturbatrice. Les actifs intelligents pensent: enregistrons pendant qu'il est temps encore, par la photo, le cinéma ou le disque, par le livre, le magazine, ces témoignages sublimes des cultures séculaires. C'est à les étudier que nous trouverons la leçon de demain. Ce sont là des étalons de la grandeur humaine, nous devons forger une nouvelle grandeur à l'époque machiniste, figure d'une âme neuve des temps modernes.

Et dans cette formidable interpénétration, la souillure envahit tout. Une espèce de danse macabre grimace sur tout ce qui était pur et noble. Une soif de l'or avait saisi ces populations en migration. Qui expliqueront un jour pourquoi la laideur, l'horreur, le faux furent la délicate nourriture de nos pérons? Amérique du Sud ou du Nord, et vous, toutes ces villes d'Europe des maîtres de forge, et cette célèbre culture que nous sommes allés porter aux Chinois, aux Hindous, aux Arabes, aux Japonais, tout fut sous le signe tortillant de l'épée, du paraître, de la plus effrontée prétention, de la plus notable abjection de la dignité. Je pense que la poursuite de l'or pour l'or est un avertissement de l'âme et que l'homme n'a de raison de vivre que s'il est animé d'une intention élevée. Sans intention élevée, les basses puissances dominent, produisent, polluent, et elles ont sacagé le monde. Pourtant je dis que le XIX<sup>e</sup> siècle destructeur de toutes les civilisations, fut sublime.

Une mobilité subite. Inverse. dans la famille et dans les villes: le travail ne se distribue plus comme autrefois: le père de famille ne constitue plus la cetera, d'un régime hiérarchique. La famille fut anéantie. Les fils et les filles, le père et la mère,

F  
LC



-36-



327

chacun partit chaque matin vers des ateliers, des usines différentes. Ils y essayèrent tous contacts, bons et mauvais. Ils s'y froissèrent à ces courants sociaux nouveaux, qui jour après jour transformaient l'état moléculaire du monde. Le legis ancestral a perdu son âme: le legis demeure, il est sans âme; chacun y apporte sa parcelle de croyance, ~~son~~ d'idéal, son fétiche; ces fétiches divers dans le vieux legis créent un tumulte affreux et partout la famille a craqué.

La ville? Elle est la somme gigantesque de ces cataclysmes locaux/ Elle est une addition formidable, de choses désappropriées elle est équivoque. La tristesse pèse sur elle. Quelle poignante mélancolie dans les faits. Et quelle machine admirable que l'homme qui sur tant de ruines, qui dans une telle précarité, cherche avec obstination un nouvel équilibre! La ville est devenue subitement gigantesque: tramways, trains de banlieue, autobus, métro, font un brassage quotidien frénétique. Quelle débâche d'énergie, quel gaspillage, quel non-sens! Et parce que la compensation des restaurateurs est puissante ainsi que celle des moyens de transport, on double à midi cette mésaventure cruelle, on n'a pas encore, sauf en certains pays, créé la ~~bonne~~ journée de travail de l'époque machiniste. Et parce que je le ~~réclamais~~ réclamais un jour dans un écrit<sup>(I)</sup>, un sénateur m'interpella vertement, me disant: "Ne quoi vous mêlez-vous? occupez-vous d'arboriculture!"

Une rupture brutale, rapide

des usages séculaires,  
des habitudes de penser,  
Tout est faux,  
ne sonne plus,

F  
LC

-37-

328



est à réajuster:

les concepts moraux,

les concepts sociaux.....

Ce que j'affirme ici est impliqué déjà dans ce que je viens de vous dire. Mais je m'arrête à ce réajustement des concepts moraux et des concepts sociaux. J'en ai le droit, car je touche à l'homme-individu et à cet homme vivant en société; et ceci est le fondement même de l'architecture et de l'urbanisme.

L'es "Cahiers de l'Étoile" se demandent instamment de répondre à cette enquête:

- A- Existe-t-il une inquiétude particulière à notre époque?
  - B- 1°- La constatez-vous dans votre monde: quelles formes y prend-elle?
  - 2°- Comment s'exprime cette inquiétude dans et devant la vie sociale?
  - 3°- Et dans la vie sexuelle?
  - 4°- Et dans la foi?
  - 5°- Quel est son effet sur l'activité créatrice?
  - C- L'inquiétude n'est-elle pas la souffrance d'une humanité qui cherche à retrouver son unité en se libérant de ses prisons? (temps, espace et solitude individuelle?)
- Dans ce cas, une époque de grande inquiétude ne marque-t-elle pas l'éveil d'une nouvelle conscience? Et si nous sommes dans une telle époque, pouvons-nous déjà dégager cette nouvelle conscience et ses caractères?"

Voici qui est de l'architecture et de l'urbanisme!

E  
LC



-38-

329

Je pense que nous vivons dans une équivoque profonde et une hypocrisie déprimante. Le "contrat social" actuel, n'est qu'un résidu. Sa morale est cruelle, sauvage, mensongère et immoral. Le dogme chrétien qui commence par définir péché l'acte de faire l'amour, qui est la loi de nature fondamentale, a pourri nos coeurs a fini en ce siècle vingtième par aboutir à des notions d'honneur et d'honnêteté qui sont des mensonges et des crimes. Le poids écrasant de ce contrat social sur nos actes les plus légitimes, les plus normaux provoque l'obscurcissement des foules entières, masqué au secret des coeurs, souffert dans l'intimité d'une ~~sauf~~ douleur qu'on dissimule. La charité chrétienne commence son oeuvre par une équivoque qui lui fait une litière de malheur et qui lui sert à définir son but, à elle! C'est vite dit, c'est vite fait, c'est jugé sans y même regarder: fameux exemples à désigner du haut des chaires! Et en effet le châtiment est sur ces pécheurs! Le châtiment de qui? Tout simplement la cruelle et inconsciente honnêteté de ceux qui suivent apparemment le code. C'est aussi bien jugé que la sorte d'une troupe que vous laissez dans le tir de barrage de la vie: ceux qui ont reçu les abus, ce sont les pécheurs! Un spectacle angissant n'est-il pas celui de la grande presse, qui décrète tout au long de drame scandaleux, - offense à la dignité humaine- d'une pauvre fille qui s'est fait avorter? Voulez-vous savoir pourquoi elle s'est fait avorter, la jeune fille? Cherchez: architecture et urbanisme. Car l'architecture exprime l'état de penser d'une époque et aujourd'hui nous souffrons dans la contrainte.

La Ro? Mornes en avion sur les plaines immenses où

H  
LO



B 2 - 9 - 39 -

330

où est la nature, la nature qui nous a faits et dont les forces apparaissent ici. Le débat en votre âme se fera et vous aurez les immenses inquiétudes (pas celles de l'Enfer, mais celles du Destin). Et votre acte de foi, vous le ferez sur vous-même disant: "Tant pis, je veux!"

L'effet de l'inquiétude sur votre activité créatrice? Vous avez dit: "Je veux!" Je veux agir librement, individuellement, sans regarder, voir, comprendre, juger et décider. Et je penserais qu'il est plus agréable de donner que de recevoir, mesurant en même temps qu'il y a toujours quelqu'un à portée de la main à qui on peut donner. Je penserais que le bonheur, que mon bonheur, est dans la puissance créatrice qui est en chacun de nous, puissance que nous pouvons cultiver, dont nous pouvons extraire des jugements utiles à notre ligne de conduite. Je pourrais prendre part à la vie par l'affirmative de mon point de vue. Je me mettrais en conflit avec le "contrat social"? Ce sera douloureux! Mais l'abdication aussi est douloureuse. Et si nous sommes mille, dix mille, cent mille, nous ferons sauter le "contrat social".

Nous sommes en face d'une décision: notre bonheur tient à notre loyauté. La loyauté est insubmersible. Je répète: les maux que notre attitude nous vaudra seront moins cruels que ceux de se soumettre comme des esclaves. Soyons précis: la hantise des hommes est la liberté, c'est là toute l'histoire. On a même fait récemment une jolie campagne au nom du "droit de la justice et de la liberté". Faisons de ces mots, des faits, pour nous-mêmes, pour notre usage.

S  
LC

32-93 -40-  
331

Et me voici au coeur même de mon sujet: architecture  
et urbanisme. Je me sens les coudées franches. Je vais pouvoir  
dénoncer l'académisme, au nom de ce qu'il ya de plus profond en  
nos coeurs: agir animés d'esprit de vérité.

L'époque machiniste a tout bouleversé:



communication,

interpénétration,

anéantissement des cultures régionales,

mobilité subite,

rupture brutale des usages séculaires,

des manières de penser.

Les trois grandes bases de l'urbanisme sont entrées  
dans le jeu:

la sociologique,

l'économique,

la politique.

Nous adoptons de nouveaux usages,

nous aspirons à une nouvelle éthique,

nous recherchons une nouvelle esthétique,

Et à tout cela, quel mode d'autorité?

Il nous demeure une constante: l'homme, avec sa raison  
et ses passions -son esprit et son coeur- et, en cette affaire d'  
architecture, l'homme avec ses dimensions.

X  
X X  
X

B  
LC

B 2 - 9 332 -4Y-



Qui fut le perturbateur?

Qui fut l'introducteur de l'époque machiniste?

L'ingénieur.

Son oeuvre couvre le monde, elle l'a mis en mouvement.

Vous trouveriez superflu que j'insiste. Soit! Pourtant je vous conjure d'essayer en vous-même d'apprécier l'envergure de l'événement en vous reportant à cent ans <sup>en</sup> arrière. Je voudrais que vous vous sentiez empoigné par cette vague immense qui s'est mise à déferler, qui a constitué comme un événement cosmique dans lequel les hommes ont été entraînés de force sans pouvoir réagir, lire, sentir ou apprécier. Un événement cosmique sans digue, ni barrage.....

Qui est le rétrospectif visionnaire, le lecteur de l'événement, le prophète qui se projette au devant encore de la marche des événements?

Le poète.

Qu'est-ce que le prophète? Celui qui au coeur du tourbillon sait voir les événements, les lire. Celui qui sait ~~percevoir~~ percevoir les rapports; qui dénonce les rapports, qui désigne des rapports, qui classe des rapports, qui proclame des rapports.

Le poète est celui qui montre la vérité nouvelle.

L'aspect des temps présents? La brutalité du chiffre, du poids, de la quantité, du bénéfice, du coup de poing (serait-il moral).

Ce n'est donc plus qu'un trou noir, qu'une décadence qu'un désespoir?

F  
LC

E 2-9



-42-

Tout est à la mort pour qui ne sait pas juger, mais  
subir. Pour qui demeure les pieds posés sur hier. Il est étiré,  
 déchiqueté, déchiré. Pour lui, tout n'est que catastrophe irrépara-  
 ble, mort des beaux jours.....

L'aspect des temps présents? La plus prodigieuse épo-  
 que, les héros inconnus, les découvertes bouleversantes, les ren-  
 contres sensationnelles. O poète, inutile de te pencher sur de gra-  
 cieux menus, le monde entier éclate de vie, de renaissance, d'  
 actes positifs. Il suffit de voir, d'apprécier: "Une grande époque  
vient de commencer."

Tournant le dos aux charniers, une aurore violente.

X  
 X X  
 X

Pourquoi évoquer les charniers? Parce que les émanatio-  
 ns d'innombrables choses mortes assaillent nos narines. La machine  
 moderne est encore engagée dans les ocrétions des acteurs paresseux  
 Il y a les jouisseurs, les bénéficiaires, ceux qui se trouvaient là  
 et prétendent n'en pas bouger. Ils sont à tous les robinets où coule  
 l'énergie nationale. Mau biologie, c'est une affreuse maladie, le  
 cancer, qui fait mourir en étouffant.

C'est l'académisme qui s'agrippe ainsi aux points  
 vitaux du corps social.

X  
 X X  
 X

B  
 LC

B2-9 334 -43-



Qu'est-ce que l'académisme?

Définition de l'académique: qui ne juge pas par soi-même,

qui admet l'effet sans en  
contrôler la cause,

qui croit à des vérités ab-  
solues,

qui ne fait pas intervenir  
son "moi" à chaque question

Pour ce qui nous concerne ici -architecture et urbanisme-  
académisme, c'est ce qui admet des formes, des méthodes, des conce-  
pts, parce qu'ils existent et qu'il ne demande pas pourquoi.

Dans le train-train de l'existence quotidienne, la foule  
pense ainsi académique. Elle obéit, c'est plus facile. Mais aux  
heures exactes que nous vivons, son obéissance la met en état de  
désaccord, de non-accordement, car elle ne réagit pas à des rap-  
ports, mais bien à des objets codifiés, étiquetés, vendus par les  
marchands ou les bons pasteurs et estampillés, "reconnus bons" par  
les Instituts (et il y a bien des sortes d'Instituts!).

Cet état d'asservissement ne lui apporte pas de grandes  
satisfactions, au contraire. Son existence se déploie dans un  
capharnaüm de choses illégales. Conventions, usages, Mots de red-  
dition! Dans les objets dont elle s'entoure, dans les maisons qu'  
elle bâtit, dans les villes qu'elle habite, dans la vie de société  
qu'elle mène, dans la morale à laquelle elle se soumet, c'est l'  
inexact, l'inapproprié, le non convenant, le déchet. Et les minutes  
de la vie s'écoulent sans vraie joie. Et c'est le lourd éteignoir  
mis sur toute aspiration naturelle. C'est agir suivant des mots d'  
ordre et non suivant soi-même. C'est la contrainte et cette contrai-  
nte

F  
LC





-44-

2-9 335

et cette contrainte est à l'instigation des Académies! L'Académie des Beaux-Arts fixe les normes du beau, et d'autres académies littéraires, par le théâtre, le cinéma et le livre intoxiquent les coeurs crédules des plus artificielles machinations amoureuses.

J'ai expérimenté dans une vie dépourvue de quiétude, dans une vie d'incessantes inquiétudes, la joie forte du "comment" et du "pourquoi".

Comment, pourquoi?

On me taxe aujourd'hui de révolutionnaire. Je vais vous confesser que je n'ai jamais eu qu'un maître: le passé; qu'une formation: l'étude du passé.

Tout,

Longtemps

encore aujourd'hui: les musées, les voyages, les folklores. Inutile de développer, n'est-ce pas? Vous m'avez compris, je suis allé partout où il y avait des oeuvres pures -celles du paysan ou celles du génie, avec ma question devant moi: "Comment, pourquoi?"

J'ai pris dans le passé la leçon d'histoire, la raison d'être des choses. Tout événement et tout objet sont "RAX RAN-PORT à....."

C'est pour cela que je demeure sans opinion en face des écoles et que jusqu'ici j'ai refusé les chaires d'enseignement qu'on me proposait.

Placé dans l'événement contemporain ce fut encore tout simplement (mais avec quelle obstination, quelle insistance, quelle

10

32.9 -45-  
336

attente angoissante!) : "Comment, pourquoi?"

On ne saurait croire assez combien ce comment et ce pour-quoi, posés simplement, posés en toute simplicité, mais aussi avec courage, posés avec même une candeur aussi naïve qu'indiscreète, ou insolente, apportent une réponse téméraire, insolite, renversante, révolutionnaire. C'est que les données du problème, la raison du "comment" et du "pourquoi", sont aujourd'hui des événements beaucoup plus bouleversants qu'on ne croit.

x  
x x  
x



L'ingénieur fut perturbateur, l'apporteur de faits, l'homme prédestiné du "comment" et du "pourquoi". Pourtant comme il s'essouffle vite sur la pente glissante de la réponse!

J'ai porté l'ingénieur sur le pavoir. "Vers une architecture" (mon premier livre, 1920-21) l'Esprit Nouveau) lui était voué pour une bonne part. C'était un peu par anticipation. J'allais pressentir bientôt "le constructeur", le nouvel homme des temps nouveaux.

Ingénieur, c'est analyse et application des calculs; constructeur, c'est synthèse et création.

Remarques ceci: l'ingénieur, admirable dans ses tâches méticuleuses, penché sur sa règle à calcul, est, la plupart du temps, un propre révolté contre les enfants qu'il crée. Il n'y croit que comme à une mécanique fonctionnante. Il n'y reconnaît pas un organisme de pensée. Il ne sait pas son oeuvre; il la subit. Il s'

R  
Lc



-46-

B2-9 337

excusera même, il tient à rectifier l'attitude qu'on pourrait lui prêter. Seule l'économie, la pénurie d'argent, l'ont obligé à abandonner son oeuvre à ce stade pur de fonctionnement brut et dans cet état de certaine pureté. Si l'argent afflue, voici qu'il assassine son oeuvre. Je ne parle pas ici, bien entendu, des admirables Eiffel et Freyssinet et d'autres encore dont le nom ne me vient point à l'esprit.

Mal passager, crise de croissance, chaînon de l'évolution, transfert de pouvoir. Il faut bien se dire que le monde machiniste est neuf et qu'il faut un peu du "wait and see" avant que s'organisent les choses.

Lorsque la notion des temps nouveaux sera pertinente, lorsque l'harmonie contemporaine sera saisie, exaltée par un esprit nouveau, conquise à la suite d'une résolution prise d'aller devant et non derrière, lorsque nous serons tournés vers la vie et non pas figés dans la mort, le constructeur sera né, et l'immense production des temps modernes s'orientera unanimement vers la clarté, la joie, la limpidité. L'heure est proche, croyez-le. Elle donne simultanément dans les pays, en Argentine, comme en France, comme au Japon.

Mais il faut que, d'abord et partout, le spectre académique soit terrassé.

Il ne faut plus penser académique.

x  
x x  
x

B  
LC

-47-  
7-97 338

2ème conférence

"Amis des Arts"

Samadi 5 Octobre 1929

LES TECHNIQUES SONT L'ASSIETTE-MEME DU LYRISMEELLES OUVRENT UN NOUVEAU CYCLE DE L'ARCHITECTURE


Je commence, Mesdames et Messieurs, par tracer la ligne qui peut séparer dans le processus de nos perceptions, le domaine des choses matérielles, des événements quotidiens, des tendances raisonnables, de celui plus particulièrement réservé à des réactions d'ordre spirituel. En bas ce qui est, en haut ce qu'on ressent.

Continuant mon dessin par le bas, je dessine une, deux, trois assiettes. Je mets quelque chose dans les assiettes: dans la première, TECHNIQUES, mot générique qui manque de précision, mais que je qualifie sans retard par ces termes qui nous ramènent à notre sujet: Résistance des matériaux, physique, chimie.

Dans la seconde assiette, j'écris: SOCIOLOGIQUE et je qualifie par: un plan nouveau de maison, de villes pour une époque nouvelle. La connaissance de la question me fait percevoir au loin comme un grondement inquiétant. Je m'empresse d'ajouter: équilibre social.

Dans la troisième assiette: ECONOMIQUE. Et j'évoque ces fatalités de l'heure présente qui n'ont pas encore battu au cœur de l'architecture, et c'est pourquoi l'architecture est bien malade, et le pays malade de la maladie de l'architecture: standardisation.

B  
40

B 2 - 9 337 - 48 -  


industrialisation, taylorisation; trois phénomènes consécutifs qui gèrent sans pitié l'activité contemporaine, qui ne sont ni cruels, ni atroces, mais qui au contraire, conduisent à l'ordre, à la perfection, à la pureté, à la liberté.

J'enjambe la limite et j'entre au domaine des émotions. Je dessine une pipe et une fumée de pipe. Et puis un petit oiseau qui s'envole, et dans un joli nuage rose, j'inscris: LYRISME. Et j'affirme: lyrisme = création individuelle. J'explique: ce qui est drame, ce qui est pathétique et j'ajoute: ce sont là des valeurs éternelles.

La trajectoire a atteint son but: partie d'éléments matériels qui sont l'air du temps, qui sont par conséquent mobiles, éphémères, mais qui n'en constituent pas moins le tremplin sans élan, elle a passé au travers du rêve humain, pour toucher aux valeurs éternelles: l'œuvre d'art qui est immortelle et nous touchera au long de tous les siècles.

Voilà!

Je ne vous parlerai plus de poésie, de lyrisme. Je vais dessiner des choses spécifiquement raisonnables. Ces schémas dans leur indiscutable vérité, vont permettre à l'esprit une course agile. Nous allons avec eux quitter les pratiques d'aujourd'hui. Plus exactement nous allons prendre conscience de l'état d'aujourd'hui, nous verrons que notre aujourd'hui de l'architecture est couvert d'une litière pourrie d'hier ou d'avant-hier. Et si vous voulez bien, vous ferez ceci: pendant que je dessine, vous pincerez les cordes de votre luth; vous donnerez libre cours à votre lyrisme. Vous créerez vous-même, pour vous-même, la vision poétique de cet

B  
LC

-49-



B2-9340

aujourd'hui vrai que je vais vous montrer. Moi, je parlerai "tech-  
nique" et vous, vous réagirez "lyrique". Et je vous promets un  
éblouissant poème: le poème des architectures de l'époque moderne.

Je vais dessiner ce qui est le symbole décisif de tout  
ce que je suis venu vous dire à Buenos-Ayres: d'une part la construc-  
tion de pierre qui remonte aux siècles lointains et qui est venue  
s'effondrer devant le fer et le béton armé du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette  
construction de pierre a eu ses apogées; sa dernière manifestation  
fut sous Haussmann où elle toucha à ses limites. C'est sur elle que  
ce sont assises les Académies pour trôner, dogmatiser, exploiter,  
tyranniser, et pour paralyser la vie des sociétés nouvelles. Dans  
ces deux dessins que je vais faire -deux coupes- tout s'écrit, tout  
s'inscrit, le jeu est clair, le verdict définitif, et la décision  
ne saurait être trouble.

Un mot en passant. Je ne parlerai jamais d'autre chose  
que de maisons d'hommes. C'est de maisons d'hommes qu'il s'agit,  
n'est-ce pas? J'ai toujours refusé de m'occuper de maisons pour  
nobles habitants du Parnasse.

Jusqu'au béton armé et au fer, pour bâtir une maison  
de pierre, on creusait de larges rigoles dans la terre et l'on  
allait chercher le bon sol pour établir la fondation. Mais la terre,  
au flanc des rigoles s'éboulaît et l'on avait tout aussi vite fait  
d'enlever le noyau central qui pyramidaît entre les rigoles des  
fondations. Ainsi on constituait les caves, locaux médiocres, non  
éclairés -ou mal- humides généralement.

Puis on montait les murs de pierre. On établissait  
un premier plancher posé sur les murs, puis un second, un troisième;  
on ouvrait des fenêtres; enfin sur le dernier plancher reposait le

B  
LC B



-50-

B2-9341

semble de la toiture. Ouvrir des fenêtres dans le mur portant les planchers est une opération contradictoire; percer des fenêtres c'est affaiblir le mur. Il y avait donc une limite entre la fonction de porter les planchers et celle d'éclairer les planchers. Donc on était limité, dont on était gêné; on était paralysé.

Je vais dire une énormité fondamentale, tant pis: "l'architecture, c'est des planchers éclairés! Pourquoi? Vous le devines bien: on fait quelque chose dans la maison, s'il fait jour; s'il fait nuit, on dort.

Avec le béton armé on supprime entièrement les murs. On porte les planchers sur de minces poteaux disposés à de grandes distances les uns des autres. Pour fonder ces poteaux, on creuse un petit puits par poteau et l'on va chercher le bon sol. Puis on sort le poteau hors de terre. Et, à ce moment, on profite des circonstances. Je n'ai pas eu besoin d'enlever ce fatal noyau de terre au coeur de la maison. Mon sol est intact, il continue! Je vais faire une bonne spéculation: les poteaux de béton armé (ou de fer) ne coûtent presque rien. Je vais les élever à trois mètres au-dessus du sol intact et j'accrocherai mon plancher là-haut. J'ai ainsi disponible tout le sol sous la maison.

Je dessine là une auto, et je fais passer l'air et les verdurees.

Je continue mes planchers, deuxième, troisième. Le toit? Je n'en fais pas. Car l'étude des constructions contenant un chauffage central, dans les pays de grande neige, m'a démontré qu'il fallait écouler les eaux de fonte de neige à l'intérieur de la

F  
LO  
E

-51-

B2-9 342

maison, au chaud (je m'expliquerai). Mon toit sera donc plat avec une pente maxima vers l'intérieur de un centimètre par mètre, ce qui est imperceptible. Mais l'étude des terrasses de ciment armé dans les pays chauds, nous montre <sup>que</sup> ~~plus~~ les effets de dilatation peuvent être désastreux et peuvent provoquer des fissurations par où l'eau de pluie entrera. Donc il faut mettre le toit -terrasse à l'abri des effets du soleil trop chaud. Pour cela j'établis un jardin sur le toit de la maison. Ces jardins, -j'en ai l'expérience depuis treize ans- sont dans des conditions extérieures favorables, celles d'une véritable serre chaude et les arbres et les plantes y paussent admirablement.

Je dessine maintenant en plan, au-dessous des deux coupes, au niveau du sol, les murs de pierre de la maison de tous les siècles jusqu'à nos jours, et les poteaux de béton ou de fer de la maison moderne avec le sol entièrement libre.

Mais j'attire l'attention des techniciens sur les conditions dans lesquelles travaillent les poutres des planchers de ciment armé. Le calcul des efforts montre que la première poutre travaille dans des conditions deux fois plus défavorables que les poutres "en \_\_\_\_\_" de la construction de ciment armé. Ça compte!

J'ai d'autres choses à vous signaler: où sont, dans notre maison de ciment armé les murs portant les planchers et péniblement troués de fenêtres? Il n'y a pas de murs. Mais au contraire, si je le désire, je puis faire des fenêtres sur l'entière surface des façades de la maison, -des fenêtres, ou autre chose que je vous expliquerai. Si par aventure, j'ai besoin en façade, au lieu de

LC



E2-9 343-52-

surfaces éclairantes, de surfaces opaques, celles-ci, qui ne sont plus que des remplissages, ce sont les planchers qui les porteront: renversement total des conditions traditionnelles.

"L'architecture (plus exactement, la maison) c'est des planchers éclairés". Quelle réponse totale ici!

D'ailleurs, ces poteaux de béton ou de fer que vous voyez à l'intérieur de la maison et qui vous inquiètent, nous allons voir quels services ils vont nous rendre:

Je retiens donc que le sol est libre sous la maison: que le toit est reconquis; que la façade est entièrement libre. et qu'ainsi, je ne suis plus paralysé.

Tout ceci étant posé, faisons un bout de lecture:

Maison de pierre traditionnelle:

terrain bâti, couvert, perdu: environ 40%

= PERTE 40%

affection aux cours intérieures, environ 30%

affection à la circulation des rues, environ 30%



Maison de ciment armé ou de fer:

sol disponible (SAIN 40%) = 100%

(pour la circulation ville  
et maison)

sol gagné sur le toit 40%

total 140%

DIFFERENCE: 180%

gagnés à la circulation

F  
LO

-53-

B2-9 344

Lorsque nous nous trouverons en face des problèmes angoissants de la circulation et de l'hygiène dans les grandes villes, nous nous souviendrons de cette petite lecture.

Je recommence, en plan cette fois-ci, le diagnostic de la maison de pierre traditionnelle et de la maison de ciment armé ou de fer. Commençons par le bas:

Maison de pierre- en sous-sol- d'épais murs de fondation; lumière médiocre, locaux d'emploi limité, construction très onéreuse.

Au rez-de-chaussée: exactement les mêmes murs qu'en dessous, à la même place; donc même dimensions des locaux. Perçement de fenêtres dans la limite déjà signalée. J'installe là, la cuisine, la salle à manger, le salon, le vestibule, etc.

Premier étage: mêmes murs qu'en-dessous, à la même place.

Deuxième étage, troisième étage: idem. Les chambres à coucher s'y installent; leurs formes et leurs dimensions seront celles de la salle à manger ou du salon ou de la cuisine. Est-ce raisonnable? Pas du tout.

Toiture: chambre de domestique. En général, chaud ou froid. Mauvaise politique pour conserver des domestiques. D'ailleurs la question des domestiques est en pleine crise. Cette histoire est à son crépuscule. Nous verrons cela plus loin.

Si je lis mes graphiques, je vois une pauvreté misérable à mes combinaisons architecturales. Pourquoi la salle de bains est-elle grande comme la cuisine, et la chambre des parents grande comme le salon? quels sont les facteurs de forme, de disposition d'éclairage, de superficie entre une salle à manger et une chambre à coucher? Nous sommes dans l'arbitraire, dans l'à peu près, dans

-54-

B2-9 345

gaspillage de cubes de bâtisse. Tout cela une fois fini coûte plus cher qu'il ne devrait. A chaque question, l'architecte répond: "Mais je suis bien obligé; mes fenêtres, mes murs portant etc...."

J'inscris avec conviction sur cette épure: gaspillage inefficience, paralysie.

Maison de fer ou de béton armé:



Sous-sol: rien. Si: pourtant nous installerons une <sup>sur</sup> faible surface de la maison, en creusant ~~xxxx~~ <sup>selon</sup> les vieilles formules, une soute à charbon, une chaufferie (admettant que le chauffage particulier cessera bientôt), l'eau, le gaz, l'électricité, sont distribués par des services industriels. Et sur le chauffage nous aurons à envisager des solutions nouvelles scuriantes.

Rdz-de-chaussée: sous le plancher-haut qui domine le sol à 3, 4 ou 5 mètres, dans cet espace que pour plus de rapidité j'appellerai "les pilotis" je installe la porte d'entrée de la maison, un escalier (un ascenseur éventuel), un vestibule. Et puis un espace pour le garage de l'automobile, J'arrangerai les choses pour que devant le garage se trouve un espace suffisamment grand qui permettra à la voiture de stationner à l'abri de la pluie ou du soleil et dans un espace assez vaste et en pleine lumière pour rendre agréable le nettoyage de la voiture, ~~xxxxxx~~ et sa revision. La porte d'entrée sera placée de façon à mettre les visiteurs à l'abri, de façon à rendre agréables les adieux touchants que l'on fait généreusement aux hôtes qui vous quittent. Cet espace, sec. à l'abri, sera le lieu idéal pour le jeu des enfants.

La lumière, l'air passeront sous la maison: Quelle conquête. Le jardin de devant et celui de derrière ne font plus qu'

LC

32-97  
346

un; quel gain d'espace, et quelle sensation de bien-être. Et la maison se présentera à l'air. Quelle pureté architecturale! Nous en reparlerons.

Premier étage- Nous n'avons devant nous que quelques poteaux ronds ou carrés, de 20 à 25 cm. de diamètre; la lumière est à disposition tout le tour. Quelle liberté pour agencer une vie privée qui soit une vraie machine à habiter: chambres, vestiaires, W.C., bains, habilleries, etc. Et toutes les contiguités ou toutes les séparations désirables. Car nous n'allons pas bâtir des murs, mais des cloisons -en liège, en machfer, en paille, en copeaux de bois, en tout ce qu'on voudra. Les cloisons n'ont pas de poids; elles peuvent reposer sur la dalle de béton armé du plancher. Elles peuvent s'arrêter à mi-hauteur. Elles n'ont pas besoin de s'appuyer aux poteaux. Elles peuvent être rectilignes ou courbes à volonté. A chaque fonction, une superficie justement proportionnée.

II<sup>e</sup> Etage- Nous étant éloignés de la rue, du bruit et de la poussière, ici, dans le calme, la réception: les salons, la salle à manger. La cuisine en haut envahit moins de ses odeurs la maison: on la ventilerà sur le toit.

Par une subtilité de la composition je ferai communiquer agréablement la réception avec le toit jardin, plein de fleurs, de lierre, de thuyas, de lauriers de Chine, d'ekuba, de fussains, de lilas, d'arbres fruitiers. Des dallages de ciment de gazons (il y a à cela une raison) ou des graviers jolis font un sol parfait. Des abris couverts permettent la sieste dans un hamac. Un solarium apporte la santé. Le soin le gramophone fera danser. L'air est pur,

F  
Lc

-56-

B2-9 347

le bruit étouffé, la vue lointaine. S'il y a des arbres proches,  
vous êtes au-dessus de leurs dômes. Le ciel scintille d'étoiles....

Tout ceci, jusqu'ici, ne servait qu'à des rendez-vous  
amoureux, de chats de gouttières et aux moineaux!



B  
LO



E 2-9 348

Et ceci signifie pour l'architecture une immense libération, un pas gigantesque fait sur la maison de pierre. C'est quelque rapport des temps modernes!

Mais avant de passer à autre chose, je ~~dis~~ à nouveau.

Je dessine schématiquement le sol des villes actuelles.

Je creuse à quatre mètres de profondeur le sol de la ville, je transporte ce soir, sur des chars à mulets, sur des camions, ou dans des péniches, dans la banlieue de la ville.

Le sol de la ville est allé se coucher sur les terrasses de banlieue! Quelle dépense, quel gaspillage d'argent et d'effort!

Puis j'éleve des maisons avec leurs toits. Je me souviens des chiffres: surface bâtie (terrain perdu) 40%

"            "            réservée au cours            30%

"            "            à la circulation 30% environ

Mais je dessine maintenant le sol de la ville moderne.

Une ligne: c'est tout le sol disponible (presque 100%) parmi la forêt légère des pilotis.

Sur les pilotis, en l'air, la ville.

Sur les surfaces bâties de la ville: les toits-jardins.

100% pour la circulation des piétons, des voitures poids lourds et légères; 40% de jardins de promenade ou de repos. Telle est la ville moderne, nous nous souviendrons!

Ces "pilotis" dont je vous parle sont une bien grande conquête des techniques modernes. Veuillez admettre en passant que très souvent "l'homme nu", celui que j'appelle l'homme pur, a usé de cette magnifique ressource dans tous les temps et dans tous les lieux. Pourtant que de résistances, que d'invectives: au nom des

F  
LC

B 2 - 9  
349

canons académiques bien entendu. Le président du Gouvernement de Genève, me disait que c'était à cause de mes pilotis que j'avais été chassé de l'aventure du Palais des Nations; c'était une explication miraculeusement simple (candide mais caractéristique) à des événements infiniment moins limpides. Les pilotis de notre Palais de \_\_\_\_\_, à Moscou, furent passionnément discutés aux Societ de Travail mais le président concluait sèchement: "Nous construisons les Palais sur pilotis, pour inaugurer par là les travaux du grand Moscou!" Urbanisme déjà! Nous y arriverons.

Restons dans l'architecture. Je dessine ici le rez-de-chaussée d'une petit hotel particulier de Boulogne-sur-Seine, les explications précédentes s'y appliquent.

Voici notre type de petites maisons "loi Loucheur". Un mur mi-moyen en briques, pierres, etc. que j'appelle "diplomatique" car il scelle l'alliance avec le \_\_\_\_\_ l'endroit et des expériences que j'évoquerai une autre fois, nous ont incités à la sagesse. De part et d'autres de ce mur, à quelques mètres de distance, deux pilotis de fer profilé qui porteront les planches de la maison et son toit. Ainsi sous la maison désormais sabubre, un magnifique espace abrité pour travailler, se reposer, équiper un bout d'atelier, faire la lessive en plein air, instituer un petit hangar agricole.

Voici les bâtiments du " \_\_\_\_\_ " de Moscou: bureaux des coopératives d'alimentation, 2500 fonctionnaires. Classement obligatoire de cette foule qui entre et sort au même moment. Nécessité d'une espèce de forum à ces heures pour des gens dont les

E  
LC

B2-9 350

galoches et les fourrures sont pleines de neige en hiver; il faut un régime de vestiaires très bien établi et des circulations. Enfin les automobiles de service ne peuvent stationner dans la rue

trop étroite. Un régime de pilotis recouvre entièrement (ou presque) le sol. Ces pilotis portent en l'air les immeubles de bureaux qui ne commencent qu'au premier étage. Au-dessous on circule librement, en plein air, ou dans des locaux qui coulent sur toute la surface, sont alimentés par les deux grandes portes et constituent le forum évoqué. De ce forum partent les ascenseurs, les "pater-noster" (ascenseurs continus à "chaîne à godets") et les immenses rampes qui remplacent totalement les escaliers, permettant un débit bien plus rapide. On ouvre des portes où il est strictement utile, sous les bâtiments, devant, loin des bâtiments. On prend des jours (des lumières) à volonté. On a bien établi cette classification: c'est qu'un tel bâtiment comprend deux temps: le premier, un afflux de désordre, sur un vaste plan horizontal à niveau du sol: c'est un lac. Le second, du travail stable, immobile, à l'abri du bruit et du va-et-vient, chacun à sa place et contrôlable: les bureaux; ce sont des fleuves qui y conduisent, moyens de communication.

La circulation est un mot que j'ai employé sans cesse à Moscou pour m'expliquer, à tel point que quelques délégués des Soviets finissaient par en être rendus nerveux. J'ai maintenu inexorablement mon point de vue. Deuxième énormité fondamentale: l'architecture, c'est la circulation. Réfléchissez au propos, il condamne les méthodes académiques et il consacre le principe des "pilotis".

B  
LO





2-3351

Voici le projet du Palais des Nations sur le premier terrain imposé au concours international. Tout au fond, la route de Lausanne, à 300 ou 400 mètres du lac. On entre dans cette prestigieuse propriété d'arbres centenaires, on traverse une futaie magnifique, on débouche tout à coup sur des pentes gazonnées qui descendent vers le lac. Et le Mont-Blanc et les Alpes de Savoie, de Salève sont en face. Spectacle inouï! Vous allez, me direz-vous profiter de ce sol plat qui est vers la route de Lausanne, pour éviter les déclivités du coteau et assurer aux services de vos bâtiments une circulation horizontale. Je suis plus Normand que cela (n'est-ce pas Léger?), je veux le beurre et l'argent du beurre. Je conserve pour dégager mon palais et recevoir les foules qui, à certaines heures, y affluent, cette esplanade naturelle, plane.

Et alors, au bord même des pelouses gazonnées, j'établis mon niveau 0; je jette vers Genève les ailes du secrétariat général et de la Bibliothèque, à cette cote 0; et je jette vers le lac le plancher de la Grande Salle des Assemblées, celui des Grandes Commissions et du pavillon du Président de l'Assemblée, à la même cote 0. J'arrive avec le plancher du Président au-dessus du lac. Partout je me suis dégagé des futaies, je me suis éloigné du bruit de la route de Lausanne. Je suis en l'air, en plein air, en plein soleil, en pleine joie, en pleine lumière, partout.

Et ce qui porte ces planchers si haut au-dessus du sol accidenté, au-dessus du lac, ce sont les pilotis - mode de construction le plus économique.

Alors, me dira-t-on inquiet, vous avez autour ou entre vos pilotis afin de ne pas donner l'angoissante sensation de ces gigantesques bâtiments en l'air.

F  
LC



352

Oh, pas du tout: Je monte avec satisfaction des pilotis qui portent quelque chose, qui se doublent de leur reflet dans l'eau, qui laissent passer la lumière sous les bâtiments supprimant ainsi toute la notion du "devant" et du "derrière" de bâtiment. Ces "derrières" écrasés d'une ombre opaque, où des mousses mélancoliques poussent entre les pavés et dont on parcourt furtivement les espaces lugubres). Au contraire, le soleil abonde, mais plus que cela un spectacle éblouissant m'attend: à travers ce portique magnifique, je vois le miroitement de l'eau, je vois passer les beaux bateaux; je vois les Alpes par panneaux, encadrées comme dans un musée..

Mais je me souviens des colonnades de St Pierre de Rome qui ne portent rien, mais qui toutefois nourrissent notre rétine de cette forme adorable du cylindre. Je pense aussi (pour me défendre!) à la colonnade de mon très aimé confrère Vénot désigné pour bâtir le Palais. Sa colonnade ne portait rien du tout. Mais elle projetait une ombre totale sur les salles de commissions qui eussent leurs petites fenêtres classiques derrière. A telle enseigne que le Comité des Ambassadeurs, qui avaient désigné ce projet, adressaient cette question à M.Vénot: "Comment pensez-vous éclairer les locaux situés derrière votre colonnade?"

Donc une colonnade de pilotis porte les bâtiments, comme mes cuisses portent mon tronc, crime de lèse-architecture qui me valut la guillotine.

Et enfin, (je n'en finis pas, et voici le meilleur) c'est sous les pilotis gagnant ainsi d'immenses espaces , qu'après

F  
LC

B2-9

353

assuré l'unité de circulation horizontale à travers tout le palais, je solutionne l'antième circulation des automobiles, à sens unique, à jets continu, et le garage de celles-ci, garage ouvert abrité dans les pilotis du secrétariat, garage fermé dans les pilotis de la bibliothèque. On a dit à la S.D.N. en haut lieu: "Non, le Secrétariat, les membres de la commission de la S.D.N. ne peuvent siéger au-dessus d'automobiles!"

Enfin voici le projet de la Cité Mondiale de Genève (en dehors de la S.D.N.) Les pilotis apportent ici une puissance lyrique telle que je me sens désarmé pour la faire percevoir en quatre mots à un public tout neuf. Le site est une espèce d'acropole, dominant le cirque de quatre horizons, trois horizons de montagnes très diverses, et un autre fait de la fuite du Haut-Lac.

Le plateau est en réalité formé de divers valonnements doux, d'immenses pelouses inclinées tout le tour et parsemées d'arbres gigantesques qui font la gloire genevoise. Des troupeaux paissent par-ci, par-là. Ce touchant spectacle agreste qui nous reporte aux pages attendrissées de Jean-Jacques Rousseau, je ne veux pas le troubler. Pourtant, je dessine l'emplacement de gigantesques édifices le Musée mondial, la Bibliothèque mondiale, l'Université internationale, les Associations internationales; je prévois même deux gratte-ciel pour la cité économique et financière, et un aéroport et un vaste poste émetteur et receveur de T.S.F.

J'ai commencé déjà (à propos de ) à formuler l'une de mes grandes convictions; c'est que ce qui se passe au sol concerne la circulation, la mobilité; et que ce qui se passe dans l'air, dans les bâtiments, c'est le travail, l'immobilité. Cela va

F  
LQ

82-8 68  
354

devenir tout à l'heure un grand principe d'urbanisme. Pour l'instant, je conserve l'herbe et les troupeaux, les arbres séculaires et toutes les échappées ravissantes du paysage et en lair, à un niveau déterminé, sur un sol horizontal de béton juché au haut des pilotis qui descendent, eux, là où ils trouvent leur base, j'élève les prismes limpides et purs d'édifices utilitaires, je suis soulevé par une intention élevée; je proportionne des prismes et les espaces qui les entourent; je compose atmosphériquement. Tout y participe: les troupeaux, les herbes et les fleurettes du premier plan, que l'on foule du pied et de l'oeil, le lac, les Alpes, le ciel.... et les divines proportions.

Et grâce aux pilotis, ~~sur cette acropole vouée à la méditation et au travail intellectuel, le sol naturel demeure, la poésie intacte.~~  
sur cette acropole vouée à la méditation et au travail intellectuel, le sol naturel demeure, la poésie intacte.

Et mesurez-vous les économies d'argent formidables réalisées sur les soubassements de forteresses de palais académique!

Un mot à dire encore: le pilotis est la conséquence du calcul et l'aboutissement élégant de la tendance moderne à l'économie (ici prise dans son sens noble). Pilotis: c'est attribuer à des points déterminés le soin de supporter suivant un calcul exact, des charges précises, sans aucun déchet.

Examinez les "mémoires", les factures des entrepreneurs, une fois la maison terminée.

Au poste sous-sol et soubassement, vous trouverez des sommes effrayantes, et si votre construction est élevée sur un terrain en pente, très raide même (tel est le cas pour une

F  
LC

355

grande part des maisons dans le ville de Stuttgart où nous avons bâti des maisons sur pilotis (pour le Werkbund) la dépense ronge votre budget. Je pense que les habitants de la ville de Stuttgart ont enfoui des sommes gigantesques à aménager le socle de leurs maisons et les murs de soutènement qui sont des murs de forteresses murs que les architectes finissent par trouver esthétiques et qui pour moi, déplacent brutalement à leur profit, le centre de gravité de l'oeuvre architecturale; qui, de plus, étriquent le paysage, alors que des pilotis plongeant dans les déclivités supporteraient la maison pure, créeraient gratuitement des espaces utilisables, permettraient la plantation d'arbres et l'établissement de pelouses et remplaceraient un paysage de pierre mélancolique et moyenâgeux par des étendues de verdure continues du milieu desquelles surgiraient les seuls prismes des maisons. Quelle grâce, quel bienfait et quelle économie!

x  
x x  
x



Étape par étape, nous réalisons la révolution architecturale contemporaine.


Nous voici devant cette étonnante aventure de la fenêtre.

Je me suis permis cette " " de l'architecture par cette affirmation prosaïque: l'architecture c'est des planchers éclairés (Monsieur Vignole qui pratiquait à la Renaissance italienne désira fixer pour la postérité les canons de

F  
LC

B2-9

356

l'Art grec fort en honneur, mais qu'il n'avait jamais vu. Les Turcs en principe, essayaient sur des pals pointus, les pré-archéologues qui eussent aimé voir d'abord, puis mesurer au compas, l'œuvre de Pheidias, de Ictinos et de  à l'Acropole d'Athènes. Ainsi, Monsieur Vignole, avec beaucoup d'aplomb, fita pour l'éternité les seules modes de l'architecture qui exprimassent la noblesse de l'esprit humain. Ces canons sont faux, mais à un degré que vous ne sauriez imaginer; c'est quelque chose comme une prodigieuse bouffonnerie. Je suis allé à l'Acropole d'Athènes; j'y ai passé un mois pathétique, bouleversé par tant d'activité, de hauteur, d'inventions surhumaines. Vous voyez que pour cause je respecte l'art grec. Quant à comprendre quelque chose à l'aventure qui a suivi la prétentive initiative de Monsieur Vignole, j'y renonce. Je sais que tout le monde me donnera tort, que je suis écrasé avec ma protestation isolée (Pourtant, le Sââr Péladan, qui était intelligent et était un helléniste passionné, me disait: je voudrais être roi: je décapiterais tous ceux qui se permettraient de dessiner et de construire un établissement grec!" Je dis que ma protestation est morte, car M.Vignole est entré dans la morale publique, gouvernementale, et internationale (SDM). Tout se fait en art grec; depuis les becs de gaz américains (doriques) et européens (corinthiens), jusqu'aux théâtres, aux parlements, aux Palais des Nations à la décoration des paquebots et plus modestement à l'aménagement des chambres de passe. On a appelé cela fréquemment du Louis XVI, pour vernir de neuf. Dieu, que ce roi dument décapité avec procès-verbal à la vie longue! Je suis d'ailleurs d'accord pour trouver le Louis XVI très beau, infiniment distingué et marquant bien le degré

F  
LO

12-9 357  
-66-

de haute culture de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Je bavarde, mais laissez-moi encore vous offrir cette fleur: ce mois de janvier, j'ai eu la visite d'un professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, vena me parler de maire black-boulage à Genève (le sien et le mien... pour causes fort diverses). Lui: "C'est un réel plaisir d'échanger des propos avec vous. Tenez, nous sommes beaucoup plus près l'un de l'autre qu'il ne pourrait paraître. Moi aussi, je pratique la discipline: à l'Ecole des Beaux-Arts je commence par enseigner les "ordres" aux débutants: le "Dorique" aux nouveaux, car le dorique est simple. Puis, lorsqu'ils savent tenir un crayon le "ionique" qui est beaucoup plus difficile, à cause des volutes. Enfin, lorsqu'ils sont au point, le "corinthien", car là sont toutes les difficultés. J'aime la discipline!....." O Pnidas, qui t'arrêtas platement, comme un débutant, au dorique du Parthénon! De tout cela, on apprécie que les élèves sont préparés pour l'époque machiniste.

M. Vignole ne s'occupe pas des fenêtres, mais des "entre-fenêtres" (pilastres ou colonnes). Je devignolise par: l'architecture c'est des planchers éclairés.

Je démontre par cette suite de petits dessins qui expriment à travers les âges, l'histoire de l'architecture par l'histoire de la fenêtre. Je l'ai dit plus haut: le but, c'est porter des planchers sur des murs qu'on perce de fenêtres pour éclairer l'intérieur. Et cet ingrat devoir contradictoire, marque au cours des siècles tout l'effort des constructeurs et qualifie l'architecture.

B  
LC

359 -67-



Voici la petite fenêtre antique, puis la grande baie, ouverte, sans clôture de Pompei, la jolie fenêtre romane

Le gigantesque effort gothique vers la lumière qui aboutit à la coupe de l'arc ogif avec ses butées et son système statique d'une témérité prodigieuse, des piles, de pincoles, d'arcs-boutants, de contreforts, etc. Mais je relève que lorsque le gothique élevait dans ses rues comprimées, les petites maisons de bois à encorbellement, ~~il vitrait tant qu'il pouvait~~, employant toutes les ressources du bois. Et ce fut même si convainquant que les habiles Flamands, de Gand, de Louvain, de la Grande Place de Bruxelles firent sur cette tradition les miraculeuses façades de verre avec montant de pierre que nous admirons encore. Puis, la Renaissance avec croisillons en pierre dans une fenêtre que l'on faisait aussi grande que possible pour éclairer l'apparat délicat des arts domestiques en plein épanouissement. Puis Louis XIV qui Roi-Soleil, veut laisser son patron, le Soleil, entrer chez lui pour révéler son faste. Et voici l'architecture de pierre définitivement formulée. Sous Louis XV, sous Louis XVI, on aménage, on humanise, les grands gestes du Grand Roy. On veut vivre dans le confort. L'architecture n'évolue plus. La fenêtre est fixée, c'est fini.

Pourtant sous Haussmann, à l'aube des maîtres de forges, la maison locative devient "une affaire". Il faut exploiter le m<sup>2</sup> bâti. Il faut mettre beaucoup de chambres en façade. On va à la limite. Halte! plus de trous, sinon la maison s'écroule. C'est le point final. Mais la tendance vers cette fenêtre verticale qui tend à toucher sa voisine, pour faciliter l'exploitation de la surface

F  
LC



-68-

B 2 - 9  
359

de plancher derrière, je la retient: c'est le problème posé.  
La solution sera apportée par des techniques nouvelles.

Mais voyez vite encore l'aspect de la façade.  
de pierre des Louis ou d'Hausmann, celles où s'est arrêté l'  
architecture: c'est une surface perforée régulièrement de trous  
le plus rapprochés possible. Le dessin apparaît mosaïque: c'  
est là l'architecture de pierre, expression d'un système cons-  
tructif pur.

Mesdames et Messieurs, nous allons marcher vite  
maintenant. Référez-vous à la coupe du début au plan du début:  
construction de fer ou de ciment armé. Je dessine des fenêtres  
horizontales, continues, des fenêtres en longueur. Elles n'ont  
point de limite, elles sont sans interruption, longues de  
10, de 100, de 1.000 mètres. Les poteaux sont derrière, à 1.25  
ou à 2.50 ou à 3 mètres derrière la façade, à l'intérieur. Et  
derrière les fenêtres continues que j'~~aurai~~ aurai de châssis  
coulissants horizontalement l'un derrière l'autre, il sera  
facile, moyennant un stratagème enfantin, de venir faire buter  
une cloison de séparation entre deux chambres, sans qu'il y  
paraisse. Ces butées n'ont nul besoin de se superposer d'étage  
à étage. Je défie un œil d'éprouver de ce fait quelque inquié-  
tude.

MURS

Et les bandeaux de ~~murs~~ qui séparent les fenê-  
tres en longueur, d'étage en étage, qui constituent l'appui  
de la fenêtre et éventuellement sa couverture, ces bandeaux seront  
portés par les planchers: Je l'ai déjà dit.

B  
LC

-69-

B2-g

360

Admettez que cette réforme est formidable dans ses effets économiques et bouleversants sur le plan esthétique. Plus rien ne tient de tous les spectacles architecturaux auxquels nous sommes habitués par des siècles de tradition. Renoncerez-vous alors, en vertu des codes académiques, aux bienfaits immenses de la fenêtre en longueur, qui éclaire aux maximum les locaux, qui permet toutes les subdivisions, indépendantes d'étage à étage.

Or, engagé sur ce chemin, je n'ai pas fini.



La considération de cette coupe du début, que j'ai appelée la coupe symbole de la révolution architecturale contemporaine, m'invite à de nouvelles initiatives. Des idées collatérales assaillent mon esprit. J'ai construit beaucoup de "fenêtres en longueur", mon attention a été fixée sur ces "allèges de fenêtres" (appuis de fenêtres) qui ne me paraissent pas très francs, sur ces "couvertes" de fenêtres qui me paraissent encore coûteuses. La maison est encore trop coûteuse, bien que les nôtres, à rendement égal coûtent infiniment moins cher que les maisons traditionnelles. Je suis obsédé par cette loi d'économie à laquelle je prête un sens philosophique. Mon associé, Pierre Jeanneret, plus que moi encore, est galvanisé par le problème de l'économie. Avec les économies réalisées, il voudrait former du confort. Il a lu Ford, il est fordiste! Un jour cette vérité apparaît: "une fenêtre est faite pour éclairer, non pour ventiler!" Pour ventiler, il y a des systèmes de ventilation. L'ère de la mécanique, de la physique. Et ceci encore: la

FR  
LQ

-70-

2-0-361

fenêtre est l'organe le plus coûteux de la maison. En plus de la fenêtre, il y a l'habillage tout autour de la fenêtre, très onéreux. La fenêtre courante est une menuiserie de fer ou de bois, c'est-à-dire quelque chose d'infiniment délicat, soigné. Si, l'on pouvait d'un geste répudier la fenêtre, tout en éclairant le plancher?

L'examen de ma coupe-symbole, me montre des facades ramassées à quelques bandes de béton de 30 cm. de hauteur. Eh bien, passons outre, passons au devant: Nous allons accrocher à 25cm. des ces bandeaux de béton, au moyen de consoles en fer plat, des ferrailles verticales, bien dressées, bien d'aplomb. Et en travers, au dehors des ferrailles horizontales à des distances proportionnées aux verres ou glaces disponibles dans le commerce. Voici donc au-devant des facades un "pan de verre". La façade est un pan de verre. Mais comme il n'y a nul besoin à ce que les quatre faces soient de verre, je construirai des ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ pans de verre, des pans de pierre (placage, briques, produits artificiels de ciment ou autre) et des pans mixtes (petites fenêtres ou vitrages clairsemés dans les pans de murs.

Cet achèvement de l'idée a son origine au Pavillon de l'Esprit Nouveau en 1925. En 1926-27 nous avons dessiné le Secrétariat du Palais des Nations avec un rang double de fenêtres en longueur pour les bureaux et un simple pour les corridors. Les murs de la Grande Salle étaient déjà des pans de verre (dalles épaisses). En 1928, à Moscou, nous sommes en face d'un problème impératif de température: 42° degré de froid! 2500 employés derrière des fenêtres où le vent s'infiltre en sifflant. Il ne faut pas de fenêtres. Il faut des "pan de verre" hermétiquement mastiqués.


 F  
 LC

B2-97-  
-71-  
362

Pour aérer, nous verrons bien!

Il me semble que je suis au bout du sentier de la logique, j'ai touché au principe essentiel: l'architecte dispose de nouveaux mots, nous verrons!

Mais je ne voudrais à aucun prix vous laisser dans quelque suspicion. J'ai affirmé que la fenêtre en longueur (qui précède le pan de verre) éclaire mieux que les fenêtres en hauteur. C'est le fait de nos observations sur le vif. Mais j'ai des contradicteurs véhéments. On m'a lancé par exemple: "une fenêtre, c'est un homme, c'est debout!" Soit! Or, j'ai découvert récemment sur le d'un photographe ces deux graphiques, je ne rage plus dans l'approximatif de mes affirmations, je suis devant la pellicule sensible qui encadrese la lumière.

Le dit ceci: à surface de verre égale,

une pièce éclairée par une fenêtre en longueur qui touche les deux murs contigus (tout est là: réfraction des ondes lumineuses) comporte deux zones d'éclairément: une zone 1, très éclairée; une zone 2, bien éclairée. D'autre part, une pièce éclairée par deux fenêtres verticales détermine des troncçons, couverts quatre zones d'éclairément: la zone 1 très éclairée (deux tout petits secteurs), la zone 2 bien éclairée (un petit secteur), la zone 3, mal éclairée (grand secteur), la zone 4, obscure (grand secteur). Le

ajoute: "~~vous observerez qu'une fois nous l'avons dans la première pièce.~~"

La pellicule sensible a parlé. Ergo!

Messieurs et Mesdemoiselles, lisons, je vous prie, lisons notre situation sur la carte de l'architecture et de l'urbanisme.

F  
40

B2-9 -72-

363

Nous avons quitté les visages "vignolisés" des Institute. Vous sommes au large, ne nous séparons pas ce soir sans avoir pris le point.

#### Architecture d'abord.

Les pilotis portent les lignes sensibles au-dessus du sol, en l'air. La vue de la maison est une vue catégorique, sans accord avec le sol. Vous mesurez l'importance que prennent alors les proportions, les dimensions assignées au cube porté par les pilotis. Le centre de gravité de la composition architecturale s'est élevé: il n'est plus celui des anciennes architectures de pierre qui formaient une certaine liaison optique avec le sol.

Le toit-jardin est un outil neuf pour des usages nouveaux; le plan peut être retourné. La fenêtre en longueur et finalement le pan de verre nous ont mis dans quelque chose qui n'a rien de commun avec le passé. Avec le pan de verre, "l'échelle" de l'architecture se modifie. Les moyens de composition sont si nouveaux, à vrai dire ils manquent si réduits, jusqu'à zéro, que terrifié on se dit: "Mais où va-t-elle l'architecture?"

Les techniques nouvelles nous ont apporté de nouveaux mots et les techniques nouvelles auxquelles nous ne saurions résister, en appellent à notre imagination.

En face du problème de Monaco, qu'a fait l'architecture? On exigeait de nous d'apporter toutes les conquêtes techniques de l'époque, on tire de nous la quinquiescence au point de vue du fonctionnement de l'édifice. Voici ce que nous finies avec les nouveaux mots de l'architecture:

Je dessine le premier corps central des bureaux: dimen-

B  
LC

B2-9 -73-  
364

dimensions en profondeur données pour le parfait éclairement, ce corps de bureaux comporte des grandes salles de travail commun, il est muni d'un pan de verre sur les deux faces. Les flancs sont en murs opaques formés d'une pierre volcanique mince ou double épaisse dans l'intervalle desquelles passera le circuit d'air dont je vous parlerai plus loin.

Je campe également les deux autres corps de bureaux: un pan de verre d'un côté, un mur mixte (pierre et verre, pour desservir les corridors) en , même pan de pierre opaque .

La dimension de ces trois prismes est l'essentiel de la composition architecturale: ils sont situés en plan et en coupe, de façon à créer des aspects, ici d'à-pic, là d'une cuvette accueillante. Le corps central est plus bas d'un étage, que les deux latéraux, c'était important.

Le tout est en l'air sur des pilotis, détaché.

Appréciez cette valeur formidable entièrement nouvelle de l'architecture: la ligne impeccable du dessous du bâtiment. Le bâtiment se présente comme un objet de vitrine sur un support à étalage, il se lit en haut.

Les pilotis appertent toute une richesse de cylindres de lumière dans une ombre ou une pénombre et aussi, pour l'esprit, l'impression d'une tension saisissante. Dessous, la lumière joue les plus fantaisistes effets. Sur le ciel, la ligne impeccable de la fin de ce prisme de cristal, cerclé de pierre volcanique là où sont les parapets des terrasses. Cette coupure nette sur le ciel est l'une des plus adorables conquêtes des techniques modernes (suppression du toit et de la corniche).

F  
LO

32-3

325

-74-



Et pour finir la symphonie architecturale: venant au devant des bâtiments, prenant l'attitude familière d'organes à notre mesure, voici les marquises de béton et placage de pierre qui servent à abriter jusque sur la rue, le débarquement des autos. Voici quelques objets disposés pour créer dans l'espace, les rapports aigus en étendue et en hauteur: le mât de Coopératives et quelques socles qui portent des emblèmes de fonte, de fer ou de bronze et qui dans mon intention, sont destinés à appeler le statuaire contemporain (les Lipchits, les Branoussi, les Laurent) à jouer un rôle éblouissant dans nos symphonies architecturales. Il est des lieux mathématiques qui sont comme les centres de gravité de la coopérative. Ces lieux gèrent l'espace. Ce n'est plus comme au temps de Mansart, "le graveur qui dans ce tympan taillera des trophées". C'est le plasticien qui de son oeuvre, semblable à une étoile de feu, ou semblable à un phare, doit tenir en respect à leurs justes distances, ces grands prismes purs et silencieux de cristal ou de pierre.

Et pour finir, ici à quelques beaux arbres dont l'arabesque enrichit la composition et dont la présence, plus nous étudierons l'architecture et l'urbanisme, nous apparaîtra bienvenue.

Un des plus authentiques titres de noblesse de l'architecture contemporains de fer ou de ciment sera celui d'avoir révélé les arbres. Arbre, chose merveilleuse!

Et mes regards s'étant de nouveau (ils le sont toujours portés vers la nature, évoquant le Palais de Genève, je dessine ce

F  
LC

B 2 - 9

4ème Conférence-

Jeudi 10 Octobre 1929

à la

Faculté des Sciences Exactes"UNE CELLULE A L'ECHELLE HUMAINE"

Le problème qui s'inscrit en ordre d'urgence dans tous les pays est celui de la construction des maisons nécessaires au logement des foules que le phénomène machiniste a concentré dans les grandes villes. Inutile de décrire: les faits sont là: le problème de quantité est posé. De plus la plus rigoureuse économie s'impose, on sait pourquoi.

Or l'architecture seule jusqu'ici s'est dérobée aux méthodes du machinisme/ Explication: l'enseignement dans les écoles est inspiré des Académies. Celles-ci cultivent le passé. Une notion entièrement fautive de l'architecture est imposée officiellement, par les Gouvernements et leurs diplômes à une opinion occupée à d'autres soins qu'à vérifier les crédoes en contes. L'opinion acceptée, du moins tolère. Les professionnels bâtissent. Une multitude de corps de métiers en vivent, leurs chambres de commerce constituent une masse de pression sur les Parlements et les ministres. Les ministres guidés par les Instituts, passent des grandes commandes officielles qui -et vous n'allez tout de même pas vous en étonner!- fixent la cote, la norme, le dogme de l'architecture dans les mairies et préfectures, dans les écoles, partout. Le

B  
LC



-95- 369  
B2-9

cercle vicieux se refermant magistralement. Bouddha contemple son  
ombrelle.

Ah, mais pardon! les peuples ne sont pas logés,  
car avec un tel dogme architectural et de tels usages, on ne peut  
pas bâtir les maisons à un prix qui rentre dans l'économie générale  
du pays. Inutile d'insister également ici.

Donc, l'économie générale dit: "Non, je n'ai pas  
de fonds secrets somptueux pour vous!"

Nous sommes le nez dans le cul-de-sac, il faut en  
sortir. Sinon? Révolution.

Autant faire la révolution architecturale!

x  
x x  
x



Il s'agit en fait de loger des hommes. En principe,  
des ménages. Loger quelqu'un c'est lui assurer certains éléments  
d'importance vitale qui n'ont rien à faire avec Monsieur Vignole  
de la Renaissance, les Grecs ou les Normands de Normandie. C'est  
assurer:

- a) des planchers éclairés,
- b) une clôture contre les intrus: gens, froid,  
chaud, etc.
- c) la circulation la plus rapide entre les divers  
objets de l'appartement,
- d) un choix adapté au siècle présent, des objets  
de la maison.

B  
LC

-96- 370

Ces diverses choses constituent un organisme matériel que j'ai baptisé en 1921 (Esprit Nouveau): "Machine à habiter". Mot qui a fait fortune et dont on m'assomme des deux côtés de la barricade: les académiciens (oh, horreur, mon cher confrère, horreur et abomination) bien entendu. Et (mal entendu, car je trouve l'accusation singulièrement truquée dans son fondement) les avant-gardes, mais, passons, cela n'a pas d'importance.

Si le mot a fait fureur, c'est qu'il contient le terme machine, qui représente évidemment dans tous les esprits, la notion de fonctionnement, de rendement, de travail, produit. Et le mot habiter représente, lui, précisément, des notions d'éthique, de standing, d'organisation de l'existence, sur lesquelles règne le plus total désaccord.

Dans le monde, dans les diverses couches sociales, nous ne sommes pas d'accord sur un fait d'ordre matériel mental de la plus totale importance: la raison de vivre.

Comment traiter de ce sujet dans les minutes comptées d'une conférence, c'est impossible bien que ce serait le plus beau des thèmes. Toutefois, il ne semble que à ce nombreux carrefour de mes exposés antérieurs (et il en sera de même des suivants) je touche au sujet. Quand mes dix conférences seront faites, vous aurez totalisé et trouvé ma pensée.

Pour aujourd'hui, par la recherche systématique d'une cellule à l'échelle humaine, objet de cette causerie, je vais analyser quelques cas, il en sortira bien une directive.

Tout d'abord un mot sur la vie à bord d'un paquebot: je dispose de ceci pendant quinze jours, je suis coupé du reste

F  
LC

-97-

371

du monde, de mon coiffeur, de ma blanchisseuse, de mon boulanger, de mon fruitier et de mon boucher. J'ai vidé mes malles, je suis installé dans ma maison, je suis dans la peau d'un monsieur qui a loué une petite maison.

Voici mon lit, semblable à un divan. J'y dormirais j'y ferais un peu de sieste en passant les Tropiques Il y a un second lit, mais je suis seul. Voici l'armoire à glace (c'est un meuble canonique dans la vie des peuples que M. Vignole, et il est aussi stupide! Mais ici le fabricant du faubourg a dû faire aux dimensions limite, car nous sommes sur l'eau.... et le terrain coûte cher!) Cette armoire pourrait être infiniment mieux arrangée, toutefois elle est très utile. En face, entre les deux lits, le secrétaire ou coiffeuse (au choix), 3 tiroirs bien précieux, du tapis moquette, agréable aux pieds nus. (Très agréable les pieds nus!) Je passe une petite porte: un vaste lavabo, une utile armoire pour le linge de corps, des tiroirs pour les articles de toilette, des miroirs, des crochets nombreux, de la lumière électrique à profusion.

Je passe une seconde porte: une baignoire, un bidet, un W.C., une douche, le sol avec écoulement d'eau direct,

J'ai un téléphone à portée de la main de mon lit ou du secrétaire.

C'est tout. Dimensions: 3.000 x 3.10 pour la chambre. ~~Reste l'ensemble~~

E  
LC

B2-g -98-

372

Pour l'ensemble: 5.25x3.000 15.75m<sup>2</sup>. Retenons ce chiffre.

Il s'agit ici d'appartements dénommés de luxe dans lesquels voyagent à l'aise des messieurs importants.

Un homme est heureux, réalise toutes les fonctions de la vie domestique, dort, se lave, écrit, lit, reçoit ses amis dans 15m<sup>2</sup>.

Vous allez m'interrompre et dire: "Eh! eh! et le manger? la cuisine? Et la cuisinière, et le valet de chambre, et la femme de chambre? Je vous attendais! Précisément, c'est à cela que je voulais vous conduire.

Le manger? Je ne m'en occupe pas. Le restaurateur le fait, disposant de frigorifiques, de cuisines, de machines à cuire, à laver, etc. et d'une armée de personnel. Nous sommes sur le bateau, 1500 à 2000 habitants. S'ils sont 50 hommes de cuisine, mon ménage à moi occupe  $\frac{50}{2000}$  = un quarantième de cuisinier. Mesdames et Messieurs, j'occupe un quarantième de cuisinier, je suis l'homme qui a trouvé le truc pour n'avoir à son service qu'un quarantième de cuisinier! O crise des domestiques, comme tu t'adoucis! Mais, pardon, ce n'est pas fini: je ne me soucie pas de mon cuisinier, je ne sers m'occupe pas de lui, je ne lui donne ni ordres ni argent pour aller aux Halles. Je puis même si vous y consentez, vous inviter tous à dîner, après la conférence, et vous pourrez manger du caviar de Moscou ou du Patcherio argentin, ou du poulet de Bresse et boire de la bière de stout ou de Munich

F  
LC

..99-

373

ou faire sauter la veuve Ollivot! Cela ne me gênera aucunement.

Le matin, à sept heures, mon valet de chambre qui est extraordinairement poli et complaisant me réveille, il ouvre les persiennes et la fenêtre. Il m'apporte mon chocolat. Puis, j'écris ou je lis. Je vais faire un tour de promenade. Mon valet de chambre a fait la chambre, le cabinet de toilette et le bain. A cinq heures, il m'apporte le thé et le journal du bord avec les dernières nouvelles. Doucement à 7 heures, il a préparé mon smoking et quand je rentre vers 10 heures le soir, le lit est bordé, la veilleuse allumée. Dieu que la vie coule douce.

Mon valet de chambre soigne ainsi une vingtaine de voyageurs. J'ai donc à mon service un vingtième de valet de chambre Ce que le prix de la vie baisse. Dans ces conditions on peut vraiment se payer des domestiques. Jusqu'ici je n'emploie qu'un quarantième de cuisinier et un vingtième de valet de chambre, total: trois quarantièmes de domestique! Ce que la vie baisse, je le répète, et me le répète. Je me le répète tant que je finis par réfléchir au cas et par entrevoir la coupole blanche et arrondie de l'oeuf de Christophe Colomb.

Continuons les découvertes: "Jean, voici mon linge sale, vous me le ferez laver pour après-demain, mais vous me ferez faire un pli à mon pantalon pendant que je vais chez le coiffeur."

Etc. etc. Je vous fais grâce du reste, mais j'ai des chiffres.

Voyageur comblé des bienfaits de la Compagnie et catalogué dans la catégorie: "luxe", j'occupe 15m<sup>2</sup>. J'emploie trois

F  
LC

-100-

374

quarantièmes de domestiques. Je n'ai aucun soucis. Je ne m'occupe pas de savoir si Jean fume des cigarettes et lit des romans, s'il a envie d'aller au cinéma. A deux heures du matin, j'appelle Jean, par téléphone. - "Mais Jean est couché, je vous envoie quelqu'un." "Voici Paul. - "Paul, soyez assez gentil pour....."

Il y a des frigos, et y a des cuisines, il y a des réfrigérateurs, il y a du chauffage. Il y a de l'eau chaude à profusion et de la froide. J'en ai de glacée dans un "thermos". Il y a une salle à manger fastueuse où l'on est en toilette. Comme ça m'ennuie, la plupart du temps, je mange dans la petite salle à manger des mauvaises têtes. Il y a un tas de maîtres d'hôtel, garçons et sommeliers qui vous dorlotent comme si on était la mariée. Il y a une buanderie, des salles de repassage. Il y a la centrale téléphonique qui répond à toute question et vous envoie le personnel. Il y a la poste et le télégraphe.....

Je note encore ceci qui est très important dans le paquebot qui contient 2.000 habitants à l'intérieur de ses (7-10) étages. De l'appartement décrit on accède après un petit couloir privé, à un grand promenoir qui est comme un boulevard.

On y rencontre la foule, comme sur les "Boulevards" ou comme chez vous à "Florida". Un autre boulevard (encombré de canots il est vrai) est dessus le bateau, comme serait un grand toit-jardin sur un immeuble de ville. A l'intérieur, il y a plusieurs rues, deux par étage: Rue de Rio, Rue de Buenos-Ayres, rue de Montevideo, avec des numéros aux portes des cabines comme il y a des Nos à toutes les maisons de toutes les villes. Ces rues qui

R  
LO

-101-

375

ne sont pas "par terre" me ravissent, je les montrerai une autre fois: elles sont d'un esprit semblable à celui qui m'a fait créer, par de tous autres chemins de l'idée, les "rues en l'air".

Tout ce que je vous raconte est extrêmement banal et monnaie courante dans tous les hôtels de la terre et sur toutes les mers. Mais ce qui est prodigieux, c'est de songer à notre vie domestique et d'intégrer ceci que je viens de décrire, dans un enfer sans issue, qu'est la vie des hommes modernes dans des maisons de l'époque "pré-machiniste."

La liberté apparaît à nous, qui sommes esclaves, la solution est là, possible à portée de la main, économique, sociologique, politique, urbanisme et architecture, nous y pourrions. Mais je vous avertis qu'il est des abrutis solemnels (je maintiens le terme) pour s'indigner de nos propositions.

Proclamant les Droits de l'Homme, ils invoquent la Liberté!!!

C'est le problème des services communs que je viens de vous exposer. Une cellule à l'échelle humaine: 16m<sup>2</sup>. J'en accorde même dix fois plus: 160m<sup>2</sup>. Et je refoule ce qui n'a rien à faire chez nous.

Par un faux concept des conditions de l'existence nous attribuons de fausses superficies aux maisons, nous doublons ou quintuplons le prix des loyers. Et à cette charge, nous ajoutons celle de la domesticité et les soucis affreux qu'elle nous impose. Est-ce que nous avons, à domicile, un boulanger qui fait

F  
LO

B2-97 -102-

376

notre pain et un pâtissier? L'exemple vaut pour ce que j'ai démontré. Nous n'avons pas réfléchi et nous sommes demeurés dans des pensées académiques et dans les usages de l'époque pré-machiniste.

Nous sommes donc arrivés au vif de la question des services communs. C'est sur la réalisation impeccable de ceux-ci que doivent se fonder et l'urbanisme moderne et la maison d'habitation moderne, les problèmes de l'architecture doivent changer d'échelle. La maison de 10, de 20, de 30 mètres de façade que fait construire un particulier est une anomalie, un anachronisme. C'est placer son argent dans des conditions défavorables (malgré les apparences). C'est constituer un outillage qui ne pourra presque plus servir après nous.

Au contraire, le bureau, la maison, l'atelier, la manufacture (événements architecturaux qui ne sont autres que des planchers éclairés) vont ~~approprier~~ emprunter les formes nouvelles

de la standardisation, de l'industrialisation, de la taylorisation. Non seulement nous réduirons infiniment les cubes de bâtisse, et nous économiserons à chaque ménage ou à chaque homme d'affaires, des frais généraux énormes, mais nous allons, par ces méthodes, faire baisser de moitié le prix de construction des bâtiments. Et par cette méthode, en urbanisme, nous allons solutionner la question de la circulation (qui est régime fluvial (ou artériel) avec ruisseaux, rivières et estuaire d'une part, et qui est ports autonomes de débarquement tout au long du fleuve (stationnement des voitures). En architecture, nous donne-

5  
10 rons



B2-g 1 -103-

377

aux villes d'immenses et majestueuses perspectives où se répandra la plus belle et la plus nécessaire végétation. L'industrie du bâtiment sera transformée. Et même si l'on va au bout de l'idée, on arrachera les bâtiments à des méthodes qui sont celles d'avant l'industrie: le bâtiment ne sera plus une activité saisonnière, paralysée par le jeu des intempéries. On aboutira à la "maison à sec", débitée en usine, faite dans la perfection du machinisme, comme une carrosserie d'automobile, et montée sur place par des monteurs, et non plus par la cohorte désespérante des maçons, des charpentiers, des zinguiers, des couvreurs, des plâtriers, des menuisiers, des électriciens, etc. etc.

Ah! mais, qu'en penseront Les Chambres de Commerce?

La cellule à échelle humaine est à la base.

laissez-moi vous montrer par quel cheminement, à travers vingt années d'attentif examen, des certitudes sont venues

Pour mon compte, l'origine de ces recherches remonte à la visite de la "Chartreuse d'Ena" aux environs de Florence, en 1907. J'ai vu dans ce paysage musical de la Toscane, une  cité moderne couronnant la colline. La plus noble silhouette dans le paysage. Cette silhouette c'est la couronne ininterrompue des cellules des moines, chaque cellule ayant une vue sur la plaine, et un jardinet entièrement clos. Je n'ai pas pensé pouvoir rencontrer jamais une telle interprétation de l'habitation. Le dos de chaque cellule ouvre par une porte sur une rue circulaire. Cette rue est couverte d'une arcade. Par là se font les services communs, la prière, les visites, le manger, les enterrements.

B  
LO

B2-97 <sup>-104-</sup>  
378

Cette vision radieuse de liberté est demeurée en moi pour toujours.

En 1910, revenant d'Athènes, je me suis arrêté une fois encore à la Chartreuse et me suis convaincu davantage encore.

Un jour en 1922, j'en parla à mon associé Pierre Jeanneret. Sur le dos d'un menu de restaurant, nous avons dessiné les immeubles villas, et les plans détaillés de ceux-ci figuraient quelques mois après dans notre grand stand d'urbanisme du Salon d'Automne ("Une ville contemporaine de 3 millions d'habitants".) Puis en 1923-1924, nous précisions l'idée. Je l'exposai dans le livre "Urbanisme". On nous faisait des objections constante sur la précarité de notre jardin. En 1925, à l'Exposition des Arts décoratifs, malgré l'interdiction du Comité directeur, à travers les exactions dont nous fûmes inlassablement l'objet de la part de la direction de l'Exposition, nous construisions en vrai, de toutes pièces, une cellule entière, le Pavillon de l'Esprit Nouveau, qui avec sa grande rotonde d'urbanisme (Diorama de la ville de 3 millions, et diorama du centre de Paris dénommé Plan "Voisin") constituait une protestation contre le programme crépusculaire de l'Exposition (Art décoratif) et proposait des solutions à l'avenir des villes. Puis nous avons mis au point notre étude, nous avons "poussé le moteur", extrait la quintessence de la solution, transféré le problème dans le champ rêvé: la maison à sec. Et en 1927, comme suite directe de la bataille autour du Palais des Nations, un industriel genevois, jeune et actif, M. Wanner, nous demandait de réaliser industriellement nos principes de "cellules" et mettait tout en oeuvre, patiemment, minutieusement, pour atteindre -enfin!- à son exécution digne de l'époque machiniste.

F  
LQ

B 2 - 9 1 - -105-

379

Il faut du temps à l'idée, il faut aux promoteurs de la persévérance, de l'obstination: 1907-1927!

Entre temps, à l'occasion des premières dévastations de la guerre dans les Flandres, j'avais eu une espèce de vision clairvoyante du problème de l'habitation contemporaine. Le problème était simple: la guerre durerait trois mois (car les moyens étaient trop puissants pour que cela pût se prolonger davantage. Les gouvernants voyaient clair!). Les reconstructions ne devaient pas se prolonger au delà de six mois. Après quoi, la vie reprendrait tout en rose!

Ce que j'ai imaginé alors pour faire face à ce programme, à une époque où, en dehors des inventions pastiques magnifiques de Lloyd Wright, et des saines créations d'Auguste Perret, l'esthétique architecturale ne cherchait une nouveauté précaire dans des méthodes de construire traditionnelles était entièrement neuf, était "vu d'ensemble", fonctionnant socialement, industriellement, et esthétiquement, et proposait en totalité déjà, les principes que j'ai développés devant vous sous le titre: "Les techniques sont l'assiette même du lyrisme." Et je vous révèle ceci: c'est que la pleine conscience de ce système ne m'est apparue préemptoirement que récemment, qu'au moment où une fécule de problèmes proposés: villages, immeubles locatifs, villas, Palais des Nations, Centrocoryus de Moscou, cité Mondiale, m'ont conduit à une solution unitaire, "à la recherche d'une unité architecturale", sous titre de "Une maison, un palais." Ainsi, autre longue étape: 1914-1929.

Voici une solution de 1914 dénommée: les maisons domine

F  
LQ

32-34 -106-380

Une étude de l'architecture des Flandres, je découvre que ce sont des maisons de verre: XV, XVI, XVII<sup>e</sup> siècle; j'ai dessiné le schéma. J'imagine alors ceci: une société d'entreprises coulera (sans coffrage, mais au moyen d'un matériel de chantier que j'ai créé) les ossatures de la maison: 6 poteaux, 3 dalles de planches et l'escalier. Les dimensions? 6x9m. Les poteaux standard à écartement Standard de 4m.50; de deux côtés, aux<sup>1</sup> les nervures en cantilène, un porte à faux de 4,50:4= 1.25.

J'ai essayé d'innombrables combinaisons de plans à l'intérieur de ces ossatures portantes. Tout était possible.

J'avais les fenêtres en longueur ou les pans de verre.

Et les vues sur l'avenir s'énonçaient: une fois l'ossature coulée par la société d'entreprises, le sinistré; avec les matériaux calcinés de ses ruines, terminait lui-même sa maison. Il achetait à une ferme soeur de la première, les fenêtres standard juxtaposables et combinables; les corps d'armoires et les tiroirs, les portes. Partout, des communs permettaient d'innombrables combinaisons. Et ceci était bien nouveau: on ne posait pas les portes et les fenêtres dans les trous ménagés dans les maçonneries. Non, on posait les portes, les fenêtres, les armoires, que la hauteur Standard des planchers permettait d'accrocher facilement. Ces objets étant en place, on mettait les murs autour, c'est-à-dire les remplissages.

En bien, là, était au complet la thèse de la maison à sec avec tout l'équipement intérieur que nous arrivons à réaliser enfin aujourd'hui, après quinze années!

B  
LO

-127- 401

Vite vous avez rassemblé quelques tables; le plateau a été passé verticalement par les portes; le châssis a été mis debout pour passer lui aussi. Tout est facilité. Et qui vous oblige de dîner dans une salle à manger?

X  
X X  
X



Dés sièges?

Préférons une nouvelle énormité: les sièges servent à se reposer.

J'ometts de parler du "style" dans lequel, à moins que ce soit selon lequel nous avons à nous reposer?

Far contre je proclame qu'il est suivant les heures de la journée, suivant l'ordre de nos préoccupations, suivant l'attitude que nous prenons (et dont nous changeons trois à quatre fois au courant d'une soirée) dans un salon, je proclame qu'il est plusieurs manières de s'asseoir. On s'assied actif pour travailler. La chaise est un instrument de supplice qui vous tient admirablement éveillé. J'ai besoin de chaises.

Je m'assieds actif pour causer: tel fauteuil me donne une tenue décente et polie. Je m'assieds actif pour pérorer, démontrer une thèse, imposer ma manière de voir: comme ce tabouret haut convient à mon attitude. Je m'assieds béat, décontracté, ce tabouret àuro des "cavedjis" de Stamboul, de 35cm. de hauteur et de 30cm. de diamètre est une merveille; j'y resterais des

F  
LQ

-128-

B2-9402

heures sans fatigue, assis sur mon derrière. Et si nous sommes quinze dans le petit salon de la petite maison à être venus décidés à ne rien faire, la maîtresse de maison a sorti d'un petit placard les quinze tabourets emboutis l'un dans l'autre. J'incline vers un plus total; je me souviens que Noël, le chef des carroseries Voisin a équipé ses 14 CV sport avec un coussin à ressort posé par terre; et je fais sans somnolier, là-dessus, cinq cents kilomètres d'affilée.

Mais voici la machine à repos. Nous l'avons construite ~~carrotée~~ avec des tubes de bicyclette et recouverte d'une magnifique fourrure de poulain; elle est légère au point d'être poussée avec le pied, manœuvrée par un enfant. J'ai songé au cowboy du Far-West qui fume sa pipe - les pieds en l'air, plus hauts que la tête, appuyés sur le bord de la cheminée. Repos total. Ma chaise longue prend toutes les positions; mon poids seul suffit à la maintenir dans la position que j'ai choisie: nulle mécanique. Etc. Etc.

La femme moderne a coupé ses cheveux. Nos regards ont connu la forme de ses jambes. Le corset n'est plus. "L'étiquette" est tombée. L'étiquette était née à la cour. Certaines personnes seulement avaient le droit de s'asseoir et cela, d'une certaine manière. Puis, au XIX<sup>e</sup> siècle, le bourgeois est devenu roi et s'est commandé des fauteuils infiniment plus sculptés et dorés que ne l'avaient fait les princes du sang. Les "bonnes manières" ont été enseignées au couvent.

Eh bien, aujourd'hui, tout cela vous ennuit. Une

B  
LC

-129-

12-9403

personne distinguée ne perd jamais sa distinction, même au Carnaval. Nous voilà rassurés!

Et surtout nous voici entraînés d'être mieux assis!

Et la maison s'est vidée de ses meubles.

L'espace et la lumière abondent.

On circule, on agit rapidement.

Et peut-être aurons-nous plaisir à penser à quelque chose, à l'heure du repos?

Voilà le fond du sac, penser à quelque chose.

A l'harmonie des proportions,

ou à quelque poème de la mécanique, de la vie des peuples modernes ou anciens, même à un poème en vers,

ou à quelque musique,

ou à quelque sculpture, quelque tableau,

à un graphique,

ou à telle photo d'un phénomène simple ou sublime, fondamental ou exceptionnel.

La vie est pleine d'occasions de rassembler des bibelots qui soient des objets à penser:

ce galet de la mer,

cette pomme de pin admirable,

ces papillons, ces scarabées,

cet élément d'acier poli pris à une mécanique

ou ce morceau de minéral.

Les dieux? C'est l'esprit qui les forme avec les choses de la Terre.

X  
X X  
X

B  
LC

-130-

404

L'aventure? La notion du mobilier a disparu. Elle est  
remplacée par un vocable neuf: l'équipement domestique.

X  
X X  
X



E  
LO



-131-

7  
405

5ème conférence

Vendredi 11 octobre 1929

"les Amis des Arts""LE PLAN DE LA MAISON MODERNE"

Nous voici outillés pour trouver des solutions au plan de la maison moderne, si nous voulons bien les chercher.

Je vous rappelle ce "plan paralysé" de la maison de la maison de pierre et ceci à quoi nous sommes arrivés avec la maison de fer ou de ciment armé:

plan libre

façade libre

ossature indépendante

fenêtres en longueur ou pan de verre

pilotis

toit-jardin

et l'intérieur muni de "assiers" et

débarrassé de l'encombrement des meubles.

x  
x x  
x

Un peu de biologie préalable:

ce squelette pour porter.des remplissages musculaires pour agir.des viscères pour alimenter et faire fonctionner.

Un peu de construction automobile:

un châssis,

F  
LO

-132-

B 2 - g

406

une carrosserie,  
un moteur avec ses organes d'alimentation et d'  
évacuation,

Et veuillez remarquer au sujet de ces derniers avec  
quelle souplesse les conduits électriques, les tuyaux à essence  
le tuyau d'évacuation des gaz contournent scuplement les organes  
rigides, -le bloc moteur, le châssis, la carrosserie, etc.

Et dans ce croquis, au coin en haut, l'ossification  
des éléments de la maison de pierre, tous superposés d'  
étage en étage, et à côté la souplesse de la maison à ossature  
indépendante, à disposition intérieure libre et indépendante d'  
étage en étage.

x  
x x  
x



Comment tirer parti de ces libertés?

En faveur de l'économie.

de l'efficience,

de la résolution des innombrables fonctions  
modernes.

de la beauté.

La révolution architecturale, -car c'est une véritable  
révolution- implique différents facteurs:

- 1° Classement,
- 2° Dimensionnement,
- 3° Circulation,
- 4° Composition,
- 5° Proportionnement.

B  
LO

-135-  
-2-g-  
407

### I- Classement

Deux facteurs sont en présence, simultanés, synchroniques, inséparables, indissolubles:

- a) un phénomène biologique,
- b) un phénomène plastique.



a) c'est le but proposé, le problème posé, l'utilité élémentaire de l'entreprise.

b) c'est une sensation physiologique, une "impression", une pression par les sens, la carte forcée, en un mot l'émotion architecturale -bonne ou mauvaise.

a affecte notre raison,

b affecte notre sensibilité.

Il faut donc reconnaître les organes de la maison, les énumérer;

il faut fixer les contiguités utiles, dérouler dans leur ordre normal, le tapis roulant des opérations successives.

Voyons les organes:

le chauffage. Qu'est-ce?

la ventilation

ou l'aération....."

l'éclaircissement diurne...."

ou nocturne.."

les liaisons verticales,

ascenseurs, plans inclinés,

escaliers, échelles....."

LE  
LC

134  
408

Et l'examen glacial de ces questions peut fournir des réponses qui font la révolution dans le bâtiment.

Pourquoi?

Parce que dans les usages courants, où toutes les inventions successives sont venues apporter des objets neufs, aucune lecture de l'évènement n'a été faite, tout est venu s'accumuler cahin-caha, dans une pénible confusion, qui nous a conduits tout simplement au gaspillage. (Un exemple entre cent: si j'ai découvert que je pourrais vivre avec trois quarantièmes de domestique, n'ai-je pas le droit de me chauffer avec un dixième ou un cinquième de chaudière?)

## 2- Dimensionnement-



La question, jusqu'ici, se posait à peine étant résolue par la négative dans la construction de pierre qui paralysait toute initiative de cette nature par la servitude des superpositions obligées d'étage en étage.

Aujourd'hui, nous pouvons introduire dans la maison, toutes les dimensions de pièces à notre gré, différentes d'étage à étage. Elles seront toutes éclairées, aérées, etc. etc.

Alors, analysons, chiffrons des dimensions. C'est une opération de rationalisation semblable à celle qui distribue les espaces dans les maisons modernes. Un W.C. n'aura plus 8m<sup>2</sup> et la chambre à coucher n'aura plus la même forme et la même surface que la salle à manger pour la simple raison -bien arbitraire! qu'elle est située au-dessus.

Je décris sur ce papier la suite des opérations raison-

E  
LC

B2-9

115  
409

raisonnables qui ont présidé à la construction d'une toute petite maison au bord du lac Léman.

Je savais que la région où l'on voulait construire était située dans un rayon de 10 à 15 kilomètres au bord du lac, sur le rivage ou sur les cotéaux. Un point fixe: le lac; un autre, la vue magnifique frontale; un autre, le sud frontal également.

Fallait-il rechercher le terrain d'abord et faire le plan d'après le terrain? Ceci est la méthode courante.

J'ai pensé qu'il valait mieux faire un plan exact, véritable machine à habiter, déterminée par les trois facteurs déjà énoncés. Et ceci fait, partir plan en poche, chercher un terrain qui convint.

Je vous signale qu'il y a dans ce procédé d'apparence fâcheuse, la clef du problème de l'habitation moderne. Habiter d'abord suivant un enchaînement de fonctions raisonnables. Venir se placer ensuite: je vous ai montré précédemment que grâce aux éléments nouveaux de l'architecture moderne, on pouvait prendre contact avec un terrain dans toutes les circonstances.

Alors nous avons chiffré ainsi:

vestibule	3m <sup>2</sup>
W.C.	1m <sup>2</sup>
salle à manger	9m <sup>2</sup>
salon	12m <sup>2</sup>
oh: d'amis- petit salon	9m <sup>2</sup>
bains	3m <sup>2</sup>
garde-robe	3m <sup>2</sup>
cuisine	4m <sup>2</sup>
buanderie	2m <sup>2</sup>
total:	<u>57m<sup>2</sup></u>

5  
10

135  
32-9 4103- Circulation

Voici un grand mot moderne. Tout est circulation dans l'architecture et dans l'urbanisme.

A quoi sert une maison?

On entre,

On réalise des fonctions méthodiques.

Maisons ouvrières, villas, hôtels particuliers, Palais des Nations, Maison du Centre-Soviétique de Moscou, Cité Mondiale, Plan de Paris, tout est circulation.

On peut aligner sur une ligne de circuit les éléments fonctionnels de la maison, ceux-ci étant dimensionnés et les contiguités indispensables ayant été ~~fixes~~ fixées.

Je dessine:

un vestibule; il ouvre à gauche sur la réception, à droite sur les services.

La salle à manger et le salon s'ajoutent; toutefois une desserte (en béton) indique un classement.

Le petit salon -qui se transforme instantanément en chambre d'amis- avec des lits qui sortent du plancher, un placard qui démasque une paroi coulissante, un lavabo, carrément construit hors de la maison.

Une circulation est instituée entre le vestibule et le jardin à gauche, qui sert de chambre d'été.

A droite de la salle à manger, le lieu pour dormir raccorde au bain et toilette.

Une seule fenêtre de onze mètres de long relie et éclaire tous ces éléments, en faisant entrer dans la maison le

F  
LO

miracle d'un site prodigieux; eau, avec son mouvement, Alpes  
avec le miracle de la lumière.

A droite du vestibule, la cuisine et la buanderie  
et la descente à la cave et la porte de service sur la courrette  
dallée, et la communication avec la chambre à coucher par la  
garde-robe. Une seconde circulation "de service" est instituée.

Les portes ont 75 ou 55cm. de large, Im.95 de haut.  
La maison a 4 mètres de large. A l'intérieur, cette maison de  
57m<sup>2</sup> a une perspective entière de quatorze mètres: Et la fenêtre  
de onze mètres ouvre sur l'infalsifiable d'un paysage lacustre  
avec tempêtes ou calme radieux.

Véritablement il n'y a pas de centimètre carré perdu  
ici.

La beauté? Mais c'était la qualité même de l'inten-  
tion qui conduisit toutes les opérations.

Et plan en poche, je suis allé chercher un terrain.  
J'ai découvert un petit ruban de berge si petit que jamais je  
n'eusse songé à l'acquérir, si je n'avais eu en poche la certitude  
que ses dimensions étaient suffisantes.

Je vous donne maintenant un autre exemple de circu-  
lation moderne à l'intérieur d'une maison. C'est un schéma. Il  
répond à une forme d'existence véritablement mise au point. Il  
s'agit ici exclusivement de l'étage des chambres à coucher.

Monsieur aura sa cellule, Madame aussi, Mademoiselle  
aussi. Chacune de ces cellules a ses planchers et poteaux portés  
par des poteaux indépendants. Une porte ouvre d'une allée qui  
fait frontière entre chaque appartement. La porte passée, on est

E  
LC

198  
412

dans un organisme complet formé d'un vestibule, d'un "déshabilleur" (endroit où sont toutes les armoires à linge de corps et à vêtements, d'un endroit de sport, d'un boudoir ou d'un bureau, d'une salle de bains, et enfin le lit; des cloisons à mi-hauteur ou jusqu'en haut faites ou non de casiers, subdivisent l'espace, laissent passer le plafond. Chacun est comme dans sa petite ville.

Je vous montre aussi comment avec des cloisons courbes, très faciles à réaliser, on obtient deux chambres avec salle de bains, dans un espace qui n'eût permis qu'une chambre traditionnelle.

Je vous montre encore le type des cloisons courbes que j'ai baptisées "en piano à queue" qui fournit trois chambres, là où on n'en aurait taillé que deux.

Je pourrais multiplier ces exemples que les problèmes quotidiens nous permettent de réaliser si l'on prend l'habitude, de se promener au bout de son crayon, pas à pas, en réfléchissant bien aux fonctions par lesquelles notre habitant trouvera du plaisir à habiter sa maison.

E  
Lc





-139-

#### 4- Composition.

Enfin, intervient la qualité individuelle de l'architecte.

Il est bien de se persuader de certaines choses, entre autres de celle-ci qui est capitale et dont je vous ai déjà parlé précédemment.

Je dessine un bonhomme. Je le fais entrer dans la maison; il trouve telle grandeur, telle forme de pièce et surtout telle arrivée de lumière par la fenêtre ou le pan de verre. Il avance. Autre volume, autre arrivée de lumière. Plus loin, autre source lumineuse; plus loin encore, inondation de lumière et pénombre tout à côté, etc.

Ces volumes successifs éclairent diversement, on les respire: le souffle en est commotionné.

J'ai toujours aimé montrer cette de la Mosquée Verte de Brousse qui est un chef-d'œuvre de rythme par le volume et la lumière.

Mais ces vastes arrivées de lumière, ces pans de verre en particulier suscitent des inquiétudes affreuses à Buenos-Ayres, à Rio, partout où dit-on, le soleil est si violent. (Pour le chauffage ou la réfrigération, je me suis expliqué). Lorsque vous achetez un appareil photographique, vous êtes bien certain de prendre des vues dans l'hiver crépusculaire de Paris ou dans les sables étincelants de l'Oasis. Comment faites-vous? vous diaphragmez. Votre pan de verre, vos fenêtres en longueur sont toutes préparées pour être diaphragmées à volonté. Vous laisserez passer votre

B  
LC

B2-9 -140-  
414

lumière où bon vous semblera. Votre pan de verre sera fait de glaces limpides, ou de verres spéciaux (que nous faisons étudier par les laboratoires de St Gobain) et qui auront la valeur isotherme d'un mur épais et qui briseront les rayons solaires; ou enfin de verres armés, de verre mat, ou de briques de verre.

#### 5- Proportionnement

Tout est géométrique pour les yeux (ce n'est biologique que dans l'organisation, chose que l'esprit apprécie après examen). La composition architecturale est géométrique, donc visuelle, donc entraînant des jugements de quantités, de rapports, donc de proportions. La suite des sensations est la mélodie de la musique. Eric Satie disait: la mélodie, c'est l'idée, l'harmonisation (en musique) c'est le moyen, l'outil, la présentation de l'idée.

L'idée est un phénomène exclusivement individuel, inaliénable. Il est bon de pousser l'idée à l'état de pureté; j'ai expliqué les raisons de trois régulateurs. J'ai aussi dit que le simple décaulait du riche, de l'abondance, par choix, sélection, concentration.

Jetons un regard sur les maisons que nous avons construites avec Pierre Jeanneret, j'arrive à établir le tableau des modes de classement, de dimensionnement, de circulation, de composition, de proportionnement suivant quatre types distincts:

Le lex où chaque organe surgit à côté de son voisin, à la suite, suivant une Taylorisation matérielle et spiri-

F  
LC

B2-93 415 -141-

spirituelle conduit à une composition "pyramidale", parfois tourmentée. On peut discipliner bien entendu (Auteuil).

Le second, où tous les organes sont comprimés à l'intérieur d'une enveloppe absolument pure, véritable délectation de l'esprit, effort spirituel, composition très difficile (Tunis).

Le troisième, qui crée avec l'ossature apparente une enveloppe simple, claire, comme une résille et qui permet à chaque étape de créer les volumes <sup>utiles</sup> en forme et quantité? Type très facile, plein de ressources.

Le quatrième qui atteint à l'extérieur à la forme simple du 2, et à l'intérieur, aux avantages, aux qualités du 1 et du 3. Type pur, très généreux, plein de ressources.

X  
X X  
X



Je vous donne, pour conclure, l'analyse d'une construction en cours à Poissy, près Paris.

Les personnes qui l'ont visitée jusqu'ici, se tournent et se retournent là-dedans, se demandant comment tout cela se passe, tout ce qu'ils voient et ressentent; ils ont perdu tout contact avec ce qu'on appelle une "maison". Ils sont dans autre chose de tout nouveau. Et ..... ils s'amuse<sup>nt</sup> royalement!

Le site: une vaste pelouse bombée ou coupole aplatie. La vue principale est au nord (opposée au soleil, donc à contre-sens).

La maison, une boîte en l'air, avec des fenêtres sur les quatre faces, d'un bout à l'autre. Plus d'hésitation pour

F  
LC


416 -143-

faire des jeux de plein et de vide! La boîte est au milieu des prairies plantées d'un vaste verger.

Sous la boîte arrive un chemin de voitures qui fait un aller et retour par une épingle à cheveux dont la boucle constitue l'entrée de la maison, le vestibule, le garage, les services (buanderie, lingerie, les chambres de domestiques). Les autos roulent sous la maison, se garent ou s'en vont.

De l'intérieur du vestibule, une rampe douce vous conduit sans douleur ~~à l'étage~~ au 1er étage, à la réception, les chambres, etc.

Ici est le jardin suspendu sur lequel s'ouvrent en toute liberté les murs de glaces coulissantes du salon et plusieurs des pièces de la maison; ainsi le soleil entre partout, au coeur même de la maison.

Le dessus de la rampe conduit ~~à l'étage~~  au toit où est le solarium.

Celui-ci d'ailleurs est relié par les trois d'un escalier à vis jusqu'à la cave qui se trouve sous les pilotis. Cette vis, organe vertical pur, s'insère librement dans la composition horizontale.

Voyez pour finir la coupe: l'air circule partout, la lumière est en chaque point, pénètre partout. La circulation fournit des impressions architecturales d'une diversité saisissante. Les simples poteaux du rez-de-chaussée, par une juste disposition, découpent le paysage avec une régularité qui a pour effet de supprimer toute notion de "devant" ou de "derrière" de maison, de "côté" de maison.

F  
LC

B2-9 417 -143-



Le plan est pur, fait au plus exact des besoins. Il est à sa juste place à Poissy.

Mais à Biarritz, il serait magnifique. Si la vue est ailleurs, d'un autre côté, le jardin suspendu sera tout simplement tourné.

Et cette même maison, je vais l'implanter dans un coin de belle campagne argentine; nous aurons vingt maisons surgissant des hautes herbes où paîtront les vaches. Au lieu de lotir par ce superflu et détestable de rues de cité, jardin, voici: nous établirons comme un joli système artériel, coulé en béton dans la nature. L'herbe sera au bord des chemins, rien ne sera troublé, ni arbres, ni fleurs, ni troupeaux. Et les habitants venus ici parce que cette campagne agreste était belle avec sa vie de campagne, ils la contempleront intaement maintenu du haut de leur jardin-suspendu ou des quatre faces de leurs fenêtres en longueur. Les gens seront insérés dans un rêve virgilien.

Voici un exemple de libertés prises, parce qu'elles ont été acquises. De poésie, de lyrisme apportés par les techniques

x  
x x  
x

F  
LC

6ème conférence

-144-  
82-9 618

Lundi 14 octobre 1929

"Amigos de la Ciudad"

UNE HOMME = UNE CELLULE

DES CELLULES = LA VILLE

Une ville contemporaine de trois millions d'habitants.Buenos-Ayres est-elle une ville moderne?

Voici le moment venu d'exposer ma "loi du méandre". Les grandes villes sont dans une situation inextricable. Le machinisme les y a précipitées. L'heure aigue de crise est partout. On propose mille et une solutions "petites" qui feraient tout empirer et ailleurs ne peuvent pas s'entreprendre, tant il faudrait d'argent. Et le miracle peut se produire. Le perturbateur lui-même fournit la continuation du phénomène: tout se dissout et se dilue, et dans la souplesse, la solution est là, simple et efficace. Miracle? Non, le machinisme nous fournit les éléments)constructeur ou reconstruteurs. Le miracle se produit, c'est celui du méandre, victoire sur soi-même. Voici la "loi du méandre".

Je dessine un fleuve. Le but est précis: aller d'un point à un autre: fleuve ou idée. Surgit en un incident infime, -les incidences de l'esprit. De suite un petit coude de rien du tout, à peine sensible. Mais l'eau est rejetée à gauche, elle entame la rive; de là à droite, par incidence. Alors, la droite n'est plus. A gauche, à droite, toujours plus profond, l'eau

F  
LC

419 -145-

entame; toujours plus élargie l'idée bat la campagne. La droite est devenue sinueuse, l'idée s'est garnie d'incidences. La sinuosité devient caractérisée, le méandre se dessine. L'idée s'est ramifiée. La solution est effroyablement compliquée, c'est un paradoxe. La machine fonctionne, mais elle est lente et son mécanisme est devenu délicat. La loi est respectée: on va au but, mais par quel chemin:

Subitement, au moment le plus désespérant, les boucles du méandre se sont touchées. Miracle! Le fleuve coule droit! Ainsi l'idée pure a jailli, la solution est apparue. Une nouvelle étape commence. La vie sera bonne et normale à nouveau..... pour une période seulement. Il demeure des tronçons de méandres, inertes, inemployés, marécageux, stagnants; les broussailles en envahissent les berges. Il demeure des organismes sociaux, mentaux, mécaniques qui sont parasites, anachroniques, paralysants.

Ainsi l'idée suit-elle la loi du méandre. Les moments du "simple" sont le dénouement des crises aiguës et critiques de la complication.

x  
x x  
x



Les villes, les grandes villes du monde s'urbanisent sans doctrine. J'ai déjà défini le bien-fondé temporaire (et j'entends par là une période suffisante, qui peut être de la durée d'une génération par exemple, soit vingt ans) d'une doctrine. Savoir où l'on va, parce qu'on a su d'où l'on venait.

E  
LC

B2-g j -140'

420

L'urbanisme en pratique aujourd'hui est surtout esthétique, d'embellissement, de jardinage. C'est jouer "à la dinette" pendant que la maison est en feu.

Je remplace le mot urbanisme par le terme: équipement. J'ai déjà remplacé le terme mobilier par celui d'équipement. Une telle obstination montre bien que nous réclamons purement et simplement des outils de travail, car nous ne voulons pas mourrir de faim devant les parterres des broderies de l'urbanisme esthétique.



X  
X X  
X

Nous ne savons pas où aller parce que nous ne savons pas d'où nous venons. Nous avons besoin d'un diagnostic et besoin d'une ligne de conduite.

En 1922, j'ai tenté une descente dans l'analyse. J'ai fait un travail de laboratoire. J'ai isolé mon microbe, j'ai regardé comment il se développait. J'ai vu apparaître avec une clarté indiscutable la biologie de mon microbe. J'ai acquis des certitudes, j'ai diagnostiqué, puis par un effort de synthèse, j'ai énoncé des principes fondamentaux d'urbanisme moderne. Ce fut notre grand stand d'urbanisme du Salon d'Automne avec le diorama d'une ville contemporaine de trois millions d'habitants.

En 1924-25 je publiais le livre "Urbanisme" dans la collection de l'Esprit Nouveau.

Et la même année 1925, notre grande rotonde d'Urbanisme du Pavillon de l'Esprit Nouveau à l'Exposition Internationale

F  
LC



B2-9 -147-  
421

des Arts Décoratifs apportait les études analytiques, répétait le premier diorama de 1922, soumettait le Plan "Voisin" de Paris avec un vaste diorama montrant la ville entière avec son nouveau centre d'affaires. Après l'analyse, après le diagnostic, après le travail "dans la lune", c'était enfin une application formelle à un cas concret: Paris. En 1928, le Redressement Français publiait mon programme de travail d'une commission d'urbanisme sous le titre: "Vers le Paris de l'époque machiniste."

X  
X X  
X



Autour d'un fleuve, par quelques coups de fusain concentriques, je vous fais assister à la fondation de la première bourgade, du bourg, de la ville et de son enceinte fortifiée, du faubourg avec la seconde enceinte, la troisième enceinte la quatrième, etc. Nous avons passé du temps des Romains aux temps modernes. Et nous n'avons pas bougé de notre centre.

J'indique à gauche, à droite, et elle abbaye fondée en rase campagne. Le chemin qui la relie à la ville, est demeuré à travers les siècles, il est demeuré l'une des artères essentielles de la ville.

Puis, sur le second dessin, je fais intervenir le chemin de fer, les gares. Et les banlieues et les grandes banlieues que le chemin de fer a créés. Le disque de la ville est devenu gigantesque.

Et je me demande pourquoi ce disque gigantesque

F  
LC

922-128-

en jaune  
 e'est institué? Je mets de la poudre d'hommes dispersée partout; je vois ces points jaunes rejoindre des canaux rayonnant qui descendent au coeur de la ville; toute cette poudre jaune s'y accumule pendant la journée. Le soir, elle retourne là-bas dans les banlieues. Je note donc qu'il y a deux temps dans les fonctions de la ville: une concentration au centre; puis une dispersion en périphérie. Je note aussi que la ville est une roue gigantesque dont tous les organes rayonnants conduisent au moyeu, des quatre horizons, de tout le tour de l'immense surface gérée par un système radial.

Si je fais, au-dessous, la coupe de ville, j'observe que la tendance des siècles a été d'élargir les rues, d'augmenter le cube des maisons. Et si je synthétise cette tendance par un schéma, je dessine un profil de ville qui est concave: relevé aux bords et aéré, déprimé au centre et resserré.

Je cherche à lire plus clairement encore, j'exprime l'état de fait par un schéma nouveau: le rond de la forme d'anneaux concentriques de plus en plus serrés, est irrigué par des fleuves de circulation que je dessine en bleu et qui sont larges en périphérie et étroits au centre. J'exprime cette de resserrement par un nouveau schéma formé de circonférences concentriques: les circonférences se touchent jusqu'au centre/ Je dis: voici un état de caractéristique de congestion.

Je classe historiquement par cette souscription: l'âge du cheval, jusqu'à 1850.

Et sur mon schéma que je répète, j'exprime l'âge du chemin de fer. J'ai dessiné les gares.

E  
Lc

-149-

Que font les gares? Elles précipitent des foules, dans le coeur de la ville. Elles précipitent. Oui, car le régime des vitesses historiques de l'homme a changé. Des temps les plus reculés part ma ligne de vitesse: elle est entre la vitesse du pas de l'homme et celle du cheval. La préhistoire, les Romains, les Huns, les armées de la Guerre de Trente ans et celles de Napoléon, ont marché au pas d'homme ou de cheval.

Je fais un trait de lecture, j'inscris 1850 et en quatre vingt ans, ma courbe monte prodigieusement; gigantesquement. J'écris: chemin de fer, paquebots, avion, télégraphes, T.S.F. téléphone.

Et je dessine à nouveau mon même disque "état de la ville". Je place les gares. Mais je place dans les banlieues, des usines d'automobiles, j'envoie les automobiles en ville, j'inscris: âge de l'auto.

Je cherche à lire, toujours.

Un rond; ma craie rouge dessine la matière qui se précipite avec vitesse en ville. De tous côtés elle arrive. Ou? Au centre. Le schéma est significatif. Dessous je répète mon schéma antérieur des fleuves de circulation bleus. Par une accolade je rejoins le schéma antérieur de congestion que je répète.

Essayant de superposer le rouge au bleu, j'écris, convaincu, en face de l'accolade qui relie l'état de fait: la circulation à l'état des choses existantes: la ville actuelle: "impossibilité = crise".

E  
LC

B2-9 -150-

D'un trait horizontal je classe ces événements existants et je dessine la seule vérité possible: un fleuve bleu de circulation dont l'étoile est semblable à l'étoile rouge du flot envahisseur. Et cette nécessité de décongestionnement, je l'exprime par ces circonférences concentriques qui sont extrêmement espacées au centre et qui peuvent se rapprocher en périphérie.

Voilà! J'ai lu, compris, et proposé.

Alors, en bleu, je dessine la physiologie de la ville contemporaine de l'âge de l'auto, de l'avion et du chemin de fer: d'immenses rues larges au centre. De puissantes pénétrations dans les hinterlands; des rues moins fortes en périphérie; puis des verdure. Des verdure? Oui, c'est-à-dire une zone de protection, une soupape vers l'extension. Et puis au loin, des réseaux de circulation menus.

Jé pense à ma poudre d'hommes jaune de tout à l'heure. J'ai dit ce que ces hommes faisaient: Deux temps: ils viennent travailler aux affaires au centre de la ville. Ils retournent se reposer.

Serai-je coincé dans mes schémas? Je n'ai plus de place au centre, entre mes immenses fleuves bleus de circulation, pour cette masse subite d'hommes jaunes. Rassurons-nous: les techniques modernes nous ont appris à bâtir à deux cents mètres de haut. Le centre de ma ville aura deux cents mètres de haut. Ce faisant, j'accroîtrai formidablement, au quadruple, même au du centre de la ville et) les distances seront quatre fois plus courtes.

B  
LC

-181-

52-9 : 425'

Vous me direz: Quelle course échevelée à la rapidité, à la vitesse!

Eui, car les affaires seront entre les mains de celui qui agit le plus vite. Veuillez bien méditer sur ceci: tous les matins, à l'heure de la Bourse, les marchés du monde se confrontent le prix du travail est fixé. Il est fixé tous les matins. Il doit être ajusté chaque jour. Pour gagner la partie, car ils sont mille à vouloir arracher la commande, pour gagner la partie, il faut aller au plus vite, au plus précis, au plus direct, au plus exact. Il faut être outillé pour "jouer aux affaires".

Celui qui est bien outillé gagnera. La ville qui est bien outillée gagnera. Le pays qui a une ville bien outillée gagnera.

Si la ville est mal outillée, vous verrez au fond des provinces, le bûcheron flâner, des poulies ne plus tourner, et la tristesse dans les foyers, avec la pauvreté et le découragement.

Vous objectez encore: comment se fait-il que votre diagnostic soit sur un régime circulaire et rayonnant et que votre proposition soit rectangulaire; établie sur deux axes perpendiculaires?

Parce que j'ai quitté le domaine de l'économiste qui emprunte des figures emblématiques et que je suis redevenu architecte. L'architecture est gérée par l'angle droit. Le péril de l'architecture est de quitter le terrain solide et magnifique, pour s'arrêter sous la barrière de l'angle aigu ou obtus: tout ne devient que laideur, contrainte et gaspillage.

x  
x x  
x

LO 5

426-1526

Des immeubles de deux cents mètres de haut, des avenues gigantesques. Nous avons donc changé l'échelle de la ville.

Faisons ce retour dans l'histoire:



Voici les rues étroites de la ville gothique, serrées dans ses murailles et ses îlots de maisons tout petits; les rues se recourent à 20, à 40, à 50 mètres.

Voici sous Louis XIV une nouvelle discipline. Le carrosse vient d'apparaître. Tout d'abord on rectifie les rues courbes. On élargit les rues et l'on dessine les îlots d'immeubles beaucoup plus vastes.

Voici Haussmann qui amplifie encore la tendance. Les cours s'ouvrent davantage. Hygiène, police, et dignité ont fait du chemin.

Rappelez-vous ma courbe prodigieuse des vitesses, celle de tout à l'heure: Je dessine des gratte-ciel de 200 mètres de haut, de 150 et 200 mètres de côté, et je les place tous les 300 mètres. Voilà des croisées de rues à bonne distance pour les métros les autos, les autobus.

J'écris (parce que je l'ai calculé): surface bâtie: 5%- surface disponible, libre: 95%.

Et je me réfère à ma deuxième conférence: "les techniques, etc."; on circule sous les pilotis des maisons. Les rues n'ont rien à faire avec les maisons. Les maisons sont en l'air, en volumes occupant l'espace et captant notre vue; ils sont disposés en ordre selon la fatalité de l'angle droit qui est ordre, calme et beauté: les rues seront ce qu'elles voudront, courtes ou droites. Ce sont des fleuves, des grands fleuves qui se ramifient suivant

F  
LC

427-153-

une mathématique exacte. Leurs raccords sont des raccords de fleuves qui coulent vite, des raccords vastes. Le cours des fleuves ne doit jamais être encombré, car sa largeur en serait modifiée par endroit et entraînerait des perturbations déplorables. Les bateaux de nos fleuves remplis de circulation, -les autos en la circonstance- doivent aborder dans des ports, dans des darses. Il y a la place d'établir des ports, des darses.

Et toute la ville sera couverte de verdure. Et l'air et la lumière seront à profusion. Il n'y aura jamais de coins, car la cour est une chose néfaste. Les hommes qui travaillent en pleine lumière, travaillent bien. Ceux qui voient les choses de haut, à 100, à 150 ou à 200 mètres, sont plus joyeux que ceux qui vivent dans des trous et ne voient qu'une muraille de prison.

Si je dessine la coupé de la ville moderne, cette coupe n'est pas concave; elle est convexe. Voilà une certitude.

Voici d'ailleurs avec ces divers schémas, beaucoup de certitudes. Ces certitudes font une doctrine. Une doctrine d'urbanisme. Il n'y a pas de doctrine d'urbanisme aujourd'hui? Il faut une doctrine.

X  
X X  
X



Mesdames et Messieurs, j'ai à peine abordé mon sujet? Il est immense. Mais les autres conférences viennent apporter leur lumière. Il suffit de coudre ensemble les vérités acquises.

J'ai écrit un livre, fait beaucoup d'études techniques précises. Je ne puis recommencer ici les démonstrations déjà faites.

LC  
E

B2-g : 427  
-1b4-

Mais je peux rassembler tout cela en quelques idées essentielles.  
Ceci qui est fondamental:

L'urbanisme, est une question d'équipement, d'outillage. Qui dit outil, dit bon fonctionnement, rendement, efficience.

L'urbanisme n'est affaire d'esthétique que synthétiquement à une affaire d'organisation biologique, d'organisation sociale, d'organisation financière.

L'urbanisme esthétique coûte cher, constitue des dépenses immenses, est une charge terrible sur le contribuable. Et il est d'autant plus déplacé, ou inconscient, qu'il ne porte pas secours à la vie de la ville. L'urbanisme vrai, trouve dans les techniques modernes les moyens d'apporter la solution à la crise. Il trouve dans les problèmes économiques qui en sont l'essence, son propre financement. Je le démontrerai une autre fois. De ce financement automatique ressort un bénéfice financier énorme qui permet d'engager les dépenses dont dépend le repos social. Pour que ce financement existe, surgisse, il faut une intervention de l'autorité suprême.

Je montrerai une autre fois comment surgit le financement de l'oeuvre par l'intervention de l'autorité. Nous fixerons le lieu où doit intervenir l'autorité et nous verrons quelle autorité doit intervenir et comment elle le doit.

Tout ce qui précéda dans mes démonstrations vient apporter son appui à la solution de la crise des villes. Le problème bien posé en tout, -dans la cellule et dans l'agglomération de la cellule- et l'appel aux moyens nouveaux de l'époque machiniste, dénouent les terribles anneaux du méandre. Plus exactement,

F  
LC



B2-9 429  
-156-

percent le méandre de part en part et la vie peut recommencer son large cours. Il n'y a pas de miracle. Il y a dénouement, maturité, il y a fructification.

Mais que viendraient faire ici des pensées académiques ou une sentimentalité toute d'artifice?

L'urbanisme est un phénomène synthétique de composition sur le sol et au-dessus du sol. Ce qui a fait avorter toutes les solutions, c'est qu'on a pensé "à plat" et non pas synthétiquement en étendue et en élévation, c'est-à-dire, en distances à parcourir et en cubes à remplir d'hommes.

Le bruit doit être vaincu. Notre doctrine saine de l'urbanisme et notre doctrine de la "machine à habiter" a vaincu le bruit.

N'imaginons pas que nos oreilles vont se faire au tintamarre de la vie moderne. Tout d'abord il n'y a tintamarre que là où la solution est bâtarde (mécanique ou urbaine). La tendance de la belle mécanique n'est pas au bruit, elle est au silence. Nous souffrons du bruit, le bruit est anormal, ses effets sont désastreux.

Bientôt des millionnaires offriront à leurs amis des "heures de silence". A moins que ne triomphe l'urbanisme moderne apportant la paix. Il se trouvera une capitale qui pourra prétendre au dernier degré du progrès parce qu'elle sera devenue silencieuse.

De tout ce que nous avons déjà dit, il ressort que la ville moderne sera couverte d'arbres. C'est une nécessité pour le poulmon, c'est une tendresse à l'égard de nos coeurs, c'est le

E  
70

-150-

B2-g

430

condiment même de la grande plastique géométrique introduite par le fer et le ciment armé.

Je soumetts à tous les ministres de l'Instruction Publique, cette idée: un décret oblige tous les enfants des écoles primaires à planter chacun un arbre, quelque part dans la ville ou hors la ville. Cet arbre portera le nom de chaque enfant. La dépense sera insignifiante. Mais il faudra des tracés. Et dans cinquante ou soixante ans, un joli acte de piété conduira ces hommes et ces femmes devenus vieux, au pied de leur grand arbre qui aura accompli le miracle de ses grandes frondaisons. Ceci est une petite idée en passant, pour montrer combien je juge indispensable à notre santé et à nos coeurs, la nature dont nous ne saurions davantage nous priver, au coeur de nos villes inhumaines.

X  
X X  
X



Je conclus par un résumé des éléments plastiques de l'urbanisme et de ses éléments poétiques.

D'abord, en plan: les espaces diversifiés.

puis en coupe, ceci que je dessine/

Le sol d'abord couvert de verdure: les fleuves de circulation passent au travers, et les ports de stationnement sont entourés d'arbres.

Voici qui file à perte de vue, une autostrade à ~~xxxxxxxxxx~~ sur ses pilotis.

F  
LO

-157-

B2-9 431

Et voici dominant les arbres, ou courant au milieu entre feuilles et gazons, les "rues en l'air", façons de bâtiments à deux ou trois gradins, où sont les cafés, les magasins, les promenades.

Ici, les grands immeubles d'habitation à services communs, sans cours et couverts sur des parcs.

Et voici les gratt-ciel tout de cristal et luisant dans le ciel.

Mais comme nous sommes demeurés des hommes de toujours avec nos yeux à 1.70 au-dessus du sol, voici le vrai spectacle de l'intense, de l'ardente ville moderne: une symphonie de verdure et des éclats de diamants à travers des futaies. Symphonie! Voyez de quel lyrisme le progrès nous a animés, de quels outils les techniques modernes nous ont dotés. On n'a jamais ~~été~~ vu ça! Ah bon, car une époque nouvelle a commencé, animée d'esprit nouveau.

x  
x x  
x



F  
LC

-138-

432

7ème conférence

Mardi 15 Octobre 1929

Faculté des Sciences ExactesUNE MAISON- UN PALAISLe Palais de la Société des Nations,à Genève.

La présence de cette conférence dans le cycle qui touche à sa fin, a pour objet de fixer un sens honnête à un terme qui ne signifie plus pour nous que pensonge, prétention, vanité, gaspillage et profonde imbécillité. Ce terme s'énonce: PALAIS.

Nous nous sommes assez engagés dans le chemin loyal de l'architecture pour que nous puissions nous sentir capables de jugement. Evoquons vos palais: Celui du Congrès, celui de justice. Les nôtres: le Grand Palais des expositions à Paris, le Palais de Justice à Bruxelles, celui de Rome. Enfin, tous ceux de tous les pays créés sous le signe académique à l'occasion du grand concours international pour la construction d'un palais de la S.D.N. à Genève.

Vous les voyez, devant vos yeux; je n'ajoute plus un mot; vous avez jugé. A quoi servent-ils? A manifester le faste. Les fonctions que leur destination implique? Elles sont à peu près irréalisables.

J'ai écrit un livre entier à ce sujet l'an dernier: "Une Maison, un Palais". J'avais sous-titré: "à la recherche d'une unité architecturale."

L 5

-352-

433

Je me suis expliqué dans beaucoup de détails. Je vais toutefois recommencer pour vous, le démontage technique de ce que fut notre projet. Mais ceci ne sera qu'une preuve de ce que je voudrais faire ressortir ici. Ce qui doit ressortir de ce mot qu'il faut ramener chez les honnêtes gens, et de cette suite de fonctions rigoureuses qui constituaient la ~~raison~~ raison même du problème posé, c'est ceci:

C'est que l'architecture est un enchaînement d'événements successifs allant de l'analyse à la synthèse et qu'un esprit qui se hausse à un niveau supérieur, tente de sublimer par la création de rapports si précis et si bouleversants, que de profondes sensations physiologiques en découlent, qu'une véritable délectation spirituelle intervient à la lecture du problème résolu qu'une perception de l'harmonie nous en vient par la qualité aigue d'une mathématique qui unit chaque élément de l'ouvrage aux autres et l'ensemble à cette autre entité qui est le milieu ambiant, le site.

C'est alors que tout ce qui sert, tout ce qui est utile a été dépassé. Un événement déborde: la création. Phénomène de lyrisme et de sagesse qui s'appelle la beauté.

Et de l'instant où nous avons assis la notion de Palais, sur les éléments indispensables à tout fonctionnement -l'utile-, et que nous avons prétendu tendre au sublime par l'effet d'une intention élevée, nous nous sentons, architectes et urbanistes, en puissance de faire la ville. "La ville qui est un entier. "La ville qui doit être belle parce qu'une intention élevée... etc. élève au-dessus de la brutale satisfaction à leurs



L.C.F.

-160-

fonctions, des éléments qui..... etc.

A ces spectacles, l'homme sain -du peuple ou de haute culture- puise une galvanisation, une incitation qui lui apportent la joie. (Le bonheur n'est pas matériel, c'est un sentiment de quelque chose).

Seul ne comprendra pas, celui qui est saturé d'esprit académique, qui a perdu par l'artifice des enseignements et des pureses, sa sensibilité originale (d'origine). Il ne saisit rien du spectacle neuf qui se développe devant ses yeux.

Toutes les grandes œuvres de la tradition celles qui, sans exception, constituent maillon après maillon, la chaîne classique, ont été révolutionnaires à leur apparition.

Le propre de la création, c'est une vision harmonieuse de rapports qui sont forcément nouveaux puisque l'un des termes est fixe -la sensibilité humaine- et que l'autre est toujours en mouvement, -les contingences, c'est-à-dire le milieu, la qualité technique de tous les domaines, d'une époque toujours en évolution.

A ce sommet donc de l'architecture, où le mot "Palais" redevient honnête, comme un esprit que je qualifie "d'esprit de vérité". L'esprit de vérité est une barre d'acier rigide, qui plonge à la fondation même de l'œuvre, et qui la traverse, l'anime et la porte sans une défaillance jusqu'à son visage qui, lui n'est revêtu que du sourire troublant que donne la certitude du vrai et le sentiment des difficultés vaincues.

X  
X X  
X

F  
LO

-161-

435

Ici, j'ai dessiné la hutte du sauvage, le temple primitif, la maison du paysan et j'ai dit: ces organismes créés avec l'authenticité que la nature met dans ses oeuvres, -son économie, sa pureté, son intensité- ce sont eux qui un jour de soleil et de clairvoyance sont devenus des palais. Et j'ai montré la maison du pêcheur, construite avec une vérité aigue, impassible, indiscutable, et que mes yeux, plongés un jour dans l'architecture, dans le fait architectural éternel ont tout à coup découvert. "Cette maison m'étais-je écrié, est un palais."

J'avais ensuite tout dessiné et tout expliqué de ce qui constitue notre projet de Palais des Nations.

Le secours apporté par les pilotis au problème de la circulation;

la conception d'un immeuble de bureaux modernes.

Le problème le plus grand du palais, celui de la circulation verticale et horizontale dans le bâtiment des Grandes Commissions publiques et de la Grande Salle d'Assemblée.

Le problème de la structure dans une salle si grande.

Celui de l'oeil et de l'oreille: visibilité et acoustique, dans un lieu où l'on réunit comme en une véritable Tour de Babel les gens de tous les pays et de toutes les langues, en des débats qui ont pour enjeu la paix du monde, s'entendre des oreilles est le seul chemin que peut prendre le coeur ou la raison.

Eclairage de la Grande Salle, le jour, la nuit. Voir clair, pour décider des affaires du monde et profiter de l'optimisme des rayons solaires.

Respirer, création première de nos "murs neutralisants"

L  
E  
G

-162- B2-9 436

Enfin, addition. C'est-à-dire synthèse architecturale des éléments créés dans le plus loyal esprit de vérité et sous l'animation d'un désir violent: réaliser une noble oeuvre d'art.

x  
x x  
x



Et que s'est-il produit? Nous avons été chassés de la S.D.N.. On nous a rayés totalement supprimés, bien que le jury et les experts nous aient désignés pour l'exécution du Palais.

Ce formidable concours qui a mobilisé 377 cabinets d'architectes du monde entier, et qui fournit à Genève 14 kilomètres de plans, fut truqué.

Pourquoi? Parce que l'esprit académique, règne au sommet de l'édifice social, là, tout près du gouvernement, dans les Instituts. Ces gens de la S.D.N. sont sincères. Ils pensent encore "Roy". On gouverne par le faste. On s'impose par la parure qui servit autrefois à en imposer. Quelle phénoménale erreur de verdict, quelle méconnaissance de la masse du monde en mouvement!

Les élites se sont soulevées. Que de mémoires, que de lettres couvertes adressées à Genève par les associations professionnelles. Il s'était passé, là, dans le silence, des choses bouleversantes. Quel émoi dans les générations jeunes de la S.D.N. qui ne sont point encore aux places décisives.

Quels orages dans la grande presse européenne, quelle question inquiète adressée à l'institution suprême où tant de gens ont mis des espoirs.

L.C.F.



-163-

Deux ans ont passé sur la décision arbitraire. On n'a pas pu voir encore des plans du Palais "académique" qui satisfaisent au problème, à l'heure sérieuse où il s'agit de bâtir et où les esquisses et les fusains ennuagés ne suffisent plus.

Ce 5 Juin, au Conseil des Nations, à Madrid, nous avons failli gagner. Nous avons perdu.

Mais qui sait?

Je crois avec conviction, ceci: "une époque nouvelle a commencé, animée d'esprit nouveau." (je l'ai déjà dit, n'est-ce pas, mais ne puis-je le répéter?).

Une telle conviction serait-elle contraire à celle de la S.D.N.?

X  
X X  
X

Mesdames et Messieurs, nous avons eu une joie tout de même, une grande joie:

Notre joie a été après trois mois de labeur, lorsque nous avons terminé notre projet, de constater que nous avons exactement parcouru les mêmes chemins qu'à concevoir une usine, un plan de ville, une maison, un mobilier.

Et le faste, le faste de notre palais, ce fut justement cette ligne de conduite qui anime notre travail et cette ligne était au sommet de notre édifice, pure et tranchante, calme et souriante. Nous n'avions pas ajouté un centimètre cube, une fois les fonctions satisfaites.

X  
X X  
X

B  
LC

438

8ème conférence  
 le jeudi 17 Octobre 1929  
 à la Faculté des Sciences Exactes.

LA "CITE MONDIALE"

..... et considérations peut-être inopportunes.



Mesdames et Messieurs, cette conférence sera bancale. Le sujet inscrit: "La Cité mondiale" était destiné dans mon esprit, plutôt au grand public, qu'aux professionnels qui remplissent cet amphithéâtre -architectes, ingénieurs, étudiants d'architecture-. Cette conférence devait permettre d'étendre la notion d'architecture à l'organisation même des temps modernes ou du moins elle devait démontrer qu'une certaine qualité d'esprit, résultant d'une époque de civilisation suffisamment manifestée par d'innombrables oeuvres, animait toutes les entreprises humaines spéculatives ou matérielles et elle devait mettre au premier plan la fonction qui est la source même de fonctionnement de la vie, de l'harmonie et de la beauté; je veux parler de l'organisation.

Or, je suis ici à la Faculté des Sciences Exactes.

Impromptu, je vais bouleverser mon plan et je chercherai à prendre congé de vous sur d'autres considérations plus opportunes.

Vous verrez d'ailleurs à l'écran les plans de la "Cité Mondiale"; je vous expliquerai son principe en deux mots; puis, quittant ce sujet, j'ai l'intention d'essayer de répondre devant vous à la question qui me fut posée par l'un des professeurs de

F  
 LC

B 2 - 9

la Faculté: "Que feriez-vous si vous étiez chargé d'enseigner l'architecture?"

x  
x x  
x



En évoquant la "Cité Mondiale", j'ai donc fait ressortir ce mot qui est le grand mot du jour: l'organisation.

Si nous sommes illuminés aujourd'hui par le désir d'organisation, c'est que nous avons impliqués auparavant la notion de désordre, de désorganisation, l'état de trouble, de perturbation. Et cette recherche universelle d'une organisation efficace qui est un acte positif, un geste optimiste, affirme qu'un grand événement s'est accompli, qu'une évolution générale s'est produite et que; si dans l'inconscience du jour-le-jour, nous avons omis de le mesurer, nous nous sommes toutefois butés - et surtout à l'époque présente- au fond d'impasses, nous nous sommes trouvés devant des murs qu'il faut renverser. Péril et salut!

Organiser!

x  
x x  
x

Qu'est-ce que la Cité Mondiale?

La Cité Mondiale est le bureau d'affaires du monde, le siège social de la grande société anonyme des intérêts du monde.

Elle doit être le lieu de concentration de la statistique et du document, le lieu du débat loin des passions, hors des crises.

F  
LC

440

Et d'autre part, le centre des enquêtes et le réceptacle des propositions.

Un jour, des décisions devront être prises, des engagements, des sanctions, par des organismes commis à cette tâche. Ce ne devrait être qu'en profonde connaissance de cause. Les éventualités réclament la rapidité, l'exactitude, la précision et encore l'abondance et la véracité des documents.

La vie s'écoule entre deux puissances magnétiques capables chacune d'atteindre au sublime. L'un de ces pôles représente ce que fait l'homme seul: l'exceptionnel, le pathétique, le divin, de la création individuelle.

L'autre représente ce que font, ce qu'entreprennent les hommes en société, les hommes organisés en groupes, villes ou nations: certaines forces, certains courants spécifiques de la collectivité.



Ici, la grandeur individuelle, l'ampleur du génie.

Là, l'administration, l'ordre, l'intention, la galvanisation, le civisme.

En tout, deux énergies contradictoires mais attelées au même destin, histoire de l'aveugle et du paralytique; l'un ne va pas sans l'autre, mais l'un peut révolutionner l'autre, l'autre peut opprimer l'un.

Créer la visualité de ces événements, les rendre saisissables presque instantanément au regard, il faut un lieu pour cela, des méthodes d'exposition - en l'occurrence des bâtiments.

.....

F  
LC

441

Voici la Guerre, l'après-Guerre, l'évidence de l'écroulement d'un monde. De toutes parts, des Associations se forment, s'étant assigné la solution de tel ou tel problème. Puis naît la Société des Nations. En fait, une SDN politique, à vrai dire un veilleur de phare en alerte, un agent de police qui fait circuler, un juge qui apprécie. Le veilleur voit ce qui est apparent, Le gendarme fait circuler selon l'état de la rue, le juge tranche selon un code. Qui donnera l'état du monde -l'état profond en gestation- et qui donnera le code? Le veilleur Non! Le gendarme? Non! Le Juge? Non!

Le monde vit, le monde s'agite, tout se déplace, agit, réagit. Il se conséquence à toute cause, cause à tout effet. En certains moments le monde s'exprime; à certaines occasions des solutions apparaissent à des esprits visionnaires ou à des esprit pratiques. De la masse colossale des forces en présence, en conflit, apparaissent des propositions.

Réunir ces propositions, les classer, les coordonner, les faire connaître, les faire discuter, -il faut un lieu à cela, un siège social,- et des ustensiles de travail, en l'occurrence des bâtiments.



.....

La "Cité Mondiale" est encore la gare de triage des idées du monde; il y vient les documents de l'histoire, les statistiques du temps présent, les propositions. Il faut un lieu pour cela, en l'occurrence des bâtiments.

.....

EL  
LC

442

Ainsi, après les tentatives d'ajustement pratique du B I T et de la S D Np on a senti qu'il fallait remonter à la source: on est allé à ce qui domine l'immense équilibre du monde, à l'idée pure, à la pensée pure.

Et un état spirituel nouveau en appelle à l'architecture.

L'idée est ubiquiste; une fois émise, plus d'obstacles, ni montagnes, ni mers; ni cages de fer ou de verre, ni Instituts, ni Académies. Partout elle touche où se trouve une antenne.

L'architecture est le résultat de l'état d'esprit d'une époque. Nous sommes en face d'un événement de la pensée contemporaine; événement international (nous ne le mesurons pas il y a dix ans); les techniques, les problèmes posés comme les moyens scientifiques de réalisation, sont universels. Pourtant les régions ne se confondent pas, car les conditions climatiques, géographiques, topographiques, les courants des races et mille choses aujourd'hui encore profondes, guideront toujours la solution vers des formes conditionnées.

Mais l'oeuvre elle-même, la création spirituelle que peut incarner si fortement l'architecture, ne sera jamais que le produit d'un homme comme l'écriture est le produit d'une main, d'un coeur ou d'un esprit. L'entière responsabilité demeure sur chacun de nous. Aux heures de décision, aux tournants dangereux, l'individu jaillit plus fort que jamais.

L'individu d'aujourd'hui est nourri du travail du monde.

Nous avons la tâche d'organiser l'harmonie nouvelle dans le risque de l'inconnu, mais aussi dans les grandes joies de la création.

F  
LC

B2-9 443

L'architecture magnifie l'idée, car "l'architecture est un événement indéniable qui surgit en tel instant de la création où l'esprit, préoccupé d'assurer la solidité de l'ouvrage, d'apaiser les désirs de confort, se trouve soulevé par une intention plus élevée que celle de simplement servir et tend à manifester les puissances lyriques qui nous animent et nous donnent la joie."

Les plans de la Cité Mondiale ont provoqué des violentes attaques à l'extrême gauche de l'architecture dans les pays germaniques. J'ai été accusé d'académisme. Les bâtiments projetés sont strictement utilitaires, fonctionnels avec la rigueur d'une machine: tout particulièrement ce "Musée Mondial" en héliocède, si violemment incriminé, et la Bibliothèque et les Salles d'exposition, et l'Université et le bâtiment des Associations internationales. Ils sont construits selon les dernières formules de la technique; leur formation est pour chaque, un organisme. Cet organisme leur confère une attitude. Et j'ai composé avec ces attitudes diverses, les mettant ensemble dans un vaste paysage et les unissant par un tracé concerté, médité, mathématique, un tracé régulateur qui apporte l'harmonie et l'unité.

Et les plans de la Cité Mondiale apportent avec des bâtiments qui sont de vraies machines, une certaine magnificence où l'on a voulu retrouver des inspirations archéologiques, mais à mon point de vue, cette qualité harmonieuse provient d'autre chose que de la simple réponse à un problème utilitaire bien posé; je l'attribue purement et simplement à un certain état de lyrisme.

x  
x x  
x



LC F

# 2-9

444

Abordons maintenant le sujet impromptu de cette conférence d'adieu: "Si je devais enseigner l'architecture?"

Votre ville, plus que Paris ou toute autre, me suggère mille idées. Je m'en explique ainsi la raison: tout d'abord Buenos-Ayres est en Amérique. Et l'Amérique est séparée par le silence d'un océan de Rome et de M.Vignole et de l'Institut de France. L'Amérique, la pampa ou la forêt vierge! Vous avez de gigantesques problèmes, vous devez faire vite, vous êtes sans préjugés, vous ferez des choses animées de l'esprit du temps!

Mais voici qui est bien drôle: en U.S.A. comme chez vous, M.Vignole est le dieu. Vos villes ne manifestent rien d'original si ce n'est une extravagantedévotion aux balustres (il y a un cas américain du balustre!) et "aux ordres de l'architecture". Quand je prononce "aux ordres de l'architecture", il me revient à l'esprit tout mon étonnement de jeune homme angoissé fuyant les chemins battus de l'architecture où des professeurs, des livres, de manuels et des dictionnaires classaient avec solennité "les ordres de l'architecture". C'est absolument cocasse de s'y arrêter une seconde: les "ordres de l'architecture": L'ordre de qui et de quoi, l'architecture de quoi? Et songe que la machine du monde de l'architecture est ensablée depuis quatre siècles sous ce désordre-là! Même près de la forêt vierge, à Ascuncion? L'Amérique sous les ordres de ..... voyez-vous, en toute loyauté, je me sens défaillir d'oser ainsi questionner: "les ordres de qui....?" Je me sens insolent, mais aussi je me sens honnête/



L.C.



52-8 445

Votre ville, Buenos-Ayres, surgie sous le souffle brûlant du machinisme..... "Les ordres de l'architecture!" On les voit d'ailleurs partout en rue, camouflant toutes formes et empêchant la lumière d'entrer.

"Si je devais enseigner l'architecture?"..... Oh! question peut-être inopportunistement adressée. Mais, je commencerais par interdire les "ordres", par faire cesser cette maladie des "ordres", de scandale des "ordres", cette unimaginable défaillance de l'esprit/ Et j'exigerais: respect à l'architecture.

Par contre, je raconterais à mes élèves que sur l'Acropole d'Athènes, il y a des choses émouvantes dont ils comprendront plus tard la plus grande grandeur, au milieu des autres grandeurs. Je leur promettrais pour plus tard l'explication de la magnificence du Palais Farnèse et l'explication du groupe spirituel qui s'ouvre entre les absides de St Pierre et la façade de la même basilique, les unes et l'autre construites rigoureusement sur le même "ordre" par Michel-Ange ici, là par Alberti. Et bien d'autres choses qui sont le plus pur, le plus vrai de l'architecture, mais qui réclament pour pouvoir les comprendre, une certaine maîtrise. J'affirmerais que la noblesse, la pureté, la spéculation intellectuelle, la beauté plastique, l'immortalité de la proportion, sont les grandes joies profondes de l'architecture, perceptibles par tous.

Mais je commencerais mon enseignement, et je le poursuivrais inlassablement sur un plan plus objectif. Et je m'efforcerais à inculquer à mes élèves le sens aigu du contrôle,

E  
LC

446

du libre arbitre, du "comment" et du "pourquoi" dont j'ai déjà parlé ici. Et je les adjurerais de cultiver ce sens inlassablement, jusqu'à la vieillesse même. Ce contrôle je le voudrais sur le plan très objectif des faits. Or, les faits sont mobiles, changeants, surtout en cette époque. Je leur enseignerais le mépris des formules. Mais je leur dirais: tout est rapports.

Je reprends mon fusain.

Au jeune étudiant, je demande: Comment fais-tu une porte? Quelles dimensions?

Où la fais-tu?

Comment fais-tu une fenêtre? Mais, à propos, à quoi sert une fenêtre? Sais-tu vraiment pourquoi on fait des fenêtres? Si tu le sais, dis-le. Si tu le sais, tu vas pouvoir m'expliquer pourquoi on a fait des fenêtres cintrées, carrées, rectangulaires, etc. Je veux des raisons à cela. Et j'ajouterais: Tiens-toi bien: avons-nous besoin de fenêtres aujourd'hui?

A quel endroit de la chambre ouvres-tu une porte? Pourquoi là plutôt qu'ailleurs? Ah, tu sembles avoir plusieurs solutions? Tu as raison, il y a plusieurs solutions et chacune donne une sensation architecturale différente. Ah! tu t'aperçois que ces diverses solutions sont le fondement même de l'architecture? Suivant la manière dont tu entres dans une pièce, suivant l'emplacement de la porte dans le mur, tu ressens telle sensation et le mur que tu perces ainsi, prend des caractères fort différents. Tu sens que c'est là, l'architecture. Par exemple, je t'interdis de tracer au crayon, un axe sur ton plan, ces lignes d'axe, c'est une formule pour épater les gogos.

E  
LO

B2-9 447

Autre affaire tout aussi grave: où ouvres-tu ta fenêtre? Tu t'aperçois que suivant le lieu où jaillit la lumière, tu ressentiras telle et telle sensation? Eh bien, dessine-moi toutes les manières possibles d'ouvrir des fenêtres et tu me diras quelles sont les meilleures.

Au fait, pourquoi as-tu dessiné cette chambre de ce format? Cherche donc d'autres formats viablos et dans chacun tu ouvriras des portes et des fenêtres? Oh! tu peux acheter un gros cahier pour ce travail là, tu auras besoin de beaucoup de pages.

Continuons.

Dessine-moi toute la variété possible de formes de salles à manger, de cuisines, de chambres à coucher, chacune avec leurs dépendances utiles. Ceci fait, essaye de réduire les dimensions, au minimum, tout en assurant un fonctionnement parfait. Une cuisine? Tu t'apercevras que c'est un problème d'urbanisme, -circulation et lieux de travail. N'oublie pas que la cuisine est un sanctuaire dans la maison.

Tu dessineras maintenant le bureau d'un homme d'affaires; celui de son secrétaire, celui de ses dactylos, celui des ingénieurs. Souviens-toi qu'une maison est une machine à habiter et qu'un "building" est une machine à travailler.

Tu ne sais pas ce que sont les "ordres". Ni le "style 1925". Si je t'attrape à dessiner du style 1925, je te froterai les oreilles. Tu ne dois rien dessiner qui soit du "dessin". Tu agences, rien de plus, tu équipes.

Tu vas essayer maintenant de résoudre l'un des plus délicats problèmes d'aujourd'hui: la plus petite maison possible.

E  
LC

B2-9 448

Tout d'abord pour un homme ou une femme seul. Puis pour deux jeunes mariés. Ne t'occupe pas des enfants! Puis, ton ménage change de maison; il a deux enfants.

Cherche une maison pour un ménage avec 4 enfants.

Comme tout cela est très difficile, tu commenceras par tirer une ligne droite et tu embrocheras sur cette ligne, la suite des divers locaux nécessaires, dans l'ordre où une fonction succède à l'autre. Et tu dimensionneras chaque local au minimum de surface.

Puis sur une courbe ou mieux sur une espèce d'arbre généalogique, tu établiras les circulations, les contiguités indispensables des pièces de cette petite maison.

Et pour finir, tu essayeras d'assembler tous ces locaux ensemble pour faire une maison. Ne t'occupe pas de "construction", c'est une autre affaire. Et si par hasard, tu aimes à jouer aux échecs, tu seras servi ici; pas la peine d'aller au café retrouver ton partenaire.

Et tu iras sur les chantiers de construction, voir comment on fait du béton armé, comment on fait une terrasse, des planchers, comment on pose une fenêtre. Je te donnerai une carte qui te servira de laissez-passer. Et tu feras des croquis. Si tu vois des idioties sur les chantiers, n'oublie pas de les noter. Au retour, tu me poseras des questions. Ne t'imagines pas qu'on apprend à construire en faisant des mathématiques. Ça, c'est un truc usé des académies (qui rient sous cape!).

Tu auras toutefois à étudier une certaine quantité de problèmes statiques. C'est très facile. Inutile de te croire

5  
LC

44

obligé de comprendre exactement comment les formules de résistance ont été calculées par des mathématiciens. Avec un peu d'entrain, tu comprendras le mécanisme de ces calculs, mais tu retiendras surtout la manière dont travaillent les diverses parties d'un bâtiment. Efforce-toi de bien comprendre ce que signifient les "moments d'inertie". Une fois que tu as compris cela, tu auras des ailes. Ces choses-là ne sont pas des mathématiques; laisse celles-ci aux ingénieurs. Ta tâche n'est pas finie.

Tu t'occuperas à étudier les questions de sonorité, d'isothermie, de dilatation. Celle du chauffage, de la réfrigération. Si tu peux être très riche en connaissances, ici, tu t'en féliciteras plus tard.

Trace maintenant cette ligne de quai; ici, les balises qui bordent le chenal. Tu vas dessiner la manière dont un paquebot de deux cents mètres de long vient accoster; celle dont il repart: il suffira que tu découpes un papier de couleur de la forme schématique du paquebot, et tu montreras sur ton dessin, toutes les diverses positions du bateau. Peut-être te viendra-t-il des idées sur la manière d'établir un quai d'accostement dans un port.

Voici maintenant un "building" de bureaux; au-devant, une place pour le stationnement des autos. Il y a 200 bureaux dans le building. Essaie de savoir avec quel nombre de voitures en stationnement il faut compter. Comme pour le paquebot, exprime clairement toutes les manoeuvres. Il te viendra peut-être des idées sur la forme à donner aux refuges, sur les dimensions et la forme de la place, sur le raccordement aux rues.

F  
LC

B2-9 450.

Prends ce conseil pour de l'or: emploie des crayons de couleur. Avec la couleur, tu qualifies, tu classes, tu lis, tu vois clair, tu te débrouilles. Avec le crayon noir seul, tu t'embourbes, tu es perdu. A chaque minute, dis-toi: il faut lire clairement. La couleur te sauvera.

Voici un carrefour de ville, avec les rues qui y débouchent. Habitue-toi à comprendre comment les autos s'y croisent. Essaie toutes sortes de carrefours. Décide quels sont les plus favorables à la circulation.

Voici le plan d'un salon, -les portes, les fenêtres. Dispose les meubles indispensables, de façon utile; c'est de la circulation, c'est du bon-sens et bien d'autres choses encore? Tu devras te dire: Est-ce que ça sert à quelque chose, comme ça?

Maintenant, je te réclame un travail écrit. Tu vas m'établir un rapport comparatif, analytique, des raisons d'être de villes comme Buenos-Ayres, La Plata, del Plata, Avejanelle. C'est assez difficile pour un étudiant. Mais tu comprendras ainsi qu'avant de dessiner, il faut toujours savoir "de quoi il s'agit", "à quoi ça sert", "pour quoi c'est faire". C'est un excellent entraînement pour façonner le jugement.

Un jour, tu partiras à la gare et tu feras le relevé exact, mètre à la main, d'un wagon-restaurant, de sa salle à manger et de sa cuisine et de ses accès. Idem pour un wagon-lit.

Puis tu descendras au port et tu visiteras un paquebot. Tu feras les plans et les coupes, ~~en~~ coloriés, montrant "comment cela fonctionne". Au fait, as-tu une idée exacte de ce qui se passe sur un paquebot? Sais-tu que c'est un palais qui abrite deux mille personnes dont le tiers a des exigences à la vie



5  
LO

B2-9 431

de luxe. Sais-tu bien qu'il y a là, totalement indépendants l'un de l'autre, un système d'hôtellerie à trois classes étanches; puis un système de propulsion mécanique, avec son état-major et ses équipes de mécaniciens; enfin un système de navigation avec ses officiers et ses matelots. Eh bien, quand tu auras pu exprimer clairement, en plans et coupes de couleur, l'organisation d'un paquebot, tu pourras concourir au prochain projet de Palais des Nations. Tu pourras faire les plans d'un palais.

Et puis, maintenant, mon bon ami étudiant, je t'exhorte à "ouvrir les yeux!"

Ouvres-tu les yeux? Es-tu entraîné, sais-tu ouvrir les yeux, les ouvres-tu souvent, toujours, bien? Qu'est-ce que tu regardes quand tu marches dans la ville? Vous dites tous ici: "Nous n'avons rien, notre ville est toute neuve." Et les architectes font venir d'Europe les revues et les albums d'architecture. On me montre alors avec fierté des petits villages de cottages anglais sortis dans la mer immense des petites maisons de Buenos-Ayres. Pourquoi ai-je alors un sentiment d'indignation? Pourquoi ces cottages me font-ils l'effet d'un soufflet?

Voyez, je dessine un mur de clôture, une porte ouvre dedans; le mur se prolonge par le pignon d'un appartement avec une petite fenêtre au milieu; à gauche je dessine une loggia bien carrée, bien nette. Sur la terrasse de la maison, j'éleve ce délicieux cylindre: un réservoir d'eau. Vous pensez: "Tiens, le voilà qui compose un village moderne!" Pas du tout, j'é dessine les maisons de Buenos-Ayres. Il y en a bien cinquante mille ainsi. Elles ont été faites, elles sont faites chaque jour, par des

LE  
LO

452

partout en Argentine à côté des maisons. Vous pensez que je vais le dénoncer, ce moulin, parce qu'il n'est ni en dorique, ni en conique, ni en corinthien, ni en toscan, mais simplement en serrurerie? Je vous dis ceci: Quand vous ferez un projet de maison, dessinez tout d'abord un "moulin à eau" en serrurerie. Et votre maison sera bien, lorsqu'elle sera accordée au "moulin à eau" qui est un être honnête!

Je vous en prie, imprégnez-vous d'esprit de vérité.

Attention! Je vais noircir d'un coup cet éloge fait aux entrepreneurs italiens. Tout ce que je vous ai dessiné, c'était des "derrières de maisons". On avait fait là ce qu'il fallait pour que cela fonctionne. Mais devant, sur la rue, là où l'on met le numéro de la maison et son nom, là où l'on dit: "voici ma maison", l'entrepreneur italien a fait appel à M. Vignole et à ses "ordres". La belle horreur! La belle petite pâtisserie sud-américaine! Et comme la maison était, en somme, modeste, qu'elle ne montait pas assez haut, l'entrepreneur italien n'a surmontée d'une attique de balustrade avec un grand écusson. J'inscris là-dessus: MENSONGE.

Ouvrez les yeux, mais passez derrière les maisons pour vous régaler. Et fermez les yeux dans la rue!

Ceci dit, je donnerais à mon étudiant ce problème à résoudre: va relever les mesures de ces maisons qui, derrière la façade sont décentes. Tu vas étudier ce type de folk-lore pour une exécution en grande série, en acier, par exemple (maison montée à sec) ou en béton armé (éléments standardisés

F  
LO



B2-9 453

entrepreneurs italiens. Elles sont une expression très logique de la vie de Buenos-Ayres. Leurs dimensions sont justes; leur forme harmonieuse; leurs places réciproques sont habilement trouvées. C'est votre folk-lore; il a cinquante ans, il est d'aujourd'hui. Vous me dites: "Nous n'avons rien!" Je vous réponds: "Vous avez cela, un plan standard, et un jeu de belles formes sous la lumière argentine, un jeu de très belles, très pures formes. Regardez! Mesurez le scandale de ces cottages anglais avec leurs toits rapides de tuiles, inutilisables, faisant des chambres mansardées, entraînant des frais annuels d'entretien. Vous avez fait naître naturellement le toit terrasse dans l'argentine. Mais les albums d'architecture européenne vous ramènent bêtement à trois siècles en arrière, dans vos cités-jardins "modèles" et dans vos villes de plaisance, à Mar del Plata!"



L'autre jour, au crépuscule, nous nous sommes proménés longuement dans les rues de La Plata avec Gonzalès Garrano. Des murs de clôture comme celui-ci par exemple. Mesurez le fait architectural de cette petite porte fermée dans le mur. L'autre fait architectural de cette porte coupant en deux le mur. Le troisième fait architectural de cette grande porte de garage. Le quatrième fait architectural de cet étroit passage entre ces deux propriétés: d'un côté le mur de clôture de droite, de l'autre, la masse d'un bâtiment en appentis. Le cinquième fait architectural de la ligne oblique de l'appentis et de son avant-toit!

Ah! vous vous esclaffez de rire parce que je dessine ce "moulin à eau" en serraille, ce moulin qui tourne

5  
40

E 2-9 454

et combinables).

Maintenant que j'ai fait appel à ton esprit de vérité, je voudrais te donner, à toi étudiant d'architecture, la haine du dessin. Car le dessin, c'est couvrir de quelque chose de séduisant ta feuille de papier. C'est alors les "styles" ou les "ordres", ce sont les modes. L'architecture est dans l'espace, en étendue, en profondeur, en hauteur: c'est du volume et c'est de la circulation. L'architecture se fait dans la tête. Il faut arriver à tout concevoir dans sa tête, les yeux fermés; on sait alors comment tout sera. La feuille de papier ne sert qu'à fixer ta conception, qu'à la transmettre à ton client et à ton entrepreneur. Tout est dans le plan et dans la coupe. Quand tu es ainsi créé un pur organisme fonctionnant, si tu es en toi quelque puissance d'harmonie, ta façade résultera. Dis-toi bien que les maisons, c'est pour habiter dedans, mais tu seras un bon architecte si tes façades sont belles. La proportion suffit. Il faut beaucoup d'imagination pour y réussir et d'autant plus que le problème est plus modeste.

L'architecture est une organisation. Tu es un organisateur, non pas un dessinateur!

X  
X X  
X



Et maintenant, Mesdames et Messieurs, laissez-moi conclure; il en est temps.

L'architecture qui est la fonction par laquelle se construisent les vases nécessaires à contenir les diverses

5  
40

B2-9 455

entreprises humaines, nous montre soudainement à cette heure de crise, que les vases traditionnels sont incapables à contenir les fonctions nouvelles du monde moderne. Cette démonstration à laquelle je me suis efforcé d'apporter des preuves palpables, est la preuve que des temps nouveaux se sont emparés de nous, qu'une page de l'histoire humaine a été tournée et que nous voici devant les livres étendus de nos tâches modernes. Alors, nos initiatives deviennent indispensables et ne doivent plus, par les manœuvres criminelles de la paresse ou d'une fausse sentimentalité, être paralysées. L'architecture matérialise éloquentement la trajectoire de l'évolution de l'époque machiniste.

x  
x x  
x



Dans ce cycle de conférences, je vous ai montré la cause: le machinisme. L'effet: la perturbation. Notre tâche: ajuster. Le moyen: se délivrer de tout esprit académique et créer. J'ai affirmé: créer, -n'importe quoi, n'importe comment, se sentir libre, juger, - c'est le bonheur même.

J'ai évoqué l'homme dans ses dimensions, dans sa raison, dans sa passion -éléments de fixité dans la mobilité des contingences.

J'ai montré l'homme seul, avec des besoins auxquels il est indispensable de satisfaire.

Puis, l'homme en collectivité, dans la ville, avec une autre série de besoins: architecture en tout, urbanisme en tout.

B  
LO

B2-9

456

J'ai recherché l'unité architecturale: elle s'étend de la maison au palais.

Muni des certitudes de l'actuelle évolution ou révolution architecturale, je n'ai pas visé avec la vérité tragique du mouvement éternel: nous avons senti, sur les gens, sur les villes, sur les peuples, "l'heure qui passe".

Partant de la ville "sans espoir", nous avons voulu la ville heureuse et vivante. Nous avons sur ce point, des certitudes mais nous avons besoin de force et de courage.

J'ai, à chaque instant, fait appel à la lumière. Matériellement autant que spirituellement. Matériellement: il faut voir jour pour apprécier. Apprécier, c'est juger, c'est intervenir individuellement. Nous voici dans le spirituel: intervenir c'est la joie.

Et j'ai fait appel à la sagesse: atteindre au maximum par le minimum, clef de l'économie générale et cause profonde de l'oeuvre d'art. Economie, haute acceptation. Par là, on atteint à la dignité.

en vue de Bordeaux

21 décembre 1929.

L.C.

Conclusion di uno scritto di Le Corbusier durante il viaggio di ritorno dal Sudamerica, 21 dicembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. B2-9-291-182.

"à parté"



B2-9

472

Je pense que ces dix conférences de Buenos-Ayres seront les dernières sur ce sujet: la révolution architecturale fomentée par les techniques modernes.

Le monde, Buenos-Ayres, St Paul, Rio, New-York, Paris, l'U.R.S.S. sont tendus vers la réalisation de tâches urgentes, sont frémissants, à l'heure des "grands Travaux". L'heure des Grands Travaux, tel est, me semble-t-il, le thème actuel offert à nos réflexions: l'heure qui passe ou l'équipement de la civilisation machiniste.

F  
LC

Elenco e titoli conferenze sudamericane di Le Corbusier durante il viaggio di ritorno dal Sudamerica, 21 dicembre 1929, Fondation Le Corbusier, Paris, documento n. B2-9-291-182.

B2-9 473

TABLE DES MATIERES



Prologue américain-

- 1- Se délivrer de tout esprit académique-
- 2- Les techniques sont l'assiette même du lyrisme-
- 3- Urbanisme en tout, architecture en tout-
- 4- Une cellule à l'échelle humaine-
- 5- Le plan de la maison moderne-
- 6- L'aventure du mobilier-
- 7- Une cellule = un homme-
- 8- Des cellules= la ville-  
Le plan d'une ville contemporaine de trois millions d'habitants-
- 8- Une maison, un palais. A la recherche d'une unité architecturale-
- 9- Le Plan "Voisin" de Paris- Buenos-Ayres veut-elle devenir l'une des grandes villes du monde?
- 10- La cité mondiale et considérations peut-être inopportunes-

Corollaire brésilien-

F  
4c

02-0 651 -81-

3ème conférence

Mardi 8 Octobre 1929

Faculté des Sciences Exactes *Buenos - Ayres.*ARCHITECTURE EN TOUT.URBANISME EN TOUT.

Il y a dans cet auditoire beaucoup d'étudiants architectes  
 Je vais <sup>é</sup> préciser très exactement mes mots et choisir des éléments de discussion qui soient comme les pierres angulaires de <sup>la</sup> perception architecturale. Nous avons, l'autre jour, suivi la croissance de l'organisme portant. Aujourd'hui, l'organisme plastique, et bientôt l'organisme biologique.

Ce que je vais dire peut frapper fortement et pour toujours des jeunes qui flottent dans les hésitations de leur âge. Il me souvient d'avoir entendu, autour de mes vingt ans, tels propos qui sont restés gravés en moi indélébilement.

Hélas, peut-être pourra-t-on n'en vouloir, dans une Faculté, de venir peut-être perturber profondément quelques jeunes?

Il faut préciser le sujet de cette conférence sur son vrai terrain. J'ai déclaré, après les idées générales exprimées dans la première conférence, que j'allais devenir impitoyablement objectif. Mais l'objet de cette objectivité n'est pas forcément d'un domaine exclusivement mécanique. L'architecture, je l'ai dans mon cœur, placée au plus haut point de la sensibilité. Je ne crois en fin de compte qu'à la beauté, qui est la vraie source de joie.

F  
LC

B 2 - 9<sup>652</sup> - 82 -

L'art produit de l'équation "raison-passion" est, pour moi du moins, le lieu du bonheur humain.

Mais qu'est l'Art? Je vous affirme que l'artifice est autour de nous, qu'il nous emprisonne. Je ne puis tolérer l'artifice: il cache la bêtise et les paresseuses et l'esprit de lucre.

X  
X X  
X



Je dessine ces choses que vous connaissez tous: cette fenêtre Renaissance avec deux pilastres et une surmontée d'un fronton évidé. Ce temple grec, est entablement dorique; celui-ci qui est ionique, est autre qui est corinthien. Et puis cette "composition" qui est, vous le voyez, "composée" et commune depuis longtemps à tous les pays et bonne pour tous usages.

Je prends une croix rouge et je fais une grande croix au travers! Je sors ces choses de mes ~~certains~~ outils de travail. Je ne m'en sera pas, elles n'encroûtent pas ma table de travail.

Avec fermeté, j'écris: "rien n'est pas l'architecture. Ce sont les styles."

Pour qu'on abuse pas de ces propos, pour qu'on ne me fasse pas dire ce que je ne pense pas, j'écris encore:

"vivants et magnifiques à leur origine,  
ce ne sont plus aujourd'hui que des cadavres."  
-ou des femmes en dire!

X  
X X  
X

F  
LG



B2-9 -83-

653

L'architecture est un acte de volonté consciente.

Architecturer, "q'est mettre en ordre", fonction humaine fondamentale.

Mettre en ordre quoi? des fonctions et des objets. Occuper l'espace avec édifices et avec des routes. Créer des espaces fermés pour abriter des hommes et des communications utiles pour s'y rendre. Agir sur nos esprits par l'habileté des solutions, sur nos sens par les formes proposées à nos yeux et par les espaces offerts à notre marche. Renouveler par le jeu des perceptions auxquelles nous sommes sensibles, et auxquelles nous ne pouvons nous soustraire. Espaces en formes, espaces intérieurs et formes intérieures, cheminement intérieur et formes extérieures, et espaces extérieurs -quantité, poids, distances, atmosphère, c'est avec cela que nous agissons. Tels sont les événements en cause.

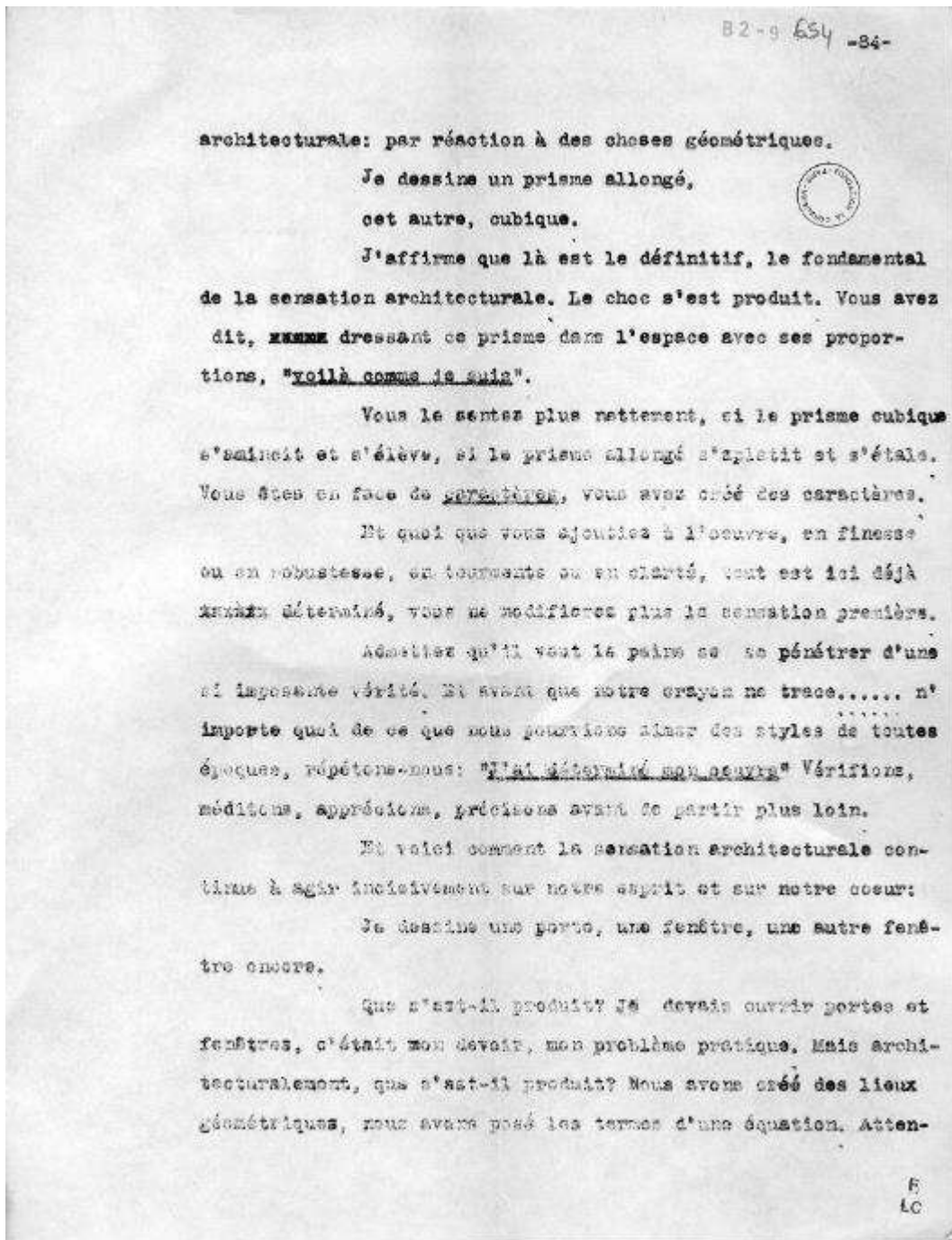
Dès lors je confonds en une seule notion solidaire architecture et urbanisme. Architecture en tout, urbanisme en tout

x  
x x  
x

Cet acte de volonté, le voilà affirmé dans la création des villes. Et surtout en Amérique où la décision fut de venir et étant venue, d'agir; on a créé les villes géométriquement, parce que la géométrie est le propre de l'homme.

Je vais vous montrer comment surgit la sensation

F  
LC



E 2-3 655



-85-

Attention alors! Si notre équation était fausse, insoluble, je veux dire par là, si nous avions si mal placé nos fenêtres et nos portes que rien de vrai -de mathématiquement vrai- n'existerait plus entre ces traits et les diverses surfaces de murs ainsi déterminées entre les trous?

Considérez le Capitole de Michel-Ange à Rome. Il y a la première sensation cubique, puis une seconde: les deux pavillons d'aile et le centre et l'escalier. Appréciez alors qu'une harmonie réside entre ces divers éléments. Harmonie, c'est-à-dire parenté, une unité. Non pas de l'uniformité, au contraire, du contraste. Mais une unité mathématique. C'est pour cela que le Capitole est un chef-d'œuvre.

Je me suis attaché avec une véritable passion à jouer avec ces éléments fondamentaux de la sensation architecturale. Voyez l'épure qui précise les proportions de la ville de Garches. L'invention des proportions, le choix des pleins et des vides, la fixation de la hauteur par rapport à une largeur déterminée par des servitudes de terrain, ressortit de la création lyrique même: telle est l'œuvre jaillie d'un profond stock des connaissances acquises, d'expériences et de la puissance créatrice individuelle. Aussitôt pourtant, l'esprit cherche à lire au cœur de ce produit brut en lequel la destinée de l'œuvre est définitivement inscrite. Et voici le résultat d'une fixation mathématique définitive, par laquelle cette division de la "Section d'Or", jeu des diagonales perpendiculaires, relations d'ordre arithmétique, 1, 2, 4, entre les bandeaux

F  
LC

B 2 - 9656

-85-



horizontaux, etc. Pour vivre dans l'espace, pour l'occuper puissamment, il a fallu d'abord une surface première de forme parfaite, puis une valorisation de cette surface plate par l'apport de quelques saillies ou trous qui font intervenir le mouvement avant-arrière. Puis, par les trous des fenêtres (les trous des fenêtres sont un des éléments essentiels) la lecture d'une oeuvre architecturale) par les trous des fenêtres, on déclenche un jeu important de surfaces secondaires qui introduisent les rythmes, des distances, les temps de l'architecture.

Rythmes, distances, temps de l'architecture, dehors de la maison et dedans la maison.

Une question de loyauté professionnelle nous oblige à vouer notre entière sollicitude à l'intérieur de la maison. On entre: on reçoit un choc, première impression. Vous voici impressionnés par telle grandeur de pièce succédant à telle autre, par telle forme de pièces succédant à telle autre. Là est l'architecture!

Et suivant la manière dont vous entrez dans une pièce, c'est-à-dire suivant la position de la porte dans le mur de la pièce, la commotion sera différente. Là, est l'architecture!

Mais comment recevez-vous la commotion architecturale? Par la suite des rapports que vous percevez. Ces rapports sont fournis par quoi par des choses, des surfaces que vous voyez et vous les voyez parce qu'elles sont éclairées. En plus encore la lumière du soleil agit sur l'animal humain avec une puissance enracinée au fond même de l'espace.

E  
LC

22-9 257



-87-

Mesurez alors la toute puissante signification du lieu où vous ouvrez une fenêtre, et de la manière dont cette lumière est accueillie par les murs de la pièce. Ici, se joue une grande partie architecturale, ici se jouent les impressions architecturales décalées. Vous voyez bien qu'il ne s'agit plus de styles ni de décors. Rappelez-vous ces jours du premier printemps où le ciel est chargé de nuages balayés par les bourrasques. Vous êtes dans votre maison: un nuage cache le ciel, comme vous êtes triste. Le vent a chassé le nuage, le soleil entre par la fenêtre, comme vous êtes gai! Un nouveau nuage vous a replongé dans l'ombre comme vous pensez passionnément à l'été qui va venir et qui vous donnera du soleil tout le temps!

Lumière, forme, intensités lumineuses, volumes successifs, agissent sur notre être sensible, provoquent des sensations physiques, physiologiques, que des savants ont enregistrées, décrites, classées, spécifiées. Cette horizontale ou cette verticale, cette ligne en dents de scie brutalement brisée, ou cette molle ondulation, cette forme fermée et centrée du cercle ou du carré, voici qui agit profondément sur nous et qualifie nos actions, et détermine nos sensations. Rythme, diversité ou monotonie, cohérence ou incohérence, surprise joyeuse ou décevante, saisissement joyeux de la lumière ou froid de la nuit, quiétude de la chambre éclairée ou angoisse de la chambre pleine de coins d'ombre, enthousiasme ou dépression, voilà le résultat de ces choses que je viens de dessiner, qui affectent notre sensibilité par une suite d'impressions physiologiques auxquelles il est impossible de se soustraire.

R  
LC

B 2-9 658  
-88-

J'aimerais tant vous faire apprécier l'éloquence toute puissante des lignes, afin que vous vous sentiez désormais l'esprit débarrassé des petits événements décoratifs et surtout afin que vous établissiez dans la composition de vos futures architectures la chronologie vraie, la hiérarchie qui fait prévaloir l'essentiel. Et que vous mesuriez que cet essentiel architectural est dans la qualité de votre choix, dans la force de votre esprit et non pas du tout dans des matières riches, des marbres ou des bois rares, ni dans des ornements dont le rôle n'existe que qu'en dernier ressort; quand tout est dit, c'est-à-dire que ces ornements ne servent pas à grand'chose.

Je voudrais vous conduire à l'appréciation d'une chose sublime, par laquelle l'homme à toutes les grandes époques, a manifesté sa maîtrise, à cette chose que j'appelle "le lieu de toutes les mesures." Voici:

Je suis en Bretagne, cette ligne pure c'est la limite de la mer, sur le ciel un vaste plan horizontal s'étend vers moi. J'apprécie comme une volupté, ce magistral repos. Voici quelques rochers à droite. Et cette sinuosité des plages de sable me ravit comme une très douce modulation sur le plan horizontal. Je marchais. Subitement je me suis arrêté. Entre l'horizon et moi, un événement sensationnel s'est produit; un rocher vertical, une pierre de granit est là debout, avec une verticale qui fait sur l'horizon de la mer un angle droit. Cristallisation, fixation du site. Ici est un lieu où l'homme s'arrête, parce qu'il y a symphonie totale, magnificence de rapports, noblesse. Le vertical fixe le sens de l'horizontal.

F  
10

82-29-8 659  
-89-

L'un vit à cause de l'autre. Voilà des puissances de synthèse.

Je réfléchis. Pourquoi suis-je pareillement commotionné? Pourquoi cette émotion s'est-elle en d'autres circonstances et sous d'autres ~~autres~~ formes produites dans ma vie?

J'évoque le Parthénon, son établissement sublime qui est une puissance écrasante. Je pense, par contraste, par comparaison, à ces œuvres pleines de sensibilité, mais comme avortées, non abouties: la Tour de Beurre de Rouen, les voûtes flamboyantes où tant de ~~jeunes~~ <sup>génie</sup> "amonnite" s'est dépensé sans atteindre l'éclat, l'éclat des trompes d'airain du Parthénon sur l'Acropole.

Alors je dessine par deux traits seulement ce "lieu de toutes les mesures", et je dis, ayant comparé dans mon esprit nombre des œuvres humaines, je dis: "Voici, cela suffit."

Ai-je su me faire comprendre?

Me voici parti à la recherche de vérités architecturales plus vastes. Je sens que l'œuvre que nous élevons n'est ni seule, ni isolée. Que l'atmosphère qui est autour en constitue d'autres parois, d'autres sols, d'autres plafonds, que l'harmonie qui m'a arrêté net devant le rocher de Bretagne, existe, peut exister partout ailleurs, toujours. Et l'œuvre n'est plus faite que d'elle-même: le dehors existe. Le dehors m'enferme dans son tout qui est comme une chambre. L'harmonie prend ses sources au loin, partout en tout. Que nous sommes loin des "styles" et du dessin joli sur le papier!

E  
LC

B 2 - 9 660  
-90-

Vous allez voir la même maison -ce simple prisme rectangulaire.

Nous sommes en plaine, en rase plaine. Mesurez-vous comment le site m'aide à composer?

Nous sommes dans les coteaux boisés de la Touraine.  
La même maison est autre.

La voici, alertant les profils sauvages des Alpes!

Comme nos cœurs sensibles ont perçu des trésors divers!

Ces réalités immanentes qui gèrent l'atmosphère architecturale, les voici toujours présentes pour celui qui sait voir et qui voudra extraire le fécond bénéfice.

Cette même maison -prisme rectangulaire- la voici à la croisée de deux rues, subissant la pression des maisons d'alentour

La voici au bout de l'Allée des peupliers, dans une attitude effleurée d'un peu de solennité.

La voici au bout de la route nue, épaulée de bocages à droite et à gauche.

Et la voici enfin, surgie à bout portant, à pic, inattendue à la sortie d'une rue. Un homme qui passe devant, ses gestes s'y découpent en lecture claire, comme ceux d'un acteur sur la scène -intimement liés à "l'échelle humaine" qui gère sa façade.

X  
X X  
X

Nous voici donc à la recherche de l'architecture, arriv

E  
LC





B 2 - 9 - 91 -

661

arrivés sur les domaines du simple. Le grand art est fait de moyens simples, répétons-le, inlassablement.

L'histoire nous montre cette marche de l'esprit vers le simple. Des complexités du début, on s'achemine vers les moyens qui permettront de plus en plus l'affirmation. C'est une marche qui conduit de la confusion vers la géométrie. On voit réapparaître dans nos temps modernes lorsque les peuples stabilisent leurs formes sociales ou politiques, ce besoin de clarté spirituelle. La grande corniche de la Renaissance tient à arrêter strictement sur la découpe du ciel, le jeu des proportions appuyé sur le sol. On veut définitivement répudier l'oblique équivoque du toit, de plus en plus fort sous les Louis et Napoléon la volonté s'avère de détacher "le lieu des rapports", de le mettre en évidence.

Puis, voilà le ciment armé apportant le toit terrasse avec écoulement des eaux pluviales à l'intérieur. Il n'est plus possible de dessiner une corniche: c'est une entité architecturale, périmée; la fonction corniche n'existe plus. Seule demeure la ligne aigue et pure de la façade coupant l'azur du ciel.

Et voici enfin, l'organe utile dont se saisit le plasticien: les pilotis. Moyen merveilleux de porter en l'air, en vue totale de ses quatre contours, le "lieu des rapports", le "lieu de toutes mesures" - cette surface (ou ce prisme) en l'air, lisible comme jamais encore il n'a été lisible. Bienfait du ciment armé ou du fer.

F  
LC



-92-

B 2 - 9 662

Ainsi le simple n'est pas le pauvre, mais le simple est une concentration.

Au lieu de l'agglomération, phénomène primaire, le synthétique, phénomène de spiritualité.

Un mot encore dont l'effet est de discipliner des élan pleins d'imagination mais qui sont, en fait, les ruades désordonnées d'un poulain. Je dessine l'aspect d'une belle ville de nos voyages d'études: voici la coupole sur un grand prisme, voici le beffroi ou le campanile, voici le palais carré du podestat. J'ai dessiné une silhouette de ville. Par quel manque de mesure et quelle ignorance des conséquences irions-nous (comme la mode en sévit beaucoup) à houetter la maison comme une ville? Si je multiplie les maisons ainsi, le résultat devient alarmant: le tumulte, le bruit, la cacophonie. Et dites-moi alors, la différence qu'il y aurait entre les effets de tant de bonnes intentions sans disciplines, et ces atroces aspects de rues dont Buenos-Ayres fourmille à l'instar d'ailleurs de toutes les villes d'Europe, -ces basses atroces des platitudes, des paresse et des prétentions académiques.

XX  
X X  
XX

Nous réserverons cette indispensable diversité lorsque s'apprétera la symphonie de la ville. En raison des immenses problèmes contemporains de l'urbanisme et de l'architecture, la

F  
LO

B 2 - 9 663-93-



ville contemporaine composera son corps et son visage avec des éléments d'une nouvelle échelle. L'unité sera dans le détail; ~~est~~ la clameur dans l'ensemble.

Ainsi, en urbanisme et en architecture, c'est la coupe de la ville qui provoquera une part décisive de l'émotion architecturale.

2  
x x  
x

J'ai fait intervenir l'espace autour de la maison étendue, et ce qui s'élève au-dessus: distances et géométrie: urbanisme et architecture.

Urbanisme, dans tout. Architecture dans tout.  
Raison, passion dont la synthèse apporte l'œuvre inspirée.

La raison fournit les moyens.

Une intention élevée désigne le chemin.

Du plan de la machine à habiter, l'œuvre architecturale passe au plan de la sensibilité.

Nous sommes touchés.

Permettez-moi de conclure par la citation de la première phrase de mon dernier livre:

"Une Maison, un palais."

F  
LC

1/1<sup>st</sup> Le Délivrer de tout esprit  
académique

Après de but de 4 10 cours dans l'essentiel  
sera fourni par la précision de la technique  
je suis obligé de ~~tenir compte~~ ~~de la~~  
~~situation~~ je tombe dans ce travers  
coutumier : exprimer pulchres idées générales  
Et je dois également vous dire <sup>pull</sup>  
sur la marche <sup>de mon exposé</sup> <sup>Can come in 9 conférences</sup> <sup>hors de France</sup> <sup>à Paris</sup>  
par mes voyages, l'occasion m'étant  
faite d'aller en France en deux conférences  
seulement ce que je ferai ici en  
deux. ~~Je ferai~~ ~~en~~ Il fallait  
être très rapide, un travail je m'en  
raccourcis, et j'avais le désagréable  
sentiment de ne pouvoir m'affirmer,  
sans pouvoir d'importants.

Le sujet à traiter est si vaste,  
si polymorphe, si actif, si mobile,  
il a les racines ~~des~~ <sup>en</sup> fait d'événement  
sur 4 10 conférences pourraient être  
cent : je n'en serais nullement





1 | : l'homme <sup>avec ses passions</sup> avec ses passions / son cœur & sa raison.  
 et, en cette affaire d'architecture: <sup>C3-7-4</sup> dimensions

Qui est le perturbateur? <sup>qui est l'introduit de l'époque machiniste?</sup> l'ingénieur.  
 Son œuvre est la présente; elle a mis le monde en mouvement.

Qui est le visionnaire, le lecteur de l'éternel, le prophète? le poète.

Qui est-ce qui le prophète? <sup>celui qui le pose</sup> l'écrit, le voit, le lire, percussif les rapports, dénoue les " <sup>des liens de rapport</sup> <sup>classe de rapport</sup>  
 Montre la vérité nouvelle.

C'est aspect de temps présents? la brutalité de l'effort, du poids, de la pesanteur, de l'énigme, du coup de poing (grait-il moral)  
 C'est donc <sup>comme</sup> <sup>un</sup> <sup>trou</sup> <sup>noir</sup>, une déchirure en désespoir?



F. LC

1] Oui, tout est à la mort pour  
 moi ne sais pas juger, mais <sup>63-7,5</sup> subit,  
 pour moi reste les pieds posés sur hier.

Il est étiré, déchiré, déchiqueté.  
 tout pour lui n'est que catastrophe  
 irrémédiable, mort de deux jours.

l'aspect de temps présents? la plus  
 prodigieuse époque, les héros inconnus,  
 les découvertes moines, les rencontres surnaturelles!  
 O poète, inutile de te pencher sur de  
 gracieux moments. Le monde entier  
 éclate de vie, de renaissance, d'acts  
 positifs. Il suffit de voir, de lire,  
 d'apprécier à une grande époque vécue  
 de commencer 4

Tournant le dos aux charniers,  
 une amorce violente.

Pourquoi irons les charniers? Parce que  
 la machine moderne est infecte le nez. La  
 machine moderne est encore engagée dans  
 les limbes de l'actuel paresseux. Il y a  
 les fainéants, les bénéficiaires, ceux qui  
 se trouvent là et prétendent n'en  
 pas bouger. Ils sont à tous les





1 | robinet, comme un cancer est 6  
 au coler, au foie, à l'estomac <sup>C3-26</sup>  
 la gorge. La vie normale ne pense pas à cela.  
 le cancer qui nous étirent,  
 c'est l'académisme



Qui est-ce que l'académisme ?

Définition de l'académisme : qui ne  
 juge pas par lui-même  
 qui admet l'effet, sans en connaître la cause  
 qui unit à des vérités absolues et non  
 aux relatives  
 qui n'intègre pas son "mais" à chaque  
 question

p. un sujet : qui admet les formes, les  
 méthodes, les concepts parce qu'ils existent  
 et ne demande pas pourquoi.

Sur l'écriture de la vie, la foule  
 pense académique, c-à-d. desaccablé, non-  
 accordé, parce qu'elle ne réagit pas à des  
 rapports, mais à des objets codifiés, classés,  
 étiquetés de classé dans par les Instituts (et  
 il y a bien des sorts d'Instituts!)

Est-elle plus le même ainsi ? Non pas!  
 Sur système de départ dans l'arbitraire,  
 la fange, la convention, l'usage, et

1) c'est dans le objet pour elle l'entente, 7  
 dans la maison pour elle l'art, dans la  
 ville pour elle l'habitat, dans la vie de  
 société pour elle même, dans la vie de  
 famille pour elle s'impose, dans la  
 morale à laquelle elle se soumet,  
 l'impact, l'inapproprié, le non contract,  
 le mensonge, la mascarade, <sup>de l'usage de crâne</sup> et, en fait,  
 l'étéjourni mis au tout aspiration  
 naturelle. C'est le contracté et  
 cette contracté affect à l'instigation  
 des académies. C'est après l'instigation  
 des habitudes et son suivant soi-même <sup>la volonté</sup> <sup>la volonté</sup> <sup>la volonté</sup>  
 Non suivant soi-même. Alors

puis? Eh bien, c'est le renoncement  
 au bonheur lui-même, par le bonheur  
 réel exclusivement de soi, de sa propre  
 force, de sa propre volonté, de son  
 individuelle puissance créatrice.

Tu es par soi-même. Apprends  
 par soi-même; c'est vrai qui crée une  
 idée à soi. C'est alors c'est l'effort  
 par de la vie, la certitude de l'effort  
 accompli vers le juste, et cela



F. LC

1) seul femme le bonheur. Croyez-vous vraiment, après réflexion, que le bonheur puisse venir de millions de dollars, de livres ou de pesos, si l'on n'est pas éveillé et si l'esprit n'est pas prêt pour le employer?

J'en suis intimement convaincu par l'expérience personnelle. Ayant quitté l'école à 13 ans, j'ai connu l'affaires et les terribles iniquités. Toujours devant moi le justice: Comme, toujours? Oh me tape l'aujourd'hui de révolutionnaire (et il est vrai que le courant d'idées auxquelles je me voue, fait craindre les académies) et Et voilà: je n'ai eu ni une simple formation: le parti.

Tout longtemps  
 encore aujourd'hui: } le musée } question contact?  
 le pays } pour moi?  
 le folklore }

J'ai pris dans le parti le leçon d'histoire, la raison d'être des choses. Tout événement et tout objet ne sont qu'un rapport à...



E  
LC

1) Place dans l'événement contemporain, c'en est alors tout simplement, mais <sup>63-75</sup> avec force : "comment ?" "Pourquoi ?"

On ne saurait croire ainsi combien de comment, ce pourquoi, posés simplement, posés en toute simplicité, avec même une candeur d'un naïve, n'indiquent de intellect, apportent une réponse téméraire, insolite, et renversante, révolutionnaire. C'est que les termes du problème, la raison du comment, du pourquoi, sont des événements beaucoup plus bouleversants qu'on ne croit.

La réponse surgit armée d'un potentiel de conviction et de poésie ~~très~~ qui dépendent de celui qui la formule. <sup>et est, apparaît le caractère individuelle.</sup>

Et si paradoxalement que cela puisse paraître, si j'ai été très avec ~~très~~ haine ou avec admiration de révolutionnaire, c'est uniquement parce que je continue à paraître. Et une telle attitude peut me conduire à devenir un jour un classique.

L'inférieur est le perturbateur,


1. | l'apprenti de faits.

J'ai défié l'ingénieur, lui ai voué  
mon premier livre U. A. : <sup>3-7-10</sup> Esthétique <sup>10</sup> de  
l'ingénieur. C'était par enthousiasme,  
et c'était une anticipation: j'évoquais  
le "Constructeur" le nouvel homme de  
temps nouveaux.

Car remarquez ceci: l'ingénieur, admirable  
dans les tâches méticuleuses, ~~absorbé dans~~  
penché sur sa règle à calculs, en, la  
flaque du temps un propre révolté contre  
les enfants qu'il crée. Il n'y voit que  
comme <sup>à l'usage</sup> mécanisme fonctionnant. Il n'y  
voit pas comme organisme de pensée. Il  
ne sait pas son œuvre, il la subit.  
Il s'excuse, il rectifie l'attitude qu'on  
peut lui faire. Seule l'économie,  
la rareté de l'argent <sup>est</sup> l'obligé à ceins  
son œuvre à ce stade pour le fonctionne-  
ment brut et dans cette certaine pureté.

Si l'argent afflue, voici qu'il assassine  
son œuvre!

Mal pensés, crise de croissance, <sup>crise</sup>  
de l'évolution, transfert de pouvoirs. <sup>F</sup> <sub>10</sub>

1) Lorsque l'harmonie nouvelle " sera comprise, exaltée par un esprit nouveau, ~~par~~ comprise par une<sup>71</sup> résolution tournée devant et non derrière, tournée vers la vie et non vers la mort, le constructeur sera né et l'immense producteur du temps modernes manifesterà la clarté, la joie, la simplicité, la pureté! L'heure est proche, croyez-le. Elle sonne d'immutabilité dans tous les pays, en Argentine, comme en France,  comme au Japon.

Mais il faut que d'abord et surtout le spectre académique soit repoussé; il ne faut plus penser académique


x x  
x

Mais, mais, c'est comme de cet esprit nouveau, c'est l'élimination de cet esprit académique qui m'a, dans mon exposé d'architecture et d'urbanisme,

LC

1) Je vois, dans l'attente que  
 vous voudrez bien me prêter jénerusement  
 nous allons envisager l'un des plus  
 graves problèmes <sup>contemporains</sup>: le logis  
 - la ville <sup>avec son rôle de M. D'habitation me laisse l'urbanisme et l'habitat</sup>  
 - deux choses en pleine  
 ascension, en pleine reformation. Vous  
 me voyez ~~avec~~ courir sur le fil  
 tendu de la raison, risquer le  
 à-pics de la témérité et essayer  
 par l'intuition <sup>(a)</sup> d'arriver à une  
 recherche, d'atteindre à une  
 architecture d'époque. Ces efforts qui  
 remontent à 20 ans et qui bénéficient  
 des magnifiques apports de la science  
 ainsi que de recherches des précurseurs  
 ont conduit à de <sup>certains</sup> certitudes.  
 Mais la plus indiscutable de toutes est  
 la plus significative, c'est que, si  
 l'heure de l'architecture et de l'urbanisme  
 moderne a sonné partout, simultanément  
 même en tous pays, manifesta-  
 tion d'un esprit général profondément  
 humain, ~~est~~ ce que je pourrai vous

12  
 63-7-12  
 BUREAU LE CORBUSIER  
 101 AVENUE DE LA FRIPIERIE  
 PARIS 16<sup>e</sup>

1) ~~monstré~~ n'exprime ~~à son~~ <sup>B</sup>  
~~debut~~ ; ce qui viendra par <sup>3-1-13</sup>  
 la suite, lorsque l'unanimité des  
 énergies sera attelée à la poursuite  
 du même but, sera méconnue  
 et si vaine, que l'on saura  
 véritablement par les deux éclats  
 d'efficacité et illuminés de beauté,  
 que l'époque machiniste est ~~en~~  
 en pleine puissance et que les   
 deux se manifestent.

Dans les 9 cours qui vont suivre,  
 je toucherai à tout l'éventail  
 qui s'ouvre de l'objet fonctionnel  
 indispensable à notre travail et  
 à notre confort, jusqu'aux  
 grandes entreprises de l'urbanisme  
 et jusqu'à ~~la~~ l'expression  
 d'une architecture monumentale.

Voici le programme de  
 ces 9 cours



1/26/27  
 AA  
 Lechnijon sont l'arrête min de  
 Lyriom, ely suvens la cycli d  
 l'architecture moderne  
 Lechnijon = moyer  
 Lyriom = créatur individuelle  
 animée d'un esprit d'égop

F 38/ Urbanisme en tout  
 Architecture en tout  
 le constructen | inférieurs | circulation  
 + | | disponia  
 poete | | propertio  
 | | | constructen

F 48/ Une cellule c'est l'habitation humaine  
 pour le problème contemporain  
 standardisation  
 industrialisation  
 Taylorisation

F 54/ un homme = une cellule  
 Des cellules = la ville  
 | Ville contemporaine  
 de 3 M. d'habitants  
 Buenos Ayres, est-elle  
 ville moderne!

AA 65/ le plan de Le Corbusier moderne

AA 78/ l'aventure de Mobiles

F  
 LC

C  
F

Une maison - Un palais  
 c'est la recherche d'une unité architecturale

15<sup>th</sup>  
 03-7-25

98/ le Plan "vision" de Paris  
 Pour un civilisme averti et une raison  
 froide, Buenos-Ayres, peut-elle  
 devenir l'âme de grands continents  
 du monde?

AA<sup>10</sup> / La Cité Mondiale  
 Org. de l'Organisation  
 du monde moderne

Je n'ai pu dire au jour d'aujourd'hui, ni sur le papier  
 le plan de la Cité de l'Europe, ni sur le papier de mes  
 projets. Non, cela est entré dans le fait, dans le réel, et  
 les mêmes problèmes, les mêmes.

Je dessinerai beaucoup / sera tout  
 et dessin  
 et projets  
 400 projections matérialisées et schémas  
 Ces dessins d'abord pour Grand Public et Dessins  
 ensuite pour professionnels

Voici quelques images rapides, plus  
 éloquentes que les mots.

a priori - <sup>illegible</sup>  
 \$ Ai parcouru <sup>illegible</sup> une de B A  
~~de longu' temps, l'air regard, l'air de l'air~~ <sup>illegible</sup> C3-7<sup>16</sup>  
 d'esprit nouveau, a voir, ni de le Nouveau  
 Eh bien, je me demande si j'aimerai  
viser son pays.

Car B-A est un visage entier. Il y a  
 une unite formidable; c'est un bloc unique.  
 Nulle rupture de front, nulle paille dans le  
 linéaire compact (sans l'intérieur de la maison de  
~~M.campo~~)

Comment, alors, son être B A. capitale  
 du Nouveau monde, et animée d'une jeunesse  
 d'esprit actif, et indéfectible, est un vilage  
~~de l'empire~~ <sup>illegible</sup> dans  
 l'erreur, dans le paradis, ni d'esprit  
 nouveau, ni d'esprit ancien, mais simplement  
 et simplement une ville de 1870-1919, passagère,  
 indéfectible, indéfectible, ~~une époque~~ mais  
 insubmersible, insubmersible avec le fait de  
 un long <sup>illegible</sup> de ville <sup>illegible</sup> dans le sursaut  
 de l'expansion industrielle de la fin de  
 XIX siècle - dans le plus total confusion des  
 fins et des moyens. ~~Il y a une ville~~  
 Il y a une ville <sup>illegible</sup> de 3 cités a deux jours  
 entre ~~elles~~ le nouveau et l'ancien: Berlin, Chemnitz,  
 Leipzig, Prague, Vienne, Budapest etc etc



LE



Il se comptent 6 pays qui ont une pareille topographie et une pareille géographie pour faire enfin une ville qui soit un geste d'entendement.

De penser que tout ce qui a été produit à l'aube de l'époque mécanique, répétant une telle convolution de l'esprit et un tel malentendu, si pense que tout cela ~~est~~ sera disparaitra.

La force qui a fait enfin ces montes, sera gagnant d'autant plus pour mettre à l'œuvre de l'intérieur, la clarté, l'ordre et la beauté.

l'efficace et

J'invoque l'âme argentine pour qu'elle suscite le plus grand poète qui exprime dans l'urbanisme générale du pays, la grande disponibilité, le grand possible, d'un pays neuf, qui a le chance de n'être plus étouffé par le passé.



Angebot von 1000 'modernen'

21

Vous ai puic de vos felicitations de tout  
l'esprit academique

Vous ai puic injemien par le centre

Maintenant aller employer les forces  
positives constructives

les moyens de l'epoque

chemin indispensable de bien etre de  
la raison.

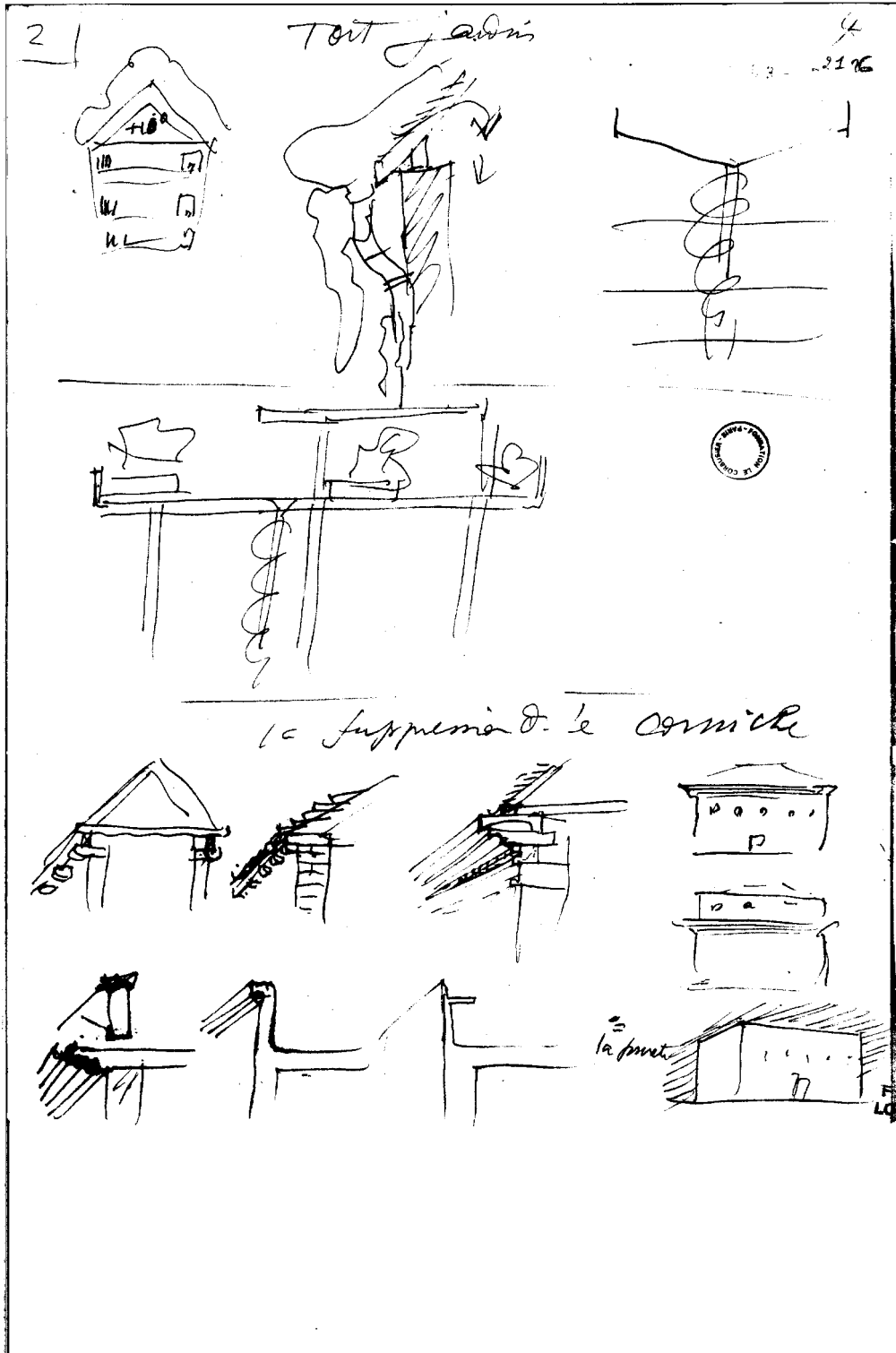
Il verron ~~par~~ dans les faits  
incontestables se developpe de grande  
revolution de l'architecture

plus rien plus rien de commun avec  
le ~~pas~~ ~~pas~~ dans les formes

mais de son eternel esprit

M'aider au grand public

pour professeurs j'appet le lecture  
le grand fait ~~est~~ contemporain  
et une base de travail



2

Projections

03 - 7.22.58

pyramides  
station egyptienne  
pour le sand  
u de Garabit  
papubot.

Cook  
Shottat  
La Roche  
stein

unb redent  
grande ciel perspective  
Plan Orisi (s. dem.)

Conchellu prospect  
Pepac

P & N. prospect  $\frac{2}{3}$   
 $\frac{4}{5}$

Centro Jorges } total  
≡ applicateur complet  
~~San Fernando~~  
a T'icrom.

LC



3) Urbanisation en tout, architecture en tout

7-23

Je commence par comprendre les deux phénomènes

urb  
ou arch  
} me tout  
} urbr  
} arch

= a/ 1 phénom. de circulation et d'organisation géographique.

b/ un phénom. de plastique sphère, cône, cylindre



géométrie des attentes de la géométrie géométrique provocatrice de rapports Rapport déterminé par proportion


base au mauvais Proportion peut atteindre harmonie Harmonie = ~~la~~ dictée humaine. joie -

~~l'homme recherche ces rapports~~  
~~e-c-d. de stabilité + lit des rapports~~  
~~Inventé de toutes pièces des rapports et les propose~~

Tout en là, c'est fini.  
Où sont les styles dans cette affaire?  
Où sont les décrets des académies?

EN TOUTES CHOSSES nous pouvons intervenir  
Il n'y a pas d'autre notion de la liberté.

Architecture c'est mettre en ordre fonction fondamentale humaine  
Où sont les limites? Nulle part. L'architecte s'étend à l'œuvre humaine: c'est la qualité de la conception

31 La Ville, c'est la main-mise de  
l'homme sur la nature.   
acte de volonté indépendante;  
la nature = tout ordre dans le principe  
toute confusion, tout chaos  
dans l'aspect

2 attitudes humaines: l'homme agit pour vivre  
l'industriel; le commerçant

l'homme (certains hommes) ont  
peu fonction de méditation: la nature  
est un lieu intense de méditation. Pourquoi? C'est  
notre loi. nous sommes nés de la nature  
" " accords à "

par raison d'équité nos actes dictés  
par la volonté consciente rejoignent dans un  
détachement inconscient les grands lois de  
la nature. Alors harmonie.

L'homme seul, à part de tout le monde,  
peut vivre en pleine exclusive méditation:  
en face nature et de événements. Et notre  
cerveau géométrique, mesuré et apprécié, juge.  
Conclut: il peut conclure aux plus nobles  
pensées. Vos gauches sont des lieux et  
des philosophes.

Mars →

3 | L'homme en société, construit & 3  
 ville. Il relie les villes les uns aux  
 autres. Il trace les routes. Ces routes  
 expriment une initiative, une volonté, une  
 décision, une direction.

Agissant en société voici l'homme  
 en proie dans un complexe infini de  
 relations qui doivent s'équilibrer.

S'équilibre en tous points & formés  
 rationnellement et économiquement.

mais aussi en accord avec les exigences  
 de la biologie.

ici <sup>raison</sup> l'raison pure  
 là, apparaît <sup>deja</sup> la passion.

Alors le problème de nos systèmes  
 s'énonce : le chemin droit, direct, tout à  
 addition successive de la raison.

le éclair de la passion.

Conjurer le temps pour qu'il ne se compte  
 ni ne se détruise, pour que <sup>exclusivement</sup> la ~~raison~~  
 de l'un ne conduise au désespoir ou  
 par la violence de l'autre ne détruise tout.

Raison - Passion. Voilà la  
 partie d'échec. ~~Tout~~ les combinaisons sont

3) Intims. Tamari, plaisir la route 4.  
 de la route avenue à l'Église primitive  
 (à prof) les synthèses se feront semblables.

Où, il en est de moments précieux  
 où un dosage parfait et soudé les deux  
 forces en présence et fait comme un trait  
 victorieux projeté vers l'éclat, la pureté,  
 le vrai, l'équilibre.

Alors non disons beauté!

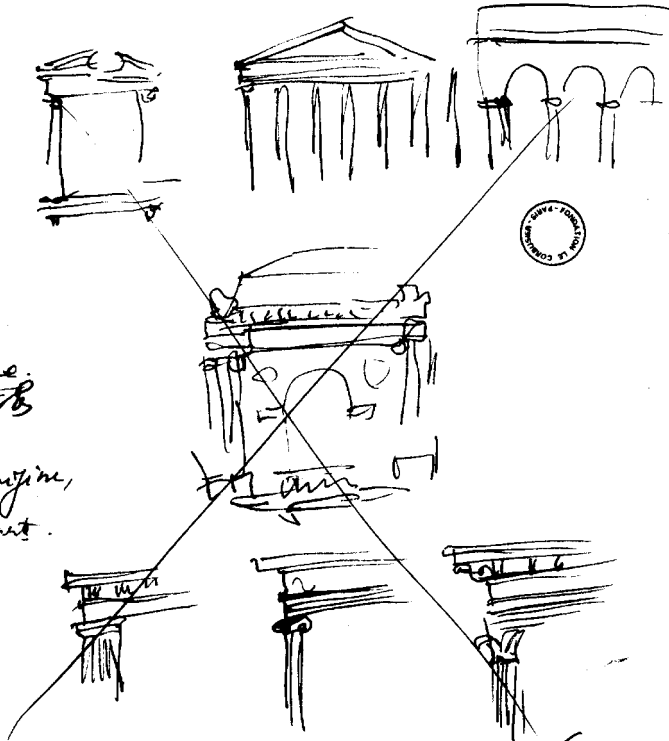
Cette beauté, croyez le bien,

vous en êtes chère que n'importe quoi  
 au monde. Pensez vous que vous travaillez  
 si dur pour ça? Si l'enfant est été  
 heureux avec cela? Si l'enfant se favorise  
 par l'éclat de sa minute de silence  
 où l'on perçoit tout à coup une  
 harmonie, et on prend possession de  
 ce rapport dans un moment de pleine  
 conscience de l'intérêt et purement  
 égoïste, et bien l'enfant n'est rien,  
 et tout rien, non restons en dehors  
 de malheur. On peut faire son malheur,  
 dans le mieux comme dans le pire,  
 parce qu'on laisse passer l'homme ou  
 l'on permet à l'homme si-même.

3 | ai monti  
 technique amate  
 lyrique  
 mais à propos appliqué.  
 lyrique à architecture  
 Si est ce pour l'architecture ?

C3 - 7-27

LEANNIBET  
 ARCHITECTE  
 10, rue de Valenciennes  
 PARIS  
 10



Ceci n'est pas  
 l'architecture.  
 ce sont des styles

vivant à leur origine,  
 ils ne sont plus  
 que des cadavres : mort.

Le monde latin qui a dit 'et' par artifice  
 éternel ?

Le Cosmos Acropole  
 unifies paradis

c'est l'effet perturbateur de mécanisme sur une  
 société en fin de route. C'est l'impression avec le document  
 mécanique.

E  
LC

31

JEANNERET  
ARCHITECTE  
35, RUE DE SEVRES  
PARIS  
TEL. FLEURS 59-84

ce que je voy partout C3-7-28  
pour faire fortement et  
pour toujours de lieux

d'architecture qui ont travaillé au stock

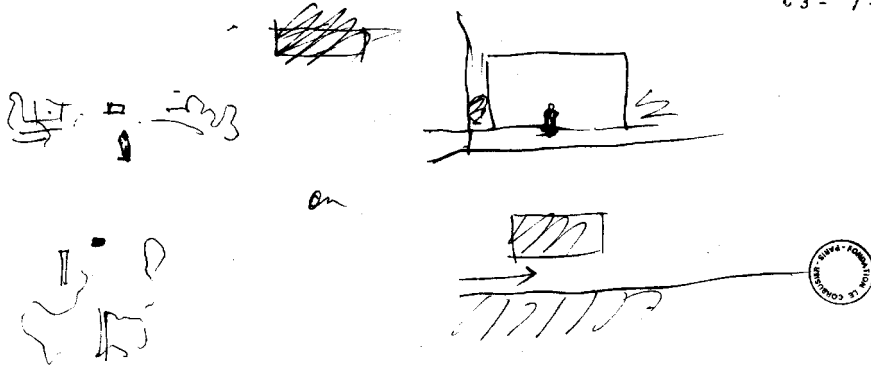
on pourrait m'en vouloir  
dans la faculté de travailler peut être  
les jours en pensant l'absolu de  
cette époque.



E  
LC

#31

C3 - 7-29



Il faut admettre ceci.  
 C'est tout le camp qui va être.  
 Où donc le camp? à 1.70 m de haut au dessus  
 du sol

ou arrivant les fermes de la composition  
 sur à 1.70 ajant à une colline  
 à un fond de vallée,  
 on a vol d'oiseau Carion  
 on depuis la Tour Eiffel  
 de Montmartre etc.

Une vicieuse façon de dessiner jolis  
 sur le planche à dessin? Terriblement  
 Rien. Plus: l'œuvre

LC

3. raporter le phenom. architectural 9  
 (ceci je ne parle pas de ale<sup>C3-7-30</sup>  
 aujourd'hui)

Dans l'urbanisme?

Où en est en général l'urbanisme?  
 à l'expression motivée par les limites de  
 techniques (avec ~~certains~~ <sup>recours à la finance</sup>  
 sociologique)

ou à l'expression insupportable désormais  
 imposée par les pouvoirs, les ~~religions~~ dogmes  
~~des~~ périssables, les académies

L'urbanisme sain ne veut  
 pas en faire des libertés apportées  
 par les techniques.

Il y a aujourd'hui de  
 liberté nouvelles, dont les conséquences  
 peuvent être sublimes.

À quoi le retour à notre époque  
 de l'habitat et de l'œuvre académique  
 l'urbanisme aujourd'hui à pratiquer?  
 à la rue Corridor.

et quelques places d'honneur



3 |

C3 - 7-31

comme base à tout systeme architectural  
à régime solaire clap de l'activité  
humaine

et les dimensions humaines hauteur d'œil

longueur de pas.

liberté de fatigue

le matériel carbon ou fusain. Facile  
de l'usage de celui-ci.  
Le compas Adrian moderne AA.  
avec des réglages et quelle hauteur  
elle est Wagnere son



LC

47

Projetos -

12

109

C3 - 7 -

Dom - ins .

Louchem .

Peslac

parillo EN

secretaria P2N

Pyramide Montanem



6

5

un homme = une cellule  
 les cellules = la ville  
 une ville contemporaine de 3 M. d'habitants  
 Buenos - Ayres est-elle une ville moderne?

Sauf de rares exceptions on les villes sont toujours  
 d'un ancien créateur et finissent un plan  
 concentrique, les villes du monde, depuis le village à  
 la gr. capitale, sont se sont formés sur le  
 chemin des arts.

les villes du XX siècle  
 de l'époque machiniste

" sont les témoins de l'âge du cheval.  
 l'humanité a connu l'âge de pierre  
 " " de bronze  
 " " de fer.

A l'époque de l'âge de l'acier, les villes en  
 sont restés à l'âge du cheval.

Est ce bien grave ?

" Pas du tout, répandez les ordres de villes  
 les autos seront freinées automatiquement  
 elles ne pourront pas circuler  
 et tout sera bien "

Tels sont les plans criminels, ils  
 propres criminels de ceux qui  
 ont pour tâche de sauver la ville.

Un industriel a organisé les usines et manufactures,  
 il a été même plus loin: il a organisé des  
 cités-jardins p. la force s. sur.

5) Il met en route les machines. 2  
épreuves : a produit. C3-7-40

"Laperotta, j'ai oublié mon administrateur.  
Je vais l'installer dans l'appartement de ma  
vieille tante qui vient de mourir, ~~mais~~ c'était  
une honnête bourgeois. Arrivés fait: la  
partition des locaux (avec jointure de cheminée),  
le coin le comptabilité et la caisse dans le  
S.A. mang. les dactylos dans la cuisine,  
le coin dans l'escalier de service.



Les pièces sont pleines de meubles antiques  
qui n'ont rien à faire avec l'administration  
les corridors sont noirs et encombrés, ~~et~~  
les contacts sont paralysés partout;  
ça ne fait rien, tous mes collègues sont  
aussi épuisés

Pardon, voici X qui a écrit moi  
une manifestation. Il a combattu  
Grand Dieu de Buenos Aires, deux cri. Tout  
fonctionne (explicite

circulater  
pas  
utilisées  
Admirer  
toute spéciale  
tout simplement:  
ordre normal  
ordre tout court

Le vice qui fait en 1 jour  
d'administration et l'autre fait en 3.  
Il a 2 jours d'avance. Il enlève tout  
les commants. L'autre périlite

5

3

re ports, c'è ville  
et chaque ville est le coeur  
l'âme du pays

03-7-41

Deux pays s'affrontent  
l'un l'empire  
l'un en pleine activité succès  
richesse  
bien-être

l'autre jétish, jétish.  
Et nos voyous de hijemous de dijloas  
pau ju l'on n'a pas veillé.

Je pose cette question dramatique: Paris  
ville lumière, illuminée - elle n'est  
plus son pays

aujourd'hui: Oh, nos domes, le  
monde, à cause de  
Louis XIV et Colbert  
à cause de Nap I

Depuis? nos domes " " " III  
l'époque machiniste enfla les proportions  
des effets. Des peuples s'affrontent  
Paris se réveillera-t-elle,  
viva-t-elle?

LC

5] Si j'ai de cette sombre justice - 7-42  
 alerte par ce sombre présentisme,  
 il fallait enrage de voir j'ai,  
 de saisir le raison de chose,  
 la raison de Paris  
 celle du présent  
 et de l'avenir

Il fallait lire.

Lire dans le phibisme contemporain.

analyse  
 plus au grand développement  
 mesur.

Byzance même, affricie, il fallait  
 agir, réagir, inventer, c'est une  
 vérité virtuelle, mais incontestable  
 Orse, l'ingé non de la ville

de demain  
 mais de la ville contemporaine.

Et ayant touché aux vérités  
 incontestables de ce tour de l'air,  
 il fallait composer ces vérités incontestables,  
 au cas d'espier, à Paris par ex.  
 et proclamer comme doit être

le plus ancien journal

Je l'ai fait en 1922

lune 3  
 jour 2  
 ohlone 1

F. LE

5

il faut tenir ceci.

11

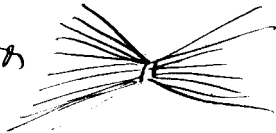


les cours (ombre)  
 entrée des rues (circulation d'urgence)  
 la rue corridor sans espace

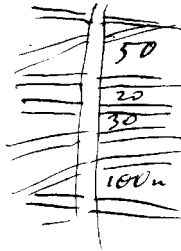
C3 - 7-43

Bruit  
 Pollution  
 gaz

la rue corridor




sans ciel =  
 la ville sans  
 espace



conséquence: auto  
 pié  
 16 Km = 1/2 h

et maintenant  
 6 Km  
 le piéton rattrape.

CB

5] a la même conférence  
Plan de Paris. 17  
 C3 - 7-45  
 j'essaierai une vision de Buenos Ayres.  
 Mais ne les jasons pas de Rio. tant pis.  
 mais de N York tout autrement  
 contraire.   
 N. York donne leçon de force  
 mais il n'y est pas encore  
 une capitale moderne.  
 sera-ce Paris si on agit  
 en Buenos Ayres. " "



5

projectus

18

ville contemporani  
~~immobili villa~~ 400 X 200. il campo  
reverts

grate nel  
lotto fermi

C 3 - 7 - 46



lotto fermi  
par. EN.

alvies

Plan wish  
Biologia formosa

rapide indicatif

E  
LG

6 / | Commas employés & liberté ? 2  
 en faveur de | l'Économie.  
 | efficacité  
 | ~~réduction de l'immobilier, facteur moderne~~  
 | de la beauté.

C3 - 7 - 32



La révolution architecturale  
 car c'est 1 révolution

- implique divers événements :
- 1 classement
  - 2 dimensionnement
  - 3 circulation
  - 4 composition
  - 5 proportionnement

1 classement 2 facteurs en fait, simultanés,  
 synchrones, indépendants, indissolubles:  
 (a) phénomène biologique  
 (b) " plastique

a = but proposé, problème posé  
 b = impression forcée, l'acte forcé, l'émotion  
 physiologique = émotion architecturale

a = ~~le~~ touche le raisonnement  
 b = touche le sentiment.

LE

6) Pourquoi sont-ils en opposition? (L)  
 Pourquoi dans les usages tout est  
 (Confusion, mélange, à peu près - 53)  
 gaspillage.

2/ Dimensionnement. Le maître,  
 jusqu'ici se posait à l'ère,  
 puis le constructeur pierre paralytique.  
 peu superposés  
 Aujourd'hui, avec plan libre  
 façade libre  
 fenêtres en longueur  
 ou par de verre

non penser m<sup>2</sup> dans pas le  
 maison, tout le volume de pièces,  
 différents d'étage en étage. 9/10 sont  
 tout éclairés, aérés etc.

alors analyse, chiffrage de  
 dimensions. Rationalisme comme  
 dans le constructeur d'usines  
 modernes. Un WC n'aura plus  
 8 m<sup>2</sup> et le WC à côté ne sera  
 pas de mêmes grandeurs et formes

LC

6/ la salle est bruyante, pour la simple, et arbitraire raison, j'édifie en au-dessus!

Voici un esquisse de construction d'une petite maison / in en très caractéristique

le plan :

vestibule	3 m <sup>2</sup>
WC	1 m <sup>2</sup>
Sal. (A.M.)	9
Salon	12
amis	12
Chac.	9
Bain	3
Jardinet	3
Cuisine	4
Grande	4

57 m<sup>2</sup>

3/ circulation, voici 1 grand escalier moderne. Tout est circulatoire dans l'air et l'urb.

à l'horizontale me braille.

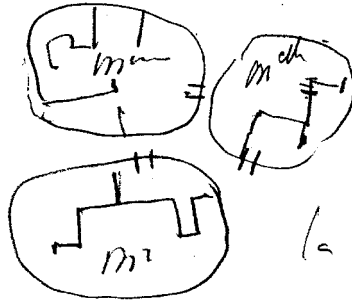
ou en la en simple de fonctionnalité



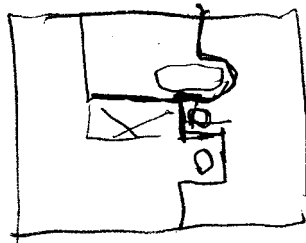
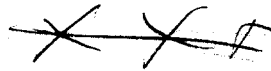
Maison ouvrière et années tormente de Digne

6

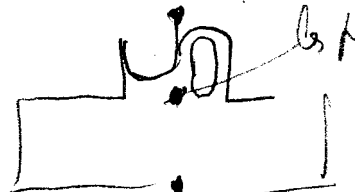
C3 - 7-35 6/6



la liberté totale  
du plan  
et de circulation  
dans l'ensemble  
de place

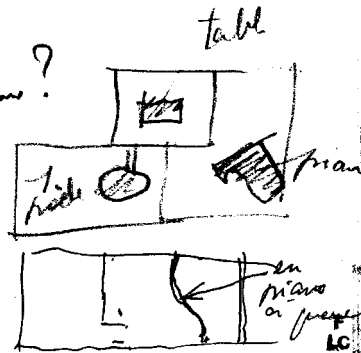


le mur zig-zag



cab toilet  
en plein air

les poteaux?




LC

6/ Eric Satie Dès ait 03-73641 9  
 le mélodie c'est l'idée

l'harmonie c'est le moyen, l'outil,  
 la présentation de l'idée.

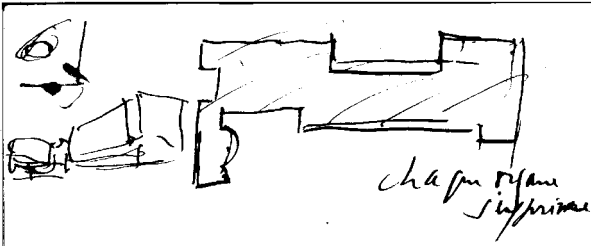
l'idée, plénem. exclusivement  
 individuel  
 inaliénable.

mais il faut purifier l'idée,   
 l'exprimer, claire, faire jaillir  
 l'intention de rapports, nettoyer,  
 amplifier, exprimer fortement.

le simple de l'architecture voit  
 par le peuple. c'est un concept,  
 un produit chargé d'ingénierie. On  
 aboutit au simple, ayant commencé  
 par le complexe.

Malheureusement tous ceux qui  
 continuent par le simple et qui  
 y restent.

Après 10 ans d'après-guerre  
 j'ai ~~de nouveau~~ eu clairement  
 certaines lois de la composition architecturale  
 voici:



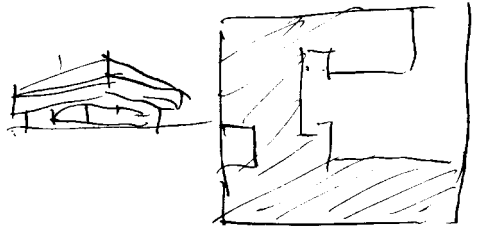
Conduit c- 10  
 Composita p<sup>3</sup> plan 7-37  
 pagin 14/15/16/17/18  
 (faute)



libertat d' esprit  
 effort spirituel  
 Composita tr. difficile



type tr. faute,  
 plein d' usages  
 tr. utile, faute




type tr. genier  
 pur.  
 plein d' usages  
 Digne

projetos

7) L'aventure du Mobilier C3-7-30

Vous est-il arrivé, un jour, dans <sup>un</sup> salon  
d'examiner ce qui vous entourait et  
de vous demander ce que cela signifiait?

En réalité, vous êtes, d'une manière furtive,  
en face du ~~la~~ plus admirable, non sens.

Si vous consentez à vos plongeons   
opportuns et salutaires, vous  
en ressortirez transformé, et cela va se faire,  
bien d'ici à ~~deux~~ un jour, bien  
d'ici à faire disparaître l'air de téméraire  
de l'aventure ridicule que vous a  
fait courir. Vous serez bouleversé, vous  
vous demanderez "comment est-ce possible?",  
« comment cela est-il donc fait et  
mon insomnie ». Te ne suis tout de même  
pas fou? » etc etc

Tout bouleversé par ~~le~~ l'usage  
de votre méditation, vous vous sentez  
fort, diabolique, prêt aux actes décisifs...  
... mais non, vous allez être repris par  
l'envoûtement de la vie normale,  
par le frein de l'opinion, ~~de l'usage~~  
par le frein tout puissant de l'usage



7] Ce n'est pas pour rien que  
 par fait on parle d'une société  
 d'ici. Codifiée, réglée par les  
 pensees d'aujourd'hui. Réglée? Afin seulement,  
 selon les impulsions pures de son esprit et  
 de son cœur, c'est une affaire, une grave  
 affaire. Il faut des circonstances pour le  
 pousser.

Écrits : Une époque nouvelle a  
 commencé ~~de~~ l'Amérique l'esprit nouveau.

L'époque machiniste, remplacera l'époque  
 pré-machiniste. L'homme aujourd'hui  
 est trop sale, trop sale. et tu es vide  
 salubre, une construction nouvelle, animée  
 d'esprit nouveau.

Aujourd'hui, on voit clair.

A quoi t'en va-t-il ce grand discours?  
 à votre mobilis  
 à vos libelots  
 à vos deux d'art.


"Dis moi comme tu labris, je te  
 dirai qui tu es". Ce sont les  
 creux. Parons l'éponge. L'usage,  
 la mode, et 100 ans de bourgeoisie,  
 ont fait les ~~travaux~~ <sup>travaux</sup> et nous  
 ont mis dans 1 situation compromettante.

LC

7] Académisme toujours ! C3-7-92  
 - le Don - écrivains l'académisme, chose  
 - le, nettoyons le flanc.  
 Des bonheurs neufs nous attendent,  
 de véritables joies spirituelles. Reprenons,  
 si vous priez, notre libre-arbitre. L'homme  
~~est un être qui médite et pense~~ <sup>autant que la femme</sup>  
 C'est ce que le mobilis.  
 "Le moyen par lequel nous faisons  
 connaître notre rang social."  
 C'est exactement de la mentalité  
 de roi; Louis XIV l'a fait brillamment.  
 Serions nous les Louis XIV. Ça en fait  
 beaucoup. Lorsque il y a 1 million de  
 Louis XIV, au total, il n'y a plus  
 de roi Soleil. S'il y a 10 millions  
 de Soleil, il n'y a plus le Soleil Dieu.  
 Au fait, est-ce que le Sarcophage,  
 non, tombé à terre de Roi Soleil.  
 Le mobilis c'est : des tables pour manger  
 et travailler  
 des chaises pour manger et travailler  
 des fauteuils de diverses natures pour  
 nous reposer de diverses manières.  
 Et des casiers pour ranger ~~les~~ les objets  
 de notre usage

7 | Le mobiliers c'est des outils. <sup>4</sup>  
 et aussi des domestiques. C3 - 7 - 93  
 Le mobilier sert nos besoins.

• Nos besoins sont <sup>quotidiens,</sup> réguliers,  
 toujours les mêmes,  
 nos meubles répondent à des fonctions  
constants

quotidiens  
 réguliers. 

Tous les hommes ont les mêmes besoins  
 aux mêmes heures, chaque fois, tout  
 le vie.

Les outils de ces fonctions sont  
 faciles à définir. Et le progrès  
 nous apporte les techniques nouvelles  
 nous fournit des moyens infiniment  
 plus grands et plus précis qu'auparavant.

Et nos l'intérieur de nos maisons  
 ne ressemble plus à, du Louis XIV  
 vu de l'extérieur!

Les besoins sont les besoins d'hommes.

7] les hommes ont les mêmes <sup>03-7-94</sup> <sup>57</sup>  
 même, même, en nombre, forme  
 et dimensions.

Concernant la dimension, une certaine  
 variété existe, allant du petit au  
 plus grand. Mais une mesure moyenne  
 peut s'établir pour chaque objet  
~~appropriée~~

~~Une fonction standard~~  
~~des dimensions standard~~  
~~objets standard~~  
 Dimensions standard.



Toute cette partie est déjà fort  
 avancée. L'aventure se continue depuis  
 longtemps, dans nos yeux; mais nous  
 avons oublié d'y prendre garde.

Les meubles de bureau sont répandus  
 dans le monde entier.

les banques  
 les comptoirs  
 les usines

le monde entier s'en est mis d'accord  
 sur les dimensions. Le monde  
 entier s'en est mis d'accord sur le

71 Journal de la semaine 03-7-95 6  
de papier et lettres.

Et tout l'industrie du meuble  
de bureau, de grande entre, s'est  
refléci sur le journal de papier et lettres.

Alors, l'esprit de l'époque  
picapique s'est infinie.

Le jour on fait un peu  
l'automobile, on l'a fait pour le  
meuble de bureau. Une révolution s'en  
produit: on a fermé les ateliers  
d'ébénisterie en bois et on a créé  
des ateliers ~~de~~ -mécaniques,  
l'industrie de meubles d'acier.

Et une picapique, une efficace, comp.  
un projet de formes et de lignes,  
sont finis.

Demande et l'Amérique s'il  
est en fait de la installation  
de bureaux.

x x

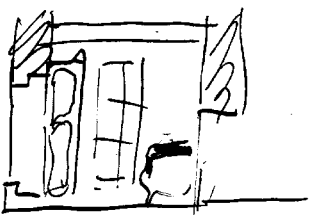
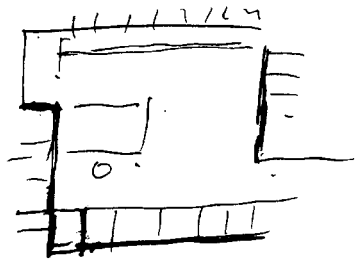
71 Il est très fier.  
 mais lorsqu'il rentre chez lui,  
 j'ai vu un très grand manuscrit; j'ai  
 fait éclater un manuscrit de la  
 raison, si l'on pouvait installer  
 sur nos crânes un manuscrit de  
 nos pensées, ... il est aussi très fier.  
 Ici, il ne travaille plus, ici,  
 il peut perdre, j'ai vu son temps  
 travaillé son esprit, l'écrire, la  
 falsifier, l'amoraliser. Pas d'importance,  
 ici, il se repose, il n'y a pas de  
 concurrence, si ce n'est jusqu'à Louis XIV  
~~par~~ de ses camarades, qui s'appelleraient  
 les volontés de Louis XV si cela pouvait  
 leur suffire en ce qui de plus  
 dans l'histoire de l'art.

Mais, la génération nouvelle de  
 l'époque moderne, ont appris à  
 réfléchir, et le réflexe est venu  
 jusqu'à dans les foyers. Le faire,  
 le non fonctionnement, la descente.

7/ Le Stencil, ils ne l'admettent pas au sein de la famille. Ce sont les rapports sociaux doivent régner en la père, la mère et les enfants et les domestiques par le service.  
 costume progressif costume hommes  
 la technique pendant l'assiette  
 "De l'hygiène"

Ils croient à l'hygiène  
 Et il y a la technique  
 des pratiques

Voyons :



circulation  
 lumière  
 praticité  
 rapidité  
 liberté de l'homme  
 et l'hygiène

inefficacité manoir  
 conjugal  
 en chambre

F  
 LQ

7)

Paris  
03-7-33

deja - terme reforme  
à terme ou jete bas les couches  
épaisses d'académisme : c'est la  
reforme de costume flammé

chose à connaître  
Cheveux courts  
jupe courte  
suppression de  
bonnet  
dessous légers



consejurer dans le milieu français et  
l'in autoriser le motifs nouveaux  
ne vie pas : la suppression de  
fronçon séculaire ! le vieux meurt  
en flammé à tout prix !!

Mais honte au costume masculin  
le smoking obligatoire au mariage  
Et en ville le Smoking avec  
X bonnet après le travail, pour  
les gens extrêmement pressés !!  
Folie, Réform

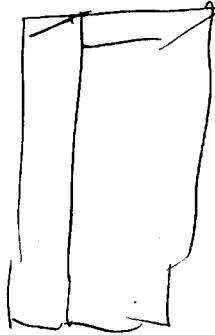
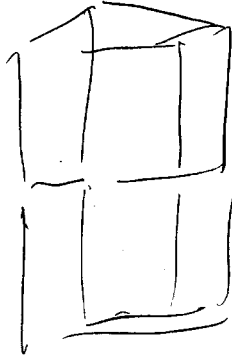
19



7]

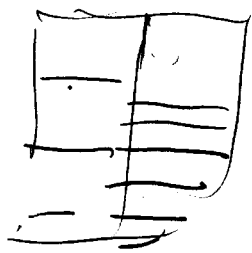
alors les cases

10



03 - 7 - 99

et selon l'implantation



ou la au la fonction d'opere  
Le mobile cette d'etre mobile  
Il jette le marchand de meubles  
De son vent chez l'architecte  
formidable aventure

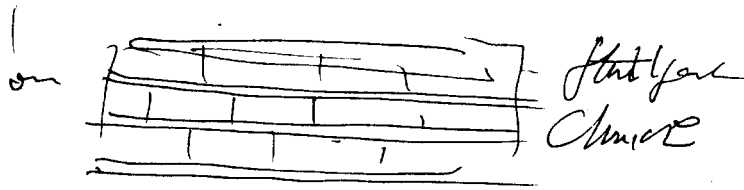
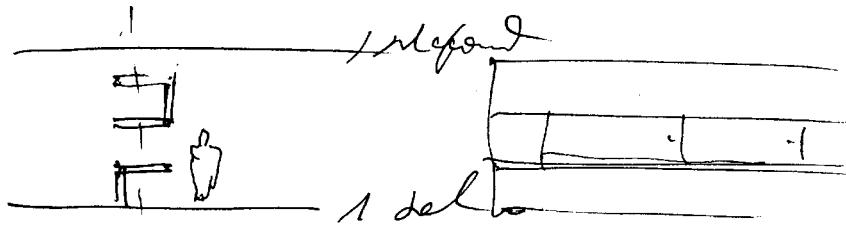
LC

71

des lons:

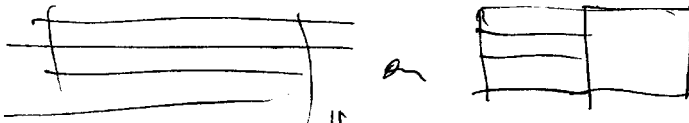
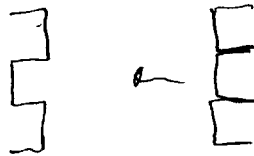
10 bis  
C3 - 7-100

1 seul corps de beto-

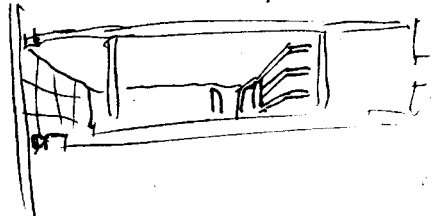


beto. →

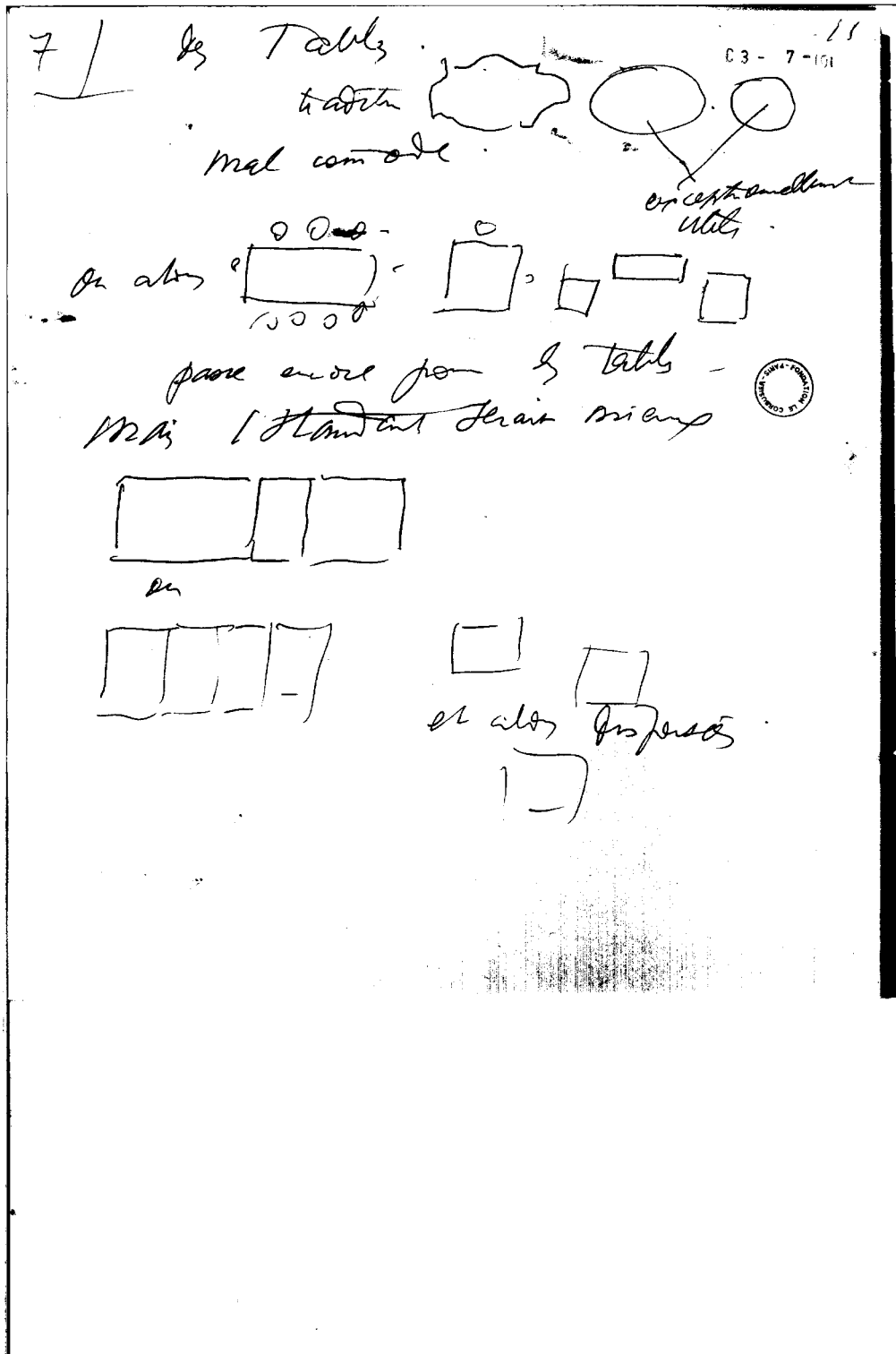
ou carnes

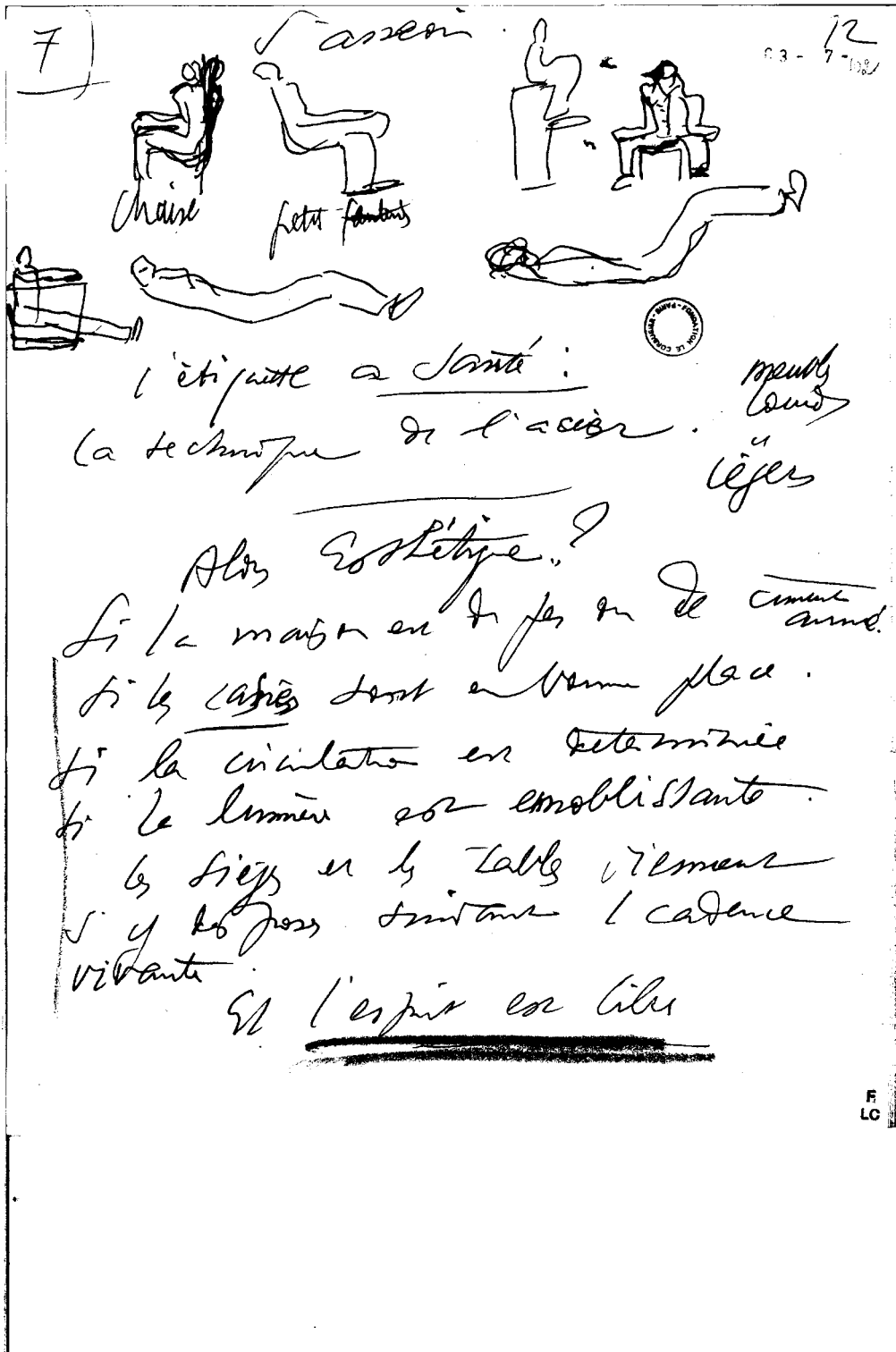


Corridos Centros de  
+ S & N.

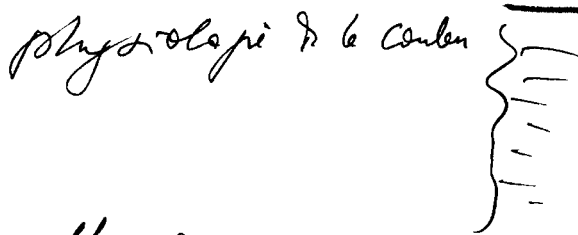


LC





71 alors? les murs ont été débarrassés 13  
 de l'ornement, car fini l'art XIV. C3 - 7-103  
 les murs sont des réflecteurs de  
 lumière on se repose pour le yeux  
 d'ombre pénombre  
 on se sent calme ici un spectacle  
 ce un repos plus  
 du vert.



donc amoufflage } organes  
 enroulés.



Et l'esprit est libre  
 le corps est à l'aise,  
 les chambres calmes de repos  
 ou " active de travail.  
 on peut penser à quelque chose

7) Et voilà le fait qu'il a 14  
 pense à quelque chose: C3-7-104  
 = l'harmonie de proportions  
 on a quelque chose exist  
 en ligne, on a un motif  
 on en taille  
 on en sculpte  
 on en grave  
 on en photo



~~Cherchez les motifs en tout ce qui l'on veut.~~  
~~Il y a toujours la~~  
~~même solution française~~  
 d'un point  
 — Me Gits

Et enfin, la vie en pleine  
 d'occasion de ~~travaux~~ <sup>rapports</sup> de objets  
 qui sont des objets — pensés.

ce fait de le voir  
 cette pomme de pin admissible  
 la proportion, et les autres  
 ces billets, et  
 morceau de mécanisme.

F  
 LG

Il Le film? c'est l'objet <sup>03-7-5</sup>  
qui y forme, avec le piano <sup>105</sup>  
fut en un instant de nous.

L'Aventure?

La notion de mobile a Riojan  
Elle est remplacée par un  
vocable neuf: l'effacement  
homothique

et il reste, laissé à la place de  
dignité, l'art, l'œuvre d'art.  
cas particuliers de la création humaine  
moments plus intenses, plus condensés, plus  
prophétiques, plus dyonisiens.

Je crois à la grande place  
de l'œuvre d'art, tableau de cheval  
ou sculpture

Mais seul le facteur  
d'intensité, d'actualité, agit alors.  
et cette œuvre d'art finit de vivre  
au moderne. Elle est toujours moderne  
à cause de son aspect éternel de  
l'œuvre humaine.

88

7

Projecto

3-7-1966

Schème zone ~~orata~~ dom - ins  
maison plan Loucheur

Croquis Meyer

plan Lavoye

clé de N

Chanolet malotus

La Roche "



schéma de la zone orata dom - ins

F  
LC



18) a) Une maison - Un Palais 1  
*recherche de formes architecturales* C3 - 7-48

Je rassemble de vos motifs comme  
l'architecture est un enchaînement  
d'événements successifs, qui vont de l'analyse  
à la synthèse et qui ont esprit d'une  
qualité supérieure, qui ont intention élevée  
peut sublimer et conduire à un fait  
fait décisif, plein, états, définitif qui  
est l'œuvre d'art.

Et c'est à moments tout à fait  
tout ce qui est utile a été dépassé. Un  
événement débordant, la création.

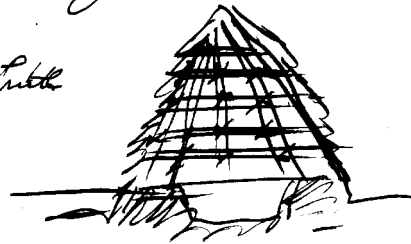
Et tous, l'homme de peuple  
comme l'homme de haute culture  
trouvent la même solution, la  
même initiative, la même joie.

Seul, celui qui est ~~un~~ nature  
d'esprit acati ~~un~~ ~~travaux~~ et des occasions  
d'ignorer de d'une sensibilité originale,  
- si vous dire d'origine, - et il  
ne comprend rien à ce spectacle neuf  
qui se développe devant ses yeux.

Tout les grands deus. ~~Personnes~~  
ont de profondes racines dans la  
fondement de la nature humaine, et  
c'est pour cela qu'elle peuvent

8) Jeun contre l'humanité en haut <sup>23-7-43</sup> 2  
 en bas de l'œil, mais elle sur  
 tout est auto-organisée, car le propre  
 de la nature, c'est une vision nouvelle  
 de rapports toujours établis dans l'entourage  
 le mouvement. La continuité, c'est  
 la petite technique d'une époque  
 (toujours en évolution) c'est la petite  
 mentalité d'une époque, toujours en  
 mouvement.

Le sauvage construit sa tente  
 c'est une révélation  
 la géométrie est le  
 seul moyen humain.  
 celui du sauvage  
 " de Pythagore.



Le sauvage établit le temple  
 & de Dieu

il met  
 en ride. ?  
 comment ?

avec de mêmes  
 l'échelle humaine

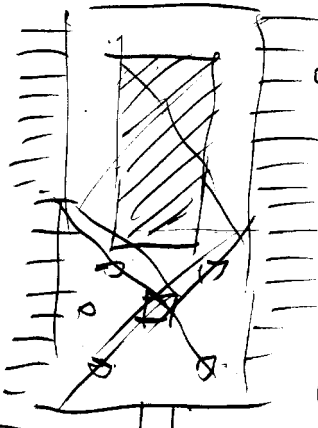


la géométrie en  
toujours son imp  
moyen.

Mais est-elle  
est dicté par soi?  
par d'arts?  
Que sont ces arts?

Une mystérieuse création  
de son esprit primitif.

Dans le temple de Suway en Égypte  
le temple des grands Égyptes  
Égypte  
Grèce  
Moyen Âge.

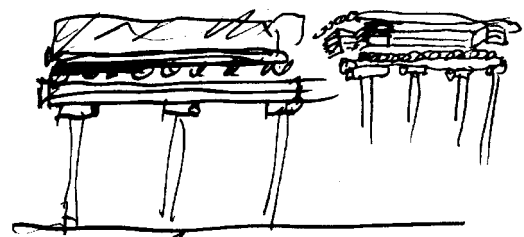


3  
C3 - 7 - 50




le ~~sculpteur~~ <sup>peintre</sup>  
presque constant de maison

les moyens techniques  
apportés par les amis,  
et la génération  
ont fourni une  
expression claire, décisive et audacieuse



F  
LC

8] Il y a un style à tout  
 construction populaire, une <sup>63-7-51</sup>  
 unité, une prairie, une ~~économie~~.

Mais, envisagez cette  
 maison de Payson à Corio Mincau.  
 Voyez la migration des pesos vers  
 la Grèce   
 de l'Europe du temps de marbre  
 de l'Acropole d'Athènes, le style  
 ionien.

Une pensée élevée s'est exprimée  
 de ce moyen, la a transporté sur  
 un autre plan de ~~la~~ plan constructif.  
 le plan de la plasticité  
 les rapports de continuités plus  
 de la proportion.

C'est donc que l'homme possède  
 en son être fond, la puissance de  
 sublime.



8/ par un projet ~~de~~ l'histoire 9  
 pour arriver a <sup>C3 = 7-52</sup> plus d'architecture,  
 tout a coup, un lumiere ven  
 nent. Les les eling: ~~de la~~  
 cette maison est au Palais.



l'esprit de verite n'est-ce pas?  
 est dans son fond même?

~~Alors songez au Palais, je~~  
 penserais que celui-ci doit  
 d'abord être une maison.

Je vais vers moi-même le Palais de Senech

Il s'y en attaché une histoire: celle  
 de la lutte  
 de l'Académie  
 contre  
 l'esprit nouveau

Après 2 1/2 ans de lutte nous avons été  
 battus. Par quels moyens? Par ceux de la  
 force brutale, employant l'autoritarisme.

Mais pour moi le S.D.N. a joué depuis  
 de la justice humaine, a-t-il  
 parcouru le chemin de la ~~architecture~~ pour

LC

P] devez la propre main? <sup>10</sup>  
 Pensez-elle soulevé d'indignité  
 le main de l'élite <sup>13-17-53</sup> ~~pe~~ voudrait-je  
 fut à même d'appréhender ce qui se  
 fait parait - benive?  
 Parce que l'esprit académique  
 domine dans le monde. Parce que  
 la main ne pense pas. Parce que  
 les gouvernements sous les drapeaux  
 de ses vis en face l'événement  
 moderne, et que, disposant  
 de la force, de l'armée, et de la gendarmerie,  
 ils ont joué les événements nouveaux.  
 Il y a de la tristesse dans  
 leur peur. Si cet esprit créatif  
 et timide les a conduits à commettre  
 au début de l'occupation allemande  
 la construction de leur propre maison,  
 de cette ~~plein d'ingénierie~~ ~~plein de~~ ~~plein de~~ ~~plein de~~ ~~plein de~~  
~~vie civile ancienne~~ ~~conduits~~ ~~les~~  
~~autres~~ ~~des~~ ~~des~~ ~~des~~ ~~des~~  
 (n'ils étaient sincères; ils croyaient

53

VP | à leur note de gouvernement. 23-7-54 11  
 Le gouvernement pense. il s'exprime  
 par la presse.  
 J.D.N. événement d'esprit  
 nouveau, qui pourrait être de conséquence  
 gigantesque dans le monde, à l'heure  
 de la 2<sup>e</sup> ère épique. Et l'esprit  
 académique la a repliés, nos chefs,  
 les combinaisons diplomatiques  
 satisfont certains aspects de valeurs  
 traditionnelles. Et le Palais sera comme  
 une bandelette soufflée soufflée.

La question était une grande  
 question d'architecture. Un Palais?  
 Que faut-il être un Palais? L'épique  
 contemporain. de l'épique machiniste?

Quand j'ai commencé, en outre  
 inquiet.

Analyse / mais possible de publier.

on s'est vu venir, on s'est vu  
 éléments précis, qui se mettent en  
 contact, qui s'ordonnent, s'ajoutent.

8) Ma j'ai a été après 3 mois 12  
 de labeur acharné de constaté que  
 j'avais expérimenté par moi-même  
 chemin pour concevoir une maison,  
 un plan de ville, une maison, un  
 mobilier.

Et le geste, le geste palais  
 a été précédé cette ligne de  
 conduite qui anime votre travail  
 d'artiste contre une plan l'apparence  
 et nous le avons pu ajouté  
 un centimètre cube, une fois le  
 fondement satisfait.

le palais doit être une maison.

Voici quelques éléments



(10)

## Le Cité Mondiale 03 - 7 - 56 1

Il me sera permis ici de terminer  
 cette série d'expressions par un mot qui  
 est le grand mot du jour:  
 L'Optimisme.



Et si vous parlez d'optimisme,  
 c'est que vous impliquez auparavant  
 le désordre, le désajustement, le  
 trouble, la perturbation.

Et ainsi ce mot final qui est  
 un mot constructif, positif et  
 optimiste affirme qu'un grand  
 événement s'est passé, qu'une  
 révolution générale s'est produite.  
 et que, si au jour le jour, vous  
 avez omis de le mesurer, vous  
 ne l'avez toutfois touché, et touché  
 à l'époque présente - devant de  
 l'impassible, de qui il faut dire, devant  
 de nous, qu'il faut renverser.  
 Péril et Salut

— x —

F  
 LC

10] L'Architecture qui est <sup>03-7-57 2</sup>  
 la fonction par laquelle se  
 construisent les vos nécessaires  
 pour contenir les divers entepuis  
 humaine, nous montre fondamentalement  
 à cette heure de crise, que les vos  
 traditionnels sont incapables de contenir  
 les fonctions nouvelles du monde.  
 Et cette démonstration à laquelle nous  
 sommes accablés en dernière heure,  
 est la preuve matérielle de ce que  
 le temps nouveau se donne emparé  
 de nous, et que une page de l'histoire  
 humaine a été tournée, et que  
 nos vos doivent ~~être~~ les vos  
 étendus de nos tâches modernes.  
 Plus nos initiatives deviennent  
 indispensables et ne doivent plus,  
 par les manœuvres criminelles  
 de la presse ou d'une fausse  
 sentimentalité, être paralysées.  
 L'Architecture matérialise et ~~éclaire~~  
 la trajectoire de l'évolution de  
 l'époque humaine.

20

Sur un site donc pour la Cité Mondiale

C'est le bureau d'affaires du monde  
C'est le siège social de la  
grande société organisée des intérêts  
humains.

C3-7-58

C'est à l'en, on seivent  
à produire les ressources indispensables  
de l'homme, puis en ceci on cela,  
sont des tâches pour coordonner les  
efforts humains.



genèse : 1. le musée mondial  
Boulevard

2. les jardins

3. la bibliothèque mondiale

4. l'union des associations  
internationales

x 7

Voilà = le chef, un faisceau de  
forces spirituelles.

un plan.

une projection  
du plan vers l'avenir



F  
LC

- 10] un outlet d'introspectio, d'analyse, 7
- " de le ducto, de l'écrit, de synthèse. C3 - 7-59
- " d'organisation.



Tout cela, idées forme, pensée formée.  
 Cela remonte à 40 ans, à 20 ans.

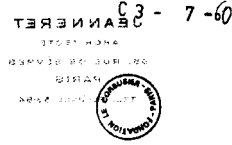
Avant le conflit de la 2<sup>e</sup> Guerre  
 en 1910, déjà 1 projet de Statut  
 d'une SA of Nations  
 Mais tout le monde rit.

Voici la Guerre <sup>T</sup> l'après Guerre.  
 L'Evidence de l'écroulement d'un  
 monde.

Alors la Association de multination.  
 alors nous me S D N.  
 Mais me S D N politique  
 post de police  
 dans l'idée générale.

Alors voici. S D N organisme réglementaire,  
 l'écroulement, flandarme.  
 Mais flandarme en vertu d'une

10 / Cite mondiale =  
organisateur  
met de l'ordre



Mais je conduisai  
par l'exemple et l'expérience  
constante enseigner l'architecture

et par un conseil, l'expérience personnelle:  
Ouvrir les yeux

Fini par l'appel: esprit de vérité:

et ceci  
le haïme du dessin  
car dessin = style = modes.

Tout dans conception plan coupe  
la façade résulte!

L'architecte est un organisateur

101 règle, 7 m code.

C3-7-61 5

Qui installa le code? le fendeur? Non!

Alors cette conception:

Le monde s'exprime, en certains moments; à certaines occasions. Des solides apparaissent et des esprits ~~tristes~~ victimaires, ou à des esprits joyeux.



De la main colossale et forte en présence, en conflit, apparaissent des propositions.

Il faut le réam, le code, le faire connaître, le faire discuter.

Il faut un lieu à cela, un lieu social.

Et lorsque le débat a conduit: alors le S.D.V., ~~organisme~~ agit à vertu de son pouvoir.

Une Cité Mondiale en laboratoire ou le lieu de triage des ~~meilleures~~ idées du Monde, à côté de la S.D.V. et en accord avec la S.D.V.

10] Voir un premier matérialisé. 6  
une image première 1928 03-7-62  
Mundmum.



sgn  
BIT

Cité spirituelle.



Mai 1929. tout s'est déjà clarifié  
ou agrandi  
cité mondiale



10

6 bis

Projetos et ~~travaux~~ applicatifs . C3 - 7-63

De Cite Mandral

projetos <sup>prim</sup> historij :



Il y en a tellement, nos points? comment  
avec nos Orléans, on arrive  
maintenant

Projetos

- académie
- Blom - ma car cass
- ma petite Citadelle
- ville contour
- Blom
- Ozenfant
- Le Roche
- EN
- Plan Vironi
- Cook
- Sten
- ~~Contour~~
- P & N
- Contour
- Cite M.

1 copie future

Le Corbusier et l'organisation  
de l'œuvre était ~~travaux~~ <sup>travaux</sup> ~~travaux~~ <sup>travaux</sup>  
vers une architecture pour l'homme et la ville

LC.F.



16] La liste proposée par [unclear] en [unclear] [unclear] 7  
rigoureux fonction C3 - 7-64

mais tout ce que l'architecte a clarifié des concepts a suspendu dans le monde, si y ritourné.

Et je suis heureux d'enclencher sur ce principe d'unité



sur lequel les conférences se déroulent et ~~sur~~ l'indépendance:  
Architecture =

- de fait
- Organisation des éléments techniques:
  - " { du plan } = dynamisation (circulation)
  - " { de la coupe } " (dimensionnement)
- " de structure sociale { le programme  
contemporain
- " " économique { les besoins  
planification  
fonction
- " " financière } recherche des capacités de travail  
" les formes d'habitat
- " " plastique } les formes géométriques  
proportion
- " " esthétique { éthique  
esprit d'époque
- " " du phénomène humain  
" et naturel } équilibre humain  
coutumes nouvelles  
hygiène corporelle  
et ornements F. LC

10/ le phénomène architectural  
 un manuel, en tout  
 partent  
 architecture = ordonné  
 + intention élevée  
 un geste pour l'homme moderne  
 les " " a les " " = le ville

LE CORBUSIER  
 ARCHITECTE  
 59-65  
 28, RUE DE GÈNERA  
 PARIS  
 TÉL. ÉLÉPHANT 88-84

7/6/51



Et la lecture de notre situation  
 présente : appel à l'autorité  
 ou en l'autorité ?  
 Il y a crise d'autorité  
 ou ~~technique~~ à l'essence même  
 du problème.

les tâches multiples. L'après nos  
 villes : médian en chimie  
 Paris ou Buenos Aires.

gite, me, ville, palais : recherche  
 d'un ~~type~~ <sup>type</sup> architectural  
 pour l'esprit de vérité

Organisation de la seconde  
 l'architecture est partout en tout  
 l'ensemble " " " " " "

R  
 LC

10/

Mms et Mms.

8

Voir le fin de ma tâche  
l'architecture, totalement révolutionnel  
exprime par le fait révolution de l'  
époque marxiste et conduit à  
un état spirituel nouveau

63-7-66

Il y a conclusion, car  
l'architecture résulte



Il y a résultat

mais chacun ne le perçoit pas.

Vous savez ce qu'est l'idée:

Une longue incubation et tout

→ un jour un éclair qui jaillit.

L'idée c'est l'onde.

Une fois l'idée émise,  
plus d'obstacles, ni montagnes,

ni mers

ni caps de fer ou d'

ni institut ni académie.

partout l'idée touche où il  
y a un récepteur.

Où est ce fait d'un événement

E  
LC

10 | d'ordre international. 9  
 Les régions ne se comprennent pas,  
 puisqu'elles conditionnent climatiques  
 géographiques  
 topographiques  
 le contact de races et  
 nulle chose profonde  
 considèrent toujours le solution vers  
 les formes conditionnées  
 Les techniques  
 et toute les formes de problèmes  
 sont internationaux  
 Mais l'élément <sup>elle-même</sup> n'est jamais  
 que le produit d'un homme.  
 L'entière responsabilité est  
 sur le ferme d'un individu.  
 L'individu j'attire plus fort  
 que jamais, aux lieux de discussion.  
 Mais l'individu d'aujourd'hui  
 est nourri de travail de monde.  
 Non, alors à grands pas  
 vers une matérialisation pure et  
 grandiose d'un monde nouveau



10 / Une époque nouvelle est née  
 d'époque machiniste. 63-7-68  
 De ce régime elle a parié au  
 monde. Tout effort pèse  
 dans la balance.

Cette époque organisée en  
 un nouveau cycle de civilisation  
 le pari donne à chaque  
 homme le legs historique.

Le legs historique, c'est  
 l'usage, l'optimisme, l'audace  
 civilisée et l'effort.

Les intellectuels et les académiciens  
 ont menti sur le passé. D'une  
 façon vivante ils ont joué des  
 cadavres. Rien ne sert aujourd'hui  
 l'un sort de ces tabernacles à panses.

Le problème de pose à chaque  
 minute devant nous, neuf, ou de  
 dix mille nouvelles.

Non seulement organisée l'harmonie  
 nouvelle dans le visage de l'individu  
 mais aussi dans les grands jets



10 | De la création — 11  
 L'architecture est cette  
 chose qui meurt toute idée,  
~~parce qu'elle est morte~~

C.3-7-62



~~Le Corbusier~~  
 car l'architecture est un événement  
 indéfinissable qui surgit en tel instant  
 de la création ou l'esprit, préocupe  
 d'assurer la solidité de l'ouvrage,  
 d'apaiser les désirs de confort,  
 se trouve soulevé par une intention  
 plus élevée que celle de simplement servir  
 et tend à manifester les puissances  
 lyriques qui nous arrivent et nous  
 donnent la joie.

~~Fin~~  
 nous sommes au commencement. Ce que  
 nous avons fait n'est que la réception  
 de la barbacade. La route est <sup>le mouvement</sup> ~~de~~ la barbacade  
 libre, nous ne pouvons même pas  
 nous imaginer en nous conduisant  
 l'architecture moderne.

F. L.